



HAL
open science

La relation entre l'environnement et la maladie dans les médecines grecques et chinoises anciennes : une étude comparative entre le Corpus Hippocratique et le Canon Interne de l'Empereur Jaune

Liqiong Yang

► **To cite this version:**

Liqiong Yang. La relation entre l'environnement et la maladie dans les médecines grecques et chinoises anciennes : une étude comparative entre le Corpus Hippocratique et le Canon Interne de l'Empereur Jaune. Sciences de l'Homme et Société. Sorbonne Université, 2024. Français. NNT : 2024SORUL067 . tel-04734997

HAL Id: tel-04734997

<https://theses.hal.science/tel-04734997v1>

Submitted on 14 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SORBONNE UNIVERSITÉ

ÉCOLE DOCTORALE 22 Mondes antiques et médiévaux

UMR 8167 - Orient et Méditerranée

THÈSE

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ SORBONNE UNIVERSITÉ

Discipline : Études Grecques

Présentée et soutenue par :

Liqiong YANG

le : 04 Avril 2024

**La relation entre l'environnement et la maladie
dans les médecines grecque et chinoise anciennes :
une étude comparative entre le *Corpus
Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur
Jaune***

Sous la direction de :

Mme Véronique BOUDON-MILLOT – Directrice de Recherche, CNRS / Sorbonne Université

Mme Florence BRETTELLE-ESTABLET – Directrice de Recherche, CNRS / Université Paris Cité

Membres du jury :

Mme Véronique BOUDON-MILLOT – DR, CNRS / Sorbonne Université (directrice de thèse)

Mme Florence BRETTELLE-ESTABLET – DR, CNRS / Université Paris Cité (codirectrice de thèse)

Mme Karine CHEMLA – Professeur émérite, CNRS / Université Paris Cité (rapporteur)

Mme Alessia GUARDASOLE – Directrice de Recherche, CNRS / Sorbonne Université (la présidente du jury)

M. Frédéric LE BLAY – Maître de Conférences, Nantes Université (rapporteur)

道生一，一生二，二生三，三生萬物。

La Voie engendre l'Un,
l'Un engendre le deux ;
Le deux engendre le trois,
Le trois engendre les dix mille êtres.

(Laozi 42)

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma plus profonde gratitude envers Mesdames Véronique Boudon-Millot et Florence Bretelle-Establet, mes deux directrices de thèse, qui m'ont soutenue avec confiance et patience. Leur direction et leur soutien ont été essentielle pour me guider tout au long de cette aventure.

Je remercie également Madame Alessia Guardasole et Monsieur Robert Alessi, membres de mon comité de suivi de thèse, pour leurs précieuses préconisations. En effet, étant la première Chinoise à rédiger une thèse française sur l'histoire de la médecine grecque, j'ai été un peu anxieuse en m'immergeant dans ce domaine inexploré. Je tiens en outre à remercier les membres de mon jury, Madame Karine Chemla, Madame Alessia Guardasole et Monsieur Frédéric Le Blay, pour le temps précieux qu'ils consacreront à la lecture de mon travail et leurs conseils utiles.

L'histoire de la médecine ancienne, en dehors de la médecine traditionnelle chinoise, est un champ encore émergent en Chine. Notre ouvrage *L'Origine de la médecine ancienne - Des regards croisés entre l'Orient et l'Occident*, édité par Madame Véronique Boudon-Millot, professeur Min Fanxiang et moi-même, est devenu une référence fondamentale et novatrice. Madame Véronique Boudon-Millot a répondu favorablement et avec ouverture d'esprit à mon invitation concernant le *Journal de l'histoire sociale de la médecine et de la santé*. Elle a rassemblé les meilleurs spécialistes de diverses civilisations (Babylone, l'Égypte, la Grèce, Rome, les mondes syriaque, arabe, hébreu, arménien, indien et chinois). La traduction n'était que la première étape de ce vaste projet de collecte de connaissances, dont la rédaction a duré trois ans. Un temps long qui a nécessité la patience des auteurs, à qui j'adresse mon infinie reconnaissance. Madame Florence Bretelle-Establet, avec son extrême bienveillance, a supporté mes incessantes révisions et relectures, sans ménager ni son temps ni son effort. Merci à Dr. Gu Cao, qui m'aide à revoir les traductions et m'a permis de mener à bien cette thèse.

Je tiens par ailleurs à adresser ma gratitude envers les soutiens institutionnels qui ont été décisifs. Tout d'abord, je remercie la Bourse du gouvernement chinois, qui

m'a soutenue financièrement pendant mon séjour en France. Ensuite, je suis reconnaissante envers Sorbonne Université, Université Paris Cité, l'UMR 7219 « Sciences, Philosophie, Histoire » et l'UMR 8167 « Orient et Méditerranée », qui m'ont offert un large éventail de ressources linguistiques et de séminaires, élargissant ainsi mon horizon. Les moments après les séminaires Anthéia et les pauses-café à l'Open space vont me manquer, mes collègues ont créé des souvenirs mémorables. Enfin, je tiens à exprimer ma gratitude envers la BIU Santé Médecine, une bibliothèque de renom au niveau international dans le domaine de la médecine. Mes remerciements vont également aux bibliothèques de la Sorbonne, à la BULAC et à la Bibliothèque de l'EFEO Paris, où je trouve toujours les dernières publications en études classiques et sinologie.

Lorsque j'étais dans la vingtaine, j'ai eu la chance de vivre à la Cité universitaire internationale de Paris, un lieu qui réunissait des jeunes talents du monde entier. J'y ai rencontré d'incroyables voisins et amis. « Sortons des habitudes confortables de notre seule culture et faisons l'expérience surprenante d'échanger nos cultures respectives »— cet état d'esprit continuera à m'accompagner toute ma vie, surtout dans le monde de plus en plus divisé qui est le nôtre.

Bien plus: la rédaction de cette thèse m'a façonnée. En comparant des classiques médicaux grecs et chinois, en combinant les approches de la recherche historique et philologique, en analysant l'histoire culturelle sociale ainsi que l'histoire des savoirs, j'ai pu considérablement approfondir ma compréhension du monde. Mes hommages vont à Monsieur Joseph Needham (1900-1995), Madame Lu Gwei-Djen (1904-1991), Monsieur Jean Filliozat (1906-1982), Monsieur Mirko Grmek (1924-2000), Monsieur Nathan Sivin (1931-2022), Monsieur Yu Jiyuan (1964-2016) et d'autres qui m'ont profondément inspirée et rappelé que je n'étais pas seule.

De plus, je tiens sincèrement à exprimer ma gratitude envers Madame Karine Chemla, professeur Min Fanxiang et Dr. Zhou Xiaohan pour leur précieuse aide dans ma recherche d'emploi. Par ailleurs, je souhaite exprimer ma profonde reconnaissance envers les professeurs Zhang Meng et John Alekna de l'Université de Pékin, qui ont

généreusement accepté de superviser ma recherche pendant ma période postdoctorale. Par leur précieux soutien, j'ai pu achever ma thèse avec sérénité.

Je n'oublierai pas non plus l'aide de mes voisins à Vitry-sur-Seine, qui m'ont accompagné pendant les moments difficiles et qui s'activent pour préparer un chaleureux pot en mon honneur.

Enfin, je tiens à remercier mes parents, qui ont fait de leur mieux pour comprendre et soutenir mon long voyage académique, ce qui a été une expérience formatrice pour eux. Après avoir traversé l'épidémie, leur amour et leur soutien sont plus précieux que jamais, me laissant la liberté de suivre ma voie à mon propre rythme.

Yang Liqiong

à Vitry-sur-Seine

04/04/2024

CHRONOLOGIE DES DYNASTIES CHINOISES

Vers 2070-1600 av. J.-C.	Dynastie Xia (夏朝)
Vers 1600-1046 av. J.-C.	Dynastie Shang (商朝)
1046-256 av. J.-C.	Dynastie Zhou (周朝)
1046-771 av. J.-C.	Dynastie Zhou occidentaux (西周)
770-256 av. J.-C.	Dynastie Zhou orientaux (東周)
770-476 av. J.-C.	Période des Printemps et Automnes (春秋)
475-221 av. J.-C.	Période des Royaumes Combattants (戰國)
221-207 av. J.-C.	Dynastie Qin (秦朝)
202 av. J.-C. - 220	Dynastie Han (漢朝)
202 av. J.-C. - 8	Dynastie des Han occidentaux (西漢)
9-23	Dynastie Xin de Wang Mang (新朝)
23-25	Dynastie Xuan Han (玄漢)
25-220	Dynastie des Han orientaux (東漢)
220-266/280	Trois Royaumes (三國)
220-266	Dynastie Wei (魏)
221-263	Dynastie Shu (蜀)
222-280	Dynastie Wu (吳)
266-420	Dynastie Jin (晉朝, <i>jìn cháo</i>)
266-316	Dynastie Jin occidentaux (西晉)
317-420	Dynastie Jin orientaux (東晉)
420-581	Dynasties du Sud et du Nord (南北朝)
Dynasties du Sud	Dynasties du Nord
420-479 Liu Song (劉宋)	386-534 Wei du Nord (北魏)
479-502 Qi du Sud (南齊)	534-550 Wei orientaux (東魏)
502-557 Liang (梁)	534-557 Wei occidentaux (西魏)
557-589 Chen (陳)	550-577 Qi du Nord (北齊)
	557-581 Zhou du Nord (北周)
581-618	Dynastie Sui (隋朝)
618-907	Dynastie Tang (唐朝)
907-979	Période des Cinq Dynasties et des Dix Royaumes (五代十國)
907-960	Période des Cinq Dynasties (五代)

902-979	Période des Dix Royaumes (十國)
960-1279	Dynastie Song (宋朝)
960-1127	Dynastie Song du Nord (北宋)
1127-1279	Dynastie Song du Sud (南宋)
907-1125	Dynastie Liao/Empire Khitan (遼朝/契丹國)
1038-1227	Dynastie Xia occidentaux/Empire Tangoute (西夏)
1115-1234	Dynastie Jin (金朝, <i>jīn cháo</i> , Jürchen)
1271-1368	Dynastie Yuan (元朝, Mongols)
1368-1644	Dynastie Ming (明朝)
1644-1912	Dynastie Qing (清朝, Mandchous)

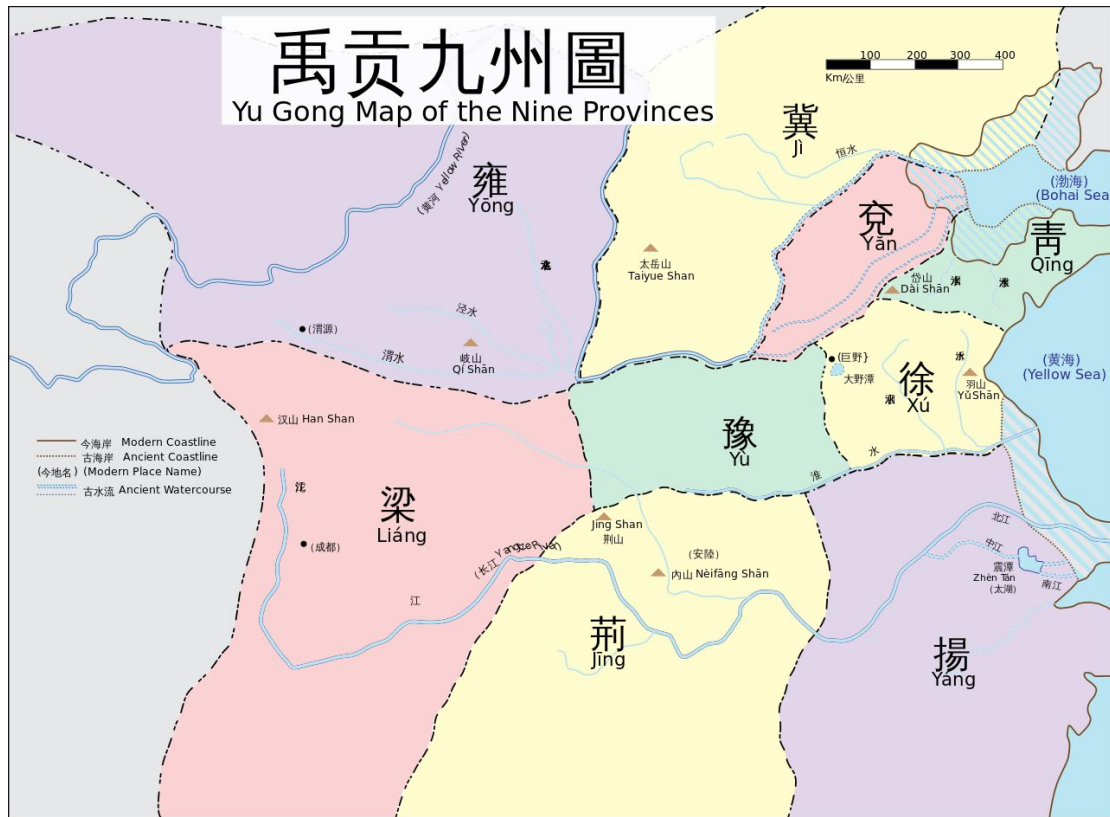
LE MONDE SELON LE *CORPUS HIPPOCRATIQUE*

The 'Hippocratic' world



(Craik E., *The "Hippocratic" Corpus: Content and Context*, London/New York: Routledge, 2015.)

« LES NEUF REGIONS » SELON *TRIBUT DE YU (YU GONG)*



(Voir wikipedia, consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

ABRÉVIATIONS

fr. = fragment.

r. = règne

t. = tome

c. = chapitre

n. = note

l. = ligne

Littre = Émile Littré éd., *Oeuvres complètes d'Hippocrate*, 10 Vol., Paris : Baillière, 1839-1861.

CMG = *Corpus Medicorum Graecorum*, Leipzig, Teubner, Berlin: Akademie-Verlag, 1908-.

Loeb = W. H. S. Jones, P. Potter, and W. D. Smith, et. al. trans., *Hippocrates: Works*, 9 Vol., Loeb Classical Library, Cambridge, Mass. and London: Harvard University Press, 1923-2010.

CUF = *Hippocrates*, texte établi et traduit par Robert Joly, Jacques Jouanna, Mirko Dražien Grmek, etc., Collection des Universités de France, Paris : Les Belles Lettres, 1967-.

Kühn = Carl Gottlob Kühn, *Galen Opera omnia*, 20 Vol., Leipzig : Karl Knobloch, 1821-1833.

Wang Bing = (唐) 王冰註：《黃帝內經素問》 (*Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*)，臺北：國立中國醫藥研究所影印明嘉靖顧從德本，1960 年。

Zhang Jiebin = (明) 張介賓：《類經》 (*Le Canon des catégories*)，北京：人民衛生出版社，1957 年。

Wu Kun = (明) 吳昆：《內經素問吳註》 (*Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen, commentaire de Wu kun*)，濟南：山東科學技術出版社，1984 年。

TYPOGRAPHIE ET PRONONCIATION

Typographie

L'usage de l'italique a été réservé aux mots et expressions non français (grec, latin, anglais, etc.) et aux transcriptions du chinois, à l'exception de termes devenus familiers pour le public français : le Yin, le Yang, les Cinq Phases, les Cinq Dépôts, les Six Palais, le Qi, Dao, ainsi que les caractères chinois. Dans le contexte de la médecine chinoise ancienne, certains noms ont systématiquement été dotés d'une majuscule initiale : le Ciel, la Terre, la Voie, l'Est, l'Ouest, le Nord, le Sud, le Centre.

En raison de l'abondance des homophones en chinois, on a indiqué, dans la mesure du possible, les caractères chinois à côté des transcriptions. En général, la prononciation n'est pas indiquée par des tons, mais en cas d'ambiguïté, je fournis les tons des transcriptions. Pour faciliter la compréhension de la lecture, les textes chinois ont été accompagnés de traductions en français.

Concernant les noms propres, il faut savoir que, dans la pratique chinoise, le nom de famille vient avant le nom personnel. En outre, dans la Chine classique, et parfois encore aujourd'hui, les individus sont connus sous plusieurs appellations. Nous avons pris le parti de ne mentionner que les plus usitées.

Prononciation

En ce qui concerne les caractères chinois, dans cet ouvrage est adoptée la transcription dite *pinyin*, la plus usitée actuellement, mais voici quelques équivalences avec celle de l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) pour donner une approximation de la prononciation :

- c = ts' (l'apostrophe indiquant une consonne aspirée), comme dans :
- ca = ts'a
- cai = ts'ai
- can = ts'an
- cang = ts'ang
- cao = ts'ao
- ce = ts'ö
- cen = ts'en
- ceng = ts'eng

- ci = ts'eu
- cong = ts'ong
- cou = ts'eu
- cuan = ts'ouan
- cui = ts'ouei
- cun = ts'ouen
- cuo = ts'uo

– **ch = tch'**, comme dans :

- chi = tch'e
- chou = tch'eu
- chui = tch'ouei
- chun = tch'ouen

– **d = t**, comme dans :

- Dao = Tao

– **g** (même suivi d'une voyelle) = **k**, comme dans :

- ge = ko
- gei = kei
- gen = ken
- gui = kouei
- guo = kouo–

– **ji = ki** ou **tsi**, comme dans :

- jing = king ou tsing (*Yijing = Yi-king, Daodejing = Tao-te-king*)

– **qi = k'i** ou **ts'i** comme dans :

- qia = k'ia
- qian = ts'ien
- qiang = ts'iang
- qiao = ts'iao
- qie = ts'ie
- qin = ts'in
- qing = ts'ing
- qiong = k'iong
- qiu = ts'ieou

– **qu = ts'iu**

- quan = ts'iuan (taijiquan = t'ai-ki-ts'iuan)
- que = ts'io
- qun = k'iun

– **ran = jan**

- ri = je
- rou = jeou
- ru = jou
- rui = jouei

- **shi = che**

- **si = sseu**

- **xi = si ou hi**

- xia = hia- xian = hien
- xiang = hiang
- xiao = hiao
- xie = hie
- xin = sin ou hin
- xing = sing
- xiong = hiong
- xiu = hieou

- **xu = hiu**

- xuan = hiuan
- xue = siue
- xun = siun (Xunzi = Siun-tseu)

- **zh = tch**

- zha = tcha
- zhai = tchai
- zhan = tchan
- zhang = tchang
- zhao = tchao
- zhe = tchö
- zhen = tchen
- zheng = tcheng
- zhi = tche
- zhong = tchong
- zhou = tcheou
- zhu = tchou
- zhuan = tchouan
- zhuang = tchouang (Zhuangzi = Tchouang-tseu)
- zhun = tchouen
- zhuo = tchouo

- **z = ts**

- ze = tsö

(Mao Zedong = Mao Tsö (ou Tse)-toung)

– zi = tseu (Laozi = Lao-tseu, Yangzijiāng = Yang-tseu (ou tzé)-kiang)

– zou = tseou

– zu = tsou

– zui = tsouei

– zun = tsouen

TABLEAUX ET FIGURES

Tableaux

Tableau 1 : Les traductions chinoises relatives au « πνεῦμα/ <i>pneuma</i> »	111
Tableau 2 : Les traductions chinoises de « οὐσία/ <i>ousia</i> », « δύναμις/ <i>dunamis</i> » et « ἐνέργεια/ <i>energeia</i> »	114
Tableau 3 : Les traductions chinoises de « τέχνη/ <i>techné</i> » et « <i>ars/art</i> »	120
Tableau 4 : Les traductions française, anglaise et chinoise de <i>Περὶ φουσῶν/Peri phuson</i>)	122
Tableau 5 : Les traductions chinoises de <i>De internis affectionibus/Affections internes</i>	123
Tableau 6 : Les traductions chinoises de <i>De morbo sacro/Maladie sacrée</i>	124
Tableau 7 : Les traductions chinoises de <i>Περὶ διαίτης/Peri diates/Régime</i>	125
Tableau 8 : Les traductions chinoises de <i>De locis affectis/Lieux affectés</i>	127
Tableau 9 : Les traductions chinoises du titre <i>Sur la démonstration</i>	129
Tableau 10 : Terminologie française de la couleur de la peau et traductions en chinois	136
Tableau 11 : Le concept de <i>phlebes</i> et d' <i>arteriai</i> dans la médecine grecque ancienne et leurs traductions chinoises	138
Tableau 12 : L'évolution de la théorie des méridiens et des vaisseaux (經脈, <i>jing mai</i>) dans la médecine chinoise ancienne	140
Tableau 13 : Les traductions chinoises de la « κρίσις/ <i>krisis</i> /crise »	144
Tableau 14 : Les traductions chinoises de « κρᾶσις/ <i>temperamenta</i> /tempérament »	146
Tableau 15 : Autres écrits médicaux issus des fouilles archéologiques	172
Tableau 16 : Écrits médicaux issus des fouilles archéologiques (obtenus par donation)	173
Tableau 17 : Étiologie hippocratique selon les eaux (d'après les chapitres I-VI du traité <i>Airs, Eaux, Lieux</i>)	197
Tableau 18 : Étiologie hippocratique selon les eaux (d'après les chapitres VII-IX du traité <i>Airs, Eaux, Lieux</i>)	203

Tableau 19 : Étiologie hippocratique selon les vents (d'après les chapitres III à VI du traité <i>Airs, Eaux, Lieux</i>)	277
Tableau 20 : Les vents et les maladies dans le traité intitulé <i>Maladie sacrée</i>	282
Tableau 21 : Quatre constitutions (<i>κατάστασις/katastasis</i>)	285
Tableau 22 : Les cas médicaux liés aux vents dans <i>Épidémies II, IV et VI</i>	290
Tableau 23 : Huit Vents et localisation des maladies	306

Figures

Figure 1 : Schéma des correspondances entre des zones du visage et d'autres parties du corps, telles que discutées dans le <i>Canon Interne de l'Empereur Jaune</i>	135
Figure 2 : Diagramme des Cinq Phases	168
Figure 3 : Qi pur et trouble dans le corps humain	262
Figure 4 : La rose des vents hippocratique	275
Figure 5 : Les Neuf Palais, Huit Vents	304

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE	3
REMERCIEMENTS	5
CHRONOLOGIE DES DYNASTIES CHINOISES	9
LE MONDE SELON LE <i>CORPUS HIPPOCRATIQUE</i>	11
« LES NEUF REGIONS » SELON <i>TRIBUT DE YU (YU GONG)</i>	13
ABRÉVIATIONS	15
TYPOGRAPHIE ET PRONONCIATION	17
TABLEAUX ET FIGURES	22
TABLE DES MATIÈRES	25
INTRODUCTION	33
I. Problématique	33
1. Définitions de la médecine grecque ancienne et de la médecine chinoise ancienne	33
2. Pourquoi et comment mener une étude comparative de la médecine grecque ancienne et de la médecine chinoise ?	38
3. Quelles similitudes et quelles différences peut-on identifier entre le <i>Corpus Hippocratique</i> et le <i>Canon Interne de l'Empereur Jaune</i> en ce qui concerne leur approche de la relation entre l'environnement et la maladie ?	47
II. Description des sources	56
1. Les traités hippocratiques	56
2. Les chapitres dans le <i>Canon Interne de l'Empereur Jaune</i>	58
III. État de l'art	64

1. État actuel de la recherche sur la relation entre l'environnement et la maladie dans le <i>Corpus Hippocratique</i>	64
2. État actuel de la recherche sur la relation entre l'environnement et la maladie dans le <i>Canon Interne de l'Empereur Jaune</i>	66
3. État actuel de la recherche comparative sur la relation entre l'environnement et la maladie dans les médecines grecque et chinoise anciennes	68
IV. Objectifs et méthodes de recherche	70
1. Objectifs	70
2. Méthodes de recherche	74
PREMIÈRE PARTIE	82
Chapitre I La réception du <i>Corpus Hippocratique</i> en Chine et la traduction chinoise des <i>Airs, Eaux, Lieux</i>	84
I. Description des éditions du <i>Corpus Hippocratique</i>	84
II. Les recherches menées par les chercheurs chinois sur la médecine grecque ancienne	86
III. Étude comparative de la médecine grecque ancienne et de la médecine chinoise en Chine	91
IV. Traductions chinoises du <i>Corpus Hippocratique</i> et les erreurs dans les traductions chinoises des <i>Airs, Eaux, Lieux</i>	96
1. Traductions chinoises du <i>Corpus Hippocratique</i>	96
2. Les erreurs dans les traductions chinoises des <i>Airs, Eaux, Lieux</i> : une analyse de la version de Zhao Hongjun	100
Conclusion	107

Chapitre II Une réflexion sur l'étude comparée des médecines grecques et chinoises anciennes : la traduction des connaissances médicales de la Grèce ancienne en chinois moderne à travers l'analyse de 14 exemples	110
Conclusion	146
Chapitre III Diversité et fluidité : une brève discussion sur la formation du <i>Canon Interne de l'Empereur Jaune</i> et les caractéristiques des premières connaissances médicales chinoises	148
I. De « la médecine chamanistique et empirique » à « la médecine rationnelle »	159
1. Les connaissances médicales dans les inscriptions oraculaires sur os	160
2. L'Empereur Jaune et la médecine	163
3. « Yin et Yang », « Cinq Phases » et « Qi » sont liés aux connaissances de la médecine chinoise	165
II. La fusion et la sélection des différents sortes de connaissances médicales	170
1. Écrits médicaux issus des fouilles archéologiques	171
2. Écrits médicaux transmis par la tradition écrite	174
3. Les connaissances médicales dans l'examen médico-légal	176
III. La formation du <i>Canon Interne de l'Empereur Jaune</i>	179
1. Le mot et la chose du <i>Canon Interne de l'Empereur Jaune</i>	182
2. La formation de l'édition et la version actuelle de <i>Su Wen</i>	183
3. La formation de l'édition et la version actuelle de <i>Ling Shu</i>	187
Conclusion	190
DEUXIÈME PARTIE	192

Chapitre IV Les eaux et la maladie dans le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* 194

I. Les eaux et la maladie dans le *Corpus Hippocratique* 194

1. La nature de l'eau et son pouvoir d'agir sur le corps humain dans *Airs, Eaux, Lieux* 195
2. Les eaux pathologiques et physiologiques dans le *Corpus Hippocratique* 211
3. L'eau de boisson à des fins thérapeutiques dans le *Régime* 216
4. Les eaux de baignade et la maladie dans le *Corpus Hippocratique* 219
5. Les eaux et les rêves dans le *Régime IV (Le Rêve)* 224

II. Les eaux et la maladie dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* 231

1. « 水 » (L'eau, *shui*) dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* et sa relation avec le corps et la maladie 232
2. « 雨 » (La pluie, *yu*) et la maladie dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* 237
3. « 飲 » (La boisson, *yǐn*) et la maladie dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* 239
4. « 浴 » (Bain, *yu*) et la maladie dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* 243
5. Les eaux et les rêves dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* 244

Conclusion 247

Chapitre V Le *pneuma* (πνεῦμα) dans le *Corpus Hippocratique* et le Qi (氣) dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* : l'exploration en particulier de la relation entre les vents et les maladies 249

I. Le *pneuma* (πνεῦμα) dans le *Corpus Hippocratique* et le Qi (氣) dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* 250

1. Le <i>pneuma</i> (πνεῦμα) dans le <i>Corpus Hippocratique</i>	252
2. Le Qi (氣) dans le <i>Canon Interne de l'Empereur Jaune</i>	257
II. Les vents et la maladie dans le <i>Corpus Hippocratique</i>	266
1. L'air (dans l'univers/chez les êtres vivants) et la maladie dans le traité intitulé <i>Des Vents</i>	266
2. Les vents et la maladie dans le traité intitulé <i>Airs, Eaux, Lieux</i>	272
3. Les vents et la maladie dans les traités intitulés <i>Du Régime, Aphorismes, La maladie sacrée</i>	280
4. Les vents et la maladie dans les livres des <i>Épidémies</i>	284
III. Les vents et la maladie dans le <i>Canon Interne de l'Empereur Jaune</i>	293
1. Les trois connotations du vent dans le <i>Canon Interne de l'Empereur Jaune</i>	293
2. Les vents et la maladie dans le <i>Su Wen</i> , chapitre 42 <i>Discours sur le vent</i> (《素問·風論》, <i>Feng lun</i>)	300
3. Les vents et la maladie dans le <i>Ling Shu</i> , chapitre 77 <i>Les Neuf Palais, les Huit Vents</i> (《靈樞·九宮八風》, <i>Jiu gong ba feng</i>)	304
4. Les vents et les maladies dans d'autres chapitres du <i>Canon Interne de l'Empereur Jaune</i>	307
Conclusion	310
Chapitre VI L'environnement social et la maladie dans le <i>Corpus Hippocratique</i> et le <i>Canon Interne de l'Empereur Jaune</i>	312
I. Le <i>nomos</i> (coutume/lois) et la maladie dans le <i>Corpus Hippocratique</i>	312
1. Les lois asiatiques et européennes et leurs liens avec la <i>phusis</i>	314
2. Les coutumes des Macrocéphales (Longues Têtes) et leurs liens avec la <i>phusis</i>	315

3. Les coutumes du peuple scythe et leurs liens avec les maladies	317
II. Le 俗 (coutume, su) et la maladie dans le <i>Canon Interne de l'Empereur Jaune</i>	324
1. Le mode de vie et la maladie à différentes époques historiques	325
2. Le mode de vie et les maladies au sein de différents milieux sociaux	331
Conclusion	333
CONCLUSION	336
ANNEXES	343
ANNEXE 1. La traduction française de <i>Su Wen</i> , chapitre 5 <i>Discours complet sur les phénomènes de résonance du Yin et du Yang</i>	343
ANNEXE 2. La traduction française de <i>Su Wen</i> , chapitre 12 <i>Discours sur les différents modèles [thérapeutiques] appropriés [pour l'utilisation] des différents points cardinaux</i>	367
ANNEXE 3. La traduction française de <i>Su Wen</i> , chapitre 42 <i>Discours sur le vent</i>	373
ANNEXE 4. La traduction française de <i>Ling Shu</i> , chapitre 66 <i>La génération de centaines de maladies</i>	384
ANNEXE 5. La traduction française de <i>Ling Shu</i> , chapitre 77 <i>Les Neuf Palais, les Huit Vents</i>	398
ANNEXE 6. Les traductions françaises du <i>Canon Interne de l'Empereur Jaune</i> depuis le XX ^e siècle	407
ANNEXE 7. Les phénomènes de résonance dans <i>Su Wen</i> , Chapitre 4 <i>Discours sur les vraies paroles du coffret d'or</i>	410
ANNEXE 8. Les phénomènes de résonance dans <i>Su Wen</i> , Chapitre 5 <i>Discours complet sur les phénomènes de résonance du Yin et du Yang</i>	413
ANNEXE 9. Quatre points cardinaux correspondant au Yin et du Yang	415
ANNEXE 10. Cinq points cardinaux correspondant au Cinq Phases	417

ANNEXE 11. Le Méridien <i>Tai Yang</i> de la main	419
BIBLIOGRAPHIE	421
RÉSUMÉ ET MOTS CLÉS	472
ABSTRACT AND KEYWORDS	472

INTRODUCTION

I. Problématique

1. Définitions de la médecine grecque ancienne et de la médecine chinoise ancienne

Quand j'aborde le sujet des médecines grecque et chinoise anciennes, à quoi est-ce que je fais référence précisément ? Il s'agit de concepts qui, bien que paraissant simples, requièrent une définition.

1. 1 Le terme et la signification de la médecine grecque ancienne

Le terme « *ιατρός* » (*iatros*), signifiant « médecin », apparaît dans divers textes médicaux, philosophiques et littéraires de la Grèce antique¹. Par exemple, on peut en dénombrer 122 occurrences dans le *Corpus Hippocratique*².

En latin, le terme « médecin » se traduit généralement par « *medicus*³ ». Bien que l'expression « *medicus graecus* », littéralement « médecin grec », ne soit pas couramment utilisée dans la littérature de l'époque antique, le concept de médecine grecque était bien connu des Romains. Au III^e siècle avant J.-C., on observe le rejet progressif de cette médecine dans la société romaine, après une période initiale de faveur et même d'engouement. Des siècles plus tard, deux voies dans la réception de la médecine grecque à Rome se dessinent. D'un côté, des œuvres telles que *De Medicina* (*L'Art de la Médecine*, I^e siècle)⁴ et les traités médicaux de Scribonius

¹ Bailly A., *Dictionnaire Grec-Français. Le Grand Bailly*, Paris : Hachette, 2000, p. 955.

² Maloney G. et Frohn W. (dir.), avec la collaboration de Potter P., *Concordantia in Corpus hippocraticum/Concordance des Œuvres hippocratiques*, tome III, Hildesheim, New York : Olms-Weidmann, 1986, pp. 2051-2053. En ce qui concerne les éditions sélectionnées, voir la même référence au tome I, pp. X-XII.

³ Gaffiot F., *Dictionnaire latin-français*, Paris : Hachette, 2016, p. 958.

⁴ Celse, *De Medicina*, préface. *Auli Cornelii Celsi De medicina liber VIII*, a cura di Salvatore Contino, Bologna: Patron Editore, 1988. Il n'est pas un traité rédigé par un médecin mais la partie conservée d'une encyclopédie des savoirs.

Largus (I^e siècle)⁵ témoignent de la singularité romaine. De l'autre, des écrivains comme Cassius Felix (V^e siècle)⁶ ou Caelius Aurelianus (V^e siècle)⁷, ont pleinement embrassé la tradition médicale grecque⁸.

Selon le professeur Paul Demont de Sorbonne Université, de nos jours, le terme « médecine grecque ancienne » se réfère principalement à la médecine rédigée en grec ancien, couvrant la période allant du V^e siècle avant J.-C. jusqu'à Galien, au II^e siècle après J.-C.⁹.

Pourquoi Galien, actif sous l'Empire romain, est-il également considéré comme un médecin de la Grèce antique ? Le professeur Véronique Boudon-Millot m'a expliqué que cette classification repose sur le fait qu'il écrivait en grec ancien. Ayant passé la majeure partie de sa carrière à Rome, il a reçu les surnoms de « médecin romain » ou de « médecin grec à Rome ». Cependant, il est important de noter que l'expérience romaine de Galien ne suffit pas à définir intégralement son parcours et sa carrière médicale.

De plus, le concept de médecine latine est étroitement lié à la médecine grecque ancienne. Un médecin latin est avant tout un médecin qui rédige en latin, indépendamment de l'époque et du lieu. Par conséquent, même Vésale au XVI^e siècle pourrait être qualifié de médecin latin. Au Moyen Âge, alors que les doctrines d'Hippocrate et de Galien prévalaient toujours, les encyclopédistes byzantins tels qu'Oribase (milieu du IV^e siècle), Aetius d'Amide (milieu du VI^e siècle) et Paul

⁵ Scribonius Largus, *Des Médicaments. Scribonio Largo, Ricette mediche*, testo, traduzione e commento di Sergio Sconocchia, Corpus Medicorum Latinorum II 1, Berlin: De Gruyter, 2020.

⁶ Cassius Felix, *De la médecine*. Cassius Felix, *De la médecine*, texte établi, traduit et annoté par Anne Fraisse, Paris : Les Belles Lettres, 2002.

⁷ Caelius Aurelianus, *Celerum passionum libri III. Tardarum passionum libri V: Akute Krankheiten Buch I-III. Chronische Krankheiten Buch I-II (Celeres passiones. Le traité des Maladies aiguës et des Maladies chroniques de Caelius Aurelianus)*, Corpus Medicorum Latinorum VI 1, edited by Bendz G. and Pape I., Berlin : Akademie-Verlag, 1990.

⁸ Mudry P., « D'Asclépios à Esculape. La médecine et le médecin à Rome », dans Boudon-Millot V., Min Fanxiang, Yang Liqiong (dir.), *Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*, Paris : Les Belles Lettres (à paraître).

⁹ Demont P., « Les découvertes de la médecine grecque », dans *Médecine antique. Cinq études de Jacques Jouanna, Armelle Debru, Paul Demont et Michel Perrin*. Réunies par Demont P., Amiens : Faculté des lettres, 1991, p. 67.

d'Égine (VII^e siècle) écrivaient en grec ancien, tandis que les médecins de l'Occident latin rédigeaient en latin.

En résumé, les philologues occidentaux ont tendance à les diviser la « médecine grecque ancienne » en fonction de la langue (grec ou latin) utilisée par l'auteur au moment de la rédaction, tandis que les historiens ont tendance à le faire en fonction de la période historique (grecque, romaine et byzantine).

Dans ma thèse, j'emploie le terme « médecins grecs anciens » pour désigner les médecins ayant écrit en grec ancien, couvrant ainsi les périodes hellénistique, romaine et byzantine. Naturellement, la médecine grecque, à partir de la période hellénistique et jusqu'à l'époque romaine, a connu non seulement un changement de centre géographique (Cos, Thessalie, Alexandrie, Constantinople, etc.), mais aussi une évolution organisationnelle considérable¹⁰.

1. 2 Le terme et la signification de la médecine chinoise ancienne

Avant l'introduction de la médecine occidentale en Chine à l'époque moderne, le concept de « médecine chinoise » (中醫, *zhōng yī*) n'existait pas¹¹.

Le caractère « 醫 » (médecine, *yī*) est le caractère couramment employé pour parler de médecin, de médecine, ou de médical. On lui ajoute souvent un suffixe pour préciser si l'on parle du médecin ou de la médecine, et on y ajoute un préfixe pour spécifier de quelle type de médecine ou de médecin on parle. Ainsi, dans les *Rites des*

¹⁰ Jouanna J., « Introduction », dans *La médecine grecque antique. Actes du 14^e colloque de la Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer les 10 & 11 octobre 2003*, dans Leclant J. et Jacques Jouanna J. (dir.), Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2004, XIX.

¹¹ Un concept lié à la médecine chinoise, « la médecine japonaise Kampo » (日本漢方醫學, *ri ben han fang yi xue*), doit être mentionné ici. Le terme « Kampo », qui signifie littéralement « méthode de la période Han (206 av. J.-C. à 220 apr. J.-C.) de la Chine ancienne », fait référence à son origine dans la Chine ancienne. Voir Watanabe K., etc., « Review Article. Traditional Japanese Kampo Medicine: Clinical Research between Modernity and Traditional Medicine-The State of Research and Methodological Suggestions for the Future », *Evidence-Based Complementary and Alternative Medicine*, 2011 Feb, p. 1. Autrement dit, le Japon a reconnu que la Chine possède ses propres traditions médicales uniques, en a tiré des enseignements, tout en évitant d'utiliser le terme « médecine chinoise » (中醫, *zhōng yī*).

Zhou (《周禮》, *Zhou li*), un ouvrage traitant de la bureaucratie et son organisation sous la dynastie des Zhou occidentaux (1046 av. J.-C.- 771 av. J.-C.), il y a quatre types de médecines : la médecine alimentaire (食醫, *shi yi*), la médecine des maladies (疾醫, *ji yi*), la médecine des ulcères (瘍醫, *yang yi*) et la médecine vétérinaire (獸醫, *shou yi*)¹². En outre, dans les *Biographies de Bian Que et Chunyu Yi des mémoires du Grand Historien* (《史記·扁鵲倉公列傳》, 109 av. J.-C. -91 av. J.-C., *Shi ji · Bian Que Cang gong*¹³ *lie zhuan*), les médecins communs (眾醫, *zhòng yī*, littéralement : de nombreux médecins)¹⁴ y sont mentionnés.

Cependant, au I^{er} siècle après J.-C, le terme « 中醫, *zhōng yī* » existe déjà, mentionné pour la première fois dans le *Catalogue technique, Traité de Littérature, l'Histoire de la dynastie Han* (《漢書·藝文志·方技略》, *Han shu · Yi wen zhi · Fang ji lue*):

« L'absence de traitement médical équivaut à un traitement par un médecin moyen. » (有病不治, 常得中醫, *you bing bu zhi, chang de zhōng yī*)¹⁵

Dans ce contexte précis, le caractère « 中, *zhōng* » ne désigne pas la Chine. Comme tous les caractères chinois, il est polysémique (Chine, moyen, centre, coup, etc.), et, ici, il désigne sans ambiguïté « un médecin moyen », intermédiaire entre le « 上醫 » (médecin supérieur, *shang yi*) et « 下醫 » (le médecin inférieur, *xia yi*).

Avec l'introduction de la médecine occidentale en Chine à l'époque moderne, le sens du terme « 中醫, *zhōng yī* » est devenu la « médecine chinoise ». Par rapport à

¹² Zheng Xuan (東漢) 鄭玄註、李學勤主編：《周禮註疏》 (*Les commentaires sur les Rites des Zhou*), 北京：北京大學出版社, 1999 年, 目錄。

¹³ *Cang gong* se réfère au post de Chunyu Yi, sa signification littérale est « Gestionnaire de l'entrepôt gouvernemental ».

¹⁴ Sima Qian (西漢) 司馬遷：《史記·卷一百五·扁鵲倉公列傳 (點校本二十四史修訂本)》 (*Mémoires du Grand Historien, Vol. 105 Les Biographies de Bian Que et Chunyu Yi*), 裴驥集解、司馬貞索隱、張守節正義, 北京：中華書局, 1959 年, 第 3398 頁。

¹⁵ Chen Guoqing (dir.) 陳國慶編：《漢書·藝文志註釋彙編》 (*Compilation de notes de Traité de Littérature, l'Histoire de la dynastie Han*), 北京：中華書局, 1983 年, 第 229 頁。Les spécialistes divergent sur le sens global de l'expression, voir Luo Baozhen 羅寶珍：“‘有病不治,常得中醫’考” (《La recherche sur “you bing bu zhi, chang de zhong yi”》), 《中華中醫藥雜誌》, 2016, 31(08), 第 2925-2928 頁。

la « médecine occidentale », le concept de « médecine chinoise » en tant que système médical clairement défini a émergé à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle, lors des débats sur la préservation de la médecine chinoise¹⁶.

Aujourd’hui, le terme « médecine chinoise » revêt deux significations distinctes. Dans son sens large, « médecine chinoise » désigne toutes les médecines qui se pratiquent sur le territoire chinois, incluant donc la médecine tibétaine, la médecine mongole, la médecine zhuang, la médecine kazakhe, la médecine miao, etc¹⁷. Dans son sens étroit, il se rapporte à la médecine des Chinois, autrement dit, des Han¹⁸.

De plus, il est important de noter que la notion de « Médecine Traditionnelle Chinoise » est un terme qui a été forgé à la fin des années 1950¹⁹, et nombreux aspects de sa théorie et sa pratique ont été développés récemment. En 2012, le professeur Unschuld P. U. a accordé une interview à un journal suisse, dont le titre était le suivant : « Die Traditionelle Chinesische Medizin ist in Wirklichkeit ein Kunstprodukt²⁰ » (« La Médecine Traditionnelle Chinoise est en réalité un produit artificiel »). Ainsi, bien que l’expression « Médecine Traditionnelle Chinoise » soit largement utilisée de nos jours, il est crucial de distinguer les « traditions authentiques » des « traditions inventées »²¹.

¹⁶ Lei Hsiang-lin, *Neither Donkey nor Horse: Medicine in the Struggle over China's Modernity*, Chicago: The University of Chicago Press, 2014, p. 69.

¹⁷ En ce qui concerne la catégorie « 少數民族醫學 » (médecine des minorités, *shao shu min zu yi xue*), voir Faquahr J. and Lili Lai, *Gathering Medicine, Nation and Knowledge in China's Mountain South*, Chicago: University of Chicago Press, 2021.

¹⁸ Dong Jingcheng 董競成: “‘中醫’作為學科概念及其實質的古今變遷” (« Changements anciens et modernes du concept de “zhōng yī” en tant que discipline et réalité »), « 人民論壇·學術前沿 », 2018 年 9 月, 第 62 頁。Le peuple Han (漢族, *Han zu*) fait référence à l’ethnie principale en Chine.

¹⁹ Farquhar J., *Knowing Practice: The Clinical Encounter of Chinese Medicine*, Boulder, Colorado: Westview Press, 1994; Hsu E., *The Transmission of Chinese Medicine*, Cambridge: Cambridge University Press, 1999. Kim Taylor, *Chinese Medicine in Early Communist China, 1945-1963: A Medicine of Revolution*, London and New York: Routledge, 2004. Taylor K., « Divergent Interests and Cultivated Misunderstandings: The Influence of the West on Modern Chinese Medicine », *Social History of Medicine*, Vol. 17, Issue 1, April 2004, pp. 93-111.

²⁰ Straumann F., « Die Traditionelle Chinesische Medizin ist in Wirklichkeit ein Kunstprodukt » (« La Médecine Traditionnelle Chinoise est en réalité un produit artificiel »), *Tages-Anzeiger*, 2012-05-26.

²¹ Scheid V., *Currents of Tradition in Chinese Medicine, 1626-2006*, Washington: Eastland Press, 2007, p. 8.

Afin de distinguer la médecine chinoise nouvelle et standardisée qui a émergé à la fin des années 1950 de la médecine chinoise dans son contexte historique, de nombreux chercheurs occidentaux ont souligné la nécessité d'utiliser des termes différents. Ils ont proposé d'appeler la médecine chinoise contemporaine « Médecine Traditionnelle Chinoise », bien que ce terme puisse paraître paradoxal, et de réserver le terme « médecine chinoise » pour désigner la médecine chinoise pré-moderne chinoise²².

Dans le cadre de ma thèse de doctorat, j'ai opté pour l'utilisation du terme « médecine chinoise » ou « médecine chinoise ancienne ».

2. Pourquoi et comment mener une étude comparative de la médecine grecque ancienne et la médecine chinoise ?

2. 1 Pourquoi mener une étude comparative entre la médecine grecque ancienne et la médecine chinoise ?

Dans son article intitulé « Bianque et les origines de la médecine chinoise », l'historien Li Jianmin conclut son discours en posant la question suivante : « Pourquoi un dialogue peut-il s'instaurer entre les différentes origines de l'histoire de la médecine dans la Chine ancienne et la Grèce ancienne »²³ ?

Il est indéniable que les études comparatives entre la Grèce antique et la Chine ancienne ont suscité maintes critiques au fil du temps. À titre d'exemple, dans sa critique de l'ouvrage *The Way and the Word*²⁴ de G. E. R. Lloyd et Nathan

²² Zheng Jinsheng 鄭金生: “文樹德教授的中國醫學研究之路” (« Le chemin du professeur Unschuld P. U. vers la recherche médicale chinoise »), 《中國科技史雜誌》, 2013 年第 1 期, 第 14 頁。

²³ Li Jianmin, « Bianque et les origines de la médecine chinoise », dans Boudon-Millot V., Min Fanxiang, Yang Liqiong (dir.), *Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*, Paris : Les Belles Lettres (à paraître).

²⁴ Lloyd G. E. R. and Sivin N., *The Way and the Word: Science and Medicine in Early China and Greece*, Yale: Yale University Press, 2003.

Sivin (1931-2022), Jonathan Barnes, professeur de philosophie antique, soulève une question cruciale :

« Will the reader succeed in “gaining from the joint study of two cultures understandings about each that would be unattainable if they were studied alone” ? I cannot conjecture what understanding I ought to have gained, and as a matter of fact I have not gained any at all – that is to say, the Chinese knowledge which I have learned from *The Way and the Word* has not added a jot to my understanding of the Greeks. »²⁵

Cependant, je considère qu'une étude comparative de l'histoire de la médecine, tant d'un point de vue épistémologique, historique, que dans le domaine de la traduction ou de la politique, s'avère essentielle. Cette démarche pourrait potentiellement révéler des interconnexions et des nuances inaccessibles par l'étude isolée de ces deux civilisations.

D'un point de vue épistémologique, la médecine dans diverses civilisations aborde des problèmes liés au corps humain et à la maladie, ce qui la rend « comparable »²⁶. Même si certaines des connaissances médicales spécifiques de la médecine ancienne sont aujourd'hui dépassées, leur compréhension du corps humain et de la maladie mérite réflexion. Ainsi, comment les connaissances médicales ont-elles été générées dans divers contextes sociaux et culturels ? Quelles sont les similitudes et les différences dans la perception du corps et de la maladie ? Dans le contexte de la pandémie Covid-19, ces questions restent d'actualité, notamment en ce qui concerne la relation entre l'environnement et la maladie. C'est précisément cette question centrale que j'aborderai dans le cadre de ma thèse.

²⁵ Voir

<https://www.lrb.co.uk/the-paper/v25/n20/jonathan-barnes/spiv-v.-gentleman> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

²⁶ Detienne M., *Comparer l'incomparable*, Paris : Éditions du Seuil, 2000.

D'un point de vue historique, pendant les « rencontres culturelles²⁷ » qui eurent lieu à partir du XV^e siècle, la découverte des traditions médicales a souvent amené les observateurs à comparer les systèmes médicaux d'origine. Dans le premier chapitre de ma thèse, je fournirai un aperçu des rencontres entre la médecine grecque et chinoise de l'Antiquité jusqu'à la première moitié du XX^e siècle, en mettant l'accent sur les parcours de recherche des orientalistes.

En effet, il est crucial pour les historiens chinois de dépasser les études régionales et de les inscrire dans une perspective mondiale plus large²⁸. En Chine, l'histoire du monde a longtemps été considérée comme une « histoire étrangère » qui excluait l'histoire chinoise. Dans le contexte académique où la division ternaire de la structure des spécialités (Histoire de la Chine ancienne, Histoire de la Chine moderne, Histoire du monde) est difficile à modifier, l'étude de l'histoire comparative entre la Chine et la Grèce offre l'opportunité de dépasser le récit régionalisé de l'histoire du monde.

Dans le cadre de la traduction des connaissances médicales grecques anciennes en chinois moderne, nous faisons entrer des concepts anciens, élaborés dans une partie du monde, dans des concepts modernes élaborés dans une autre partie du globe. Cette problématique constitue le sujet de la première chapitre de ma thèse, qui traite de la réception et de la traduction du *Corpus Hippocratique* en Chine.

De plus, comme cela a été souligné dans tous les articles de la revue chinoise que le professeur Véronique Boudon-Millot et moi avons éditée, articles qui proposent des traductions, j'analyserai certains de ces concepts dans le deuxième chapitre de ma thèse.

Du point de vue de la politique internationale actuelle, les études comparatives entre la Grèce antique et la Chine n'ont pas seulement captivé l'attention du monde académique, mais également suscité un intérêt croissant dans le cadre des « échanges

²⁷ Bitterli U., *Cultures in Conflict: Encounters Between European and non-European Cultures, 1492-1800*, trans. by Robertson R., Oxford: Polity Press, 1989, pp. 20-51.

²⁸ Luo Zhitian, Zhao Yanjie, « Understanding Chinese History in the Context of World History: An Interview with Luo Zhitian », *Journal of Modern Chinese History*, June 4, 2016, pp. 209-229.

civilisationnels et de l'appréciation mutuelle » au sein de la politique chinoise²⁹. De plus, l'intérêt des politiciens pour ce sujet a maintenu celui du monde académique chinois et plus particulièrement universitaire, comme en témoignent les projets financés par le Fonds national des sciences sociales de Chine au cours des cinq dernières années³⁰.

Un exemple concret de cette tendance est la création en 2020 d'un « Centre gréco-chinois pour l'appréciation mutuelle des civilisations » à Athènes, dirigé par l'Université d'Athènes, l'Université de Patras, l'Université Aristote de Thessalonique et l'Université de Crète, en coordination avec le ministère grec de l'Éducation. Parallèlement, l'ambassade de Chine en Grèce a entamé des discussions avec l'Université du Sud-Ouest (西南大學) en vue de la création d'un « Centre Chine-Grèce pour l'appréciation mutuelle des civilisations. » En 2023, dans le cadre d'une collaboration entre l'Université Renmin (人民大學), l'Université Shandong (山東大學) et l'Université Sichuan (四川大學), un programme conjoint entre la Grèce et la Chine en vue de l'établissement d'un diplôme de maîtrise en études comparatives entre les civilisations anciennes a été mis en place. Ce projet a été promu par les ministères de l'Éducation et des Affaires étrangères des deux pays³¹.

Cependant, cette tendance reflète aussi une certaine méconnaissance par le gouvernement et certains universitaires chinois des études classiques occidentales et de l'étude comparative entre l'histoire de la Grèce antique et celle de la Chine ancienne. Or les études classiques occidentales, qui trouvent leur origine non seulement en Grèce mais aussi en France, en Allemagne, au Royaume-Uni et aux États-Unis, etc., sont ancrées dans une tradition profonde et diversifiée. Dans ce

²⁹ Xi Jinping 習近平: “文明交流互鑑是推動人類文明進步與世界和平發展的重要動力” (« Les échanges culturels et la mutualité d'appréciation : un moteur essentiel pour le progrès de la civilisation humaine et la paix mondiale »), 《求是》, 2019 年第 9 期, 第 4-12 頁。

³⁰ Voir <http://fz.people.com.cn/skygb/sk/index.php/Index/seach> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

³¹ “西南大學牽頭建成中希文明互鑑中心” (« L'Université du Sud-Ouest dirige la création du Centre Chine-Grèce pour la compréhension mutuelle des civilisations »), *Xinhuanet*, 2023. 02. 23. Voir http://m.news.cn/cq/2023-02/23/c_1129388700.htm. (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

contexte, il n'est pas surprenant que de nombreux professeurs et doctorants chinois me demandent pourquoi j'ai choisi la France plutôt que la Grèce pour étudier l'histoire de la médecine grecque ancienne. De plus, l'étude comparative entre la Grèce antique et la Chine ancienne ne se limite pas uniquement à l'exploration de domaines tels que l'histoire, la philosophie, le théâtre, etc. Les textes scientifiques jouent également un rôle essentiel dans cette analyse. Enfin, il est pertinent d'élargir le champ de recherche à l'examen de la manière dont d'autres civilisations, telles que Rome, le Japon, et d'autres, ont perçu les contributions des civilisations grecque et chinoise³².

En somme, une prise de conscience grandissante de la nécessité d'entreprendre des études comparatives entre la Grèce antique et la Chine ancienne s'est manifestée³³. Cette tendance nous pousse à réfléchir plus attentivement à la méthodologie des études comparatives lorsque les deux domaines présentent des caractéristiques de diversité et de fluidité.

2. 2 Comment comparer les textes classiques des médecines grecques anciennes et des médecines chinoises anciennes ?

Comment comparer les textes classiques des médecines grecques anciennes et des médecines chinoises anciennes ? Peut-on véritablement comparer des entités aussi différentes ?

À mon avis, pour mener des comparaisons pertinentes, il est nécessaire de se pencher sur des textes spécifiques. Dans le cadre de sa thèse de doctorat, Dong Qiaosheng a entrepris une analyse comparative en se concentrant sur les traités suivants. Du côté grec, il s'est penché sur les écrits d'Hippocrate et les travaux d'Aristote et a noté que des discussions embryologiques se retrouvaient de manière assez systématique dans les deux. Du côté chinois, son attention s'est portée sur les

³² Par exemple, Denecke W., *Classical World Literatures: Sino-Japanese and Greco-Roman Comparison*, Oxford: Oxford University Press, 2014.

³³ Zainaldin J., « The Agricultural Preface between Rome and China: The Virtues of Farming in Columella and Jia Sixie », *Hermès*, Vol. 151, March 2023, issue 1, p. 73.

manuscripts issus de Mawangdui (馬王堆) et du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* (《黃帝內經》, *Huang Di Nei Jing*). Il a fait usage d'autres textes à titre complémentaire, tels que les manuscrits sur lattes de bambou de la Période des Royaumes combattants, conservés à l'Université Tsinghua (清華大學戰國竹簡, 476 av. J.-C.-221 av. J.-C.), les *Écrits du maître Guan* (《管子》, *Guan zi*, 770 av. J.-C.-476 av. J.-C.), *Les maîtres de Huai nan* (《淮南子》, *Huai nan zi*, avant 139 av. J.-C.), *La rosée luxuriante des Annales du Printemps et de l'Automne* (《春秋繁露》, *Chun qiu fan lu*, II^e siècle av. J.-C.), ainsi que d'autres textes anciens transmis³⁴.

Cependant, cette méthode, qui consiste à comparer simultanément plusieurs textes, n'est manifestement pas adaptée à l'étude de questions complexes telles que l'environnement et la maladie.

Dans ma thèse, je me limite à la comparaison entre le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*. En effet, si je devais également inclure dans cette comparaison le *Corpus Hippocratique* ainsi que les œuvres de Galien avec la littérature de la médecine chinoise ancienne, cela impliquerait d'aborder en premier lieu la relation entre le *Corpus Hippocratique* et les travaux de Galien. De plus, notre compréhension d'Hippocrate est inextricablement liée aux commentaires de Galien³⁵. Cependant, vers la fin du XVII^e siècle, Hippocrate était devenu un symbole de l'empirisme, tandis que Galien représentait le rationalisme et la théorie³⁶. Le philosophe Yu Jiyuan (1964-2016)³⁷ a exprimé des réflexions similaires dans ses études comparatives entre la philosophie grecque et chinoise.

De plus, il aurait été préférable de ne pas comparer simultanément les écrits médicaux transmis par la tradition médicale chinoise, ceux découverts lors des

³⁴ Dong Qiaosheng, *Embryo, Body and Generation: A Comparative Study of Embryological Thought in Ancient Greece and Early China*, Phd these, Cambridge University, 2021.

³⁵ Boudon-Millot V., « Galen's Hippocrates », in Pormann P. E. ed., *The Cambridge Companion to Hippocrates*, Cambridge: Cambridge University Press, 2018, pp. 292-314.

³⁶ Cantor D., « Western Medicine since the Renaissance », in Pormann P. E. ed., *The Cambridge Companion to Hippocrates*, p. 369.

³⁷ Yu Jiyuan, *The Ethics of Confucius and Aristotle: Mirrors of Virtue*, New York: Routledge, 2007, p. 231. « If Xun Zi (荀子, III^e siècle av. J.-C.) were included, I would have to spend considerable time dealing with the relationship between Mencius (孟子, 372 av. J.-C.-289 av. J.-C.) and Xun Zi before getting to Aristotle. »

fouilles archéologiques, et les écrits médicaux de la médecine grecque ancienne. En effet, les études comparatives entre les deux premiers représentent déjà un domaine extrêmement complexe et large, difficile à aborder avec précision³⁸.

Par ailleurs, il faut noter que les textes provenant des fouilles sont encore en cours d'étude, ce qui rend leur comparaison prématurée. Les spécialistes progressent encore dans la reconnaissance des caractères chinois anciens présents dans ces écrits et dans leur compréhension, ce qui influence grandement leur interprétation des textes. Par exemple, en ce qui concerne l'identification du nom d'une maladie « 白麤 (?) » dans les manuscrits médicaux des tombes Han à Mawangdui (馬王堆漢墓醫書), plus de dix érudits ont proposé interprétations différentes depuis sa publication en 1985³⁹. Prenons un autre exemple : le manuscrit *Dunhuang S. 202*⁴⁰, ayant auparavant considéré par les érudits chinois comme un fragment du *Traité des attaques du*

³⁸ Par exemple, en ce qui concerne l'étude comparative des écrits médicaux issus des fouilles archéologiques sous les dynasties pré-Qin et Han et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, voir Zhou Yongjie, Song Baiyang, Gu Man 周勇傑、宋白楊、顧漫：“利用出土文獻研究《黃帝內經》綜述”（《Revue de la recherche portant sur le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* à travers les écrits médicaux découverts lors des fouilles archéologiques》），《中醫文獻雜誌》，2018年第6期，第67-72頁；Qian Chaochen 錢超塵：“《成都天回漢墓竹簡》可正《內經》《傷寒》文字之失”（《Les textes sur lattes en bambou de la tombe Han à Chengdu Tianhui peuvent être utilisés pour corriger les erreurs dans les textes du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* et du *Traité des attaques du froid*》），《中醫文獻雜誌》，2020年第1期，第1-2頁；Gu Man, Liu Changhua 顧漫、柳長華：“天回漢墓醫簡中‘通天’的涵義”（《La signification de “relier le Ciel” dans *Les textes médicaux sur lattes en bambou de la tombe Han à Tianhui*》），《中醫雜誌》，2018年第13期，第1086-1091頁；Gu Man, Zhou Qi, Liu Changhua 顧漫、周琦、柳長華等：“天回醫簡《經脈》殘篇與《靈樞·經脈》的淵源”（《Étude comparative : la relation entre le fragment *Les vaisseaux conducteurs* écrit sur les lattes médicales de la tombe Han à Tianhui et *Ling Shu, Les vaisseaux conducteurs*》），《中國針灸》，2019年第10期，第1117-1123頁；Gu Man, Zhou Qi 顧漫、周琦：“據天回醫簡校讀《內經》五則”（《Révision des cinq paragraphes du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* basé sur les lattes médicales de la tombe à Tianhui》），《中醫藥文化》，2022年第2期，第181-186頁。

³⁹ Fang Yong 方勇：“談五十二病方中的病名‘白麤(?)’”（《Les discussions portant sur le nom de la maladie “白麤(?)” dans les *Formules des cinquante-deux types de maladies*》），《黃河文明與永續發展》，2022年第1期，第119-120頁。

⁴⁰ Musée britannique, la date du manuscrit : entre 557-589. La tradition des textes chinois anciens implique la prévention de tabous, ce qui permet souvent de les dater de manière relativement précise. Un tabou de dénomination (避諱, *bi hui*) est un élément culturel qui interdit généralement de prononcer ou d'écrire les noms de personnes vénérées, notamment en Chine et dans la sphère culturelle chinoise. Pendant le règne d'un empereur, son nom était en règle générale exclu des livres copiés ou publiés à cette époque. Cependant, à la fin de son mandat, les mots qui ont été précédemment remplacés par d'autres mots réapparaissent.

froid (《傷寒論》, *Shang han lun*, III^e siècle), il a donc été nommé par Ma Jixing (1925-2019), fondateur de la littérature médicale chinoise, « Texte A du *Traité des attaques du froid* » (《傷寒論》甲本, *Shang han lun jia ben*). Cependant, les érudits japonais soutiennent que c'est le *Canon du coffre d'or et la lettre de jade* (《金匱玉函經》, *Jin kui yu huan jing*). Après un réexamen attentif, le philologue Shen Shunong a découvert qu'il s'agissait en réalité d'une ancienne copie du *Canon du coffre d'or et la lettre de jade* (《金匱玉函經》, *Jin kui yu huan jing*). Il faut savoir que le *Canon du coffre d'or et la lettre de jade* (《金匱玉函經》, *Jin kui yu huan jing*) est considéré comme la version ancienne du *Traité des attaques du froid* (《傷寒論》, *Shang han lun*), ayant commencé à paraître sous la dynastie Tang (618-907) et ayant été révisé et publié sous la dynastie Song (960-1279). Le contenu des deux livres est fondamentalement le même, mais il existe des différences dans l'agencement et la structure⁴¹.

En fait, même si je me limite à la comparaison entre le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, cette tâche reste extrêmement exigeante. D'un part, les textes médicaux classiques ne sont pas souvent l'œuvre d'une seule personne. La formation du « *Corpus/Opera omnia* » et celle du « *Canon* » peuvent chacune elle-même faire l'objet d'une comparaison⁴², et il est nécessaire de mettre en avant les différences et les profondes similitudes au sein de chaque traité classique. Dans la première partie de ma thèse, j'examinerai également la genèse du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* dans un contexte historique plus large. Ainsi je mettrai l'accent sur leur interaction avec le monde qui les entoure et leur transmission à travers les âges.

D'autre part, comment peut-on comparer et étudier deux textes médicaux comportant de nombreuses variantes et provenant de différentes sources ? En cela, l'indianiste Jean Filliozat (1906-1982) nous offre un excellent exemple. Tout au long de sa carrière universitaire, il a mené des études comparatives entre la médecine

⁴¹ Shen Shunong 沈澍農: "S. 202: 《金匱玉函經》的古傳本" (《S. 202 : une ancienne copie du *Canon du coffre d'or et la lettre de jade*》), 《敦煌研究》, 2018 年第 4 期, 第 89-99 頁。

⁴² Voir Chemla K. ed., *History of Science, History of Text*, New York: Springer, 2004.

indienne et d'autres médecines anciennes, telles que la médecine chinoise, arabe, babylonienne, et surtout la médecine grecque antique⁴³. Sa recherche sur le traité *Des Vents* du *Corpus Hippocratique* et *Caraka Samhita*⁴⁴ repose sur le texte critique, et sa réhabilitation du traité *Des Vents* est appréciée par les chercheurs⁴⁵.

Aujourd'hui, il existe deux approches distinctes dans le domaine des études comparatives entre la médecine grecque et chinoise: l'analyse des caractéristiques de la structure institutionnelle et sociale au sein de périodes spécifiques, et l'exploration de l'histoire culturelle sur une plus large échelle de temps. Ces deux approches sont représentées respectivement par le professeur G. E. R. Lloyd de l'Université de Cambridge et le professeur Shigehisa Kuriyama de l'Université de Harvard⁴⁶.

Toutefois l'approche de l'historien Shigehisa Kuriyama a tendance à négliger la variabilité au sein de chaque type de connaissance médicale, tandis que l'historien G. E. R. Lloyd a été critiqué pour son penchant pour le relativisme culturel. Les deux chercheurs se sont toutefois concentrés sur leurs différences pour expliquer les raisons de leur divergence, laissant ainsi la question des similitudes ouverte.

De plus, l'exploration des ressemblances dans les textes médicaux apporte un nouvel éclairage à la construction de l'histoire globale. Dans une certaine mesure, la similitude dans les études comparatives permet d'éviter la « téléologie » et la « fiction d'autonomie ». Il y a le spectre de la téléologie, c'est-à-dire que les comparaisons se mesurent par rapport à une référence commune et évaluent des cas individuels par rapport à une norme, même si cette norme n'est pas explicitement définie. Les fictions d'autonomie ont tendance à considérer les comparateurs comme des individus

⁴³ Filliozat P.-S., « Jean Filliozat, 1906-1982 », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, tome 73, Année 1984, pp. 1-30.

⁴⁴ Filliozat J., *La doctrine classique de la médecine indienne : ses origines et ses parallèles grecs*, Paris : Imprimerie Nationale, 1949.

⁴⁵ Jouanna J., « Médecine grecque et médecine indienne dans l'œuvre de Jean Filliozat », dans *Comptes Rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 150^e année, N. 4, 2006, pp. 1917-1925.

⁴⁶ Tanner J., « Ancient Greece, Early China: Sino-Hellenic Studies and Comparative Approaches to the Classical World: A Review Article », *The Journal of Hellenic Studies*, Vol. 129 (2009), p. 94.

distincts à part entière⁴⁷. De plus, l'étude comparative globale, au lieu de porter toute l'attention sur la médecine chinoise ou la médecine grecque anciennes, elle se concentre sur l'évolution et la diversité des connaissances, au sein d'un espace géographique plus vaste.

A cet égard, le spécialiste de l'ancienne Babylone et du judaïsme, Mark Geller⁴⁸, s'efforçant de démontrer l'existence de similitudes entre les médecines babylonienne, grecque et chinoise, suggère la possibilité de rencontres entre ces diverses traditions médicales, et pas seulement entre la médecine grecque et chinoise. Il est toutefois évident qu'émettre une telle hypothèse nécessite des recherches spécifiques approfondies.

Néanmoins, la quête d'une « mondialisation » archaïque ou ancienne suscite des réserves chez certains historiens, car elle peut parfois entraîner des rapprochements inexacts entre des périodes et des civilisations antérieures⁴⁹. Il convient donc de se poser la question : des connaissances médicales similaires sont-elles le reflet d'échanges entre diverses civilisations ou le fait d'une coïncidence ? Lorsqu'on observe de telles ressemblances, il est essentiel de rester vigilant et de ne pas sous-estimer l'existence d'un simple phénomène de parallélisme dans le développement des différents peuples.

3. Quelles similitudes et quelles différences peut-on identifier entre le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* en ce qui concerne leur approche de la relation entre l'environnement et la maladie ?

3. 1 Terminologie

⁴⁷ Conrad S., *What is Global History ?* Princeton: Princeton University Press, 2016, pp. 41-42.

⁴⁸ Par exemple, sa présentation intitulée « Medicine at the Ends of the Silk Road » au sein de UMR7219, 12. 01. 2023.

⁴⁹ Harrison M., « A Global Perspective: Reframing the History of Health, Medicine, and Disease », *Bulletin of the History of Medicine*, Vol. 89, Number 4, Winter 2015, p. 642.

Le terme « environnement », qui comporte le préfixe grec « en- » signifiant « dans », trouve son origine dans le terme latin « *virare* » (tourner), lui-même dérivé du grec « *guros* », signifiant « cercle » ou « tour ». Littéralement, ce terme se réfère à l'ensemble des conditions qui entourent un individu ; il porte implicitement en lui la notion d'une compréhension de la nature centrée sur l'homme. Ce sens est également bien rendu par le mot chinois (環境⁵⁰, *huan jing*, l'environnement), qui se compose de deux caractères : « 環 » (tourner, jade avec espace au milieu, *huan*) et « 境 » (condition, paysage, territoire, *jing*).

Bien que Hans Diller utilise le titre « *Umwelt*⁵¹ » (environnement) dans la version allemande du traité hippocratique *Airs, Eaux, Lieux*, il est important de noter que ce terme est relativement moderne⁵². De même, le terme « 環境 » (environnement, *huan jing*) a fait son apparition sous la dynastie Tang (618-907), signifiant alors « l'ensemble du territoire entourant un certain lieu » (環繞某處之全境). Cependant, sous la dynastie Song (960-1279), son sens a évolué pour désigner « la zone environnante » (某地周圍的地區), mais toujours avec très peu d'apparitions dans les textes chinois anciens⁵³.

Ni le *Corpus Hippocratique* ni le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* ne mentionnent le terme « environnement⁵⁴ » (環境, *huan jing*). Cependant, il est

⁵⁰ En ce qui concerne le processus de traduction du terme « environnement » en chinois et l'influence de la traduction japonaise sur la traduction chinoise, voir Xu Qionglan, *Where did the Concept of Environment come from and Where is it found ? A Conceptual History of Environment in Modern China*, Master's Thesis, University of Oslo, 2017.

⁵¹ Hippocrate, *Hippocrates Über die Umwelt/Hippocratis de aere aquis locis (Hippocrate sur l'environnement)*, Diller H. ed., *Corpus Medicorum Graecorum*, I, Berlin: Akademie Verlag, 1970.

⁵² En ce qui concerne les divergences intellectuelles, politiques et nationales liées aux termes tels que milieu, *Umwelt*, *environment* et nature depuis 1860, voir Feuerhahn W., « Les catégories de l'entendement écologique : milieu, *Umwelt*, *environment*, nature », dans Blanc G., Demeulenaere É., Feuerhahn W. (dir.), *Humanités environnementales. Enquêtes et contre-enquêtes*, Paris : Publ. de la Sorbonne, 2017, pp. 19-41.

⁵³ Li Yingjie, Wang Xinyue 李英傑、王馨钥: “‘環境’一詞與環境觀的演變” (« L'évolution du mot “environnement” et de la perspective environnementale »), 《自然辯證法通訊》, 2023, 45(02), 第 77 頁。

⁵⁴ En ce qui concerne la philosophie environnementale de la Grèce et de la Chine ancienne, voir Chappell S. G. ed., *The Philosophy of the Environment*, Edinburgh: Edinburgh

intéressant de noter que la notion d'environnement est présente dans ces textes, quelques mots étant liés à ce concept.

Alors quels mots évoquent l'environnement dans le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* ? D'une part, dans le traité hippocratique *Airs, Eaux, Lieux*, lorsqu'un médecin se rend dans une cité inconnue, il doit prendre en compte des facteurs tels que les saisons (Ὠραι/*Horai*), les lieux (τόποι/*topoi*), l'eau (ῥῶπα/*hudor*), l'air (ἀήρ/*aer*), ainsi que l'orientation (θέσις/*thesis*) de la cité. Il était également important pour les auteurs grecs anciens de comprendre comment les conditions climatiques, bien que le terme n'ait pas encore été inventé, influençaient la santé ainsi que la coutume des « Européens » (Εὐρωπαϊῶν/*Europaiou*) et des « Asiatiques » (Ἀσίη/*l'Asie*). Toutefois ils ne faisaient pas référence aux Européens et Asiatiques contemporains⁵⁵.

D'autre part, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, les auteurs mettent en évidence les effets conjugués paramètres tels que « 風 » (le vent, *feng*), « 水 » (l'eau, *shui*), et « 俗 » (la coutume, *su*), dans différentes parties du territoire « 方 » (points cardinaux, *fang*). Ils abordent également le rythme du temps, tel que « 晝夜 » (jour/nuit, *zou ye*), « 月 » (mois, *yue*), « 四時/五時 » (quatre saisons/cinq saisons, *si shi/wu shi*), « 年 » (année, *nian*), « 六十甲子⁵⁶ » (les cycles d'une durée de 60 ans, *liu shi jia zi*).

À mon avis, le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* et le *Corpus Hippocratique* possédant une certaine connaissance des saisons, des points cardinaux, de l'eau, du vent, des coutumes, et de leur relation avec la maladie, cela invite à la comparaison.

University Press, 2022. Yu Mouchang 餘謀昌：《環境哲學：生態文明的理論基礎》(*Philosophie de l'environnement : les bases théoriques de la civilisation écologique*), 北京：中國環境科學出版社, 2010 年。En général, le platonisme soutient que la nature doit être détachée de l'homme, tandis que la philosophie chinoise préfère « l'unité entre le Ciel et l'homme ».

⁵⁵ Hippocrate, tome II, 2^e Partie : *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., pp. 55-56.

⁵⁶ Cette expression chinoise fait référence au cycle d'une durée de 60 ans (le cycle sexagésimal), un système traditionnel chinois de mesure du temps qui combine les dix tiges célestes (甲乙丙丁戊己庚辛壬癸, *jia, yi, bing, ding, wu, ji, geng, xin, ren, gui*) avec les douze branches terrestres (子丑寅卯辰巳午未申酉戌亥, *zi, chou, yin, mao, chen, si, wu, wei, shen, you, xu, hai*), créant ainsi une séquence de soixante années différentes. Chaque année est représentée par une combinaison unique de tige céleste et de branche terrestre.

Ensuite, quels mots expriment la maladie dans les deux classiques ? Dans le *Corpus Hippocratique*⁵⁷, le terme « maladie » (*νόσος/nosos*) y apparaît 963 fois. Il est également important de noter l'existence d'un terme alternatif, « νόσημα/nosèma », que l'auteur de *Maladie II* va jusqu'à définir d'une manière distincte⁵⁸. « *Νόσημα/nosema* » se réfère aux symptômes, aux manifestations d'une maladie ou ressenties d'une maladie autrement dit aux signes cliniques.

Selon le professeur F. Robert, « maladie » (*νόσος/nosos*) a souvent une connotation populaire ou magique, ce qui peut ne pas convenir à une approche médicale plus scientifique. Pour éviter cette confusion et se concentrer sur les aspects observables de la maladie (comme celui promu par le traité hippocratique *Pronostic*, qui met l'accent sur l'observation des symptômes pour prédire l'issue d'une maladie), certains médecins grecs anciens préfèrent donc utiliser le terme « νόσημα/nosema ». Cependant, F. Robert pense que la distinction entre ces termes n'est pas figée, et que la préférence pour l'un ou l'autre dépend des besoins et des objectifs de chaque médecin⁵⁹.

Dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, deux termes sont utilisés pour désigner les maladies : « 病 » (*bing*), qui apparaît 1545 fois, et « 疾 » (*ji*), qui apparaît 191 fois⁶⁰. Selon le premier dictionnaire de caractères chinois *Explications des caractères* (《說文解字》, *Shuo wen jie zi*, sous la Dynastie des Han orientaux, 25-220), « 疾, *ji* » signifie « maladie », « 病, *bing* » signifie « une maladie grave »⁶¹.

⁵⁷ Pour les termes généraux désignant la maladie dans le *Corpus Hippocratique*, voir Preiser G., *Allgemeine Krankheitsbezeichnungen im Corpus Hippocraticum (Termes généraux de maladies dans le Corpus Hippocratique)*, Berlin: De Gruyter, 1976.

⁵⁸ Kudlien F., *Der Beginn des medizinischen Denkens bei den Griechen von Homer bis Hippokrates (Le début de la pensée médicale chez les Grecs, d'Homère à Hippocrate)*, *Bibliothek der alten Welt, Reihe Forschung und Deutung (Bibliothèque du monde antique, Recherche et interprétation)*, Zurich-Stuttgart: Artemis, 1967, p. 75.

⁵⁹ F. Robert, « La pensée hippocratique dans les *Épidémies* », dans F. Lasserre et Ph. Mudry (dir.), *Formes de la pensée dans la collection hippocratique, Actes du colloque hippocratique de Lausanne de 1981*, Genève : Librairie Droz, 1983, pp. 97-108.

⁶⁰ Zhang Dengben, Wu Changchun 張登本、武長春：《內經詞典》 (*Dictionnaire du Canon Interne*), 北京：人民衛生出版社，1990年，第356頁，第354頁。

⁶¹ Xu Shen (漢) 許慎：《說文解字·上》 (*Explications des caractères*), 北京：九州出版社，2001年，第426頁。

Cependant, selon les recherches les plus récentes, dans le texte du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, les termes « 病, *bing* » et « 疾, *ji* » sont considérés comme synonymes, sans distinction en ce qui concerne de gravité. La distinction entre les deux se fait en fonction des adjectifs qui les accompagnent et du contexte d'utilisation, mais les termes eux-mêmes ne présentent pas de différence fondamentale. Les deux termes peuvent également être utilisés ensemble, comme dans « 疾病, *ji bing* », pour désigner là encore l'idée de maladie en général, et c'est d'ailleurs ce que fait le chinois moderne. La principale nuance entre les deux termes réside dans l'usage fréquent de « 疾, *ji* » pour décrire une maladie à progression rapide, tandis que « 病, *bing* » peut également être utilisé en tant que verbe signifiant « tomber malade » (患病, *huan bing*)⁶².

En troisième lieu, quels mots expriment la relation entre l'environnement et la maladie dans le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* ?

Dans le *Corpus Hippocratique*, il existe trois termes spécifiques, désignant précisément le concept de « causes »⁶³ : « τὸ αἴτιον/*to aition* » (50 occurrences), qui est le neutre substantivé de l'adjectif « αἴτιος/*aitios* » (110 occurrences) auquel correspond le substantif féminin « αἰτία/*aitia* », ainsi que « πρόφασις/*prophasis* » (97 occurrences)⁶⁴.

Dans le traité *Airs, Eaux, Lieux*, on peut identifier différentes causes (telles que l'état du corps, les saisons, la divinité, etc.) :

« c. IV. 3 De plus, les empyèmes se produisent en grand nombre à toute occasion ; la cause en est la tension du corps et la dureté de la cavité ; »

⁶² Fu Hiayan 傅海燕 : «《黃帝內經》'疾'與'病'的辨析及其意義» (« L'identification des termes “*bing*” et “*ji*” ainsi que leurs significations dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* »), 《醫古文知識》, 2003 年第 4 期, 第 35-38 頁。

⁶³ La définition aristotélicienne de la causalité (cause matérielle, cause formelle, cause efficiente, cause finale) pouvait offrir un cadre classificatoire intéressant. En ce qui concerne la conception aristotélicienne de la causalité, voir Robin L., *La Pensée hellénique des origines à Épicure : questions de méthode, de critique et d'histoire*, Paris : Presses universitaires de France, 1942, pp. 423-485.

⁶⁴ Vincentelli C., *Causes externes et causes internes dans la Collection Hippocratique*, Thèse de III^e Cycle, Université de Nice, 1989, p. 31.

« c. IV. 3 ἔμποιοί τε πολλοὶ γίνονται ἀπὸ πάσης προφάσιος· τούτου δὲ αἴτιον ἐστὶ τοῦ σώματος ἡ ἔντασις καὶ ἡ σκληρότης τῆς κοιλίας· »

« c. XII. 3 La **cause** en est le mélange tempéré **des saisons**, parce que l'Asie est située à égale distance des levers du soleil, du côté de l'Orient, et à une plus grande distance du froid. »

« c. XII. 3 Τό δέ αἴτιον τούτων ἡ κρήσις τῶν ὥρέων, ὅτι τοῦ ἡλίου ἐν μέσῳ τῶν ἀνατολέων κεῖται πρὸς τὴν ἡῶ τοῦ τε ψυχροῦ πορρωτέρω· »

« c. XXII. 2 Les gens du pays (Scythes), pour leur part, en attribuent la **cause** à une **divinité**, vénèrent ces hommes-là et se prosternent devant eux, chacun éprouvant des craintes ne serait-ce que pour sa propre personne. »

« c. XXII. 2 Οἱ μὲν οὖν ἐπιχώριοι τὴν αἰτίην προστιθέασι θεῶ καὶ σέβονται τε τούτους τοὺς ἀνθρώπους καὶ προσκυνεῦουσι δεδοικότες περὶ γ' ἐωυτῶν ἕκαστοι. »⁶⁵

Dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, il existe deux termes spécifiques qui désignent précisément le concept de « causes » : « 因 » (cause, *yin*) et « 故 » (C'est pourquoi, *gu*)⁶⁶.

Le terme « 因 » (cause, *yin*) dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* est polyvalent, pouvant être utilisé comme verbe, conjonction, nom et préposition. Lorsqu'il est employé en tant que préposition, il peut revêtir différentes significations :

« Pour exprimer la raison, il peut être traduit par “parce que” ou “en raison de”. »

« Il peut également servir à justifier le comportement d'une action, auquel cas il peut être traduit par “en vertu de”, “au moyen de” ou “selon”. »

⁶⁵ Hippocrate, tome II, 2^e Partie : *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 193, p. 220, p. 238.

⁶⁶ Dans certains contextes du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, ce mot revêt d'autres significations, notamment « le fait est que » ou « par conséquent ».

« Il peut définir les conditions dans lesquelles une action a lieu, se traduisant alors par “à travers”. »⁶⁷

Il existe également des expressions au passif qui sont couramment utilisées, telles que « 因於…… » (c'est causé par..., *yin yu...*).

La méthode d'analyse causale, connue sous le nom de « 明故 » (comprendre pourquoi/la cause, *ming gu*), revêt une grande importance dans la logique pré-Qin (avant 221 av. J.-C.). En ce qui concerne la notion de « 故 » (la cause, *gu*), *Mo Zi* (《墨子》, V^e siècle av. J.-C.-IV^e siècle av. J.-C.) la définit clairement comme étant à la fois la raison et la condition qui expliquent pourquoi les choses sont ce qu'elles sont⁶⁸. Dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, en plus du terme « 故 » (la cause, *gu*), le terme « 道 » (la voie, *Dao*) est également fréquemment utilisé. Par exemple, les formulations suivantes sont souvent utilisées :

« 願聞其故 » (je souhaite entendre la raison/cause, *yuan wen qi gu*) ;

« 願聞其道 » (je souhaite entendre la voie, *yuan wen qi dao*) ;

« 願卒聞其道 » (je souhaite être informé de manière exhaustive, *yuan zu wen qi dao*).

Ainsi, il est à noter que la cause en médecine chinoise ne se réfère pas uniquement aux facteurs responsables de la maladie, mais englobe également les conditions dans lesquelles la maladie se manifeste⁶⁹.

En plus du vocabulaire, il est crucial de se concentrer sur la structure des phrases. Tout d'abord, il est essentiel de noter que le *Canon Interne de l'Empereur*

⁶⁷ Guo Aichun 郭霽春：《黃帝內經詞典》(Dictionnaire du Canon Interne de l'Empereur Jaune), 天津：天津科學技術出版社，1991年，第322頁。

⁶⁸ Mo Zi (春秋戰國) 墨子撰、方勇譯註：《墨子》(Mo Zi), 北京：中華書局，2001年，第326頁。《墨子·經上》：“故，所得而大成”。

⁶⁹ Xing Yurui 刑玉瑞：《黃帝內經理論與方法論》(La théorie et la méthodologie du Canon Interne de l'Empereur Jaune), 陝西：陝西科學技術出版社，2005年，第227-228頁。

Jaune adopte la forme de questions-réponses⁷⁰, où les réponses comportent des explications sur divers phénomènes ou principes. Ensuite, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, la structure des phrases déclaratives (判斷句, *pan duan ju*) sous la forme de « celui qui..., c'est que... » (“……者, ……也”), sert à affirmer ou à transmettre des informations factuelles. Dans cet exemple, la première proposition indique généralement le résultat, tandis que la seconde prend la forme d'un verdict pour établir la cause⁷¹. Le vocabulaire et les modèles de phrases pertinents figurent en gras dans l'annexe.

À mon avis, les différents niveaux de causalité apparaissent moins faciles à comprendre dans le *Corpus Hippocratique* que dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*. Il semble parfois qu'il s'agisse simplement d'une corrélation observée qui nécessite une exploration plus approfondie. De plus, il est important de reconnaître que la relation entre l'homme et la nature est réciproque. Il ne s'agit pas seulement d'étudier l'impact de l'environnement sur l'homme, mais aussi la manière dont l'homme réagit et s'adapte à son environnement.

3. 2 Est-ce que la théorie des « Cinq Mouvements et des Six Qi » (五運六氣, *wu yun liu qi*)⁷² dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* a été influencée par le *Corpus Hippocratique* ?

Dans les années 1930, le médecin chinois Fan Xingzhun (1906-1998) a tenté de reconstituer les échanges médicaux entre la médecine chinoise et diverses civilisations, incluant les médecines indienne, arabe, babylonienne, syrienne, japonaise, égyptienne, hébraïque, persane, vietnamienne, romaine, occidentale

⁷⁰ En ce qui concerne les questions et réponses du *Corpus Hippocratique*, on peut se référer aux *Problèmes hippocratiques*, qui consistent en un corpus anonyme de cent trente questions et réponses.

⁷¹ Qian Chaochen 錢超塵: 《內經語言研究》 (Étude de la langue du Canon Interne de l'Empereur Jaune), 北京: 人民衛生出版社, 1990 年, 第 366 頁, 第 438-450 頁。

⁷² Selon la théorie des « Cinq Mouvements et des Six Qi » (五運六氣, *wu yun liu qi*), les cycles rythmiques (un cycle de 60 ans) de mouvement dans l'univers sont en relation avec les fluctuations cycliques observées dans l'apparition des maladies.

moderne, etc. Il a entrepris cette démarche en comparant les connaissances médicales, les équipements médicaux, les terminologies médicales et les maladies.

Par exemple, il a repéré des similitudes dans les relations entre l'astronomie et la médecine au sein des tablettes *Assurbanipal*, le *Corpus Hippocratique*, le *Canon Interne du Empereur Jaune*, *Su Wen*. Il a ainsi soutenu que la théorie des « Cinq Mouvements et des Six Qi » (五運六氣, *wu yun liu Qi*), qui a été intégrée dans le *Su Wen* (《素問》, *Question simple*) sous la dynastie Tang (618-907)⁷³ et qui revêt une importance particulière dans la compréhension de la relation entre l'environnement (les cycles rythmiques) et la maladie en médecine chinoise, pourrait avoir été transmise de Babylone à la Chine via la Grèce⁷⁴.

Examinons de plus près le processus d'analyse suivi par Fan Xingzhun. Tout d'abord, il se réfère à l'avis de l'assyriologue Carl Bezold⁷⁵ (1859-1922), qui s'appuie sur des documents découverts à Assurbanipal. Bezold a publié un article dans lequel il émet l'hypothèse que l'astronomie babylonienne a influencé le calendrier chinois. Cette hypothèse repose sur la lecture que Bezold a faite du « *Traité sur les offices célestes des mémoires du Grand Historien* » (《史記·天官書》, *Shi ji · Tian guan shu*), écrit par Sima Qian et Sima Tan sous la dynastie de Han de l'Ouest (206 av. J.-C. - 9 ap. J.-C.). Il convient cependant de noter que cette perspective a été remise en question par le sinologue David W. Pankenier en 2014⁷⁶.

Ensuite, Fan Xingzhun cite des passages du *Corpus Hippocratique* sans noter de référence précise mais dont on peut penser, après une analyse du contenu, que les textes cités proviennent des traités *Airs, Eaux, Lieux*, et *Des Vents*. De plus, il suggère

⁷³ En général, on pense que la théorie des « Cinq Mouvements et des Six Qi » s'est formée dans les « sept grands traités », qui ont été intégrés dans le *Su Wen* sous la dynastie Tang. Cependant, le professeur Gu Zhishan a suggéré que cette théorie apparaissait déjà dans d'autres chapitres du *Su Wen*. Voir Gu Zhishan 顧植山: “五運六氣導論”(« Introduction de la théorie des “Cinq Mouvements et des Six Qi” »), 《中醫五運六氣學術研討班講稿彙編》, 2008年, 第4頁。

⁷⁴ Wang Mimi (dir.) 王咪咪主編:《範行準醫學論文集, 1933 - 1955》(*Recueil des articles médicaux publié par Monsieur Fan Xingzhun en 1933-1955*), 北京: 學苑出版社, 2011年, 第46-239頁。

⁷⁵ Bezold C., « Sze-ma Ts'ien und die babylonische Astrologie » (Sze-ma Ts'ien et l'astrologie babylonienne), *Ostasiatische Zeitschrift*, 8 (1919), pp. 42-49.

⁷⁶ Pankenier D. W., « Did Babylonian Astrology Influence Early Chinese Astral Prognostication *Xing Zhan Shu*? », *Early China*, Vol. 37 (2014), pp. 1-13.

que l'iatromathématique babylonienne (une branche médicale de l'astrologie) a pu inspirer les praticiens de la médecine grecque et romaine, dont Hippocrate. Enfin, pour Fan Xingzhun, si le calendrier astronomique chinois a été influencé à la fois par Babylone et la Grèce, il est possible que la médecine chinoise ait également, et indirectement, pu subir des influences de Babylone et de Grèce. Par exemple, il affirme que le chapitre 69 de *Su Wen*, intitulé *Grand traité sur les altérations par la jonction des Qi* (《氣交變大論》, *Qi jiao bian da lun*), présente des traces d'influence du « *Traité sur les offices célestes des mémoires du Grand Historien* » (《史記·天官書》, *Shi ji · Tian guan shu*), lui-même influencé par Babylone et la Grèce.

Quoiqu'il en soit, cela met en évidence que des chercheurs ont essayé de comparer les textes de l'Antiquité et ont décelé des similitudes dans les manières d'envisager les liens entre environnement et maladie qu'ils ont attribuées à des processus d'influence. Par conséquent, je prévois d'aborder les questions suivantes : quelles sont les similitudes et les différences entre le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* concernant la relation entre l'environnement et la maladie ? Et, plus fondamentalement, est-il possible que la manière de concevoir cette relation, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, ait été effectivement influencée par le *Corpus Hippocratique* ?

II. Description des sources

1. Les traités hippocratiques

Sous le nom d'Hippocrate, la tradition a conservé une soixantaine d'écrits médicaux de langue ionienne. Cette thèse se concentre principalement sur les traités hippocratiques tels qu'*Airs, Eaux, Lieux*⁷⁷ et *Des Vents*⁷⁸. Pour aider les lecteurs

⁷⁷ Éditions : A. Coray, 2 Vol., Paris, 1800 (grec, français) ; Littré, t. II, 1840, pp. 12-93 (grec, français) ; H. Kühlewein, Teubner I, 1894, pp. 33-71 (grec) ; G. Gundermann, 1911, réimp. 1929 (grec, latin) ; W. H. S. Jones, Loeb, t. I, 1923, pp. 70-137 (grec, anglais) ; I. L. Heiberg, CMG I, 1927, 56-78 (grec) ; H. Diller, CMG I Hippocrates, t. 1, 2, 1970 (grec, allemand), réimpr. 1999 ; D. Lipourlis, Thessalonique, 1983, pp. 181-271 (grec ancien, grec modern) ;

non-spécialistes à comprendre l'étendue de mon corpus, je vais noter le nombre de pages.

Le traité intitulé *Airs, Eaux, Lieux* (*Περὶ ἀέρων, ὑδάτων, τόπων/Peri aeron, hudaton, topon*) est considéré comme le tout premier traité de climatologie au monde⁷⁹, et son contenu a toujours été reconnu comme incontestable par les Anciens. Ce traité a aussi établi les fondements de ce que l'on a ultérieurement appelé « médecine environnementale »⁸⁰. Ce traité est divisé en deux parties : la première se penche sur l'impact des grands facteurs externes sur la santé, tels que l'orientation des cités par rapport aux vents ou la qualité des eaux et les saisons. La seconde partie aborde la méthodologie médicale et propose une comparaison célèbre entre les « Européens » (*Εὐρωπαίους/Europaious*) et les « Asiatiques » (*Ἀσίη/Asie*),⁸¹ dénominations qui ne renvoyaient pas aux mêmes zones géographiques qu'aujourd'hui évidemment.

Le traité intitulé *Des Vents* (*Περὶ φουσῶν/Peri phuson, De flatibus*) est emblématique d'une époque où la rhétorique, la cosmologie et la médecine étaient étroitement liées. L'auteur s'attache à démontrer que, « malgré leur diversité apparente, toutes les maladies ont toutes une seule et même cause : l'air »⁸². Il distingue deux types de fièvres : « les fièvres générales ou épidémiques, et les fièvres

Jacques Jouanna, CUF, t. II, 2^e partie, 1996 (grec, français). Voir Jouanna J., *Hippocrate*, Paris : Les Belles Lettres, 2017, p. 533.

⁷⁸ Éditions : Littré, t. VI, 1849, pp. 90-115 (grec, français); A. H. Nelson, Diss. Uppsala, 1909 (grec, latin) ; Jones, Loeb, t. II, 1923, pp. 219-253 (grec, anglais) ; Heiberg, CMG I Hippocrates, t. 1, 1927, pp. 91-101 (grec) ; Jacques Jouanna, CUF, t. V, 1^e partie, 1988, pp. 7-163 (grec, français). Voir Jouanna J., *Hippocrate*, p. 589.

⁷⁹ Starton G., *A History of Science. Ancient Science through the Golden Age of Greece*, Mass: Cambridge University Press, 1952, p. 368.

⁸⁰ Hippocrate, tome II, 2^e Partie : *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 33.

⁸¹ *Ibid.*, pp. 55-56. « Depuis la naissance de l'ethnographie grecque, que l'on fait remonter à l'ouvrage d'Hécatée de Milet intitulé "description de la terre" et paru à la fin du VI^e siècle V^e siècle av. J.-C. ou au début du V^e siècle av. J.-C., l'ensemble de la terre, que les Grecs se représentaient primitivement comme un disque entouré par le fleuve Océan, était divisé en trois continents (l'Europe, l'Asie et la Libye) ou dans le cas d'*Airs, eaux, lieux*, en deux continents, l'Europe et l'Asie. Dans la division en deux continents, l'Europe allait depuis l'Espagne du sud jusqu'au Palus-Méotide (mer d'Azov) ou jusqu'au Phase (Rioni). L'Asie englobait non seulement l'empire perse, mais aussi la partie connue de l'Afrique, c'est-à-dire l'Égypte et la Libye. »

⁸² Hippocrate, tome V, 1^{ère} Partie : *Des Vents*, Texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 2003, p. 11.

particulières causées par un mauvais régime », soutenant que ces deux types de fièvres ont pour source l'air⁸³.

D'autres passages du *Corpus Hippocratique*, dont les traités *Aphorismes*⁸⁴, *Humeurs*⁸⁵ et *Nature de l'homme*⁸⁶, ainsi que les sept livres des *Épidémies* (*I et III*⁸⁷), (*II, IV et VI*⁸⁸), (*V et VII*⁸⁹) abordent également la relation entre l'environnement (les saisons, les eaux, les lieux, les vents, etc.) et les maladies.

2. Les chapitres dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

La version actuelle du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*⁹⁰ est composée de deux parties : le *Su Wen* (《素問》, *Question simple*) et le *Ling Shu* (《靈樞》, *Pivot spirituel*). Chaque partie comprend 81 chapitres.

⁸³ *Ibid.*, pp. 10-12.

⁸⁴ Éditions : Littré, t. IV, 1844, pp. 458-609 (grec, français) ; Jones, Loeb, t. IV, 1931, pp. 98-221 (grec, anglais) ; C. Magdelaine, Thèse Paris-Sorbonne, 3 Vol., 1994 (grec, français). Voir Jouanna J., *Hippocrate*, p. 537.

⁸⁵ Éditions : Littré, t. V, 1846, pp. 470-503 (grec, français) ; Jones, Loeb, t. IV, 1931, pp. 61-95 (grec, anglais) ; O. Overwien, CMG 1 3, 1, 2014 (grec, allemand). Voir *Ibid.*, p. 554.

⁸⁶ Éditions : Littré, t. V, 1849, pp. 32-87 (grec, français) ; O. Villaret, 1911, Diss. Berlin (grec) ; Jones, Loeb, t. VI, 1931, pp. 1-59 (grec, anglais) ; Jacques Jouanna, CMG I, 1, 3, 2002 (1975) (grec, français). Voir *Ibid.*, p. 572.

⁸⁷ Éditions : Littré, t. II, 1840, pp. 598-717 et t. III, pp. 24-149 (grec, français) ; Kühlewein, Teubner I, 1894, pp. 180-214 et pp. 215-245 (grec seul) ; Jones, Loeb, t. I, 1923, pp. 139-211 et pp. 218-287 (grec, anglais) ; Jacques Jouanna (avec la collaboration de A. Anastassiou et A. Guardasole), CUF, t. IV, 1^{re} partie, 2016 (grec, français). Voir *Ibid.*, p. 545.

⁸⁸ Éditions : Littré, t. V, 1846, pp. 43-197 et pp. 260-357 (grec, français) ; *Épidémie II* (partiel), *Épidémie IV* (en entier), *Épidémie VI* (partiel) : V. Langholf, Syntaktische Untersuchungen..., Wiesbaden, 1977, pp. 114-183 (grec) ; *Épidémies II, IV, VI* : Smith, Loeb, t. VII, 1994, pp. 18-91, pp. 92-151 et pp. 218-291 (grec, anglais) ; *Épidémie VI* : D. Manetti/A. Roselli, Firenze, 1982 (grec, italien). Voir *Ibid.*, p. 547.

⁸⁹ Éditions : Littré, t. V, 1846, pp. 198-259 et pp. 358-469 (grec, français) ; Smith, Loeb, t. VII, 1994, pp. 152-217 et pp. 292-415 (grec, anglais) ; Jacques Jouanna/Mirko. Grmek, CUF, t. IV, 3^e partie, 2000, pp. 1-46 et pp. 47-118 (grec, français). Voir *Ibid.*, p. 549.

⁹⁰ En décembre 2021, une recherche dans la base de données OCLC a révélé que le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* avait été traduit en plusieurs langues étrangères : 59 traductions en anglais, 10 en allemand, 8 en japonais, 7 en français, ainsi que 16 traductions dans d'autres langues, notamment l'espagnol, le coréen, le hongrois, le vietnamien et le malgache. Voir He Mingxing, Huang Jianping 何明星、黃建平：“《黃帝內經》的當代價值（中國典籍在海外）”（《La valeur contemporaine du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* dans le contexte des classiques chinois à l'étranger》），《人民日報海外版》，2022年05月12日第07版。Dans le cadre de ma thèse, je mentionnerai certaines des traductions anglaises et françaises les plus renommées. En ce qui concerne les traductions françaises du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* depuis le XX^e siècle, voir ANNEXE 6.

Ma thèse se concentre principalement sur les chapitres suivants : chapitre 5 *Discours complet sur les phénomènes de résonance du Yin et du Yang* du *Su Wen* (《素問·陰陽應像大論》, *Yin Yang ying xiang da lun*), chapitre 12 *Discours sur les différents modèles [thérapeutiques] appropriés [pour l'utilisation] des différents points cardinaux* du *Su Wen* (《素問·異法方宜論》, *Yi fa fang yi lun*), chapitre 42 *Discours sur le vent* du *Su Wen* (《素問·風論》, *Feng lun*), chapitre 66 *La génération de centaines de maladies* du *Ling Shu* (《靈樞·百病始生》, *Bai bing shi sheng*), chapitre 77 *Neuf Palais et Huit Vents* du *Ling Shu* (《靈樞·九宮八風》, *Jiu gong ba feng*).

Le chapitre 5 *Discours complet sur les phénomènes de résonance du Yin et du Yang* du *Su Wen* (《素問·陰陽應像大論》, *Yin Yang ying xiang da lun*⁹¹) déclare d'abord que le Yin et le Yang sont le fondement de tout dans le monde. Le traitement des maladies doit donc commencer par une étude de ces notions de base. C'est pourquoi ce chapitre va aider le lecteur à comprendre à la fois le fonctionnement du paradigme Yin/Yang et son application au corps humain. Il étudie en outre les maladies qui peuvent survenir lorsque des facteurs externes tels que le froid, la chaleur, la sécheresse, le vent et l'humidité se combinent à des causes internes. Ensuite, il parle des changements dynamiques du Yin et du Yang au cours des quatre saisons. Enfin, il explique comment suivre les lois naturelles du Yin et du Yang, à la fois pour maintenir une bonne santé et pour guérir les maladies. Ainsi le Yin/Yang est étroitement lié à la physiologie et à la pathologie de chaque individu.

Le chapitre 12 *Discours sur les différents modèles [thérapeutiques] appropriés [pour l'utilisation] des différents points cardinaux* du *Su Wen* (《素問·異

⁹¹ Éditions : Lavier J.-A. trad., *Nei Tching Sou Wen*, Puiseux : Éditions Pardès, 1990, pp. 50-61 (français). Duron A. trad., *Su Wen, première partie*, Paris : Guy Trédaniel Éditeur, 1991, pp. 47-70 (français). Rochat de la Vallée E., Larre C. trad., *Su Wen. Les 11 premiers traités*, Moulins-lès-Metz : Maisonneuve, 1993, pp. 121-200 (chinois, français). Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen : An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*, Vol. 1, California: University of California Press, 2011, pp. 95-126 (anglais). Chen You-wa trad., *Traité de Médecine naturelle chinoise et d'Acupuncture ou Classique de l'Empereur Jaune Huang-Di Nei-Jing - Les questions simples Su-wen et Le pivot spirituel Ling-shu*, Paris : You Feng, 2013, pp. 32-43 (français, sa traduction est différente du texte original).

法方宜論》, *Yi fa fang yi lun*⁹²) parle des zones où vivent différentes personnes : Est, Ouest, Nord, Sud et Centre. Il affirme que les lieux et le climat de chaque région n'étant pas les mêmes, l'apparence physique, le régime alimentaire et les occupations des habitants y sont différents, de sorte qu'ils souffrent de maladies différentes ; il rend également compte du fait que dans les différentes portions de territoires, les méthodes de traitement sont elles-mêmes distinctes. Ce chapitre souligne qu'il existe plusieurs méthodes de traitement : les aiguilles de pierre pour l'acupuncture, les drogues, la moxibustion⁹³, les Neuf Aiguilles, ainsi que le guidage, les étirements et le massage⁹⁴. Ce chapitre reconnaît l'importance de la géographie dans l'existence de maladies locales et dans le fait que les traitements doivent être adaptés aux conditions locales.

Le chapitre 42 *Discours sur le vent* du *Su Wen* (《素問·風論》, *Feng lun*⁹⁵) traite des diverses maladies du vent en utilisant le style questions/réponses. Ainsi toute maladie causée par un mauvais vent pénétrant le corps est appelée « maladie du vent ». Il traite donc également des pathologies et des symptômes liés à ces diverses maladie, par exemple, la sueur et le mauvais vent, qui en sont les symptômes de base et qui apparaissent pour la plupart des cas. Il existe un autre type de vent, le *li*-vent, qui endommage la colonne nasale et entraîne une défaillance du teint, une ulcération cutanée ; il est possible que cela désigne ce qu'on appelle depuis la lèpre.

⁹² Éditions : Lavier J.-A. trad., *Nei Tching Sou Wen*, pp. 85-87 (français). Duron A. trad., *Su Wen, première partie*, pp. 125-128 (français). Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen : An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*, Vol. 1, pp. 211-218 (anglais). Chen You-wa trad., *Traité de Médecine naturelle chinoise et d'Acupuncture ou Classique de l'Empereur Jaune Huang-Di Nei-Jing - Les questions simples Su-Wen et Le pivot spirituel Ling-shu*, pp. 70-71 (français).

⁹³ Wang Bing (710-805) : « L'action de brûler le moxa, [une herbe-médicament spécifique], est appelée la méthode de la moxibustion. »

⁹⁴ Wang Bing : « Le terme “*dao yin*” (導引) désigne la stimulation des tendons et des os ainsi que le mouvement des extrémités et des articulations ; le terme “*an*” (按) désigne la technique de pression de la peau et la chair ; le terme “*qiao*” (躡) désigne l'action de soulever rapidement les mains et les pieds. »

⁹⁵ Éditions : Lavier J.-A. trad., *Nei Tching Sou Wen*, pp. 225-228 (français). Duron A. trad., *Su Wen, second partie*, Paris : Guy Trédaniel Éditeur, 1997, pp. 11-20 (français). Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen : An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*, Vol. 1, pp. 625-638 (anglais). Chen You-wa trad., *op. cit.*, pp. 183-185 (français, partiel).

Le chapitre 66 *La génération de centaines de maladies* du *Ling Shu* (《靈樞·百病始生》, *Bai bing shi sheng*⁹⁶) traite de l'émergence des maladies et des développements pathologiques. Il est subdivisé en quatre parties. Tout d'abord, il parle de façon générale de trois causes différentes : le vent et la pluie, la fraîcheur et l'humidité, et les sautes d'humeur. Dans une deuxième partie, il traite des rencontres entre le vent et la pluie et des mauvais Qi des quatre saisons, et explique comment, une fois le Qi maléfique introduit dans le corps, il se propage et s'accumule. Dans une troisième partie, il parle des maladies causées par l'air froid et humide. Enfin, il parle des maladies causées par les sautes d'humeur.

Le chapitre 77 *Neuf Palais et Huit Vents* du *Ling Shu* (《靈樞·九宮八風》, *Jiu gong ba feng*⁹⁷) met en évidence l'idée selon laquelle les êtres humains sont en harmonie avec leur environnement géographique et leur climat naturel. En une année, le *Tai yi* (太一, l'étoile polaire, littéralement : l'Un suprême)⁹⁸ se déplace dans neuf « Palais », le Palais *ye zhi* (葉蟄), le Palais *tian liu* (天留), le Palais *cang*

⁹⁶ Édition : Chen You-wa trad., *op. cit.*, pp. 578-580 (français, partiel). Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Ling Shu: The Ancient Classic on Needle Therapy*, California: University of California Press, 2016, pp. 603-612 (chinois, anglais).

⁹⁷ Édition : Chen You-wa trad., *op. cit.*, pp. 616-618 (français, partiel). Unschuld P. U., *op. cit.*, pp. 711-718 (chinois, anglais).

⁹⁸ Zhang Jiebin (1563-1640) : « “太一, *Tai yi*” est l'étoile polaire, également appelée “北辰, l'étoile du Nord”. “太, *Tai*” est un titre très honorable, et “一, *yi*” représente le commencement de nombreux nombres. “*Tai yi*” est donc le chef originel dans le Ciel. C'est pourquoi on l'appelle l'étoile polaire. L'étoile polaire se trouve au centre et ne bouge pas, tandis que la constellation de l'Ourse tourne autour d'elle. L'Ourse est composée de sept étoiles qui forment une constellation ayant la forme d'une cuillère. Les quatre premières étoiles sont appelées “魁, *kui*”, le fond de la cuillère, et les trois dernières étoiles sont appelées “勺, *shao*”, le manche de la cuillère. L'anse de la cuillère pointe toujours vers l'une des douze constellations, déterminant ainsi la saison actuelle. C'est l'étoile polaire qui régule cela. La constellation vers laquelle l'anse de la louche pointe est appelée “月建, *yue jian*”, la détermination mensuelle. Elle se situe dans la direction cardinale où le Qi de la saison annuelle en cours est particulièrement actif. Par exemple, lors du tournant saisonnier du “冬至, *dong zhi*”, le solstice d'hiver, la détermination mensuelle se situe exactement au Nord. C'est pourquoi le texte dit que “*Tai yi*” réside dans le Palais “葉蟄, *ye zhi*”. “*Ye zhi*” est le “Palais” attribué au trigramme “坎, *kan*”. Il s'agit du “坎宮, *kan gong*”, le “Palais du Nord”. Le nombre de jours dans une année est attribué aux Huit Palais. Chaque séjour de “*Tai yi*” dans l'un de ces Palais dure 46 jours, à l'exception des Palais “陰洛, *yin luo*” et “新洛, *xin luo*” qui durent 45 jours. Au total, cela représente 366 jours sur une année complète. Pour le “*kan gong*”, le “Palais du Nord”, il y a 46 jours disponibles. Il contrôle les trois tournants saisonniers : le “冬至, *dong zhi*” (solstice d'hiver), le “大寒, *da han*” (grand froid) et le “小寒, *xiao han*” (petit froid). »

men (倉門), le Palais *yin lu* (陰洛), le Palais *shang tian* (上天), le Palais *xuan wei* (玄委), le Palais *cang guo* (倉果), le Palais *xin lu* (新洛) et le Palais central (中宮, *zhong gong*). Chacun de ses séjours dure quarante-cinq ou quarante-six jours. Le traité avance qu'il y a un changement climatique à chaque saison. Le jour où *Tai yi* se déplace dans un autre palais, il doit y avoir du vent et de la pluie. Ce sont des signes de bon augure, sinon des maladies devraient survenir. Le jour où *Tai yi* s'installe dans les Cinq Palais (solstice d'hiver, équinoxe de printemps, équinoxe central, équinoxe d'automne, solstice d'été), si un vent violent coupe les arbres et soulève du sable et des pierres, alors il est possible de faire des prédictions sur le bien-être des nobles et des roturiers. De telles prévisions sont faites sur la base de la direction cardinale d'où provient le vent, le vent de plénitude pouvant tout faire pousser et le vent d'épuisement peut blesser les gens.

Outre ces cinq chapitres, d'autres passages du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* explorent la relation entre l'environnement et la maladie, notamment en abordant la théorie des « Cinq Mouvements et des Six Qi » (五運六氣, *wu yun liu qi*). Selon cette théorie, les cycles rythmiques de mouvement dans l'univers (cycle de 60 ans) sont en relation avec les fluctuations cycliques observées dans l'apparition des maladies. De plus, cette théorie s'appuie sur les Sept grands essais du *Su Wen*⁹⁹, presque tous les historiens pensent qu'ils ont été ajoutés par Wang Bing sous la dynastie Tang (618-907) : chapitre 66 *Grand traité sur l'ère céleste primordiale* du *Su Wen* (《素問·天元紀大論》, *Tian yuan ji da lun*), chapitre 67 *Grand traité sur les*

⁹⁹ Éditions : Lavier J.-A trad., *Nei Tching Sou Wen*, pp. 321-415 (français). Duron A. trad., *Su Wen, seconde partie*, pp. 201-365 (français). Duron A., *Su Wen, troisième partie*, Paris : Guy Trédaniel Éditeur, 1998, pp. 9-88, pp. 165-267 (français). Feng Congde, *Les cinq cycles et les six souffles : la cosmologie de la médecine chinoise selon les Sept grands traités du Su Wen*, Vol. 2, Thèse de EPHE, 2003 (chinois, français). Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen : An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*, Vol. 2, pp. 173-642 (anglais). Chen You-wa trad., *op. cit.*, pp. 259-323 (français). Je citerai directement la traduction de Feng Congde dans ma thèse, en les adaptant au besoin pour une meilleure compréhension ou pour les ajuster en fonction du contexte.

Cinq Mouvements du *Su Wen* (《素問·五運行大論》, *Wu yun xing da lun*), chapitre 68 Grand traité sur le principe raffiné des Six Qi du *Su Wen* (《素問·六微旨大論》, *Liu wei zhi da lun*), chapitre 69 Grand traité sur les altérations par la jonction des Qi du *Su Wen* (《素問·氣交變大論》, *Qi jiao bian da lun*), chapitre 70 Grand traité sur les règles perpétuelles des Cinq Mouvements du *Su Wen* (《素問·五常政大論》, *Wu chang zheng da lun*), chapitre 71 Grand traité sur l'ère orthodoxe des Six Qi primordiaux du *Su Wen* (《素問·六元正紀大論》, *Liu yuan zheng ji da lun*), chapitre 74 Grand traité sur le véritable principe suprême du *Su Wen* (《素問·至真要大論》, *Zhi zhen yao da lun*).

En ce qui concerne les textes critiques chinois du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* (*Su Wen* et *Ling Shu*), je cite dans ma thèse, respectivement, les éditions de Guo Aichun (1912-2001)¹⁰⁰ et de Liu Hengru (1900-1987)¹⁰¹. Pour les « chapitres perdus de *Su Wen*¹⁰² » (《素問遺篇》, *Su Wen yi pian*), je cite la version populaire,

¹⁰⁰ Guo Aichun 郭霽春編著：《黃帝內經素問校註語譯·上下冊》（*Le texte critique, les annotations et la traduction chinoise moderne du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*），天津：天津科學技術出版社，1981年（537 pages, la deuxième édition a été publiée par l'Édition médicale du Peuple en 2013, chinois ancien, chinois moderne）。

¹⁰¹ Liu Hengru 劉衡如校：《〈靈樞經〉校勘本》（*Le texte critique du classique Ling Shu*），北京：人民衛生出版社，1963年（208 pages, la deuxième édition a été publiée par l'Édition médicale du Peuple en 2013, chinois ancien, chinois moderne）。

¹⁰² Wang Bing (710-805) a préservé les titres du chapitre 72 et du chapitre 73 dans le catalogue du *Su Wen*. En raison de l'absence de contenu spécifique, il a noté que ces chapitres étaient « perdus », et les générations ultérieures les ont collectivement désignés sous le nom de « chapitres perdus de *Su Wen* ». Avec les avancées de la technologie d'impression pendant la dynastie Song du Nord (960-1127) et l'importance accordée par la Cour à la médecine, les textes comprenant ces deux chapitres se sont répandus sur le marché. Cependant, lors de la révision de *Su Wen* par Lin Yi et d'autres, ces derniers ont jugé qu'il ne s'agissait pas du texte original de *Su Wen* et qu'il n'avait aucune valeur médicale. Par conséquent, ils n'ont pas inclus ce contenu dans la version *Nouvellement Corrigée* (《新校正》, *xin jiao zheng*). Bien qu'il y ait eu des copies imprimées de ces deux chapitres pendant la dynastie des Song du Sud (1127-1279), celles-ci ont été perdues aujourd'hui. Pendant les dynasties jīn (1115-1234) et Yuan (1271-1368), de plus en plus de médecins ont modérément accepté et affirmé la valeur de « chapitres perdus de *Su Wen* ». Dans la version imprimée de *Su Wen*, le contenu de ces chapitres a été ajouté. Une copie imprimée de l'édition de 1339 est parvenue jusqu'à nous. Actuellement, il existe deux versions avec des contenus entièrement différents, l'une étant la version populaire et l'autre étant la version rédigée par Gao Yi, un médecin de la fin de la

c'est-à-dire l'édition de 1963 de l'Édition médicale du Peuple¹⁰³. De plus, toutes les traductions de cette thèse sont les miennes, sauf mention contraire.

III. État de l'art

1. État actuel de la recherche sur la relation entre l'environnement et la maladie dans le *Corpus Hippocratique*

Il est important de noter que de nombreuses études spécifiques, menées notamment par des chercheurs tels que Jacques Jouanna et Mirko Grmek (1924-2000), se sont penchées sur la relation entre l'environnement et la maladie dans le cadre du *Corpus Hippocratique*. Ces recherches ont exploré divers aspects, notamment le macrocosme et le microcosme¹⁰⁴, l'eau¹⁰⁵, l'air¹⁰⁶, le climat¹⁰⁷, ainsi que la maladie¹⁰⁸,

dynastie Qing (1644-1912). Aujourd'hui, le contenu des deux chapitres n'est pas inclus dans la plupart des textes critiques chinois et des traductions. « Chapitres perdus de *Su Wen* » constitue un ajout à la théorie des « Cinq Mouvements et des Six Qi » (五運六氣, *wu yun liu qi*) et a récemment attiré l'attention de chercheurs tels que Gu Zhishan. Voir Wang Xiaofei, Du Wuxun, Li Xiaofeng et al. 王曉霏、杜武勳、李曉鳳等：“《素問遺篇》兩版本研究” (« La recherche sur les deux versions des “chapitres perdus de *Su Wen*” »), 《中國中醫基礎醫學雜誌》, 2019, 25 (04), 第 437-439 頁。

¹⁰³ Édition médicale du Peuple (dir.) 人民衛生出版社編：《黃帝內經素問》 (*Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*), 北京：人民衛生出版社, 1963 年。

¹⁰⁴ Magdelaine C., « Microcosme et macrocosme dans le Corpus hippocratique : réflexions sur l'homme et la maladie », Cabanès J. -L. éd., *Littérature et médecine*, 1997, pp.11-39. Le Blay F., « Microcosm and Macrocosm: the Dual Direction of Analogy in Hippocratic Thought and the Meteorological Tradition », *Studies in Ancient Medicine*, 01 Jan 2005, 31, pp. 251-269. Jouanna J., « Pour une archéologie de la dimension environnementale dans la théorie médicale des quatre humeurs : la bile, l'été et le feu », dans Palmieri N. (dir.), *Conserver la santé ou la rétablir : le rôle de l'environnement dans la médecine antique et médiévale : actes du colloque international, Saint-Étienne, 23-24 octobre 2008 (organisé par le Centre Jean Palerne)*, Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne. 2012, pp. 23-48.

¹⁰⁵ Jouanna J. et L. Villard L. (dir.), *L'eau, la santé et la maladie dans le monde grec. Actes du colloque (25-27 novembre 1992, Paris)*, Bulletin de correspondance hellénique, suppl. 28, Athènes : École française d'Athènes, 1994.

¹⁰⁶ Jouanna J., « Air, miasme et contagion à l'époque d'Hippocrate et survivance des miasmes dans la médecine posthippocratique (Rufus d'Éphèse, Galien et Palladios) », dans

etc.

En complément des travaux de ces deux éminents chercheurs, de nombreux articles¹⁰⁹ issus des Colloques hippocratiques (depuis 1972 jusqu'à aujourd'hui) ont également exploré la relation entre l'environnement et la maladie au sein du *Corpus Hippocratique*. Une des sessions était spécifiquement consacrée à *La maladie et les maladies dans la Collection hippocratique*¹¹⁰. Ces études illustrent de manière remarquable le processus de pluralisme et de développement conceptuel au sein de ce corpus médical.

En bref, en ce qui concerne le *Corpus Hippocratique*, les acteurs évoquent diverses causes attribuées aux maladies : les causes internes comme les humeurs, et

Bazin-Tacchella S., Quérue D. et Samama E. (dir.), *Air, miasmes et contagion : les épidémies dans l'Antiquité et au Moyen Âge*, Langres : Dominique Guéniot, 2001, pp. 9-28.

¹⁰⁷ Jouanna J., « Subir et penser le climat : essai de comparaison entre Hésiode et Hippocrate », dans Jouanna J., Robin C. et Zink M. (dir.), *Vie et climat d'Hésiode à Montesquieu (Actes du XXVIII^e Colloque de la Villa Kerylos, 13-14 octobre 2017)*, Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2018, pp. 1-28.

¹⁰⁸ Grmek M. D., *Les maladies à l'aube de la civilisation occidentale*, Paris : Payot, 1983. Jouanna J., « La notion de maladie chez Hippocrate », *La revue du praticien*. Vol. 51, 2001 (*spécial cinquantenaire : histoire du concept de maladie*), pp. 1985-1993. Jouanna J., « Le terme "schéma" et la réflexion sur le normal et le pathologique », dans Thivel A., Zucker A. (dir.), *Le normal et le pathologique dans la Collection hippocratique. Actes du X^e Colloque international hippocratique (Nice, 6-8 octobre 1999)*, Vol. 2, Nice : Publications de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de Nice-Sophia Antipolis, 2002, pp. 445-466. Jouanna J., « Cause and crisis in historians and medical writers of the classical period », in P. J. Van Der Eijk ed., *Hippocrates in Context: Papers Read at the XIth International Hippocrates Colloquium (University of Newcastle upon Tyne, 27-31 August 2002)*, Leiden/Boston: Brill, 2005, pp. 3-27. Grmek M. D. (dir.), *Histoire de la pensée médicale en Occident, tome I. Antiquité et Moyen Âge*, Paris : Édition Seuil, 1995.

¹⁰⁹ Thivel A., « Saisons et fièvres. Une application du principe des semblables et du principe des contraires », dans Joly R. (dir.), *Corpus Hippocraticum. Actes du Colloque hippocratique de Mons (22-26 septembre 1975)*, Série Sciences humaines, Vol. IV, Mons : Éd. Universitaires, 1977, pp. 158-181. Lichtenthaler C., « Relations de causalité expérimentales et analogies hippocratiques », dans Lasserre F., Mudry P. (dir.), *Formes de pensée dans la Collection hippocratique. Actes du IV^e Colloque international hippocratique (Lausanne, 21-26 septembre 1981)*, Université de Lausanne, Publications de la Faculté des Lettres, Vol. XXVI, Genève : Droz, 1983, pp. 383-392.

¹¹⁰ Potter P., Maloney G., Desautels J. (dir.), *La maladie et les maladies dans la Collection hippocratique. Actes du VI^e Colloque international hippocratique (Québec, 28 septembre - 3 octobre 1987)*, Québec : Éd. du Sphinx, 1990.

les causes externes comme la nourriture, les conditions météorologiques, la violence, etc. Ces dernières ont un impact sur la constitution du corps humain, en particulier sur les humeurs corporelles. Par exemple, dans le traité *Airs, Eaux, Lieux*, sous l'influence du vent du sud, « les habitants ont la tête humide et phlegmatique » (c. III. 2)¹¹¹. Cependant, je pense que la recherche sur la relation entre l'environnement et la maladie dans le Corpus hippocratique appelait un développement plus important, sur le plan philosophique et épistémologique notamment.

2. État actuel de la recherche sur la relation entre l'environnement et la maladie dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

Bien qu'il n'existe pas encore de publication consacré à la relation entre l'environnement et la maladie dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, plusieurs écrits explorent la relation entre l'environnement et la maladie dans l'histoire de la médecine chinoise. Cette exploration porte sur de nombreux ouvrages célèbres, écrits au cours de ces 2000 dernières années, dont le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*. Ces ouvrages incluent notamment : *Phénomènes du Qi et des lieux dans la physiopathologie en médecine chinoise, ainsi que la géopathologie en médecine chinoise*¹¹² ; *Météorologie en médecine chinoise*¹¹³ ; *Le livre complet de la Médecine temporelle chinoise*¹¹⁴ ; *Exploration des causes de la maladie en médecine chinoise*¹¹⁵ ; etc. Il convient de mentionner que des articles ont été écrits sur des

¹¹¹ Hippocrate, tome II, 2^e partie : *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 190.

¹¹² Feng Yuming, Cheng Genqun 馮玉明、程根群:《中醫氣象與地理病理學》 (*Phénomènes du Qi et des lieux dans la physiopathologie en médecine chinoise, ainsi que dans la géopathologie en médecine chinoise*), 上海: 上海科學普及出版社, 1997 年。

¹¹³ Zhang Tingshu 張廷樞:《中醫氣象學》 (*Météorologie en médecine chinoise*), 成都: 四川科學技術出版社, 1991 年。

¹¹⁴ Qi Hao, Chen Liping 漆浩、陳利蘋:《中醫時間醫學全書》 (*Le livre complet de la Médecine temporelle chinoise*), 北京: 學苑出版社, 2008 年。

¹¹⁵ Zhang Guangji 張光霽主編:《中醫病因探要》 (*Exploration des causes de la maladie en médecine chinoise*), 上海:上海科學技術出版社, 2002 年。

facteurs environnementaux particuliers, tels que l'eau¹¹⁶ et le vent¹¹⁷, dans le domaine de la médecine chinoise. Ces travaux ne sont pas produits par des historiens mais plutôt par des médecins qui font de l'histoire : ils étudient cette question à partir une perspective historique, en partant de conceptions contemporaines et dans une perspective clinique.

De plus, plusieurs études thématiques du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* comportent des chapitres dédiés à la géographie médicale et à la médecine météorologique. À titre d'exemple, le professeur Wang Qi a édité un livre intitulé *Études thématiques sur le Canon Interne de l'Empereur Jaune*¹¹⁸, qui comporte trois articles traitant la relation entre l'environnement et la maladie. Ces articles abordent des sujets tels que « Aspects médicaux et météorologiques du *Canon Interne* », « La perspective spatiale et temporelle du *Canon Interne* », ainsi que « la notion de géographie médicale du *Canon Interne* ».

Ces ouvrages se concentrent sur des chapitres et des arguments similaires. D'un point de vue géographique, le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* affirme que les habitants de différentes régions sont susceptibles de développer différents types de maladies, et que les préférences alimentaires peuvent perturber le fonctionnement des Dépôts et des Palais (藏府 *zang-fu*, les Organes et les Entrailles). De plus, leur comportement émotionnel et spirituel de manière générale est différent d'une région à l'autre car le climat y est différent.

Sur le plan climatique, le corps humain et les maladies sont influencés par l'harmonie entre le Ciel et l'homme, par les rythmes du jour et de la nuit, les phases de la Lune, les saisons, les années et par des cycles de 60 ans (plus précisément par la nature de l'année composant un cycle, selon une conception cosmologique).

¹¹⁶ Sun Xin, Gu Feng 孫欣、穀峰：“《內經》‘水’字意義簡析”（《Une brève analyse de la signification du mot “eau” dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*》），《吉林中醫藥》，2011年第31卷第4期，第277頁。

¹¹⁷ He Juan 賀娟：“中醫學六淫之‘風’辨疑”（《Discussion sur le “vent” dans les “Six Qi mauvais” de la médecine chinoise》），《北京中醫藥大學學報》，2020年，43（11），第885-891頁。

¹¹⁸ Wang Qi (dir.) 王琦主編：《黃帝內經專題研究》（*Études thématiques sur le Canon Interne de l'Empereur Jaune*），濟南：山東科學技術出版社，1985年。

L'étiologie de la médecine chinoise accorde une grande importance à l'impact des changements climatiques sur l'émergence des maladies, comme en témoigne la citation du *Su Wen*, chapitre 74 *Grand traité sur le véritable principe suprême* (《素問·至真要大論》, *Zhi zhen yao da lun*) : « Toutes les maladies prennent naissance dans le vent, le froid, l'été, l'humidité, la sécheresse et le feu¹¹⁹ ». Cependant, ce sont les conditions internes du corps qui déterminent finalement l'apparition des maladies.

En Chine, la recherche sur le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* est encore essentiellement menée par les philologues ayant une expertise en médecine chinoise. Ces derniers s'intéressent aux questions débattues dans les textes du passé qui sont susceptibles d'être utiles aujourd'hui, or une grande partie de leurs recherches se concentre sur la pratique, ce qui a conduit à sous-estimer de nombreux textes. Par exemple, dans la période récente, le diagnostic et le traitement des maladies infectieuses aiguës ont graduellement été dominés par la médecine occidentale. Avant l'émergence du SRAS en 2003, les chapitres sur les « Cinq Mouvements et les Six Qi » (五運六氣, *wu yun liu Qi*) attiraient peu l'attention des chercheurs¹²⁰, bien que ces derniers représentent presque un tiers des mots du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*¹²¹.

3. État actuel de la recherche comparative sur la relation entre l'environnement et la maladie dans les médecines grecque et chinoise anciennes

À ce jour, à l'exception des recherches menées par Fan Xingzhun dans les années 1930, dont nous avons déjà parlé dans la « problématique », aucune étude comparative n'a encore examiné la relation entre l'environnement et la maladie dans

¹¹⁹ “夫百病之生也，皆生於風寒暑濕燥火。”

¹²⁰ Gu Zhishan 顧植山：《疫病鉤沉：從運氣學說論疫病的發生規律》（*Étude approfondie sur les épidémies : analyse des règles de survenue des maladies épidémiques à partir de la perspective de la théorie des « Cinq Mouvements et des Six Qi »*），北京：中國醫藥科技出版社，2003年，第1頁。

¹²¹ Fang Yaozhong, Xu Jiasong 方藥中、許家松：《黃帝內經素問：運氣七篇講解》（*Le Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen : explication des Sept grands essais sur les « Cinq Mouvements et les Six Qi »*），北京：人民衛生出版社，2007年，前言第1頁。

le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*. Cependant, il est pertinent de mentionner deux recueils d'essais interculturels à ce sujet.

Pendant la période de 1976 à 1998, un Symposium international sur l'histoire de la médecine comparée entre l'Orient et l'Occident se tenait régulièrement au Japon, avec la dernière session se déroulant en Corée¹²². Le thème de la 21^e session était axé sur la relation entre l'environnement et la maladie. Dans un article intitulé « Les sources chaudes à l'époque Meiji (1868-1912) », le chercheur japonais Noriko Suzuki examine le traité hippocratique *Airs, Eaux, Lieux*, ainsi que le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* et notamment sa théorie des vents. Il met en avant le fait que le premier compare les caractéristiques des peuples d'Europe avec celles des peuples d'Asie, tandis que le second soutient que le vent est à l'origine de toutes les maladies. En outre, Noriko Suzuki mentionne que Okamura Wajun (岡村和順), dans son ouvrage médical intitulé *Iryo Sappeiko (La recherche en médecine, « 醫療察病考 »)* datant de 1830, observe que les eaux et les lieux ont un impact sur la prévalence des maladies. Cependant, Okamura Wajun ne se base pas sur les concepts traditionnels du Yin et du Yang ni sur les Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre)¹²³ pour expliquer cet impact. Il le fait en s'inspirant des enseignements d'Hippocrate¹²⁴.

Dans l'ouvrage intitulé *Making Sense of Health, Disease, and the Environment in Cross-Cultural History, Arabic-Islamic World, China, Europe, North America*, la sinologue Catherine Despeux a mené une analyse portant sur la relation entre « L'environnement paysager et la santé en Chine pendant la dynastie des Han (208 av. J.-C. - 220 apr. J.-C.) ». Outre l'examen des théories de Lao Zi (老子, V^e siècle av. J.-C.), Zhuang Zi (莊子, vers 369 av. J.-C.-vers 288 av. J.-C.) et de Dong

¹²² En ce qui concerne le thème des sessions et les titres des communications, voir <http://www.ihp.sinica.edu.tw/~medicine/ashm/lectures/20031104/Sakai-ft.pdf> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

¹²³ En ce qui concerne le Yin/Yang et les Cinq Phases, voir Chen Yun-ju, « Yin, Yang and Five Agents (*Wuxing*) in the *Basic Questions* and Early Han (202 BCE–220 CE) Medical Manuscripts », in Lo V., Stanley-Baker M. and Yang D. ed., *Routledge Handbook of Chinese Medicine*, London: Routledge, 2022, pp. 13-22.

¹²⁴ Suzuki N., « Hot Springs in the Edo Period », in Yasuo Otsuka, Shizu Sakai, Shigehisa Kuriyama ed., *Medicine and the History of the Body: Proceeding of the 20th, 21st and 22nd International Symposia on the Comparative History of Medicine - East and West*, Toyko: Ishiyaku EuroAmerica, Inc., 1999, p. 185.

Zhongshu (董仲舒, 179 av. J.-C.-vers 104 av. J.-C.), son travail se concentre particulièrement sur l'analyse du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, en se penchant sur l'interaction entre l'environnement et la santé. Cela inclut l'étude de l'environnement idéal décrit dans les sources médicales, et le rôle ou l'impact du soleil, de la Lune, des étoiles, du climat, des saisons, de l'eau, etc.¹²⁵

Même si ce livre ne comporte pas d'article spécifiquement dédié à la médecine grecque antique, dans l'article intitulé « Terres habitées et tempéraments : observations et solutions thérapeutiques, le point de vue des scientifiques et des médecins médiévaux Ġāhiz (IX^e siècle), Rāzī (IX^e-X^e siècles) et Ibn Riḍwān (XI^e siècle) », Mehrnaz Katouzian-Safadi et Meyssa Ben Saad évoquent des cadres théoriques et des relations entre les tempéraments et l'environnement dans la civilisation islamique. Elles avancent l'idée que, dans le traité hippocratique *Airs, Eaux et Lieux*, son auteur cherche à identifier, à travers les conditions météorologiques telles que les saisons, les vents, les pluies, la chaleur du soleil, etc., les causes de la diversité des humains, de leurs caractères, ainsi que les origines des maladies¹²⁶.

Avant l'avènement de la bactériologie au XIX^e siècle, diverses civilisations s'intéressaient déjà à la relation entre l'environnement et les maladies. Au XX^e siècle, avec le développement de l'écologie, cette question a retrouvé une place centrale dans la société¹²⁷. Il est intéressant de mener une étude comparative pour mieux

¹²⁵ Despeux C., « Landscaped Environment and Health in Han China (208 BCE–220) », in Bretelle-Establet F., Gaille M. and Katouzian-Safadi M. ed., *Making Sense of Health, Disease, and the Environment in Cross-Cultural History, Arabic-Islamic World, China, Europe, North America*, Berlin: Springer, Collection Boston Studies in the Philosophy and History of Science, Vol. 333, 2019, pp. 79-104.

¹²⁶ Mehrnaz Katouzian-Safadi and Meyssa Ben Saad, « Inhabited Lands and Temperaments: Observations and Therapeutic Solutions, the Views of Scientists and Medieval Physicians – Ġāhiz (9th), Rāzī (9th-10th), Ibn Riḍwān (11th) », in Bretelle-Establet F., Gaille M. and Katouzian-Safadi M. ed., *Making Sense of Health, Disease, and the Environment in Cross-Cultural History, Arabic-Islamic World, China, Europe, North America*, pp. 209-238.

¹²⁷ Bretelle-Establet F., Gaille M. and Katouzian-Safadi M., « Introduction », in Bretelle-Establet F., Gaille M. and Katouzian-Safadi M. ed., *Making Sense of Health, Disease, and the Environment in Cross-Cultural History, Arabic-Islamic World, China, Europe, North America*, p. 3.

comprendre comment les acteurs du passé, en Grèce et en Chine, envisageaient cette relation.

IV. Objectifs et méthodes de la recherche

1. Objectifs

Ma thèse poursuit deux objectifs principaux : tout d'abord, elle explore la manière dont nous pouvons comparer les textes médicaux classiques de la Grèce et de la Chine anciennes. Ensuite, elle examine la relation entre l'environnement, en particulier le contexte géographique, météorologique et social, et la maladie.

Dans le cadre de mon premier objectif, j'explorerai deux domaines clés :

La circulation et la traduction de textes médicaux : en analysant les problèmes de traduction chinoise du *Corpus Hippocratique*, nous mettrons en évidence l'importance des études comparatives basées sur les textes originaux. De plus, je présenterai plus de quatorze exemples de traductions chinoises de termes médicaux grecs anciens, ainsi que des concepts similaires de la médecine chinoise, que nous rencontrerons fréquemment à l'avenir.

La formation du texte : en analysant la formation du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*¹²⁸, nous soulignerons la nécessité de tenir compte de la diversité au sein de chaque

¹²⁸ En ce qui concerne la naissance de la médecine grecque ancienne et le formation du *Corpus Hippocratique*, voir Jouanna J., « La naissance de l'art médical occidental », dans Grmek M. D. éd., *Histoire de la pensée médicale en Occident, t. I : Antiquité et Moyen Âge*, Paris : Édition Seuil, 1995, pp. 25-63. Jouanna J., *Hippocrate. Pour une archéologie de l'école de Cnide*, Paris : Les Belles Lettres, 2009 (La première édition a été publiée en 1974). Grensemann H., *Knidische Medizin, 2^e partie, Versuch einer weiteren Analyse der Schicht A in den pseudohippokratischen Schriften « De Mulieribus I und II » (Knidian Medicine, Part 2: Attempt at a Further Analysis of Layer A in the Pseudo-Hippocratic Writings De Mulieribus I and II)*, Stuttgart: Verlag, 1987. Jacques J., « L'histoire textuelle du *Corpus Hippocratique* », *Journal des Savants*, 2017, n° 2, pp. 195-266. Flashar H., *Hippokrates Meister der Heilkunst. Leben und Werk (Hippocrates Master of the Healing Arts)*, Munich : C. H. Beck, 2016. En ce qui concerne l'inscription de Delphes sur les Asclépiades de Cos et de Cnide, voir Kudlien F., « Bemerkungen zu W. D. Smith's These über die knidische Ärzteschule » (« Comments on W. D. Smith's Thesis on the Knidian Medical School »), in Joly R. (dir.), *Corpus Hippocraticum (Actes du II^e Colloque hippocratique, Mons, 1975)*, Mons : Éd. Universitaires, 1977, pp. 95-103. Jacquemin A., Mulliez D., Rougemont G., *Choix d'inscriptions de Delphes, traduites et commentées*, Athènes : École française d'Athènes, 2012, pp. 70-71. En ce qui concerne les études sur les perspectives historiques socioculturelles, voir Nutton V., *From Democedes to Harvey: Studies in the History of Medicine*, London: Variorum Reprints, 1988.

texte, même lors de la comparaison entre deux textes seulement.

En me fondant sur le canon original, mon étude vise à mettre en lumière les différences qui apparaissent lors de l'examen de chaque classique. Dans le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, divers lieux sont abordés dans chaque classique. Chaque ouvrage offre une analyse du monde connu par l'auteur, et est donc caractérisé soit par une vision centrée sur la Grèce soit par une vision essentiellement centrée sur la Chine. Dans le cadre de mon deuxième objectif, j'explorerai trois domaines clés :

Les eaux et la maladie : dans le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, l'eau revêt quatre significations distinctes : l'eau dans la nature, l'eau du corps humain, l'eau en tant que concept philosophique, et l'eau associée aux maladies. J'analyserai comment les deux classiques reconnaissent l'eau, ses processus physiologiques et pathologiques dans le corps, ainsi que ses effets curatifs sur les maladies à travers l'alimentation et les bains.

Nutton V., « Healers in the Medical Market Place Towards a Social History of Graeco-Roman Medicine », in Andrew Wear ed., *Medicine in Society Historical Essays*, Cambridge: Cambridge University Press, 1992, pp. 15-58. Van Der Eijk Ph. J., Horstramshoff H. F. J. and Schrijvers P. H. ed., *Ancient Medicine in its Socio-Cultural Context*, Amsterdam-Atlanta: Rodopi, 1995. En ce qui concerne les relations entre les médecins et les patients, ainsi qu'entre les médecins eux-mêmes, voir Gourevitch D., *Le triangle hippocratique dans le monde gréco-romain, le malade, sa maladie et son médecin*, Rome : École Française de Rome, 1984. En ce qui concerne l'influence du contexte social sur les mesures thérapeutiques, notamment les prédictions, dans le *Corpus Hippocratique*, voir Edelstein L., *Ancient Medicine, Selected Papers by Ludwig Edelstein*, Temkin O. and C. Temkin C. L. ed., translations from the German by Temkin C. L., Baltimore: John Hopkins Press, 1967. En ce qui concerne l'utilisation de la rhétorique dans la construction du prestige personnel des médecins, voir Jouanna J., « Rhétorique et médecine dans la *Collection Hippocratique* », *Revue des Études Grecques*, tome 97, 1984, pp. 26-44. Demont P., « Die Epideixis über die Techné im V. und IV. Jahrhundert » (« L'épidémie sur la *Techné* aux V^e et IV^e siècles »), in W. Kullman and J. Althoff ed., *Vermittlung und Tradierung von Wissen in der griechischen Kultur*, Tübingen: G. Narr, 1993, pp. 181-209. Van Der Eijk Ph. J., « Towards a Rhetoric of Ancient Scientific Discourse », in Bakker E. J. ed., *Grammar as Interpretation, Greek Literature in its Linguistic Context*, Leiden: Brill, 1997, pp. 77-129. En ce qui concerne les cliniques et les services médicaux pendant la période hellénistique, voir Massar N., *Soigner et servir. Histoire sociale et culturelle de la médecine grecque à l'époque hellénistique*, Paris : De Boccard, 2005.

Les vents et la maladie : dans le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, des monographies distinctes sont consacrées au vent : le traité hippocratique intitulé *Des Vents* et chapitre 42 *Discours sur le vent* du *Su Wen* (《素問·風論》, *Feng lun*), ainsi que chapitre 77 *Neuf Palais et Huit Vents* du *Ling Shu* (《靈樞·九宮八風》, *Jiu gong ba feng*). Les auteurs reconnaissent que le vent est à l'origine de nombreuses maladies et mentionnent différentes directions et types de vent. Mon analyse se concentrera sur la manière dont le vent envahit le corps dans ces deux textes.

L'environnement social et la maladie : les êtres humains sont à la fois des êtres naturels et sociaux. Contrairement aux maladies provoquées par l'environnement naturel, il existe également des maladies induites par des facteurs sociaux. J'analyserai la relation entre le *nomos* (νόμος, coutume/lois) et la *phusis* (φύσις, nature du corps) en considérant le corps humain et les maladies.

De plus, dans l'annexe, j'livrerai la traduction complète en français des chapitres suivants, en m'appuyant sur des traductions de Paul Unschuld en anglais (798+754+786 pages), ainsi que de Feng Congde et de Nguyen Van Nghi¹²⁹ (1909-1999) en français¹³⁰, tout en ajoutant des notes explicatives pour faciliter la compréhension du lecteur. Pourquoi avons-nous choisi ces traductions comme références ? Paul Unschuld a clairement illustré les variantes des textes chinois anciens et les commentaires qui se sont développés au fil de l'histoire. D'autre part, Nguyen Van Nghi, qui est un praticien de la Médecine Traditionnelle Chinoise en France, a été le premier à traduire entièrement le *Su Wen* en français et a employé de nombreuses figures pour rendre compte des concepts complexes et abstraits.

¹²⁹ Nguyen Van Nghi, et al., *Hoang Ti Nei King So Ouenn*. 7 Tomes, Paris : imprimerie Sodecim, 1973-1999 (Les pages des quatre premiers tomes se répartissent comme suit : 383+580+431+522 pages).

¹³⁰ Pour comprendre la raison de mon choix, il est important de noter la différence entre la Médecine Traditionnelle Chinoise et la médecine chinoise ancienne, comme je l'ai expliqué au début de l'introduction. Beaucoup de traductions du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* sont faites par et pour les praticiens de la Médecine Traditionnelle Chinoise. Ces traductions ne montrent pas les variantes du texte et, par conséquent, perdent la connaissance ancienne.

La traduction française du chapitre 5 *Discours complet sur les phénomènes de résonance du Yin et du Yang* du *Su Wen* (《素問·陰陽應像大論》, *Yin Yang ying xiang da lun*).

La traduction française du chapitre 12 *Discours sur les différents modèles [thérapeutiques] appropriés [pour l'utilisation] des différents points cardinaux* différents modèles [thérapeutiques] du *Su Wen* (《素問·異法方宜論》, *Yi fa fang yi lun*).

La traduction française du chapitre 42 *Discours sur le vent* du *Su Wen* (《素問·風論》, *Feng lun*).

La traduction française du chapitre 66 *La génération de centaines de maladies* du *Ling Shu* (《靈樞·百病始生》, *Bai bing shi sheng lun*).

La traduction française du chapitre 77 *Neuf Palais et Huit Vents* du *Ling Shu* (《靈樞·九宮八風》, *Jiu gong ba feng*).

2. Méthodes de recherche

2. 1 L'approche philologique

Dans le domaine de l'histoire de la médecine grecque, un clivage important est parfois perçu entre la recherche « continentale » et la recherche « anglo-saxonne ». La première est davantage axée, par exemple, sur la philologie, tandis que la seconde se concentre sur l'histoire sociale et culturelle¹³¹.

Concernant le domaine de l'histoire de la médecine chinoise, il était autrefois réservé aux philologues ayant une expertise en médecine chinoise. Toutefois, au cours des dernières décennies, de plus en plus d'historiens ont rejoint les équipes ; et ce, pour deux raisons essentiellement. D'une part, parce que contrairement à d'autres disciplines de l'histoire des sciences, l'histoire de la médecine prend les maladies humaines comme objet d'étude ; d'autre part, parce que, influencés par les historiens médicaux et sociaux européens et américains, de nombreux historiens chinois ont été

¹³¹ Pormann P. E., « Introduction », in Pormann P. E. ed., *The Cambridge Companion to Hippocrates*, p. 4.

encouragés par l'idée suivante : « Il est possible d'explorer l'histoire de la médecine sans nécessairement posséder des connaissances médicales »¹³².

Cependant, l'approche philologique revêt une importance capitale dans l'étude de la « littérature de la médecine », pour plusieurs raisons : tout d'abord, elle permet de comprendre les textes originaux de manière précise, en prenant en compte les subtilités linguistiques et les contextes culturels. Cette approche aide ainsi les chercheurs à identifier les similitudes et les différences dans la terminologie utilisée dans les différentes pratiques philologiques¹³³.

2. 2 L'approche de l'histoire de la connaissance

Cette thèse explore la compréhension de l'environnement et de la maladie à travers l'analyse de textes médicaux anciens, impliquant un vaste ensemble de vocabulaire technique et de connaissances scientifiques anciennes (géographiques, astronomiques et médicales).

Selon le professeur Véronique Boudon-Millot, « à la fin du XIX^e siècle, l'étude de l'histoire de la médecine grecque a progressivement quitté le domaine des études médicales pour s'insérer davantage dans le champ de l'histoire de la médecine. En effet, alors que le corpus de la médecine grecque était principalement exploré par des médecins, puis par des médecins philologues (comme dans le cas de Daremberg), il est aujourd'hui majoritairement étudié par des philologues, voire des philosophes, qui ne sont pas nécessairement médecins. Cette évolution a eu pour conséquence majeure une attention accrue portée au texte et à son histoire, au risque de s'éloigner de la réalité médicale. »¹³⁴

¹³² Min Fanxiang 閔凡祥: «中文醫史研究學術成果索引 (20世紀初至2019年)» (*Index des réalisations scientifiques dans le domaine de la recherche sur l'histoire de la médecine en Chine, du début du 20^e siècle à 2019*), 北京: 人民出版社, 2020年, 第2255頁。

¹³³ Kern M., *Philological Practices: A Comparative Historical Lexicon*, co-edited with Anne Eusterschulte and Glenn W. Most, Princeton: Princeton University Press (in preparation). Martin Kern, Glenn W. Most, Anne Eusterschulte, « Global Philology in Cosmopolitan Context », International Center for the Study of the Ancient Text Cultures, Université de Renmin (人民大學), 19/10/2022.

¹³⁴ Boudon-Millot V., « L'apogée de l'art médical occidental : Galien de Pergame », dans Boudon-Millot V., Min Fanxiang, Yang Liqiong (dir.), *Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*. (à paraître)

Les chercheurs de notre époque ont également exploré l'avenir de la recherche de l'histoire de la médecine ancienne, le professeur Mirko Grmek étant le représentant le plus éminent¹³⁵. Initialement médecin, ayant également une formation en philologie, il a pu accomplir des travaux remarquables dans le domaine des concepts et de la pensée au sein de la médecine antique¹³⁶.

Ainsi, dans ma thèse, j'adopte une approche de « diagnostic rétrospectif », selon la proposition de Mirko Grmek consistant à éviter le péché d'anachronisme en n'introduisant pas de notions modernes dans les textes anciens. Cela ne m'empêche pas de recourir parfois à des notions modernes, mais avec prudence, pour mieux appréhender la réalité qui a inspiré les récits anciens¹³⁷.

En Chine, lorsque les historiens pénètrent dans un domaine qui était initialement l'apanage des philologues ou des historiens ayant une expertise en médecine chinoise, ils se trouvent souvent dans une situation où ils ne sont familiers ni avec la médecine chinoise ancienne ni avec la médecine moderne. Cependant, ils étudient la médecine, cet ensemble de savoirs et de pratiques, dans son contexte historique. Il est possible d'observer un contraste entre le point de vue des historiens ou des philologues spécialisés en médecine chinoise¹³⁸ d'une part, et celui des

¹³⁵ Gourevitch D., « Mirko D. Grmek et les études anciennes », *History and Philosophy of the Life Sciences, Special Issue: in Honour of the late Mirko D. Grmek*, 2001, Vol. 23, N° 1, pp. 29-37.

¹³⁶ Pour une biographie et bibliographie complète de Mirko Grmek, voir Gourevitch D. (dir.), *Maladie et maladies, histoire et conceptualisation. Mélanges en l'honneur de Mirko Grmek*, Droz : Genève, 1992, pp. XVIII-XL.

¹³⁷ Grmek M. D., « Un diagnostic rétrospectif sur des cas hippocratiques concrets », dans Danielle Gourevitch D. (dir.), *Histoire de la Médecine - Leçons méthodologiques*, Paris : Ellipses, 1995, p. 64.

¹³⁸ La majorité de ces praticiens ont obtenu leur diplôme du Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise. À la fin de leur premier cycle d'études en médecine, ces étudiants sont qualifiés pour exercer la médecine. Qu'ils détiennent un diplôme de maîtrise ou de doctorat, la plupart des étudiants en Médecine Traditionnelle Chinoise exercent en tant que médecins praticiens. Face aux limitations des textes classiques qui ne fournissent pas toujours des solutions directes à des problèmes spécifiques, ils préfèrent étudier les manuels de Médecine Traditionnelle Chinoise écrits par des érudits contemporains, ce que nous appelons la Médecine Traditionnelle Chinoise. Ces praticiens rédigent également des articles, principalement axés sur la présentation de cas cliniques et l'intégration de la théorie à la pratique. Seul un petit nombre de docteurs en médecine chinoise se consacrent à la recherche universitaire. Bien qu'ils soient qualifiés pour la pratique médicale, ils ont généralement peu de temps à lui consacrer, se concentrant souvent sur les patients de leur cercle proche. Leur

historiens sans expertise médicale d'autre part ; or cette disparité est illustrée par les deux exemples suivants. Tout d'abord, les travaux de l'historienne Angela Ki Che Leung, tels que *In Face of Illness*¹³⁹ et *Leprosy in China. A History*¹⁴⁰, ont acquis une grande renommée internationale, pourraient donner l'impression, selon le philologue ayant une expertise en médecine chinoise et historien Liao Yuqun, d'expliquer « l'histoire de la médecine tout en excluant la médecine elle-même »¹⁴¹. Ensuite, en 2023, le historien Min Fanxiang a proposé des cours d'histoire médicale en option accessibles à tous les étudiants de l'Université de Nanjing (environ 150 places), mais aucun étudiant en médecine n'a choisi ces cours, car ces étudiants en médecine moderne estimaient que ces études, ne touchant pas directement à la connaissance médicale elle-même, ne leur seraient d'aucune aide dans leur formation médicale.

Face à ce dilemme, le historien Yu Xinzong a proposé de transcender les frontières entre « l'histoire internaliste » et « l'histoire externaliste » en étudiant l'histoire de la connaissance dans son ensemble.¹⁴²

Personnellement, je ne pense pas qu'il soit possible de mettre en opposition l'approche strictement historique, que nous qualifierons d'externaliste, et celle

recherche se concentre sur la médecine chinoise ancienne, contribuant ainsi à l'identification et à l'étude des textes médicaux issus de sites archéologiques, grâce à leur formation dans le domaine de la philologie. Ces recherches servent de base aux travaux des historiens. Enfin, pour une exploration des études chinoises sur l'histoire de la médecine, voir <http://www.ihp.sinica.edu.tw/~medicine/discuss/essay/1019.html> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

¹³⁹ Leung A. K. C 梁其姿：《面對疾病：傳統中國社會的醫療觀念與組織》（*Faire face à la maladie : le concept et l'organisation des soins médicaux dans la société chinoise traditionnelle*），北京：中國人民大學出版社，2012年。

¹⁴⁰ Leung A. K. C, *Leprosy in China. A History*, NY: Columbia University Press, 2009.

¹⁴¹ Liao Yuqun 廖育群：“醫史研究‘三人行’——讀梁其姿《面對疾病》與《麻風》”（《Recherche en histoire médicale “trois hommes marchent ensemble (l'une d'elles peut être mon maître)” : lecture des ouvrages d'Angela Ki Che Leung *Faire face à la maladie* et *La lèpre en Chine*》），《中國科技史雜誌》，2015年第3期，第366-375頁；Liao Yuqun 廖育群：《醫者意也：認識中國傳統醫學》（*La médecine doit être comprise par le cœur : comprendre la médecine traditionnelle chinoise*），臺北：東大圖書公司，2003年，第224頁。

¹⁴² Yu Xinzong 余新忠：“建構內外融通的生命史學——中國醫療史研究的回顧與前瞻”（《Construire une histoire de la vie à travers l'intégration de “l'histoire internaliste” et “l'histoire externaliste” : examen et prospective de la recherche sur l'histoire médicale en Chine》），《西部史學》，2020年第1期，第119-145頁。

adoptée par des savants possédant des connaissances médicales approfondies, appelée internaliste. Néanmoins, il est essentiel de ne pas seulement considérer le contexte des connaissances médicales, mais aussi d'examiner l'épistémologie de la connaissance médicale elle-même, car elle est également importante. C'est la démarche que j'essaie de suivre dans mes recherches.

2. 3 Une étude comparative

Il existe de nombreuses études qui ont été menées sur la question du comparatisme entre les médecines grecques anciennes et chinoises anciennes¹⁴³. Par exemple, dans l'ouvrage intitulé *Ancient Greece and China Compared*, édité par l'historien des sciences et de la médecine anciennes G. E. R. Lloyd et Dr. Jingyi Jenny Zhao, de nombreux chercheurs ont exploré les méthodes de recherche comparative. Cela inclut la manière de mener à bien la tâche de comparaison,

¹⁴³ Par exemple : Lloyd G. E. R. and Nathan Sivin N., *The Way and the Word: Science and Medicine in Early China and Greece*, Cambridge: Cambridge University Press, 2004. Kuriyama S., *The Expressiveness of the Body and the Divergence of Greek and Chinese Medicine*, New York: Zone Books, 1999. Unschuld P. U., *What Is Medicine? Western and Eastern Approaches to Healing*, California: University of California Press, 2009. Lloyd G. E. R., *Magic Reason and Experience: Studies in the Origin and Development of Greek Science*, Cambridge: Cambridge University Press, 1979. Lloyd G. E. R., *Science, Folklore and Ideology*, Cambridge: Cambridge University Press, 1983. Lloyd G. E. R., *The Revolutions of Wisdom: Studies in the Claims and Practice of Ancient Greek Science*, Berkeley: University of California Press, 1987. Lloyd G. E. R., *Methods and Problems in Greek Science*, Cambridge: Cambridge University Press, 1991. Lloyd G. E. R., « The Definition, Status, and Methods of the Medical Technē in the Fifth and Fourth Centuries », in Bower A. C. ed., *Science and Philosophy in Classical Greece*, New York-London: Garland, 1991, pp. 249-260. Lloyd G. E. R., *Adversaries and Authorities: Investigations into Ancient Greek and Chinese Science*, Cambridge: Cambridge University Press, 1996. De plus, de nombreuses études ont porté sur la comparaison entre les deux, mais elles ont généralement écrit des articles séparés sur chaque sujet, sans réaliser de comparaison directe. Voir Hankinson R. J.: “預測、預言、預後：古希臘羅馬占卜與醫學對未來的認識” (« Prediction, prophétie, pronostic : la divination gréco-romaine antique et les perceptions médicales de l'avenir »), Huang Junyan trad., 黃君艷譯, , 收入《法國漢學》叢書編輯委員會編：《古羅馬和秦漢中國——風馬牛不相及乎？〈法國漢學〉第十四輯》，北京：中華書局，2009年，第305-317頁；Liao Yuqun 廖育群：“疾病的預言與預後” (« Pronostic des maladies »), 收入《法國漢學》叢書編輯委員會編：《古羅馬和秦漢中國——風馬牛不相及乎？〈法國漢學〉第十四輯》，第318-328頁。Brownell S.ed., *From Athens to Beijing, West Meets East in the Olympic Games, vol. 1, Sport, the Body, and Humanism in Ancient Greece and China*, New York: greek.works.com, 2013. Adamson P. ed., *Health: A History*, Oxford: Oxford University Press, 2019.

notamment la recherche de comparaisons pertinentes et l'évitement du piège consistant à interpréter une culture à travers des termes propres à une autre¹⁴⁴.

De plus, une difficulté réside dans la choix des points spécifiques à comparer. On ne peut pas simplement utiliser un texte comme modèle pour rechercher des correspondances dans un autre texte. Le professeur Fu Dawei a pour sa part fourni des pistes en détail portant sur la méthodologie de la comparaison :

« Supposons maintenant que nous ayons deux cultures, C1 et C2, à des coordonnées spatiotemporelles différentes, avec des structures correspondantes, S1 et S2, respectivement, pour comprendre le monde. Supposons que C1 souhaite comprendre les choses en C2, mais uniquement à travers la structure de S1. Nous pourrions appeler ce type de compréhension une compréhension unidimensionnelle, voire même “hégémonique” (dans le contexte colonial). De ce point de vue, de nombreuses études occidentales ou modernes du passé, concernant l'histoire des sciences non occidentales, représentent ce type de compréhension unidimensionnelle, peu importe le respect et l'admiration qu'elles ont pu témoigner envers ces sciences non occidentales. Contrairement à cela, les études historiques actuelles des sciences, dans le cas de C1 cherchant à comprendre les choses en C2, mettraient davantage l'accent sur l'importance de “d'abord apprendre S2 comme une langue étrangère” et d'essayer de comprendre les choses en C2 à travers S2 en tant qu'étape cruciale et constitutive de l'ensemble du processus d'étude. Nous pourrions appeler ce processus une compréhension en apprenant à être un étranger, ou une compréhension en apprenant à être différent.¹⁴⁵ »

¹⁴⁴ Voir Lloyd G. E. R. and Zhao Jingyi Jenny eds., in collaboration with Dong Qiaosheng, *Ancient Greece and China Compared*, Cambridge: Cambridge University Press, 2018. Après avoir comparé les connaissances médicales anciennes, de plus en plus d'hellénistes occidentaux se rendent compte également qu'il n'existe pas un seul modèle de médecine rationnelle ancienne, c'est-à-dire la médecine grecque ancienne, mais plusieurs. Voir Van Der Eijk Ph. J., « Introduction », in Horstmanshoff H. F. J. and Stol M. ed., *Magic and Rationality in Ancient Near Eastern and Greco-Roman Medicine*, Leiden: Brill, 2004, p. 4.

¹⁴⁵ Fu Daiwei, « When Shen Gua Encountered the “Natural World” : A Preliminary Discussion on the *Mengxi Bitan* and the Concept of Nature », in Hans Ulrich Vogel and Günter Dux ed., *Concepts of Nature: A Chinese-European Cross-Cultural Perspective*, Conceptual History and Chinese Linguistics, Vol. 1, Leiden: Brill, 2010, pp. 286-287.

Ensuite, le processus consiste à examiner d'abord X dans une autre culture (C2), puis à revenir à notre propre culture (C1) avec une compréhension plus profonde de X en le considérant comme X++ dans notre propre contexte, ce qui enrichit notre compréhension de nous-mêmes par l'apprentissage de la différence. Ainsi, dans ma thèse, je comparerai les deux classiques sans présumer de leur supériorité ou de leur infériorité.

PREMIÈRE PARTIE

Question : pourquoi et comment mener une étude comparative de la médecine grecque ancienne et de la médecine chinoise ?

Chapitre I La réception du *Corpus Hippocratique* en Chine et la traduction chinoise des *Airs, Eaux, Lieux*

Sous le nom d'Hippocrate, la tradition a conservé une soixantaine d'écrits médicaux en langue ionienne. La transmission du *Corpus Hippocratique* s'est déroulée de la période hellénistique jusqu'aux éditions modernes. À ce jour, il existe trois éditions du *Corpus Hippocratique*¹⁴⁶ : les éditions du CMG (*Corpus Medicorum Graecorum*), les éditions Loeb et les éditions de la CUF (Collection des Universités de France). L'histoire de la médecine grecque ancienne est un domaine encore relativement inexploré en Chine. De plus, la traduction chinoise du *Corpus Hippocratique* repose sur les éditions Loeb, sans prendre en compte le texte grec original.

I. Description des éditions du *Corpus Hippocratique*

Les éditions du CMG¹⁴⁷ (*Corpus Medicorum Graecorum*) recueillent des textes médicaux rédigés en grec ancien par des médecins ou des scientifiques de l'Antiquité. Établi en 1907, ce projet est géré depuis 2009 par la Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften. Les textes grecs ne sont pas tous accompagnés d'une traduction, les éditions les plus anciennes présentent uniquement le texte grec sans traduction. L'apparat critique est de type négatif¹⁴⁸ qui ne donne pas toutes les variantes. Lorsque des traductions sont disponibles, elles sont rédigées dans différentes langues telles que l'allemand, l'anglais, l'italien, le français, etc.

¹⁴⁶ Pour une présentation détaillée de chacun des traités composant la *Corpus Hippocratique* avec la bibliographie des éditions, voir Jouanna J., *Hippocrate*, Paris : Les Belles Lettres, 2017, pp. 529-590, note 1; Craik E., *The Hippocratic Corpus: Content and Context*, London: Routledge, 2014, note 1.

¹⁴⁷ Voir <http://cmg.bbaw.de/epubl/online/editionen.html> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

¹⁴⁸ L'apparat critique négatif mentionne seulement les variantes des manuscrits non retenues par l'éditeur, tandis que l'apparat critique positif mentionne les manuscrits correspondant au texte édité, suivi de l'indication des variantes non retenues par l'éditeur.

Les éditions Loeb¹⁴⁹, constituant l'une des séries les plus renommées au monde de texte grec ancien et latin, ont entamé la publication du *Corpus Hippocratique* dès 1923, en tirant parti des avancées de l'édition Teubner (W. H. S. Jones I et II, 1923 ; E. T. Withington, III, 1928 ; W. H. S. Jones IV, 1931)¹⁵⁰. Ces éditions présentent le texte grec ainsi qu'une traduction anglaise. Cependant, il est important de noter que le texte grec est parfois moins fiable et moins sûr, car tous les manuscrits n'ont pas toujours été pris en compte. De plus, l'apparat critique est beaucoup plus succinct que les éditions du CMG et les éditions de la CUF car il ne donne pas toutes les variantes. Enfin, les notes sont relativement rares et succinctes.

Les éditions de la CUF (la « Série grecque » de la Collection des Universités de France), émanant de l'Association Guillaume Budé, sont publiées par la Société d'édition Les Belles Lettres et réalisées par des philologues contemporains¹⁵¹. Cette

¹⁴⁹ Voir <https://www.loebclassics.com/browse?t1=author.hippocrates.of.cos> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

¹⁵⁰ Jouanna J., « L'histoire textuelle du *Corpus Hippocratique* », *Journal des Savants*, 2017, n° 2, p. 222.

¹⁵¹ Voir <https://www.lesbelleslettres.com/recherche?q=Hippocrate+> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

Hippocrate, tome I, 1^{ère} Partie, *Introduction générale. Vie selon Soranos. Presbeutikos ou Discours d'ambassade. Épiômiôs ou Discours à l'autel. Décret des Athéniens. Lettres I et II*, Texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 2020. Hippocrate, tome I, 2^e Partie, *Le serment. Les serments chrétiens. La loi*, Texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 2018. Hippocrate, tome II, 1^{ère} Partie, *L'Ancienne médecine*, Texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 1990. Hippocrate, tome II, 2^e Partie, *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J.. Hippocrate, tome II, 3^e Partie, *La maladie sacrée*, Texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 2003. Hippocrate, tome III, 1^{ère} Partie, *Pronostic*, Texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 2013. Hippocrate, tome IV, 1^{ère} Partie, *Épidémies I et III*, Texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 2016. Hippocrate, tome IV, 3^e Partie, *Épidémies V et VII*, notes de Mirko Dražen Grmek, Texte établi et traduit par Jouanna J.. Hippocrate, tome V, 1^{ère} Partie, *Des Vents - De l'art*, Texte établi et traduit par Jouanna J.. Hippocrate, tome VI, 1^{ère} Partie, *Du régime*, texte établi et traduit par Joly R., Paris : Les Belles Lettres, 1967. Hippocrate, tome VI, 2^e Partie, *Du régime des maladies aiguës - Appendice - De l'aliment - De l'usage des liquides*, Texte établi et traduit par Joly R., Paris : Les Belles Lettres, 1972. Hippocrate, tome VIII, *Plaies, Nature des os, Cœur, Anatomie*, texte établi et traduit par Duminil M.-P., Paris : Les Belles Lettres, 1998. Hippocrate, tome X, 2^e Partie, *Maladies II*, Texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 1983. Hippocrate, tome XI, *De la génération - De la nature de l'enfant - Des maladies IV. - Du fœtus de huit mois*, Texte établi et traduit par Joly R., Paris : Les Belles Lettres, 1970. Hippocrate, tome XII, 1^{ère} Partie, *Nature de la femme*, traduit par Bourbon F., Paris : Les Belles Lettres, 2008. Hippocrate, tome XII, 4^e Partie, *Femmes stériles - Maladies des jeunes filles - Superfétation - Excision du fœtus*, Texte établi et traduit par Bourbon F., Paris : Les Belles Lettres, 2017. Hippocrate, tome XIII, *Des lieux dans l'homme - Du système des glandes - Des fistules - Des hémorroïdes - De la vision -*

série a connu un développement rapide depuis la publication du volume *Du régime* en 1967, un ouvrage d'Hippocrate édité par le Belge Robert Joly (1922-2011)¹⁵². Les éditions de la CUF donnent toutes le texte grec établi sur la base des manuscrits grecs¹⁵³ et une traduction française. Le texte grec est accompagné d'un appareil critique détaillé de type positif situé en bas de page sous le texte grec, donnant les variantes des manuscrits. La traduction française est accompagnée de notes développées, et l'introduction fournit tous les renseignements sur l'histoire du texte et son contenu¹⁵⁴.

En conclusion, les éditions CUF et CMG répondent à des exigences scientifiques plus élevées que les éditions Loeb¹⁵⁵. Dans ma thèse, je me réfère principalement au texte établi dans la Collection des Universités de France (CUF). Lorsque le texte n'a pas encore publié dans la CUF, j'utilise l'édition complète d'Émile Littré (1801-1881)¹⁵⁶. Nous consultons également les traités existant dans d'autres éditions modernes en anglais ou allemand.

II. Les recherches menées par les chercheurs chinois sur la médecine grecque ancienne

Des chairs - De la dentition, Texte établi et traduit par Joly R., Paris : Les Belles Lettres, 1978. Hippocrate, tome XVI, *Problèmes hippocratiques*, édition, traduction et notes de Jouanna J. et Guardasole A., Paris : Les Belles Lettres, 2017. Hippocrate, tome VII, 1^{ère} Partie, *Sur les fractures*, Texte établi, traduit et commenté par Jouanna J., avec la collaboration d'Anastassiou A. et Roselli A., Paris : Les Belles Lettres, 2022.

¹⁵² Hippocrate, tome VI, 1^{ère} Partie : *Du régime*, Texte établi et traduit par Joly R.

¹⁵³ Voir Touwaide A. ed., *Greek Medical Manuscripts Diels's Catalogue, Tome 2: Corpus Hippocraticum*, Berlin: De Gruyter, 2021.

¹⁵⁴ En ce qui concerne l'originalité de la CUF sur le marché international, en Allemagne et dans le monde anglosaxon, voir Guardasole A., Magdelaine C. et Jouanna J., « Soirée Hippocrate à la Librairie Guillaume Budé en l'honneur du 500^e volume de la Collection des Universités de France (série grecque), le 6 mars 2014 », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 2014, 2, p. 22.

¹⁵⁵ Par exemple, « En 1931, Jones, reprenant Littré, continua à éditer séparément *Nature de l'homme* et *Salubr.*, alors que Oskar Villaret dans sa dissertation de Berlin de 1911, dédiée à Hermann Diels, avait montré que *Salubr.* faisait partie intégrante de *Nature de l'homme* dans les manuscrits grecs (et latins). Cette erreur, corrigée dans le CMG, se perpétue encore maintenant chez les lecteurs de Littré ou de la collection Loeb. » Voir Jouanna J., « L'histoire textuelle du *Corpus Hippocratique* », *Journal des Savants*, 2017, n° 2, pp. 222-223.

¹⁵⁶ Littré E., *Œuvres complètes d'Hippocrate*, 10 Vol., Paris : J. -B. Baillièrre, 1839-1861.

Voir <https://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/medica/resultats/index.php?file=o&cotemere=34859> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

Au cours de la dernière décennie, un nombre croissant d'historiens et de philosophes chinois se sont engagés dans l'étude des textes médicaux grecs anciens. Sans surprise, cela a commencé par des efforts de traduction. Dans un premier temps, un certain nombre d'intellectuels ont traduit en chinois des œuvres majeures de l'histoire de la médecine écrites en Europe ou aux États-Unis.

Ainsi en 2000, le professeur Zhang Daqing, du Département d'histoire médicale et de philosophie médicale de l'Université de Pékin (Faculté de la Médecine, 北京大學醫學部), a traduit *The Cambridge History of Medicine*¹⁵⁷ en chinois¹⁵⁸. La médecine grecque ancienne constitue une partie essentielle du chapitre 2, intitulé « L'origine de la médecine ».

En 2003, ses collègues, Monsieur Cheng Zhifan (1922-2018) et Madame Zhen Cheng, ont traduit *A History of Medicine*¹⁵⁹ en chinois¹⁶⁰, ouvrage qui demeure à ce jour la référence la plus citée sur les connaissances médicales anciennes en Chine. En 2023, en collaboration avec son regretté professeur Cheng Zhifan, Madame Zhen Cheng a publié la traduction des *Selected Works of Galen : On Anatomical Procedures, On Wound and Wound Treatment, On Medical Experiences*¹⁶¹ en chinois¹⁶².

En 2004, historien de l'astronomie Sun Xiaochun, professeur à l'Université de l'Académie chinoise des sciences (中國科學院大學), a traduit une partie de *Early*

¹⁵⁷ Porter R. ed., *The Cambridge History of Medicine*, Cambridge: Cambridge University Press, 2006.

¹⁵⁸ Porter R. ed., 羅伊·波特主編：《劍橋醫學史》（*The Cambridge History of Medicine*），Zhang Daqing, et al. trad., 張大慶等譯，南京：譯林出版社，2022年（la première édition a été publiée par Maison d'édition du peuple du Jilin en 2000）。

¹⁵⁹ Krumbhaar E. B. trans. and ed., *A History of Medicine*, 2nd ed, New York: Alfred A. Knopf, 1947.

¹⁶⁰ Krumbhaar E. B. 阿爾圖羅·卡斯蒂廖尼：《醫學史》（*A History of Medicine*），Cheng Zhifan, Zhen Cheng, et al. trad., 程之範、甄橙（主譯），南京：譯林出版社，2013年（la première édition a été publiée par Presses de l'École Normale Supérieure de Guangxi en 2000）。

¹⁶¹ Singer P., *Selected Works of Galen*, Oxford: Oxford University Press, 1997.

¹⁶² Galen 蓋倫：《蓋倫經典著作選》（*Selected Works of Galen : On Anatomical Procedures, On Wound and Wound Treatment, On Medical Experiences*），Zhen Cheng, Cheng Zhifan trad., 甄橙、程之範譯，北京：北京大學出版社，2023年。

*Greek Science: Thales to Aristotle*¹⁶³ en chinois¹⁶⁴, notamment une section dédiée à l'histoire de la médecine dans la Grèce antique. Puis, en 2021, Monsieur Zhang Butian, enseignant en l'histoire des sciences et en philosophie à l'Université Tsinghua (清華大學), a réalisé la traduction complète de cet ouvrage en chinois¹⁶⁵.

En Chine, les chercheurs du Département de philosophie ont été les pionniers dans l'étude de l'histoire de la médecine grecque ancienne. En 2011, basée sur les éditions Loeb, Madame Zhang Xuanci a soutenu sa thèse portant sur *Âme et corps: la médecine et la philosophie chez Galien*¹⁶⁶ au Département de philosophie de l'Université Renmin (人民大學). Depuis 2013, elle occupe le poste de professeure associée à École des sciences humaines de l'Université de Tongji (同濟大學), et jusqu'en 2014, la philosophie médicale dans la Grèce ancienne restait au cœur de ses recherches¹⁶⁷.

Madame Liu Weimo, titulaire d'un doctorat en philosophie et étudiante de Monsieur Sun Xiaochun, est professeure associée spécialisée dans la philosophie naturelle de la Grèce ancienne à l'Institut chinois des sciences sociales. En 2023, elle a été invitée à donner une présentation sur la traduction de Monsieur Zhang Butian. Elle y a indiqué qu'après avoir examiné le *Praxagoras of Cos on Arteries, Pulse and*

¹⁶³ Lloyd G. E. R., *Early Greek Science. Thales to Aristotle*, New York: W. W. Norton & Company, 1970.

¹⁶⁴ Lloyd G. E. R. 傑弗裡·勞埃德 : 《早期希臘科學: 從泰勒斯到亞裡斯多德》 (*Early Greek Science: Thales to Aristotle*), Sun Xiaochun trad., 孫小淳譯, 上海: 上海科技教育出版社, 2004 年。

¹⁶⁵ Lloyd G. E. R. 傑弗裡·勞埃德 : 《希臘科學》 (*Greek Science*), Zhang Butian trad., 張卜天譯, 北京: 商務印書館, 2021 年。

¹⁶⁶ Zhang Xuanci 張軒辭: 《靈魂與身體: 蓋倫的哲學與醫學》 (*Âme et corps : médecine et philosophie galénique*), 上海: 同濟大學出版社, 2016 年。

¹⁶⁷ Zhang Xuanci 張軒辭: “蓋倫對亞裡斯多德‘前提’思想的繼承與發展”(« L'héritage de Galien et le développement du concept de “prémisse” chez Aristote »), 《雲南大學學報(社會科學版)》, 2010 年第 2 期, 第 84-93 頁。Zhang Xuanci 張軒辭: “古典文教傳統中的希臘羅馬醫學——蓋倫《論身體各部分的功能》3. 2. 6-3. 2. 13 解讀”(« Médecine gréco-romaine dans la culture classique et la tradition éducative, une interprétation du traité *On the Usefulness of the Parts of the Body* »), 《現代哲學》, 2012 年第 5 期, 第 86-91 頁。Zhang Xuanci 張軒辭: “本原與氣化——古希臘醫學四元素說與中醫五行思想”(« L'Origine et *Qi hua* : la théorie des Quatre Éléments de la médecine grecque antique et la pensée des Cinq Phases de la Médecine Traditionnelle Chinoise »), 《同濟大學學報(社會科學版)》, 2013 年第 1 期, 第 82-88 頁。

*Pneuma*¹⁶⁸, elle avait estimé qu'il était inapproprié de traduire les termes « *phlebes* » et « *arteriai* » de la médecine grecque ancienne par les termes modernes chinois « 靜脈, *jing mai* » et « 動脈, *dong mai* ». En effet cela conduit à une confusion entre la conception du pouls dans la médecine grecque ancienne et celle de la révolution scientifique moderne. Suite à cela, elle a publié un article sur la fluidité des concepts « *phlebes et arteriai* » ainsi que leurs traductions chinoises¹⁶⁹.

Au cours des deux dernières années, Dai Biyun, doctorante au Département d'histoire des sciences de l'Université Tsinghua, a focalisé ses recherches sur les écrits de Galien¹⁷⁰, en se basant principalement sur les traductions anglaises de ses œuvres¹⁷¹.

Les doctorants chinois à l'étranger développent également un intérêt pour l'histoire de la médecine grecque ancienne. Madame Lin Lijuan, qui a soutenu sa thèse intitulée *Die Helfer der Vernunft: Scham und verwandte Emotionen bei Platon (Les auxiliaires de la raison : la honte et les émotions apparentées chez Platon)*¹⁷² à la Ludwig-Maximilians-Universität München en 2016, est devenue par la suite professeure associée au Département d'histoire de l'Université de Pékin. En 2018 et 2020, elle a publié deux articles sur l'histoire de la réception de la médecine

¹⁶⁸ Lewis O., *Praxagoras of Cos on Arteries, Pulse and Pneuma*, Leiden et Boston: Brill, 2017.

¹⁶⁹ Liu Weimo 劉未沫: “普紐瑪/氣、靈魂與經脈的發現——亞裡斯多德與希臘化早期醫學” (« Les découvertes du *pneuma*/Qi, de l'âme et autres vaisseaux de conduite : Aristote et la médecine hellénistique »), 《自然辯證法通訊》, 第 45 卷第 6 期 (2023 年), 第 65-82 頁。

¹⁷⁰ Dai Biyun 戴碧雲: “普紐瑪、幾何學和晶狀體: 蓋倫的視覺理論研究” (« *Pneuma*, géométrie et humeur cristalline : sur la théorie de la vision de Galien »), 《自然辯證法通訊》, 2023, 45(08), 第 67-74 頁。Dai Biyun 戴碧雲: “從《論自然能力》重思蓋倫的‘自然’概念” (« Repenser le concept de “nature” de Galien à la lumière *Des facultés naturelles* »), 《自然辯證法研究》, 2022, 38(09), 第 97-102 頁。

¹⁷¹ Galen, *On the Natural Faculties*, trans. by Brock A. J., Loeb Classical Library, Cambridge, MA: Harvard University Press, 1916. Galen, *On the Usefulness of the Parts of the Body*, trans. by May, M. T., Ithaca: Cornell University Press, 1968. Galen, *On My Own Opinions*, trans. by Nutton V., *Corpus Medicorum Graecorum V*, Berlin : Akademie Verlag, 1999. Galen, *On the Doctrines of Hippocrates and Plato*, trans. by Lacy, P., Berlin: Akademie Verlag, 1980.

¹⁷² Lin Lijuan, *Die Helfer der Vernunft: Scham und verwandte Emotionen bei Platon (Les auxiliaires de la raison : la honte et les émotions apparentées chez Platon)*, Berlin: De Gruyter, 2022.

grecque antique dans le monde syro-arabe¹⁷³, citant les éditions Loeb, les éditions du CMG, et l'édition complète d'Émile Littré.

En 2021, en se basant sur les éditions Loeb et Émile Littré, Monsieur Dong Qiaosheng a soutenu sa thèse intitulée *Embryo, Body and Generation: A Comparative Study of Embryological Thought in Ancient Greece and Early China* au Département d'études classiques de l'Université de Cambridge¹⁷⁴. La communication académique constitue également un de ses centres d'intérêt. Au cours de ses études de doctorat, en 2013, il a participé à l'organisation du colloque « Comparing Ancient Worlds: Greece and China » à l'Institut de recherche Needham¹⁷⁵. Ensuite, il a édité les actes de ce colloque avec l'historien des sciences et de la médecine anciennes G. E. R. Lloyd et le Dr. Zhao Jingyi Jenny¹⁷⁶. Après l'obtention de son diplôme, il s'est concentré sur la promotion de la culture chinoise au Royaume-Uni et occupe le poste de directeur de plusieurs associations culturelles¹⁷⁷.

En résumé, l'histoire de la médecine grecque ancienne demeure un domaine émergent en Chine. Je vous présente deux exemples concrets : suite à la publication de mon article intitulé « Une étude comparative sur les perceptions du corps féminin dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* et le *Corpus Hippocratique* » en 2018¹⁷⁸, les œuvres de Monsieur Jacques Jouanna se sont mis à captiver l'attention des chercheurs chinois. Toutefois, en 2021, dans un mémoire consacré à la théorie humorale de la médecine classique occidentale, Monsieur Jacques Jouanna a été pris à

¹⁷³ Lin Lijuan, « Galen on to kalon and to agathon in *De moribus* », *Greek, Roman, and Byzantine Studies*, 58 (2018), pp. 77-101. Lin Lijuan, « Hippocrates and Galen in Turfan: Remarks on SyrHT 1 and SyrHT 388 », *Aramaic Studies*, 18.2, 2020, pp. 213-239.

¹⁷⁴ Dong Qiaosheng, *Embryo, Body and Generation: A Comparative Study of Embryological Thought in Ancient Greece and Early China*, Phd these, Cambridge University, 2021.

¹⁷⁵ Dong Qiaosheng, Zhao Jingyi Jenny 董橋聲、趙靜一：「比較古代世界：希臘與中國」學術研討會述要（« Résumé du Symposium Académique “Comparaison des mondes antiques : la Grèce et la Chine” »），《中國科技史雜誌》，2013年第2期，第271-272頁。

¹⁷⁶ Lloyd G. E. R. and Zhao Jingyi Jenny eds., in collaboration with Qiaosheng Dong, *Ancient Greece and China Compared*.

¹⁷⁷ Cambridge Oriental Culture Association, Double Bridge LTD, Cambridge Inno-Link Globe.

¹⁷⁸ Yang Liqiong 楊李瓊：「《黃帝內經》和《希波剋拉底文集》女性身體觀比較研究」（« Une étude comparative sur les vues du corps féminin dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* et le *Corpus Hippocratique* »），《文化研究》，2018年第4期，第51-69頁。

tort pour une femme¹⁷⁹, peut-être en raison de la traduction de son nom « Jouanna, 喬安娜 ». C'est pourquoi j'ai opté pour un autre caractère chinois, « Jouanna, 喬安納 », tout en conservant la même prononciation, comme indiqué dans le journal édité par Madame Véronique Boudon-Millot et moi-même¹⁸⁰, pour souligner qu'il s'agit d'un nom masculin. De plus, la philosophie des sciences de la Grèce antique occupe une place relativement mineure dans le cadre philosophique en Chine. Lorsque Madame Liu Weimo a présenté ses concepts sur les « *phlebes et arteriai* » en 2023, l'un de ses collègues a exprimé des doutes en déclarant : « Votre exposé est très intéressant, mais je ne comprends pas pourquoi vous choisissez d'étudier ces questions, qui diffèrent considérablement de nos recherches antérieures. » Cela démontre que, en Chine, l'étude de la philosophie des sciences anciennes n'est pas populaire dans le domaine de la philosophie.

III. Étude comparative de la médecine grecque ancienne et de la médecine chinoise en Chine

En plus des historiens et des philosophes, de nombreux médecins des universités de Médecine Traditionnelle Chinoise en Chine manifestent un vif intérêt pour l'histoire de la médecine grecque ancienne dans le cadre d'étude comparative, en mettant particulièrement l'accent sur le *Corpus Hippocratique*¹⁸¹.

¹⁷⁹ Ma Hairong 馬海蓉：《西方古典醫學的體液學說研究》(*Recherche sur la théorie humorale de la médecine classique occidentale*)，陝西師範大學碩士學位論文，2021年。

¹⁸⁰ Boudon-Millot V., Min Fanxiang, Yang Liqiong (dir.) 維羅尼可·布東-米洛、閔凡祥、楊李瓊主編：《醫療社會史研究·Vol. 16·東西方古代醫學的起源》(*Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*)，北京：中國社會科學出版社，2023年。

¹⁸¹ En ce qui concerne les recherches actuelles sur les interactions et les influences entre la médecine chinoise et la médecine grecque ancienne, ainsi que sur la manière dont les Occidentaux observent, comprennent et interprètent la médecine chinoise en la comparant avec la médecine grecque ancienne, voir Grmek M. D., *Les reflets de la sphymologie chinoise dans la médecine occidentale*, Paris : Éditions R. Dacosta, 1961. Klein-Franke F., Zhu Ming, « Rashid ad-Din and the *Tansuqnamah*: The Earliest Translation of Chinese Medical Literature in the West », *Le Muséon*, Vol. 111, December 1998, pp. 427-445. Barnes L., *Needles, Herbs, Gods, And Ghosts: China, Healing, And the West to 1848*, Harvard: Harvard University Press, 2005. Obringer F., « L'affaire du cerveau. Quelques remarques sur le rôle de l'encéphale dans la médecine chinoise », *Études chinoises*, 2006 (25), pp. 69-100.

Au sein des universités de Médecine Traditionnelle Chinoise en Chine, le programme conçu pour les candidats au master et au doctorat dans les disciplines de « littérature médicale chinoise »¹⁸² (中醫醫史文獻, *zhong yi yi shi wen xian*) et d'« l'intégration des médecines chinoise et occidentale »¹⁸³ (中西醫結合, *zhong xi yi jie he*) propose un domaine de recherche particulier : l'exploration des échanges médicaux et des études comparatives entre la Chine¹⁸⁴ et d'autres pays étrangers,

Tao Feiya 陶飛亞: “傳教士中醫觀的變遷” (« Le changement des regards des missionnaires sur la médecine chinoise »), 《歷史研究》, 2010 年第 5 期, 第 60-78+190 頁。Hume E.-H., *Doctors East, Doctors West: An American Physician's Life in China*, New York: W. W. Norton, 1946, préface. (traduction chinoise : Hume E.-H. 胡美: 《道一風同: 一位美國醫生在華 30 年》 (*Une voie, un vent commun : un médecin américain en Chine pendant 30 ans*), 北京: 中華書局, 2011 年) Yoeli-Tlalim R., « Revisiting “Galen in Tibet” », *Medical History*, 56, 2012, pp. 355-365. Zhang Zhenhui 張振輝: 《卜彌格文集: 中西文化交流與中醫西傳》 (*Œuvres complètes de Michel Boym : échange culturel entre l'Orient et l'Occident et la transmission de la médecine chinoise en Occident*), 上海: 華東師範大學出版社, 2013 年。Lin Lijuan, « Hippocrates and Galen in Turfan: Remarks on SyrHT 1 and SyrHT 388 », *Aramaic Studies*, 18. 2, 2020, pp. 213-239. Il est indéniable que ce domaine mérite une analyse plus approfondie.

¹⁸² Voir <https://jichu.bucm.edu.cn/yjsjy/zsxkzy/28792.htm> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

¹⁸³ En 1909, l'ouvrage de Zhang Xichun (1860-1933) intitulé *Recueil d'une médecine fondamentalement chinoise avec des contributions occidentales* (《醫學衷中參西錄》) a probablement été le premier à mettre en lumière l'intégration des pensées médicale chinoise et occidentale en Chine. Cela englobait des théories sur le fonctionnement du Qi et du sang, ainsi que les interprétations mutuelles de la médecine moderne, accompagnées de certaines méthodologies d'intégration de la médecine occidentale dans le traitement par la médecine et les herbes chinoises. En 1956, Mao Zedong (1893-1976) a avancé l'idée de « fusionner les connaissances de la médecine chinoise et des médicaments chinois avec les enseignements de la médecine occidentale et des médicaments occidentaux afin de forger une nouvelle médecine et une pharmacologie inédites en Chine ». Depuis cette initiative, le concept d'« intégration des médecines chinoise et occidentale » a progressivement pris forme dans les cercles médicaux chinois. Depuis 2005, plusieurs supports pédagogiques ont été publiés concernant l'intégration des médecines chinoise et occidentale. Voir Liu Shenlin 劉沈林: “中西醫結合的原則與路徑” (« Étude sur les principes et méthodes d'intégration des médecines chinoise et occidentale »), 《南京中醫藥大學學報》, 2014, 30 (01), 第 1-3 頁。Toutefois, jusqu'à présent, des divergences d'opinion persistent quant à la possibilité réelle de fusionner la médecine chinoise et la médecine occidentale. Voir Zhang Zongming 張宗明: “中西醫結合的方法論思考” (« Réflexions méthodologiques sur l'intégration des médecines chinoise et occidentale »), 《南京中醫藥大學學報》, 2003, 4 (3), 第 127 頁。

¹⁸⁴ « En Chine, la recherche sur l'histoire de la médecine comparée demeure limitée. Par exemple, parmi les étudiants diplômés recrutés au cours des dix dernières années par le Centre de recherche sur l'histoire médicale de l'Université de Pékin, un domaine spécifique vers la recherche comparative entre la médecine chinoise et occidentale a été défini. Toutefois, une analyse des articles existants révèle que les résultats de la recherche sur l'histoire comparée demeurent restreints, avec la thèse de doctorat de Zhang Daqing, intitulée *Étude comparative sur l'histoire de l'éthique médicale chinoise et occidentale*, publiée dans le livre

avec un accent particulier mis sur la médecine grecque ancienne.

Pour illustrer ce point, prenons l'Université de Médecine Chinoise de Pékin (北京中醫藥大學, *Beijing zhong yi yao da xue*) et examinons ses programmes et ses objectifs de formation. La discipline de « littérature médicale chinoise » y a été introduite dans les années 1950 par le professeur Ren Yingqiu (1914-1984), un spécialiste de la médecine chinoise. En 1981, l'Université de médecine chinoise de Pékin a été agréée comme l'une des premières institutions à délivrer des doctorats en médecine chinoise ; puis en 1996, elle a été approuvée par la ministre de l'Éducation pour la création de centres de recherche post-doctorale spécialisés dans ce domaine¹⁸⁵.

En ce qui concerne le « Programme de premier cycle (Médecine chinoise) »¹⁸⁶, on trouve les programmes de formation professionnelle suivants disponibles sur le site de l'Université de médecine chinoise de Pékin : « étude des formules médicinales chinoises », « médecine chinoise clinique », « réhabilitation de la santé », « littérature médicale chinoise », « intégration de la médecine chinoise et occidentale », « théorie de base de la médecine chinoise », « diagnostic en médecine chinoise ». Ce programme vise à fournir aux étudiants une compréhension systématique de la Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC) ainsi que de ses théories classiques. Il les prépare également à s'engager dans des activités cliniques, préventives et de recherche en MTC en appliquant les méthodes et compétences de réflexion clinique qui lui sont propres.

édité par Xu Tianmin et d'autres, étant l'une des rares contributions visibles. Parce que le développement de la médecine n'est pas isolé et implique des influences de la médecine, de la philosophie, de la sociologie et de la culture traditionnelle, une compréhension solide de ces fondements est essentielle. Sans une base de connaissances robuste, mener des recherches comparatives approfondies sur l'histoire de la médecine chinoise et occidentale devient un défi considérable. » Voir Cheng Zhifan 程之範: “21 世紀應該關注中西醫學史的比較研究” (« La recherche comparative de l'histoire de la médecine chinoise et occidentale mérite une attention particulière au XXI^e siècle »), 《中華醫史雜誌》, 2001, 31 (2), 第 67 頁。

¹⁸⁵ Voir <https://jichu.bucm.edu.cn/yjsjy/zsxkzy/28792.htm> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

¹⁸⁶ Voir <https://jichu.bucm.edu.cn/bkgy/zyjs/index.htm> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

En ce qui concerne le « Programme de formation destiné aux candidats au master dans la discipline de la littérature médicale chinoise »¹⁸⁷, voici quelques domaines de recherche clés : « Recherche sur la pensée académique des médecins célèbres anciens et modernes, ainsi que sur les chefs-d’œuvre des dynasties passées », « Étude de la littérature clinique de la médecine chinoise », « Analyse de l’exégèse de la médecine chinoise », « Exploration de la culture et de la philosophie de la médecine chinoise », « Étude de l’histoire de la médecine chinoise et de l’évolution de sa pensée académique », « Investigation sur les échanges médicaux et les études comparatives entre la Chine et d’autres pays étrangers », « Études des langues étrangères en médecine chinoise ». Quant au « Programme de formation destiné aux candidats au doctorat dans la discipline de la littérature médicale chinoise »¹⁸⁸, il est essentiellement similaire à celui du master, à l’exception de la suppression d’un axe de recherche « Études des langues étrangères en médecine chinoise ».

En ce qui concerne la discipline « l’intégration des médecines chinoise et occidentale », c’est en 1978 que l’ancienne Commission de l’éducation de l’État (原國家教育委員會, *yan guo jia jiao yu wei yuan hui*) a proposé l’introduction de programmes de master et de doctorat dédiés à cette spécialité au sein des universités¹⁸⁹. Cette discipline, établie au sein de l’Université de Médecine Chinoise de Pékin dans les années 1950¹⁹⁰, a reçu l’agrément pour délivrer des diplômes de

¹⁸⁷ Voir <https://jichu.bucm.edu.cn/docs/20150309180616730709.doc> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023). À l’Université de médecine chinoise de Pékin, deux séries de programmes de formation sont proposées, destinées aux étudiants de troisième cycle et aux doctorants évoluant dans diverses disciplines. Ces programmes se distinguent par leur orientation, l’une étant spécifiquement conçue pour les étudiants chinois, tandis que l’autre vise à répondre aux besoins des étudiants internationaux. Permettez-moi de citer le programme de formation dédié aux étudiants chinois.

¹⁸⁸ Voir <https://jichu.bucm.edu.cn/docs/20150309180809778965.doc> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

¹⁸⁹ Chen Jianyu, Shi Jianrong 陳建俞、施建蓉：「我國中西醫結合學位授權點建設的發展歷程與改革創新」(« Évolution des diplômes en médecine intégrative chinoise et occidentale en Chine : histoire, réformes et innovations »), 《中華醫學教育雜誌》, 2021, 41 (1), 第 10 頁。

¹⁹⁰ Voir <https://jichu.bucm.edu.cn/docs/20150309181252752399.doc> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

master et de doctorat, respectivement en 1981 et 1986. En 2000, le centre de recherche post-doctorale dédié à cette discipline a été créé¹⁹¹.

Bien que le programme de formation officiel se concentre essentiellement sur l'intégration des médecines chinoise et occidentale moderne dans le traitement des maladies, sur la pratique de la médecine pour évaluer l'objectivité des critères d'efficacité de la médecine chinoise, et même sur l'étude moderne des bases scientifiques de la théorie médicale chinoise, la médecine comparative ne figure pas parmi les domaines de la discipline portant sur « l'intégration des médecines chinoise et occidentale »¹⁹². Cependant, les chercheurs estiment que les études comparatives sur l'histoire de la médecine chinoise et occidentale présentent des implications positives pour l'intégration des deux médecines¹⁹³. En conséquence, cette discipline a également suscité divers travaux dans le champ de l'histoire comparée entre la médecine chinoise et la médecine occidentale, cette dernière étant souvent associée à la médecine grecque ancienne¹⁹⁴. Monsieur Zhao Hongjun, que nous présenterons plus loin, est un exemple frappant : il a étudié la discipline d'« intégration des médecines chinoise et occidentale », a traduit une partie du *Corpus Hippocratique* en chinois, et a mené de nombreuses recherches comparatives entre les deux médecines, avec un accent particulier sur la médecine grecque ancienne.

Il ne faut pas ignorer que l'étude de l'histoire de la médecine comparée dans la discipline d'« intégration des médecines chinoise et occidentale » était intrinsèquement liée au choix de la voie de modernisation de la Chine, la médecine chinoise étant la seule science ancienne chinoise qui est encore pratiquée aujourd'hui.

¹⁹¹ Voir <https://jichu.bucm.edu.cn/xkjs/zxyjhjc/index.htm> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

¹⁹² Voir <https://jichu.bucm.edu.cn/yjsj/pyfa/index.htm> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

¹⁹³ Deng Jun, Liu Wei 鄧軍、劉煒：“中西醫醫學史比較與中西醫結合發展趨勢” (« Les tendances de développement dans la comparaison de l'histoire médicale entre la médecine chinoise et occidentale et dans l'intégration des approches médicales chinoise et occidentale »), 《重慶醫學》, 2010, 39(09), 第 1159 頁。

¹⁹⁴ Par exemple, Wang Ying (dir.) 王英主編：《中西醫結合治療風濕四病》 (*Traitement intégré de quatre maladies rhumatismales par la médecine chinoise et occidentale*), 北京：中醫古籍出版社, 1998 年, 第 1 頁。

Le débat, en cours depuis un siècle, sur la question de savoir si la médecine occidentale moderne doit être intégralement adoptée ou si elle peut être acceptée tout en préservant la Médecine Chinoise Traditionnelle, persiste encore aujourd'hui. De plus, l'étude de l'histoire de la médecine comparée en Chine était autrefois dominée par les universités de Médecine Traditionnelle Chinoise. En se basant sur des études comparatives, ces universités cherchaient à approfondir la connaissance de la discipline Médicale Traditionnelle Chinoise, en privilégiant une perspective pratique.

Si la médecine grecque ancienne a pu intéresser les chercheurs chinois¹⁹⁵, il y a peu de traces permettant d'identifier l'histoire de cet intérêt et peu de recherche académique à ce sujet. J'ai cherché dans la base de données chinoises¹⁹⁶ (l'ensemble des mémoires de maîtrise, des Thèses de doctorat, des livres, des articles de revues et des articles de conférence à ce sujet) l'occurrence « *Corpus Hippocratique* ». Excepté les auteurs que j'ai mentionnés précédemment, toutes les autres études chinoises sur Hippocrate reposent sur la traduction chinoise de Zhao Hongjun, que j'analyserai plus en détail ci-dessous. Les auteurs sont principalement professeurs du Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise, et leurs articles sont principalement publiés dans des revues d'histoire médicale.

IV. Traductions chinoises du *Corpus Hippocratique* et les erreurs dans les traductions chinoises des *Airs, Eaux, Lieux*

¹⁹⁵ En ce qui concerne l'histoire de la recherche sur l'étude classique en Chine, voir Renger A. B., Xin Fan ed., *Receptions of Greek and Roman Antiquity in East Asia*, Leiden: Brill, 2018. En 2016, L'Université des Études étrangères de Pékin (北京外國語大學) a inauguré un diplôme de premier cycle en latin, le premier et unique en Chine, avec un seul enseignant, Madame Li Hui, titulaire d'un doctorat de la Sapienza - Università di Roma en 2015. Voir <https://europe.bfsu.edu.cn/szdw/jzyg.htm> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023). Malgré la croissance rapide de l'enseignement du grec moderne en Chine, il est à noter qu'aucun programme de premier cycle en grec ancien n'a été établi dans les universités chinoises jusqu'à présent en 2023. Seuls des enseignants individuels de l'Université de Pékin, de l'Université Renmin et de l'Université de Fudan (復旦大學) ont organisé des séminaires pour les étudiants de maîtrise et de doctorat dans ce domaine.

¹⁹⁶ Par exemple : <http://gb.oversea.cnki.net/kns55/default.aspx>, <http://www.cqvip.com/>, et <http://www.wanfangdata.com.cn/index.html> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023).

1. Traductions chinoises du *Corpus Hippocratique*

En ce qui concerne les traductions chinoises du *Corpus Hippocratique*, deux versions sont disponibles à ce jour : celle de Messieurs Zhao Hongjun et Wu Peng¹⁹⁷, publiée par les Presses des sciences et technologies de l'Anhui en 1990¹⁹⁸, et celle de Monsieur Li Liang, publiée par la Maison d'édition du Peuple de Jiangsu en 2011 sous le titre *Éléments médicaux*¹⁹⁹. Les traductions de Monsieur Zhao Hongjun et Monsieur Li Liang sont basées sur la version anglaise de l'édition Loeb datant de 1923. Comme on le sait, la série Loeb²⁰⁰ ne mentionne pas les quatre ouvrages

¹⁹⁷ Les détails sur le deuxième traducteur ne sont pas disponibles sur les réseaux de recherche ni sur les sites de ressources académiques. De plus, il est à noter que la préface des traducteurs pour la réédition a été rédigée individuellement par Monsieur Zhao Hongjun.

¹⁹⁸ Hippocrate 希波剋拉底: 《希波剋拉底文集》 (*Corpus Hippocratique*), Zhao Hongjun, Wu Peng trad., 趙洪鈞、武鵬譯, 北京: 學苑出版社, 2018 年 (248 pages, la première édition du livre a été publiée en 1990 par les Presses des sciences et technologies de l'Anhui, la deuxième édition du livre a été publiée en 2007 par Presse chinoise de Médecine Traditionnelle Chinoise). Dans la préface de la deuxième édition, le traducteur écrit : « La version anglaise de ce livre est très rare en Chine – il n'y en a qu'une dans la bibliothèque de l'Académie chinoise de Médecine Traditionnelle Chinoise. On dit qu'il faudrait se référer à des versions en d'autres langues en même temps. Cependant, il n'y a pas de version de ce texte en japonais en Chine, et je ne comprends pas le japonais. Je ne sais toujours pas s'il existe une version russe ou d'autres versions en Chine. J'ai finalement opté pour la traduction anglaise en quatre volumes de W. H. S Jones de 1923 et celle anglaise en deux volumes de F. Adams 1849. Compte tenu de la longueur ou des répétitions de la traduction anglaise, certaines parties du contenu ont été écartées selon le cas. Les commentaires originaux n'ont pas été traduits. Quand c'était nécessaire, j'ai ajouté des annotations dans la traduction chinoise. » Ici, je voudrais présenter le contexte. Depuis l'époque moderne, les traductions japonaises ont été un pont permettant aux Chinois de comprendre l'Occident ; de 1949 à 1980, le russe était la première langue étrangère de nombreuses recherches chinoises.

¹⁹⁹ Hippocrate 希波剋拉底: 《醫學原本》 (*Éléments médicaux*), Li Liang trad., 李梁譯, 南京: 江苏人民出版社, 2011 年。 Dans la préface, le traducteur écrit : « Cette traduction est basée sur l'édition anglaise de l'Université de Harvard en 1923. Nous avons intitulé ces *Corpus Hippocratiques Éléments médicaux*. Ce livre rassemble les discours essentiels et les idées philosophiques de l'école d'Hippocrate. Il s'agit d'un ouvrage que tout médecin devrait avoir lu et étudié. Il ne contribue pas seulement à nous faire connaître des techniques médicales anciennes, mais il apporte une contribution à la réflexion sur la vie, aux principes de préservation de la santé et aux valeurs de l'éthique médicale. Les classiques sont intemporels. Dans le monde moderne, les pensées d'Hippocrate nous offriront un nouvel éclairage. »

²⁰⁰ Volume I: *Ancient Medicine. Airs, Waters, Places. Epidemics 1 and 3. The Oath. Precepts. Nutriment*. Volume II: *Prognostic. Regimen in Acute Diseases. The Sacred Disease. The Art. Breaths. Law. Decorum. Physician (Ch. 1). Dentition*. Volume III: *On Wounds in the Head. In the Surgery. On Fractures. On Joints. Mochlicon*. Volume IV: *Nature of Man. Regimen in Health. Humours. Aphorisms. Regimen 1–3. Dreams*. Volume V: *Affections. Diseases 1–2*.

hippocratiques suivants : *Décret des athéniens*, *Discours à l'autel*, *Discours d'ambassade*, *Autres traités apocryphes*. Dans la préface de la version chinoise par Zhao Hongjun, une liste des traités hippocratiques a été également fournie, basée sur celle de la série Loeb. Par conséquent, à ma connaissance jusqu'en 2023, ces quatre ouvrages ne sont répertoriés dans aucun ouvrage chinois. En se fondant sur les volumes 1 à 4 de la collection Loeb Series – Hippocrates, ainsi que sur trois écrits du volume 5, Zhao Hongjun et Li Liang ont séparément traduit 20 des traités hippocratiques en chinois²⁰¹. Bien que la traduction de Monsieur Li Liang intègre de nombreuses images, la première traduction demeure la plus populaire en Chine. La seconde traduction présente trop d'erreurs pour que je puisse l'analyser en détail.

Il est nécessaire d'introduire l'expérience du traducteur. Zhao Hongjun, diplômé de l'ancienne Septième Université de Médecine militaire (原第七軍醫大學, *yuan di qi jun yi da xue*) en 1969, a travaillé longtemps en tant que clinicien dans la province du Hebei (sa province natale). En 1978, il a été admis au premier programme de master en « intégration des médecines chinoise et occidentale » à l'Académie chinoise de Médecine Traditionnelle Chinoise (中國中醫研究院, *zhong guo zhong yi yan jiu yuan*), et s'est spécialisé dans l'histoire comparative entre les médecines en Orient et en Occident²⁰², auprès du chercheur Ma Kanwen²⁰³ (1927-2016), praticien en

Volume VI: *Diseases 3. Internal Affections*. Volume VII: *Epidemics 2 and 4–7*. Volume VIII: *Places in Man. Glands. Fleshes. Prorrhetic 1–2. Physician. Use of Liquids. Ulcers. Haemorrhoids and Fistulas*. Volume IX: *Anatomy. Nature of Bones. Heart. Eight Months' Child. Coan Prenotions. Crises. Critical Days. Superfetation. Girls. Excision of the Fetus. Sight*. Volume X: *Generation. Nature of the Child. Diseases 4. Nature of Women. Barrenness*. Volume XI: *Diseases of Women 1–2*.

²⁰¹ *Ancienne médecine. Airs, Eaux, Lieux. Épidémie I. Épidémie III. Préceptes. Aliment. Pronostic. Régime dans les maladies aiguës. Maladie sacrée. Art. Des Vents. Loi. Bienséance. Médecin. Dentition. Officine du médecin. Plaies de la tête. Ulcères. Hémorroïdes. Fistule. Articulations. Fractures. Mochlique. Nature de l'homme. Régime salubre. Humeurs. Aphorismes. Régime I. Régime II. Régime III. Régime IV (Le Rêve)*.

²⁰² Voir Zhao Hongjun 趙洪鈞: «*中西醫比較熱病學史*» (*Histoire comparée des maladies liées à la chaleur en médecine chinoise et occidentale*), 北京: 學苑出版社, 2019 年。

²⁰³ En ce qui concerne la vie et la recherche de M. Ma Kanwen, voir <https://www.atcm.co.uk/wp-content/uploads/2017/11/Obituary-Chinese.pdf> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

Médecine Traditionnelle Chinoise au Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Pékin (北京中醫藥大學) depuis 1962 et professeur du Wellcome Institute depuis 1990.

En 1981, son mémoire portant sur *La controverse entre la médecine chinoise et occidentale en Chine moderne (1859-1949)* a été validé par le jury. Cependant, en 1982, il n'a pas obtenu l'approbation du Comité d'évaluation des diplômes de l'Académie Chinoise de Médecine Traditionnelle Chinoise. Néanmoins, le refus par le Comité d'évaluation des diplômes a suscité un grand nombre de discussions²⁰⁴. Ensuite, il a enseigné au Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise dans la province de Hebei (河北中醫學院, *Hebei zhong yi xue yuan*) entre 1981 et 1996, et pratiqué la médecine chinoise au Royaume-Uni de 1998 à 2000. Après 2000, il s'est principalement consacré à l'écriture et a mené dans sa ville natale une pratique

²⁰⁴ En 1981, le système de diplômes en Chine continentale n'était pas entièrement rétabli, de plus, le diplôme de master était le plus haut niveau de qualification académique disponible. L'attribution des diplômes de master à l'Académie chinoise de Médecine Traditionnelle Chinoise était sous la responsabilité du Comité d'évaluation des diplômes de l'Académie, qui n'avait pas encore été créé au moment où Zhao Hongjun a soutenu son mémoire en 1981. Lors de l'évaluation du diplôme en 1982, il ne manquait qu'un vote pour atteindre la majorité des deux tiers. Cependant, l'un des membres du jury qui avait soutenu son mémoire de maîtrise était en voyage d'affaires et n'a pas assisté à la réunion. Par la suite, il a demandé un vote de remplacement, mais celui-ci n'a pas été approuvé. Le processus d'évaluation a suscité des contestations et des réclamations, avec plusieurs documents datant de différentes années. Ces documents comprennent une lettre ouverte de Zhao Hongjun à l'Académie chinoise de Médecine Traditionnelle Chinoise, la réponse de la division de l'éducation de l'Académie à Zhao Hongjun en janvier 1985, ainsi que des révisions rassemblées par la division de l'éducation et la réponse de Zhao Hongjun aux révisions en 2016. De plus, une lettre conjointe des camarades de classe de Zhao Hongjun à l'Académie chinoise de Médecine Traditionnelle Chinoise en 2016, une plainte de Zhao Hongjun en 2017, et un document de l'Académie chinoise de Médecine Traditionnelle Chinoise accordant à Zhao Hongjun un diplôme de master rétroactif en 2017, font partie de cette série de documents. Dans son mémoire, Zhao Hongjun s'oppose à la confusion entre les opinions politiques et académiques, ainsi qu'à la tendance à qualifier tous les partisans de la médecine chinoise de révolutionnaires et, à l'inverse, à considérer les partisans de son abolition comme des bourgeois ou des traîtres. De nombreux défenseurs de l'abolition de la médecine chinoise n'étaient pas des traîtres ; ils adoptaient simplement un point de vue académique. Voir Zhao Hongjun 趙洪鈞 : 《近代中西醫論爭史》 (*La controverse entre la médecine chinoise et occidentale en Chine moderne, une édition révisée*), 北京:學苑出版社, 2019 年 (la première édition du livre a été publiée en 1983 par La Branche Hebei de la Société pour l'étude de la médecine chinoise et occidentale intégrative, la deuxième édition du livre a été publiée en 1989 par les Presses des sciences et technologies de l'Anhui, la troisième édition du livre a été publiée en 2012 par la maison d'édition Xueyuan ; ce livre a été traduit en coréen en 2020, et une version anglaise est actuellement en préparation).

intégrant les deux médecines chinoise et occidentale²⁰⁵.

Cette traduction n'a pas seulement été réalisée par un médecin, elle a également été conçue pour des médecins. Dans la préface, les motivations de Monsieur Zhao Hongjun sont clairement exposées :

« La science médicale a été l'une des premières disciplines introduites dans le mouvement 'Les études occidentales se propagent à l'Est' (西學東漸, *xi xue dong jian*). Cependant, en général, la médecine moderne chinoise est encore faible. Il y a de nombreuses raisons à cette situation, et la plus importante est probablement un manque de compréhension de l'esprit traditionnel de la médecine occidentale. Pour surmonter cela, il est nécessaire d'avoir une compréhension des classiques de la médecine occidentale.²⁰⁶ »

En fait, pour les traductions du *Corpus Hippocratique* en langues modernes, en plus de choisir le meilleur texte critique, il est crucial de prêter attention aux commentaires qui se sont ajoutés au fil de l'histoire au texte grec et aux notes expliquant la traduction en langue moderne du texte. Cependant, ces éléments n'ont pas été pris en considération dans la traduction chinoise actuelle. Dans la section suivante, je vais aborder quelques erreurs dans la traduction chinoise des *Airs, Eaux, Lieux*, ainsi que des malentendus causés par la traduction inappropriée.

2. Les erreurs dans les traductions chinoises des *Airs, Eaux, Lieux* : une analyse de la version de Zhao Hongjun

Le traité intitulé *Airs, Eaux, Lieux* (Περὶ ἀέρων, ὑδάτων, τόπων/*Peri aeron,*

²⁰⁵ Zhao Hongjun 趙洪鈞: «中西醫結合二十講修訂版» (*Vingt conférences portant sur la médecine intégrant chinoise et occidentale, édition révisée*), 北京:學苑出版社, 2019年, 前言 (la première édition a été publiée par les Presses des sciences et technologies de l'Anhui en 2007).

²⁰⁶ Hippocrate 希波剋拉底 : «希波剋拉底文集» (*Corpus Hippocratique*), Zhao Hongjun, Wu Peng trad., 趙洪鈞、武鵬譯, 前言。

hudaton, topon) est le premier ouvrage de météorologie dans le monde antique²⁰⁷, et il jouissait d'une grande estime parmi les anciens, ces derniers ne doutant jamais de son authenticité²⁰⁸. Cette œuvre comprend deux parties. La première s'attache à étudier l'influence des principaux facteurs externes sur la santé, explorant des éléments tels que l'orientation des cités par rapport aux vents ou la qualité des eaux et les saisons. Quant à la seconde partie, elle se consacre à la méthode médicale, comprenant une comparaison notable entre les « Européens » (*Εὐρωπαίους/Europaiou*s) et les « Asiatiques » (*Ἀσίη/Asie*)²⁰⁹.

J'ai comparé deux textes grecs anciens : le texte grec établi par W. H. S Jones et publié en 1923²¹⁰, ainsi que celui établi par Monsieur Jacques Jouanna et publié en 1996²¹¹. De plus, j'ai examiné trois traductions : la traduction anglaise de 1923, la traduction française de 1996 et la traduction chinoise de 2018²¹². Il est à noter que le texte grec de 1923 est basé sur le texte grec d'Emile Littré de 1839²¹³. La traduction de Monsieur Jacques Jouanna dans la CUF en 1996 repose sur un texte grec établi par Jacques Jouanna lui-même, basé sur l'ensemble des témoins disponibles. Ce processus lui a permis d'utiliser des documents tant anciens que récents, élargissant ainsi la base textuelle et améliorant la fiabilité de la traduction. Dans le but de rendre la compréhension plus accessible aux lecteurs, je vais traduire la signification de la version chinoise en français.

Il convient de souligner l'ambivalence présente dans le *Corpus Hippocratique*. Par exemple, l'auteur des *Airs, Eaux, Lieux* exprime des opinions ambiguës concernant la notion de « *μεταβολή/metabole* ». À titre d'exemple, au chapitre 11,

²⁰⁷ Starton G., *A History of Science. Ancient Science through the Golden Age of Greece*, p. 368.

²⁰⁸ Hippocrate, tome II, 2^e partie : *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 8.

²⁰⁹ *Ibid.*, pp. 55-56.

²¹⁰ Hippocrate, Vol. I, *Ancient Medicine. Airs, Waters, Places. Epidemics 1 and 3. The Oath. Precepts. Nutriment*. Translated by W. H. S. Jones. Loeb Classical Library 147. Cambridge, MA: Harvard University Press, 1923.

Voir https://www.loebclassics.com/view/hippocrates_cos-air_s_waters_places/2022/pb_LCL147.73.xml?rskey=2yFPw9&result=2 (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

²¹¹ Hippocrate, tome II, 2^e partie : *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J..

²¹² Hippocrate 希波剋拉底:《希波剋拉底文集》(*Corpus Hippocratique*), Zhao Hongjun, Wu Peng trad., 趙洪鈞、武鵬譯。

²¹³ Littré, t. II, pp. 12-93.

l'auteur écrit : « il faut se garder surtout des changements (*τὰς μεταβολὰς/tas metabolas*) de saisons les plus grands. »²¹⁴ Cependant, au chapitre 16, en tentant d'expliquer l'absence de combativité du peuple asiatique, il accorde une valeur positive au changement : « Ce sont les changements (*αἱ... μεταβολαί/ai metabolai*) du tout au tout qui éveillent sans cesse l'esprit des hommes et ne le laissent pas en repos. »²¹⁵ Selon les analyses du professeur Simon Byl, au vu des copies manuscrites disponibles, une partie du contenu demeure difficile à établir et n'est pas entièrement assurée. Il reste complexe de déterminer si le texte se réfère exclusivement aux changements de saisons ou s'il englobe les changements en général. Quoi qu'il en soit, la notion de « *μεταβολή/metabole* » occupe une place significative dans ce traité, avec 22 occurrences et elle est ambivalente²¹⁶.

La traduction chinoise des *Airs, waters, places* (*Περὶ ἀέρων, ὑδάτων, τόπων/Peri aeron, hudaton, topon*) est « 氣候水土論 » (*Qi hou shui tu lun*). Dans cette traduction, le terme « airs » est traduit par « climat »²¹⁷. Il est important de noter que bien que la notion de climat existe chez Hippocrate, le mot grec spécifique « *κλίμα/klima* » (氣候, *qi hou*) n'était pas encore utilisé à l'époque d'Hésiode ni d'Hippocrate ; ni même chez Platon ; son apparition est postérieure. C'est chez Aristote que ce terme fait son apparition²¹⁸. Ainsi, la traduction chinoise que je préfère est « 論空氣，水和地方 » (*Lun kong qi, shui he di fang*), soit une traduction plus littérale du titre grec qui rendrait en français par *Airs, Eaux et Lieux*.

La traduction de ces ouvrages anciens dans une langue différente et moderne pose un certain nombre de problèmes. Premièrement, les termes anciens et modernes portent des significations différentes, une problématique qui a fait l'objet

²¹⁴ Littré t. II, p. 50. Hippocrate, tome II, 2^e partie : *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 218.

²¹⁵ Littré t. II, p. 64. *Ibid.*, p. 228.

²¹⁶ Byl S., « Hippocrate et l'ambivalence », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 2003, 81-1, p. 17.

²¹⁷ Hippocrate 希波剋拉底: «希波剋拉底文集» (*Corpus Hippocraticum*), Zhao Hongjun, Wu Peng trad., 趙洪鈞、武鵬譯, 第1頁。

²¹⁸ Jouanna J., « Subir et penser le climat : essai de comparaison entre Hésiode et Hippocrate », dans Jouanna J., Robin C. et Zink M. (dir.), *Vie et climat d'Hésiode à Montesquieu (Actes du XXVIII^e Colloque de la Villa Kerylos, 13-14 octobre 2017)*, Cahiers de la villa Kerylos, n° 29, Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2018, p. 2.

d'importantes investigations menées par Monsieur Mirko Grmek (1924-2000)²¹⁹. Il devient ainsi nécessaire d'ajouter des notes explicatives pour éclairer les glissements sémantiques qui ont eu lieu au fil de l'histoire. Par exemple :

« c. III. 4. **Πλευρίτιδες** δὲ καὶ περιπλευμονίαι καὶ καῦσοι καὶ ὀκόσα ὀξέα νοσήματα νομίζονται οὐκ ἐγγίνονται τὰ πολλὰ · οὐ γὰρ οἷόν τε, ὅκου ἂν **κοιλίαι ὑγραὶ ἔωσι**, τὰς νόσους ταύτας ἰσχύειν · »

c. III. 4. En revanche, les **pleurésies**, les péripneumonies, les causus²²⁰ et les maladies dites aiguës ne s'y produisent pas en règle générale ; car il n'est pas possible que, là où les **cavités sont humides**, ces maladies aient de la vigueur.²²¹ »

« c. III. **πλευρίτιδες** δὲ καὶ περιπνευμονίαι καὶ καῦσοι καὶ ὀκόσα ὀξέα νοσήματα νομίζονται εἶναι οὐκ ἐγγίνονται πολλὰ. οὐ γὰρ οἷόν τε, ὅκου ἂν **κοιλίαι ὑγραὶ ἔωσι**, τὰς νόσους ταύτας ἰσχύειν.

c. III. Cases of **pleurisy**, pneumonia, ardent fever, and of diseases considered acute, rarely occur. These diseases cannot prevail **where the bowels are loose**.²²² »

« 3. 這裡少見胸膜炎、肺炎、瘧性熱和急性病，因為人們大便多稀。(Ici, les cas de **pleurésie**, de pneumonie, de fièvre paludéenne et de maladies aiguës sont rares, car **les gens ont souvent des selles liquides**.)²²³ »

En réalité, établir un diagnostic rétrospectif en se basant sur les descriptions

²¹⁹ Par exemple, Grmek M. D., « Le diagnostic rétrospectif des cas décrits dans le livre V des Épidémies hippocratiques », in López Férez J. A. (dir.), *Tratados Hipocráticos (estudios acerca de su contenido, forma e influencia)*. *Actas del VII^e Colloque international hippocratique (Madrid, 24-29 de septiembre de 1990)*, Madrid: Universidad Nacional de Educación a Distancia, 1992, pp. 187-200.

²²⁰ Le causus (littéralement : maladie brûlante) était bien une maladie pour les anciens, mais elle n'a pas d'équivalence dans la conceptualisation nosologique moderne. Voir Hippocrate, tome II, 2^e partie : *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 191.

²²¹ Hippocrate, tome II, 2^e partie : *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 191.

²²² Hippocrate, Vol. I, *Ancient Medicine. Airs, Waters, Places. Epidemics 1 and 3. The Oath. Precepts. Nutriment*. Translated by W. H. S. Jones, pp. 74-75.

²²³ Hippocrate 希波剋拉底：《希波剋拉底文集》(*Corpus Hippocraticum*)，Zhao Hongjun, Wu Peng trad., 趙洪鈞、武鵬譯，第 16 頁。

anciennes des maladies est une tâche complexe²²⁴. La « pleurésie » (*πλευρίτιδες/pleurides*) mentionnée par les médecins hippocratiques ne correspond pas exactement à la pleurésie moderne, d'une part parce qu'ils n'avaient pas de connaissance de la plèvre, et d'autre part parce que la symptomatologie antique est un mélange de pleurésie et de péripneumonie²²⁵. La traduction chinoise, tout comme la version anglaise de la collection Loeb, ne contient aucune annotation sur ce sujet. En revanche, le professeur Jacques Jouanna fournit des explications détaillées et présente les recherches²²⁶ approfondies menées au sein de la communauté académique sur ce concept.

De plus, selon le professeur A. Thivel, le terme « *κοιλία/koiliai* » désigne ici les organes digestifs, et ne semble pas avoir le sens restreint de « ventre », mais plutôt le sens plus large de « cavités »²²⁷. Dans le *Corpus Hippocratique*, il y a deux cavités, la « cavité d'en haut », qui correspond à la poitrine, et la « cavité d'en bas », qui correspond au ventre. Les explications de Galien révèlent que les interprètes anciens étaient déjà divisés sur la signification (restreinte ou large) du terme « *κοιλία/koiliai* » chez Hippocrate²²⁸. Cependant, cette divergence ne transparait pas dans les versions anglaise et chinoise.

En outre, certaines variantes sont interprétées de manière distincte dans le texte grec en raison de références à des manuscrits. Par exemple:

« c. II. 3. Εἰ δὲ δοκέοι τις ταῦτα μετεωρολόγα εἶναι, εἰ <μὴ> μετασταίη τῆς γνῶμης,

²²⁴ Voir Grmek M. D., *Les maladies à l'aube de la civilisation occidentale*.

²²⁵ Hippocrate, tome II, 2^e partie : *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 191.

²²⁶ Sur la « pleurésie » dans le *Corpus Hippocratique*, voir Souques A., « La pleurésie et l'empyème hippocratiques », *La Presse médicale* 22, 1938, pp. 425-427 ; Smith W., « Pleuritis in the Hippocratic Corpus and after », dans Potter P., Maloney G. Desautels J. (dir.), *La maladie et les maladies dans la Collection hippocratique*. Actes du VI^e Colloque international hippocratique (Québec, 28 septembre - 3 octobre 1987), pp. 189-207 ; Preiser G., « *Περιπλεγμονή* in den Schriften der knidischen Ärzteschule » (« L'inflammation dans les écrits de l'école médicale de Cnide »), in Hans-Heinz Eulner und W. Artelt, *Medizingeschichte in unserer Zeit (Histoire de la médecine en notre temps)*, Stuttgart: Verlag, 1971, pp. 31-35.

²²⁷ Thivel A. « L'explication des maladies dans le traité hippocratique des *Airs, des Eaux et des Lieux* », *AFL Nice*, 49/50, 1985, pp. 129-138.

²²⁸ Hippocrate, *op. cit.*, p. 258.

μάθοι ἄν ὅτι οὐκ ἐλάχιστον μέρος συμβάλλεται ἀστρονομίῃ ἐς ἰητρικὴν, ἀλλὰ πάνυ πλεῖστον· ἅμα γὰρ τῆσι ὥρησι καὶ αἱ κοιλίαι μεταβάλλουσι τοῖσι ἀνθρώποισιν.

c. II. 3. Si quelqu'un considère qu'il s'agit là de discours sur les choses d'en haut, dût-il ne pas changer d'avis, il apprendra (néanmoins) que, loin d'être négligeable, la contribution de l'astronomie à la médecine est très importante ; car, en même temps que les saisons, **l'état des cavités change chez les hommes.**²²⁹ »

« c. II. Εἰ δὲ δοκέοι τις ταῦτα μετεωρολόγια εἶναι, εἰ μετασταίῃ τῆς γνώμης, μάθοι ἄν, ὅτι οὐκ ἐλάχιστον μέρος συμβάλλεται ἀστρονομίῃ ἐς ἰητρικὴν, ἀλλὰ πάνυ πλεῖστον. ἅμα γὰρ τῆσιν ὥρησι καὶ αἱ νοῦσοι καὶ αἱ κοιλίαι μεταβάλλουσιν τοῖσιν ἀνθρώποισιν.

c. II. If it be thought that all this belongs to meteorology, he will find out, on second thoughts, that the contribution of astronomy to medicine is not a very small one but a very great one indeed. For with the seasons **men's diseases, like their digestive organs,** suffer change.²³⁰ »

« 2. 如果從另一方面想到這些東西屬於氣象學，那麼，天文學對醫學的貢獻就不是很小而是很大了。在不同的季節中，**人的疾病**也會像消化器官一樣隨時變化。(Si l'on considère ces éléments du point de vue de la météorologie, alors la contribution de l'astronomie à la médecine n'est pas minime, mais plutôt significative. En effet, **les maladies des personnes** varient tout au long des saisons, de la même manière que **leurs organes digestifs.**)²³¹ »

Après avoir comparé le texte grec de Loeb en 1923 et le texte grec de la CUF en 1996, j'ai remarqué que Monsieur Jacques Jouanna a supprimé les mots « καὶ αἱ νοῦσοι/kai hai nousoi », et pense que cela est uniquement lié aux cavités. Selon lui, la proposition tirée du manuscrit ancien de Gadaldini, qui ajoute « καὶ αἱ νοῦσοι/kai hai nousoi » avant « καὶ αἱ κοιλίαι/kai hai koiliai » vet. cod. in Gad. (J) (cf. aussi Gad. (B)), n'est confirmée ni par Lat. 2 ni par Gal. (Ar.). Par conséquent, il est

²²⁹ *Ibid.*, p. 189.

²³⁰ Hippocrates, Vol. I, *Ancient Medicine. Airs, Waters, Places. Epidemics 1 and 3. The Oath. Precepts. Nutriment.* Translated by W. H. S. Jones, pp. 72-73.

²³¹ Hippocrate 希波剋拉底：《希波剋拉底文集》(*Corpus Hippocraticum*), Zhao Hongjun, Wu Peng trad., 趙洪鈞、武鵬譯，第 16 頁。

inapproprié d'inclure cette variation dans le texte « *καὶ αἱ νοῦσοι καὶ αἱ κοιλίαι/kai hai nousoi kai hai koiliai* » (Jones, Edelstein, p. 24, n. 1), et encore moins de conserver *αἱ νοῦσοι* ou de supprimer *καὶ αἱ κοιλίαι/kai hai koiliai*, comme le recommande Kuehlewein²³² en suivant l'approche de Wilamowitz.

Ensuite, il y a des erreurs dues à la mauvaise compréhension de la traduction anglaise. Par exemple:

« c. III. 2 Τούς τε ἀνθρώπους τὰς κεφαλὰς ὑγρὰς ἔχειν καὶ φλεγματώδεις, τὰς τε κοιλίας αὐτῶν πυκνὰ ἐκταράσσεσθαι ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ φλέγματος ἐπικαταρρέοντος, τὰ τε εἶδεα ἐπὶ τὸ πλῆθος αὐτῶν ἀτονώτερα εἶναι, ἐσθίειν δ' οὐκ ἀγαθούς εἶναι οὐδὲ πίνειν· ὀκόσοι μὲν γὰρ κεφαλὰς ἀσθενέας ἔχουσιν, οὐκ ἂν εἴησαν ἀγαθοὶ **πίνειν**· ἢ γὰρ κραιπάλῃ μᾶλλον πιέζει.

c. III. 2 Les habitants ont la tête humide et phlegmatique, leur cavité est souvent dérangée du fait que le phlegme descendant de la tête flue sur elles, leur constitution physique est généralement plutôt relâchée et ils ne sont pas capables de bien manger ni de bien boire ; car ceux qui ont la tête faible ne sauraient être capable de bien **boire** : **l'ivresse** les accable plus que les autres.²³³ »

« III. Τούς τε ἀνθρώπους τὰς κεφαλὰς ὑγρὰς ἔχειν καὶ φλεγματώδεις, τὰς τε κοιλίας αὐτῶν πυκνὰ ἐκταράσσεσθαι ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ φλέγματος ἐπικαταρρέοντος· τὰ τε εἶδεα ἐπὶ τὸ πλῆθος αὐτῶν ἀτονώτερα εἶναι· ἐσθίειν δ' οὐκ ἀγαθούς εἶναι οὐδὲ πίνειν. ὀκόσοι μὲν γὰρ κεφαλὰς ἀσθενέας ἔχουσιν, οὐκ ἂν εἴησαν ἀγαθοὶ **πίνειν**· ἢ γὰρ κραιπάλῃ μᾶλλον πιέζει.

III. The heads of the inhabitants are moist and full of phlegm, and their digestive organs are frequently deranged from the phlegm that runs down into them from the head. Most of them have a rather flabby physique, and there are poor eater and poor drinkers. For men with weak heads will be **poor drinkers**, as the after-effects are most distressing to them.²³⁴ »

²³² Kuehlewein H., *Hippocratis opera quae feruntur omnia (Œuvres complètes attribuées à Hippocrate)*, Leipzig : Teubner I, 1894, pp. 33-71 (grec).

²³³ Hippocrate, tome II, 2^e partie : *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 190.

²³⁴ Hippocrates, Vol. I, *Ancient Medicine. Airs, Waters, Places. Epidemics 1 and 3. The Oath. Precepts. Nutriment*. Translated by W. H. S. Jones, pp. 74-75.

« 3. 大部分人身體虛弱，飲食量少。頭部虛弱的人**飲水**很少，隨之出現的其他結果更使这些人痛苦。(Les hommes qui sont en grande partie faibles, mangent et **boivent très peu. Les personnes à la tête faible boivent très peu d'eau** avec comme conséquence que ce sont ces personnes qui souffrent le plus.)²³⁵ »

Lorsque l'auteur d'*Airs, Eaux, Lieux* parle de « boisson » dans le contexte de son régime alimentaire, il entend principalement le vin²³⁶. Bien que les préférences en matière de régime alimentaire puissent varier d'un habitant d'une cité à l'autre, que certains apprécient ou non la consommation de vin, l'eau demeure le liquide universellement disponible dans la cité. L'eau est consommée soit seule, soit mélangée au vin, et elle est également utilisée en cuisine, sans oublier ses usages externes.

En effet, « drinker » en anglais peut avoir deux significations : une personne qui boit de l'alcool et une personne qui boit une boisson particulière. L'expression « poor drinkers » désigne généralement des personnes ayant une capacité limitée ou une faible tolérance à l'alcool. On peut voir que la traduction chinoise a potentiellement mal interprété le passage évoquant la consommation d'eau.

A cause de l'obstacle linguistique, la traduction chinoise a traduit la traduction anglaise sans regarder le texte grec. Il serait effectivement bénéfique d'avoir une version chinoise qui inclue le texte grec et ses variantes et qui comprenne des annotations pour assurer une traduction plus précise et complète. Cela permettrait aux lecteurs chinois d'avoir accès à une interprétation fidèle du texte original.

Conclusion

L'histoire de la médecine grecque ancienne est encore un domaine très jeune

²³⁵ Hippocrate 希波剋拉底：《希波剋拉底文集》(*Corpus Hippocraticum*)，Zhao Hongjun, Wu Peng trad., 趙洪鈞、武鵬譯，第16頁。

²³⁶ Jouanna J., « L'eau, la santé et la maladie dans le traité hippocratique des *Airs, eaux, lieux* », dans Ginouvès R., Guimier-Sorbets A. M., Jouanna J. et Villard, L. (dir.), *L'eau, la santé et la maladie dans le monde grec. Actes du colloque (25-27 novembre 1992, Paris)*, p. 26.

en Chine. Les chercheurs contemporains se basent principalement sur des traductions en anglais de quelques ouvrages d'histoire de la médecine générale. Les études en Chine portant sur le *Corpus Hippocratique* reposent sur la version chinoise de ce corpus, laquelle est fondée sur la traduction anglaise de 1923 et n'est pas basée sur le texte grec originel. Cette approche limite la reconnaissance de l'ambivalence et des variantes présentes dans le texte grec. De plus, la traduction du *Corpus Hippocratique* en chinois moderne présente divers défis. Par exemple, les différences de sens entre les termes anciens et modernes entraînent des difficultés, des erreurs surgissent de la traduction anglaise, et d'autres sont dues à une mauvaise interprétation de cette dernière. Il devient impératif de disposer d'une version chinoise intégrant le texte grec, ses variantes, et des annotations pour une compréhension plus précise et nuancée.

Chapitre II Une réflexion sur l'étude comparée des médecines grecques et chinoises anciennes : la traduction des connaissances médicales de la Grèce ancienne en chinois moderne à travers l'analyse de 14 exemples

Lorsque nous introduisons les médecines grecques anciennes en chinois moderne, les concepts sont traduits à la fois de manière littérale et par transcription en langage moderne²³⁷. Ce point a été souligné dans le journal chinois intitulé *Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*, co-édité par Madame Véronique Boudon-Millot et moi-même²³⁸. En d'autres termes, à mon avis, une traduction appropriée ne peut être trouvée que si l'on possède à la fois une connaissance de la médecine grecque ancienne et de la médecine chinoise ancienne. Par ailleurs, il est possible d'observer les différences en comparant certains concepts intraduisibles. C'est dans ce contexte que nous présentons des exemples issus de cette étude comparative.

La raison qui motive le choix de ces concepts pour la comparaison réside dans les divergences observées dans les traductions des recherches existantes en Chine. Ces divergences engendrent une confusion chez les lecteurs, un défi auquel j'ai moi-même été confrontée lors de mon travail de traduction. L'ordre de présentation que j'ai adopté est un ordre chronologique dans le journal.

1. « La pneumatique »

²³⁷ Pollet C., *Comparaison des pratiques algébriques de la Chine et de l'Inde médiévales*, Thèse de doctorat, Paris VII, p. 6.

²³⁸ Boudon-Millot V., Min Fanxiang, Yang Liqiong (dir.) 維羅尼可·布東-米洛、閔凡祥、楊李瓊主編：《醫療社會史研究·Vol. 16·東西方古代醫學的起源》 (*Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*), 北京：中國社會科學出版社, 2023 年。

Le terme technique « pneumatique » trouve son origine dans le substantif neutre grec « *πνεῦμα/pneuma* », qui désigne le « souffle » dans ce contexte. Cependant, d’après Héron d’Alexandrie et les sciences appliquées à Alexandrie au III^e siècle av. J.-C., le terme « la pneumatique », se rapportant à l’air, désigne la science qui étudie les propriétés physiques de l’air et des corps gazeux en mouvement²³⁹.

Il est parfois à craindre que les traductions soient trop modernes, conférant potentiellement à la technologie ancienne un aspect inapproprié. Cependant, il convient de souligner que « la pneumatique » à Alexandrie est à l’origine de la discipline contemporaine également appelée « la pneumatique ». Dans la tradition occidentale, cela fait partie de la physique et englobe des domaines tels que l’optique, la mécanique, la pneumatique, etc.

La traduction précédente en chinois, « 氣論, Sur le *pneuma*/Qi, *Qi lun* », se limite simplement au substantif neutre grec « *pneuma* » et ne rend pas pleinement compte du concept²⁴⁰. De plus, en ce qui concerne le terme « *pneuma* », nous le translitérons généralement phonétiquement par « 普紐瑪, *pu niu ma* ». En chinois, le concept le plus proche de celui-ci est le « Qi », qui met en évidence la base matérielle de l’activité de transformation²⁴¹.

Tableau 1 : Les traductions chinoises relatives au « *πνεῦμα/pneuma* »

Traductrices	Les traductions chinoises de « la pneumatique »
Liu Weimo	氣論 (sur le <i>pneuma</i> /Qi, <i>Qi lun</i>)
Yang Liqiong	氣動力學 (la pneumatique, <i>Qi dong li xue</i>)

²³⁹ Argoud G., « Héron d’Alexandrie et les pneumatiques », dans Argoud G. et Guillaumin J. Y. (dir.), *Sciences exactes et sciences appliquées à Alexandrie (III^e siècle av. J.-C. - II^e siècle ap. J.-C.)*, Actes du colloque international de Saint-Étienne (6-8 juin 1996), Saint-Étienne : Presses universitaires de Saint-Étienne, 1998, pp. 127-146.

²⁴⁰ Liu Weimo 劉未沫: “普紐瑪/氣、靈魂與經脈的發現——亞裡斯多德與希臘化早期醫學” (« Les découvertes du *pneuma*/Qi, de l’âme et autres vaisseaux de conduite : Aristote et la médecine hellénistique »), 《自然辯證法通訊》, 第 45 卷第 6 期 (2023 年), 第 79 頁.

²⁴¹ Meyer F., « Review of Traditional Medicine in Contemporary China (Science, Medicine, Technology in East Asia, 2) by Nathan Sivin », *History and Philosophy of the Life Sciences*, Vol. 15, N° 1 (1993), p. 127.

(produit par Yang Liqiong)

2. « *Οὐσία/ousia* », « *δύναμις/dunamis* » et « *ἐνέργεια/energeia* »

Les notions « *οὐσία/ousia* », « *δύναμις/dunamis* » et « *ἐνέργεια/energeia* » sont présentes tout au long de l'œuvre de Galien. Ces termes sont habituellement traduits par « essence/substance », « puissance/faculté » et « activité/action » par Charles Victor Daremberg (1817-1872) et professeuse Véronique Boudon-Millot. Cette dernière décrit également la relation entre trois concepts dans les écrits de Galien :

« Sans surprise, c'est de là que va partir Galien dans le *Sur les facultés naturelles* pour exposer sa conception d'une substance (*ousia*) exerçant une faculté (*dunamis*) par laquelle la nature (*phusis*) par son action (*energeia*) accomplit une œuvre (*ergon*).²⁴² »

Cependant, dans la recherche sur la médecine grecque ancienne en Chine, ces trois concepts et leur relation n'ont pas reçu d'attention particulière.

Tout d'abord, le terme « *οὐσία/ousia* » est un nom féminin dérivé du verbe « *εἶναι/einai* », qui signifie « être ». « *Οὐσία/ousia* » est un terme utilisé dans la philosophie grecque pour désigner la substance ou l'essence d'une chose. Ce concept a été largement étudié dans le domaine de la philosophie grecque en Chine, et est généralement traduit par « 本體, *ben ti* », ce qui signifie « ontologie²⁴³ ». Cependant, dans le domaine de la médecine grecque, je préfère la traduction en chinois, « 本質, *ben zhi* », qui signifie la nature essentielle d'une chose.

²⁴² Boudon-Millot V., « Entre médecine et philosophie. Substance, faculté et action dans le système médical de Galien de Pergame », dans Lecerf A., Casas G. et Hoffmann P. (dir.), *Essence, puissance, activité dans la philosophie et les savoirs grecs*, Paris : Classiques Garnier, coll. Kaïnon-Anthropologie de la Pensée Ancienne 21, 2022, p. 125, p. 127.

²⁴³ Bunnin N., Yu Jiyuan 尼古拉斯·布寧、餘紀元編著：《西方哲學英漢對照辭典》 (*Dictionary of Western Philosophy: English-Chinese*), Wang Keping, Jiang Yi, Yu Jiyuan, et al., trad., 王柯平、江怡、餘紀元等譯, 北京：人民出版社, 2001年, 第963頁。

En second lieu, parmi ces trois concepts, la notion de « δύναμις/*dunamis* » et sa position intermédiaire entre la substance (*ousia*) et l'action (*energeia*) ont suscité beaucoup d'attention. Selon Joseph Souilhé (1885-1941), le terme « δύναμις/*dunamis* » dans les divers contextes du *Corpus Hippocratique* revêt plusieurs significations. Il peut être interprété comme force, action (en tant que propriété active), qualités (sous la forme de propriétés), rôle (comme vertu, influence, ou action), propriété (dans le sens de fonction), action (désignant l'effet), puissance, et domaine²⁴⁴. De plus, en ce qui concerne le terme « δύναμις/*dunamis* » dans le *Corpus Hippocratique*, le Dr. Gert Plambock souligne qu'il représente une puissance en mouvement²⁴⁵. Par ailleurs, le terme « δύναμις/*dunamis*/faculté » apparaît dans les titres de quatre traités de Galien : *Sur les facultés naturelles*, *Sur les facultés des aliments*, *Sur la faculté des médicaments simples* et *Que les facultés de l'âme suivent les tempéraments du corps*. Par conséquent, ces utilisations des termes « δύναμις/*dunamis* » dans le *Corpus Hippocratique* et les écrits de Galien montrent leur importance dans la compréhension des substances, des qualités et des facultés en médecine grecque ancienne.

Il est vrai que les traductions en chinois du terme grec « δύναμις/*dunamis* » se réfèrent directement à la traduction anglaise du terme « faculties/properties ». Elles sont rendues en chinois par les termes « 才能 (talents) / 性質 (properties) / 功能 (fonction) / 狀態 (situation) ». Cependant, certaines de ces traductions ont perdu le sens d'origine. En conséquence, ma proposition de traduction, « 官能, *guan neng*, faculté²⁴⁶ » ou « 潛能, *qian neng*, potentiel », semble plus appropriée.

Du point de vue de la médecine chinoise ancienne, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune, Ling Shu*, il existe un chapitre intitulé « 靈樞·官能 » (*Guan neng*)

²⁴⁴ Souilhé J., *Étude sur le terme « Dynamis » dans les dialogues de Platon*, Paris : F. Alcan, 1919, pp. 31-57.

²⁴⁵ Plambock G., *Dynamis im Corpus Hippocratium (Dynamis dans le Corpus Hippocrate)*, Mainz: F. Steiner. 1964, p. 5.

²⁴⁶ Huang Xincheng, Hu Zongrong, Bai Zongmao, Liu Shengyi (dir.) 黃新成、胡宗榮、柏宗茂、劉盛儀主編：《法漢大詞典》 (*Grand dictionnaire français-chinois*), 重慶：西南師範大學出版社, 2016, 第 1420 頁。

que Paul Unschuld traduit en anglais par *Function and Competence*²⁴⁷. Ce chapitre présente les compétences qu'un acupuncteur doit posséder, ainsi que les méthodes d'enseignement utilisées pour développer ces compétences en fonction des capacités de chaque individu. Dans ce contexte, « La conscience, c'est l'accomplissement de chaque tâche, c'est le sens de “官 *guan*”. “官能 *guan neng*” signifie : accomplir ses devoirs en fonction de ses capacités »²⁴⁸. On peut observer une similarité entre le concept de « δύναμις/*dunamis*/faculté » et celui de « 官能, *guan neng* ».

En troisième lieu, le terme « ἐνέργεια/*energeia* » dérivé de « ἐνεργής/*energes* », avec le suffixe – « ια/*-ia* », désigne la force en action ou la force en puissance²⁴⁹. La traduction en chinois, « 實現, *shi xian*, actuality/actualisation »²⁵⁰, exprime le processus selon lequel la puissance se réalise en acte. En me basant sur les contextes spécifiques des traités galéniques, je suggère les traductions chinoises suivantes : « 動能, *dong neng*, motion » ou « 活動, *huo dong*, action ».

Tableau 2 : Les traductions chinoises de « οὐσία/*ousia* », « δύναμις/*dunamis* » et « ἐνέργεια/*energeia* »

Le terme	Zhang xuanci ²⁵¹	Zhen cheng ²⁵²	Yang Liqiong
----------	-----------------------------	---------------------------	--------------

²⁴⁷ Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Ling Shu: The Ancient Classic on Needle Therapy*, p. 666.

²⁴⁸ Université de Médecine Traditionnelle Chinoise de Nanjing (dir.) 南京中醫藥大學主編：《黃帝內經靈樞譯釋》 (*Traduction et interprétation du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Ling Shu*), 上海：上海科學技術出版社，2006 年，第 532 頁 (La première édition a été publiée en 1986 par la Presse scientifique et technologique de Shanghai)。

²⁴⁹ Bailly A., *Dictionnaire Grec-Français. Le Grand Bailly*, p. 686.

²⁵⁰ Bunnin N., Yu Jiyuan 尼古拉斯·布寧、餘紀元編著：《西方哲學英漢對照辭典》 (*Dictionary of Western Philosophy: English-Chinese*), Wang Keping, Jiang Yi, Yu Jiyuan, et al., trad., 王柯平、江怡、餘紀元等譯，第 22 頁。

²⁵¹ Zhang Xuanci 張軒辭：《靈魂與身體：蓋倫的哲學與醫學》 (*Âme et corps : médecine et philosophie galénique*), 第 8 頁, 第 65 頁, 第 61 頁, 第 64 頁, 第 109 頁, 第 223 頁。《靈魂的狀態服從身體之混合》 (*Quod Animi Mores Corporis Temperamenta Sequantur, Que les facultés de l'âme suivent les tempéraments*)。

²⁵² 《論大自然的才能》 (*On the Natural Faculties*), 《論食物的性質》 (*On the Properties of Foods*), 《論單味藥的性質和功能》 (*On the Temperament and Faculties of Medicinal Simples*), voir Galen 蓋倫：《蓋倫經典著作選》 (*Selected Works of Galen : On Anatomical Procedures, On Wound and Wound Treatment, On Medical Experiences*), Zhen Cheng, Cheng Zhifan trad., 甄橙、程之範譯，第 9 頁。

<i>ousie</i> /essence/substance	本質 (<i>ben zhi</i> , la nature essentielle d'une chose)	–	本質 (<i>ben zhi</i> , la nature essentielle d'une chose)
<i>dynamis</i> /puissance/faculté	狀態 (<i>zhuang tai</i> , situation)	才能(<i>cai neng</i> , talents)	官能 (<i>guan neng</i> , faculté)
	能力 (<i>neng li</i> , compétence)	性質 (<i>xing zhi</i> , propriétés)	潛能 (<i>qian neng</i> , potentiel)
	力量 (<i>li liang</i> , force)	功能 (<i>gong neng</i> , fonction)	
	功能 (<i>gong neng</i> , fonction)		
	能量 (<i>neng liang</i> , énergie)		
	潛在的 ²⁵³ (<i>qian zai de</i> , potentiel)		
<i>energeia</i> /activité/action	實現 ²⁵⁴ (<i>shi xian</i> , actuality)	–	動能 (<i>dong neng</i> , motion)
	現實的 ²⁵⁵ (<i>xian shi de</i> , réaliste)		活動 (<i>xing dong</i> , action)
	活動 ²⁵⁶ (<i>xing dong</i> , action)		

(produit par Yang Liqiong)

3. « Τέχνη/techne » et « Ars/art »

²⁵³ Zhang Xuanci 張軒辭: « 靈魂與身體: 蓋倫的哲學與醫學 » (*Âme et corps : médecine et philosophie galénique*), 第 77 頁。Galen, *De Placitis Hippocratis et Platonis*, ed. and trans. Ph. De Lacy, *Corpus Medicorum Graecorum*, V. 4. 2.1-4, Berlin : Akademie-Verlag, 1978.

²⁵⁴ *Ibid.*, 第 126 頁。Galen, *On the Natural Faculties*, trans. Arthur John Brock, Harvard : Harvard University Press, 1999, p. 4.

²⁵⁵ *Ibid.*, 第 78 頁。Galen, *De Placitis Hippocratis et Platonis*, ed. and trans. Ph. De Lacy, *Corpus Medicorum Graecorum*, V. 4. 2.1-4.

²⁵⁶ *Ibid.*, 第 117 頁。Galen, *De Placitis Hippocratis et Platonis*, ed. and trans. Ph. De Lacy, *Corpus Medicorum Graecorum*, V, I 10. 7.

Qu'entendaient les Grecs par « τέχνη/*techne* » ? Ce mot est difficile à traduire, ce qui reflète la difficulté à définir précisément cette notion. La « *techne* » englobe ce que nous appelons communément « métier », « science », « savoir-faire », « art » ou « technique »²⁵⁷, selon le contexte spécifique. Bien que la traduction courante préfère le terme « art » en raison de la traduction latine « *ars* »²⁵⁸, de nos jours, « art » tend à être associé à des objets ayant une valeur essentiellement esthétique, d'où la notion des « beaux-arts ». En revanche, la « *techne* » étant souvent liée à la production et à l'utilisation d'outils, le terme « *craft* » convient mieux. Cependant, il ne correspond pas parfaitement aux « *technai* » qui sont plus théoriques, comme l'art de l'État, ou dont les produits sont moins tangibles ou utilitaires, comme en médecine²⁵⁹. De plus, dans le *Corpus Hippocratique*, il existe un traité intitulé *Art*, qui suppose que le succès du médecin n'est pas le fruit du hasard : les *technai* excluent le concept du « *tuche* », c'est-à-dire de la chance²⁶⁰.

Dans le domaine de la médecine grecque, la traduction en chinois, « 藝術, *yi shu*, art » rappelle en effet la notion d'« art » telle qu'elle est comprise aujourd'hui²⁶¹. Il est intéressant de noter que les philosophes chinois ont également beaucoup discuté sur cette notion²⁶², préférant souvent la traduire par « 技藝, *ji yi* », qui signifie littéralement « technique et art ». En chinois moderne, le terme « 技藝, *ji yi* » combine l'idée de compétence technique et d'expression de la conscience.

²⁵⁷ Warin I., « La notion de *téchnē* en Grèce ancienne », *Artefact : Techniques, histoire et sciences humaines*, 2021(15), p. 45.

²⁵⁸ X^e, « science, savoir », puis « moyen, méthode » ; late. *Ars, artis* ; souv. Fém. Jusqu'au XVI^e. Selon Littér, (opposé à nature) ce que l'homme ajoute à la nature, ce qui est artificiel. Voir Rey-Debove J. et Rey A. (dir.), *Nouveau petit le Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris : Le Robert, 1995, pp. 128-129.

²⁵⁹ Johansen T. K. ed., *Productive Knowledge in Ancient Philosophy: The Concept of Techne*, Cambridge : Cambridge University Press, 2021, p. 1.

²⁶⁰ Hippocrate, *Art*, 4.

²⁶¹ Hippocrate 希波剋拉底：《希波剋拉底文集》 (*Corpus Hippocratique*), Zhao Hongjun, Wu Peng, trad., 趙洪鈞、武鵬譯, 第 116 頁。

²⁶² Sun Xiaoxia 孫曉霞：「‘技藝’理論研究與西方藝術學科起點」(« Études théoriques de la “*techne*” et du point de départ de la discipline artistique occidentale »), 《文藝爭鳴》, 2020 年第 2 期, 第 120-126 頁。

En Chine ancienne, il existe effectivement un mot proche de la « *téchnē* » dans la médecine grecque ancienne : « 方技, *fang ji* » (la technique). Selon le *Catalogue technique, Traité de Littérature, Histoire de la dynastie Han* (《漢書·藝文志·方技略》, écrits du I^{er} siècle environ), les ouvrages relevant des techniques (方技, *fang ji*), incluant la médecine à cette époque, sont divisés en quatre ensembles : les canons médicaux (醫經, *yi jing*), les livres de formules médicales (醫方, *yi fang*), les ouvrages de pratiques sexuelles (房中, *fang zhong*), les ouvrages de pratiques pour l'immortalité (神仙, *shen xian*)²⁶³. Il est vrai qu'il existe plusieurs traductions possibles pour le terme chinois « *fang ji* » depuis 1861. Différents chercheurs ont proposé différentes interprétations au fil des ans. Ernesto Nastari-Micheli a donné une vue d'ensemble des différentes interprétations et traductions du terme²⁶⁴.

²⁶³ Chen Guoqing (dir.) 陳國慶編：《漢書·藝文志註釋彙編》 (*Compilation des notes du Traité de Littérature, l'Histoire de la dynastie Han*), 北京：中華書局, 1983 年, 第 225-232 頁。

²⁶⁴ Ernesto Nastari-Micheli montre que, en considérant les traductions des termes « *Fang Ji* », les plus anciennes sont les pionnières de Legge, *Livres sur la médecine*, et d'Eitel, *Médecine et chirurgie* [Legge (1861...), Vol. I, Prolegomena, p. 4 ; Eitel (1886), p. 90]. Environ un siècle plus tard ils ont été suivis par Wolff avec sa version *Science médicale et pharmacopée*. [Nienhauser (1986...) Vol. II, p. 64]. Les deux versions de Legge et Wolff correspondent assez bien aux contenus de la section, mais pas aux caractères du titre. Étonnamment, Gardner avait tort avec ses versions « *Drugs* » et « *Pharmacology* », même si *Fang* pourrait signifier « *recette* », « *prescription pharmacologique* » ; probablement a-t-il tiré cette conclusion erronée en ayant omis un examen direct des livres contenus dans cette section [Gardner (1961), p. 33]. Des conclusions inattendues peuvent se rencontrer aussi dans l'ouvrage de Teng et Biggerstaff ; selon eux cette section reportait des « *livres de médecine, de religions populaires, etc.* ». [Teng et Biggerstaff (1971), p. 8]. À l'opposé, la version de Bridgman, *Œuvres de Spécialités*, était trop vague et ne correspondait pas aux caractères chinois [Bridgman (1955), p. 206]. Le premier auteur à donner une traduction littérale a été Harper, en 1982 : *Recettes et Techniques*, suivi par plusieurs autres ; Drège : *Recettes et Procédés* ; Robert : *Techniques et Recettes Thérapeutiques* ; Lewis : *Formulae et Techniques* (pour la Santé et l'Immortalité) ; Csikszentmihalyi : *Méthodes et Techniques*, Lo, Li : *Remèdes et Techniques*. [Harper (1982), p. 52 ; Drège (1991), p. 20 ; Robert (1993), p. 57 ; Lewis (1999), p. 327 ; Csikszentmihalyi, dans Pregadio (2008), Vol. I, p. 405 ; Lo, Li (2010), p. 368]. D'autre part, nous avons eu des versions littérales alternatives : Graham traduisit « *Techniques Prescriptives* » tandis qu'Unschuld choisit *Techniques de Prescription*. [Graham (1989), p. 379 ; Unschuld (2003), p. 3]. Voir Nastari-Micheli E., *Recherches sur les origines et la formation de la médecine traditionnelle chinoise : un guide*

La notion de « 方 , *fang* » en médecine, depuis le traité de Zhang Zhongjing (env. 150- env. 219), est souvent mise en parallèle avec celle de « 法 » (principe, *fa*). Le livre de Zhang Zhongjing est ainsi caractérisé comme « ayant des principes et ayant des prescriptions » (有法有方 , *you fang you fa*) par Wu Qian (1689-1748)²⁶⁵. Il me semble que choisir l'une ou l'autre des traductions dépend du contexte dans lequel le caractère « 方 , *fang* » est utilisé, car un même caractère peut avoir des significations très différentes. Personnellement, dans ce contexte, je préfère traduire « *fang* » par « méthode » plutôt que par « prescription », ce dernier terme faisant seulement référence à la deuxième catégorie de la technique, qui concerne les livres de formules médicales dans le contexte de la médecine chinoise.

En latin, le terme « *ars* » se réfère à l'idée de compétence, d'habileté ou d'art dans une discipline spécifique. Il est souvent utilisé pour décrire une expertise technique ou une maîtrise dans un domaine particulier. Lorsqu'il est utilisé comme traduction du terme grec « τέχνη/*techne* » , il reflète effectivement cette notion de compétence ou d'art.

Cependant, selon E. Gavaille, il est important de noter que l'étymologie des deux termes « τέχνη/*techne* » et « *ars* » est différente. Le mot « τέχνη/*techne* » est un terme abstrait dérivé de la racine indo-européenne « *tek-* », qui a donné naissance à des mots tels que « *taksati* » en sanskrit (façonner à la hache, construire) et « *taksan* » (charpentier). En revanche, « *ars* » est un dérivé de la racine « *H₂er-* » (adapter, ajuster), qui est très présente dans les différentes langues indo-européennes.

De plus, la sémantique du terme « *ars* » est plus vaste et plus complexe que celle du mot « τέχνη/*techne* ». En effet, en latin, en plus des idées de métier, d'art et de science, il embrasse des notions morales qui sont inhérentes à la langue latine. Il lie de manière plus générale, à l'origine, un savoir à un pouvoir de faire dans l'idée d'une

de référence du *Classique de l'Intérieur de l'Empereur Jaune (Huang Di Nei Jing) et de ses origines*, Paris : Springer, 2012, p. 111.

²⁶⁵ Wu Qian, et al. (dir.) (清) 吳謙等主編撰：《禦撰醫宗金鑑全書首卷·奏疏》(Le Premier Volume de l'Encyclopédie Impériale sur la Médecine, avec un Mémoire de Présentation), 哈佛大學漢和圖書館珍藏。

habileté indéterminée. Toutefois, l'ars renouvelé par Cicéron est fidèle aux modèles de la « τέχνη/techne », qu'il limite même dans sa relation avec le concept proche de « ἐπιστήμη/episteme », traduit régulièrement par « scientia »²⁶⁶.

Galien a écrit un traité intitulé « Τέχνη ἰατρική/Ars medica/L'art médical/Art of Medicine » ; l'historien Zhen Cheng traduit « Ars medica /L'art médical » par « 論小技 » (*Lun xiao ji*), ce qui signifie littéralement « le petit techne ». Le titre chinois correspond parfaitement aux intentions de l'auteur, mais le « petit techne (art) » est en réalité la traduction du latin *Microtegni*, titre sous lequel la Τέχνη ἰατρική/Techne iatrike fut traduite et connue pendant le Moyen Âge occidental (XII^e siècle). Galien considère également que ce sont les éléments essentiels que chaque médecin doit maîtriser, contrairement à la *Méthode thérapeutique*, son autre chef-d'œuvre en quatorze livres, qui expose les grands principes de la thérapeutique.

Dans la Chine ancienne, il existe effectivement un mot dont le sens est proche de mot « ars » : « 藝術, yi shu » (l'art). La notion « 藝術, yi shu » (l'art²⁶⁷/les Arts et les Lettres²⁶⁸) dans les premiers classiques chinois, tels que les *Entretiens de Confucius* (« 論語·述而 », *Lun yu*, Écrit 479-221 av. J.-C.), se réfère aux « 六藝, liu yi » (six arts) – la connaissance du rituel et des cérémonies, la musique, le tir à l'arc, la course de char, l'écriture, la mathématique – , qui constituent l'éducation de l'homme de bien dans la culture chinoise ancienne. Le mot « 藝術, yi shu » (l'art) apparaît pour la première fois dans *La biographie de Fu Zhan du livre des Han postérieurs* (« 後漢書·伏湛傳 », *Hou han shu·Fu Zhan zhuan*), qui couvre l'histoire des Han orientaux (25-220)²⁶⁹. Sous la dynastie Tang (618-907), Li Xian note que « sont appelés arts la calligraphie, les mathématiques, le tir à l'arc, l'équitation ; sont appelées techniques, la médecine, le prescriptions, la divination en utilisant

²⁶⁶ Gavoille E., « Ars et τέχνη : étude sémantique comparée », dans Lévy, B. Besnier et A. Gigandet éd., *Ars et Ratio, sciences, art et métiers dans la philosophie hellénistique et romaine*, Bruxelles : Éditions Latomus, pp. 49-60.

²⁶⁷ Confucius, *Entretiens de Confucius*, Cheng A. trad., Paris : Éditions du Seuil, 1981, p. 62.

²⁶⁸ Confucius, *Entretiens de Confucius*, Levi J. trad., Paris : Les Belles Lettres, 2019, p. 83.

²⁶⁹ Fan Ye (南朝劉宋) 範曄撰, (唐) 李賢註: « 後漢書·卷二十六·伏湛傳 (點校本二十四史) » (*Le Biographie de Fu Zhan du livre des Han postérieurs*), 北京: 中華書局, 2012年, 第 476 頁。李賢註雲: “藝謂書、數、射、禦, 術謂醫、方、卜、筮。”

l'écaille de tortue, la divination en utilisant les plantes ». Ainsi, l'ancien concept d'art en Chine était une combinaison des six arts du confucianisme, de diverses technologies et techniques. Cela souligne la notion plus large d'art en Chine ancienne, qui englobait divers domaines de compétence et de savoir-faire, y compris la médecine et d'autres technologies.

Cela est très proche des « *Arts libéraux* », qui occupaient une grande partie de l'enseignement concernant des lettres latines et des sciences dans les écoles de second niveau de l'Antiquité, qui se divisaient en deux degrés : le *trivium* et le *quadrivium*. Le *trivium*, également appelé trois voies, comprenait l'étude de la grammaire, de la dialectique (ou logique) et de la rhétorique. Le *quadrivium*, ou les quatre voies, était composé de l'arithmétique, de la musique, de la géométrie et de l'astronomie. Il est intéressant de noter les similitudes entre les « *Arts libéraux* » de l'Antiquité occidentale et les « 藝, *yi* » (l'art) de l'éducation traditionnelle chinoise, qui mettaient également l'accent sur une formation holistique englobant différents domaines de connaissances.

Tableau 3 : Les traductions chinoises de « τέχνη/techne » et « ars/art »

Traducteurs	« τέχνη/techne »	« ars/art »
Zhao Hongjun	藝術 (<i>yi shu</i> , art)	藝術 (<i>yi shu</i> , art)
Zhen Cheng ²⁷⁰	藝術 (<i>yi shu</i> , art)	小技 (<i>xiao ji</i> , petit <i>techne</i>)
Yang Liqiong	技藝 (<i>ji yi</i> , technique et art)	技藝 (<i>ji yi</i> , technique et art)

(produit par Yang Liqiong)

4. Περὶ φουσῶν (*Peri phuson*)/De flatibus/Des vents

Émile Littré, l'éditeur et traducteur du traité hippocratique intitulé *Περὶ φουσῶν/Peri phuson*, se propose de montrer que toutes les maladies ont une cause

²⁷⁰ Krumbhaar E. B. 阿爾圖羅·卡斯蒂廖尼：《醫學史·上》 (*A History of Medicine*), Cheng Zhifan, Zhen Cheng, et al. trad., 程之範、甄橙 (主譯), 第 146 頁, 第 200 頁。

unique, et que cette cause unique est l'air, plus particulièrement l'air qui se trouve à l'intérieur des corps, appelé *φῦσα/phusa*²⁷¹. La traduction anglaise proposée par la série Loeb est *Breaths*, mais l'éditeur précise dans une note que « cette traduction est une interprétation très inappropriée de “φῦσα/phusa” »²⁷². De plus, la traduction française *Des vents* reflète les doubles significations de l'air : le « souffle (*πνεῦμα/pneuma*) » à l'extérieur des corps est appelé « air » (*ἀήρ/aer*) et celui à l'intérieur des corps il est appelé « vent » (*φῦσα/phusa*)²⁷³. Professeur Jacques Jouanna estime que, selon l'auteur *Des Vents*, malgré les différentes appellations, il n'existe aucune distinction de nature entre l'air externe et le vent interne : ils sont considérés comme une seule et même réalité²⁷⁴.

Les traductions précédentes en chinois incluent «呼吸論» (*On Breath, Hu xi lun*)²⁷⁵ et «論風» (*On Wind, Lun feng*)²⁷⁶, et le concept chinois le plus proche est le « Qi ». En me basant sur la proposition de professeur Jacques Jouanna, pour traduire « souffle (*πνεῦμα/pneuma*) » en chinois, je suggère la traduction suivante : «論普紐瑪 / 氣» (*De pneuma/Qi, Lun pu niu ma/Qi*).

Tableau 4 : Les traductions française, anglaise et chinoise de *Περὶ φύσων/Peri phuson*

La traduction française	La traduction anglaise	La traduction chinoise
<i>Des Vents</i>	<i>Breaths</i>	«呼吸論» (<i>Hu xi lun</i>)
	<i>Winds</i>	«論風» (<i>Lun feng</i>)

²⁷¹ Littré, t. 6, p. 88.

²⁷² Hippocrates, Vol. II, *Prognostic. Regimen in Acute Diseases. The Sacred Disease. The Art. Breaths. Law. Decorum. Physician (Ch. 1). Dentition*, Translated by W. H. S. Jones. Loeb Classical Library Vol. 148, Cambridge, MA: Harvard University Press, 1923, pp. 226-227.

²⁷³ Hippocrate, tome V, 1^{ère} Partie, *Des Vents*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 12.

²⁷⁴ *Ibid.*, p. 134.

²⁷⁵ Hippocrate 希波剋拉底: «希波剋拉底文集» (*Corpus Hippocraticum*), Zhao Hongjun, Wu Peng trad., 趙洪鈞、武鵬譯, 第 124 頁。

²⁷⁶ Krumbhaar E. B. 阿爾圖羅·卡斯蒂廖尼 : «醫學史·上» (*A History of Medicine*), Cheng Zhifan, Zhen Cheng, et al. trad., 程之範、甄橙 (主譯), 第 143 頁。

		《論普紐瑪 / 氣》 (<i>Lun pu niu ma/Qi</i>)
--	--	--

(produit par Yang Liqiong)

5. *De internis affectionibus/Affections internes*

Le traité hippocratique intitulé *De internis affectionibus/Affections internes* se consacre à des maladies particulières. Ces dernières sont exposées dans des fiches, selon l'ordre suivant : de la tête aux pieds (*a capite ad calcem*)²⁷⁷. Dans ce contexte, le terme « affection » désigne la « maladie ».

La traduction en chinois proposée par Zhao Hongjun, qui est «內科論» (*Nei ke lun, Sur la médecine interne*)²⁷⁸, semble également très moderne. Elle s'intéresse au diagnostic et à la prise en charge globale des maladies, avec une prédilection pour les maladies systémiques. De même, la traductrice Han Xiaojing de l'article « La naissance de l'art médical occidental : Hippocrate » de professeur Jacques Jouanna²⁷⁹ suggère cette traduction : «論內部感染» (*Lun nei bu gan ran, Plaies infectées et bactéries*), étant donné la sémantique de « 感染, *gan ran*, littéralement : attrapées par contagion » en chinois qui aujourd'hui inclut les maladies contagieuses. Elle est clairement influencée par la médecine moderne, ce qui donne l'illusion qu'Hippocrate avait déjà une notion des plaies infectées par des bactéries.

Tableau 5 : Les traductions chinoises de *De internis affectionibus/Affections internes*

Les traducteurs	Les traductions chinoises
-----------------	---------------------------

²⁷⁷ Jouanna J., *Hippocrate*, p. 531.

²⁷⁸ Hippocrate 希波剋拉底：《希波剋拉底文集》 (*Corpus Hippocraticum*), Zhao Hongjun, Wu Peng trad., 趙洪鈞、武鵬譯，第 4 頁。

²⁷⁹ Jouanna J. 雅剋·喬安納：“希波剋拉底和西方醫學技藝的誕生” (« La naissance de l'art médical occidental : Hippocrate »), Han Xiaojing trad., 韓笑晶譯，收入維羅尼可·布東-米洛 (Boudon-Millot V.)、閔凡祥、楊李瓊主編：《醫療社會史研究·Vol. 16·東西方古代醫學的起源》 (*Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*), 第 89-114 頁。

Zhao Hongjun	《內科論》 (<i>Nei ke lun, Sur la médecine interne</i>)
Han Xiaojing	《論內部感染》 (<i>Lun nei bu gan ran, Plaies infectées et bactéries</i>)
Yang Liqiong	《論內部疾病》 (<i>Lun nei bu ji bing, Sur les maladies internes</i>)

(produit par Yang Liqiong)

6. *De morbo sacro/Maladie sacrée*

Le traité hippocratique intitulé *De morbo sacro/Maladie sacrée* comprend une première partie polémique contre ceux qui soutiennent que cette maladie est due à l'intervention personnelle d'une divinité, et qui la traitent par des purifications, des incantations et des interdictions dans le régime²⁸⁰.

Ce traité hippocratique est intitulé *On the Sacred Disease* en anglais. La traduction chinoise proposée par Zhao Hongjun est 《神聖病論》 (*Shen sheng bing lun*)²⁸¹, tandis que Sun Xiaochun a traduit ce titre par 《論聖病》 (*Lun sheng bing*)²⁸². On peut voir la nuance entre les deux caractères, « 神, *shen* » et « 聖, *sheng* », ce dernier se référant à l'homme idéal dans l'histoire, tel l'Empereur Jaune (黃帝, Huang Di), mais ne mettant pas en évidence la dimension divine²⁸³. C'est pourquoi j'ai choisi la traduction 《論神聖病》 (*Lun shen sheng bing, Maladie sacrée*).

Tableau 6 : Les traductions chinoises de *De morbo sacro/Maladie sacrée*

Traducteurs	Les traductions chinoises
Zhao Hongjun	《論神聖病》 (<i>Lun shen sheng bing, Maladie sacrée</i>)
Sun Xiaochun	《論聖病》 (<i>Lun sheng bing, Sur la maladie des sages</i>)

²⁸⁰ Jouanna J., *Hippocrate*, p. 566.

²⁸¹ Hippocrate 希波剋拉底：《希波剋拉底文集》 (*Corpus Hippocraticum*), Zhao Hongjun, Wu Peng trad., 趙洪鈞、武鵬譯，第 105 頁。

²⁸² Lloyd G. E. R. 傑弗裡·勞埃德：《早期希臘科學：從泰勒斯到亞裡斯多德》 (*Early Greek Science: Thales to Aristotle*), Sun Xiaochun trad., 孫小淳譯，第 50 頁。

²⁸³ Yang Xin 楊鑫：“歷史早期‘聖’觀念的演變” (《L'évolution de la notion de “聖, sainte, sheng” dans l'histoire ancienne chinoise》), 《孔子研究》, 2001 年第 5 期, 第 99 頁。

Zhang Xuanci ²⁸⁴	《論聖病》 (<i>Lun sheng bing, Sur la maladie des sages</i>)
Zheng Cheng ²⁸⁵	《論聖病》 (<i>Lun sheng bing, Sur la maladie des sages</i>)
Yang Liqiong	《論神聖病》 (<i>Lun shen sheng bing, Maladie sacrée</i>)

(produit par Yang Liqiong)

7. Περὶ διαίτης/Peri diates/Régime

Dans le *Corpus Hippocratique*, en plus du traité intitulé *Περὶ διαίτης/Peri diates/Régime*, il y a d'une part le traité intitulé *L'Aliment* et d'autre part celui intitulé *Du régime des maladies aiguës*. Il s'agit de deux traités différents, il ne faut pas confondre le « régime alimentaire » et le « régime de vie ». Le dernier traité a en effet un sens plus large, englobant non seulement les aliments, mais aussi les boissons et les exercices²⁸⁶.

La traduction en chinois correspondant le mieux à la notion de « régime » de la médecine grecque est « 攝生 » (*she sheng*) en chinois moderne. Le terme « régime » a une signification à la fois ancienne et moderne. Cependant, Zhang Xuanci la traduit par « 養生 » (l'art de nourrir la vie, *yang sheng*)²⁸⁷, un mot qui renvoie à une notion précise dans la médecine chinoise (beaucoup de travaux ont été faits sur cette notion).

« *Yang sheng* décrit des pratiques sexuelles, des régimes diététiques, des mouvements et des remèdes conçus pour nourrir les forces vitales et assurer le bon flux du Qi dans le corps. *Yang sheng* était reconnu comme une catégorie distincte de médecine, un ensemble de

²⁸⁴ Zhang Xuanci 張軒辭: 《靈魂與身體: 蓋倫的哲學與醫學》 (*Âme et corps : médecine et philosophie chez Galien*), 第 91 頁。

²⁸⁵ Krumbhaar E. B. 阿爾圖羅·卡斯蒂廖尼: 《醫學史·上》 (*A History of Medicine*), Cheng Zhifan, Zhen Cheng, et al. trad., 程之範、甄橙 (主譯), 第 127 頁。

²⁸⁶ Jouanna J., *Hippocrate*, p. 581.

²⁸⁷ Zhang Xuanci 張軒辭: 《靈魂與身體: 蓋倫的哲學與醫學》 (*Âme et corps : médecine et philosophie chez Galien*), 第 27 頁。

techniques spécifiquement développées pour prévenir les maladies, harmoniser les vitalités du corps et prolonger la vie.²⁸⁸ »

Dans ses premiers emplois, le terme « 養生 » (*yang sheng*) recouvrait une notion englobant l'observation et l'imitation des animaux, impliquant ainsi l'exercice physique, en plus d'un régime alimentaire. Cependant, il englobe également la pratique consistant à faire circuler le Qi à travers le corps, représenté par le terme « 行氣, *xing Qi* ».

Il faut noter que, le terme « 攝生 » (*she sheng*) a une signification à la fois ancienne et moderne. Dans la Chine ancienne, le « 攝生 » (*she sheng*) couvrait non seulement tous les aspects du terme « 養生 » (*yang sheng*), mais incluait également de nombreuses techniques du taoïsme. Le terme « 養生 » (*yang sheng*) est apparu plus tard que le terme « 攝生 » (*she sheng*) et a progressivement remplacé le terme « 攝生 » (*she sheng*) comme concept important de la médecine chinoise.

Tableau 7 : Les traductions chinoises du Περὶ διαίτης/Peri diates/Régime

Traducteurs	La traduction chinoise
Zhao Hongjun ²⁸⁹	《論攝生》 (<i>Lun she sheng, Regimen</i>)
Zhang Xuanci	《論養生》 (<i>Lun yang sheng, L'art de nourrir la vie</i>)
Yang Liqiong	《論攝生》 (<i>Lun she sheng, Régime</i>)

(produit par Yang Liqiong)

8. *De locis affectis/ Lieux affectés*

²⁸⁸ Rogaski R., *Hygienic Modernity. Meanings of Health and Disease in Treaty-port China, Asia : Local Studies/Global Themes*, 9, Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press, 2004, p. 25.

²⁸⁹ Hippocrate 希波剋拉底: 《希波剋拉底文集》 (*Corpus Hippocraticum*), Zhao Hongjun, Wu Peng trad., 趙洪鈞、武鵬譯, 第 216 頁。

Selon le traité galénique intitulé *De locis affectis/Lieux affectés*, il existe un lien entre le lieu affecté, la nature de l'affection et certains symptômes. Ce traité fait une distinction entre les affections idiopathiques, qui ont leur cause dans une seule partie du corps, et les affections sympathiques, qui sont entraînées dans une partie par une autre partie²⁹⁰.

Le titre anglais de ce traité hippocratique est *On the Affected Parts*. Les traductions chinoises de ce dernier, «論受損傷的部位» (*Lun shou sun shang de bu wei, Sur la partie blessée*)²⁹¹ et «論患處» (*Lun huan chu, Sur le lieu de la maladie*)²⁹², indiquent uniquement la localisation de la lésion ou de la maladie sans mettre en évidence les parties influencées (受影響, *shou ying xiang*). Cela reflète un stéréotype parmi certains chercheurs chinois sur les différences entre la médecine chinoise et la médecine occidentale, y compris la médecine grecque ancienne. Ce stéréotype suggère que la médecine occidentale se focalise sur des aspects spécifiques de la maladie au lieu de considérer la maladie dans son ensemble. En me basant sur les contextes spécifiques des traités galéniques, je suggère la traduction chinoise suivante : «論受影響的部位» (*Lun shou ying xiang de bu wei, Lieux affectés*). Cette traduction met l'accent sur les parties du corps qui sont influencées ou affectées par la maladie, soulignant ainsi l'importance de prendre en compte l'ensemble du corps dans le diagnostic et le traitement.

Tableau 8 : Les traductions chinoises de *De locis affectis/Lieux affectés*

²⁹⁰ Galien, *Lieux affectés* ; traduction française : Ch. Daremberg, *Œuvres anatomiques, physiologiques et médicales de Galien*, tome II, Paris : J. B. Ballière, 1856, pp. 468-705.

²⁹¹ Galen 蓋倫：《蓋倫經典著作選》(*Selected Works of Galen : On Anatomical Procedures, On Wound and Wound Treatment, On Medical Experiences*), Zhen Cheng, Cheng Zhifan trad., 甄橙、程之範譯，第9頁。

²⁹² Fu Chanchan 符嬋嬋：“從古典到中世紀：西方醫史學家眼中的‘哮喘’” (« De l'époque classique au Moyen-âge : l'asthme vu par les historiens de la médecine occidentale »), 第二屆“醫學與文明”全國科普大賽獲獎作品。

Voir <https://mp.weixin.qq.com/s/3z8exg68tFsc5JOHeZuxgA> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

Traductrices	Les traductions chinoises
Zhen Cheng	《論受損傷的部位》 (<i>Lun shou sun shang de bu wei, Sur la partie blessée</i>)
Fu Chanchan	《論患處》 (<i>Lun huan chu, Sur le lieu de la maladie</i>)
Yang Liqiong	《論受影響的部位》 (<i>Lun shou ying xiang de bu wei, Lieux affectés</i>)

(produit par Yang Liqiong)

9. *Sur la démonstration*

Le traité galénique intitulé *Sur la démonstration* est perdu, mais on peut avoir un aperçu de sa méthode grâce à des allusions dans des traités plus modestes²⁹³, tels que *Sur les facultés naturelles*²⁹⁴, *Sur l'ordre de ses propres livres*²⁹⁵, *Sur les facultés des aliments*²⁹⁶, etc. Avant Galien, les empiriques avaient préconisé une approche centrée sur l'expérience, tandis que les dogmatiques avaient favorisé la théorie au détriment de l'expérience²⁹⁷.

Galien, influencé par ces deux courants de pensée antérieurs, s'est efforcé de les transcender en proposant une synthèse aussi complète et bien organisée que possible.

²⁹³ Galien, *Traité philosophiques et logiques (Des sectes pour les débutants, Esquisse empirique, De l'expérience médicale, Des sophismes verbaux, Institution logique)*, traductions inédites par Dalimier C., Levet J.-P., Pellegrin P., Introduction par Pellegrin P., Paris : GF Flammarion, 1998.

²⁹⁴ « Voici le procédé de démonstration : divisez la partie du péritoine placée au-devant des uretères ; élevez-les et serrez-les avec des fils ; puis après, fermez la plaie avec un lien et rendez l'animal à lui-même. Il lui est alors impossible désormais d'uriner. Enlevez ensuite le lien et montrez que la vessie est vide, que les uretères sont tout à fait pleins, distendus et en danger de se rompre ; quand on a détaché les fils (qui serrent les uretères) on voit alors clairement que la vessie s'est remplie d'urine. Quand on a constaté ces phénomènes, avant que l'animal urine, on lui passe un lien autour du pénis et on presse la vessie sur tous les points ; rien ne peut plus remonter par les uretères dans les reins ». Voir Galien, *Sur les facultés naturelles I*, 13 (Kühn, t. II, p. 36) ; traduction française : Ch. Daremberg, *Œuvres anatomiques, physiologiques et médicales de Galien*, p. 231.

²⁹⁵ Voir Galien, *Sur l'ordre de ses propres livres* 1. Texte grec et traduction française par Boudon-Millot V., Paris : Les Belles Lettres, 2007, pp. 88-90.

²⁹⁶ Voir Galien, *Sur les facultés des aliments* (Kühn, t. VI, pp. 453-455) ; texte établi et traduit par Wilkins J., Paris : Les Belles Lettres, 2013, pp. 3-4.

²⁹⁷ Boudon-Millot V. et Pietrobelli A., « Galien ressuscité : édition *princeps* du texte grec du *De propriis placitis* », *Revue des Etudes Grecques*, 118, 2005, 1, pp. 168-213.

Dans ses travaux, il a cherché à harmoniser la théorie et l'expérience en intégrant les contributions des empiriques et des dogmatiques, offrant ainsi une approche plus complète de la médecine. Son objectif était de développer une méthodologie rigoureuse reposant à la fois sur des observations cliniques et sur des fondements théoriques solides²⁹⁸.

Le titre anglais de ce traité hippocratique est *On demonstration*. Il existe deux traductions chinoises : « 論證明 »²⁹⁹ (*Lun zheng ming*, littéralement : *On demonstration*) et « 論驗證 »³⁰⁰ (*Lun yan zheng*, littéralement : *On qualification*). Il est vrai que la qualification fait partie de la recherche de Galien³⁰¹. Cependant, dans ce cas précis, Galien présente une méthode qu'il définit lui-même comme reposant sur deux piliers : le *logos* (le raisonnement) et la *peira* (l'expérience). Par conséquent, la première traduction correspond davantage à son idée.

Du point de vue de la médecine chinoise, les méthodes de démonstration et de qualification coexistent. Par exemple, dans *Biographies de Bian Que et Chunyu Yi des mémoires du Grand Historien* (《史記·扁鵲倉公列傳》, 109 av. J. -C. -91 av. J. -C., *Shi ji · Bian Que Cang gong lie zhun*), lorsque plusieurs médecins traitent le même patient, ils défendent leurs points de vue respectifs et vérifient leur efficacité. Chaque médecin peut avoir une compréhension différente de la situation du patient et proposer des approches de traitement distinctes en fonction de son expertise et de son expérience³⁰². Il y a eu quatorze cas médicaux de ce type. Par exemple :

²⁹⁸ Galien, *Traité philosophiques et logiques (Des sectes pour les débutants, Esquisse empirique, De l'expérience médicale, Des sophismes verbaux, Institution logique)*, traductions inédites par Dalimier C., Levet J.-P., Pellegrin P., Introduction par Pellegrin P., p. 37.

²⁹⁹ Zhang Xuanci 張軒辭: « 靈魂與身體: 蓋倫的哲學與醫學 » (*Âme et corps : médecine et philosophie chez Galien*), 第 133 頁。

³⁰⁰ Galen 蓋倫: « 蓋倫經典著作選 » (*Selected Works of Galen : On Anatomical Procedures, On Wound and Wound Treatment, On Medical Experiences*), Zhen Cheng, Cheng Zhifan trad., 甄橙、程之範譯, 第 12 頁。

³⁰¹ Voir Van Der Eijk Ph. J., « Galen's Use of the Concept of "Qualified Experience" in his Dietetic and Pharmacological Works », in Debru A. eds., *Galen on Pharmacology: Philosophy, History and Medicine*, Leiden: Brill, 1997, pp. 35-57.

³⁰² Hsu E., *Pulse Diagnosis in Early Chinese Medicine: The Telling Touch*, Cambridge : Cambridge University Press, 2010.

« La servante du roi Jibei, Han Nü, souffrait de douleurs dorsales, d’alternance de frissons et de fièvre, et de nombreux médecins pensaient que c’était dû au chaud et au froid. J’ai (淳於意, *Chunyu Yi*) pris son pouls et j’ai diagnostiqué : “Elle souffre d’une rétention du froid intérieur et de l’absence de menstruations.” Après avoir administré le traitement de moxibution, les menstruations ont repris, et la maladie a été guérie.³⁰³ »

En ce qui concerne le processus de justification de la théorie, il est bien illustré dans le *Canon Interne de l’Empereur Jaune*. La traduction du texte en annexe du *Su Wen* (《素問》, *Question simple*) permet d’approfondir cet aspect. Par exemple, dans le chapitre 5 *Discours complet sur les phénomènes de résonance du Yin et du Yang* (《素問·陰陽應像大論》, *Yin Yang ying xiang da lun*), l’auteur illustre les effets de l’environnement sur le corps humain et la maladie en établissant des analogies entre le macrocosme et le microcosme, en utilisant la doctrine du Yin et du Yang ainsi que des Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre) : les Dépôts (藏, *zang*), les couleurs, les tons, les sons, les mouvements, les saveurs, les états d’esprit, le corps humain, etc.

Tableau 9 : Les traductions chinoises du titre *Sur la démonstration*

Traductrices	Les traductions chinoises
Zhang Xuanci	《論證明》 (<i>Lun zheng ming, On demonstration</i>)
Zhen Cheng	《論驗證》 (<i>Lun yan zheng, On qualification</i>)
Yang Liqiong	《論證明》 (<i>Lun zheng ming, Sur la démonstration</i>)

(produit par Yang Liqiong)

10. « Πάθος/Pathos, passio, passion »

³⁰³ Sima Qian (西漢) 司馬遷：《史記·卷一百五·扁鵲倉公列傳（點校本二十四史修訂本）》 (*Mémoires du Grand Historien, Vol. 105 Les Biographies de Bian Que et Chunyu Yi*), 裴駟集解、司馬貞索隱、張守節正義, 第 2808 頁。“濟北王侍者韓女,病要背痛,寒熱,眾醫皆以為寒熱也。臣意診脈,曰:‘內寒,月事不下也。’即竄以藥,旋下,病已。”

Dans le traité *Sur le diagnostic des erreurs et des passions de l'âme*, Galien donne des conseils sur la meilleure façon de surmonter les difficultés de l'existence, en résistant aux passions (colère, jalousie, avidité, chagrin, etc.), lesquelles entraînent la ruine du corps et de l'âme³⁰⁴. Il est évident que cela est une émotion excessive :

« Ainsi, les passions de l'âme – tout le monde le sait – sont l'emportement, la colère, la crainte, le chagrin, l'envie et le désir excessif. A mon avis, c'est aussi une passion que d'en arriver à aimer ou haïr excessivement une chose, quelle qu'elle soit.³⁰⁵ »

Telle est l'approche des émotions développée dans le traité *Sur le diagnostic des erreurs et des passions de l'âme*, mais surtout dans le traité moins connu *Sur les caractères (De Moribus)* sur lequel nous nous attarderons un peu. Le traité en quatre livres *De Moribus* est un écrit fondamental pour comprendre le développement des idées de Galien sur les passions. Comme pour les mouvements du corps, l'intérêt de Galien se porte donc sur la partie irrationnelle, qui est bien plus que la négation de l'âme rationnelle, puisqu'elle porte sur les instincts, les désirs, les émotions, tout ce qui se produit avant que la partie rationnelle ne s'exprime chez l'homme³⁰⁶.

³⁰⁴ Galen, *Psychological Writings*, edited by Singer P., Cambridge: Cambridge University Press, 2014, pp. 205-315.

³⁰⁵ Galien, *L'âme et ses passions (Les passions et les erreurs de l'âme, Les facultés de l'âme suivent les tempéraments du corps)*, Introduction, traduction et notes par Barras V., Birchler T. et Morand A.-F., Paris : Les Belles Lettres, 1995, p. 7.

³⁰⁶ Debru A., « Passions et connaissance chez Galien », dans Besnier B., Moreau P. F., Renault L. (dir.), *Les passions antiques et médiévales : théories et critiques des passions*, Paris : Presses Universitaires de France, 2003, pp. 153-160.

Cependant, nous devons comprendre les nuances entre le « *πάθος/pathos*³⁰⁷, sentiment ou sensation » dans la médecine grecque, « La Passion, les souffrances » du Christ dans la culture chrétienne³⁰⁸ et les « passions » de l'amour profane dans la culture moderne³⁰⁹. Erich Auerbach s'interroge sur l'évolution sémantique des mots « *πάθος/pathos, passio* » et sur les transformations de la pensée que cette évolution représente :

« A la base des contenus psychologiques qui s'exprimaient dans l'antiquité par les mots *pathos* ou *passio*, il y a toujours l'idée d'une chose subie et ils correspondent beaucoup plus à ce que nous désignerions par "sentiment" ou "sensation" qu'à ce que nous qualifions de "passion". Pour nous, les passions sont ardentes, impétueuses et donc actives.³¹⁰ »

On est passé d'un champ sémantique initial centré sur la passivité (maladie, douleur et souffrance) et la neutralité morale (personne ne peut être loué ou blâmé

³⁰⁷ *Pathos* est un mot grec (*πάθος/pathos*) qui signifie « souffrance, passion, affect, douleurs ». *Πάσχω/pasko*, recevoir une impression ou une sensation, subir un traitement bon ou mauvais, endurer, être châtié, avec des idiotismes comme, le verbe exprime originellement un état passif. En grec actuel, on a d'une part *Πάσχω/paskho* « souffrir » avec *pathaino* « souffrir », *πάθος/pathos* « maladie », *πάθημα/pathima* « souffrance », de l'autre *πένθος/penthos* « deuil » avec la forme verbale *πενθῶ/penthō*. Voir Chantraine P., *Dictionnaire étymologique de la langue grecque : histoire des mots*, Paris : Librairie Klincksieck, 2009, pp. 803-831 (L'édition originale a été publiée en quatre tomes entre 1968 et 1980).

³⁰⁸ Du latin : *patior, passus sum, pati* = souffrir, supporter, endurer. La Passion du Christ c'est l'ensemble des souffrances du Christ. Voir Gaffiot F., *Dictionnaire latin-français abrégé*, Paris : Hachette, 1934, p. 1123. La Passion, lorsqu'il prend une majuscule, se réfère exclusivement à la souffrance du Christ dans cette doctrine.

³⁰⁹ 1. VX souffrance. 2. VX Tout état ou phénomène affectif = émotion, sentiment ; 3. (1572) Surtout plur. États affectif et intellectuel assez puissants pour dominer la vie de l'esprit, par l'intensité de leurs effets, ou par la permanence de leur action. 4. Spécial, l'amour, quand il apparaît comme un sentiment puissant et obsédant. 5. Vive inclination vers un objet que l'on poursuit, auquel on s'attache de toutes ses forces. 6. Affectivité violente qui nuit au jugement, opinion irraisonnée, affective et violente. 7. La passion : ce qui, de la sensibilité, de l'enthousiasme de l'artiste, passe dans l'œuvre. 8. Expression d'un état affectif d'une grande puissance. Voir Rey-Debove J. et Rey A. (dir.), *Nouveau petit le Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, p. 1605.

³¹⁰ Auerbach E., « De la *Passio* aux passions », dans Auerbach E., *Le culte des passions. Essais sur le XVII^e siècle français*, introduction et traduction par Meur D., Paris : Édition Macula, 1998, pp. 51-81.

pour ses émotions) à l'exaltation des émotions à l'ère de la modernité. Cela a englobé les grandes passions humaines telles que les désirs « tragiques, héroïques, sublimes et admirables », ainsi que la condamnation religieuse qui représente leur pendant³¹¹.

En fait, je pense qu'il est difficile de traduire en chinois la notion de « passions » dans la médecine grecque sans ambiguïté. D'une part, aujourd'hui, la signification principale des « passions » en chinois est « émotion forte et explosive telle que l'extase, la colère, etc.³¹² ». Or cela ne rend pas correctement l'idée d'« envie et de désir excessif » dans le contexte de la médecine grecque. D'autre part, comme Erich Auerbach l'a expliqué, « *pathos* ou *passio* » correspondent beaucoup plus à ce que nous désignerions par « sentiment » ou « sensation », mais le terme « 情感, *qing gan*, émotion » a perdu la notion d'« excès ».

Le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* aborde aussi la relation entre l'émotion et le corps. Les sept émotions (七情, *qi qing*) – la joie, la colère, l'inquiétude, la pensée, la tristesse, la peur, l'effroi (喜怒憂思悲恐驚, *xi nu you si bei kong jing*) – sont considérées comme des facteurs clés qui peuvent influencer l'état de santé d'une personne. Ainsi, les sept émotions sont mises en relation avec les Cinq Dépôts. Selon le chapitre 5 du *Su Wen, Discours complet sur les phénomènes correspondant au Yin et au Yang* («素問·陰陽應像大論», *Yin Yang ying xiang da lun*), chaque émotion est associée à un organe spécifique. En vertu des cycles de contrôle entre les Cinq Phases (auxquels sont aussi liés les Dépôts), une émotion peut être contrôlée par une autre émotion :

³¹¹ Besnier B., Moreau P. F., Renault L. (dir.), *Les passions antiques et médiévales : théories et critiques des passions*, Paris : Presses Universitaires de France, 2003, p. 1.

³¹² « 激情, 強烈的、具有爆發性的情感, 如狂喜、憤怒等 »。Voir Bureau de rédaction du dictionnaire, Institut des langues, Académie chinoise des sciences sociales (dir.) 中國社會科學院語言研究所詞典編輯室編: 《現代漢語詞典》 (*Dictionnaire du chinois moderne*), 第 509 頁。

« La colère blesse le foie, la tristesse domine la colère...La joie blesse le cœur, la peur domine la joie...La pensée blesse la rate, la colère domine la pensée...L'inquiétude blesse les poumons, la joie domine l'inquiétude...La peur blesse les reins, la pensée domine la peur.³¹³ »

Par conséquent, des divergences dans la conception de la relation entre les émotions et le corps émergent lorsque l'on compare la médecine grecque ancienne à la médecine chinoise. Dans la médecine grecque ancienne, l'accent était mis sur l'effet provoqué par un ensemble d'affections physiques sur les émotions, tandis que dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, l'accent était mis sur l'effet des émotions sur le corps.

11. « Teint, *euchroia* »

Dans la médecine grecque ancienne, l'art cosmétique (*cosmetike techne*) était considéré comme une discipline médicale. La beauté était associée aux notions d'équilibre, d'ordre et d'harmonie, et elle était étroitement liée au terme grec « *κόσμος/cosmos* », qui désigne l'univers. L'idée de beauté se reflète également dans le mot « cosmétique » (*κοσμητικός*)³¹⁴.

En ce qui concerne la couleur de la peau, Phrynè est un exemple intéressant à considérer pour étudier la notion de « carnation » et de « teint » dans les sociétés gréco-romaines. Phrynè est une célèbre hétaire grecque du IV^e siècle av. J.-C. Plutarque décrit la carnation de Phrynè comme jaunâtre (*ώχρότητα/okhroteta*), une appréciation que nous, contemporains, pourrions estimer comme peu flatteuse³¹⁵. Il est intéressant de souligner que la médecine chinoise partage des points de vue

³¹³ “怒傷肝，悲勝怒.....喜傷心，恐勝喜.....思傷脾，怒勝思.....憂傷肺，喜勝憂.....恐傷腎，思勝恐。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen : An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*, Vol. 1, pp. 107-110.

³¹⁴ Declercq A., « Commôtiq, cosmétique, parfums antiques : de l'apparat au remède. État de la question », *ANABASES, Traditions et réceptions de l'antiquité*, 2022 (35), pp. 187-203.

³¹⁵ Husquin C., « Compte-rendu : le teint de Phrynè. Thérapeutique et cosmétique dans l'Antiquité, dir., par Boudon-Millot V. et Muriel Pardon-Labonnelie M. », *Histoire, médecine et santé*, 2021(16), pp. 167-170.

similaires à ceux de la médecine grecque ancienne en ce qui concerne l'importance de l'observation visuelle dans le diagnostic³¹⁶.

Dans les textes médicaux de la Chine ancienne, le terme « 氣色, *Qi se*, littéralement : la couleur du Qi » jouait un rôle important dans le diagnostic. Dans ce contexte, le Qi est une description de la force et de la faiblesse de l'essence des Dépôts et des Palais (藏府, *zang-fu*, les Organes et les Entrailles), tandis que la « couleur » fait référence aux manifestations extérieures visibles du Qi, appelées « 氣之華 » (l'éclat du Qi, *Qi zhi hua*). Par exemple, dans le *Su Wen* (《素問》, *Question simple*), le chapitre 17 intitulé *Discours sur les principes des subtilités essentielles du diagnostic des conduits* (《素問·脈要精微論》, *Mai yao jing wei lun*), dit : « L'essence, la brillance et les cinq complexions, ce sont l'éclat du Qi.³¹⁷ » Nous déduisons les caractéristiques intérieurs du Qi à partir des couleurs extérieures.

De nos jours, lorsqu'on parle de « 氣色, *Qi se* », on se réfère généralement à la complexion générale du visage. Cependant, dans la Chine ancienne, la notion de « 氣色, *Qi se* » était plus subtile, et les différentes parties du visage étaient associées à des Dépôts et des Palais (*zang-fu*, les Organes et les Entrailles) spécifiques ou à des formes spécifiques. Par exemple, dans le chapitre 49 intitulé *Les cinq complexions*³¹⁸ (《靈樞·五色》, *Wu se*) du *Ling Shu* (《靈樞》, *Pivot spirituel*), le visage est divisé en différentes zones, correspondant à 24 parties spécifiques du corps, telles que les poumons, le cœur, le foie, les épaules et les bras, chacune représentant notamment des aspects spécifiques des Dépôts et des Palais (*zang-fu*, les Organes et les Entrailles) et des parties du corps. Des explications sont fournies pour les

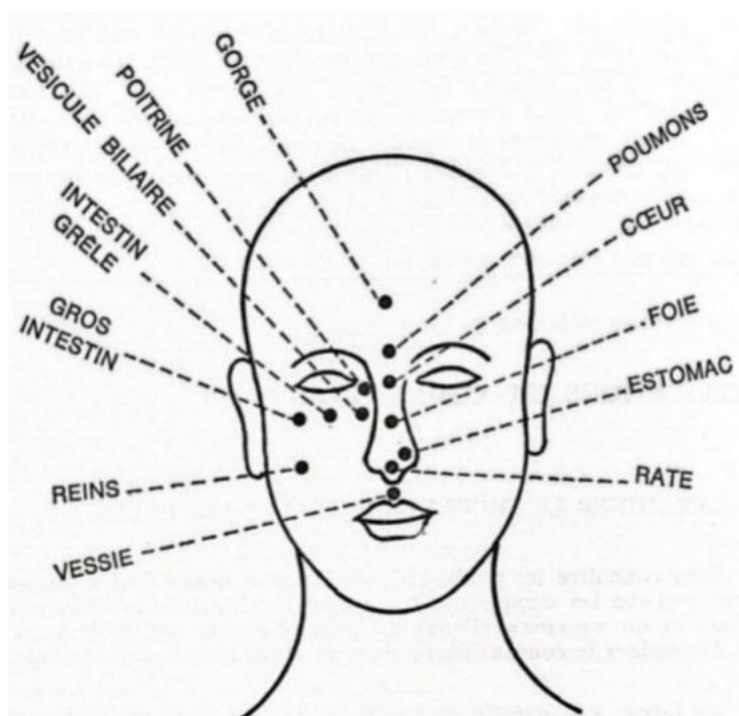
³¹⁶ Boudon-Millot V., « La théorie galénique de la vision : couleurs du corps et couleurs des humeurs », dans Villard L. (dir.), *Couleurs et vision dans l'Antiquité classique*, Rouen : Publications de l'université de Rouen, 2002, pp. 65-75.

³¹⁷ “夫精明五色者，氣之華也。”

³¹⁸ La traduction de Monsieur Unschuld P. U. est *Ling Shu, The Five Complexions*, voir Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Ling Shu: The Ancient Classic on Needle Therapy*, p. 475.

différentes complexions observées dans ces zones³¹⁹. Comprendre l'état du teint du visage permet de déceler les signes de la maladie à l'échelle corporelle :

Figure 1 : Schéma des correspondances entre des zones du visage et d'autres parties du corps, telles que discutées dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*³²⁰



a) “Teints-Dépôts-Palais”

1 : Jaune : Rate et estomac.

2 : Blanc : Poumons et gros intestin.

3 : Rouge : Cœur et intestin grêle.

4 : Vert : Foie et vésicule biliaire.

5 : Noir : Reins et vessie.

b) “Teints-Qi”

6 : Foncé : Chaleur.

7 : Pâle : Vide de Qi du corps.

8 : Vert : Vent.

9 : Jaune : Humidité.

10 : Rouge : Feu.

³¹⁹ Jiang Shan, Zhang Daqing 姜姍、張大慶：“望而知之：‘氣色’概念史中的語義變遷與醫學思想”（《Connaitre en voyant : changements sémantiques et pensée médicale dans l’histoire conceptuelle du “Qi se”》），《自然科學史研究》，2022 年第 1 期，第 32-49 頁。

³²⁰ Nguyen Van Nghi, Mai Van Dong; en collaboration avec J. Nouyen Viet Bao, *Hoang Ti Nei King So Ouenn*, tome I, Paris : imprimerie Sodecim, 1973, p. 248.

11 : Noir : Oppression, glaires,

(par perturbation interne)

12 : Blanc : Froid, sécheresse.

(Exemple : on doit penser à une affection hépatique d'origine "vent", devant un sujet ayant le teint vert avec une zone de coloration plus dense au milieu de l'arête du nez.)

Il existe donc une différence entre le concept de « 氣色, *Qi se* » dans la médecine chinoise ancienne et les termes grecs anciens tels que « teint, *euchroia* » ou « couleur/complexion, *khroma* ». Étant donné les similitudes et les différences entre les termes, nous pouvons traduire le terme médical grec ancien « teint, *euchroia* » par « 面色/臉色 » (couleur du visage, *mian se/lian se*). Cependant, la traduction du terme « 氣色, *Qi se* » de la médecine chinoise dans une langue occidentale pose des difficultés³²¹. Si nous pourrions envisager de le traduire par « teint » ou « complexion », il est toutefois nécessaire d'ajouter une note explicative pour clarifier la différence entre ces termes. Cependant, les termes tels que la « couleur », la « carnation », « – chrome » ne sont pas appropriés pour traduire ce concept en médecine chinoise.

Tableau 10 : Terminologie française de la couleur de la peau et traductions en chinois³²²

Mots en français moderne	Traduction chinoise	Significations en chinois
teint	面色/臉色(<i>mian se/lian se</i>)	couleur du visage
complexion	膚色/面色(<i>fu se/mian se</i>)	couleur de la peau/couleur du visage

³²¹ LI Jianmin, « Bianque et les origines de la médecine chinoise », dans Boudon-Millot V., Min Fanxiang, Yang Liqiong (dir.), *Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*, Paris : Les Belles Lettres (à paraître).

³²² Huang Xincheng, Hu Zongrong, Bai Zongmao, Liu Shengyi (dir.) 黃新成、胡宗榮、柏宗茂、劉盛儀主編：《法漢大詞典》 (*Grand dictionnaire français-chinois*), 第 3280 頁, 第 729 頁, 第 838 頁, 第 524 頁。

couleur	色/顏色 (<i>se/yan se</i>)	couleur
	臉色/血色 (<i>lian se/xue se</i>) Le plus souvent au pluriel	couleur du visage/couleur du sang
carnation	肉色/膚色 (<i>rou se/fu se</i>)	couleur de la chair/couleur de la peau

(produit par Yang Liqiong)

12. « *Phlebes* » et « *arteriai* »

À l'époque hippocratique, il n'y avait pas de distinction entre les « veines » et les « artères », et dans le *Corpus Hippocratique*, le terme « *phlebes* » équivaut aux « vaisseaux sanguins ». Praxagoras fut le premier à faire la distinction entre les « *phlebes* » et les « *arteriai* », ces derniers étant responsables de la circulation du *pneuma*. Hérophile, élève de Praxagore, fut le premier à avoir découvert que les « *arteriai* » permettaient également la circulation du sang. Galien suivit les traces d'Hérophile.

En ce qui concerne les « *phlebes* » et les « *arteriai* » dans la médecine grecque ancienne, les traductions courantes en chinois ont opté pour les termes « 靜脈, *jing mai* » (veines) et « 動脈, *dong mai* » (artères)³²³. Dr Liu Weimo estime qu'il est inapproprié de traduire les termes « *phlebes* » et « *arteriai* » dans la médecine grecque ancienne par les termes chinois « 靜脈, *jing mai* » et « 動脈, *dong mai* », au risque de limiter notre compréhension de ce concept fluide. De plus, nous risquerions de confondre la compréhension de la notion de pouls dans la médecine grecque ancienne avec celle issue de la révolution scientifique moderne.

³²³ Par exemple, la version chinoise de *Greek Science* réalisée par le Dr. Zhang Butian. Lloyd G. E. R. 傑弗裡·勞埃德:《希臘科學》(*Greek Science*), Zhang Butian trad., 張卜天譯, 第 246-263 頁。

Tableau 11 : Le concept de *phlebes* et d'*arteriai* dans la médecine grecque ancienne³²⁴ et leurs traductions chinoises

Œuvres/médecins	Le terme	Le concept	Traduction chinoise (Liu Weimo)
<i>Corpus Hippocratique</i>	<i>phlebes</i>	les vaisseaux sanguins	脈/血管 (<i>mai/xue guan</i>)
Praxagoras	<i>phlebes</i>	les vaisseaux sanguins	血管 (<i>xue guan</i>)
	<i>arteriai</i>	<i>pneuma</i>	普紐瑪脈/氣脈 (<i>Qi mai</i>)
Hérophile	<i>phlebes</i>	les vaisseaux sanguins	血管 (<i>xue guan</i>)
	<i>arteriai</i>	<i>pneuma</i> et sang	普紐瑪脈/氣血脈 (<i>Qi xue mai</i>)
Galien	<i>phlebes</i>	les vaisseaux sanguins	血管 (<i>xue guan</i>)
	<i>arteriai</i>	<i>pneuma</i> et sang	普紐瑪脈/氣血脈 (<i>Qi xue mai</i>)

(produit par Yang Liqiong)

S'intéressant à la notion de pouls et aux connexions invisibles entre les parties du corps en médecine chinoise, l'historien de la médecine chinoise ancienne Huang Longxiang a contribué à approfondir la compréhension des notions de vaisseaux sanguins et de méridiens. Selon ses recherches, les conceptions autour de la notion de pouls ont évolué au fil du temps. Au départ, dans les classiques antérieurs à la dynastie Han (206 av. J.-C. à 220 apr. J.-C.), tels que les *Annales du Printemps et de l'Automne de Lü* (《吕氏春秋》, *Lü shi chun qiu*, 241 av. J. C) et *Stratagèmes des Royaumes combattants* (《戰國策》, *Zhan guo ce*, compilée entre le III^e siècle av. J.-C. et le I^{er} siècle av. J.-C.), on croyait que les vaisseaux sanguins (血脈, *xue mai*) étaient responsables de la circulation du sang. Plus tard, à partir de la dynastie Han, il a été reconnu que les vaisseaux sanguins étaient également impliqués dans la circulation du « Qi ». Par exemple, dans les *Biographies de Bian Que et Chunyu Yi des mémoires*

³²⁴ Lewis O., *Praxagoras of Cos on Arteries, Pulse and Pneuma*, Leiden et Boston: Brill, 2017.

du Grand Historien (《史記·扁鵲倉公列傳》, 109 av. J. -C.-91 av. J. -C., *Shi ji · Bian Que Cang gong lie zhun*), on trouve le terme « 血脈, *xue mai* » (les vaisseaux sanguins) et l'idée qu'ils font circuler le sang et le Qi. Contrairement aux écrits transmis par la tradition écrite, les textes médicaux provenant des fouilles archéologiques ne mentionnent que le terme « 脈, *mai* » (le vaisseau/pouls), sans faire référence au terme « 血, *xue* » (sang).

Cependant, le terme « 脈, *mai* » (le vaisseau/pouls) est remplacé par le terme « 經脈, *jing mai* » (les méridiens et les vaisseaux) dans le *Canon des méridiens* (《脈經》, *Mai Jing*), qui a été compilé par Wang Shuhe (210-258). De plus, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, le terme « 脈, *mai* » (le vaisseau/pouls) est largement remplacé par le terme « 經絡, *jing luo* » (les méridiens et les collatéraux).

Par ailleurs, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, la coexistence de termes tels que « 脈, *mai* » (le vaisseau/pouls), « 經脈, *jing mai* » (les méridiens et les vaisseaux) et « 經絡, *jing luo* » (les méridiens et les collatéraux), a suscité des questionnements parmi les chercheurs. Le professeur Huang Longxiang estime qu'il existe des techniques permettant de déterminer le sens précis de ces différents termes dans leur contexte spécifique. Par exemple, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, le terme « 經脈, *jing mai* » (les méridiens et les vaisseaux) ne peut être compris comme « les méridiens » (經數之脈, *jing shu zhi mai*, littéralement : les méridiens de différents nombres) que s'il est accompagné des nombres « douze » ou « vingt-huit ». Dans tous les autres cas, il fait référence aux « vaisseaux sanguins » (血脈, *xue mai*). De plus, « les vaisseaux et les méridiens connectés » (聯繫之脈, *lian xi zhi mai*), qui assurent la relation entre les différentes parties éloignées du corps, sont souvent appelés simplement « 脈, *mai* » (le vaisseau/pouls) ou « 絡, *luo* » (les collatéraux). Les vaisseaux/pouls qui ne sont pas inclus dans « les méridiens » (經數之脈, *jing shu zhi mai*) sont désignés sous le nom de « 絡, *luo* » (les collatéraux) ou sont exclus car peu utilisés³²⁵.

³²⁵ Huang Longxiang 黃龍祥：《經脈理論還原與重構大綱》 (*Aperçu de l'origine et de la reconstruction de la théorie des méridiens*), 北京：人民衛生出版社，2016年，第1-50頁。

Tableau 12 : L'évolution de la théorie des méridiens et des vaisseaux (經脈, *jing mai*) dans la médecine chinoise ancienne

Date	Le terme	Les substances qui circulent	Les sources
Avant la dynastie Han	血脈 (les vaisseaux sanguins, <i>xue mai</i>)	Sang	<i>Annales du Printemps et de l'Automne de Lü</i> et <i>Stratagèmes des Royaumes combattants</i>
La dynastie Han (202 av. J.-C.-220 apr. J.-C.)	血脈 (les vaisseaux sanguins, <i>xue mai</i>)	Sang et Qi	<i>Les biographies de Bian Que et Chunyu Yi des mémoires du Grand Historien</i>
	脈 (le vaisseau/pouls, <i>mai</i>)	Sang et Qi	Les écrits médicaux issus des fouilles archéologiques
	經脈 (les méridiens et les vaisseaux, <i>jing mai</i>)	Sang et Qi	<i>Canon des méridiens</i> (《脈經》, <i>Mai Jing</i> , 210-258)
	經脈 (les méridiens et les vaisseaux, <i>jing mai</i>)	經數之脈 (les méridiens), s'il est accompagné des numéros « douze » (les méridiens principaux) ou « vingt-huit » ;	<i>Canon Interne de l'Empereur Jaune</i>
		血脈 (les vaisseaux sanguins, <i>xue mai</i>) dans tous les autres cas ³²⁶ .	
	脈 (le vaisseau/pouls, <i>mai</i>) ; 絡 (les collatéraux, <i>luo</i>).	Les vaisseaux et les méridiens connectés (聯繫之脈), qui assurent la	

³²⁶ Lorsque le terme « 經脈, *jing mai* » est lié aux expressions « vaisseaux du réseau » (絡脈, *luo mai*) et « vaisseaux tertiaires » (孫脈, *sun mai*), il fait référence, dans chaque cas, à des vaisseaux sanguins chargés de faire circuler le sang et le Qi.

		relation entre les parties éloignées du corps.	
--	--	--	--

(produit par Yang Liqiong, basé sur le livre de Huang Longxiang.) Voir Huang Longxiang 黃龍祥: 《經脈理論還原與重構大綱》 (*Aperçu de l'origine et de la reconstruction de la théorie des méridiens*), 第 1-50 頁。

La notion de pouls a fait l'objet d'études comparatives entre les approches des médecines anciennes grecques et chinoises. D'un côté, certains chercheurs ont mis l'accent sur les différences. C'est notamment le cas de l'historien japonais Shigehisa Kuriyama, pour qui les médecins grecs et chinois non seulement percevaient la réalité autrement, mais la ressentaient différemment. Si Galien a écrit des traités sur le pouls, il s'est d'avantage attaché à décrire sa nature plutôt que la manière de l'évaluer (autrement dit ce que le médecin sent ou ressent lorsqu'il prend le pouls du patient). En revanche, la théorie chinoise du pouls est un amalgame riche et subtil de qualités, la quantité restant une question secondaire³²⁷.

D'autre part, en comparant le *Corpus Hippocratique* avec le *Canon de cautérisation des onze vaisseaux du pied et de l'avant-bras* (《足臂十一脈灸經》, *Zu bi shi yi mai jiu jing*), un écrit médical découvert dans les tombes Han à Mawangdui (馬王堆漢墓醫書), les médecins de l'Université de Médecine Chinoise de Pékin estiment qu'il existe des similitudes significatives entre les trajets décrits et les motifs qui sous-tendent les nombres de vaisseaux sanguins et les « 脈, mai » (vaisseaux) proposés. Cela indique que les points de départ des médecines chinoise et grecque anciennes étaient approximativement similaires aux premiers stades de leur développement. Ils proposent que la théorie des « 脈, mai » (vaisseaux) dans les textes médicaux chinois et celle des vaisseaux sanguins dans le *Corpus Hippocratique* ont été conçues avec des motivations similaires. Selon eux, ces deux traditions médicales sont issues de l'expérience clinique et de la théorie et n'ont pas pu naître de la simple observation anatomique des êtres humains³²⁸.

³²⁷ Kuriyama S., *The Expressiveness of the Body and the Divergence of Greek and Chinese Medicine*, New York: Zones books, 1999, pp. 19-60.

³²⁸ Chang Huang, Jiankang Liang, Qicheng Zhang, and Tao Lu, « A Comparative Study on "Mai" and "Blood Vessels" in Early Chinese and Western Medicine: Based on

À mon avis, il existe en effet une similitude frappante entre les deux perceptions du pouls et des connexions corporelles dans les médecines grecques et chinoises anciennes. Au début, les médecins des deux cultures ont observé et reconnu l'existence des veines sanguines. Par la suite, ils ont réalisé que ces pouls ne contenaient pas seulement du sang et y ont identifié la présence du « Qi ou *pneuma* ». De plus, les deux traditions médicales ont progressivement reconnu qu'en plus du sang et du « Qi ou *pneuma* », il existait des éléments invisibles qui connectait les différentes parties du corps entre elles. La médecine chinoise a appelé ces canaux les « méridiens », tandis que la médecine grecque ancienne les a identifiés sous le nom de « *neura*/nerfs ».

Νεῦρα (*neura*) désigne une structure solide en forme de corde dont la forme physiologique est relativement stable, par opposition à la forme creuse de *φλέβες/phlebes*. Ce n'est que lorsque Hérophile a disséqué le crâne et découvert les « nerfs » que le sens de « *neura* » est passé des tendons, ligaments, capsules articulaires et autres tissus durs dispersés dans le corps aux « nerfs », qui constituent le système de conduction de l'ensemble du corps. Hérophile distingue deux catégories, correspondant à ce qu'il appelle les deux types de nerfs. L'une est le « *neura aisthetika* » (le nerf qui permet la sensation), l'autre est le « *neura prohairetika* » (le nerf qui rend le choix possible). Erasistrate, actif au milieu du III^e siècle avant J.-C., a utilisé les connaissances d'Hérophile sur le système nerveux pour intégrer les vaisseaux sanguins (*φλέβες/phlebes*), les artères (*ἀρτηρίαί/arteriai*) et les nerfs (*νεῦρα/neura*) dans un « triple réseau » (*tiplokia*)³²⁹.

En conclusion, cette convergence dans la reconnaissance des pouls, des substances qui circulent dans les différents types de pouls, ainsi que des réseaux de connexions invisibles entre les parties du corps est remarquable et témoigne de similitudes fondamentales dans la manière dont les deux cultures appréhendaient le fonctionnement du corps humain.

Hippocratic Corpus and Cauterization Canon of the Eleven Vessels of the Foot and Forearm », *Evidence-Based Complementary and Alternative Medicine*, Juin (2019), pp. 1-8.

³²⁹ Solmsen F. « Greek Philosophy and the Discovery of the Nerves », *Museum Helveticum*, 1961, 18(4), pp. 169-197.

13 « Κρίσις/krisis »

Étymologiquement parlant, le mot crise associe les sens de « séparation » et de « décision »³³⁰ ; en grec, « κρίσις/krisis », la crise, est une décision à prendre entre deux choix possibles³³¹. La crise est « une situation inhabituelle, marquée par son instabilité, qui nécessite l'adoption de comportements spécifiques pour rétablir un mode de vie habituel. Actuellement, les perturbations majeures qui touchent notre système (social, financier, politique, climatique, etc.) nous amènent à évoquer “une” ou “des” crises, signifiant ainsi une période extrêmement difficile dans la vie de quelqu'un, d'un groupe, ou dans le cours d'une activité, etc.³³² »

Lorsqu'elle est analysée dans les textes anciens, « que ce soit dans la poésie épique archaïque, la médecine hippocratique, ou la philosophie de Parménide et de Platon, la *krisis* des Grecs présente des caractéristiques générales qui la structurent. On peut la concevoir comme une décision génératrice, au sens physique du terme, dotée d'une temporalité de rupture, soigneusement réfléchie et mise en scène.³³³ »

C'est justement le terme *krisis* que les médecins hippocratiques utilisaient, quand il s'agissait de repérer les moments décisifs dans l'évolution des maladies, qu'ils s'attachaient à repérer³³⁴. Galien, qui s'applique à distinguer différentes étapes dans la maladie, accorde également une importance tout particulière à cette notion, qui correspond au moment où la maladie va basculer du bon ou du mauvais côté.

³³⁰ Chantraine P., *Le dictionnaire étymologique de la langue grecque*, p. 584.

³³¹ Longhi V., *Krisis ou la décision génératrice : épopée, médecine hippocratique, Platon*, Lille : Presses Universitaires du Septentrion, 2020, p. 13.

³³² Voir <https://f-origin.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/1204/files/2013/04/krisis-kairos.pdf>

³³³ Longhi V., *Krisis ou la décision génératrice : épopée, médecine hippocratique, Platon*, 2020.

³³⁴ Jouanna J., « Causes et crises chez les historiens et les médecins de l'époque classique », dans Franchet d'Espèrey S., Fromentin V., Gotteland S. et Roddaz J. M. (dir.), *Fondements et crises du pouvoir*, Pessac : Ausonius Éditions, 2019, pp. 217-235.

En ce qui concerne le terme *crises*, il existe deux traductions chinoises³³⁵. D'une part « 分利 » (*fen li*, séparer et évacuer), un terme médical chinois, désigne le fait d'améliorer l'état d'un patient en le faisant transpirer abondamment à travers le recours à un remède médical – par exemple, « 分利濕邪 » (séparer et évacuer l'humidité incorrecte, *fen li shi xie*) et « 分利水濕 » (séparer et évacuer l'eau et l'humidité, *fen li shui shi*). Cette notion met l'accent sur le fait d'induire une amélioration de l'état de santé, ce qui diffère de la neutralité de la *crise* dans la médecine grecque ancienne. D'autre part « 危象 » (*wei xiang*, crise en médecine moderne), est un terme de médecine moderne utilisé pour décrire une situation aiguë et dangereuse où un patient atteint d'une maladie chronique ou héréditaire voit son état de santé se détériorer de manière soudaine et grave. Cela peut mettre la vie du patient en danger. Elle se concentre sur la mauvais côté de la maladie et ne donne pas une image complète de la crise dans la médecine grecque ancienne. À mon avis, « 關鍵期 » (*guan jian qi*, la phase décisive) d'une maladie³³⁶ correspond mieux à la signification en médecine grecque ancienne.

Tableau 13 : Les traductions chinoises de « κρίσις/krisis/crise »

Traducteurs	Les traductions chinoises
Zhao Hongjun	分利 (<i>fen li</i> , séparer et évacuer) 危象 (<i>wei xiang</i> , crise en médecine moderne)
Yang Liqiong	關鍵期 (<i>guan jian qi</i> , la phase décisive)

(produit par Yang Liqiong)

14 « Κρᾶσις/temperamental/tempérament »

³³⁵ Hippocrate 希波剋拉底: «希波剋拉底文集» (*Corpus Hippocraticum*), Zhao Hongjun, Wu Peng trad., 趙洪鈞、武鵬譯, 第 11 頁。

³³⁶ Longhi V., *Κρίσις (Krisis) dans l'épopée, la Collection hippocratique et chez Platon : vertus génératrices de la séparation et de la décision*, Thèse doctorale, Paris IV, 2015.

Quand la maladie survient, à la suite d'un déséquilibre, il convient de tenter d'y remédier en rétablissant le bon équilibre. Mais alors qu'Hippocrate, notamment dans la *Nature de l'homme*, attribue généralement ce déséquilibre aux quatre humeurs (sang, phlegme, bile jaune et bile noire), Galien l'attribue plus volontiers aux quatre qualités (chaud, froid, sec et humide), à l'origine des différents tempéraments dont il distingue deux grandes catégories : les tempéraments simples (où domine le chaud, le froid, le sec ou l'humide) et les tempéraments composés (où domine le couple chaud et sec, chaud et humide, froid et sec, ou froid et humide).

Il existe également un traité intitulé *Que les facultés de l'âme sont les conséquences des tempéraments du corps*, dont le titre grec est Ὅτι ταῖς τοῦ σώματος κράσεσιν αἱ τῆς ψυχῆς δυνάμεις ἔπονται/*Hoti tais tou somatos kraseis hai tes psukhes dunameis hepontai*, et le titre latin est *Quod animi mores corporis temperamenta sequantur*. Qu'il s'agisse de « κρᾶσις/*krasis* » en grec ancien ou de « *temperamenta* » en latin, le sens étymologique des deux est « mélanger ».

Aujourd'hui, lorsque l'on parle du tempérament d'une personne, on fait référence à sa personnalité, à ses tendances naturelles, à sa manière d'aborder les choses et à sa réactivité émotionnelle. Par exemple, une personne peut avoir un tempérament calme, impulsif, extraverti, introverti, etc. En résumé, la notion de « tempérament » en médecine grecque antique était basée sur une théorie des humeurs et était liée aux aspects physiologiques et psychologiques d'une personne, tandis qu'en langue moderne, elle fait référence aux caractéristiques psychologiques et émotionnelles de la personnalité d'un individu, sans lien direct avec les humeurs corporelles.

La traduction courante chinoise du terme « tempérament » de la médecine grecque est « 氣質, *qi zhi* »³³⁷, mais il est important de noter la différence entre les concepts anciens et modernes, qui, à mon avis, peuvent également être traduits directement par « mélange de qualités (chaud, froid, sec et humide) » dans des contextes spécifiques.

³³⁷ Zhang Xuanci 張軒辭: « 靈魂與身體: 蓋倫的哲學與醫學 » (*Âme et corps : médecine et philosophie chez Galien*).

Tableau 14 : Les traductions chinoises de « κρᾶσις/temperamenta/tempérament »

Traducteurs	La traduction chinoise
Zhang Xuanci	混合 (<i>hun he</i> , mélange) 氣質 (<i>qi zhi</i> , tempérament)
Yang Liqiong	特質的混合 (<i>te zhi de hun he</i> , mélange de qualités [chaud, froid, sec et humide]) 氣質 (<i>qi zhi</i> , tempérament)

(produit par Yang Liqiong)

Conclusion

En se basant sur les 14 exemples précédents, il est facile de constater que lorsque nous traduisons le savoir médical grec ancien en chinois moderne, nous sommes confrontés non seulement à des barrières linguistiques, mais également au contraste entre les connaissances médicales anciennes et modernes, ainsi qu'entre le savoir médical grec ancien et la médecine chinoise. Il est concevable qu'avec le développement de l'étude de l'histoire de la médecine grecque ancienne en Chine, un nombre croissant de terminologies spécialisées de la médecine grecque ancienne seront traduites en chinois. Les traductions explorées dans ce chapitre constituent elles-mêmes une comparaison entre le savoir médical grec ancien et la médecine chinoise.

Chapitre III Diversité et fluidité : une brève discussion sur la formation du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* et les caractéristiques des premières connaissances médicales chinoises

G. E. R. Lloyd, s'interrogeant sur l'étendue de notre compréhension des sociétés anciennes, soulève une question fondamentale : « Dans quelle mesure pouvons-nous réellement appréhender ces civilisations lointaines ? »³³⁸. Cet enjeu est particulièrement pertinent lorsqu'il s'agit des connaissances médicales chinoises, connaissances qui ont évolué au cours des deux derniers millénaires.

Les considérations historiographiques

Il convient de souligner la multiplicité des écrits concernant les origines de la médecine chinoise. On peut prendre comme exemple, Keiji Yamada (山田慶兒), un chercheur japonais en médecine chinoise, qui, pour cela, a prêté attention à l'histoire de la formation du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*³³⁹. D'autres ouvrages font référence aux *Biographies de Bian Que et Chunyu Yi des mémoires du Grand Historien* (《史記·扁鵲倉公列傳》, 109 av. J.-C. -91 av. J.-C.) pour évoquer les origines et la formation de la médecine chinoise³⁴⁰. La découverte en 2012 des *Lattes en bambou Han à Tianhui* (天回醫簡)³⁴¹, dans une tombe de la province de Sichuan, confirmé l'importance de l'école de Bian Que³⁴² (扁鵲學派) dans l'établissement des

³³⁸ G. E. R. Lloyd, *Ancient Worlds, Modern Reflections: Philosophical Perspectives on Greek and Chinese Science and Culture*, Oxford: Clarendon Press, 2004, pp. vii-viii.

³³⁹ Yamada Keiji 山田慶兒:《中國古代醫學的形成》(*La formation de la médecine chinoise ancienne*), 廖育群、李建民編譯, 臺北: 東大圖書股份有限公司, 2003 年。

³⁴⁰ Li Bocong 李伯聰: “中醫學歷史與發展的幾個問題” (《Plusieurs questions dans l'histoire et le développement de la médecine chinoise》), 收入中國科學院《自然辯證法通訊》雜誌社編:《科學傳統與文化——中國近代科學落後的原因》, 西安: 陝西科學技術出版社, 1983 年, 第 301 頁。

³⁴¹ Voir Liu Changhua (dir.) 柳長華主編:《天回醫簡》(*Les textes sur lattes en bambou Han à Tianhui*), 北京: 文物出版社, 2022 年。

³⁴² Selon les *Mémoires du Grand Historien* écrites par Sima Qian (145-86 av. J.-C.), Bian Que est un célèbre médecin de l'État de Qi. Lorsqu'il était dans l'État de Cai, il avait vu Duc Heng de Cai (*Cai Henggong*, 714 av. J.-C.- 695 av. J.-C.) à l'époque et lui avait dit qu'il était atteint d'une maladie. Cependant, selon les *Stratégies des Royaumes Combattants*, en 310 ans

connaissances médicales chinoises. Ainsi, même si de nombreux chercheurs, tels que Ma Jixing (1925-2019), ont apporté des réponses significatives à cette question³⁴³, l'origine des premières connaissances médicales chinoises demeure encore ouverte.

État de l'art

La genèse de la médecine chinoise est un sujet complexe et qui a fait l'objet de nombreuses recherches. En 2002, l'historien Liu Xuechun a résumé les travaux menés par les chercheurs chinois au cours du XX^e siècle sur cette question. Selon ses recherches, la médecine chinoise trouve ses origines dans des pratiques telles que la sorcellerie, le travail, l'instinct et les enseignements des sages³⁴⁴. Cependant, la question des origines de la médecine chinoise et des concepts qui lui sont associés reste encore sujet à débat³⁴⁵.

Dans ce contexte, les chercheurs ayant une formation en médecine chinoise se sont intéressés à l'analyse interne des concepts et des idées de la médecine chinoise

av. J.-C., Bian Que a diagnostiqué une maladie chez le Duc Wu de Qin. Ainsi, son histoire a duré au moins 400 ans dans le livre d'histoire officiel.

³⁴³ Ma Jixing 馬繼興：《中醫文獻學》（*La littérature de la médecine chinoise*），上海：上海科學技術出版社，1990年。Ma Jixing 馬繼興：《馬王堆古醫書考釋》（*Identification et interprétation des livres de médecine anciens découverts à Mawangdui*），長沙：湖南科學技術出版社，1992年。Ma Jixing 馬繼興：《神農本草經輯註》（*Le texte rétabli du Classique de la matière médicale du Laboureur Céleste*），北京：人民衛生出版社，1995年。Ma Jixing 馬繼興：《出土亡佚古醫籍研究》（*Une étude des textes médicaux anciens découverts et perdus*），北京：中醫古籍出版社，2005年。Wan Fang (dir). 萬芳主編：《馬繼興醫學論文集：1943-2009》（*Documents médicaux collectés de Ma Jixing, 1943-2009*），北京：中國古籍出版社，2009年。Ma Jixing, Wan Fang, Wang Qin, Li Qin 馬繼興、萬芳、王琴、李琴：《炎帝(神農)藥學文化研究》（*Une étude de la culture pharmacologique de l'Empereur Enflammé*），北京：人民衛生出版社，2012年。Ma Jixing 馬繼興：《中國出土古醫書考釋與研究(上中下三卷)》（*Identification et interprétation des livres médicaux anciens découverts lors de fouilles archéologiques en Chine, 3 Vol.*），上海：上海科學技術出版社，2015年。

³⁴⁴ Li Jingwei, Lin Zhaogeng, et al. (dir.) 李經緯、林昭庚等主編：《中國醫學通史·古代卷》（*Histoire générale de la médecine chinoise · Vol. 1*），北京：人民衛生出版社，1999年，第29-32頁。

³⁴⁵ Liu Xuechun 劉學春：“20世紀中國古代醫學史研究概論”（« Introduction à l'étude de l'histoire de la médecine chinoise ancienne au XX^e siècle »），收入廖果、梁峻、李經緯主編：《東西方醫學的反思與前瞻》，北京：中醫古籍出版社，2002年，第238頁。

ancienne, tels que les méridiens et les collatéraux (經絡, *jing luo*)³⁴⁶, les Dépôts et les Palais (藏府, *zang-fu*, les Organes et les Entrailles)³⁴⁷, et l'art de nourrir la vie (養生, *yang sheng*)³⁴⁸. De plus, des « médicaments » (藥, *yao*) aux « *materia medica* » (本草, *ben cao*), des « médicaments simples » (單方, *dan fang*) aux « médicaments composés » (復方, *fu fang*), de « prendre le médicament » (吃藥, *chi yao*) à « boire le médicament » (喝藥, *he yao*), la pharmacologie a beaucoup évolué. Les débuts de la pharmacologie ont été marqués par la reconnaissance de centaines de médicaments d'origine végétale, minérale ou animale³⁴⁹. En ce qui concerne l'acupuncture et la moxibustion (針灸, *zhen jiu*), on peut observer une évolution des « aiguilles de pierre » (砭石, *bian shi*) aux « neuf aiguilles » (九針, *jiu zhen*) ; l'évolution de l'acupuncture (針, *zhen*) et de la moxibustion (灸, *jiu*), ainsi que leur utilisation individuelle ou combinée³⁵⁰.

Parallèlement, les historiens se sont intéressés aux facteurs sociaux³⁵¹, intellectuels³⁵², institutionnels³⁵³ et politiques qui ont influencé la naissance et

³⁴⁶ Voir Huang Longxiang 黃龍祥：《經脈理論還原與重構大綱》 (*Aperçu de l'origine et de la reconstruction de la théorie des méridiens*), 第 1-50 頁。

³⁴⁷ Voir Li Jingwei, Zhang Zhibin 李經緯、張志斌主編：《中醫學思想史》 (*Une histoire de la pensée médicale chinoise*), 長沙：湖南教育出版社, 2006 年, 第 86-88 頁。

³⁴⁸ Voir Lü Liping, Guo Chengjie 呂利平、郭成傑：“清輝四轍的中華養生文化——從《行氣玉佩銘》《導引圖》和《引書》談起” (« La culture chinoise de *yang sheng* : de “l'inscription en jade portant sur le mouvement de Qi” au *Livre du dao yin*, en passant par “le diagramme de *dao yin*” »), 《北京體育大學學報》, 2004 年第 2 期, 第 176-179 頁。

³⁴⁹ Voir He Gaoming 何高民：“《本草》起源——兼評《神農本草經》是總結漢代醫學成就” (« Origines des *Materia medica* - commentaire sur le *Canon de la matière médicale du Laboureur Céleste* en tant que résumé des réalisations médicales sous la dynastie Han »), 《河北中醫》, 1982 年第 3 期, 第 54-57 頁；Zhou Yimou 周一謀：“藥物學的成就與方劑學的萌芽” (« Les avancées de la pharmacologie et l'émergence des formulaires médicaux »), 收入李經緯、林昭庚等主編：《中國醫學通史·古代卷》, 第 67-71 頁；Fan Xingzhun 範行準：《中國醫學史略》 (*Une brève histoire de la médecine chinoise*), 北京：北京出版社, 2016 年, 第 18-19 頁。

³⁵⁰ Voir Huang Longxiang 黃龍祥：《中國針灸學術史大綱》 (*Aperçu de l'histoire académique de l'acupuncture et de la moxibustion en Chine*), 北京：華夏出版社, 2001 年。

³⁵¹ Voir Jin Shiqi 金仕起：“古代醫者的角色——兼論其身份與地位” (« Le rôle du médecin ancien - avec un essai sur son identité et son statut »), 《新史學》, 1995 年第 1 期, 第 1-48 頁。

³⁵² Par exemple, Zhang Dengben, Sun Lijun 張登本、孫理軍：“概論《黃帝內經》理論與諸子百家” (« Aperçu de la relation entre la théorie du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* et les cent écoles de pensée »), 《陝西中醫學院學報》, 2005 年第 6 期, 第 3-6 頁；Zhang Dengben 張登本：“《黃帝內經》成書的西漢文化背景” (« Le contexte culturel de la dynastie

évolution de ces connaissances, ainsi qu'aux supports et aux politiques liés à leur diffusion³⁵⁴, etc. Cette approche multidimensionnelle, tenant compte à la fois des aspects pratiques et théoriques, ainsi que des facteurs socio-politiques qui ont façonné l'évolution de la médecine chinoise, permet de mieux en comprendre les origines.

En ce qui concerne les recherches sur la genèse de la médecine chinoise, citons à nouveau Keiji Yamada s'est concentré sur la période allant du IV^e siècle av. J-C. au II^e siècle apr. J-C. ; selon lui, le chapitre 12 du *Su Wen* intitulé *Discours sur les différents modèles [thérapeutiques] appropriés [pour l'utilisation] des différents points cardinaux* (《素問·異法方宜論》, *Yi fa fang yi lun*) reflète l'origine régionale des connaissances médicales chinoises³⁵⁵. De son côté, Unschuld P. U. a analysé les raisons pour lesquelles la médecine chinoise a émergé au III^e siècle av. J-C. Il suggère que les facteurs externes ont joué un rôle crucial, et que les connaissances médicales et la compréhension du corps ont été largement influencées par le nouvel ordre politique impérial qui s'est mis en place après des siècles de troubles sociaux et de guerres³⁵⁶.

Contrairement au point de vue selon lequel la théorie de base de la médecine chinoise ancienne aurait été formée pendant la période pré-Qin (avant 221 av. J-C.), le professeur Liao Yuqun, en se basant sur les écrits médicaux transmis par la tradition écrite ainsi que sur les découvertes archéologiques, estime que c'est en réalité pendant

Han occidentaux au cours de laquelle le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* a été écrit », 《山西中醫學院學報》, 2013 年第 6 期, 第 2-8 頁。

³⁵³ Voir Chen Wengen, Zhang Ruqing 陳穩根、張如青：“唐以前醫事制度研究綜述” (《Examens des études sur le système médical avant la dynastie Tang》), 《中醫文獻雜誌》, 2016 年第 5 期, 第 70-72 頁。Gong Chun 龔純：《中國歷代衛生組織及醫學教育》 (*Les organisations de santé et l'enseignement médical chinois à travers les époques*), 北京：世界圖書出版公司, 1998 年 (La première édition a été publiée en 1983 par le département de la Science et de l'Éducation du ministère central de la Santé et de la Quatrième Université Médicale Militaire)。

³⁵⁴ Voir Liu Guangyu, Chen Jing 劉光裕、陳靜：“秦漢書籍政策” (《Politique du livre pendant les dynasties Qin et Han》), 《出版史料》, 2004 年第 3 期, 第 106-120 頁。

³⁵⁵ Li Jianmin 李建民：“導讀：新醫史之路” (《Introduction : la voie vers une nouvelle histoire de la médecine》), 收入山田慶兒：《中國古代醫學的形成》, 廖育群、李建民編譯, 臺北：東大圖書股份有限公司, 2003 年, 第 3 頁。

³⁵⁶ Unschuld P. U., *What is Medicine? Western and Eastern Approaches to Healing*, translated by Reimers K., pp. 12-22. (la version allemande a été publiée par Verlag C. H. Beck en 2003)

la période de développement de la dynastie Han (202 av. J-C.-220) que la médecine chinoise a atteint le niveau qui lui était généralement attribué à la période pré-Qin³⁵⁷. Par ailleurs, le philologue Gu Man a souligné l'unité profonde de la médecine chinoise ancienne, suggérant que son modèle d'« unification de la diversité », reposait sur deux piliers : tout d'abord, la combinaison d'approches et de techniques issues de différentes régions, notamment une approche spécifique à l'Est de la Chine, représentée par l'acupuncture et la moxibustion, une approche spécifique à l'Ouest, représenté par la pharmacothérapie, et une approche spécifique au Sud-Central, représenté par les neuf aiguilles, le guidage-tirage (導引, *dao yin*) et le massage. Ensuite, cette combinaison est le résultat de l'accumulation des connaissances de trois générations (l'époque des figures mythologiques telles que Fu Xi 伏羲, le Laboureur Céleste 神農 et l'Empereur Jaune 黃帝)³⁵⁸.

Dans un premier temps, nous procéderons à une revue des recherches menées en Chine, mettant en évidence l'évolution progressive de la médecine chamanistique vers une médecine rationnelle (醫而成學, *yi er cheng xue*). Nous examinerons également le processus de fusion et de sélection des diverses connaissances médicales transmises à travers des écrits gravés sur des supports variés tels que des lattes en bambou, du bois, de la soie et du papier, que ce soit sous forme d'écrits médicaux ou médico-légaux (醫學知識的揚棄, *yi xue zhi shi de yang qi*). Nous analyserons également la formation du canon médical, notamment le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* (醫學經典的成書, *yi xue jing dian de cheng shu*).

Dans un deuxième temps, nous nous pencherons sur les connaissances produites dans le cadre des examens médico-légaux, afin de mettre en évidence les

³⁵⁷ Liao Yuqun 廖育群: 《重構秦漢醫學圖像》 (*Reconstruction des caractéristiques de la médecine sous les dynasties Qin et Han*), 上海: 上海交通大學出版社, 2012 年, 序言第 6 頁。

³⁵⁸ Gu Man 顧漫: “中醫學的起源與上古四方醫學知識的匯集” (« L'origine de la médecine chinoise et la compilation des connaissances médicales antiques des différents points cardinaux »), 收入世界中醫藥學會聯合會中醫藥傳統知識保護研究專業委員會編: 《世界中醫藥學會聯合會中醫藥傳統知識保護研究專業委員會第二屆學術年會暨中醫藥傳統知識保護國際學術大會論文集》, 2014 年, 第 138-157 頁。

différences entre ces connaissances sur la maladie et le corps³⁵⁹ et celles produites dans d'autres contextes. De nombreux chercheurs se sont prononcés différemment sur cela. Tout d'abord, Zhang Zhejia examine les raisons pour lesquelles la connaissance dans l'examen médico-légal ne s'est pas transformée en « médecine légale » : nous verrons qu'en réalité les médecins sont rarement impliqués dans la connaissance dans l'examen médico-légal³⁶⁰. De plus, Liao Yuqun affirme que l'examen médico-légal est avant tout un examen sur la surface corporelle, axé sur la recherche des causes directement liées aux résultats, plutôt qu'un corpus de connaissances visant la recherche morphologique de base comme l'anatomie³⁶¹. Enfin, Chen Qi explique que la connaissance du corps dans l'examen médico-légal n'est pas entrée dans le système médical en raison du confinement culturel, des différences d'identité et de l'absence d'un besoin inhérent de connaissances anatomiques dans le système médical³⁶². Nous tenterons de comprendre comment les examens médico-légaux ont influencé l'évolution des connaissances médicales. Cette approche en deux temps nous permettra d'explorer les différentes facettes de l'évolution de la médecine chinoise dans les périodes anciennes.

De plus, les études menées en anglais et en français sur la formation des premières connaissances médicales chinoises depuis les années 1970 ont exploré

³⁵⁹ Catherine Despeux et Dong Qiaosheng ont analysé l'étape du développement de l'embryon dans les écrits chinois anciens, non seulement les écrits médicaux. Voir Catherine Despeux, « Bien débuter dans la vie. L'éducation embryonnaire en Chine », dans Catherine Despeux et Christine Nguyen-Tri eds., *L'Éducation élémentaire en Chine*, Paris et Louvain : Peeters, 2003, pp. 65-67 ; Dong Qiaosheng, *Embryo, Body and Generation: A Comparative Study of Embryological Thought in Ancient Greece and Early China*, Phd these, Cambridge University, 2021, pp. 54-57.

³⁶⁰ Zhang Zhejia 張哲嘉: “中國傳統法醫學的知識性格與操作脈絡” (« La nature des connaissances et la réflexion sur l'exploitation de la médecine légale traditionnelle chinoise »), 《中研院近代史研究所集刊》, 第44期(2004年), 第1-30頁。

³⁶¹ Liao Yuqun 廖育群: “宋慈《洗冤集錄》與司法檢驗體系” (« Étude des *Cas collectés d'injustices réparées* de Song Ci et du système d'inspection judiciaire »), 收入江曉原主編: 《中國科學技術通史·正午時分》, 上海: 上海交通大學出版, 2015年, 第286-311頁。

³⁶² Chen Qi 陳琦: “中國醫學、法醫學與解剖學關係之探析” (« Les relations entre la médecine chinoise, la médecine légale chinoise et l'anatomie chinoise »), 《醫學與哲學》, 2015第12期, 第83-86頁。

divers sujets. Elle se passé en revue de la recherche en médecine chinoise au sein des cercles académiques anglophones et francophones³⁶³. Elles se sont également penché sur les premiers matériaux médicaux³⁶⁴, les contextes sociaux et culturels des premières connaissances médicales³⁶⁵, ainsi que sur les théories concernant le corps,

³⁶³ Hinrichs T. J., « New Geographies of Chinese Medicine », in Low M. F., ed., *Beyond Joseph Needham: Science, Technology, and Medicine in East and Southeast Asia*, Chicago: University of Chicago Press, 1999, pp. 287-325. Lo V., « But is it [History of] Medicine? Twenty Years in the History of the Healing Arts of China », *Social History of Medicine*, 2009, 22(2), pp. 283-303. Jiang Chenxue, Zhang Shujian 蔣辰雪、張樹劍: “歐美學者的中醫人文研究回顧及其對中醫海外傳播的啟示” (« Examen des recherches en sciences humaines sur la médecine chinoise menées par des chercheurs européens et américains et de leurs implications pour la diffusion de la médecine chinoise à l'étranger »), 《南京中醫藥大學學報》, 2020 年第 2 期, 第 128-133 頁。

³⁶⁴ Unschuld P. U., *Nan-Ching, The Classic of Difficult Issues*, Berkeley : University of California Press, 1976. Bodde D., « Forensic Medicine in Pre-Imperial China », *Journal of the American Oriental Society*, 1982, Vol. 102, pp. 1-15. Unschuld P. U., *Medicine in China: A History of Pharmaceuticals*, California: University of California Press, 1986. Unschuld P. U. ed., *Approaches to Traditional Chinese Medical Literature Proceedings of an International Symposium on Translation Methodologies and Terminologies*, Dordrecht, Boston and London: Kluwer Academic Publishers, 1989. Sivin N., “Huang Ti Nei Ching,” in Loewe M. ed., *Early Chinese Texts: A Bibliographical Guide*, Berkeley: Society for the Study of Early China, 1993, pp. 196–215. La Robertie P., *Étude d'un corpus de médecine chinoise antique : le Su Wen : aspects lexicologiques et stylistiques*, Thèse de doctorat, Institut National des Langues et Civilisations Orientales, 1995. Harper D., *Early Chinese Medical Literature: The Mawangdui Medical Transcripts*, London: Routledge, 1998. *Forgotten Traditions of Ancient Chinese Medicine. By Xu Dachun (1693–1771). The I-Hsüeh Yüan Liu Lun of 1757*, translated and annotated by Unschuld P. U., Mass: Paradigm Publications, 1998. Tessenow H. and Unschuld P. U., *A Dictionary of the Huang Di Nei Jing Su Wen*, Berkeley: University of California Press, 2008. Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Su Wen: An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic: Basic Question*. Brown M., *The Art of Medicine in Early China: The Ancient and Medieval Origins of a Modern Archive*, Cambridge: Cambridge University Press, 2015. Liu Guohui and Buck C., *Foundations of Theory for Ancient Chinese Medicine: Shang Han Lun and Contemporary Medical Texts*, London and Philadelphia: Singing Dragon, 2015. Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Ling Shu: The Ancient Classic on Needle Therapy*. Lo V. and Barrett P. ed., *Imagining Chinese Medicine*, Leiden: Brill, 2018. Philippon V., *Médecine et médecins dans l'historiographie chinoise. Biographies de médecins et anecdotes médicales dans les vingt-six Histoires*, Thèses de doctorat : Paris Sciences et Lettres (ComUE), 2019.

³⁶⁵ Needham J., *Intercultural History: Clerks and Craftsmen in China and the West, Lectures and Addresses on the History of Science and Technology*, Cambridge: Cambridge University Press, 1970. Unschuld P. U., *Medical Ethics in Imperial China: A Study in Historical Anthropology*, California: University of California Press, 1979. DeWoskin K. J., *Doctors, Diviners and Magicians of Ancient China: Biographies of Fang-Shih*, New York: Columbia University Press, 1983. Cheng Zhifan, « The Change and Development of Medical Education in China », in Teizo Ogawa ed., *History of Medical Education: Proceedings of the 6th International Symposium on the Comparative History of Medicine-East and West*, Tokyo: Saikon Publishing Co. Ltd., 1983, pp. 115-132. Sivin N., « Text and Experience in Classical Chinese Medicine », in Don Bates ed., *Knowledge and the Scholarly Medical Traditions*, Cambridge: Cambridge University Press, 1995, pp. 177-204. Needham J., with the collaboration of Lu Gwei-Djen, edited and with an introduction of Nathan Sivin, *Science and*

la maladie et les traitements³⁶⁶. Cependant, il est nécessaire d'approfondir certaines

Civilisation in China : volume 6, Biology and Biological Technology, Part VI Medicine, Cambridge : Cambridge University Press, 2000. Hsu E., *Inovations in Chinese Medicine*, Cambridge: Cambridge University Press, 2001. Strickmann M., *Chinese Magical Medicine*, ed. by Bernard Faure, Stanford: Stanford University Press, 2002. Despeux C., « The Body Revealed. The Contribution of Forensic Medicine to Knowledge and Representations of the Skeleton in China », in Bray F., Dorofeeva-Lichtmann V. and Métaillé G. eds., *Graphics and Text in the Production of Technical Knowledge in China*, Leiden : Brill, 2007, pp. 637-684. Unschuld P. U., *Medicine in China: A History of Ideas*, Berkeley: University of California Press, 2010. Lo V., « Medicine and Healing in Han China », in A. Jones & L. Taub ed., *The Cambridge History of Science Vol. 1: Ancient Science*, Cambridge: Cambridge University Press, 2018, pp. 574-594. Santilli E., « Female Doctors in Ancient China: Comparative Studies through Literature and Science », in Mucelli A. and Spigarelli F. ed., *Healthcare Policies and Systems in Europe and China*, Singapore: World Scientific Publishing Co. Pte. Ltd., 2018, pp. 285-301.

³⁶⁶ Porkert M., *The Theoretical Foundations of Chinese Medicine: Systems of Correspondence*, Cambridge, Massachusetts: The MIT Press, 1974. Lu Gwei-Djen and Joseph Needham, *Celestial Lancets: A History and Rationale of Acupuncture and Moxa*, Cambridge: Cambridge University Press, 1980. Epler D. C. Jr, « Bloodletting in Early Chinese Medicine and its Relation to the Origin of Acupuncture », *Bulletin of the History of Medicine*, 1980 54(3), pp. 337-367. Ågren H., « Psychiatry in Chinese Medicine », in Li Guohao, Zhang Mengwen and Cao Tianqin ed., *Explorations in the History of Science and Technology in China*, Shanghai: Shanghai Chinese Classics Publishing House, 1982, pp. 573-581. Chiu M. L., *Mind, Body, and Illness in a Chinese Medical Tradition*, Ph. D. dissertation, Harvard University, 1986. Epler D. C Jr, « The Concept of Disease in an Ancient Chinese Medical Text, the Discourse on *Cold-Damage Disorders (Shang-Han Lun)* », *Journal of the History of Medicine and Allied Science*, 1988, 43(1), pp. 8-35. Lo V., *The Influence of Yangsheng Culture on Early Chinese Medical Theory*, Ph. D. dissertation, School of Oriental and African Studies, 1988. Despeux C., *Santé et longue vie dans la Chine traditionnelle*, Thèse de Doctorat, Université de Paris VII, 1989. Despeux C. et Obringer F., « Conceptualisation d'un état pathologique dans la médecine chinoise traditionnelle : exemple de la toux », *Revue d'histoire des sciences*, 1990 (43-1), pp. 35-56. Kuriyama S., « Concepts of Disease in East Asia », in Kenneth F. Kiple ed., *The Cambridge World History of Human Disease*, Cambridge: Cambridge University Press, 1993, pp. 52-59. Sivin N, « State, Cosmos, and Body in the Last Three Centuries B. C. », *Harvard Journal of Asiatic Studies*, Vol. 55 (1), 1995, pp. 5-37. Despeux C., « Le corps, champ spatio-temporel, souche d'identité », *Homme*, 1996 (137), pp. 87-118. He Zhiguo and Lo V., « The Channels: a Preliminary Examination of a Lacquered Figurine from the Western Han Period », *Early China*, Vol. 21, 1996, pp. 81-123. Obringer F., *L'aconit et l'orpiment : drogues et poisons en Chine ancienne et médiévale*, Paris : Fayard, 1997. Lo V., « Tracking the Pain: *Jue* and the Formation of a Theory of Circulating Qi Through the Channels », *Sudhoffs Archiv*, 1999, 83(2), pp. 191-211. Otsuka Y., Sakai S. and Kuriyama S. eds., *Medicine and the History of the Body, Proceedings of the 20th, 21st and 22nd International Symposium on the Comparative History of Medicine-East and West*, Toyko : Ishiyaku EuroAmerica, Inc. Publishers, 1999. Ma Kan-Wen, « Hare-Lip Surgery in the History of Traditional Chinese Medicine », *Medical History*, Vol. 44, 2000, pp. 489-512. Lo V., « Spirit of Stone: Technical Considerations in the Treatment of the Jade Body », *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 65 (2002), pp. 99-128. Despeux C., « Le corps métaphorique dans la tradition chinoise », *Acupuncture Moxibustion*, 2003, 2 (3), pp. 117-122. Despeux C., « La gymnastique *dao yin* dans la Chine ancienne », *Études chinoises*, 2004 (23), pp. 45-86. Kohn L. ed., *Daoist Body Cultivation: Traditional Models And Contemporary Practices*, NM: Three Pines Press, 2006. Leung A. K. C ed., *Medicine for Women in Imperial China*, Leiden: Brill, 2006. Hsu E., « The Experience of Wind in Early and Medieval Chinese Medicine », *Journal of the Royal Anthropological*

questions concernant la médecine chinoise ancienne.

Objectifs

Je m'intéresserai d'abord aux sources et à l'archéologie. Les travaux auxquels j'ai recouru jusqu'à présent ne contiennent que de brèves introductions sur les inscriptions oraculaires sur os³⁶⁷, les inscriptions sur ces dernières n'évoquant pas systématiquement la compréhension du corps et des maladies³⁶⁸. De plus, dans les travaux que j'ai utilisés jusqu'à présent, le lien entre le mythe de l'Empereur Jaune et l'invention technique repose principalement sur la littérature transmise par la tradition écrite, et seuls quelques chercheurs abordent les découvertes archéologiques³⁶⁹. Enfin,

Institute, Vol. 13, 2007, pp. 117-134. Despeux C., « Âmes et animation du corps. La notion de *Shen* dans la médecine chinoise antique », *Extrême-Orient Extrême-Occident*, 2007, n°29, pp. 71-94. Lo V., « Imagining Practice: Sense and Sensuality in Early Chinese Medical Illustration », in Bray F., Dorofeeva-Lichtmann V. and Métailié G. eds, *The Warp and the Weft: Graphics and Text in the Production of Technical Knowledge in China*, Leiden: Brill, 2007, pp. 383-424. Kohn L., *Chinese Healing Exercises: The Tradition of dao yin*, Honolulu: University of Hawai'i Press, 2008. Maciocia G., *Les principes fondamentaux de la médecine chinoise*, Paris : Elsevier Masson, 2008 (La première édition a été publiée en 1970 par Elsevier Masson). Leung A. K. C., *Leprosy in China: A History*. Hsu E., « "Holism" and the Medicalisation of Emotion: the Case of Anger in Chinese Medicine », in Horden P. and Hsu E. eds., *The Body in Balance: Humoral Medicines in Practice*, Oxford: Berg, 2013, pp. 197-217. Despeux C., « Qu'est-ce que la douleur en médecine chinoise. Trois mille ans d'expérience », *Douleur et analgésie*, 28-2 (2015), pp. 62-68.

³⁶⁷ Bien que j'eusse souhaité me concentrer sur un corpus spécifique, le but étant de mettre en évidence l'importance de ce corpus et d'explorer les origines de la médecine chinoise, j'ai estimé nécessaire d'inclure l'analyse de documents médicaux couvrant une période allant des dynasties Shang jusqu'aux Han.

³⁶⁸ Par exemple, Keightley D., « *Shang Oracle-Bone Inscriptions* », in Edward L. Shaughnessy ed., *New Sources of Early Chinese History : an Introduction to the Reading of Inscriptions and Manuscripts*, California : University of California, 1997, pp. 33-39. Takashima K., « Oracle Bones of the Late Shang Dynasty », in Hinrichs T. J. and Barnes L. ed., *Chinese Medicine and Healing. An Illustrated History*, Cambridge, Massachusetts, London: The Belknap Press of Harvard University Press, 2013. En ce qui concerne la recherche sur les maladies de la peau dans les inscriptions oraculaires sur os, Voir Xuegang Xu, Huiqun Ma, et al., « Dermatology Recorded in Oracle Bone Inscriptions », *Chinese Medical Journal*, 2014, 127 (10), pp. 1992-1993.

³⁶⁹ Voir Chavannes É., *La sculpture sur pierre en Chine au temps des deux dynasties Han*, Paris : Ernest Leroux, 1893. En ce qui concerne les deux approches de la recherche et des études sur le mythe de l'Empereur Jaune en anglais, voir Zhang Hanmo, « From Myth to History : Historicizing a Sage for the Sake of Persuasion in the Yellow Emperor Narratives », *Journal of Chinese Humanities*, 2017 (3), pp. 91-116.

de nombreux ouvrages ont décrit d'importants livres médicaux anciens issus des fouilles archéologiques, mais aucune liste complète n'a été établie³⁷⁰.

Je me pencherai ensuite sur le processus de formation des concepts tels que le « Qi », « le Yin et le Yang » et « les Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre) », ainsi que leur association avec les savoirs médicaux. Effectivement, de plus en plus de chercheurs étrangers qui s'intéressent à l'imaginaire du corps en médecine chinoise ancienne se penchent sur des écrits datant d'une époque antérieure à l'apparition des théories du Yin et du Yang et des Cinq Phases³⁷¹. J'examinerai également la fusion et la sélection des différentes représentations des connaissances médicales. À cet égard, le sinologue Elisabeth Hsu a déjà analysé les cas médicaux et les diagnostics de pouls dans *Les biographies de Bian Que et Chunyu Yi des mémoires du Grand Historien* («史記·扁鵲倉公列傳», 109 av. J.-C. -91 av. J.-C., *Shi ji · Bian Que Cang gong lie zhuan*). Elle montre par exemple que les cas médicaux sont aussi l'occasion d'une concurrence entre différentes connaissances médicales. Ainsi lorsque plusieurs médecins traitent le même patient, chaque défend son point de vue et vérifie l'efficacité de celui-ci. En effet, chacun peut avoir sa propre compréhension de la situation du patient et proposer une approche de traitement différente, en fonction de son expertise et de son expérience. Cependant, la sélection des connaissances évolue en même temps que les supports matériels des textes évoluent (lattes en bambou, bois, soie, papier), suivant des méthodes différentes en fonction des types de connaissances médicales³⁷².

Enfin, j'aborderai l'évolution des textes médicaux et leur impact sur la transmission des connaissances médicales. À titre d'exemple, on peut citer les modifications observées dans la structure et le contenu du *Su Wen* («素問», *Question*

³⁷⁰ En ce qui concerne la classification des écrits médicaux issus des fouilles archéologiques, voir Lo V. and Li Jianmin, « Manuscripts, Received Texts and the Healing Arts », in Nylan M. and Michael Loewe M. ed., *China's Early Empires : A Re-Appraisal*, Cambridge : Cambridge University Press, 2010, pp. 367-397.

³⁷¹ Voir Hsu E., « Outward Form (*xing* 形) and Inward Qi 氣 : The Sentimental Body in Early Chinese Medicine », *Early China*, Vol. 32, 2008, pp. 103-124. Lo V., Stanley-Baker M. and Yang D. eds., *Routledge Handbook of Chinese Medicine*, London: Routledge, 2022.

³⁷² Hsu E., *Pulse Diagnosis in Early Chinese Medicine: The Telling Touch*, Cambridge : Cambridge University Press, 2010.

simple) et du *Ling Shu* (《靈樞》, *Pivot spirituel*). Le sinologue David Joseph Keegan a examiné les éditions et la structure du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, mais n'explore pas les changements dans la structure et les titres des chapitres³⁷³. Cependant, le sinologue Unschuld P. U. a présenté les traditions manuscrites du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* ainsi que des commentaires établis à son sujet. Il a mis en lumière les modifications apportées par Wang Bing à la structure des chapitres de *Grande simplicité* (《太素》, *Tai Su*) et l'influence de la tradition de scribe qui mettaient « le texte en noir et les annotations en vermillon ». Il a également mis en lumière la collation des manuscrits et des gravures du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*³⁷⁴. Je parlerai en outre des manuscrits médicaux et des éditions imprimées. Le philologue Wang Shumin a présenté les fragments des manuscrits médicaux de Dunhuang sous le nom *Question simple, Discours sur les trois sections et les neuf indicateurs* (《素問·三部九候論》殘片³⁷⁵, *Su Wen · San bu jiu hou lun can pian*) et *Commentaire anonyme sur Question simple* (《無名氏註素問》³⁷⁶, *Wu ming shi zhu Su Wen*). Li Yingcun et d'autres chercheurs ont au contraire intitulé le dernier manuscrit *Un extrait et commentaire du Canon Interne de l'Empereur Jaune et le Canon des difficultés*³⁷⁷.

I. De « la médecine chamanistique et empirique » à « la médecine rationnelle »

³⁷³ Keegan D. J., *The "Huang - Ti Nei - Ching" : the Structure of the Compilation, the Significance of the Structure*, Ph. D. Dissertation, University of California at Berkeley, 1988.

³⁷⁴ Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Su Wen: Nature, Knowledge, Imagery in an Ancient Chinese Medical Text*, Berkeley: University of California Press, 2003.

³⁷⁵ N° P. 3287, Bibliothèque nationale de France.

³⁷⁶ Дх00613, l'Institut d'études orientales de l'Académie des sciences de Russie. Cependant, dans l'ouvrage en langue anglaise suivant, le professeur Wang Shumin a incorrectement utilisé la numérotation, en écrivant Дх00163. cette erreur reste non corrigée dans la réédition de 2006. Voir Lo V. and Cullen C. ed., *Medieval Chinese Medicine : The Dunhuang Medical Manuscripts*, London and New York : Routledge, 2005, p. 376, p. 381. Par ailleurs, aucun ouvrage en anglais ou en français disponibles actuellement ne fournit d'informations sur d'autres manuscrits médicaux liés au *Canon Interne de l'Empereur Jaune*.

³⁷⁷ Li Yingcun, Li Jintian, Shi Zhenggang 李應存、李金田、史正剛：“俄藏敦煌文獻 Дх00613 《黃帝內經》、《難經》摘錄註本錄校” (《Collection russe de la littérature de Dunhuang Дх00613 : un extrait et commentaire du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* et du *Canon des difficultés* »), 《甘肅中醫學院學報》, 2005(03), 第 21-23 頁。

L'origine de la médecine chinoise remonte au contexte de la période pré-Qin (avant 221 av. J.-C.) et aux dynasties des Han (220 av. J.-C.-220 apr. J.-C.). Selon l'historien Yu Yingshi (1930-2021), après la Période axiale³⁷⁸, le concept « d'unité entre le Ciel et l'homme » (天人合一, *tian ren he yi*) est passé d'un discours centré sur l'expérience des chamans à une recherche d'unité avec la « Voie » (道, Dao)³⁷⁹.

Cette évolution se reflète également dans le domaine médical. Selon le *Commentaire de Zuo sur les Annales des Printemps et des Automnes* (《左傳》, *Zuo zhuan*, pré-Qin, avant 221 av. J.-C.), en 541 av. J.-C., le marquis Ping de l'État de Jin (晉平公) fut reçu par le Médecin He (醫和), qui avança que des facteurs tels que le Yin et le Yang, le vent, la pluie, la lumière et l'obscurité étaient responsables des maladies³⁸⁰. Cette vision de la maladie diffère fondamentalement de celle promue par les chamans, qui attribuent les maladies aux fantômes et aux dieux, comme en témoignent les inscriptions oraculaires sur os.

1. Les connaissances médicales dans les inscriptions oraculaires sur os

La littérature médicale la plus ancienne qui a survécu en Chine est indubitablement celle qu'on trouve sur les inscriptions oraculaires sur os, datant de la période située entre le XIII^e et le X^e siècle av. J.-C., et découverte depuis 1899³⁸¹. Certaines de ces inscriptions mentionnent souvent des parties du corps, des maladies, ou des sujets malades spécifiques accompagnés du caractère chinois « 疒, *ne* ». Selon

³⁷⁸ Selon Jaspers, les processus spirituels qui ont eu lieu entre 800 et 200 avant J.-C. semblent avoir jeté les bases de ce que nous connaissons aujourd'hui. Cette période, que nous pouvons nommer « la Période axiale », a marqué l'émergence des individus qui ont façonné notre monde actuel. Voir Jaspers K. T., *Vom Ursprung und Ziel der Geschichte (The Origin and Goal of History)*, München: Piper, 2017 (La première édition a été publiée en 1949).

³⁷⁹ Yu Yingshi 余英時: 《論天人之際: 中國古代思想起源試探》 (*Le Ciel et l'homme: un essai sur les origines de la pensée chinoise ancienne*), 北京: 中華書局, 2014 年, 第 171 頁。

³⁸⁰ Zuo Qiuming (春秋戰國) 左丘明撰、楊伯峻編著: 《春秋左氏傳》 (*Commentaire de Zuo sur les Annales des Printemps et des Automnes*), 北京: 中華書局, 1981 年, 第 1222 頁。

³⁸¹ Venture O., « Inscriptions oraculaires des Shang et des Zhou », dans Kouamé N., Meyer E. P., Viguier A. (dir.), *Encyclopédie des historiographies, Afriques, Amériques, Asies: volume I Sources et genres historiques*, Paris : Inalco presses, 2000, pp. 894-900.

l'historien Ding Shan (1901-1952), le caractère « 疒, *ne* » est combiné aux caractères « 人, *ren*, homme » et « 疒, *pan*, lit » pour former le terme « 疾, *ji*, maladie »³⁸².

On peut constater que sous la Dynastie Shang (1570 av. J.-C.- 1045 av. J.-C.), il y a déjà de nombreuses observations de la surface corporelle. Par exemple, la signification du caractère chinois « 眼, *yan*, yeux » pouvait être devinée par sa forme « 𠄎 »³⁸³. Les descriptions des organes internes sont rares, mais il existe un caractère pour « cœur » ayant la forme d'un cœur³⁸⁴, ainsi que des caractères évoquant la forme de différents os³⁸⁵, ce qui laisse penser qu'une autopsie a pu être réalisée.

Selon les inscriptions oraculaires sur os, les principales causes de maladie étaient attribuées aux dieux du Ciel, aux ancêtres et aux fantômes³⁸⁶, mais également à des traumatismes³⁸⁷ et à des rêves³⁸⁸. En ce qui concerne les méthodes de traitement, les sources antiques suggèrent des manières d'offrir des sacrifices pour « chasser » la maladie. Parfois, des proches du roi demandaient même à ce que la maladie de ce

³⁸² Ding Shan 丁山：「釋疾」（《Elucidation du terme “maladie” dans les inscriptions oraculaires sur os》），《中央研究院歷史語言研究所集刊》，第1本2分冊，1930年，第243-245頁。Selon les inscriptions oraculaires sur os, les caractères chinois pour le sommeil (宿, *su*) et la maladie (疾, *ji*) sont très similaires. Quand une personne est allongée dans son lit, cela veut dire qu'elle est malade ; lorsqu'une personne est allongée sur une natte, cela signifie qu'elle dort ; le lit a des pieds, ce qui le rend facile à déplacer, et lorsque le patient meurt, il est pratique de sortir de la chambre. Voir Xu Jinxiong 許進雄：《漢字和文物的故事·返回長安過一天》（*L'histoire des caractères chinois et des objets anciens*），北京：化學工業出版社，2020年，第147頁。

³⁸³ Peng Bangjiong 彭邦炯：《甲骨文醫學資料釋文考辨與研究》（*Une étude de l'interprétation des matériaux médicaux dans les inscriptions oraculaires sur os*），北京：人民衛生出版社，2008年，第88頁。

³⁸⁴ Yu Xingwu 于省吾：《甲骨文字釋林·釋心》（*Élucidation des termes dans les inscriptions oraculaires sur os « cœur »*），北京：商務印書館，2010年，第361頁。

³⁸⁵ Song Zhenhao 宋鎮豪：「商代的疾患醫療與衛生保健」（《Soins médicaux et sanitaires pour les maladies durant la dynastie Shang》），《歷史研究》，2004年第2期，第15頁。

³⁸⁶ Li Zongkun 李宗焜：「從甲骨文看商代的疾病與醫療」（《Maladies et médecine sous la dynastie Shang : perspectives à partir des inscriptions oraculaires sur os》），《中央研究院歷史語言研究所集刊》，第72本，第2分，2001年，第373-374頁。

³⁸⁷ Li Liangsong, Liu Xuechun 李良松、劉學春：《甲骨文化與中醫學》（*La culture des inscriptions oraculaires sur os et son lien avec la médecine chinoise*），北京：中國中醫藥出版社，2017年，第105頁。

³⁸⁸ Zhang Qiufang 張秋芳：「從殷墟卜辭看夢與疾病的關係」（《La relation entre les rêves et la maladie d'après les inscriptions oraculaires sur os》），《中國典籍與文化》，2016年第4期，第114-119頁。

dernier leur soit transmise, c'est-à-dire qu'ils partagent la maladie du roi³⁸⁹. Certains historiens ont avancé l'existence d'autres méthodes de traitement telles que l'acupuncture, la moxibustion, la correction du coude et le massage³⁹⁰, mais ces affirmations sont encore sujettes à débat³⁹¹. Cependant, des plantes médicinales³⁹² et des aiguilles de pierre³⁹³ ont été découvertes dans certains sites archéologiques de la dynastie Shang (1570 av. J.-C.- 1045 av. J.-C.).

Les inscriptions oraculaires fournissent des indications sur les personnes chargées du diagnostic et du traitement des maladies au sein de la famille royale. Il existe de nombreux cas où l'on faisait appel aux chamans pour confirmer si quelqu'un était malade et quel type de maladie il avait contracté. Certains textes divinatoires rapportent des comptes-rendus détaillés et des prédictions précises sur l'évolution des maladies et sur les dates de naissance prévues. Parfois, le nom d'un chaman spécifique, y compris le roi Wuding³⁹⁴ de la dynastie Shang (武丁 ? -1192 av. J.-C.), apparaît devant le terme « deviner » (贞, *zhen*). Il est également largement accepté que les rois de la dynastie Shang consultaient le « petit ministre qui gère les maladies » (小尹臣, *xiao ne chen*) après avoir fait un rêve³⁹⁵.

³⁸⁹ Qiu Xigui 裘錫圭：「說‘肩同有疾’」（《La recherche sur le terme “partager la maladie”》），《故宮博物院院刊》，2000年第1期，第1頁。

³⁹⁰ Wen Shaofeng, Yuan Tingdong 溫少峰、袁庭棟：《殷墟卜辭研究——科學技術篇》（*Une étude des inscriptions oraculaires sur os, science et technologie*），成都：四川省社會科學院出版社，1983年第332-342頁。

³⁹¹ Li Zongkun 李宗焜：「從甲骨文看商代的疾病與醫療」（《Maladies et médecine sous la dynastie Shang d'après les inscriptions oraculaires sur os》），第373-374頁。

³⁹² Geng Jianting, Liu Liang 耿鑑庭、劉亮：「藁城商代遺址中出土的桃仁和鬱李仁」（《Excavation de semences de pêches et de Prune d'Arménie sur le site Gao Cheng de la dynastie Shang》），《文物》，1974年第8期，第54-55頁。

³⁹³ Ma Jixing 馬繼興：「台西村商墓中出土的醫療器具砭鏃」（《Instrument médical découvert dans une tombe de la dynastie Shang à Taixi》），《文物》，1979年第6期，第54-56頁。

³⁹⁴ Hu Houxuan 胡厚宣：「殷人疾病考」（《Une étude sur les maladies du peuple Shang》），《甲骨學商史論叢初集》，石家莊：河北教育出版社，2002年，第319頁。

³⁹⁵ Hu Houxuan, Hu Zhenyu 胡厚宣、胡振宇：《殷商史》（*Histoire de la dynastie Shang*），上海：上海人民出版社，2018年，第264頁。

Pour le sinologue Léon Vandermeersch (1928-2021), la divination impliquait une pensée rationnelle³⁹⁶. La divination aura également une place dans l'histoire de la médecine au fil du temps et continuera à évoluer³⁹⁷. Dans les *Rites des Zhou* (《周禮》, *Zhou li*), un ouvrage qui porte sur la bureaucratie et son organisation sous la dynastie Zhou occidentaux (1046 av. J.-C.- 771 av. J.-C.), les chamans (巫, *wu*) et les médecins (醫, *yi*) appartenaient à des bureaux distincts, les premiers étant affiliés au Bureau du Ciel (天官, *tian guan*) et les seconds au Bureau du printemps (春官, *chun guan*)³⁹⁸. Pendant la Période des Royaumes combattants (475 av. J.-C.-221 av. J.-C.), le statut du chaman semble avoir considérablement diminué. Par exemple, Bian Que affirmait ne pas guérir les personnes qui « croient aux chamans et non aux médecins ». Cependant, l'ancienne pratique de traiter les maladies par des « charmes et des incantations » (祝由, *zhu you*) est également mentionnée dans un chapitre de *Question simple* intitulé *Discours sur le déplacement de l'essence et le changement du Qi* (《素問·移精變氣論》, *Su Wen · Yi jing bian Qi lun*).

2. L'Empereur Jaune et la médecine

Pendant la période des Royaumes combattants, l'Empereur Jaune, qui était à l'origine un dieu céleste du peuple Qin du Nord-Ouest de la Chine, est devenu une figure historique en tant qu'empereur humain. Sous la dynastie Qin (221 av. J.-C.-206 av. J.-C.), il est considéré comme l'ancêtre fondateur de la Chine dans le contexte de la

³⁹⁶ Vandermeersch L. 汪德邁：“古代中國占卜術派生的理性思維”（《La pensée rationnelle dérivée de la divination dans la Chine ancienne》），《法國漢學·第一輯》，北京：清華大學出版社，1997年，第269-288頁。《Le potier commence par pétrir l'argile brute jusqu'à obtenir une masse très souple, puis façonne un ébauche de poterie sur un cadre rotatif en se guidant par une idée préconçue. La pensée de la Grèce antique est profondément influencée par cette approche préalable du potier. En revanche, la pensée chinoise incarne l'esprit du jade, explorant d'abord la dureté de la matière en testant avec un couteau, puis déplaçant le couteau le long du grain de la matière pour révéler les formes originellement enfouies en elle. Les fissures de l'os s'apparentent à celles du jade, et c'est ainsi que la pensée logique des formes chinoises trouve son origine.》

³⁹⁷ Yu Gengzhe 于賡哲：“唐代醫療活動中咒禁術的退縮與保留”（《Le recours à l'incantation dans la pratique médicale de la dynastie Tang : recul et persistance》），《華中師範大學學報》，2008年第2期，第61-68頁。

³⁹⁸ Zheng Xuan (東漢) 鄭玄註、李學勤主編：《周禮註疏》（*Les commentaires sur les Rites des Zhou*），目錄。

première grande unification du pays³⁹⁹. Les découvertes archéologiques permettent d'affiner jour après jour notre compréhension de l'Empereur Jaune. En 1993, un exemplaire du *Retour au caché* (《歸藏》, *Gui cang*⁴⁰⁰) sur lattes en bambou datant de la dynastie Qin, a été découvert dans une tombe à *Wangjiatai*, dans la province de Hubei. Ce document fait référence à l'Empereur Jaune et mentionne : « Dans le passé, l'Empereur Jaune et l'Empereur Enflammé/[se sont battus près de *Zhuo Lu*] » (昔者黃帝與炎帝戰□/[涿鹿之野])⁴⁰¹. Plus tard, selon les *Mémoires du Grand Historien* (《史記》, écrits datant de 109 av. J.-C. à 91 av. J.-C., *Shi ji*), l'Empereur Jaune est le chef des tribus unifiées des plaines centrales et possède des connaissances agricoles avancées, notamment dans les domaines de la culture des cinq céréales, du semis des céréales, des herbes et des arbres, de la domestication des animaux, ainsi que dans l'utilisation économique de l'eau, du feu et des matériaux⁴⁰². Mais quand le lien entre l'Empereur Jaune et la médecine a-t-il eu lieu ? Le témoignage de cela se trouve dans le texte n°21 des *Fiches médicales Han orientaux à Wuwei* (《武威漢代醫簡》, écrits datant de 25 à 220).⁴⁰³ Ces premiers documents attestent de l'association entre l'Empereur Jaune et le traitement des maladies à cette époque.

Les Biographies de Bian Que et Chunyu Yi des Mémoires du Grand Historien (《史記·扁鵲倉公列傳》, 109 av. J.-C. -91 av. J.-C.) sont les premiers récits

³⁹⁹ Gu Jiegang 顧頡剛：《史林雜識初編·黃帝》(Compilation des connaissances historiques, l'Empereur Jaune), 北京：中華書局，1963年，第177頁。

⁴⁰⁰ Le *Gui cang* est un texte divinatoire datant de la dynastie des Zhou occidentaux (1046 av. J.-C. - 771 av. J.-C.), qui était autrefois diffusé en même temps que le *Yi Jing* (《易經》, *Classique des changements*). En 1993, le texte du *Gui cang* a été retrouvé dans une tourbière après avoir été perdu pendant environ deux mille ans.

⁴⁰¹ Wang Hui 王輝：“王家台秦簡《歸藏》校釋(28則)”(« Textes critiques et interprétations des *Gui cang* : les textes sur lattes en bambou à Wangjiatai datant de la dynastie Qin »), 《江漢考古》, 2003年第1期, 第77頁。“□” signifie que l'écriture est illisible, “[]” signifie le texte peut être ajouté dedans, “/” indique que les lattes sont brisées.

⁴⁰² “藝五種、時播百穀草木、淳化鳥獸蟲蛾、節用水火材物。”Sima Qian (西漢) 司馬遷：《史記·卷一·五帝本紀(點校本二十四史修訂本)》(Mémoires du Grand Historien, Vol. 1 Les Biographies des Cinq Empereurs), 裴驥集解、司馬貞索隱、張守節正義, 北京：中華書局, 1959年, 第3-6頁。

⁴⁰³ Musée provincial du Gansu, Centre culturel du comté de Wuwei (dir.) 甘肅省博物館、武威縣文化館合編：《武威漢代醫簡》(Les lattes médicales de la période Han des orientaux à Wuwei), 北京：文物出版社, 1975年, 第4頁。

historiques consacrés à la médecine en Chine. Ces textes révèlent que Yang Qing (陽慶) a transmis à Chunyu Yi (淳於意) les livres de pouls de l'Empereur Jaune et de Bian Que⁴⁰⁴.

À cette époque, la médecine était également connue sous le nom de *Fang ji* (方技, la technique) ; toutefois, comme on l'a vu un peu plus haut, cette dernière est toutefois plus vaste que ce qui est actuellement considéré comme de la médecine. Le nom du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* apparaît également pour la première fois dans l'*Histoire de la dynastie Han, Traité de Littérature, Catalogue technique* (《漢書·藝文志·方技略》, *Han shu· Yi wen zhi· Fang ji lue*, écrits datant environ du I^{er}e siècle apr. J.-C.)⁴⁰⁵.

On peut se demander pourquoi ce livre de médecine est associé au nom de l'Empereur Jaune. Il est possible que l'insertion de ce nom dans le titre soit stratégique, lié aux discours invitant à vénérer l'Antiquité (尊古, *zun gu*)⁴⁰⁶ ou à penser aux origines (思源, *si yuan*)⁴⁰⁷, l'Empereur Jaune étant alors perçu comme l'ancêtre commun de la Chine.

3. « Qi », « Yin et Yang » et « Cinq Phases » sont liés aux connaissances de la médecine chinoise

Dans son œuvre, la sinologue Anne Cheng a exposé le sens de la naissance des concepts tels que le « Qi », « le Yin et le Yang » et les « Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre) »⁴⁰⁸. Ici, je vais principalement mettre en lumière leur association avec les savoirs médicaux.

⁴⁰⁴ Sima Qian (西漢) 司馬遷：《史記·卷一百五·扁鵲倉公列傳（點校本二十四史修訂本）》（*Mémoires du Grand Historien, Vol. 105 Les Biographies de Bian Que et Chunyu Yi*），裴駟集解、司馬貞索隱、張守節正義，第 2796 頁。

⁴⁰⁵ Chen Guoqing (dir.) 陳國慶編：《漢書·藝文志註釋彙編》（*Compilation des notes du Traité de Littérature, l'Histoire de la dynastie Han*），第 225-232 頁。

⁴⁰⁶ Liu An (西漢) 劉安編、張雙棣：《淮南子校釋》（*Texte établi et interprétation de Huainanzi*），北京：北京大學出版社，1997，第 1939 頁。

⁴⁰⁷ Ren Yingqiu 任應秋：《〈內經〉十講》（*Dix conférences sur le Canon Interne de l'Empereur Jaune*），北京：北京中醫學院，1978 年，第 3 頁。

⁴⁰⁸ Cheng A., *Histoire de la pensée chinoise*, Paris : Seuil, 2015, pp. 322-330 (La première édition a été publiée en 1997).

Dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, le Qi inné (先天之氣, *xian tian zhi Qi*) est utilisé pour expliquer l'origine et la génération de la vie dans le corps humain, à travers l'union des deux essences des parents, le Yin et le Yang. L'énergie matérielle nécessaire au développement et à la croissance de l'individu dépend de l'essence de l'eau et des céréales, ainsi que de l'atmosphère, ce qui est connue sous le concept de Qi acquis (後天之氣, *hou tian zhi Qi*). Les activités physiologiques des Dépôts et Palais (藏府, *zang-fu*, les Organes et les Entrailles), du sang (血, *xue*) et des liquides corporels *jin* et *ye*⁴⁰⁹ (津液, *jin ye*) sont toutes animées par le Qi. Par ailleurs, il existe différents types de Qi présents dans le corps humain : le Qi des Dépôts et des Palais (藏府之氣, *zang-fu zhi Qi*, le Qi des Organes et des Entrailles), le Qi des méridiens et des collatéraux (經絡之氣, *jing luo zhi Qi*), le Qi originel (元氣, *yuan Qi*), le Qi défensif (衛氣, *wei Qi*), le Qi ancestral (宗氣, *zong Qi*) et le Qi nourricier (營氣, *ying Qi*).⁴¹⁰ Ces différentes formes de Qi jouent un rôle essentiel dans la compréhension de la médecine chinoise et de ses principes fondamentaux.

Dans les *Mémoires du Grand Historien* (《史記》, 109 av. J.-C. -91 av. J.-C., *Shi ji*), Bian Que et Chunyu Yi sont présentés comme utilisant les notions de Yin et de Yang pour parler du pouls et de la maladie. Les *Mémoires du Grand Historien* mentionnent également que Yang Qing offre à Chunyu Yi d'anciens livres de médecine, dont les titres – le *Livre des changements externes du Yin et du Yang* (《陰陽外變》, *Yin Yang wai bian*) et le *Livre supplémentaire interdit du Yin et du Yang* (《接陰陽禁書》, *Jie Yin Yang jin shu*) – font directement référence à ces notions. Par ailleurs, dans les tombes Han à Mawangdui, plusieurs textes utilisent déjà le concept du Yin et du Yang pour décrire la répartition des pouls dans le corps, les

⁴⁰⁹ Chapitre 30 *Différenciation du Qi* du *Ling Shu* (《靈樞·決氣》), *Jue Qi*: « Qi Bo : Lorsque la transpiration s'écoule abondamment des structures de la peau, cela est appelé le "liquide - jin", qui est libéré. Lorsque les grains pénètrent [dans le corps] et le remplissent en Qi, un liquide visqueux se répand dans les os, permettant aux articulations osseuses de fléchir et de s'étirer. [Le Qi] s'écoule pour nourrir le cerveau en moelle et apporte de l'humidité à la peau. Cela est appelé le "liquide - ye". » Voir Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Ling Shu: The Ancient Classic on Needle Therapy*, p. 336.

⁴¹⁰ Zhang Qicheng 張其成: “《黃帝內經》氣-陰陽-五行模型論” (《Théorie du modèle Qi-Yin-Yang et des Cinq Phases dans le Canon Interne de l'Empereur Jaune》), 收入北京中醫藥大學國學院、錢超塵人文學術傳承工作室主編: 《國學大家、杏林鴻儒: 錢超塵教授八十壽誕志慶集》, 北京: 中國書籍出版社, 2015年, 第195-200頁。

points d'acupuncture, et la maladie. Parmi ces textes, on trouve le *Canon des méridiens de moxibustion de Yin et Yang* (version A, 《陰陽十一脈灸經·甲本》, *Yin Yang shi yi mai jiu jing ·jia ben*), le *Traité sur l'identification des signes Yin et Yang de la mort* (《陰陽脈死候》, *Yin Yang mai si hou*), les *Formules des cinquante-deux types de maladies* (《五十二病方》, *Wu shi er bing fang*), la *Méthode des pouls* (《脈法》, *Mai fa*) et le *Canon des méridiens de moxibustion de Yin et Yang* (version B, 《陰陽十一脈灸經·乙本》, *Yin Yang shi yi mai jiu jing ·yi ben*). Les auteurs des mémoires sur lattes en bambou *L'harmonie du Yin et du Yang* (《合陰陽》, *He Yin Yang*) et le *Traité sur la plus grande voie du monde* (《天下至道談》, *Tian xia zhi dao tan*) utilisent également la théorie du Yin et du Yang pour décrire l'art sexuel.

Les notions de Yin et de Yang, présentes dans les manuscrits découverts à Mawangdui dans les tombes Han (202 av. J.-C.-220), se retrouvent également dans la plupart des chapitres du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, qui a été transmis par la tradition écrite. Certains de ces chapitres portent même les caractères de Yin et Yang dans leur titre. Par exemple, selon le chapitre 5 *Discours complet sur les phénomènes de résonance du Yin et du Yang* du *Su Wen* (《素問·陰陽應像大論》, *Yin Yang ying xiang da lun*), pour traiter une maladie, il faut rechercher de quel modèle Yin/Yang elle relève. Selon ce texte, le Yin et le Yang représentent la voie du Ciel et de la Terre, les principes fondamentaux des dix milles êtres, le père et la mère de tous les changements, la base et le début de la génération de la vie et de la mort⁴¹¹. Selon l'historien Liao Yuqun, il est possible de constater que le paradigme du Yin et du Yang a eu une influence sur la médecine plus tôt que celui des Cinq Phases⁴¹².

Les Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre) ont été progressivement associées à la médecine, ce que montre un passage du *Rites des Zhou* (《周禮·天官》, *Zhou li · Tian guan*). La date exacte de ce livre fait encore l'objet d'un débat, mais les historiens s'accordent à penser qu'il a été rédigé pendant la période des Royaumes

⁴¹¹ Guo Aichun 郭靄春編著：《黃帝內經素問校註語譯·上下冊》(Texte critique, annotations et traduction chinoise moderne du Canon Interne de l'Empereur Jaune, *Su Wen*), 第 29 頁。

⁴¹² Liao Yuqun 廖育群：《中國傳統醫藥》(Médecine traditionnelle chinoise), 北京：五洲傳播出版社，2010 年，第 34 頁。

combattants (475 av. J.-C.-221 av. J.-C.). Le passage indique : « Les cinq goûts, les cinq céréales et les cinq médicaments sont utilisés pour nourrir les malades, et les cinq Qi, les cinq sons et les cinq complexions sont utilisés pour déterminer la mort et la vie »⁴¹³. Par ailleurs, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, les Cinq Phases sont utilisées en rapport avec différentes choses : les cinq points cardinaux, les cinq Qi, les cinq couleurs, les cinq goûts et les Cinq Dépôts⁴¹⁴ du corps. Plus généralement, elles constituent, avec le Yin et le Yang, les éléments clés d'une théorie systématique de la physiologie et de la pathologie, basée sur les principes d'engendrement, de conquête mutuelle, de contrôle excessif et de retour contre son dominateur (生剋乘侮, *sheng ke cheng wu*) qui régissent les relations entre les Cinq Phases.

⁴¹³ “以五味、五穀、五藥養其病，以五氣、五聲、五色決其死生。” Voir Zheng Xuan (東漢) 鄭玄註、李學勤主編：《周禮註疏》 (*Les commentaires sur les Rites des Zhou*), 第 112 頁。

⁴¹⁴ Dans l'Antiquité, le caractère « 脏, *zang* » était généralement écrit « 藏, *zang* », le caractère « 腑, *fu* » était généralement écrit « 府, *fu* ». Voir Guo Aichun 郭霽春：《黃帝內經詞典》 (*Dictionnaire du Canon Interne de l'Empereur Jaune*), 第 702 頁, 第 838 頁。Le terme chinois « *zang-fu* » (脏腑, 藏府, les Dépôts et les Palais) est utilisé en médecine chinoise ancienne pour désigner les organes internes du corps humain. Il est souvent traduit de différentes manières en anglais en raison de sa complexité et de sa signification métaphorique. Les « Cinq Dépôts » font référence au poumon, au cœur, à la rate, au foie et au rein ; tandis que les « Six Palais » comprennent l'estomac, la vésicule biliaire, le gros intestin, l'intestin grêle, la vessie et le *san jiao* (les Trois Foyers ou le Triple Réchauffeur, qui est un organe morphologiquement non vérifiable). Selon Unschuld P. U., il n'existe pas de terme anglais précis qui exprime facilement l'antagonisme entre le stockage à court et à long terme des « *zang-fu* ». En raison de la complémentarité socio-métaphorique des termes et de l'ambiguïté sémantique associée au terme « *fu* » pendant l'ère Han (206 av. J.-C.-220 apr. J.-C), il a choisi de traduire « *fu* » par « Palais » et « *zang* » par « Dépôt ». Voir Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Su Wen: An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic: Basic Question*, Vol. 1, pp. 16-17. « *zang-fu* » est également traduit par « les Organes et les Entrailles /les Viscères ». Cette traduction se concentre davantage sur le sens de l'organe et met l'accent sur l'entité. Voir Li Zhenji (dir.), *Nomenclature normative internationale sino-française des expressions et termes fondamentaux de la Médecine Chinoise* (《中醫基本名詞術語·中法對照國際標準》), Pékin : Édition médicale du peuple, 2011, p. 14. Bien que la terminologie employée en médecine moderne ait changé conceptuellement de celle utilisée en médecine chinoise ancienne, dans un souci de commodité pour le lecteur, je fournirai cette traduction (les Organes et les Entrailles) après l'expression « 藏府, *zang-fu* ».

Les relations de production et de stimulation sont désignées par le terme « engendrement/génération » (生, *sheng*) ; les relations de contrôle et de domination mutuels sont désignées par le terme de « conquête/dominer » (剋, *ke*). Le « contrôle excessif » (乘, *cheng*) signifie que l'élément fort prend l'avantage sur l'élément faible, tandis que « l'insulte » (侮, *wu*) signifie qu'il y a une perversion du cycle de conquête et que l'élément normalement diminué se retourne. L'équilibre du corps est maintenu grâce à l'interaction entre les Phases qui s'engendrent mutuellement et se conquièrent mutuellement. L'ordre d'engendrement des Cinq Phases est le suivant : le Bois engendre le Feu, le Feu engendre la Terre, la Terre engendre le Métal, le Métal engendre l'Eau et l'Eau engendre le Bois. De même, l'ordre de conquête mutuelle des Cinq Phases est le suivant : le Bois conquiert la Terre, la Terre conquiert l'Eau, l'Eau conquiert le Feu, le Feu conquiert le Métal et le Métal conquiert le Bois. Cependant, lorsque l'équilibre entre les Cinq Phases est perturbé, des phénomènes anormaux se produisent lors desquels ils se contrôlent excessivement et les Phases ne vivent plus en équilibre. Par exemple, le Bois en excès contrôle excessivement la Terre (木亢乘土, *mu kang cheng tu*), le Bois en excès se retourne contre son dominateur, le Métal (木亢侮金, *mu kang wu jin*).

Figure 2 : Diagramme des Cinq Phases⁴¹⁵

⁴¹⁵ Voir [https://en.wikipedia.org/wiki/Wuxing_\(Chinese_philosophy\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Wuxing_(Chinese_philosophy)) (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)



Selon les spécialistes de la philosophie ancienne, les notions de Yin et de Yang, ainsi que des Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre), sont associées à la période des Printemps et Automnes (770 av. J.-C.-476 av. J.-C.) ainsi qu'à celle des Royaumes Combattants (475 av. J.-C.-221 av. J.-C.). Les *Écrits du maître Guan* (《管子》, *Guan zi*, 770 av. J.-C.-476 av. J.-C.), une encyclopédie datant de cette époque et représentant les idées des différents courants de pensée de l'Académie Ji xia (稷下學宮, *Ji xia xue gong*) de l'État de Qi dans la région du Shandong, aborde conjointement le Yin et le Yang, les quatre saisons et les Cinq Phases⁴¹⁶. Zou Yan (324 av. J.-C.-240 av. J.-C.) a utilisé les variations du Yin et du Yang pour illustrer les changements des Cinq Phases, qui ont ensuite été développés dans une doctrine pour parler de « l'émergence et du déclin des cinq vertus » (五德始終學說, *wu de shi zhong xue shuo*)⁴¹⁷. La

⁴¹⁶ Fang Xuanling (唐) 房玄齡註、(明)劉績補註：《管子·四時篇》 (*Les commentaires du Guan zi, XIV 40 Les quatre saisons*), 上海：上海古籍出版社，2015年，第290-295頁。

⁴¹⁷ Zhang Qicheng 張其成：“《黃帝內經》氣-陰陽-五行模型論” (《Théorie du modèle Qi-Yin-Yang et des Cinq Phases dans le Canon Interne de l'Empereur Jaune》), 收入北京中醫藥大學國學院、錢超塵人文學術傳承工作室主編：《國學大家、杏林鴻儒：錢超塵教授八十壽誕志慶集》，第192頁。

théorie des Cinq Phases et du Yin et du Yang est essentielle dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*⁴¹⁸.

II. La fusion et la sélection des différents sortes de connaissances médicales

Que ce soit sous la dynastie Shang (1570 av. J.-C.- 1045 av. J.-C.) ou sous la dynastie des Zhou Occidentaux (1046 av. J.-C.-771 av. J.-C.), les connaissances médicales étaient réservées à un groupe spécifique de personnes au sein du gouvernement, les chamans ou les fonctionnaires médicaux. Au cours des périodes des Printemps et Automnes et des Royaumes combattants (770 av. J.-C.-221 av. J.-C.), avec l'éclatement des guerres, la situation de « l'apprentissage au sein du gouvernement » (學在官府, *xue zai guan fu*) prit fin, et « l'apprentissage privé » (私學, *si xue*) fit son apparition, entraînant ainsi la coexistence de différentes doctrines.⁴¹⁹ Par ailleurs, les textes médicaux furent également collectés pour la première fois par le gouvernement et compilés par les médecins de la cour, tels que Li Zhuguo (李柱國) sous la dynastie Han (202 av. J.-C.-220). Le *Catalogue technique, Traité de Littérature, Histoire de la dynastie Han* (《漢書·藝文志·方技略》) divise, comme nous l'avons déjà évoqué, les ouvrages relevant des techniques (方技, *fang ji*, incluant la médecine à cette époque) en quatre ensembles : les canons médicaux (醫經, *yi jing*), les livres de formules médicales (醫方, *yi fang*), les ouvrages de pratiques

⁴¹⁸ Voir ANNEXE 7 : Les phénomènes de résonance dans *Su Wen*, Chapitre 4 *Discours sur les vraies paroles du coffret d'or* (《素問·金匱真言論》, *Su Wen·Jin kui zhen yan lun*); ANNEXE 8 : Les phénomènes de résonance dans *Su Wen*, Chapitre 5 *Discours complet sur les phénomènes de résonance du Yin et du Yang* (《素問·陰陽應象大論》, *Su Wen·Yin Yang ying xiang da lun*); ANNEXE 9. Quatre points cardinaux correspondant au Yin et du Yang; ANNEXE 10. Cinq points cardinaux correspondant au Cinq Phases.

⁴¹⁹ Zuo Qiuming (春秋戰國) 左丘明撰、楊伯峻：《春秋左傳註》(Commentaire de Zuo sur les Annales des Printemps et des Automnes), 第 1209 頁。Le Commentaire de Zuo sur les Annales des Printemps et des Automnes, La dix-septième année du duc Zhao indique : « Le Fils du Ciel a perdu sa position officielle, et les connaissances ont été acquises auprès des quatre barbares. » (“天子失官，學在四夷”)

sexuelles (房中, *fang zhong*), les ouvrages de pratiques pour l'immortalité (神仙, *shen xian*)⁴²⁰.

Dans le cadre de l'évolution des écrits médicaux, qui passèrent des lattes en bambou, en bois et en soie aux livres en papier, la compilation des textes s'accompagna d'une sélection des connaissances, et de différentes méthodes selon les divers domaines de la médecine. Concernant la connaissance théorique, il était courant de préserver simultanément les points de vue des différentes écoles de pensée. De plus, la connaissance pratique se développait quant à elle sur la base des expériences. Enfin, en s'appuyant sur les écrits antérieurs, les connaissances sur le pouls et l'acupuncture continuent de générer de nouveaux systèmes⁴²¹. Examinons la situation des différents matériaux et domaines de la connaissance médicale.

1. Écrits médicaux issus des fouilles archéologiques

Les découvertes archéologiques continuent à modifier notre compréhension de la médecine ancienne. Parmi les plus importantes, on compte quatorze livres médicaux découverts dans une tombe des Han occidentaux (202 av. J-C.-25) à Mawangdui, province du Hunan, en 1972-1974⁴²². Des textes médicaux sur lattes en bambou ont été découverts dans une tombe des Han occidentaux à Zhangjiashan, province du Hubei, en 1983-1984⁴²³. Des textes médicaux sur lattes en bois ont été trouvés dans

⁴²⁰ En ce qui concerne les principes et les méthodes de compilation du *Catalogue technique*, une étude approfondie est menée. Voir Liu Changhua 柳長華: “《漢書·藝文志》對醫經與經方的著錄” (《La rédaction des canons médicaux et des livres de formules médicales dans *Traité de Littérature, l'Histoire de la dynastie Han*》), 《中國典籍與文化》, 1999 年第 3 期, 第 33-37 頁。

⁴²¹ Liao Yuqun 廖育群: “醫學流派與理論學說” (《Écoles de médecine et doctrines théoriques》), 收入江曉原主編: 《中國科學技術通史·正午時分》, 上海: 上海交通大學出版, 2015 年, 第 147-190 頁。

⁴²² Ma Jixing 馬繼興: 《馬王堆古醫書考釋》 (*Identification et interprétation des livres de médecine anciens découverts à Mawangdui*), 前言。

⁴²³ Équipe de collationnement des lattes découvertes dans la tombe des Han occidentaux à Zhangjiashan, Jiangling 江陵張家山漢簡整理小組: “江陵張家山漢簡《脈書》釋文” (《Identification et interprétation des *Livres des Pouls*, les textes sur lattes médicales découvertes dans la tombe des Han occidentaux à Zhangjiashan》), 《文物》, 1989 年第 7 期, 第 72-74 頁; Équipe de collationnement des lattes découvertes dans la tombe des Han occidentaux à Zhangjiashan 張家山漢簡整理小組: “張家山漢簡《引書》釋文” (《

une tombe des Han orientaux (25-220) à Wuwei, province du Gansu, en 1972⁴²⁴. Entre 2012 et 2013, des découvertes majeures ont été faites, comprenant des textes médicaux sur plus de 930 lattes en bambou, ainsi qu'un modèle humain laqué portant des marques de méridiens et des points d'acupuncture, dans une tombe des Han occidentaux à Laoguanshan, Tianhui, province du Sichuan⁴²⁵. Enfin on a trouvé d'autres lattes et tablettes médicales dispersées ici et là⁴²⁶.

Tableau 15 : Autres écrits médicaux issus des fouilles archéologiques

Année d'excavation	Lieu d'excavation	Dynastie du site	Matériel d'écriture
1907	Dunhuang	Dynastie Han (202 av. J-C.-220 apr. J-C.)	bambou
1930–1931	Juyan	Dynastie Han	bambou
1930–1934	Lop Nur	Dynastie Han	bambou
1972–1976	Juyan	Dynastie Han	bambou

Identification et interprétation des *Livres de dao yin* : les textes sur lattes médicales découvertes dans la tombe des Han occidentaux à Zhangjiashan », 《文物》, 1990 年第 10 期, 第 82-86 頁。

⁴²⁴ Zhu Chuanlei, Wang Xingyi 朱傳磊、王興伊：“武威漢代醫簡研究綜述” (《Aperçu de la recherche sur les textes sur lattes médicales en bois découvertes dans la tombe des Han orientaux à Wuwei》), 《中醫文獻雜誌》, 2020 年第 6 期, 第 79-84 頁。

⁴²⁵ Liang Fanrong, Wang Yi, Li Jiming (dir.) 梁繁榮、王毅、李繼明主編：《揭秘敝昔遺書與漆人——老官山漢墓醫學文物文獻初識》 (*Dévoiler le vieil héritage de Bixi et le modèle humain laqué : un premier regard sur la littérature et les objets médicaux de la tombe Han à Laoguanshan*), 成都：四川科學技術出版社, 2016 年。

⁴²⁶ 1907 年敦煌 (今甘肅) 漢代遺址出土的醫藥簡, 1930–1931 年居延 (今內蒙古) 出土的漢代醫藥舊簡, 1930–1934 年羅布淖爾 (今新疆) 漢代遺址出土的醫藥簡, 1972–1976 年居延出土的漢代醫藥新簡, 1977 年安徽阜陽漢墓出土的醫藥簡 《萬物》, 1987 年湖南張家界古人堤出土的醫方木牘, 1990 年懸泉 (今甘肅) 漢代遺址出土的醫藥簡, 1993 年湖北周家台秦墓出土的《病方及其他》簡, 1999–2002 年額濟納 (今內蒙古) 漢代遺址出土的醫藥簡, 2002 年湖南裡耶秦墓出土的醫方簡, 2004 年安徽天長西漢墓地出土的醫藥木牘, 2009 年入藏北京大學的漢簡醫方, 2010 年入藏北京大學的秦簡醫方, 2011 年湖南長沙尚德街古井群中出土的東漢醫藥簡牘, 2018–2019 年湖北荊州胡家草場西漢墓出土的醫方簡牘。Voir Zhou Zuliang, Fang Yilin 周祖亮、方懿林：《簡帛醫藥文獻校釋》 (*Textes critiques et interprétation des écrits médicaux sur bambou et sur soie*), 北京：學苑出版社, 2014 年；Zhang Lei 張雷：《秦漢簡牘醫方集註》 (*Annotations sur les livres de formules médicales écrites sur bambou et bois durant la dynastie Qin et Han*), 北京：中華書局, 2018 年。

1977	Fuyang	Dynastie Han	bambou
1987	Zhangjiajie	Dynastie Han	bois
1990	Xuanquan	Dynastie Han	bambou
1993	Zhoujiatai	Dynastie Qin (221 av. J-C.-206 av. J-C.)	bambou
1999–2002	Ejin	Dynastie Han	bambou
2002	Liye	Dynastie Qin	bambou
2004	Tianchang	Dynastie Han	bois
2011	Changsha	Dynastie Han	Bambou et bois
2019	Jinzhou	Dynastie Han	Bambou et bois

(produit par Yang Liqiong)

Tableau 16 : Écrits médicaux issus des fouilles archéologiques (obtenus par donation)

Année de la collecte	Lieu de la collection	Date du manuscrit	Moyens d'acquisition
2009	Université de Pékin	Environ sous la dynastie des Han occidentaux (202 av. J-C.-25)	possiblement issu d'une tombe au sud de la Chine
2010	Université de Pékin	Dynastie Qin (221 av. J-C.-206 av. J-C.)	Don de la Fondation Fung Sun Kwan de Hong Kong pour les études chinoises

(produit par Yang Liqiong)

Les chercheurs qui ont pu accéder à ces manuscrits tirent plusieurs conclusions : en premier lieu, ce matériau est hétéroclite, tant sur le plan du contenu⁴²⁷ que des

⁴²⁷ En ce qui concerne la classification des écrits médicaux découverts lors de fouilles archéologiques, voir Xiong Yiliang 熊益亮: “簡帛醫學研究述評” (« Revue de la recherche portant sur la littérature médicale écrite sur bambou et soie »), 《中華中醫藥雜誌》, 2021 年第 3 期, 第 1283 頁。例如 Sun Qibin 孫其斌: “《敦煌漢簡》與《居延漢簡》醫藥簡中的醫務制度” (« Une recherche du système médical basé sur *Les textes sur lattes médicales*

supports d'écriture utilisés (or et pierre, soie et papier, bois et bambou, etc.). De plus, il présente une diversité de styles d'écriture tels que le style sigillaire et l'écriture des clercs. Ces découvertes proviennent de différentes zones géographiques. Les fouilles archéologiques ont permis de mettre au jour non seulement des écrits, mais aussi des objets, des diagrammes et des modèles humains portant les marques des méridiens et des points d'acupuncture⁴²⁸.

En second lieu, les connaissances médicales contenues dans les écrits issus des fouilles archéologiques revêtent un caractère plus primitif que ce qui fut transmis par la tradition écrite. Cela révèle l'existence de connaissances médicales plus variées et dépassant celles transmises par la tradition écrite. Par exemple, il y a beaucoup d'observations d'expérience, mais peu de théorie ; le contenu du texte n'a pas été édité de manière systématique. Par ailleurs, si on peut déduire, sur la base des premiers écrits sur les pouls découverts dans les trois ensembles de tombes des Han occidentaux à Mawangdui, Zhangjiashan et Laoguanshan, que la doctrine des méridiens a connu au moins trois étapes de développement avant que les « douze méridiens » ne soient finalisés dans le chapitre 10 *Les vaisseaux conducteurs* du *Ling Shu* (《靈樞·經脈》, *Jing mai*), il n'est pas suffisant de supposer que les « douze méridiens » ont évolué à partir des « onze méridiens »⁴²⁹.

2. Écrits médicaux transmis par la tradition écrite

de Dunhuang et Juyan, datant de la dynastie Han »), 《中醫文獻雜誌》, 2017 第 2 期, 第 1-6 頁。

⁴²⁸ Fu Weikang (dir.) 傅維康主編：《中國醫學通史·文物圖譜卷》 (*Histoire générale de la médecine chinoise, Collection illustrée des objets anciens*), 北京：人民衛生出版社, 2000 年；He Zhongjun, Wu Hongzhou (dir.) 和中浚、吳鴻洲主編：《中華醫學文物圖集》 (*Collection illustrée des objets anciens médicaux en Chine*), 成都：四川人民出版社, 2001 年。

⁴²⁹ Huang Longxiang 黃龍祥：“老官山出土漢簡脈書簡解讀” (《Interprétation de la littérature sur les méridiens à partir des textes sur lattes en bambou de la tombe à Tianhui》), 《中國針灸》, 2018 年第 1 期, 第 97-108 頁。

Les canons médicaux⁴³⁰ datant des périodes pré-Qin et Han comprennent le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, le *Canon des Difficultés* (《難經》, *Nan jing*), le *Canon de la matière médicale du Laboureur Céleste* (《神農本草經》, *Shen nong ben cao jing*) et le *Traité des attaques du froid et de diverses maladies* (《傷寒雜病論》, *Shang han za bing lun*). Ces ouvrages ont intégré les connaissances médicales antérieures.

Plusieurs éléments nous permettent de le constater : tout d'abord, le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* fait référence à de nombreux livres médicaux anciens, et les variantes dans le style d'écriture ainsi que les différences de longueurs de texte témoignent de l'indépendance des chapitres. De plus, nous observons la coexistence de plusieurs écoles de pensée⁴³¹ et tentatives de les unifier, bien que parfois ces tentatives ne soient pas cohérentes, comme dans le cas de la théorie des « Dépôts et des Palais » (藏府, *zang-fu*, les Organes et les Entrailles)⁴³².

En outre, dans le *Canon des Difficultés*, on trouve trente-sept occurrences de la formule : « Le canon dit que, 經言, *jing yan* », et les passages ainsi cités ne se trouvent pas tous dans *Su Wen* (《素問》, *Question simple*) et *Ling Shu* (《靈樞》, *Pivot spirituel*). Ils pourraient éventuellement faire référence à d'autres anciens canons médicaux⁴³³. En ce qui concerne l'origine géographique des matériaux médicinaux et

⁴³⁰ La communauté universitaire présente des opinions divergentes sur les textes de la médecine chinoise considérés comme des classiques, cependant, les quatre œuvres suivantes sont généralement reconnues comme étant des canons. Voir Wang Qingqi, Zhou Guoqi (dir.) 王慶其、周國琪主編：《黃帝內經百年研究大成》(Intégration de 100 ans de recherche sur le Canon Interne de l'Empereur Jaune), 上海：上海科學技術出版社，2018年，第1頁。

⁴³¹ Par exemple, il existe six points d'acupuncture associés aux quatre saisons. Cependant, le chapitre 73 *Faculté* du *Ling Shu* (《靈樞·官能》, *Guan neng*) et le chapitre 26 *Discours sur les huit points cardinaux [tournants] et sur l'éclat de l'esprit* du *Su Wen* (《素問·八正神明論》, *Ba zheng shen ming lun*) proposent des idées différentes quant aux points d'acupuncture à choisir pour chaque saison. Voir Long Bojian, Long Shizhao 龍伯堅、龍式昭：《黃帝內經集解》(Interprétations du Canon Interne de l'Empereur Jaune), 天津：天津科學技術出版社，2004年，第762頁。

⁴³² Liao Yuqun 廖育群：“醫學流派與理論學說”(《Les écoles de médecine et les doctrines théoriques》), 收入江曉原主編，《中國科學技術通史·正午時分》，上海：上海交通大學出版，2015年，第159頁。

⁴³³ Liu Changhua 柳長華：“《黃帝八十一難經》的編纂”(《Compilation du Canon des Quatre-vingt-un Difficultés》), 《中國典籍與文化》，2001年第3期，第38-42頁。

des sources de connaissances, le *Canon de la matière médicale du Laboureur Céleste* résume les réalisations de la pharmacologie de la dynastie Han (202 av. J.-C.-220 apr. J.-C.)⁴³⁴.

Par ailleurs, dans la préface de son *Traité des attaques du Froid et de diverses maladies*, Zhang Zhongjing (env. 150-env. 219) affirme avoir recueilli une vaste collection de livres anciens⁴³⁵. Selon la recherche de Qian Chaochen, Zhang Zhongjing a écrit son *Traité des attaques du froid* en se basant sur les *Formules médicales sur les décoctions* (《湯液經法》, *Tang ye jing fa*), qui figuraient dans le *Catalogue technique, Traité de Littérature, Histoire de la dynastie Han* (《漢書·藝文志·方技略》), ces formules médicales ayant survécu jusqu'à la dynastie Liang (502-557). De plus, selon l'édition imprimée révisée par le Bureau de la correction des livres médicaux (校正醫書局, *jiao zheng yi shu ju*) sous la dynastie des Song du Nord (960-1127), le *Traité des attaques du froid* est également considéré comme une « explication, 述, *shu* » plutôt que comme une « création, 作, *zuo* »⁴³⁶.

3. Les connaissances médicales dans l'examen médico-légal

Les connaissances médicales étaient déjà utilisées dans la législation lors de la dynastie Qin (221 av J.-C.-207 av J.-C.). En 1975, des manuscrits sur lattes de bambou ont été découverts à Shuihudi, dans une tombe appartenant à Xi (僖), un fonctionnaire judiciaire sous le règne du Premier Empereur Qin (r. 247 av. J.-C.- 221 av. J.-C.). Les « documents judiciaires » (爰書, *yuan shu*) contiennent de nombreux rapports d'examens qui révèlent des perceptions du corps et de la maladie. En

⁴³⁴ Shang Zhijun 尚志鈞：“《神農本草經》出於漢代本草官之手”（《Le Canon de la matière médicale du Laboureur Céleste a été écrit par les fonctionnaires-herboristes pendant la dynastie Han》），《杏苑中醫文獻雜誌》，1994年第2期，第19-20頁；Shang Zhijun 尚志鈞：“《神農本草經》藥物產地探析”（《Exploration du lieu d'origine des médicaments dans le Canon de la matière médicale du Laboureur Céleste》），《中醫文獻雜誌》，1997年第3期，第17-18頁。

⁴³⁵ Qian Chaochen 錢超塵：“《傷寒論》源於《湯液經法》考”（《Examen de l'hypothèse selon laquelle les Formules médicales sur les décoctions sont à l'origine du Traité des attaques du Froid》），《世界中西醫結合雜誌》，2007年第12期，第683-685頁。

⁴³⁶ Qian Chaochen, Wen Changlu 錢超塵、溫長路：“張仲景生平暨《傷寒論》版本流傳考略”（《Examen de la vie de Zhang Zhongjing et de la circulation des éditions du Traité des attaques du froid》），《河南中醫》，2005年第1期，第6頁。

comparant les connaissances médicales dans les ouvrages médicaux avec celles présentes dans les examens médico-légaux, nous pouvons constater des différences dans la compréhension des maladies et du corps.

Tout d'abord, un ouvrage issu de la pratique médico-légale, intitulé *Style de diagnostic du sceau* (《封診式》, *Feng zhen shi*), décrit les symptômes d'une maladie « *li* » (癘), correspondant probablement à la première description et au premier diagnostic de la lèpre en Chine. Selon les recherches de l'historienne Angela Ki Che Leung, les textes judiciaires et les textes médicaux (qu'ils soient transmis par la tradition écrite ou qu'ils soient des manuscrits issus des fouilles archéologiques) présentent des similitudes dans la description de la maladie « *li* ». Le manuscrit judiciaire *Style de diagnostic du sceau* (《封診式》, *Feng zhen shi*) associe la maladie « *li* » au « vent fort » (大風, *da feng*) que l'on retrouve dans le *Su Wen* (《素問》, *Question simple*)⁴³⁷. De plus, le fait que les fonctionnaires du « canton local » (裡典, *li dian*) aient signalé des cas suspects indique que les connaissances médicales utilisées par ces fonctionnaires étaient partagées dans de vastes régions de l'empire.

D'autre part, en ce qui concerne les connaissances sur le corps, le *Style de diagnostic du sceau* (《封診式》, *Feng zhen shi*) écrit sur des lattes de bambou, rapporte le cas de deux femmes ayant eu un différend entraînant la fausse-couche de l'une d'entre elles. Cela implique l'identification d'un enfant mort-né basé sur l'observation empirique.⁴³⁸

⁴³⁷ Leung A. K. C 梁其姿: “麻風病概念演變的歷史”(« Histoire de l'évolution du concept de lèpre »), 《中央研究院歷史語言研究所集刊》, 第 70 本, 第 2 分, 1999 年, 第 399-438 頁。

⁴³⁸ « A était enceinte depuis six mois (...) mais c'était comme un kyste sanguin, gros comme une main, et l'enfant ne pouvait pas être identifié. On ne sait pas si c'est un enfant, mais lorsqu'on le place dans une once d'eau et que l'on le secoue, on peut voir que le kyste sanguin est un fœtus. Sa tête, son corps, ses bras, ses doigts et ses pieds ressemblent à ceux d'un homme, mais ses yeux, ses oreilles, son nez et son sexe ne sont pas identifiables. » “甲懷子六月矣.....如衄血狀, 大如手, 不可知子。即置盎水中搖之, 衄血子也。其頭、身、臂、手指、股以下到足, 足指類人, 而不可知目、耳、鼻、男女。” Voir Équipe de collationnement des lattes en bambou découvertes dans la tombe Qin à Shuihudi (dir.) 睡虎地秦墓竹簡整理小組編:《睡虎地秦墓竹簡》(*Les textes sur lattes en bambou découvertes dans la tombe Qin à Shuihudi*), 北京: 文物出版社, 1990 年, 第 161-162 頁。

Le processus de développement du fœtus est également consigné dans le *Livre en Obstétrique* (《胎產書》, *Tai chan shu*), écrit sur de la soie dans la tombe Han à Mawangdui, où on commence à utiliser la théorie des Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre) et du Qi pour expliquer les changements du fœtus.⁴³⁹

Dans cette observation, il est intéressant de noter l'utilisation des Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre), en y ajoutant la Pierre. De plus, les Cinq Phases ne sont pas en rapport avec les Dépôts habituels, comme on le trouve dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*. En fait, peu de choses sont écrites sur le fœtus dans ce canon.⁴⁴⁰

Le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* expose le processus de développement interne du fœtus en se basant sur des concepts tels que l'essence (精, *jing*), les os (骨, *gu*) et les vaisseaux. Il ne tient donc pas compte des Cinq Phases et de leur influence sur le corps, contrairement au *Livre en Obstétrique* (《胎產書》, *Tai chan shu*), écrit sur de la soie, trouvé dans la tombe Han à Mawangdui (mentionné précédemment).

⁴³⁹ « Au cours du premier mois, il est appelé “s’écouler dans la forme” (流刑, *liu xing*). Au cours du deuxième mois, il devient d’abord de l’onguent (膏, *gao*). Au cours du troisième mois, il commence à y avoir de la graisse (脂, *zhi*). Au cours du quatrième mois, sous [l’influence] de l’Eau, du sang commence à se former. Au cours du cinquième mois, sous [l’influence] du Feu, du Qi commence à se former. Au cours du sixième mois, sous [l’influence] du Métal, les tendons commencent à se former. Au cours du septième mois, sous [l’influence] du Bois, les os se forment. Au cours du huitième mois, sous [l’influence] de la Terre, la peau commence à se former. Au cours du neuvième mois, sous [l’influence] de la Pierre, les cheveux se forment. Au cours du dixième mois, le Qi est formé. » “一月名曰流刑。二月如膏。三月始脂。四月而水受(授)之,乃始成血。五月而火受(授)之,乃始成氣。六月而金受(授)之,乃始成筋。七月而木受(授)之,乃始成骨。八月而土受(授)之,乃始成膚。九月而石受(授)之,乃始成毫毛。十月氣陳。” Voir Ma Jixing 馬繼興: 《馬王堆古醫書考釋》 (*Identification et interprétation des livres de médecine ancienne découverts à Mawangdui*), 第 781-802 頁。

⁴⁴⁰ « Lorsqu’un être humain commence à vivre, il devient tout d’abord une essence, et une fois que l’essence est formée, la moelle cérébrale se développe, les os forment la structure, les vaisseaux sanguins forment des garnisons, les tendons sont les liens, la chair constitue le mur, la peau devient ferme et les poils s’allongent. Les grains entrent dans l’estomac, les vaisseaux sanguins acheminent, ainsi le sang et le Qi circulent. » “人始生, 先成精, 精成而腦髓生, 骨為幹, 脈為營, 筋為綱, 肉為牆, 皮膚堅而毛髮長, 穀入於胃, 脈道以通, 血氣乃行。” Voir Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Ling Shu: The Ancient Classic on Needle Therapy*, pp. 175-176.

Par ailleurs, une grande quantité de connaissances anatomiques est présente dans les textes médicaux transmis par la tradition écrite, tels que le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*. Ce dernier mentionne deux manières de comprendre la structure du corps humain : de l'extérieur par la mesure et l'observation, et de l'intérieur par l'anatomie. Il décrit avec précision le tube digestif et les viscères. Probablement un peu plus tard, le *Canon des Difficultés* a ajouté des descriptions de la forme et du poids des Cinq Dépôt, des Six Palais (五藏六府, *wu zang liu fu*), de la gorge, de la vésicule biliaire, de la vessie et de l'anus.

On peut se demander pourquoi les connaissances du corps acquises lors des examens médico-légaux n'ont pas été intégrées dans les textes de médecine tels que le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*. Tout d'abord, selon l'historien Jia Jingtao, les examens médico-légaux étaient axés sur l'état des défunts ou sur leurs blessures, principalement dans le but de fournir des preuves pour les affaires judiciaires, et non pour traiter les maladies. Ainsi, l'objectif de ceux qui pratiquaient ces examens différait de celui des médecins. Ensuite, à un moment où les théories médicales telles que le Yin/Yang, les Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre) et le Qi jouent un rôle de plus en plus important, il est possible que les observations empiriques issues des examens ne suscitaient plus l'intérêt des médecins. Enfin, les examens médico-légaux n'exigeaient un médecin que quand l'individu était atteint de la lèpre, comme on a pu le voir dans le cas décrit par le *Style de diagnostic du sceau* ; tandis que l'examen des cadavres, y compris les cadavres de fœtus, était effectué par des fonctionnaires⁴⁴¹. Il est possible que cette division du travail ait eu un impact sur la circulation des connaissances médicales entre le domaine judiciaire et le domaine médical.

III. La formation du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

⁴⁴¹ Jia Jingtao 賈靜濤:《中國古代法醫學史》(*Histoire de la médecine légale dans la Chine ancienne*), 北京: 群眾出版社, 1984年, 第12-13頁, 第24-25頁。

Après avoir été édités, les livres médicaux ont été transmis au fil du temps. Par exemple, le texte original du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* se compose de quatre éléments : phrases, paragraphes, chapitres et livres. Selon leurs différentes compréhensions, les savants les plus anciens ont effectué certains ajustements, ajouts ou suppressions, ce qui a donné lieu à une variété de traditions manuscrites différentes⁴⁴². Les principales traditions manuscrites (傳本, *chuan ben*) du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* sont les suivantes : la tradition manuscrite originale, la tradition manuscrite du *Su Wen* (《素問》, *Question simple*), la tradition manuscrite des *Neuf volumes* (《九卷》, *Jiu juan*), la tradition manuscrite du *Canon de l'Acupuncture et de la Moxibustion A & B* (《針灸甲乙經》, *Zhen jiu jia yi jing*), et la tradition manuscrite de *Grande simplicité* (《太素》, *Tai Su*).

Le *Canon de l'Acupuncture et de la Moxibustion A & B* (《針灸甲乙經》, *Zhen jiu jia yi jing*) est l'une des plus anciennes monographies conservées sur l'acupuncture et la moxibustion en Chine, faisant partie des traditions manuscrites du *Su Wen* (《素問》, *Question simple*). Selon la préface de la version *Nouvellement Corrigée* (新校正版) du *Canon de l'Acupuncture et de la Moxibustion A & B*, Huangfu Mi (皇甫謐, 215-282) a pris les trois livres : le *Su Wen*, le *Classique de l'aiguille* (《針經》, *Zhen Jing*) et *Les points d'acupuncture dans les modèles d'acupuncture ou les livres* (《明堂》, *Ming Tang*, littéralement : *Palais de la Clarté*). Il a compilé ces trois livres en douze volumes en supprimant les mots formant des répétitions. De plus, *Grande simplicité* (《太素》, *Tai Su*) est la première compilation du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*. Dans son commentaire, l'auteur du *Grande simplicité*, Yang Shangshan (楊上善, 585-670), introduit pour la première fois le bouddhisme dans la médecine chinoise⁴⁴³.

Contrairement à la riche tradition manuscrite des écrits médicaux de la Grèce ancienne, l'imprimerie était déjà largement répandue pendant la dynastie des Song (960-1279). Le *Su Wen* (《素問》, *Question simple*) et le *Ling Shu* (《靈樞》, *Pivot*)

⁴⁴² Ma Jixing 馬繼興：《中醫文獻學》 (*La littérature de la médecine chinoise*), 第 68 頁。

⁴⁴³ Qian Chaochen 錢超塵：《內經語言研究》 (*Recherche sur la langue du Canon Interne de l'Empereur Jaune*), 第 39 頁。

spirituel) ont principalement été diffusés sous forme de gravures par la suite⁴⁴⁴. En ce qui concerne le *Su Wen*, il existe principalement les éditions suivantes : l'édition annotée de Quan Yuanqi (V^e-VI^e siècle), l'édition annotée de Wang Bing (env. 710-805), l'édition modifiée de l'édition annotée de Wang Bing, l'édition *Nouvellement Corrigée* de Lin Yi (林億) sous la dynastie Song du Nord (960-1127) et l'édition révisée de l'édition *Nouvellement Corrigée* de Lin Yi⁴⁴⁵. À propos de *Ling Shu*, il existe également différentes éditions : l'édition des *Neuf volumes*, l'édition du *Canon de l'aiguille* (《針經》, *Zhen Jing*, III^e siècle av. J.-C. -III^e siècle), l'édition du *Jiu Xu* (《九墟》, 420-581), l'édition du *Jiu Ling* (《九靈》, 420-581), l'édition du *Ling Shu*⁴⁴⁶.

La version actuelle du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* se compose de deux parties, le *Su Wen* et le *Ling Shu*. Son contenu actuel se divise en trois parties : la partie principale, les « Sept grands essais portant sur les Cinq Mouvements et les Six Qi, (五) 運 (六) 氣七篇 », ainsi que les « chapitres perdus de *Su Wen* » (《素問遺篇》). Le *Su Wen* a été révisé par le Bureau de la correction des livres médicaux⁴⁴⁷

⁴⁴⁴ La copie xylographique la plus ancienne qui nous soit parvenue est celle des treize chapitres du *Su Wen* datant de la dynastie Grand Jin (1115-1234, 《素問》金刻殘本十三卷). En ce qui concerne les copies gravées, voir Yan Shiyun (dir.) 严世芸主編：《中國醫籍通考·第一卷》(《Examen général des textes médicaux chinois, Vol. 1》, 上海：上海中醫學院出版社，1990年。Dans le contexte de l'essor de la gravure et de l'imprimerie, les manuscrits médicaux restaient très populaires, notamment les livres médicaux non classiques. De plus, recopier des ouvrages médicaux à la main est également un moyen d'apprendre la médecine. Voir Huang Xiaohua, Duan Yishan 黃曉華、段逸山：“中醫稿抄本抄寫、收藏與傳播研究述論” (《Discussion sur la transcription, la collecte et la diffusion des manuscrits de la médecine chinoise》), 《中醫藥文化》, 2022年第2期, 第187-192頁。

⁴⁴⁵ Duan Yishan 段逸山：“《素問》版本流傳考證” (《Une recherche sur la circulation de l'édition du *Su Wen*》), 《上海中醫藥大學學報》, 2000年第4期, 第20-23頁。

⁴⁴⁶ Ma Jixing 馬繼興：《中醫文獻學》(《La littérature de la médecine chinoise》), 第81-82頁。

⁴⁴⁷ Voir Huang Longxiang 黃龍祥：“試論宋代校正醫書局私改醫書之弊” (《Discussion sur les inconvénients liés à la correction des livres médicaux effectuée par le Bureau de la correction des livres médicaux sous la dynastie Song》), 《中國中醫基礎醫學雜誌》, 1997年第4期, 第45-47頁；Han Yi 韓毅：“‘仁政之務’與‘醫書輔世’：北宋政府對前代醫學文獻的校正與刊行” (《“Une tâche de gouvernement bienveillant” et “des livres médicaux aidant le monde” : la correction et la publication des textes médicaux antérieurs à la dynastie Song par le gouvernement des Song du Nord》), 《宋史研究論叢·第10輯》, 2009年, 第255-286頁；Fan Jiawei 范家偉：《北宋校正醫書局新探》(《Une nouvelle exploration du

pendant la dynastie des Song du Nord (960-1127), qui a établi le texte définitif et l'a diffusé dans tout le pays. Plus tard, sous la dynastie des Song du Sud (1127-1279), Shi Song (史崧) a révisé le *Ling Shu* (《靈樞》, *Pivot spirituel*), qui est ensuite devenu le texte définitif.

1. Le mot et la chose du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

Les dix-huit volumes du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* sont mentionnés dans *Le Catalogue technique, Traité de Littérature, Histoire de la dynastie Han* (《漢書·藝文志·方技略》), mais n'ont pas été retrouvés dans leur intégralité avant la dynastie Jin (266-420). Sous la dynastie Jin, dans la préface du *Canon d'Acupuncture et de Moxibustion A & B*, Huangfu Mi (皇甫謐, 215-282) dit : « Selon *Sept Catalogues du Traité de Littérature*⁴⁴⁸ : le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* compte dix-huit chapitres. Aujourd'hui, le *Canon de l'aiguille* compte neuf chapitres, tout comme le *Su Wen* (《素問》, *Question simple*). Ainsi, c'est bien les dix-huit chapitres du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*.⁴⁴⁹ »

Avant Huangfu Mi, dans la préface du *Traité des attaques du froid*, on pensait que Zhang Zhongjing (張仲景, env. 150-env. 219) avait « fait référence au *Su Wen*, aux *Neuf volumes* (《九卷》, *Jiu Juan*), aux *Quatre-vingt-une difficultés* (《八十一難》) (...) ». Cependant le professeur Qian Chaochen (1936-2022) a soutenu que le paragraphe ci-dessus, attribué à Zhang Zhongjing, était en fait une note ajoutée ultérieurement par Wang Shuhe (180-271), mais qu'elle avait été confondue avec le texte original de cette préface⁴⁵⁰.

Bureau de la correction des livres médicaux sous la dynastie Song du Nord), 香港：中華書局，2014年。

⁴⁴⁸ *Sept Catalogues* (《七略》, *Qi lue*) est établi par Liu Xin (environ 50 av. J.-C.-23 apr. J.-C.). *Le Catalogue technique, Traité de Littérature, Histoire de la dynastie Han* (《漢書·藝文志·方技略》, écrits du I^{er} siècle environ) a suivi la classification de Liu Xin.

⁴⁴⁹ Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Shandong 山東中醫學院校釋：《針灸甲乙經校釋》(Texte critique et commentaire du *Canon de l'Acupuncture et de la Moxibustion A & B*), 北京：人民衛生出版社，1979年，第16頁。

⁴⁵⁰ Voir Qian Chaochen 錢超塵：“《傷寒雜病論》古傳本演變大系”(《L'évolution de l'édition ancienne du *Traité des attaques du froid*)》，《醫古文知識》，1995年第4期，第39頁。

Le nom du *Ling Shu* (《靈樞》, *Pivot spirituel*) apparaît pour la première fois dans la préface du *Su Wen* de Wang Bing (environ 710-805) sous la dynastie Tang (618-907) : « Le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* comprend dix-huit chapitres, neuf dans le *Su Wen* (《素問》, *Question simple*) et neuf dans le *Ling Shu*. » Ainsi, le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* se compose-t-il réellement du *Su Wen* et du *Ling Shu* ? Bien que cette interprétation ait été contestée par certains érudits⁴⁵¹, la plupart des spécialistes continuent de la privilégier.

De plus, le contenu de l'ancien texte du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* a pu être recompilé de manière nouvelle, comme on peut le voir dans le *Canon de l'Acupuncture et de la Moxibustion A & B et Grande simplicité* (《太素》, *Tai Su*), ce qui explique les traditions manuscrites différentes du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*.

2. La formation de l'édition et la version actuelle du *Su Wen*

L'édition actuelle du *Su Wen* comprend quatre-vingt-un chapitres. Cette organisation a été établie par Wang Bing sous la dynastie Tang, mais elle diffère considérablement du texte ancien en ce qui concerne le nombre de chapitres, leurs titres et l'ordre structurel. Dans le passé, la partie *Su Wen* était soit annotée par les praticiens de la médecine, comme dans l'*Explication du Su Wen* (《素問訓解》, *Su*

⁴⁵¹ Par exemple, Hu Yinglin (胡應麟) sous la dynastie Ming (1368-1644), Yao Jiheng (姚際恒) sous la dynastie Qing (1644-1912), ainsi que le professeur Liao Yuqun (廖育群). Voir 姚際恒: 《古今偽書考》 (*Distinguer des livres inauthentiques anciens et modernes*), 上海: 商務印書館, 1939年, 第22頁。Selon Liao Yuqun, dans *Le Catalogue technique, Traité de Littérature, Histoire de la dynastie Han* (《漢書·藝文志·方技略》), le « chapitre » et le « volume » sont la même chose. Le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* ne compte que 18 volumes, ce qui ne peut contenir les 162 chapitres de la version actuelle du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*. Voir Liao Yuqun 廖育群: “今本《黃帝內經》研究” (« Une étude sur la version actuelle du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* »), 《自然科學史研究》, 1988年 第4期, 第367-374頁。

Wen xun jie, écrit par Quan Yuanqi)⁴⁵², soit citée pour illustrer les nouvelles découvertes dans la pratique, comme dans le *Canon des méridiens* (《脈經》, *Mai Jing*)⁴⁵³.

Lorsque Quan Yuanqi, sous la Dynastie du Sud et du Nord (420-589), a commencé à interpréter le *Su Wen* (《素問》, *Question simple*), seuls huit chapitres étaient encore présents, le septième ayant été perdu. Certains chercheurs pensent que son approche de la recherche était plus rigoureuse que celle de Wang Bing et qu'il a conservé la structure originale en chapitres du *Su Wen*. Sous la dynastie Tang (618-907), selon Wang Bing affirme concernant le *Su Wen* : « Le texte qui a été transmis de génération en génération présente de nombreux défauts, avec des chapitres qui se chevauchent, des incohérences et des significations disparates.⁴⁵⁴ » Wang Bing a utilisé comme base le texte de Quan Yuanqi, *l'Explication du Su Wen*, et a ajouté un chapitre provenant de la collection secrète de son défunt maître. On l'appelle le septième volume du *Su Wen* (« Sept grands essais portant sur les Cinq Mouvements et les Six Qi, (五) 運 (六) 氣七篇 »), portant ainsi le nombre de volumes à quatre-vingt-un. De plus, influencé par la pensée taoïste, Wang Bing a réorganisé l'ordre et le nombre des chapitres :

⁴⁵² « L'un des premiers commentaires du *Su Wen*, qui figurait dans *l'Histoire de la dynastie Sui* (581-618), *Ancien Livre des Tang* (618-907) ainsi que *l'Histoire de la dynastie Tang*. *L'Explication du Su Wen* a par la suite disparu. Cependant, on peut en trouver encore un aperçu dans le commentaire de Wang Bing sur le *Su Wen*, ainsi que dans la *Nouvelle Correction* de Lin Yi, qui peuvent servir de référence pour l'étude du texte ancien du *Su Wen*. » Voir Long Bojian, Long Shizhao 龍伯堅、龍式昭：《黃帝內經集解》 (*Interprétations du Canon Interne de l'Empereur Jaune*), 第 3-4 頁。

⁴⁵³ « Le *Canon des méridiens* est le premier ouvrage classique sur la science du pouls à avoir survécu en Chine. Il a été compilé par Wang Shuhe, un célèbre praticien de médecine sous la dynastie Jin (266-420). Wang Shuhe a sélectionné les meilleures parties du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, du *Canon des Difficultés* ainsi que la théorie du pouls de Zhang Zhongjing, Hua Tuo et d'autres médecins célèbres de la dynastie Han (202 av. J.-C.-220). Wang Shuhe les a combinées à sa propre expérience clinique. » Voir Wang Shuhe 王叔和：《脈經》 (*Canon des méridiens*), 賈君、郭君雙整理, 北京：人民衛生出版社, 2007 年, 第 1 頁。

⁴⁵⁴ Guo Aichun 郭靄春編著：《黃帝內經素問校註語譯·上下冊》 (*Le texte critique, les annotations et la traduction chinoise moderne du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*), 天津：天津科學技術出版社, 1981 年, 王冰序。

« Il a parfois divisé des chapitres en deux. Par exemple, une partie du chapitre 23 intitulé *Éclairant les cinq Qi* (《宣明五氣》, *Xuan ming wu Qi*) est devenue le chapitre 24 intitulé *Sang et Qi, forme et esprit* (《血氣形志》, *Xue Qi xing zhi*). De même, une partie du chapitre 56 intitulé *Discours sur les sections de la peau* (《皮部論》, *Pi bu lun*) est devenue le chapitre 57 intitulé *Discours sur les méridiens et les collatéraux* (《經絡論》, *Jing luo lun*). De plus, deux chapitres ont été combinés en un seul. Par exemple, deux chapitres portant le même nom *Discours sur l'opposition et la conformité dans le puncture au [cours des] quatre saisons* (《四時刺逆從論》, *Si shi ci ni cong lun*), mais totalement différents, ont été regroupés en un seul chapitre 64 intitulé *Discours sur l'opposition et la conformité dans le puncture au [cours des] quatre saisons* (《四時刺逆從論》, *Si shi ci ni cong lun*). En outre, deux chapitres ont été recomposés en deux nouveaux chapitres. Par exemple, le milieu du chapitre 7 intitulé *Nouveau discours sur le Yin et le Yang* (《陰陽別論》, *Yin Yang bie lun*) a été extrait et placé au milieu du chapitre 43 *Discours sur les blocages* (《痹論》, *Bi lun*). De même, la deuxième partie du chapitre 29 intitulé *Discours sur les [méridiens] Tai Yin et Yang Ming* (《太陰陽明論》, *Tai Yin Yang Ming lun*) a été extraite et placée au milieu du chapitre 19 intitulé *Discours sur le mécanisme de jade et le vrai [Qi des] Dépôts* (《玉机真藏論》, *Yu ji zhen zang lun*). De plus, deux chapitres ont été recombinaés en trois nouveaux chapitres. Par exemple, le milieu du chapitre 51 intitulé *Discours sur les restrictions du puncture* (《刺齊論》, *Ci qi lun*) a été extrait et est devenu le chapitre 52 intitulé *Discours sur les interdictions du puncture* (《刺要論》, *Ci yao lun*). La deuxième partie du chapitre 51 intitulé *Discours sur les restrictions du puncture* (《刺齊論》, *Ci qi lun*) a été extraite et placée comme la deuxième partie du chapitre 60 intitulé *Discours sur les creux des os* (《骨空論》, *Gu kong lun*). De plus, trois chapitres ont été mélangés pour former trois nouveaux chapitres. Par exemple, la deuxième partie du chapitre 14 intitulé *Discours sur les décoctions et les vins* (《湯液醪醴論》, *Tang ye lao li lun*) a été extraite et placée au milieu du chapitre 17 intitulé *Discours sur les principes des subtilités essentielles du diagnostic des conduits* (《脈要精微論》, *Mai yao jing wei lun*). De même, la deuxième partie du chapitre 17 a été extraite et placée comme la deuxième partie du chapitre 22 intitulé *Discours sur la façon dont le Qi dans les Dépôts suit le rythme des saisons* (《藏氣法時論》, *Zang Qi fa shi lun*). En ce qui concerne les trois chapitres dans l'édition de Quan Yuanqi, *Discours sur les catégories Yin et Yang* (《陰陽類

論», *Yin Yang bie lun*), *Discours sur les types de maladies des quatre saisons* (《四時病類論», *Si shi bing lei lun*), et *Discours sur la comparaison entre abondance et faiblesse* (《方盛衰論», *Fang sheng shuai lun*), la première partie du *Discours sur les types de maladies des quatre saisons* (《四時病類論», *Si shi bing lei lun*) a été extraite et placée comme la deuxième partie du chapitre 79 intitulé *Discours sur les catégories Yin et Yang* (《陰陽類論», *Yin Yang bie lun*) . De plus, la deuxième partie du *Discours sur la comparaison entre abondance et faiblesse* (《方盛衰論», *Fang sheng shuai lun*) a été extraite et est devenue le nouveau chapitre 80 intitulé *Discours sur la comparaison entre abondance et faiblesse* (《方盛衰論», *Fang sheng shuai lun*). Enfin, la deuxième partie du *Discours sur les types de maladies des quatre saisons* (《四時病類論», *Si shi bing lei lun*) et la première partie du *Discours sur la comparaison entre abondance et faiblesse* (《方盛衰論», *Fang sheng shuai lun*) ont été combinées pour former un nouveau chapitre 75 intitulé *Discours sur la manière de faire connaître les enseignements parfaits* (《著至教論», *Zhu zhi jiao lun*) »⁴⁵⁵.

A cela s'ajoute une difficulté supplémentaire. Wang Bing a utilisé la tradition des scribes mettant « le texte en noir et les annotations en vermillon », de sorte que les textes anciens et les ajouts sont bien séparés et les caractères ne sont pas mélangés. Cependant, pendant longtemps, l'édition de Wang Bing a été copiée sans distinction entre le noir et le vermillon, ce qui rend impossible de distinguer l'écriture originale du texte ajouté par lui. Cela a causé une grande confusion et des problèmes difficiles à résoudre.

De plus, Wang Bing a révisé les textes et ajouté ses propres annotations, mais a commis des erreurs dans celles-ci⁴⁵⁶. Or bien que la collation et les annotations de Wang Bing aient également été critiquées, son texte annoté était le plus complet en termes de contenu et de structure. Il a été choisi par Lin Yi (林億) sous la dynastie

⁴⁵⁵ Duan Yishan 段逸山:《素問全元起本研究和輯復》(Étude et texte critiques du *Su Wen*, l'édition de *Quan Yuanqi*), 第 32 頁。

⁴⁵⁶ Zhao Enjian 趙恩儉:“從《素問訓解》篇卷次序等看《古素問》的一個側面(一)”(«Observer un aspect du *Su Wen* ancien à travers l'organisation des chapitres et la structure des volumes de l'*Explication du Su Wen*, partie 1»),《天津中醫學院學報》,1997 年第 1 期,第 34 頁。

Song du Nord (960-1127) comme texte de base pour effectuer une version *Nouvellement Corrigée* (《新校正》, *xin jiao zheng*) de ce texte, laquelle a été imprimée et publiée par le gouvernement des Song du Nord et est devenue très connue. Ainsi, l'édition de Wang Bing a permis de transmettre sous la forme d'un canon systématiquement organisé un texte médical qui était jusqu'alors éparpillé.

Après la dynastie Song du Nord, les médecins praticiens ont utilisé les éditions de Wang Bing et Lin Yi comme base pour annoter, corriger et republier le *Su Wen* (《素問》, *Question simple*). En 1982, le ministère de la Santé (衛生部) et l'administration de la médecine chinoise (國家中醫藥管理局) ont chargé des experts de compiler une collection exhaustive des ouvrages médicaux chinois anciens, en une *Collection systématique des ouvrages anciens de médecine chinoise* (《中醫古籍整理叢書》, *Zhong yi gu ji zheng li cong shu*). Dans ce cadre, les spécialistes du Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Shandong (山東中醫學院) et le Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Hebei (河北醫學院) ont édité le texte critique du *Su Wen*⁴⁵⁷, basé sur la réimpression du texte réalisée par Gu Congde (顧從德) sous la dynastie Ming (1368-1644).

3. La formation de l'édition et la version actuelle de *Ling Shu*

Le *Ling Shu* (《靈樞》, *Pivot spirituel*) actuel compte quatre-vingt-un chapitres au total. Son contenu a principalement été établi sous la dynastie Song du Sud (1127-1279) par Shi Song (史崧).

Avant Wang Bing, le *Ling Shu* était également connu sous d'autres noms tels que les *Neuf volumes* (九卷, *Jiu juan*) et le *Canon de l'aiguille* (針經, *Zhen Jing*). Par exemple, Huangfu Mi (215-282) et Yang Shanshan (585-670) ont tous deux cité les *Neuf volumes* (*Jiu juan*) dans leurs ouvrages. Après avoir comparé le texte établi des

⁴⁵⁷ Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Shandong, Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Hebei 山東中醫學院、河北醫學院校釋：《黃帝內經素問校釋·上下冊》(Le texte critique et les annotations du Canon Interne de l'Empereur Jaune, *Su Wen*), 北京：人民衛生出版社，1982年 (La deuxième édition a été publiée en 2009)。

Neuf volumes avec celui du *Ling Shu* actuel, le professeur Ma Jixing conclut qu'ils entretiennent une relation de transmission réciproque, et pense que la version des *Neuf volumes* n'a été perdue qu'après la dynastie Song du Nord (960-1127)⁴⁵⁸.

Lorsque Wang Bing (env. 710-805) a annoté le *Su Wen* (《素問》, *Question simple*), il a cité le *Canon de l'aiguille* et le *Ling Shu* en même temps. Cependant, lors de la correction du *Su Wen* par Lin Yi sous la dynastie Song du Nord (960-1127), Lin Yi a déclaré : « Le *Ling Shu* n'est pas complet aujourd'hui, il n'est donc pas entièrement connu. » De même, le *Canon de l'aiguille* avait été perdu au début de la dynastie Song du Nord. Heureusement, en 1092, lors des échanges entre le gouvernement chinois de la dynastie Song du Nord et le royaume de Goryeo (高麗, *Gao li*, l'état qui occupe la Corée du début du X^e siècle à la fin du XV^e siècle), selon *l'Histoire de Goryeo, Vol. 10* (《高麗史·卷十》, *Gao li shi*), le royaume de Goryeo a offert neuf volumes du *Canon de l'aiguille*. De plus, *La biographie de l'Empereur Zhe, L'Histoire de Song* (《宋史·哲宗紀》, *Song shi · Zhe zong ji*) indique également que l'Empereur Zhe (r. 1085 - 1100) a « décrété que le *Canon de l'aiguille* offert par Goryeo devait être mis à la disposition du monde »⁴⁵⁹. Cependant, le *Canon de l'aiguille* a été publié sans relecture ni correction minutieuse en raison de la situation du pays à l'époque, et peu d'exemplaires ont survécu⁴⁶⁰.

Sous la dynastie Song du Sud, en 1165, Shi Song écrit dans sa préface au *Ling Shu* : « Détestant le fait que le *Ling Shu* n'ait pas été transmis depuis longtemps, j'ai consulté tous les livres, puis j'ai corrigé les neuf volumes de l'ancien *Ling Shu* qui se trouvaient dans la collection de ma famille, pour obtenir quatre-vingt-un chapitres. J'ai ajouté une interprétation phonétique révisée, qui a été jointe à la fin du volume, et

⁴⁵⁸ Ma Jixing 馬繼興：《中醫文獻學》（*La littérature de la médecine chinoise*），第 79 頁。

⁴⁵⁹ Qian Chaochen 錢超塵：“《靈樞》回歸北宋考”（《La recherche sur le retour du *Ling Shu* en Chine sous la dynastie Song du Nord》），《北京中醫藥大學學報》，2007 年第 1 期，第 15-16 頁。

⁴⁶⁰ Di Shuangqing 翟雙慶：“《靈樞》註本構玄”（《La recherche sur les annotations de *Ling Shu*》），收入中華中醫藥學會主編：《中華中醫藥學會第十二屆全國內經學術研討會學術論文集》，2012 年，第 271 頁。

qui a été divisée en vingt-quatre volumes.⁴⁶¹ » Les commentaires, éditions et publications ultérieurs se sont basés sur cette édition, contrairement aux abondants commentaires du *Su Wen* (《素問》, *Question simple*), et un commentaire intégral du *Ling Shu* (《靈樞》, *Pivot spirituel*) n'est apparu que sous la dynastie Ming (1368-1644). Par exemple, *Les annotations du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Ling Shu*, 9 volumes, par Ma Shi, de la dynastie Ming ; *Les annotations du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Ling Shu*, 9 volumes, par Zhang Zhicong, de la dynastie Ming ; *Les annotations du Ling Shu*, 9 volumes, par Huang Yuanyu, de la dynastie Qing ; *Les annotations et commentaires du Ling Shu* par Tanba Genken, du Japon⁴⁶². En 1963, le philologue Liu Hengru (1900-1987) a édité le texte critique du *Ling Shu* basé sur la réimpression du texte réalisée par l'atelier Jujing, Maison Zhao⁴⁶³ (趙府居敬堂刊本, *zhao fu ju jing tang kan ben*) sous la dynastie Ming⁴⁶⁴.

En somme, le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* est considéré comme un canon de la médecine en Chine. Selon le professeur Zhou Yutong (1898-1981), les livres médicaux ne sont pas des « Canons » (經, *jing*) dans la sens des « Canons » confucéens⁴⁶⁵. Cependant, selon le professeur Qian Chaochen, la raison pour laquelle les livres médicaux sont également appelés « Classiques/Canons » ne tient pas au fait

⁴⁶¹ “但恨《靈樞》不傳久矣，世莫能究……輒不自揣，參對諸書，再行校正家藏舊書《靈樞》九卷，其八十一篇，增修音釋，附於卷末，勒為二十四卷。” Guo Aichun 郭靄春編著：《黃帝內經靈樞校註語譯·上下冊》 (*Texte critique, annotations et traduction chinoise moderne du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Ling Shu*)，北京：人民衛生出版社，1989年 (La deuxième édition a été publiée par la Presse chinoise de Médecine Traditionnelle Chinoise en 2021)。

⁴⁶² 明代馬蒔 (Ma shi) 的《黃帝內經靈樞註證發微》 (*Huang Di Nei Jing Ling Shu zhu zheng fa wei*)、明代張志聰 (Zhang Zhicong) 的《黃帝內經靈樞集註》 (*Huang Di Nei Jing Ling Shu ji zhu*)、清代黃元禦 (Huang Yuanqing) 的《靈樞懸解》 (*Ling Shu xuan jie*)、日本丹波元簡 (Tanba Genken, 1775-1810) 的《靈樞識》 (*Ling Shu shi*)。

⁴⁶³ Voir la version numérisée sur le site du « Chinese Text Project », 中國哲學書電子化計劃 : <https://ctext.org/library.pl?if=gb&res=77416&remap=gb> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

⁴⁶⁴ Liu Hengru 劉衡如校：《〈靈樞經〉校勘本》 (*Le texte critique du classique Ling Shu*) 北京：人民衛生出版社，1963年 (La deuxième édition a été publiée par l'Édition médicale du Peuple en 2013, chinois ancien, chinois moderne)。

⁴⁶⁵ Zhu Weizheng 朱維铮主編：《周予同經學史論著選集·增訂版》 (*Œuvres choisies de Zhou Yutong sur l'histoire des classiques confucéens, Édition mise à jour*)，上海：人民出版社，1996年，第843-845頁 (La première édition a vu le jour en 1983, suivie de la troisième édition en 2010)。

qu'ils font partie des « Classiques Confucéens », mais au fait qu'ils sont vénérés par les praticiens de la médecine⁴⁶⁶.

Conclusion

La formation de la médecine chinoise primitive s'est déroulée selon trois aspects : l'évolution de « la médecine chamanistique et empirique » à « la médecine rationnelle », la fusion et la sélection des différents types de connaissances médicales, et la formation du canon médical, donnant lieu à la formation du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*. Il est important de noter que l'histoire de la formation du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* révèle l'existence d'une diversité au sein de ce texte classique. Cela représente un défi lorsqu'on le compare au *Corpus Hippocratique*, ce qui nécessite donc de procéder avant tout à une identification des différences, voire des contradictions figurant au sein de chaque texte.

⁴⁶⁶ Qian Chaochen 錢超塵：《內經語言研究》 (*Recherche sur la langue du Canon Interne de l'Empereur Jaune*), 第 7 頁。

DEUXIÈME PARTIE

Question : quelles similitudes et quelles différences peut-on identifier entre le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* en ce qui concerne leur approche de la relation entre l'environnement et la maladie ?

Chapitre IV Les eaux et la maladie dans le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

L'eau revêt une importance cruciale dans notre environnement. Elle occupe également une place de choix non seulement dans les philosophies de la Grèce antique, qui reconnaissaient les quatre éléments fondamentaux (la Terre, l'Eau, l'Air et le Feu), mais aussi dans la philosophie chinoise, qui s'appuyait sur les Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre). De plus, dans ces traités, l'eau est étroitement liée à la physiologie (boisson), à la pathologie humaine (maladies liées à l'eau) et au traitement (bain, régime). Dans le *Corpus Hippocratique* ainsi que dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, on trouve des références à des rêves liés à l'eau, qui reflètent la situation du corps. La relation entre l'eau en tant qu'environnement naturel et la maladie sera au cœur de ce chapitre.

I. Les eaux et la maladie dans le *Corpus Hippocratique*

Selon les critères quantitatifs établis par Gilles Maloney et Winnie Frohn, le terme « ὕδωρ » (*hudor*, l'eau) apparaît à pas moins de 949 reprises dans le *Corpus Hippocratique*⁴⁶⁷. L'eau revêt plusieurs fonctions, à la fois externes et internes dans les traités hippocratiques. Quand elle est utilisée en interne, c'est principalement comme boisson, dans une perspective thérapeutique, comme cela est mentionné dans le *Régime*. Pour ce qui est de l'usage externe, il y a notamment les bains tièdes décrits dans le *Régime des maladie aiguës*, le bain de vapeur et le bain chaud décrits dans le *Maladie II*, ainsi que les bains salés, les bains chauds et les bains froids décrits dans le *Régime*, tous associés à la restauration de la santé. De plus, l'eau peut être associée à

⁴⁶⁷ Maloney G. et Frohn W. (dir.), avec la collaboration de Potter P., *Concordantia in Corpus hippocraticum/Concordance des Œuvres hippocratiques*, tome V, Hildesheim, New York : Olms-Weidmann, 1986, pp. 4459-4474. Le quantitative peut varier selon différents critères. Par exemple, dans *Maladie sacrée* (11, 3), le terme ὕδρωψ/*hudrops* est également traduit par « eau » par Jacques Jouanna. De plus, le terme ὕδερως/*huderos* est traduit par « hydropisie » par Littré dans sa traduction des *Affections internes*.

des processus pathologiques, donnant lieu à de nombreuses maladies de l'eau. Dans certains traités hippocratiques, il est fait référence à l'importance de l'eau en tant qu'élément constitutif des humeurs corporelles (le sang, la bile, l'eau et le phlegme). Cependant, il est plus courant de trouver la classification en quatre humeurs corporelles, à savoir le sang, la bile jaune, la bile noire et le phlegme.

1. La nature de l'eau et son pouvoir d'agir sur le corps humain dans *Airs, Eaux, Lieux*

La question de l'eau dans le *Corpus Hippocratique* est particulièrement présente dans le traité *Airs, Eaux, Lieux*. Au début de ce traité, l'auteur liste cinq principaux facteurs environnementaux : les saisons de l'année, suivies des vents, des conditions des eaux, de la nature du sol, et enfin, du régime des habitants. Comme on peut observer, l'eau est classée en troisième position après les saisons et les vents. L'auteur la met également en avant ultérieurement dans le texte :

« c. VII. 1 car l'eau contribue pour une très grande part à la **santé** ».

« c. VII. 1 πλεῖστον γὰρ μέρος ὑμβάλλεται ἐς τὴν **ὑγιειήν**.⁴⁶⁸ »

Comme évoqué dans le chapitre I, lorsque l'auteur d'*Airs, Eaux, Lieux* parle de « boisson » dans le contexte du régime alimentaire des habitants, il entend principalement le vin. L'eau est consommée soit seule, soit mélangée au vin, et elle est également utilisée en cuisine, sans oublier ses usages externes. Ainsi, l'eau fait partie intégrante de l'environnement⁴⁶⁹. Comme l'auteur le précise au début du traité :

⁴⁶⁸ Hippocrate, tome II, 2^e Partie, *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 199.

⁴⁶⁹ Jouanna J., « L'eau, la santé et la maladie dans le traité hippocratique des *Airs, eaux, lieux* », dans Ginouvès R., Guimier-Sorbets A. M., Jouanna J. et Villard, L. (dir.), *L'eau, la santé et la maladie dans le monde grec. Actes du colloque (25-27 novembre 1992, Paris)*, p. 26.

« c. I. 4 et en particulier si **les habitants usent** d'eaux marécageuse et molles ou d'eaux dures issues de lieux élevés et de lieux rocheux, ou d'eaux salées et crues ».

« c. I. 4 καὶ πότερον ἐλώδεσι **χρέονται** καὶ μαλακοῖσιν ἢ σκληροῖσι τέ ἐκ μετεώρων καὶ ἐκ πετρωδέων εἴτε ἀλυκοῖσι τε καὶ ἀτεράμνοισι.⁴⁷⁰ »

L'auteur du traité *Airs, Eaux, Lieux* aborde le thème de l'eau sous deux perspectives distinctes. Tout d'abord, dans les chapitres un à six, il s'intéresse à l'eau en fonction de l'orientation des cités par rapport aux vents : vents chauds, vents froids, vents soufflant entre le lever estival du soleil et le lever hivernal, vents soufflant de l'orient. L'eau n'est alors qu'un élément ayant une influence parmi d'autres. Ensuite, dans les chapitres 7 à 9, l'auteur explore les différents types d'eau : les eaux dormantes, les eaux qui coulent des lieux élevés ou des collines de terre, les eaux qui viennent des rochers, les eaux mélangées (fleuve, lac, rivière), les eaux de source (exposée à l'Est/à l'Ouest/au Sud/au Nord), les eaux de pluie et les eaux de fonte. L'auteur décrit séparément les effets de cet élément unique sur l'homme et les maladies correspondantes.

Les médecins déterminent quelle eau est favorable ou non à la santé en fonction de sa « *δύναμις/dunamis* ». Selon professeur Jacques Jouanna, il est difficile de traduire le mot « *δύναμις/dunamis* ». Les traductions traditionnelles telles que « qualité⁴⁷¹ » ou « propriété⁴⁷² » sont insatisfaisantes, car elles éludent la dynamique sous-jacente au terme grec. La « *dunamis* » de l'eau ne se résume pas seulement à la qualité qui définit sa nature de manière permanente, mais elle englobe également son pouvoir d'agir sur le corps de l'homme⁴⁷³:

⁴⁷⁰ Hippocrate, *op. cit.*, p. 187.

⁴⁷¹ Littré, t. II, p. 13.

⁴⁷² Hippocrates. Vol. I : *Ancient Medicine. Airs, Waters, Places. Epidemics 1 and 3. The Oath. Precepts. Nutriment*, Translated by W. H. S. Jones, p. 70.

⁴⁷³ Jouanna J., « L'eau, la santé et la maladie dans le traité hippocratique des *Airs, eaux, lieux* », dans Ginouvès R., Guimier-Sorbets A. M., Jouanna J. et Villard, L. (dir.), *L'eau, la santé et la maladie dans le monde grec. Actes du colloque (25-27 novembre 1992, Paris)*, p. 29.

« c. I. 2 Il doit en outre considérer **les propriétés des eaux** ; car de même que les eaux diffèrent en **saveur et en poids**, de même leur propriété diffère beaucoup de l'une à l'autre. »

« c. I. 2 Δεῖ δὲ καὶ τῶν ὑδάτων ἐνθυμεῖσθαι τὰς **δυνάμεις** · ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ **στόματι** διαφέρουσι καὶ ἐν τῷ **σταθμῷ**, οὕτω καὶ ἡ δύναμις διαφέρει πολὺ ἐκάστου.⁴⁷⁴ »

Ainsi, quelles étaient donc les qualités attribuées à l'eau par les médecins grecs antiques ? Comment reconnaissaient-ils ces qualités et comment pensaient-ils qu'elles agissaient sur le corps humain ? Commençons par examiner le tableau sur l'étiologie selon les eaux, basé sur les chapitres 1 à 6 du traité *Airs, Eaux, Lieux*.

Tableau 17 : Étiologie hippocratique selon les eaux (d'après les chapitres I-VI du traité *Airs, Eaux, Lieux*)

Cité	Cité qui est située face aux vents chauds	Cités qui sont situées à l'opposé face aux vents froids	Cités qui sont situées face aux vents soufflant entre le lever estival du soleil et le lever hivernal	Cités qui sont à l'abri des vents soufflant depuis l'Orient
Nature des eaux	Abondantes, légèrement salées et proches de la surface, chaudes en été mais froides en hiver.	Dures et froides en règle générale.	Limpides , ayant une bonne odeur et molles .	Eaux non limpides .
Autres éléments	–	–	Le chaud et le froid y sont plus modérés, le brouillard n'existe pas dans une telle cité.	En été, le matin , il souffle des brises froides et il tombe de la rosée , tandis que pendant le reste de la journée

⁴⁷⁴ Hippocrate, *op. cit.*, p. 187. note 2 : Le mot « σταθμῷ/stathmoi » (poids) pose le problème de savoir si l'eau était déjà pesée avec une balance à l'époque d'Hippocrate ou s'il s'agit simplement d'une impression gustative. Puisque l'auteur met ici sur le même plan la saveur à la bouche et le poids, on peut en déduire qu'il ne s'est pas fié uniquement à la saveur pour apprécier la légèreté ou le poids de l'eau, mais qu'il a dû peser l'eau avec une balance. Certes, il n'est pas question dans le reste du traité d'une pesée de l'eau à l'aide d'une balance ; mais l'auteur a procédé à une mesure quantitative de l'eau au chapitre 8.

				le soleil dont la course est plongeante vers l'Occident, brûle au plus fort les habitants ; Les vents qui s'installent et se fixent dans ces cités sont les plus humides.
Tempérament et corps	La tête saine et dure , le corps tendu et sec , la cavité d'en bas crue et dure mais la cavité d'en haut mieux disposée aux écoulements, bilieux , les habitants ne sauraient être capable de bien boire : l'ivresse les accable plus que les autres.	La tête humide et phlegmatique , les cavités étant souvent dérangées du fait que le phlegme descendant de la tête flue vers elles, constitution physique relâchée , ils ne sont pas capables de bien manger ni de bien boire.	Belles couleurs et teint fleuri. La voix claire. Pour le caractère et l'intelligence, ils sont mieux plus doués que ceux qui sont face au borée.	Ils ont la voix grave et sont sujets aux enrouements à cause du brouillard.
Maladie provoquées	La tête sujette à des ruptures en règle générale. <i>Femmes :</i> maladives et sujettes aux écoulement, stériles, fausses couches ; <i>Enfants :</i> convulsions, dyspnées et accidents dont on	Pleurésies, les maladies aiguës, empyèmes ; les ophtalmies se produisent par intervalles ; les hémorragies nasales se produisent, chez les jeunes de moins de 30 ans, plus violemment en été ; ils vivent plus	Celles qui sont situées face aux lever du soleil sont normalement en meilleure santé que celles orientées face aux Ourses ou celles orientées face aux vents chauds ; Maladies moins nombreuses et moins violentes ;	Ces cités-là ont nécessairement la position la plus malsaine. Il est normal que leurs habitants soient sans couleur et sans force et qu'ils aient part à toutes les maladies mentionnées précédemment ; aucune ne leur est spécifique.

	<p>dit qu'ils provoquent la « maladie de l'enfant » et qu'elle est la maladie sacrée ;</p> <p><i>Hommes :</i> dysenteries, diarrhées, fièvres épiques, fièvres hivernales de longue durée, éruptions nocturnes en grand nombre et hémorroïdes au siège.</p> <p>Les pleurésies, les péripneumonies, les maladies aiguës ne s'y produisent pas en règle générale.</p>	<p>longtemps que les autres ;</p> <p><i>Femmes :</i> stériles, leur lait se tarit, les phtisies se produisent fréquemment.</p> <p><i>Enfants :</i> hydropisies survenant dans les testicules.</p>	<p><i>Femmes :</i> fécondes et accouchent facilement.</p>	
--	---	---	---	--

(produit par Yang Liqiong)

Il est évident que la qualité de l'eau est influencée par plusieurs facteurs, principalement l'orientation des cités par rapport aux vents. En d'autres termes, ces facteurs exercent une influence indirecte sur le corps humain en agissant sur l'eau. Par ailleurs, ce sont les cités faisant face à l'Ouest, sont à l'abri des vents venant de l'Est, et sont traversées uniquement par des vents chauds latéraux et des vents froids venant des étoiles des Ourses⁴⁷⁵, qui ont de fait la position la plus malsaine.

Or pourquoi cela ? Précisément en raison du brouillard se mêlant à l'eau, un phénomène qui à son tour est influencé par l'action du soleil :

⁴⁷⁵ Les étoiles des Ourses se réfèrent généralement à deux constellations : la Grande Ourse (Ursa Major) et la Petite Ourse (Ursa Minor). L'étoile polaire est située dans la Petite Ourse, plus précisément près de l'extrémité de sa queue, et elle est utilisée pour trouver le vrai Nord en observant son emplacement dans le ciel nocturne.

« c. VI. 2 D'abord les eaux ne sont pas limpides ; **la cause en est que le brouillard, au cours de la matinée, se maintient longtemps**, brouillard qui, se mélangeant à l'eau, en fait disparaître la limpidité ; **car le soleil n'éclaire pas avant de s'être élevé en hauteur.** »

« c. VI. 2 Πρῶτον μὲν γὰρ τὰ ὕδατα οὐ λαμπρά · **αἴτιον δὲ ὅτι ὁ ἥλιος τὸ ἐωθινὸν κατέχει ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ**, ὅστις τῷ ὕδατι ἐγκαταμιγνύμενος τὸ λαμπρὸν ἀφανίζει · **ὁ γὰρ ἥλιος πρὶν ἄνω ἀρθῆναι οὐκ ἐπιλάμπει.**⁴⁷⁶ »

Comment les qualités de l'eau affectent-elles le corps humain ? L'auteur explique cela en se basant sur les quatre qualités (le chaud, le froid, le sec, l'humide), les quatre humeurs (la bile jaune, la bile noire, le sang, le phlegme), tout en prenant en considération que la cavité abdominale et la tête sont des parties particulièrement sensibles. Les variations de maladie entre les femmes, les hommes et les enfants sont prises en compte. Par exemple, chez les habitants des cités qui sont exposées aux vents chauds, les pleurésies, les péripneumonies et les maladies aiguës ne surviennent généralement pas :

« c. III. 4 **car il n'est pas possible que, là où les cavités sont humides**, ces maladies aient de la vigueur. Des ophtalmies **humides** s'y produisent, non malignes et de courte durée, sauf si quelque maladie générale s'empare (de la cité) à la suite d'un grand changement. Et quand les habitants dépassent la cinquantaine, des flux descendant du cerveau les rendent hémiparétiques, lorsqu'il sont subitement victimes d'un coup de soleil à la tête ou d'un coup de **froid.** »

« c. III. 4 **οὐ γὰρ οἷόν τε, ὅκου ἂν κοιλίαι ὑγραὶ ἔωσι, τὰς νόσους ταύτας ἰσχύειν** · ὀφθαλμῖαι τε ἐγγίνονται **ὑγραὶ** καὶ οὐ χαλεπαί, ὀλιγοχρόνιοι, ἢν μὴ τι κατάσχη νόσημα πάγκοινον ἐκ μεταβολῆς μεγάλης. Καὶ ὁκόταν τὰ πενήκοντα ἔτεα ὑπερβάλλωσι, κατάρροοι ἐπιγενόμενοι ἐκ τοῦ ἐγκεφάλου παραπληκτικούς ποιέουσι τοὺς ἀνθρώπους, ὁκόταν ἐξαίφνης ἠλιωθῶσι τὴν κεφαλὴν ἢ **ῥιγώσωσι** ·⁴⁷⁷ »

⁴⁷⁶ Hippocrate, *op. cit.*, p. 198.

⁴⁷⁷ *Ibid.*, pp. 191-192.

En revanche, les cités situées du côté opposé aux vents froids (ceux-ci soufflant entre le coucher estival et le lever estival du soleil) et recevant ces vents localement tout en étant à l'abri du Notos (le vent du Sud, chaud et humide) et des vents chauds, elles sont sujettes à un grand nombre de pleurésies et de maladies aiguës :

« c. IV. 3 **il est nécessaire qu'il en soit ainsi quand les cavités sont dures.** De plus, les empyèmes se produisent en grand nombre à toute occasion ; **la cause en est la tension du corps et la dureté de la cavité ; car la sécheresse est l'origine des ruptures, ainsi que la froideur de l'eau.** Il est nécessaire que les gens qui ont une telle constitution soient de gros mangeurs et non grands buveurs ; car il n'est pas possible d'être à la fois grand mangeur et grand buveur. Et (il est nécessaire que) les ophtalmies se produisent par intervalles, mais qu'elles soient **sèches et violentes**, avec rupture immédiate de l'œil ; que des hémorragies nasales se produisent, chez les jeunes de moins de trente ans, avec violence en été ; et que les cas de maladie dite sacrée soient peu nombreux, mais violents. Il est normal que ces habitants-là vivent plus longtemps que les autres, que leurs plaies ne deviennent pas inflammatoires ni ne s'exacerbent et que leurs mœurs soient **plus sauvages que douces.** »

« c. IV. 3 **ἀνάγκη δὲ ὧδε ἔχειν ὀκόταν αἱ κοιλίαι σκληραὶ ἔωσιν·** ἔμπυοὶ τε πολλοὶ γίνονται ἀπὸ πάσης προφάσιος· **τούτου δὲ αἰτιὸν ἐστὶ τοῦ σώματος ἢ ἔντασις καὶ ἡ σκληρότης τῆς κοιλίης· ἢ γὰρ ξηρότις ῥήγματις ποιεῖ εἶναι καὶ τοῦ ὕδατος ἢ ψυχρότις.** Ἐδωδὸς δὲ ἀνάγκη τὰς τοιαύτας φύσις εἶναι καὶ οὐ πολυπότας· οὐ γὰρ οἷόν τε ἅμα πολυβόρους τε εἶναι καὶ πολυπότας. Ὀφθαλμίας τε γίνεσθαι μὲν διὰ χρόνου, γίνεσθαι δὲ **σκληρὰς καὶ ἰσχυράς,** καὶ εὐθέως ῥήγνυσθαι τὰ ὄμματα· αἰμορροΐας δὲ ἐκ τῶν ῥινῶν τοῖσι νεωτέροισι τριήκοντα ἐτέων γίνεσθαι ἰσχυρὰς **τοῦ θέρους·** τὰ τε ἱερὰ νοσεύματα καλούμενα, ὀλίγα μὲν ταῦτα, ἰσχυρὰ δέ. Μακροβίους δὲ τοὺς ἀνθρώπους τούτους μᾶλλον εἰκὸς εἶναι τῶν ἐτέρων, τὰ τε ἔλκεα οὐ φλεγματώδεα ἐγγίνεσθαι οὐδέ ἀγριοῦσθαι τὰ τε ἦθεα **ἀγριώτερα ἢ ἡμεῖ||ρώτερα.**⁴⁷⁸ »

⁴⁷⁸ *Ibid.*, pp. 194-195.

De plus, les femmes vivant dans des cités exposées aux vents froids connaissent souvent des problèmes de fertilité en raison de menstruations rares et irrégulières. Elles peuvent également avoir des difficultés à allaiter leurs enfants en raison d'une production insuffisante de lait, et elles sont davantage susceptibles de développer les phtisies après l'accouchement. Tous ces facteurs sont influencés par la qualité de l'eau :

« c. IV. 4 Maintenant chez les femmes : **d'abord, beaucoup deviennent stériles à cause des eaux qui sont dures, crues et froides** ; car leurs purgations menstruelles ne se produisent pas convenablement, mais sont peu abondantes et mauvaises. Ensuite, elles accouchent difficilement alors qu'elles n'ont pas souvent de fausses couches. Et quand elles ont accouché, elles sont incapables de nourrir leur enfant, **car leur lait se tarit du fait de la dureté et de la crudité des eaux**. De plus, des phtisies se produisent fréquemment à la suite des accouchements, **car la violence de l'effort entraîne des ruptures et des distensions.** »

« c. IV. 4 Τῆσι δὲ γυναιξί· **πρῶτον μὲν στέρηται πολλαὶ γίνονται διὰ τὰ ὕδατα ἔοντα σκληρά τε καὶ ἀτέραμνα καὶ ψυχρά.** αἱ γὰρ καθάρσιες οὐκ ἐπιγίνονται τῶν ἐπιμηνίων ἐπιτήδειαι, ἀλλὰ ὀλίγαι καὶ πονηραί. Ἐπειτα τίκτουσι χαλεπῶς τιτρώσκουσί τε οὐ σφόδρα. Ὅκοταν δὲ τέκωσι, τὰ παιδιά ἀδύνατοι τρέφειν εἰσὶ· **τὸ γὰρ γάλα ἀποσβέννυται ἀπὸ τῶν ὑδάτων τῆς σκληρότητος καὶ ἀτεραμνίης·** Φθίσιές τε γίνονται συχναὶ ἀπὸ τῶν τοκετῶν· **ὑπὸ γὰρ βίης ῥήγματα ἴσχουσι καὶ σπάσματα.**⁴⁷⁹ »

Continuons avec les chapitres VII - IX du traité *Airs, Eaux, Lieux*, en examinant l'étiologie hippocratique en fonction des eaux. L'auteur procède à une classification minutieuse des différentes catégories d'eau, distinguant avec précision celles qui sont malsaines de celles qui sont très saines. Il aborde également les maux couramment associés à l'eau ainsi que ses bienfaits. Alors que les chapitres I - VI traitent de l'utilisation de l'eau en général par les habitants des cités, les chapitres VII - IX

⁴⁷⁹ Hippocrate, tome II, 2^e Partie, *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., pp. 194-195.

évoquent plusieurs fois l'impact de l'eau sur le corps humain lorsque celle-ci est utilisée comme boisson.

En ce qui concerne la classification de l'eau, les eaux de source occupent la deuxième place des meilleures. Pour ce qui touche à la classification des eaux de source, celles qui se trouvent face au Levant (l'Est) sont considérées comme les meilleures. En deuxième position se trouvent celles situées entre le lever et le coucher du soleil estival. En troisième position sont les sources situées entre le coucher du soleil estival et le coucher du soleil hivernal. Les plus médiocres sont celles qui sont exposées au Notos (le vent du Sud, chaud et humide) entre le lever et le coucher d'hiver.

Ainsi, bien que l'orientation de la source puisse jouer un rôle, ce qui compte d'abord est la qualité de l'eau, qui dépend de la nature du terrain. En effet, il y a des similitudes entre l'orientation des sources, celle des cités, et les classifications des eaux. Cependant, il est important de noter des nuances subtiles : tandis que l'exposition à l'Ouest était considérée comme la moins favorable pour les cités, c'est l'orientation au Sud qui est jugée la plus défavorable pour les sources d'eau⁴⁸⁰.

Tableau 18 : Étiologie hippocratique selon les eaux (d'après les chapitres VII-IX du traité *Airs, Eaux, Lieux*)

Classification	Nature ou qualité	Tempérament ou corps	Maladie provoquées
Eaux marécageuses, stagnantes ou lacustres	Été : chaude, épaisses et malodorantes du fait qu'elle ne s'écoulent pas ; décolorées, mauvaises (l'eau de pluie s'y ajoute et le soleil est brûlant) ;	Eaux propres à augmenter la bile quand elles sont chauffées ; Propices au phlegme et aux enrouements ; la rate grosse et indurée, le ventre dur, amaigri et	Été : hydropisies, dysenteries, diarrhées et fièvres quartes de longue durée ; Hiver : <i>Jeunes</i> : péricéphalites et maladies accompagnées de délire ;

⁴⁸⁰ *Ibid.*, p. 203, note 2, note 3.

	<p>Hiver : gelées, froides ; rendues troubles par la neige et le gel ;</p> <p>Mauvaises pour tout usage.</p>	<p>chaud, les épaules, les clavicules et le visage émaciés et amaigris ;</p> <p>Maigres (car les chairs se fondent au profit de la rate) ;</p> <p>Affamés et assoiffés.</p>	<p><i>Vieux</i> : causus (en raison de la dureté de la cavité) ;</p> <p><i>Femmes</i> : gonflements, conçoivent avec peine et accouchent difficilement, phtisiques et souffreteuses, la purgation ne se fait pas bien après l'accouchement ; matrice hydropique ; nouveaux-nés grands et gonflés ;</p> <p><i>Enfants</i> : tumeurs scrotales ;</p> <p><i>Hommes</i> : varices et ulcères aux jambes, vivent peu longtemps, vieillissent plus vite que la normale.</p>
Eaux de source	<p>Celles qui sortent des rochers sont dures ;</p> <p>En second viennent les eaux de source qui sortent d'un sol contenant des eaux chaudes ou renfermant soit du fer, soit du cuivre, soit de l'argent, soit de l'or, soit du soufre, soit de l'alun, soit du bitume, soit du natron (car toutes ces matières se forment sous l'action violente</p>	<p>Mauvaises pour la miction et contraires à la défécation.</p>	—

	de la chaleur) ; Eaux dures et échauffantes.		
Eaux qui coulent des lieux élevés, des collines de terre	Les meilleurs, douces et blanche ; Chaudes en hiver et froides en été (car elles doivent provenir de sources très profondes).	–	Pour celles qui sont salées, crues et dures, elles sont toutes mauvaises à boire.
Eaux qui sont salées, crues et dures	–	Toutes mauvaises à boire.	Néanmoins il existe quelques natures et quelques maladies pour lesquelles de telles eaux sont profitables à boire.
Eaux de pluie	Les plus légères, les plus douces, les plus ténues et les plus limpides ; la plus rapide à se putréfier et prendre une mauvaise odeur, car formée du mélange de très nombreuses eaux ; les meilleures.	Toutefois elles ont besoin d'être bouillies et de perdre leur putréfaction ; sinon elles ont mauvaise odeur et provoquent de la toux, de l'enrouement et la raucité de la voix.	–
Eaux provenant de la neige et des glaces	Toutes mauvaises	–	Bonnes à aucun usage

(produit par Yang Liqiong, inspiré par le tableau élaboré par Jean-François Staszak.)
 Voir Staszak J. F., *La géographie d'avant la géographie-Le climat chez Aristote et Hippocrate*, p. 134.

Outre les effets des différents facteurs sur la qualité des sources, l'auteur consacre beaucoup de passages à décrire les diverses transformations de l'eau : brouillard et brume, nuages, pluie, neige. Comment identifie-t-il et justifie-t-il cela ?

Tout d'abord, pourquoi les eaux de pluie sont les plus légères, les plus douces, les plus ténues et les plus limpides ? Selon l'auteur du traité *Airs, Eaux, Lieux*, le soleil attire et entraîne en hauteur la partie la plus ténue et la plus légère de l'eau. D'une part, c'est ce que rend évident la formation du sel :

« c. VIII. 3 la partie salée (de l'eau) demeure sur place du fait de son épaisseur et de son poids et devient du sel, tandis que la partie la plus ténue, **le soleil l'entraîne en hauteur du fait de sa légèreté**. Il attire en hauteur une telle partie non seulement des eaux de marais⁴⁸¹, mais aussi de la mer et de tout ce qui renferme de l'humide. Or toute chose renferme de l'humide. »

« c. VIII. 3 τὸ μὲν γὰρ ἀλμυρὸν λείπεται αὐτοῦ ὑπὸ παχέος καὶ βαρέος καὶ γίνεται ἄλες, τὸ δὲ λεπτότατον ὁ ἥλιος ἀναρπάζει ὑπὸ κουφότητος. Ἀνάγει δὲ τὸ τοιοῦτο οὐκ ἀπὸ τῶν ὑδάτων μόνον τῶν || λιμναίων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς θαλάσσης καὶ ἐξ ἀπάντων ἐν ὁκόσοισιν ὑγρὸν τι ἔνεστιν · ἔνεστι δὲ ἐν παντὶ χρήματι.⁴⁸² »

D'autre part, en plus des observations et analyses concernant l'eau salée, l'auteur compare les différentes situations de personnes faisant face ou tournant le dos au soleil et explore par analogie le rôle du soleil :

« c. VIII. 4 Et chez les hommes eux-mêmes le soleil attire la partie la plus ténue et la plus légère de l'humeur. **En voici une très grande preuve** : quand un homme marche ou s'assied au soleil en portant un vêtement, sur toutes les parties de la peau que voit le soleil, il

⁴⁸¹ Il s'agit de « marais salants ». La théorie qui explique la formation du sel par l'attraction de la partie la plus légère de l'eau par le soleil, alors que la partie la plus lourde demeure, était un bien commun de la cosmologie ionienne. Elle servait notamment à expliquer que l'eau de mer est salée. Voir Anaximandre DK 12 A 27, Anaxagore DK 59 A 90 et Diogène d'Apollonie DK 64 A 17. Selon Xénophane DK 21 A 46, la partie de l'eau attiré par le soleil forme les nuages et la pluie. Voir Hippocrate, *op. cit.*, p. 205, note 1.

⁴⁸² *Ibid.*, pp. 204-205.

ne transpirera pas ; car le soleil entraîne en hauteur la sueur à mesure qu'elle apparaît ; **en revanche**, sur toutes les parties qui sont protégées par le vêtement ou par toute autre chose, il transpire ; car, bien que la sueur sorte attirée de force par le soleil, elle est préservée par ce qui protège, si bien qu'elle ne disparaît pas sous l'effet du soleil. Mais quand cet homme va se mettre à l'ombre, il transpire sur tout le corps uniformément car le soleil ne l'éclaire plus. »

« c. VIII. 4 Καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἀνθρώπων ἄγει τὸ λεπτότατον τῆς ἰκμάδος καὶ κουφότατον. **Τεκμήριον δὲ μέγιστον** · ὅταν <γὰρ > ἄνθρωπος ἐν ἡλίῳ βαδίζῃ ἢ καθίζῃ ἱμάτιον ἔχων, ὀκόσα μὲν τοῦ χρωτὸς ὁ ἥλιος ἐφορᾷ, οὐχ ἰδρῶν ἄν · ὁ γὰρ ἥλιος ἀναρπάζει τὸ προφαινόμενον τοῦ ἰδρῶτος · ὀκόσα **δὲ** ὑπὸ τοῦ ἱματίου ἐσκέπασται ἢ ὑπ' ἄλλου του, ἰδροῖ · ἐξάγεται μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ ἡλίου καὶ βιάζεται, σώζεται δὲ ὑπὸ τῆς σκέπης, ὥστε μὴ ἀφανίζεσθαι ὑπὸ τοῦ ἡλίου · ὀκόταν δὲ ἐς σκίην ἄφικηται, ἅπαν τὸ σῶμα ὁμοίως ἰδίδει · οὐ γὰρ ἔτι ὁ ἥλιος ἐπιλάμπει.⁴⁸³ »

Ensuite, l'eau transportée haut dans le ciel par le soleil se mélange à l'air, l'auteur évoque la séparation entre la partie la plus boueuse et la plus sombre et la partie la plus claire et la plus lumineuse, la première devenant ainsi le brouillard :

« c. VIII. 6 De plus, outre cela, quand l'eau a été entraînée et menée dans les hauteurs, et qu'elle est véhiculée ça et là en étant mêlée à l'**air**, la partie qui, en elle, est **trouble et sombre** comme la nuit se sépare, se tient à l'écart et devient **brouillard et brume**, tandis que la partie **la plus limpide et la plus légère** demeure sur place et s'adoucit du fait qu'elle est brûlée et cuite par le soleil ; or cela vaut aussi pour tout le reste : ce qui est cuit devient toujours **doux**. »

« c. VIII. 6 Ἔτι δὲ πρὸς τούτοισιν, ἐπειδὴν ἀρπασθῆ καὶ μετεωρισθῆ περιφερόμενον καὶ καταμειγμένον ἐς τὸν **ἠέρα**, τὸ μὲν **θολερὸν** αὐτοῦ καὶ **νυκτοειδὲς** ἐκρίνεται καὶ ἐξίσταται καὶ γίνεται ἡῆρ καὶ **ὀμίγλη**, τὸ δὲ **λαμπρότατον καὶ κουφότατον** αὐτοῦ λείπεται καὶ γλυκαίνεται ὑπὸ τοῦ ἡλίου καϊόμενόν τε καὶ ἐψόμενον · γίνεται δὲ καὶ **τᾶλλα πάντα τὰ ἐψόμενα αἰεὶ γλυκέα**.⁴⁸⁴ »

⁴⁸³ *Ibid.*, p. 205.

⁴⁸⁴ *Ibid.*, pp. 205-206.

Par conséquent, quand l'eau a été entraînée et menée dans les hauteurs, dès lors qu'elle se rassemble en un seul lieu et se condense sous l'influence de vents contraires qui s'affrontent brusquement, elle tombe du point où elle est le plus fortement condensée. La prochaine étape consiste en la condensation des nuages :

« c. VIII. 7 **En effet, le moment où il est normal que cela se produise est plutôt celui où les nuages qui ont pris de la consistance sous l'action d'un vent, voient leur élan et leur progression soudainement repoussés par le heurt d'un vent contraire et d'autres nuages.** A ce moment-là, les premiers nuages se condensent sur place, tandis que les nuages de l'arrière se jettent sur les premiers et, de la sorte, s'épaississent, noircissent et **se condensent** en un même endroit ; et, **en raison du poids**, l'eau se précipite et les pluies se produisent. »

« c. VIII. 7 **Τότε γὰρ εἰκόδες τοῦτο μᾶλλον γίνεσθαι, ὁκόταν τὰ νέφεα [μὴ] ὑπὸ ἀνέμου <σύ>στασιν ἔχονταν ὠρμημένα ἐόντα καὶ χωρέοντα ἐξαίφνης ἀντικόψη πνεῦμα ἐναντίον καὶ ἕτερα νέφεα.** Ἐνταῦθα <τὰ> μὲν πρῶτα αὐτοῦ || ζυστρέφεται, τὰ δὲ ὀπισθεν ἐπιφέρεται [τε] καὶ οὕτω παχύνεται καὶ μελαίνεται καὶ **ζυστρέφεται** ἐς τὸ αὐτό · καὶ ὑπὸ **βάρους** καταρρήγνυται, καὶ ὄμβροι γίνονται.⁴⁸⁵ »

Cette explication est en accord avec le principe fondamental de la physique d'Anaximène⁴⁸⁶, qui repose sur le processus de dilatation/condensation, également exprimé par les termes « *μάνωσις/πικνωσις* » (*manosis/puknosis*) ou « *ἀραιώσις/πίλησις* » (*araiosis/pilisis*)⁴⁸⁷.

Enfin, pourquoi l'auteur considère-t-il ces eaux qui proviennent de la neige et de la glace, ainsi que celles qui leur sont analogues, comme très mauvaises ? Il commence par expliquer la formation de la neige et de la glace :

⁴⁸⁵ *Ibid.*, pp. 206-207.

⁴⁸⁶ fr. A 5 et A 6, D. K. I, 91, 23 et 27.

⁴⁸⁷ Thivel A., « Flux d'humeurs et cycle de l'eau chez les présocratiques et Hippocrate », dans Potter P., Maloney G., Desautels J. (dir.), *La maladie et les maladies dans la Collection hippocratique. Actes du VI^e Colloque international hippocratique (Québec, 28 septembre-3 octobre 1987)*, Québec : Éd. du Sphinx, 1990, p. 287.

« c. VIII. 9 **Car une fois que l'eau s'est congelée, elle ne revient plus à sa nature originelle**, mais la partie qui, en elle, est limpide, légère et douce se sépare lors de la congélation et disparaît, tandis que la partie la plus trouble et la plus pesante demeure. 10 **Vous pouvez vous en rendre compte de la façon suivante** : si vous voulez bien, quand c'est l'hiver, verser de l'eau dans un vase avec une mesure et l'exposer à l'air libre, là où elle se congèlera le mieux, ensuite, le lendemain, après avoir rentré le vase à l'abri, là où la glace fondra le mieux, verser à nouveau, une fois que la glace est liquéfiée, l'eau dans la mesure, vous trouverez qu'elle a beaucoup diminué. 11 C'est la preuve que, sous l'effet de la congélation, la partie la plus légère et la plus ténue disparaît et se dessèche ; car ce n'est pas la partie la plus lourde et la plus épaisse : elle ne le pourrait pas. »

« c. VIII. 9 **Ὅκοταν γὰρ ἅπαξ παγῆ, οὐκέτι ἐς τὴν ἀρχαίην φύσιν καθίσταται**, ἀλλὰ τὸ μὲν αὐτοῦ λαμπρὸν καὶ κοῦφον καὶ γλυκὸν ἐκπήγνυται καὶ ἀφανίζεται, τὸ δὲ θολωδέστατον καὶ σταθμωδέστατον λείπεται. 10 **Γνοίης δ' ἂν ὧδε** · εἰ γὰρ βούλει, ὅταν ἦ χειμῶν, ἐς ἀγγεῖον μέτρῳ ἐγγέας ὕδωρ θεῖναι ἐς τὴν αἰθρίην, ἵνα πήξεται μάλιστα, ἔπειτα τῆ ὑστεραίῃ ἐσενεγκῶν ἐς ἀλέην, ὅπου χαλάσει μάλιστα ὁ πάγετός ὅκοταν δὲ λυθῆ, ἀναμετρεῖν τὸ ὕδωρ, εὐρήσεις ἔλασσον συχνῶ. 11 Τοῦτο τεκμήριον, ὅτι ὑπὸ τῆς πήξιος ἀφανίζεται καὶ ἀναξηραίνεται τὸ κουφότατον καὶ λεπτότατον, οὐ γὰρ τὸ βαρύτατον καὶ τὸ παχύτατον · οὐ γὰρ ἂν δύναιτο.⁴⁸⁸ »

Il s'agit clairement d'une expérience quantitative⁴⁸⁹, puisqu'on mesure la même quantité d'eau avant et après la congélation, notant une diminution de la quantité totale d'eau. Cette mesure n'est pas effectuée avec une balance, mais en utilisant une des méthodes de mesure de capacité bien connues des Grecs pour quantifier les liquides. Il va de soi que si l'expérience est correctement décrite, l'interprétation qui en est tirée est erronée. En effet, l'auteur conclut rapidement, sur la base de la diminution quantitative, à une modification qualitative. Selon l'auteur, si

⁴⁸⁸ Hippocrate, *op. cit.*, pp. 207-208.

⁴⁸⁹ En ce qui concerne cette expérience quantitative, voir Grmek M. D., *La première révolution biologique : réflexions sur la physiologie et la médecine du XVII^e siècle*, Paris : Payot, 1990, p. 31.

l'eau a perdu du volume, cela signifie qu'elle n'est pas revenue à son état initial et qu'elle a perdu certaines de ses propriétés⁴⁹⁰.

Dans l'ensemble, l'auteur consacre plus de détails à la description de l'eau qu'à celle du vent. Les caractéristiques opposées de la qualité de l'eau se manifestent dans diverses situations, telles que chaud/froid, limpide/pas limpide, humide/sec, doux/dur, léger/trouble, profond/superficiel, abondant/rare, salé/non salé, terreux/rocheux. L'auteur souligne également la présence de nombreux minéraux dans l'eau de source, tels que le fer, le cuivre, l'argent, l'or, le soufre, l'alun, le bitume et le natron⁴⁹¹.

Cette dualité n'est pas seulement apparente dans les propriétés de l'eau, mais également dans son impact sur le corps humain et les maladies. Par exemple : la clarté de la voix par opposition à la voix grave, la présence de belles couleurs et un teint florissant par rapport à l'absence de couleur, la prédisposition contre la non prédisposition aux maladies aiguës, la difficulté par rapport à la facilité des accouchements, etc.

Cependant, peu importe la qualité de l'eau, l'impact sur le corps humain dépend en fin de compte de la constitution corporelle. Ainsi, une personne en bonne santé et pleine de vitalité n'aura généralement pas besoin de faire des choix particuliers et boira simplement l'eau qui est à sa disposition. Cependant, quelqu'un qui cherche à utiliser l'eau de la manière la plus bénéfique pour sa santé en raison d'une maladie devrait prendre en compte les facteurs suivants : pour ceux qui ont un système digestif robuste, capable de digérer rapidement les aliments, il est recommandé de consommer des eaux douces, légères et claires ; en revanche, pour ceux qui ont un système digestif plus faible, caractérisé par une tendance à l'humidité et à la léthargie, il est préférable de choisir des eaux plus dures, plus riches en minéraux, voire légèrement

⁴⁹⁰ Jouanna J., « L'eau, la santé et la maladie dans le traité hippocratique des *Airs, eaux, lieux* », dans Ginouvès R., Guimier-Sorbets A. M., Jouanna J. et Villard, L. (dir.), *L'eau, la santé et la maladie dans le monde grec. Actes du colloque (25-27 novembre 1992, Paris)*, p. 31.

⁴⁹¹ Staszak J. F., *La géographie d'avant la géographie-Le climat chez Aristote et Hippocrate*, Paris : l'Harmattan, 1995, p. 139.

salées. Cette approche contribuera à mieux équilibrer leur système digestif⁴⁹². En d'autres termes, le mal peut être guéri par son opposé.

2. Les eaux pathologiques et physiologiques dans le *Corpus Hippocratique*

En pathologie hippocratique, on peut observer des emplois du terme « ὕδωρ » (*hudor*, l'eau). L'adjectif « ὑδατώδης » (*hudatoïdes*, aqueux) est fréquemment utilisé dans les descriptions des symptômes⁴⁹³, tandis que les verbes « ὑδατώω- » et « ὑδαταίνω » (*hudato-*, *hudataino*, être/devenir aqueux) sont employés pour décrire des affections hydropiques⁴⁹⁴. De plus, on observe d'autres symptômes liés à l'eau, tels que la collection ou l'accumulation de liquide (*συλλογή/sylloge*), la concentration d'humeur (*σύστασις/sustasis*), la formation de tumeurs (*ὄγκος/onkos*) et les gonflements (*οἴδημα/oidema*), qui en sont les conséquences visibles. Par ailleurs, les approches thérapeutiques, qu'elles soient diététiques, médicamenteuses ou chirurgicales, visent à éliminer l'excès d'eau⁴⁹⁵.

La pathologie et la physiologie dans le *Corpus Hippocratique* sont intrinsèquement liées, et toutes deux sont étroitement associées à la théorie des humeurs. Il convient de noter que le *Corpus Hippocratique* présente plusieurs conceptions des humeurs. Dans le traité *Airs, Eaux, Lieux*, seules deux humeurs, la bile et le phlegme, sont mentionnées⁴⁹⁶. En revanche, le traité *Nature de l'Homme*⁴⁹⁷ évoque quatre humeurs, à savoir le phlegme, le sang, la bile jaune et la bile noire. De même, les traités hippocratiques *Maladies IV*⁴⁹⁸ et *Génération*⁴⁹⁹ font référence à

⁴⁹² Hippocrate, *op. cit.*, p. 203.

⁴⁹³ *Épidémie VI* 7, 4, Littré, t. V, p. 340, c. 3.

⁴⁹⁴ *Épidémies II*, 1, 10, Littré, t. V, p.82, c. 6.

⁴⁹⁵ Skoda F., « L'eau et le vocabulaire de la maladie », dans Ginouvès R., Guimier-Sorbets A. M., Jouanna J. et Villard, L. (dir.), *L'eau, la santé et la maladie dans le monde grec. Actes du colloque (25-27 novembre 1992, Paris)*, p. 263.

⁴⁹⁶ Voir tableau : Étiologie hippocratique selon les eaux (d'après les chapitre I-VI de *Airs, Eaux, Lieux*).

⁴⁹⁷ *Nature de l'Homme*, 4, Littré, t. VI, pp. 39-41.

⁴⁹⁸ *Maladies IV*, XXXII-XXXVII, Littré, t. VII, pp. 542-554.

⁴⁹⁹ *Génération*, III 1, Littré, t. VII, pp. 474-475.

quatre humeurs, à savoir le phlegme, le sang, la bile et l'eau, l'eau y remplaçant la bile noire⁵⁰⁰.

Cependant, les systèmes utilisant deux ou quatre humeurs ne se distinguent pas uniquement par le nombre d'éléments physiologiques ou pathogènes qu'ils incorporent. Dans les théories à deux humeurs, les humeurs sont flexibles, allant de la bile pure au phlegme caractérisé. Les auteurs qui adoptent cette approche se basent sur le principe des contraires. En revanche, dans les systèmes à quatre humeurs, celles-ci sont rigides, agissant comme des entités distinctes qui ne se mélangent que par des combinaisons où chaque élément conserve sa spécificité tout en s'unissant à un autre en raison de leurs similitudes. Ces systèmes reposent sur le principe des semblables⁵⁰¹.

Ainsi, comment l'eau agit-elle dans le corps humain et comment peut-elle contribuer à l'apparition de maladies ? Dans le traité intitulé *Maladie IV*, l'humeur de l'eau a son siège dans la rate, et l'auteur explore pourquoi l'eau devient abondante dans le corps du fait de la boisson et comment un excès ou un défaut d'humeur circulant dans le corps peut provoquer la maladie :

« c. 1 Je vais maintenant traiter de l'eau, comment et pourquoi elle devient plus abondante dans le corps et comment la rate attire à elle. Je dis que, **quand on boit trop, le corps et la rate attirent à eux de l'eau du ventre** et que, s'ils pompent plus qu'il ne convient, le patient souffre aussitôt. Ceux qui souffrent de la rate s'en aperçoivent bien. Si la rate pompe, ce serait très bien si la vieille eau qui est dans la rate ou le ventre était transmise à la vessie et de là, filtrée et évacuée. 2 **En effet, l'eau de la rate ne s'évacue pas par les parties supérieures, si ce n'est le peu qui se trouve dans les vaisseaux provenant de la rate ; l'évacuation s'en fait vers le ventre et la vessie.** Mais si ces voies ne sont pas faciles, et qu'elles ne filtrent ni n'évacuent, l'eau de la rate va vers les parties inférieures et là **elle se**

⁵⁰⁰ Thivel A., « Flux d'humeurs et cycle de l'eau chez les présocratiques et Hippocrate », dans Potter P., Maloney G., Desautels J. (dir.), *La maladie et les maladies dans la Collection hippocratique. Actes du VI^e Colloque international hippocratique (Québec, 28 septembre-3 octobre 1987)*, Québec : Éd. du Sphinx, 1990, p. 283.

⁵⁰¹ Thivel A., « Hippocrate et la théorie des humeurs », *Noesis*, n°1, 1997, p. 96.

mêle au reste de l'humeur. S'il y en a peu, on ne la sentirait pas, mais à partir du corps elle serait filtrée vers la vessie et le ventre par des veines. 3 En effet, il y a beaucoup de veines venant du corps qui, devenues plus sèches qu'antérieurement, tirent à elles des parties inférieures. **Si une nouvelle eau survient et que ni le ventre ni la vessie n'évacuent, la rate se gonfle et les parties inférieures du corps deviennent douloureuses.** »

« c. 1 Νῦν δ' ἐρέω περὶ ὕδρωπος, ὡς τε καὶ διὰ τί πλείων γίνεται ἐν τῷ σώματι, καὶ ὅπως ἔλκει ὁ σπλῆν ἐς ἐωυτόν. Φημί δὲ, **ἐπὶν ὁ ἄνθρωπος πίνη πλέον, ἔλκειν ἐς ἐωυτόν ἐκ τῆς κοιλίης τοῦ ὕδατος καὶ τὸ σῶμα καὶ τὸν σπλῆνα**, καὶ ἦν πλέον εἰρύση τοῦ καιροῦ, πονεῖν τὸν ἄνθρωπον αὐτίκα, καὶ τοῦτο ἐσαΐουσι γινόμενον ὀκόσοι σπληνώδεις τῶν ἀνθρώπων εἰσίν. Ἐπὶν δὲ εἰρύση ὁ σπλῆν, ἄριστα μὲν, εἰ (ἐν) τῇ κύστει διαδοθῆι ἀπὸ τοῦ ὕδατος τὸ παλαιὸν τοῦ ἐνεόντος ἐν τῷ σπληνὶ ἢ τῇ κοιλίῃ, καὶ ταῦτα ἐκδιηθήσειε· 2 **κατὰ τὰ ἄνω γὰρ χωρία οὐκ ἀποκαθαίρεται τὸ ὕδωρ ἀπὸ τοῦ σπληνός, εἰ μὴ ὀκόσον δὴ ἐν τοῖσιν ἀγγείουσιν ἐνεόν ἐστι τοῖσιν ἀπὸ τοῦ σπληνός· ἀλλὰ οἱ ἐστὶν ἀποκάθαρσις ἐς τὴν κοιλίην καὶ ἐς τὴν κύστιν.** Ἦν δὲ ταῦτα μὴ εὐροα ἦ, μηδὲ διηθῆ ἔξω, ἀπὸ τοῦ σπληνός ἔρχεται τὸ ὕδωρ ἐς τὰ κάτω· κεῖθι δὲ **μίσγεται τῇ ἄλλῃ ἰκμάδι**· κῆν μὲν ὀλίγον ἔη, οὐκ ἂν ἐσάσσειεν, ἀλλὰ διηθηθεῖ ἂν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐς τὴν κύστιν καὶ ἐς τὴν κοιλίην διὰ φλεβῶν· 3 εἰσὶ γὰρ ἐκ τούτου κατατείνουσαι πολλαί, αἱ ἔλκουσιν ἐς ἐωυτὰς ἐκ τῶν κάτωθεν χωρίων, ἐπὶν ξηρότεροι γίνονται ἢ πρὶν ἦσαν. Ἦν δὲ **γίνηται ἕτερον ὕδωρ καὶ ἡ κοιλίη καὶ ἡ κύστις μὴ διηθῆ ἔξω, ἀείρεται ὁ σπλῆν καὶ τὰ κάτω τοῦ σώματος ἐπίπονα γίνεται.**⁵⁰² »

En dehors de la rate, d'autres parties du corps⁵⁰³ sont susceptibles de gonfler dangereusement en raison de l'accumulation de liquides, telles le foie, comme mentionné dans le traité intitulé *Aphorismes* :

⁵⁰² Hippocrate, tome XI, *De la génération - De la nature de l'enfant - Des maladies IV. - Du fœtus de huit mois*, Texte établi et traduit par Joly R., pp. 90-91.

⁵⁰³ Par exemple, tuméfaction du dessous de l'œil et gonflement des pieds. « 37. Chez ceux à qui le dessous de l'œil se gonfle fortement, vous trouverez la rate tuméfiée ; si en outre il survient des gonflements aux pieds, on reconnaîtra de l'eau chez eux, mais il faut examiner le ventre et les lombes. » « Οἷσι δὲ τὰ ὑπὸ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπαίρεται ἰσχυρῶς, τούτους σπλῆνας μεγάλους εὐρήσεις ἔχοντας· εἰ δὲ καὶ ἐν τοῖσι ποσὶν οἰδήματα προσγίνονται, καὶ ὕδωρ φανήσονται ἔχοντες, ἀλλὰ τὴν γαστέρα καὶ τὴν ὄσφον ἐπικατιδεῖν. » Voir *Prorrhétique. II*, Littré, t. IX, p. 69.

« c. VII. 55 quand la foie, plein d'eau se rompt dans l'épiploon, le ventre se remplit d'eau et les malades succombent. »

« c. VII. 55 Ὀκόσοισι δ' ἂν τὸ ἥπαρ ὕδατος πλησθὲν ἐς τὸ ἐπίπloon ῥαγῆ, τουτέοισιν ἡ κοιλίη ὕδατος ἐμπίπlαται, καὶ ἀποθνήσκουσιν.⁵⁰⁴ »

Il existe par ailleurs des cas d'accumulation de liquides dans la région de la tête, qui sont associés à une maladie héréditaire qui affecte les individus de tempérament phlegmatique. Cette maladie prend son origine dans le cerveau, comme décrit dans le traité intitulé *Maladie sacrée* :

« c. XI. 3 si vous ouvrez la tête en la fendant, vous trouverez que le cerveau est humide, qu'il est rempli d'eau tout autour et qu'il sent mauvais. Et grâce à cette observation vous reconnaîtrez manifestement que ce n'est pas la divinité qui endommage le corps, mais bien la maladie. »

« c. XI. 3 ἦν διακόψης τὴν κεφαλὴν, εὐρήσεις τὸν ἐγκέφαλον ὑγρὸν ἐόντα καὶ ὕδρωπος περίπλεον καὶ κακὸν ὄζοντα. Καὶ ἐν τούτῳ δηλόντι γνώση ὅτι οὐχ ὁ θεὸς τὸ σῶμα λυμαίνεται, ἀλλ' ἡ νοῦσος.⁵⁰⁵ »

⁵⁰⁴ *Aphorismes*, VII 55, Littré t. IV, pp. 594-595, note 8 : « ἐμπίπlαται/*emprilatai* SYA'D', Dietz. -ἐμπίπlαται vulg.- ἐκπίπl/ -*empril*). Magn. in marg.- Galien fait observer qu'il s'agit ici d'hydatides, affection dont le foie est sujet, ainsi qu'on le reconnaît sur les animaux mis à mort. Se rompre dans l'épiploon est obscur ; l'épiploon, dit Galien, est fermé de tous côtés, de sorte que rien n'y peut entrer, si ce n'est par l'estomac, le colon et la rate, organes dont il dépend ; il faut donc entendre ou qu'Hippocrate suppose une ulcération dans l'hypochondre droit, ou qu'il a dit εἰς τὸν ἐπίπloon/*eis ton epiploon* pour désigner seulement la cavité où est l'épiploon. Cette dernière explication me paraît la plus conforme à la nature des choses ; toutefois j'ai gardé dans la traduction l'expression amphibologique du texte. *Κοιλίη/kolie* indique ici la cavité péritonéale, comme le remarque Galien. Au reste, cet aphorisme est relatif à une hypothèse sur la formation des hydropisies, mais au cas où des poches hydatiques se rompent accidentellement dans le péritoine. Aussi l'aphorisme énonce-t-il que la terminaison est funeste, et c'est à tort que Galien, par des raisons théoriques, veut atténuer ce pronostic. »

⁵⁰⁵ Hippocrate, tome II, 3^e Partie, *La maladie sacrée*, Texte établi et traduit par Jouanna J., pp. 21-22. note 1 : « L'ὕδρωψ/*hudropis* n'est pas différent de ὕδωρ/*hudor* cité quelques lignes plus bas. La chair du cerveau rongée par le phlegme fond et devient de l'eau désignée sous les deux termes synonymes ὕδρωψ/*hudropis* et ὕδωρ/*hudor*. Le terme ὕδρωψ/*hudropis* désigne d'abord une maladie, l'hydropisie, puis l'humeur résultant de l'hydropisie, de même que φλέγμα/*phlegma* désigne d'abord l'inflammation, puis l'humeur résultant de l'inflammation. Ensuite, ces humeurs pathologiques ont pu être considérées comme des humeurs naturelles dans le corps de l'homme. C'est assez fréquemment le cas pour le φλέγμα (*phlegma*, par

Ainsi, si l'on considère que l'épilepsie vient de l'eau présente dans le cerveau, alors la maladie perd son caractère sacré.

Dans les traités hippocratiques intitulés *Maladies II*⁵⁰⁶ et *Affections internes*, le terme grec « ὕδωρ/hudor » désigne « l'hydropisie⁵⁰⁷ ». *Affections internes* nous invite à examiner le flux de l'eau potable à l'intérieur du corps. L'auteur a également observé la présence de tumeurs dans les poumons d'animaux, associées à une accumulation de liquide :

« c. 23 **Hydropisie** : l'hydropisie provient ainsi : quand, en été, ayant soif, **on boit beaucoup d'eau** tout d'un trait, il n'est pas rare que l'hydropisie en soit la suite. En effet, le poumon, rempli, se dégorge à son tour dans la poitrine, et quand le dégorgement est fait dans la poitrine, il en résulte une grande chaleur fondant la graisse qui est aux artères (bronches) ; une fois que la graisse a commencé à se fondre en abondance, l'hydropisie ne tarde pas à se

exemple *Nature de l'homme* où phlegme, sang, bile jaune et bile noire sont les quatre humeurs constitutives de l'homme), mais exceptionnellement pour l'ὕδρωσι/hudropis, c'est l'une des quatre humeurs constitutives de l'homme avec le phlegme, le sang et la bile dans *Maladies IV*). Ici, l'ὕδρωσι est une humeur pathologique résultant non de l'hydropisie, mais de l'épilepsie. »

⁵⁰⁶ « c. XIII. Autre maladie. La tête du malade se couvre d'ulcères, les membres inférieurs enflent comme dans l'hydropisie. » « c. XIII. Ετέρη νοῦσος· ἐλκέων καταπίμπλαται τὴν κεφαλὴν καὶ τὰ σκέλεα οἰδίσκεται ὡσπερ ἀπὸ ὕδατος. » Selon Jouanna J., « ὕδωρ/hudor » semble désigner ici par métonymie « hydropisie » ; cf. les traductions « ex hydrope » (Ermerins) et « Wassersucht » (Fuchs, Kapferer). Littré traduit par « eau ». Pour une métonymie inverse, voir chapitre 16, chapitre 5, 150, 17, où « ὕδωρ » désigne, non pas l'hydropisie, mais une humeur aqueuse qui s'écoule du corps. Voir Hippocrate, tome X, 2^e Partie, *Maladies II*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 145.

⁵⁰⁷ « Il y a deux espèces d'hydropisie : celle qui cherche à se développer sous les chairs est irrémédiable ; celle qui s'accompagne d'emphysème demande beaucoup de chance, il y faut surtout de l'exercice, des fomentations et un régime sévère. » (*Régime dans les maladies aiguës appendice 20*, Littré, t. II, p. 496, c. 10-p. 498, c. 2 ; Joly, 91, 12-14.) Le *Corpus Hippocratique* mentionne cependant aussi une « hydropisie sèche » (*Aphorismes*, IV, 11, Littré, t. IV, p. 504, c. 10-12.) : « Des tranchées, des douleurs autour de l'ombilie et une douleur des lombes qui ne cède ni à la purgation ni à aucun autre moyen aboutissent à l'hydropisie sèche. » Voir Skoda F., « L'eau et le vocabulaire de la maladie », dans Ginouvès R., Guimier-Sorbets A. M., Jouanna J. et Villard, L. (dir.), *L'eau, la santé et la maladie dans le monde grec. Actes du colloque (25-27 novembre 1992, Paris)*, p. 259.

former. **Elle se forme encore quand il naît dans le poumon des tumeurs se remplissant d'eau et se rompant dans la poitrine. »**

« c. 23 Ὑδερως· ὁ δὲ ὕδερως ἀπὸ τῶνδε γίνεται· ὁκόταν θέρεος ὄρη διψησας ὕδωρ πουλὸν πίη ἐπισπάδην, ἐκ τοῦδε γίνεσθαι φιλέει μάλιστα· ὁ γὰρ πλεύμων πλησθεὶς ἀφήσιν αὔθις ἐς τὰ στήθεα, καὶ ὁκόταν ἐν τοῖσι στήθεσι γένηται, καῦμα παρέχει σφόδρα ὥστε τή κειν τὴν πιμελὴν, τὴν ἐπὶ τῆσιν ἀρτηρίησιν ἐνεοῦσαν, καὶ ἦν ἅπαξ ἄρξεται τήκεσθαι τὸ στέαρ πουλὸν πλέον, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τὸν ὕδερων ἐνεποίησεν. **Γίνεται δὲ καὶ ἦν φύματα ἐν τῷ ὀπλεύμονι ἐμφυῆ καὶ πλησθῆ ὕδατος καὶ ῥαγῆ ἐς τὰ στήθεα.**⁵⁰⁸ »

Finally, dans le traité intitulé *Aphorismes*, l'auteur a établi un lien entre l'écoulement de liquides et le soulagement des affections :

« c. VI. 10 Dans **les douleurs de tête** et dans les plus violentes, un écoulement de pus, ou d'eau, ou de sang par les narines, ou par la bouche, ou par les oreilles, **enlève la maladie.**»

« c. VI. 10 **Κεφαλὴν πονέοντι** καὶ περιωδυνέοντι, πῦον ἢ ὕδωρ ἢ αἷμα ῥυὲν κατὰ τὰς ῥίνας, ἢ κατὰ τὸ στόμα, ἢ κατὰ τὰ ὄτα, **λύει τὸ νοῦσημα.**⁵⁰⁹ »

Ainsi, dans le *Corpus Hippocraticum*, tantôt l'eau revêt un rôle d'humeur physiologique, tantôt elle est associée à des maladies ou à des symptômes pathologiques. Les auteurs ne se penchent plus sur les propriétés de l'eau au sein du corps, mais se concentrent sur ses caractéristiques plus générales telles que la fraîcheur et l'humidité, les flux hydriques internes, ainsi que les excès et les déficits hydriques dans le corps.

3. L'eau de boisson à des fins thérapeutiques dans le Régime

Dans le traité hippocratique intitulé *Du régime des maladies aiguës*, l'auteur aborde divers aspects du régime, notamment l'utilisation de décoctions d'orge,

⁵⁰⁸ *Affections internes*, 23, Littré, t. VII, pp. 224-225.

⁵⁰⁹ *Aphorismes* VI, 10, Littré, t. IV, pp. 566-567.

d'infusions d'orge, de vin, d'hydromel, d'oxyde, de vinaigre, d'eau, ainsi que d'autres boissons moins courantes, et les bains.

Le rôle de l'eau en tant que boisson dans le traitement des maladies aiguës a peut-être déjà été discuté par d'autres auteurs antérieurement. Dans *Du régime des maladies aiguës*, l'auteur ne semble pas identifier de choses particulières à ajouter à cette discussion. Cependant, il mentionne certains des inconvénients liés à la consommation d'eau lors de maladies aiguës :

« c. LXII. 1 Car elle ne calme pas la toux dans les pneumonies et elle ne facilite pas l'expectoration ; en tout cas, moins que les autres boissons si on en use comme seule boisson pendant toute la maladie. 2 **Cependant, si on la prend entre l'oxymel et l'hydromel, l'eau facilite l'expectoration par la transition entre des boissons de qualité différente, car l'eau provoque une sorte de flux**⁵¹⁰. Prise autrement, elle **ne calme même pas la soif, mais l'irrite davantage, car elle est bilieuse pour les natures bilieuses et mauvaise pour l'hypochondre**. Mais jamais elle n'est plus nuisible, plus bilieuse et plus affaiblissante que lorsqu'elle trouve le corps en état de vacuité. 3 Elle gonfle la rate et le foie, quand ils sont enflammés ; elle provoque des borborygmes en ne descendant pas. Elle traverse lentement les viscères, car elle est plutôt **froide et indigeste** ; elle n'est pas non plus laxative ni diurétique. **Elle est nuisible encore en ceci que, par nature, elle ne donne pas de selles**. Mais si on en boit alors que **les pieds sont froids**, tous ces inconvénients en sont multipliés, quel que soit celui qu'elle provoque. »

« c. LXII. 1 οὔτε γὰρ βηχὸς παρηγορικόν ἐστὶν ἐν τοῖσι περιπλευμονικοῖσιν οὔτε πτυάλου ἀναγωγόν, ἀλλ' ἦσσον τῶν ἄλλων, εἴ τις διὰ παντὸς ποτῶ ὕδατι χρέοιτο. 2 **Μεσηγὺ μέντοι ὄξυμέλιτος καὶ μελικρήτου ὕδωρ ἐπιρροφεόμενον ὀλίγον πτυάλου ἀναγωγόν ἐστὶ διὰ τὴν μεταβολὴν τῆς ποιότητος τῶν ποτῶν· πλημμυρίδα γὰρ τινα ἐμποιέει**. Ἀλλως δὲ οὔτε δίψαν παύει, ἀλλ' ἐπιπικραίνει· χολῶδες γὰρ φύσει χολώδει καὶ ὑποχονδρίῳ κακόν· Καὶ

⁵¹⁰ Le texte critique établi par Littré et sa traduction diffèrent quelque peu de l'édition de Joly. « Mais, prise par intervalle entre l'oxymel et l'hydromel, un peu d'eau aide à l'expectoration par le **changement** de qualité des boissons, car l'eau cause une sorte d'inondation. » « Μεσηγὺ μέντοι ὄξυμέλιτος καὶ μελικρήτου ὕδωρ ἐπιρροφεόμενον ὀλίγον πτυέλου ἀναγωγόν · ἐστὶ διὰ τὴν **μεταβολὴν** τῆς ποιότητος τῶν ποτῶν· πλημμυρίδα γὰρ τινα ἐμποιέει. » Voir Littré, t. II, pp. 358-359.

κάκιστον | έωυτοῦ και χολωδέστατον και φιλαδυναμώτατον, όταν ές κενεότητα έσέλθη· 3
Και σπληνός δέ το αύξητικόν και ήπατός έστιν, όπόταν πευρωμένον ή· και έγκλυδαστικόν
τε και έπιπολαστικόν· βραδύπορόν γάρ δια το ύπόψυχρον είναι και άπεπτον, και ούτε
διαχωρητικόν ούτε διουρητικόν· προσβλάπτει δέ τι και δια τόδε, ότι άκοπρόν έστι
φύσει· ήν δέ δή και ποδών ποτε ψυχρών έόντων ποθηή, πάντα ταῦτα πολλαπλασίως βλάπτει,
ές ό τι άν αυτέων όρμήση.⁵¹¹ »

Pourquoi l'eau peut-elle être bénéfique dans certaines situations et préjudiciable dans d'autres pour la santé ? L'auteur explore la nature de l'eau en se basant sur les quatre qualités (le chaud, le froid, le sec, l'humide) ainsi que sur la doctrine des quatre humeurs (la bile jaune, la bile noire, le sang, le phlegme).

Par exemple, l'oxymel était une boisson à base de vinaigre et de miel⁵¹², tandis que l'hydromel était une boisson alcoolisée fermentée, généralement du miel et de l'eau⁵¹³. L'idée était que si vous consommiez de l'oxymel (qui était acide) suivi d'eau (qui était neutre) et d'hydromel (qui était doux), l'eau agirait comme une sorte de transition entre des boissons de qualité différente. Cela pourrait avoir pour effet de stimuler l'expectoration, c'est-à-dire l'expulsion de mucosités ou de sécrétions des voies respiratoires, car le changement de qualité des liquides pouvait provoquer un « flux » ou un mouvement dans le corps.

De plus, les personnes considérées comme ayant une « nature bilieuse » avaient un excès de bile jaune, ce qui pouvait les rendre sujettes à des problèmes de bile. L'hypochondre faisait référence à la région du ventre supérieur, notamment sous les

⁵¹¹ Hippocrate, tome VI, 2^e Partie, *Du régime des maladies aiguës - Appendice - De l'aliment - De l'usage des liquides*, Texte établi et traduit par Joly R., pp. 63-64.

⁵¹² Voir « Oxymel : un remède ancestral pour renforcer l'immunité et améliorer la digestion ». <https://www.ballot-flurin.com/blog/oxymel-un-remede-ancestral-pour-renforcer-limmunité-et-améliorerladigestion/#:~:text=am%C3%A9liorer%20la%20digestion,Oxymel%20%3A%20un%20rem%C3%A8de%20ancestral%20pour%20renforcer%20l'immunit%C3%A9%20et%20am%C3%A9liorer,gr%C3%A2ce%20%C3%A0%20ses%20bienfaits%20prouv%C3%A9s.> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

⁵¹³ Voir : <https://www.tigoomiel.com/histoire-de-l-hydromel> (Consulter ce lien le 1^{er} novembre 2023.)

côtes, où on pensait que les déséquilibres de bile pouvaient provoquer des douleurs et des problèmes digestifs. Ainsi, pour les personnes qui avaient déjà un excès de bile jaune (les natures bilieuses), la consommation d'eau pouvait aggraver leur déséquilibre biliaire, ce qui pouvait entraîner des problèmes de digestion ou d'autres problèmes associés à l'excès de bile.

Enfin, lorsque les pieds étaient froids, cela pouvait être perçu comme un signe d'affaiblissement ou de vulnérabilité du corps. Ainsi, boire de l'eau dans cet état pouvait être considéré comme particulièrement néfaste, car cela pouvait aggraver les déséquilibres ou les effets indésirables de l'eau sur le corps.

4. Les eaux de baignade et la maladie dans le *Corpus Hippocratique*

Dans la langue grecque ancienne, le verbe « λούω/louo » signifie « laver »⁵¹⁴. Dans son *Glossaire* des termes hippocratiques, Galien explique déjà les mots « λοῦν/loun » et « λοῦσθαι/lousthai », qui représente la forme aoriste de l'indicatif actif du verbe « λούω »⁵¹⁵ :

« λοῦν : οὐ μόνον τὸ λούειν, ἀλλὰ καὶ τὸ αἰονᾶν· οὕτως δὲ καὶ τὸ λοῦσθαι δύο σημαίνει παρ' αὐτῶ· καὶ τὰ ἄλλα τὰ ὅμοια⁵¹⁶ »

« λοῦν : non seulement le fait de “baigner”, mais aussi celui de “mouiller”⁵¹⁷; de même λοῦσθαι a les deux significations en lui ; et c'est la même chose pour les autres mots.⁵¹⁸ »

⁵¹⁴ 1 laver le corps, baigner, faire prendre un bain ; 2 laver ; 3 mouiller ; 4 plonger dans l'eau, baptiser. Bailly A., *Dictionnaire Grec-Français. Le Grand Bailly*, pp. 1203-1204.

⁵¹⁵ Villard L., « Le bain dans la médecine hippocratique », dans Ginouvès R., Guimier-Sorbets A. M., Jouanna J. et Villard, L. (dir.), *L'eau, la santé et la maladie dans le monde grec. Actes du colloque (25-27 novembre 1992, Paris)*, pp. 41-42.

⁵¹⁶ Kühn, t. XIX, p. 119, c. 5-7.

⁵¹⁷ Dans l'article λοῦν de son *Oeconomia Hippocratis*, Foes traduit la glose de Galien (*Non solum τὸ λούειν quod est lavare et balneo uti, sed etiam τὸ αἰονᾶν, hoc est perfundere ac irrigare*=Non seulement le fait de se laver, ce qui signifie se laver et utiliser le bain, mais aussi le fait de se rafraîchir, c'est-à-dire s'arroser et s'irriguer) et répartit les deux valeurs du verbe selon les traités : fréquence du sens « baigner » dans *Régime dans les maladies aiguës* et dans les traités sur les femmes ; fréquence du second sens « mouiller telle partie du corps » dans *Maladie II*, les traités gynécologiques, *Femmes stériles* et *Lieux dans l'homme* ; on notera une fois de plus la justesse de son commentaire. Voir Villard L., *op. cit.*, pp. 41-42.

⁵¹⁸ *Ibid.*, pp. 41-42.

De plus, l’infinitif présent du verbe « λούω/louo » est « λούειν/louein », qui signifie « laver » ou « prendre un bain ». Lorsqu’il est utilisé dans le contexte médical, « λούειν/louein » peut être interprété de manière plus générique, indiquant une action de lavage ou de bain sans spécifier explicitement quelles parties du corps sont concernées. Le terme « λουτρόν/loutron » désigne spécifiquement un « bain » ou une « baignoire », c’est l’endroit physique où le bain est pris. Lorsque « λουτρόν/loutron » est mentionné dans un texte médical, cela peut indiquer que le bain est effectué dans un récipient spécifique.

Selon Laurence Villard⁵¹⁹, la question essentielle qui se pose au médecin hippocratique est de savoir si le bain « λουτρόν/loutron » doit ou non englober la tête⁵²⁰. Il arrive pourtant que « λούειν/louein » évoque un bain plus limité, qui s’applique seulement à la tête-c’est l’expression bien connue « κατὰ τῆς κεφαλῆς λούειν/kata tes kephales louein » (“se laver la tête” ou “laver la tête”)⁵²¹ – ou à telle autre partie du corps : ici, l’on baigne jusqu’au niveau des organes génitaux⁵²², là, les parties subombilicales⁵²³ et si, dans plusieurs autres cas, le complément

⁵¹⁹ *Ibid.*, pp. 44-45.

⁵²⁰ Bain sans la tête (πλὴν τῆς κεφαλῆς/*plen tes kephales*) : *Affections* 26, Littré, t. VI, p. 238, c. 4=Potter 46, 16 ; *Maladie II* 48 (37), Littré, t. VII, p. 74, c. 19=Jouanna 185, 17 ; *Maladie II*, 50 (39), Littré VII, 78, 12=Jouanna 188, 6 ; *Maladie III* 6, Littré, t. VII, p. 124, c. 9=Potter 74, 15 ; *Maladie III*, 16, Littré, t. VII, p. 148, c. 4=Potter 90, 20 ; *Nature de femme* 10, Littré, t. VII, p. 326, c. 10=Trapp 77, 11 ; *Maladie des femmes II* 115, Littré, t. VIII, p. 250, c. 8. Bain englobant la tête : *Épidémie V*, 70, Littré, t. V, p. 244, c. 18 ; *Nature de femme* 48, Littré, t. VII, p. 392, c. 11-12=Trapp 110, 11-12.

⁵²¹ κατὰ τῆς κεφαλῆς λούειν/*kata tes kephales louein* : *Maladie II* 14 (3), Littré, t. VII, p. 26, c. 10=Jouanna 188, 6 ; *Épidémie I* 7, Littré, t. II, p. 702, c. 6 ; *Épidémie VII*, 162, 15 ; *Nature de femme* 48, Littré t. VII, p. 392, c. 11-12=Trapp 110, 11-12 ; *Maladie des femmes II* 123, Littré, t. VIII, p. 266, c. 15-16 ; *Femmes stériles* 224, Littré, t. VIII, p. 434, c. 4. L’alternative (baigner le corps en entier ou seulement la tête) est clairement exprimée dans le *Régime dans les maladies aiguës* 18, Littré, t. II, p. 370, c. 10-11=Joly 67, 2-3.

⁵²² *Épidémie V* 10, Littré, t. V, p. 210, c. 9 : μέχρι τῶν αἰδοίων/*mekhri ton aidouion* (jusqu’aux organes génitaux).

⁵²³ *Affections* 23, Littré, t. VI, p. 234, c. 20=Potter 42, 17 : τὰ κάτω του ὀμφαλοῦ/*ta kato tou omphalou* (les parties sous-ombilicales) comparer *Maladie des femmes II* 133, Littré, t. VIII, p. 286, c. 12 : τὴν δὲ ὄσφυν καὶ τὰ κάτω του ὀμφαλοῦ/*ten de osphun kai ta kato tou omphalou* (les parties lombaires et les parties sous-ombilicales).

de « *λούειν/louein* » n'est pas exprimé, le contexte suggère d'y voir un bain partiel, limité à la tête, aux oreilles, et peut-être aux yeux⁵²⁴.

En plus de ces concepts clés, le *Corpus Hippocratique* propose une analyse détaillée de l'équipement du bain, des techniques, des quantités d'eau⁵²⁵, des

⁵²⁴ On peut penser que le bain est circonscrit à la tête quand il s'agit de soigner une maladie qui s'y trouve, fracture (*Lieux dans l'homme* 32, Littré, t. VI, p. 324, c. 14=Joly 66,13) ou ulcères (*Maladie II* 13 [2], Littré, t. VII, p. 24, c. 2=Jouanna 146, 3) ; pour les oreilles, voir *Affections* 4, Littré VI, 210, 23=Jouanna, *Hippocrate. Pour une archéologie de l'École de Cnide*, 266, 18=Potter 10, 12-13 ; et pour les yeux, voir *Aphorismes* 46, Littré, t. IV, p. 590, c. 7 et la discussion dans Littré *ad loc.* (à cet endroit).

⁵²⁵ « c. LXV. 1 mais il faut parfois en limiter l'usage (du bain), parce que les gens n'ont pas **l'équipement** voulu. Peu de maisons en effet disposent de l'installation et du personnel qu'il faudrait. Et si le malade n'est pas baigné dans les règles, l'inconvénient pourrait être considérable. Il faut une pièce sans fumée, de **l'eau en abondance, des immersions fréquentes, mais sans violence, à moins que cela ne soit nécessaire.** 2 Le mieux est de ne pas utiliser de savon ; si on en use, il faut qu'il soit chaud et beaucoup plus abondant qu'on ne pense, avec beaucoup d'eau pendant et tout de suite après la friction. **Il faut aussi que la voie d'accès à la baignoire soit courte, qu'on y entre et qu'on en sorte facilement.** Celui qui prend le bain doit être calme, garder le silence et ne rien faire lui-même : **ce sont d'autres qui verseront l'eau et le frictionnent. Il faut tenir prête une grande quantité d'eau tiède et faire les affusions rapidement.** 3. On se servira d'éponges au lieu de brosse et on fera la friction d'huile avant que le corps soit trop sec. Par contre, il faut sécher la tête autant que possible, en l'essuyant avec une éponge, et ne pas laisser se refroidir les extrémités, ni la tête ni le reste du corps. **On ne doit pas prendre un bain si on vient de prendre une décoction ou une boisson et il ne faut pas non plus prendre de décoction ou de boisson tout de suite après le bain.** » « c. LXV. 1 Ἔστι δ' ὅτε ἥσσον χρηστέον διὰ τὴν ἀπαρσκευασίην τῶν ἀνθρώπων· ἐν ὀλίγησι γὰρ οἰκίησι παρεσκευάσται τὰ ἄρμενα καὶ οἱ θεραπεύοντες ὡς δεῖ. Εἰ δὲ μὴ παγκάλως λούοιτο, βλάπτοιτο ἂν οὐ σμικρά· καὶ γὰρ σκέπης ἀκάπνου δεῖ καὶ ὕδατος δαυιλέος καὶ τοῦ λουτροῦ συχνοῦ καὶ μὴ λίην λάβρου, ἣν μὴ οὕτω δέη. 2 Καὶ μᾶλλον μὲν μὴ σμήχεσθαι· ἣν δὲ σμήχεται, θερμῶ χρῆσθαι αὐτῶ καὶ πολλαπλασίῳ ἢ ὡς | νομίζεται σμήγματι, καὶ προσκαταχεῖσθαι μὴ ὀλίγῳ καὶ ταχέως μετακαταχεῖσθαι. Δεῖ δὲ καὶ τῆς ὁδοῦ βραχέης ἐς τὴν πύαλον, καὶ ἐς εὐέμβατόν τε καὶ εὐέκβατον· εἶναι δὲ καὶ τὸν λουόμενον κόσμιον καὶ σιγηλὸν καὶ μηδὲν αὐτὸν προσεργάζεσθαι, ἀλλ' ἄλλους καὶ καταχεῖν καὶ σμήχειν· καὶ μετακέρασμα πολλὸν ἠτοιμάσθαι καὶ τὰς ἐπαντλήσιας ταχέως ποιεῖσθαι· 3 καὶ σπόγγοισι χρῆσθαι ἀντὶ στεγγίδος, καὶ μὴ ἄγαν ξηρὸν χρίεσθαι τὸ σῶμα. Κεφαλὴν μέντοι ἀνεξηράνθαι χρὴ ὡς οἶόν τε μάλιστα ὑπὸ σπόγγου ἐκμασσομένην· καὶ μὴ διαψύχεσθαι τὰ ἄκρα μηδὲ τὴν | κεφαλὴν μηδὲ τὸ ἄλλο σῶμα· καὶ μήτε νεοροῦφητον μήτε νεόποτον λούεσθαι μηδὲ ῥυφεῖν μηδὲ πίνειν ταχὺ μετὰ τὸ λουτρόν. » Voir Hippocrate, tome VI, 2^e Partie, *Du régime des maladies aiguës - Appendice - De l'aliment - De l'usage des liquides*, Texte établi et traduit par Joly R., pp. 65-66.

moments⁵²⁶, des températures de l'eau et de la qualité de l'eau, ainsi que des informations sur les maladies et les types de constitution des patients qui conviennent ou ne conviennent pas pour prendre un bain. Dans le cadre de ma thèse, je me focaliserai particulièrement sur les effets de la température et de la qualité de l'eau du bain.

Dans le traité intitulé *Régime II*, l'auteur introduit une distinction entre les bains d'eau douce et les bains d'eau de mer. Selon lui, ces deux types de bains ont des effets opposés : le bain d'eau douce humidifie et rafraîchit, tandis que le bain d'eau de mer réchauffe et assèche :

« c. LVII. 1 Voici ce qui en est au sujet des bains. **L'eau potable humecte et refroidit, car elle donne de l'humidité au corps. Le bain salé échauffe et dessèche, car ayant par nature la chaleur, il tire l'humidité du corps.** Les bains chauds, à jeun, amaigrissent et

⁵²⁶ « c. XIII. 2 Quand le malade présente ces symptômes, donnez-lui un médicament qui évacuera le phlegme et la bile par le haut. **Si c'est l'époque des froids**, vous lui aurez préalablement donné **un bain de vapeur et un bain d'eau chaude** ; ensuite, après un intervalle de trois jours, purgez-lui la tête. Après cela, faites-lui boire un évacuant par le bas. Si c'est la saison, il boira aussi par-dessus du petit-lait ; sinon, du lait d'ânesse. Après ces purgations, il s'alimentera aussi peu que possible, et les aliments seront aussi laxatifs que possible. Il s'abstiendra des bains. 3 Si la tête se couvre d'ulcères, brûlez de la lie de vin, faites-en un onguent ; mêlez-y de l'écorce de gland finement pilée ; mêlez aussi du nitre en quantité égale. **Après l'application de cet onguent, il prendra un bain chaud.** Pour la tête, il utilisera l'onguent que voici : broyez des baies de laurier, de la noix de galle, de la myrrhe, de l'encens, de la fleur d'argent, de la graisse de porc et de l'huile de laurier ; mêler le tout et oindre. 4 **Dans la période qui suivra**, il usera des vomissements trois fois par mois, fera des exercices et prendra des **bains chauds** ; pendant la saison, il boira du petit-lait. » « c. XIII. 2 Ὅταν οὕτως ἔχη, φάρμακόν οἱ δοῦναι, ὑφ' οὗ φλέγμα καὶ χολὴν καθαρεῖται ἄνω· ἢν μὲν ψύχεα ἦ, προπυρήσας, λούσας θερμῷ· ἔπειτα διαλείπων ἡμέρας τρεῖς τὴν κεφαλὴν καθῆραι· μετὰ δὲ κάτω φάρμακον πῖσαι· ἢν δὲ ὄρη ἦ, καὶ ὀρόν μεταπιέτω· εἰ δὲ μή, γάλα ὄνου· μετὰ δὲ τὰς καθάρσιαις σιτίοισιν ὡς ἐλαχίστοιςι χρήσθω καὶ διαχωρητικωτάτοιςι καὶ ἀλουεῖτω. 3 Ἦν δὲ ἡ κεφαλὴ ἐλκῶται, τρύγα κατακαίων οἴνηρῆν, σμηῆγμα ποιέων, σύμμισγε τῆς βαλάνου τὸ ἔκλεμμα λεῖον τρίβων, λίτρον συμμίσγων ἴσον· ἀποσμήξας τούτοιςι, λούσθω θερμῷ. Χριέσθω δὲ τὴν κεφαλὴν· δαφνίδας τρίψας καὶ κηκῖδα καὶ σμύρναν καὶ λιβανωτὸν καὶ ἀργύρου ἄνθος καὶ ὕειον ἄλειφα καὶ δάφνινον ἔλαιον, ταῦτα μίξας χρίειν. 4 Τὸν δ' ἔπειτα χρόνον ἐμέτοιςι χρήσθω τρίς τοῦ μηνὸς καὶ γυμναζέσθω καὶ θερμολουτεῖτω καὶ τὴν ὄρην ὀροποτεῖτω. » Voir Hippocrate, tome X, 2^e Partie, *Maladies II*, Texte établi et traduit par Jouanna J., pp. 145-146.

refroidissent, car par leur chaleur ils enlèvent au corps son humidité ; et la chair vidée de son humidité, le corps se refroidit ; après repas, ils échauffent et humectent, en dispersant en un plus grand volume l'humidité déjà présente dans le corps. 2 Les bains froids ont l'effet contraire : au corps à jeun, ils donnent de la chaleur et de l'humidité ; après un repas, ils en enlèvent au corps qui est humide et, comme ils sont froids, ils le remplissent de la sécheresse qui est en eux. S'abstenir de bain dessèche, puisque l'humidité se consume ; de même, s'abstenir d'onctions. »

« c. LVII. 1 Περὶ δὲ λουτρῶν ὧδε ἔχει· ὕδωρ πότιμον ὑγραίνει καὶ ψύχει, δίδωσι γὰρ τῷ σώματι ὑγρασίην· τὸ δὲ ἄλμυρόν λουτρὸν θερμαίνει καὶ ξηραίνει, φύσει γὰρ ἔχον τὸ θερμὸν ἔλκει ἀπὸ τοῦ σώματος τὸ ὑγρὸν. Τὰ δὲ θερμὰ λουτρά νῆστιν μὲν ἰσχυαίνει καὶ ψύχει φέρει γὰρ ἀπὸ τοῦ σώματος τὸ ὑγρὸν τῇ θερμασίῃ· κενουμένης δὲ τῆς σαρκὸς τοῦ ὑγροῦ, ψύχεται τὸ σῶμα· βεβρωκότα δὲ θερμαίνει καὶ ὑγραίνει, διαχέοντα τὰ ὑπάρχοντα ἐν τῷ σώματι ὑγρά ἐς πλείονα ὄγκον. 2 Ψυχρὰ δὲ λουτρά τούναντίον· κενῶ μὲν τῷ σώματι δίδωσι θερμόν τι καὶ ὑγρὸν βεβρωκότος δὲ ἀφαιρεῖ ὑγροῦ ἐόντος, καὶ πληροῖ ψυχρὸν ἐὸν τοῦ ὑπάρχοντος ξηροῦ. Ἄλουσίη ξηραίνει καταναλισκομένου τοῦ ὑγροῦ, καὶ ἀναλειψίη ὡσαύτως.⁵²⁷ »

Ainsi, l'auteur du traité *Régime II* explore également les effets des bains chauds et froids sur le corps humain, et ces effets varient en fonction du moment où les bains sont pris, c'est-à-dire s'ils sont pris avant ou après les repas. Cela s'explique par les différences de niveaux de chaleur, de froideur, de sécheresse et d'humidité corporelles entre ces deux moments.

L'effet des bains chauds ne dépend pas seulement du moment. Voici ce que précise le traité *Affections* :

« c. 53 **Le bain chaud pris avec modération assouplit le corps et le fait grossir ; pris avec exagération, il humecte les parties sèches, dessèche les parties humides** ; or, les

⁵²⁷ Hippocrate, tome VI, 1^{ère} Partie, *Du régime*, Texte établi et traduit par Joly R., pp. 58-59.

parties sèches humectées causent faiblesse et défaillance ; les parties humides desséchées causent de la sécheresse et de la soif. »

« c. 53. Τὸ λουτρὸν τὸ θερμόν, τὸ μὲν μέτριον μαλάσσει τὸ σῶμα καὶ αὔξει· τὸ δὲ πλεῖον τοῦ καιροῦ τὰ μὲν ξηρὰ τοῦ σώματος διυγραίνει, τὰ δὲ ὑγρὰ ἀποξηραίνει, καὶ τὰ μὲν ξηρὰ ὑγραινόμενα ἀσθενεῖν καὶ λειποθυμίην παρέχει, τὰ δὲ ὑγρὰ ξηραίνόμενα ξηρασίην καὶ δίψος.⁵²⁸ »

Nous pouvons observer les résultats de la modération (τὸ μὲν μέτριον/*to men metron*, ce qui est fait avec modération) et de l'excès (τὸ δὲ πλεῖον/*to de pleion*, ce qui est fait de manière exagérée). Lorsque le bain est consommé de manière excessive, il cesse d'être bénéfique. Tout cela s'explique encore par l'équilibre entre le chaud, le froid, le sec et l'humide.

5. Les eaux et les rêves dans le *Régime IV (Le Rêve)*

Le traité hippocratique intitulé *Régime IV*, également connu sous le nom *Le Rêve*, traite de nombreux rêves, de leurs significations et des traitements qui y sont associés, dont certains impliquent l'élément de l'eau.

Selon l'auteur, lorsque le corps est éveillé, l'âme se consacre aux besoins du corps. Son attention est divisée entre les sens comme l'ouïe, la vue, le toucher, la marche et les activités corporelles en général. Cependant, lorsque le corps dort et n'est pas conscient de son environnement, l'âme reste active et continue d'accomplir des actions, à la fois celles du corps et les siennes propres⁵²⁹.

Dans ce chapitre, soit l'eau est présente dans les rêves en tant qu'agent atmosphérique (brouillard, nuages, pluie, grêle), en tant que facteur

⁵²⁸ Littré, t. VI, pp. 264-265, c. 53.

⁵²⁹ Hippocrate, *op. cit.*, pp. 97-98.

environnemental (fleuve, puits, lacs, mers), ou comme boisson ; soit elle est absente⁵³⁰.

Les signes célestes comme le soleil, la lune, le ciel ou les étoiles pures et lumineuses, quand ils apparaissent dans les rêves sous leur aspect habituel, sont des présages de bonne santé pour le corps. En revanche, l'observation de l'inverse de ces signes sur l'un de ces éléments indique un état de maladie pour le corps. Plus le signe est fort, plus la maladie est préoccupante. Par exemple :

« c. LXXXIX. 2 Les astres ont l'orbite extérieure, le soleil, celle du milieu, la lune, celle qui est située près de la concavité (de la sphère intérieure). **Si l'un des astres paraît atteint ou caché dans sa révolution, soit par un brouillard ou par un nuage, le signe est faible ; si c'est par l'eau ou la grêle, le signe est fort. Cela signifie la formation d'une sécrétion interne, humide et flegmatique, qui a fait irruption dans le circuit extérieur.** 3 Il est utile à ce patient de faire beaucoup de courses en gardant ses vêtements, de les augmenter graduellement, pour se faire transpirer le plus possible, et de faire beaucoup de promenades après les exercices ; il faudra rester sans déjeuner. Après suppression du tiers des aliments, on les reprendra en cinq jours. **Si le signe paraît plus violent, on fera aussi des bains de vapeur.** En effet, il importe de se purger par la peau, puisque le mal réside dans le circuit extérieur. »

« c. LXXXIX. 2 Ἄστρον μὲν οὖν ἢ ἔξω περίοδος, ἡλίου δὲ ἢ μέση, σελήδῃ ἢ πρὸς τὰ κοῖλα. Ὅ τι μὲν οὖν δοκέει τῶν ἄστρον βλάπτεσθαι ἢ ἀφανίζεσθαι ἢ ἐπίσχεσθαι τῆς περιόδου, ἦν μὲν ὑπ' ἡέρος ἢ νεφέλης, ἀσθενέστερον· εἰ δὲ καὶ ὑπὸ ὕδατος ἢ χαλάξης, ἰσχυρότερον· σημαίνει | δὲ ἀπόκρισιν ἐν τῷ σώματι ὑγρὴν καὶ φλεγματώδεα γενομένην ἐς τὴν ἔξω περιφορὴν ἐσπεπτωκέειν. 3 Συμφέρει δὲ τούτῳ τοῖσι τε δρόμοισιν ἐν τοῖσιν ἱματίοισι χρῆσθαι πολλοῖσιν, ἐξ ὀλίγου προσάγοντα, ὅκως ἐξιδρώσῃ ὡς μάλιστα, καὶ τοῖσι περιπάτοισιν ἀπὸ τοῦ γυμνασίου πολλοῖσι, καὶ ἀνάριστον διάγειν· τῶν τε σίτων ἀφελόμενον τὸ τρίτον μέρος προσάγειν ἐς πέντε ἡμέρας· εἰ δὲ δοκέει ἰσχυρότερον εἶναι καὶ πυρήισι

⁵³⁰ Voir Jori A., « Les rêves d'eau dans le traité du *Régime* », dans Ginouvès R., Guimier-Sorbets A. M., Jouanna J. et Villard, L. (dir.), *L'eau, la santé et la maladie dans le monde grec. Actes du colloque (25-27 novembre 1992, Paris)*, pp. 61-75.

χρησθαι· τὴν γὰρ κάθαρσιν διὰ τοῦ χρωτὸς συμφέρει ποιεῖσθαι, διότι ἐν τῇ ἕξῳ περιφορῇ ἐστὶ τὸ βλάβος.⁵³¹ »

Des analogies entre le macrocosme et le microcosme peuvent être observées. Lorsqu'on rêve que les astres (le soleil, la Lune ou les étoiles) sont perturbés ou cachés dans leur mouvement par des phénomènes tels que des nuages, du brouillard, de l'eau ou de la grêle, cela est interprété comme un signe de perturbation interne du corps. Cette perturbation se caractérise par la production d'une sécrétion interne de nature humide et flegmatique, qui se manifeste à l'extérieur du corps et perturbe son équilibre. Les méthodes de traitement associées sont également liées à l'élément de l'eau. Selon la gravité de la perturbation, on peut avoir recours à la transpiration, à la réduction de l'apport alimentaire ou à des bains de vapeur.

De plus, rêver de divers types de pluie reflète l'influence des variations des conditions atmosphériques extérieures sur le corps humain, pouvant apporter à la fois des avantages et des inconvénients :

« c. LXXXIX. 13 Si on a l'impression d'une **pluie douce** par beau temps, sans forte averse ni gros orage, cela est bon : **cela signifie que le souffle venu de l'air est proportionné et pur ; mais le contraire, pluie violente, orage, tempête, pluie sale, indique une maladie venant du souffle respiré.** Ce patient aussi doit suivre le même régime ; mais il prendra très peu d'aliments. »

« c. LXXXIX. 13 Εἰ δὲ δοκέοι ὕεσθαι ὕδατι μαλακῷ ἐν εὐδίῃ, καὶ μὴ σφόδρα βρέχεσθαι μηδὲ δεινῶς χειμάζειν, ἀγαθόν· **σημαίνει γὰρ σύμμετρον καὶ καθαρὸν τὸ πνεῦμα ἐκ τοῦ ἠέρος ἐληλυθέναι.** Εἰ δὲ τούτων τάναντία, σφόδρα ὕεσθαι καὶ χειμῶνα καὶ ζάλην εἶναι, ὕδατί τε μὴ καθαρῷ, νοῦσον σημαίνει ἀπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ ἐπακτοῦ· ἀλλὰ χρὴ καὶ τοῦτον ὡσαύτως διαιτηθῆναι, σιτίοισι δὲ ὀλίγοισι παντελῶς τοῦτον.⁵³² »

⁵³¹ Hippocrate, *op.cit.*, p. 100.

⁵³² *Ibid.*, p. 104.

En plus de l'eau se manifestant sous forme de conditions atmosphériques, rêver d'eau terrestres, notamment de ce qui a trait à leur direction, leur nature et leur quantité, indique également que le corps fonctionne régulièrement.

En premier lieu, l'auteur montre que la direction des rivières dans les rêves doit correspondre à la direction réelle des cours d'eau. Cela renforce le principe d'adéquation intellectuelle, à savoir que pour être considéré comme un symptôme positif, un rêve doit refléter fidèlement la réalité naturelle, qui est perçue comme étant normative⁵³³.

« c. XC. 1 Ces signes aussi annoncent la santé : voir et entendre clairement ce qui est sur la terre, marcher fermement, courir fermement et vite, sans crainte ; voir la terre lisse et bien travaillée, les arbres florissants, avec beaucoup de fruits, cultivés, **des fleuves qui suivent normalement leur cours, avec de l'eau pure, ni plus, ni moins qu'il ne convient, les sources et les puits de même. Tout cela indique que l'homme est en santé, que le corps, tous les circuits, les apports et les sécrétions sont normaux.** »

« c. XC. 1 Προσημαίνει δὲ καὶ τάδε ἐς ὑγιεινὴν· τῶν ἐπὶ γῆς ὁξὺ ὀρῆν | καὶ ὁξὺ ἀκούειν, ὁδοιπορεῖν τε ἀσφαλῶς καὶ δὲ τρέχειν ἀσφαλῶς καὶ ταχὺ ἄτερ φόβου, καὶ τὴν γῆν ὀρῆν λείην καὶ καλῶς εἰργασμένην, καὶ τὰ δένδρεα θαλέοντα καὶ πολύκαρπα καὶ ἡμερα, **καὶ ποταμοὺς ῥέοντας κατὰ τρόπον καὶ ὕδατι καθαρῷ μήτε πλέονι μήτε ἐλάσσονι τοῦ προσήκοντος, τὰς τε κρήνας καὶ τὰ φρέατα ὡσαύτως. Ταῦτα πάντα σημαίνει ὑγιεινὴν τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ τὸ σῶμα κατὰ τρόπον πάσας τε τὰς περιόδους καὶ τὰς προσαγωγὰς καὶ τὰς ἀποκρίσιας εἶναι.**⁵³⁴ »

En second lieu, il existe des situations où l'on rêve de rivières dont le cours diffère de la norme. La quantité et la qualité d'eau des rivières dans les rêves (trop abondante, insuffisante, impur) est étroitement associée à la situation du sang. Par exemple :

⁵³³ Jori A., *op.cit.*, p. 69.

⁵³⁴ Hippocrate, *op. cit.*, p. 105.

« c. XC. 4 **Des fleuves qui ne coulent pas à l'habitude, s'ils ont trop d'eau, indiquent un excès de la révolution du sang ; s'ils ont trop peu d'eau, un défaut ;** il faut donc par le régime augmenter dans un cas, diminuer dans l'autre. **S'ils ne coulent pas purs, ils indiquent un trouble ;** la purification se fait par des courses simples et des promenades, grâce à l'agitation d'une respiration rapide. »

« c. XC. 4 **Ποταμοὶ δὲ μὴ κατὰ τρόπον γινόμενοι αἵματος περιόδου σημαίνουν, πλέον μὲν ῥέοντας ὑπερβολήν, ἔλασσον δὲ ῥέοντες ἔλλειψιν· δεῖ δὲ τῆ διαίτη τὸ μὲν αὐξῆσαι, τὸ δὲ μειῶσαι. Μὴ καθαροὶ δὲ ῥέοντες ταραχὴν σημαίνουν· καθαίρεται δὲ ὑπὸ τῶν τρόχων καὶ τῶν περιπάτων πνεύματι πυκνῷ διακινεόμενα.**⁵³⁵ »

Par ailleurs, l'ajustement de la quantité d'eau dans le corps par l'alimentation et la purification du sang, et par la régulation de la respiration, indiquent que le sang est principalement présent dans les vaisseaux sanguins.

En troisième lieu, l'auteur fait référence à d'autres éléments en plus des rivières, notamment les rêves associés aux sources, aux puits et à l'eau de mer, signalant respectivement des problèmes de vessie et d'estomac :

« c. XC. 5 **Les sources et les puits indiquent un trouble de la vessie ;** il faut purger avec des diurétiques. **Une mer troublée indique une maladie du ventre ;** il faut purger avec des laxatifs légers et doux. La terre ou une maison qui tremblent indiquent la maladie pour celui qui se porte bien et pour le malade la santé et changement de l'état présent. »

« c. XC. 5 **Κρήναι καὶ φρέατα περὶ τὴν κύστιν τι σημαίνει· ἀλλὰ χρὴ τοῖσιν οὐρητικοῖσιν ἐκκαθαίρειν. Θάλασσα δὲ ταρασσομένη κοιλίης νοῦσον σημαίνει· ἀλλὰ χρὴ τοῖσι διαχωρητικοῖσι καὶ κούφοισι καὶ μαλακοῖσιν ἐκκαθαίρειν. Γῆ κινευμένη ἢ οἰκίη ὑγιαίνουντι μὲν ἀσθενεῖν σημαίνει, νοσέοντι δὲ ὑγιεῖν καὶ μετακίνησιν τοῦ ὑπάρχοντος.**⁵³⁶ »

Selon professeur Alberto Jori, l'auteur a établi une correspondance métaphysique entre l'eau et le facteur nutritif. Le ventre représente la partie de

⁵³⁵ *Ibid.*, p. 106.

⁵³⁶ *Ibid.*

l'organisme où les aliments convergent, tout comme les eaux convergent vers la mer. Cette association repose sur des processus conceptuels distincts mais complémentaires, faisant référence à la double fonction de la vessie. Sur le plan symbolique, un maximum de dynamisme (comparable à l'eau jaillissant d'une source) et un maximum d'immobilité (comparable à l'eau dans un puits) partagent le même référent corporel. Dans ce cas, l'image onirique reflète de manière efficace la détérioration de la relation du sujet avec son environnement. Tout comme celui qui se jette à l'eau est enveloppé et presque imprégné par elle, de la même manière, au niveau corporel, l'humidité extérieure finit par comprimer l'organisme individuel, annulant ainsi l'action de ses mécanismes d'auto-régulation⁵³⁷. Par exemple :

« c. XC. 7 **Si on semble plonger dans un lac, la mer ou des fleuves, ce n'est pas bon ; cela indique un excès d'humidité.** Il est utile au patient de dessécher par le régime et par un accroissement des exercices. Pour quelqu'un qui a la fièvre, ce rêve est bon : car la chaleur s'éteint par l'humidité. »

« c. XC. 7 **Εἰ δὲ κολυμβῆν ἐν λίμνῃ ἢ ἐν θαλάσῃ ἢ ἐν ποταμοῖσι δοκεῖ, οὐκ ἀγαθόν·** ὑπερβολὴν γὰρ ὑγρασίας σημαίνει· συμφέρει δὲ καὶ τούτῳ ξηραίνειν τῆ διαίτη, τοῖσι τότε πόνοισι πλείοσι· πυρέσσοντι δὲ ἀγαθόν· σβέννυται γὰρ τὸ θερμὸν ὑπὸ τῶν ὑγρῶν.⁵³⁸ »

En ce qui concerne les rêves d'eau potable, l'auteur les interprète comme la manifestation d'une nutrition insuffisante, à l'inverse du rêve de consommation de viande. Par exemple :

« c. XCIII. 2 **Si on paraît manger ou boire en rêve des aliments ou des boissons habituels, cela indique défaut de nourriture et désir de l'âme.** (Manger en rêve) les viandes les plus fortes indique un excès (...) 3. Les pains faits avec du fromage et du miel indiquent la même chose. **De l'eau pure qu'on boit ne fait pas de tort. Tout le reste fait du tort.** »

⁵³⁷ Jori A., *op.cit.*, pp. 71-72.

⁵³⁸ Hippocrate, *op.cit.*, p. 107.

« c. XCIII. 2 **Οκόταν δὲ ἐν τῷ ὕπνῳ ἐσθίειν δοκῆ ἢ πίνειν τῶν συνηθέων ποτῶν ἢ σιτίων, ἔνδειαν σημαίνει τροφῆς καὶ ψυχῆς ἐπιθυμίην· κρέα δὲ τὰ μὲν ἰσχυρότατα, μεγίστην ὑπερβολήν, τὰ δὲ ἀσθενέστερα ἥσσον· ...3. καὶ ἄρτοι τυρῶ καὶ μέλιτι πεποιημένοι ὡσαύτως σημαίνουσιν. "Υδὼρ πινόμενον καθαρὸν οὐ βλάπτει· τὰ δὲ ἄλλα πάντα βλάπται.**⁵³⁹ »

En somme, rêver de boire des boissons, à l'exception de l'eau pure, est interprété comme un signe négatif. Pourquoi cela ? L'acte de boire semble en lui-même refléter un excès d'humidité. De ce point de vue, l'interprétation négative d'un rêve de boire de l'eau pourrait être envisageable. Cependant, il est évident que l'auteur fait une exception en se fondant sur un principe divergent qui contredit sa thèse générale. Il s'appuie sur la notion de l'innocuité de ce qui est pur, clair et transparent⁵⁴⁰.

En ce qui concerne l'absence d'eau dans les rêves, l'auteur souligne également que, qu'il s'agisse de rêver d'une terre ayant trop d'eau ou pas assez d'eau, il est toujours nécessaire de prendre des mesures pour rétablir l'équilibre hydrique du corps afin de préserver la santé. Par exemple :

« c. XC. 6 **Voir la terre inondée par l'eau ou la mer indique une maladie qui provient d'une abondante humidité dans le corps** ; il faut user de vomissements, supprimer le déjeuner, faire des exercices et suivre un régime sec ; ensuite, augmenter la nourriture à partir de peu et insensiblement. **Voir la terre noire ou brûlée n'est pas bon, il y a danger, au contraire, de tomber dans une maladie violente et mortelle ; car cela indique un excès de sécheresse dans la chair.** »

« c. XC. 6 **Κατακλυζομένην γῆν ἀπὸ ὕδατος ἢ θαλάσσης ὄρην νοῦσον σημαίνει, ὑγρασίης πολλῆς ἐνεούσης ἐν τῷ σώματι· ἀλλὰ χρὴ τοῖσιν ἐμέτοισι καὶ τῇ ἀναριστήσει καὶ τοῖσι πόνοισι καὶ τοῖσι διαιτήμασι ξηροῖσι χρῆσθαι· ἔπειτα προσάγειν ἐξ ὀλίγων καὶ ὀλίγοισιν.**

⁵³⁹ *Ibid.*, pp. 108-109. « Il est bien certain que, par exemple, il veut dire : “rêver qu'on boit de l'eau pure n'indique pas qu'on soit en mauvaise santé.” Les additions des manuscrits récents aux paragraphes 3 et 5 ont pour but d'expliquer la vraie pensée de l'auteur. »

⁵⁴⁰ Jori A., *op. cit.*, p. 73.

Οὐδὲ μέλαιναν ὄρην τὴν γῆν οὐδὲ κατακεκαυμένην ἀγαθόν, ἀλλὰ κίνδυνος ἰσχυροῦ νοσήματος ἀντιτυχεῖν καὶ θανασίμου· ξηρασίης γὰρ ὑπερβολὴν σημαίνει ἐν τῇ σαρκί.⁵⁴¹»

Lorsque les eaux recouvrent presque entièrement la terre ferme, cela symbolise clairement que la nutrition l'emporte sur la dépense d'énergie. Cette situation souligne l'impératif de prendre des mesures thérapeutiques radicales⁵⁴².

Ainsi, le *Corpus Hippocratique* aborde fréquemment les rêves impliquant l'eau, qui peuvent être classés en deux catégories : les rêves positifs, en conformité avec la norme, et les rêves négatifs qui s'en écartent. Il est également possible d'observer une analogie entre le macrocosme et le microcosme. De plus, la quantité d'eau présente dans ces rêves offre une indication directe de l'état de santé du corps, ce qui justifie la nécessité de mettre en œuvre des mesures appropriées. Les traitements, principalement sous forme des régimes, visent à rétablir l'équilibre.

En résumé, le *Corpus Hippocratique* met en lumière comment les propriétés de l'eau sont influencées par divers facteurs environnementaux. Les traités offrent des classifications détaillées des différents types d'eau présents dans l'environnement. De plus, l'eau joue un rôle essentiel à la fois en physiologie et en pathologie. Elle est utilisée dans des contextes tels que les bains et le régime alimentaire, et de nombreux rêves liés à l'eau reflètent l'état des fonctions corporelles, souvent en relation avec un excès ou un manque de qualités chaudes, froides, sèches ou humides.

II. Les eaux et la maladie dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

Ces sujets sont également traités dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, et regroupés sous des concepts distincts : « 水 » (l'eau, *shui*), qui est lié à l'eau dans l'environnement naturel, physiologique et pathologique ; « 雨 » (la pluie, *yu*), qui est liée aux phénomènes météorologiques ; « 飲 » (la boisson, *yǐn*), qui est liée à l'eau potable ; et « 沐 » (le bain, *mu*), qui est liée aux bains.

⁵⁴¹ Hippocrate, *op. cit.*, p. 106.

⁵⁴² Jori A., *op. cit.*, p. 72.

1. « 水 » (L'eau, *shui*) dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* et sa relation avec le corps et la maladie

Dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, le mot « 水 » (l'eau, *shui*) est mentionné 376 fois.⁵⁴³ Cependant, dans la plupart des cas, il ne s'agit pas d'eau à l'état naturel. De plus, il n'existe pas de classification spécifique de l'eau basée sur sa source et sa qualité, comme on peut en trouver dans le *Corpus Hippocratique*. Nous pouvons diviser l'eau dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* en quatre catégories distinctes : l'eau présente dans la nature, l'eau qui compose le corps humain, l'eau dans le sens abstrait des Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre), et enfin, les maladies liées à l'eau, telles que l'œdème (水腫, *shui zhong*⁵⁴⁴).

Aujourd'hui, nous savons que l'eau adopte diverses formes en fonction des circonstances naturelles. Ainsi, le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* mentionne également la pluie, la glace, le brouillard, la neige, le gel et la grêle comme étant des manifestations de l'eau et du Qi. Par exemple, dans le *Su Wen* (《素問》, *Question simple*), au chapitre 71 intitulé *Grand traité sur l'ère orthodoxe des Six Qi primordiaux* (《六元正紀大論》, *Liu yuan zheng ji da lun*), la conversion de l'eau en glace est évoquée :

« Le Qi initial : Le Qi de la Terre a quitté sa position. Les nuages se condensent au commencement. Le Qi est sévère au commencement. Ainsi, **l'eau gèle ; le froid et la pluie se transforment.**⁵⁴⁵ »

⁵⁴³ Zhang Dengben, Wu Changchun 張登本、武長春：《內經詞典》 (*Dictionnaire du Canon Interne*), 第 294 頁。

⁵⁴⁴ Sun Xin, Gu Feng 孫欣、穀峰：“《內經》‘水’字意義簡析” (《Une brève analyse de la signification du mot “eau” dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*》), 《吉林中醫藥》, 2011 年第 31 卷第 4 期, 第 277 頁。

⁵⁴⁵ “初之氣，地氣遷，陰始凝，氣始肅，水乃冰，寒雨化。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen : An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*, Vol. 2, p. 389.

Parmi ces formes, la pluie est la plus fréquente et celle qui est le plus étroitement liée aux maladies. Dans ce qui suit, j'analyserai en détail cette relation. Cependant, le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* ne mentionne pas la transformation de l'eau en pluie. Selon le *chapitre 5 Discours complet sur les phénomènes de résonance du Yin et du Yang* du *Su Wen* (《素問·陰陽應像大論》, *Yin Yang ying xiang da lun*) :

« Le Qi de la Terre s'élève et se transforme en nuages, **le Qi du Ciel descend et se transforme en pluie, la pluie provient du Qi de la Terre**, les nuages proviennent du Qi du Ciel.⁵⁴⁶ »

En général, les maladies causées par les attaques de l'eau sont exacerbées à minuit. Comme le montre le *Su Wen* (《素問》, *Question simple*), au chapitre 20 *Discours sur les trois sections et les neuf indicateurs* (《三部九候論》, *San bu jiu hou lun*) :

« Ceux qui souffrent d'**[intrusion] d'eau** meurent à minuit.⁵⁴⁷ »

Wu Kun sous la dynastie Ming (1638-1644) donne une explication à cette affirmation :

« **L'attribut de 亥子 (de 21h à 1h, Hai zi) est l'eau, qui aggrave la maladie.**⁵⁴⁸»

Dans le domaine de la médecine chinoise, le terme « eau » revêt également une signification spécifique, faisant référence aux fluides corporels tels que les liquides corporels *jin* et *ye* (津液, *jin ye*), les larmes (眼淚, *yan lei*), l'urine (尿液,

⁵⁴⁶ “地氣上為雲，天氣下為雨；雨出地氣，雲出天氣。” *Ibid.*, Vol. 1, p. 97.

⁵⁴⁷ “病水者，以夜半死。” *Ibid.*, Vol. 1, p. 363.

⁵⁴⁸ “亥子為水，助其邪也。” Voir Long Bojian, Long Shizhao 龍伯堅、龍式昭：《黃帝內經集解·素問·靈樞》 (*L'interprétation du Canon Interne de l'Empereur Jaune : Su Wen, Ling Shu*), 第 304 頁。

niao ye), etc. Par exemple, dans le chapitre 81 *Discours sur l'explication des subtilités de l'essence du Su Wen* (《素問·解秘精微論》, *Jie mi jing wei lun*), le terme « eau » se réfère aux larmes :

« [Lei Gong] demanda à nouveau : “Je ne sais pas d'où provient l'eau, d'où s'en va l'écoulement nasal.”⁵⁴⁹ »

De plus, le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* distingue différents aspects liés à l'eau, tels que l'eau par association ou opposition aux céréales, et donc en tant qu'alimentation (水穀, *shui gu*), l'essence de l'eau (水精, *shui jing*), la voie de l'eau (水道, *shui dao*), etc. L'eau et les céréales englobent l'eau potable et les céréales, y compris les substances étrangères nécessaires à l'organisme⁵⁵⁰. L'essence de l'eau se réfère à l'eau potable et aux céréales qui passent par la rate et l'estomac, subissant une digestion et une absorption pour former une variété de nutriments liquides⁵⁵¹. Le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* a introduit en premier la perspective du Triple Réchauffeur (三焦, *san jiao*) sur le cours d'eau dans le corps humain⁵⁵². Cependant, le concept du Triple Réchauffeur et ses fonctions restent vagues et font l'objet de

⁵⁴⁹ “復問：不知水所從生，涕所從出也。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 2, p. 721.

⁵⁵⁰ « **Quant à l'estomac, c'est la mer d'eau et de céréales** ; c'est la grande source [qui alimente] les Six Palais. » “胃者，水穀之海，六府之大源也。” Voir *Su Wen*, chapitre 11 *Discours complémentaire sur les Cinq Dépôts* (《素問·五藏別論》, *Wu zang bie lun*) ; Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, p. 207.

⁵⁵¹ « Les boissons pénètrent dans l'estomac et le Qi de l'essence qui déborde est transporté vers le haut jusqu'à la rate. Le Qi de la rate répand l'essence, qui remonte vers le poumon. Ce dernier libère et régule **les voies de l'eau**, il transporte [l'eau] vers le bas jusqu'à la vessie. **L'essence de l'eau** est répandue aux quatre [points cardinaux], elle circule simultanément dans les cinq conduits. » “飲入於胃，遊溢精氣，上輸於脾。脾氣散精，上歸於肺，通調水道，下輸膀胱。水精四布，五經並行。” Voir *Su Wen*, chapitre 21 *Autres discours sur les vaisseaux conducteurs* (《素問·經脈別論》, *Jing mai bie lun*) ; Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, pp. 375-376.

⁵⁵² « Le Triple Réchauffeur est l'organe officiel qui ouvre **la voie de l'eau**. » “三焦者，決瀆之官，水道出焉。” Voir *Su Wen*, chapitre 8 *Discours sur les canons cachés dans l'orchidée lumineuse [chambres]* (《素問·靈蘭秘典論》, *Ling lan mi dian lun*) ; Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, p. 158.

controverses dans les différents chapitres du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, suscitant encore des débats aujourd'hui⁵⁵³.

De plus, la médecine chinoise classe les points cardinaux, les Dépôts et les Palais (*zang-fu*, les Organes et les Entrailles), les goûts, les tons, les couleurs, les sons et les émotions en fonction des caractéristiques des Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre). L'Eau est l'une des Cinq Phases, symbolisant le froid, les propriétés nutritives et la fermeture. Comme le reflète le chapitre 5 *Discours complet sur les phénomènes de résonance du Yin et du Yang* du *Su Wen* («素問·陰陽應像大論», *Yin Yang ying xiang da lun*) :

« **Le Nord génère le froid, le froid génère l'eau, l'eau génère une [saveur] salée,** la [saveur] salée génère les reins, les reins génèrent les os et la moelle, la moelle génère le foie, les reins gouvernent les oreilles. **Au Ciel, c'est le froid ; sur la Terre, c'est l'eau ;** dans le corps de l'homme, c'est l'os ; **parmi les Dépôts, ce sont les reins ;** parmi les couleurs, c'est le noir ; parmi les tons, c'est *yu* ; parmi les sons, c'est le gémissement ; parmi les mouvements, c'est le frisson⁵⁵⁴ ; parmi les orifices, c'est l'oreille ; parmi les saveurs, c'est le salé ; parmi les états d'esprit, c'est la peur. La peur blesse les reins, le ressassement domine la peur ; le froid blesse le sang, la sécheresse domine le froid ; la [saveur] salée blesse le sang, la [saveur] douce domine la [saveur] salée.⁵⁵⁵ »

⁵⁵³ Fan Jidong, Gu Song 範繼東、穀松：“基於《黃帝內經》原文探析三焦實質與功能” (« Exploration de la substance et de la fonction du “*san jiao*” sur la base du texte original du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* »), 《中國中醫基礎醫學雜誌》, 2022, 28(03), 第 323-325+335 頁。Tian Helu 田合祿：“《黃帝內經》三焦說探源” (« Exploration des origines de la théorie *san jiao* du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* »), 《浙江中醫藥大學學報》, 2018, 42(01), 第 1-7 頁。Avijgan M., « Meraque or Triple Energizer (*san jiao*): Actual or Virtual Organ in Traditional Medicine - A Hypothetical Viewpoint », *Integrative Medicine International*, (2015) 2 (1-2), pp. 9-20.

⁵⁵⁴ Le mot « frisson » peut être compris comme un « tremblement » dans le contexte de la médecine chinoise. Selon Wang Bing (710-805) : « le frisson peut se produire lorsque la personne est exposée à un froid intense ou lorsqu'elle éprouve une grande peur ». Le froid excessif peut provoquer des contractions musculaires involontaires, ce qui se manifeste par des tremblements ou des frissons. De même, une forte réaction de peur peut entraîner des tremblements corporels.

⁵⁵⁵ “北方生寒，寒生水，水生鹹，鹹生腎，腎生骨髓，髓生肝，腎主耳。其在天為寒，在地為水，在體為骨，在藏為腎，在色為黑，在音為羽，在聲為呻，在變動為栗，在栗

Ce paragraphe ne se limite pas seulement à aborder l'Eau parmi les Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre), il traite également de l'eau présente dans la nature et de l'eau présente dans le corps, notamment celle qui est régulée par les reins. Il est nécessaire d'approfondir la relation entre les reins et l'eau en prenant en compte non seulement l'Eau des Cinq Phases⁵⁵⁶, mais aussi l'eau sur le plan physiologique⁵⁵⁷ et pathologique⁵⁵⁸.

De plus, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, de nombreux noms de maladies, de symptômes, et des phénomènes pathologiques font référence à « l'eau ».

En ce qui concerne la pathologie, l'eau est caractérisée par le Yin, et la maladie survient lorsque le Yang est insuffisant dans le corps pour transformer le Yin, surtout dans les parties du corps qui possèdent des attributs Yin. Par exemple, dans le *Su Wen* (《素問》, *Question simple*), au chapitre 33 *Discours sur les maladies liées à la chaleur* (《評熱病論》, *Ping re bing lun*) :

為耳，在味為鹹，在志為恐。恐傷腎，思勝恐；寒傷血，燥勝寒；鹹傷血，甘勝鹹。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, pp. 214-215.

⁵⁵⁶ « Les reins dirigent l'eau ; ils reçoivent l'essence des Cinq Dépôts et des Six Palais et la stockent. » “腎者主水，受五藏六府之精而藏之。” Voir *Su Wen*, chapitre 1 *Discours sur le vrai [Qi doté par] le Ciel dans la Haute Antiquité* (《素問·上古天真論》, *Shang gu tian zhen lun*) ; Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, p. 40.

⁵⁵⁷ « Les fluides transformés par les Cinq Dépôts : le cœur génère la sueur. Le poumon génère la morve. Le foie génère les larmes. La rate génère la salive. Les reins génèrent la salive épaisse. Ce sont les soi-disant “cinq fluides”. » “五藏化液：心為汗，肺為涕，肝為淚，脾為涎，腎為唾，是為五液。” Voir *Su Wen*, chapitre 23 *Éclairant les cinq Qi* (《素問·宣明五氣》, *Xuan ming wu Qi*) ; Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, pp. 405-406.

⁵⁵⁸ « “Les reins, comment se fait-il qu'ils dirigent l'eau ?” Qi Bo répondit : “Les reins sont l'extrême Yin. L'extrême Yin est une abondance d'eau. Le poumon est le Yin majeur. Le Yin mineur est un vaisseau d'hiver. Ainsi, sa base est dans les reins, sa fin est dans le poumon. Les deux accumulent l'eau.” [Huang] Di : “Les reins, comment peuvent-ils engendrer des maladies en rassemblant l'eau ?” Qi Bo : “Les reins sont les portes de l'estomac. C'est pourquoi, lorsque les portes ne s'ouvrent pas librement, l'eau se rassemble et suit sa nature. Au-dessus et en dessous, elle s'écoule dans la peau ; c'est pourquoi cela conduit à un gonflement des viscères.” En ce qui concerne le “gonflement des viscères”, il s'agit d'une maladie résultant de l'accumulation d'eau. » “腎何以主水？歧伯對曰：腎者，至陰也，至陰者，盛水也；肺者，太陰也，少陰者，冬脈也，故其本在腎，其末在肺，皆積水也。帝曰：腎何以能聚水而生病？歧伯曰：腎者，胃之關也，關門不利，故聚水而從其類也。上下溢於皮膚，故為附腫，附腫者，聚水而生病也。” Voir *Su Wen*, chapitre 61 *Discours sur les points [pour traiter] l'eau et la chaleur* (《素問·水熱穴論》, *Shui re xue lun*) ; Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, pp. 89-91.

« Lorsque quelqu'un a le **Qi de l'eau**, un léger gonflement est d'abord visible sous les yeux. (….) **L'eau est Yin**, tout comme la région située sous les yeux.⁵⁵⁹ »

Dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, les maladies liées à l'eau ne font pas uniquement référence à l'œdème, mais englobent un large éventail de concepts pathologiques. Cela résulte du dysfonctionnement des Cinq Dépôts, de problèmes de métabolisme des fluides et de la stagnation du Qi de l'eau dans le corps, créant ainsi une condition pathologique d'accumulation d'eau⁵⁶⁰.

Ainsi, le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* évoque le processus de transformation de l'eau dans le corps. Cependant, il semble qu'il n'accorde pas autant d'importance à l'influence de l'eau (水, *shui*) sur la maladie que le *Corpus Hippocratique*, et il ne se penche pas non plus sur les effets des différentes qualités de l'eau.

2. « 雨 » (La pluie, *yu*) et la maladie dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

Parlons maintenant de la relation entre la pluie (雨, *yu*) et les maladies dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, qui a été discutée principalement dans les sept traités portant sur la théorie des « Cinq Mouvements et des Six Qi⁵⁶¹ ». Ces traités mentionnent différents types de pluie, tels que la pluie froide (寒雨, *han yu*), la pluie

⁵⁵⁹ “諸有水氣者、微腫先見於目下也……水者陰也，目下亦陰也。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, p. 525.

⁵⁶⁰ Liu Shumin, Dong Wanru 劉樹民、董婉茹：“中醫學‘水’的概念及水病的治則與治法” (« Le concept de l'eau dans la médecine chinoise, les règles et le traitement des maladies liées à l'eau »), 《中國中醫藥信息雜誌》, 2014年11期, 第102頁。

⁵⁶¹ Selon la théorie des « Cinq Mouvements et des Six Qi » (五運六氣, *wu yun liu qi*), les cycles rythmiques (un cycle de 60 ans) de mouvement dans l'univers sont en relation avec les fluctuations cycliques observées dans l'apparition des maladies. Les Cinq Mouvements englobent les mouvements du Bois, du Feu, de la Terre, du Métal et de l'Eau. Les Six Qi englobent les Qi suivants : *Vent et Bois de Jue Yin* (厥陰風木, *Jue Yin feng mu*), *Feu souverain de Shao Yin* (少陰君火, *Shao Yin jun huo*), *Feu ministre de Shao Yang* (少陽相火, *Shao Yang xiang huo*), *Terre humide de Tai Yin* (太陰濕土, *Tai Yin shi tu*), *Métal desséché de Yang Ming* (陽明燥金, *Yang Ming zao jin*), *L'Eau froid de Tai Yang* (太陽寒水, *Tai Yang han shui*).

forte (大雨, *da yu*), la pluie d'été (暑雨, *shu yu*), la pluie fraîche (涼雨, *liang yu*), la pluie torrentielle (暴雨, *bao yu*), et la pluie au bon moment (時雨, *shi yu*). On constate que la pluie est classée en fonction de la saison, de la chaleur et du froid, ainsi que de sa force, mais il n'y a pas d'explications dans le texte sur ces différentes pluies.

Par exemple, dans le *Su Wen* (《素問》, *Question simple*), le chapitre 71 intitulé *Grand traité sur l'ère orthodoxe des Six Qi primordiaux* (《六元正紀大論》, *Liu yuan zheng ji*), évoque la situation sous le règne du *Jeune Yang*⁵⁶² (少陽, *Shao Yang*) :

« **Tout ceci est le règne du *Shao Yang*, sous lequel le mouvement des transformations des Six Qi est en avance.** Le Qi céleste se situe à sa place normale, mais le Qi terrestre est troublé. Le vent se soulève brusquement, de sorte que les arbres s'inclinent et les sables s'envolent et la chaleur torride du feu se répand. Le Yin prend la fonction de la transformation du Yang⁵⁶³, et des **pluies momentanées tombent au bon moment.** Le Bois et le Feu unissent leurs vertus⁵⁶⁴, ce qui correspond aux planètes Mars et Jupiter. Ses graines sont écarlates et verdoyantes, son autorité est sévère, son mandat saisonnier est troublant. Ainsi le vent et la chaleur se diffusent partout⁵⁶⁵, et les nuages bouillonnent. Le *Tai yi* intervient impérieusement, et le froid arrive en temps voulu avec des **pluies fraîches.** **Le peuple est atteint de froid** dans le Réchauffeur moyen⁵⁶⁶, qui se manifeste par des abcès ulcéreux à l'extérieur et des diarrhées par réplétion à l'intérieur. Ainsi, lorsque le Sage rencontre ces situations, il sait les faire harmoniser sans les attaquer⁵⁶⁷. Sous l'action des abus et des représailles, **le peuple souffre de fièvres intermittentes, de malaria, de diarrhées, de**

⁵⁶² Le sens philosophique « Jeune Yang », début du principe Yang qui est au principe de toute mutation. Voir Association Ricci-Desclée de Brouwer (dir.), *Grand dictionnaire Ricci de la langue chinoise* (《利氏漢法辭典》), Vol. 5, Paris : Desclée de Brouwer, Taipei : Institut français, 2001, p. 165.

⁵⁶³ C'est-à-dire l'automne et l'hiver sont aussi tempérés, car le Qi à la source est le *Jue Yin*, qui contrôle le climat de la deuxième moitié de l'année.

⁵⁶⁴ Lorsque le Bois (*Jue Yin*) préside au Ciel, le Feu souverain (*Shao Yang*) préside au Ciel.

⁵⁶⁵ C'est-à-dire que le Bois et le Feu règnent toute l'année.

⁵⁶⁶ Au niveau de la rate et de l'estomac.

⁵⁶⁷ C'est-à-dire harmoniser entre la chaleur et le froid, entre l'intérieur et l'extérieur, etc.

surdités, de troubles de la vue, de vomissements, d'étouffement du Qi en haut⁵⁶⁸, d'œdèmes et de changements de coloration du teint.⁵⁶⁹ »

En analysant les phrases, on peut comprendre que la pluie est simplement un phénomène naturel qui correspond à l'émergence de maladies dans le corps humain lorsqu'elle se produit. Cependant, les causes profondes sont toujours liées aux changements dans les « Cinq Mouvements et les Six Qi ».

Ainsi, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, le phénomène « pluie » n'est pas qu'un seul fait météorologique indépendant, c'est un phénomène cosmique dont le sens est donné par sa situation dans la cosmologie des « Cinq Mouvements et des Six Qi », laquelle rend tous les phénomènes liés entre eux et « programmés », du fait du découpage de l'espace-temps en cycles dépendants du Yin/Yang et des Cinq Phases .

3. « 飲 » (La boisson, yǐn) et la maladie dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

Le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* aborde également les usages internes (boisson) et externes (bain) de l'eau, bien que ces aspects ne revêtent pas la même importance que dans le *Corpus Hippocratique*.

En ce qui concerne l'eau potable, les *Annales du Printemps et de l'Automne de Lü* (« 呂氏春秋 » , *Lü shi chun qiu*, 241 av. J.-C.) évoquent les effets de différentes eaux sur la constitution humaine⁵⁷⁰. De plus, dans *La matière médicale classifiée* (« 本

⁵⁶⁸ Au niveau du cœur et des poumons.

⁵⁶⁹ Feng Congde, *Les cinq cycles et les six souffles : la cosmologie de la médecine chinoise selon les Sept grands traités du Su Wen*, Vol. 2, Thèse de EPHE, 2003, pp. 136-137. “凡此少陽司天之政，氣化運行先天，天氣正，地氣扰，風乃暴举，木偃沙飞，炎火乃流，陰行陽化，雨乃時應，火木同德，上應熒惑歲星，其穀丹蒼，其政严，其令扰，故風熱參布，雲物沸騰，太陰橫流，寒乃時至，涼雨並起。民病寒中，外發疮瘍，內為泄滿。故聖人遇之，和而不争，往復之作，民病寒熱瘡泄，聾瞶呕吐，上怫腫色變。”

⁵⁷⁰ « Dans les régions où l'eau contient peu de sel et d'autres minéraux (littéralement : l'eau légère), on observe souvent des personnes qui souffrent de calvitie et de tumeurs au cou. À l'inverse, là où l'eau est riche en sel et en minéraux (littéralement : l'eau lourde), il peut y avoir des cas de pieds enflés et de personnes souffrant d'incapacités motrices. L'eau au goût sucré semble favoriser la beauté et la bonne santé des individus, tandis que l'eau au goût épicé

草綱目》, *Ben cao gang mu*) de Li Shizhen (1518-1593), plus de quarante types d'eau sont répertoriés et classés en fonction de Cinq Saveurs (aigre, amer, sucré, piquant, salé, *wu wei*), de leur qualité thermique (froideur ou chaleur), de leur caractère toxique ou non, ainsi que de leur efficacité thérapeutique⁵⁷¹. Li Shizhen explore

est associée à des problèmes de peau, notamment des plaies gangreneuses et des pustules. Enfin, l'eau au goût amer peut être liée à des malformations physiques, telles que des poitrines en forme de poulet ou des bossus. » “輕水所, 多禿與癯人, 重水所, 多腫與癩人, 甘水所, 多好與美人, 辛水所, 多疽與瘰人, 苦水所, 多尪與伛人。” Voir Lü Buwei (秦) 呂不韋編: 《呂氏春秋譯註》 (*Traduction et commentaire des Annales du Printemps et de l'Automne de Lü*), 張雙棣, 張萬彬, 殷國光, 陳濤註譯, 北京: 北京大學出版社, 2011年, 第104-107頁。

⁵⁷¹ « Pluie (雨水, *yu shui*), pluie de moisissure (梅雨水/霉雨, *mei yu shui* ; cependant, en général, c'est traduit par “pluies des pruniers”, en fait pluies de mai-juin, quand les prunes jaunissent), pluie de dix jours après le début de l'hiver jusqu'à la petite neige (液雨水, *ye yu shui*), pluie continue (潦水/淫雨, *liao shui*), rosée (露水, *lu shui*), nectar (甘露, *gan lu*), miel de nectar (甘露蜜, *gan lu mi*), l'eau claire (par une nuit de lune lumineuse, attrapez une grosse palourde et récupérez l'eau stockée dans sa coquille. Si elle est claire et pure, ce sera de l'eau claire, *ming shui*), gelée hivernale (冬霜, *dong shuang*), neige d'hiver (腊雪, *la xue*), grêle (雹, *bao*), glace d'été (夏冰, *xia bing*), eau divine (s'il pleut à midi le 5 mai, coupez le bambou, il y aura l'eau divine, 神水, *shen shui*), l'eau à la tête d'une clôture en bambou et l'eau dans un trou d'arbre vide (半天河, *ban tian he*), l'eau d'une maison qui fuit (屋漏水, *wu lou shui*), l'eau courante (流水, *liushui*), eau de source (井泉水, *jing quan shui*), eau de terme solaire (pluie pendant les vingt-quatre termes solaires, 節氣水, *jie Qi shui*), vin (醴泉, *li quan*), l'eau de vallée de jade (玉井水, *yu jing shui*), sueur autour des seins (乳穴水, *ru xue shui*), l'eau de source chaude (溫湯, *wen tang*), eau de mer bleue (碧海水, *bi hai shui*), saumure (鹽胆水/鹵水, *yan dan shui*), l'eau souterraine de la région d'Ajing (阿井水, *A jing shui*), l'eau de source de roche (山岩泉水, *shan yan quan shui*), l'eau de tombes anciennes (古冢中水, *gu zhong zhong shui*), l'eau dans des récipients en terre cuite contenant des céréales (糧罌中水, *liang ying zhong shui*), eau de source avec les serpents rouges (赤龙浴水, *chi long yu shui*), l'eau dans les ornières (车辙中水, *che zhe zhong shui*), l'eau terreuse (地漿, *di jiang* ; en fait, on mélangeait de l'eau dans un trou de terre, et on la récupérait souvent pour la donner à boire et soigner), soupe chaude (熱湯, *re tang*), eau fraîche et soupe bouillante combinées (eau Yin et Yang, eau douce et eau bouillante, 生熟湯/陰陽水, *sheng shou tang*), l'eau végétale salée de conservation (齏水, *ji shui*), l'eau de *jiang* (faire bouillir le maïs, le mettre dans l'eau froide, le laisser tremper pendant cinq ou six jours, le goût devient aigre et des fleurs blanches naissent à la surface, prendre l'eau à des fins médicinales, *jiang shui*), l'eau de gaz de vapeur (甃氣水, *zeng Qi shui*), l'eau qui goutte d'une bouilloire en cuivre (铜壶滴漏水, *tong hu di lou shui*), eaux de vaisselle provenant de trois familles (三家洗碗水, *san jia xi wan shui*), l'eau d'affûtage de couteaux (磨刀水, *mo dao shui*), l'eau de teinture de tissus (浸藍水/染布水, *jin lan shui*), eau dans l'abreuvoir à porc (猪槽中水, *zhu cao zhong shui*), l'eau dans la fosse à la porte du marché (市門溺坑水, *shi men ni keng shui*), l'eau qui a lavé les mains et les pieds (洗水足湯, *xi shui zu tang*), l'eau

également l'influence des facteurs géologiques sur la qualité de l'eau. Il affirme que l'eau provenant de puits et l'eau courante souterraine sont bénéfiques pour le corps humain. Ces deux exemples montrent que des textes non médicaux de la même époque que le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, comme les *Annales du Printemps et de l'Automne de Lü*, faisaient des distinctions en fonction de la nature de l'eau. Il en est de même pour des textes médicaux d'une époque différente de celle du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, comme *La matière médicale classifiée*. Cette observation met en lumière la variabilité des textes au sein d'une même culture. Ainsi, bien qu'il puisse exister des similitudes entre ces deux classiques chinois et le discours du *Corpus Hippocratique* sur l'eau, il est important de noter qu'aucune distinction spécifique concernant l'eau potable n'est faite dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*.

Dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, l'eau et les céréales, utilisées comme expression englobante pour désigner la nourriture de manière générale, sont considérées comme les fondements de la vie⁵⁷², et une grande importance est accordée à la diététique. Cependant, la majeure partie de la dimension diététique de l'ouvrage porte sur les céréales (alimentaires). Le terme « 飲 » (boire, boisson, *yǐn*) est généralement utilisé pour désigner la consommation d'eau seule⁵⁷³. En revanche, lorsqu'il est accompagné d'autres mots, il prend des connotations spécifiques, telles que boire du vin (飲酒⁵⁷⁴, *yǐn jiu* ; 大飲⁵⁷⁵, *da yǐn*), prendre des médicaments⁵⁷⁶ (飲

qui a lavé les enfants (洗儿湯, *xi er tang*) ». Voir Li Shizhen (明) 李時珍 : 《本草綱目(全四冊)》 (*La matière médicale classifiée*), 李伯欽整理, 北京: 北京聯合出版公司, 2015年, 第1221-1290頁。

⁵⁷² “人以水穀為本，故人絕水穀則死。” *Su Wen*, chapitre 18 *Discours sur les phénomènes reflétant l'état du Qi chez une personne normale* (《素問·平人氣象論》, *Ping ren qi xiang lun*). Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen : An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*, Vol. 1, pp. 317-318.

⁵⁷³ Dans certains cas, le terme « boisson » peut également signifier « boire des médicaments » ou être associé au concept de « flegme ». Voir Zhang Dengben, Wu Changchun 張登本、武長春: 《內經詞典》 (*Dictionnaire du Canon Interne*), 第571-572頁。

⁵⁷⁴ *Ling Shu*, chapitre 10 *Les vaisseaux conducteurs* (《靈樞·經脈》, *Jing mai*).

⁵⁷⁵ *Su Wen*, chapitre 3 *Discours sur la manière dont le Qi génératif communique avec le Ciel* (《素問·生氣通天論》, *Sheng Qi tong tian lun*).

⁵⁷⁶ *Su Wen*, chapitre 63 *Discours sur les punctures incorrectes* (《素問·繆刺論》, *Miu ci lun*).

利藥, *yīn lì yào*), consommer du jus d'ormeau⁵⁷⁷ (飲鮑魚汁, *yīn bào yú zhī*), et ainsi de suite.

Dans quelles circonstances l'eau absorbée peut-elle causer des problèmes de santé ? D'une part, l'eau froide ou l'eau chaude peuvent avoir un impact sur la santé. Par exemple, dans le *Su Wen (Question simple)*, au chapitre 38 *Discours sur la toux* (《素問·咳論》, *Ke lun*), il est dit :

« Lorsque des **boissons ou des aliments froids pénètrent dans l'estomac**, et que le froid se propage ensuite le long du vaisseau du poumon jusqu'au poumon, cela entraîne un refroidissement du poumon. Lorsque le poumon est affecté par le froid, cela entraîne une **perturbation** tant au niveau externe qu'interne. De ce fait, un mal s'enkyste, provoquant une toux pulmonaire.⁵⁷⁸ »

D'autre part, une consommation excessive d'eau due à une alimentation incontrôlée peut entraîner des problèmes de santé. Par exemple, le *Su Wen (Question simple)*, au chapitre 43 *Discours sur les blocages* (《素問·痹論》, *Bi lun*) dit :

« Parce que **les boissons et les aliments sont doublés**, les intestins et l'estomac sont affectés.⁵⁷⁹ »

Cependant, ces problèmes ne sont pas directement liés à la qualité de l'eau elle-même, mais à une consommation excessive ou dans des circonstances climatiques inadaptées.

4. « 浴 » (Bain, *yu*) et la maladie dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

⁵⁷⁷ *Su Wen*, chapitre 40 *Discours sur l'abdomen et Centre* (《素問·腹中論》, *Fu zhong lun*).

⁵⁷⁸ “其寒飲食入胃，從肺脈上至於肺，則肺寒，肺寒則外內合邪，因而客之，則為肺咳。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 2, p. 575.

⁵⁷⁹ “飲食自倍，腸胃乃傷。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, pp. 645-646.

Il existait de nombreuses expressions en Chine ancienne pour désigner l'utilisation de l'eau dans le contexte des soins corporels. Par exemple, selon le premier dictionnaire de caractères chinois *Shuo wen jie zi* (《說文解字》, *Explications des caractères*, sous la Dynastie des Han orientaux, 25-220), le terme « 沐, *mu* » signifie « laver les cheveux », « 浴, *yu* » signifie « laver le corps », « 洗, *xi* » signifie « laver les pieds », et « 澡, *zao* » signifie « laver les mains »⁵⁸⁰.

Dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, d'une part, il est mentionné que prendre un bain ou se laver les cheveux à un moment inopportun peut entraîner des maladies. Par exemple :

« Si quelqu'un vient de se **laver les cheveux** et est ensuite exposé au vent, cela peut provoquer **un mal de tête dû au vent**.⁵⁸¹ »

« Si, en cas de teint noir, le mouvement des vaisseaux est ferme et important en haut, le Qi accumulé se trouve dans le bas-ventre et dans la région Yin, ce qui s'appelle un blocage des reins. **On est malade lorsqu'on se lave à l'eau fraîche et on s'allonge**.⁵⁸² »

D'autre part, le bain peut également être utilisé pour traiter les maladies causées par le vent, le froid ou le pluie. Par exemple, dans le *Su Wen* (*Question simple*), au chapitre 19 *Discours sur le mécanisme de jade et le vrai [Qi des] Dépôts* (《素問·玉机真藏論》, *Yu ji zhen zang lun*), il est dit que les bains sont utilisés pour traiter le vent dans la rate :

⁵⁸⁰ “沐，濯發也，浴，灑身也；洗，灑足也，澡，灑手也。” Xu Shen (漢) 許慎：《說文解字·上》 (*Explications des caractères*), 第 661 頁。

⁵⁸¹ “新沐中風，則為首風。” *Su Wen*, chapitre 42 *Discours sur le vent* (《素問·風論》, *Feng lun*). Le professeur Paul Unschuld a traduit « 沐, *mu* » par « washed [his body] », mais il semble avoir omis de prendre en compte la distinction entre « 沐, *mu* » et « 浴, *yu* ». De plus, dans ce contexte, il pourrait être plus judicieux de traduire « 沐, *mu* » par « laver les cheveux » afin de mieux refléter la précision du texte original. Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, p. 630.

⁵⁸² “黑，脈之至也，上堅而大，有積氣在小腹與陰，名曰腎癆，得之沐浴清水而卧。” *Su Wen*, chapitre 10 *La génération et l'achèvement des Cinq Dépôts* (《素問·五藏生成論》, *Wu zang sheng cheng lun*). Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, p. 200.

« Lorsque le vent et le froid s’installent chez une personne, (...) si aucune guérison n’est obtenue, le foie le transmet à la rate. La maladie est alors appelée “**vent de la rate**”. Le patient développe une paralysie et ressent de la chaleur dans l’abdomen. Le cœur est contrarié, et l’écoulement est jaune. À ce moment-là, on peut faire un massage, administrer des médicaments et **prendre un bain**.⁵⁸³ »

Cependant, outre la température de l’eau du bain (froide ou non), ces textes ne précisent pas la nature de l’eau utilisée.

5. Les eaux et les rêves dans le *Canon Interne de l’Empereur Jaune*

Selon le *Canon Interne de l’Empereur Jaune*, l’alternance du sommeil et de l’éveil résulte de l’équilibre entre le Yin et le Yang dans le corps humain⁵⁸⁴. Lorsque l’environnement extérieur perturbe le fonctionnement normal du Qi nourricier (營氣, *ying Qi*) et du Qi défensif (衛氣, *wei Qi*), et que l’esprit est affecté, cela peut entraîner la survenue de rêves⁵⁸⁵.

⁵⁸³ “今風寒客於人……弗治，肝傳之脾，病名曰脾風，發瘧，腹中熱，煩心出黃，當此之時，可按可藥可浴。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, pp. 337-339.

⁵⁸⁴ « Le Qi circule à travers les méridiens Yang pendant la journée. À minuit, il se déplace vers les méridiens Yin (...) Lorsque le Yang Qi est épuisé et que le Yin Qi prédomine, on s’endort. En revanche, lorsque le Yin Qi est épuisé et que le Yang Qi prédomine, on se réveille. » “衛氣晝日行於陽，夜半則行於陰…… 陽氣盡，陰氣盛，則目瞑；陰氣盡而陽氣盛，則寤矣。” *Ling Shu*, chapitre 28 *Enquête orale* (« 靈樞·口問 », *Kou wen*). Le professeur Paul Unschuld a traduit le caractère chinois « 寤, *wu* » (réveiller) par « dormir », peut-être en confondant ce terme avec « 寐, *mei* » (dormir), qui rend sa traduction un peu difficile à comprendre. Voir Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Ling Shu: The Ancient Classic on Needle Therapy*, p. 314.

⁵⁸⁵ « Les réguliers [Qi] mauvais (正邪, *zheng xie*) proviennent de l’extérieur et attaquent l’intérieur. Ils ne se fixent pas à un emplacement spécifique. Même lorsqu’ils se diffusent anormalement vers les Dépôts à long terme, ils ne parviennent toujours pas à demeurer à un endroit précis. Au lieu de cela, ils se déplacent avec le Qi nourricier et le Qi défensif, et s’élèvent avec les âmes *hun* et *po*. En conséquence, les personnes ont du mal à dormir paisiblement et ont tendance à faire des rêves. » “正邪從外襲內，而未有定舍，反淫於藏，不得定處，與營衛俱行，而與魂魄飛揚，使人卧不得安而喜夢。” *Ling Shu*, chapitre 43 *Les excès du mal produisent les rêves* (« 靈樞·淫邪發夢 », *Yin xie fa meng*). Voir Unschuld P. U., *op. cit.*, p. 421. Ma Shi (15^{ème} siècle ?-16^{ème} siècle ?) : « 正邪, *zheng xie* » se manifestent à travers des éléments tels que la sécheresse, l’humidité, le froid, la chaleur, le vent et la pluie, qui attaquent de l’extérieur mais ne parviennent pas à s’installer. En revanche, selon Zhang

Dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, on trouve trois rêves liés à l'eau, qui sont expliqués soit par la théorie du Yin-Yang (Qi), soit par la théorie des Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre). Par exemple, selon *Su Wen*, au chapitre 17 *Discours sur les principes des subtilités essentielles du diagnostic des conduits* (《素問·脈要精微論》, *Mai yao jing wei lun*),

« Quand le **Yin [Qi] abonde**, alors on rêve de marcher dans de **grandes eaux** et on ressent de la peur. Quand le Yang [Qi] abonde, alors on rêve de grands feux qui brûlent. Quand à la fois le Yin et le Yang [Qi] abondent, alors on rêve de meurtres mutuels et de nuisances.⁵⁸⁶ »

De plus, les reins sont un Dépôt du corps étroitement lié à l'eau, ce lien se reflète également dans le domaine des rêves. Selon *Su Wen*, au chapitre 80 *Discours sur la comparaison entre abondance et faiblesse* (《方盛衰論》, *Fang sheng shuai lun*) :

« Lorsque le **Qi des reins** est épuisé, cela cause à l'homme de voir des bateaux et des personnes se noyant dans ses rêves. Quand c'est son heure, alors il rêve qu'il était allongé dans l'eau ; comme s'il y avait quelque chose à craindre.⁵⁸⁷ »

La rate est associée à la Phase Terre et à l'humidité, et son état est parfois également symbolisé par de l'eau dans les rêves. Selon *Ling Shu*, au chapitre 43 *Les excès du mal produisent les rêves* (《淫邪發夢》, *Yin xie fa meng*) :

Jiebin (1563-1640), « 正邪, *zheng xie* » ne sont pas simplement qualifiées de réguliers vents. Elles englobent plutôt l'ensemble du Yin et du Yang, du travail et du repos, de l'indulgence, ainsi que d'autres éléments interférant avec le corps et l'esprit. Voir Long Bojian, Long Shizhao 龍伯堅、龍式昭:《黃帝內經集解·素問·靈樞》(*L'interprétation du Canon Interne de l'Empereur Jaune : Su Wen, Ling Shu*), 第 18844 頁。

⁵⁸⁶ “陰盛則夢涉大水恐懼，陽盛則夢大火燔灼，陰陽俱盛則夢相殺毀傷。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen : An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*, Vol. 1, p. 286.

⁵⁸⁷ “腎氣虛，則使人夢見舟船溺人，得其時則夢伏水中，若有畏恐。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 2, p. 710.

« Lorsqu'il (le Qi qui recule) se fixe dans **la rate**, on rêve de collines et de grands marécages. Lorsqu'il se fixe dans **les reins**, on rêve de se tenir au bord d'un abîme, ou de se noyer et d'être dans l'eau.⁵⁸⁸ »

Ainsi, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, en cas de problèmes corporels, certains rêves peuvent être associés à l'élément de l'eau. Ces rêves en lien avec l'eau pourraient peut-être nous fournir des indications sur l'état de notre corps.

En somme, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, l'eau revêt de multiples significations, au-delà de l'eau naturelle, que ce soit en tant que composante des Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre) ou des fluides corporels. L'eau joue un rôle essentiel dans le fonctionnement du corps humain et est associée à de nombreuses maladies, entraînant des pathologies liées à la nature Yin. Le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* aborde également l'eau dans la nature en faisant référence à la pluie et à ses liens avec les maladies. Il met en outre l'accent sur l'importance de l'eau dans les boissons et les bains, tout en soulignant que l'attention principale se porte sur l'ensemble des facteurs environnementaux et l'état du corps humain, plutôt que sur la nature de l'eau en elle-même. Enfin, dans les rêves liés à l'eau, les « Dépôts » (藏, *zang*, les Organes) du corps touchés sont principalement les reins et la rate, reflétant ainsi l'influence de la théorie des Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre).

Conclusion

Dans le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, l'eau revêt quatre significations distinctes : l'eau dans la nature, l'eau du corps humain, l'eau en tant que concept philosophique, et l'eau associée aux maladies. Ces différentes conceptions de l'eau sont symbolisées par les différentes théories, telles

⁵⁸⁸ “(厥氣)客於脾，則夢見丘陵大澤，壞屋風雨。客於腎，則夢臨淵，沒居水中。” Voir Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Ling Shu: The Ancient Classic on Needle Therapy*, p. 423.

que les quatre qualités, la théorie des humeurs, et le concept du Yin et du Yang, des Cinq Phases et du Qi.

En ce qui concerne le rôle de l'eau dans les processus physiologiques, pathologiques et curatifs, le *Corpus Hippocratique* se concentre sur une étude détaillée de l'eau, en explorant ses propriétés naturelles ainsi que ses conséquences sur la santé. En revanche, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, les éléments liés à l'eau sont regroupés sous des concepts distincts : « 雨 » (la pluie, *yu*), « 飲 » (la boisson, *yǐn*), et « 沐 » (le bain, *mu*), dans de nombreux contextes spécifiques et complexes.

De plus, le *Corpus Hippocratique* distingue les rêves positifs et négatifs, les considérant respectivement comme des indicateurs de santé physique ou de maladie. La différence réside dans leur caractère normatif ou non. En revanche, le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* considère la présence de rêves comme une indication d'un problème physique. En ce qui concerne les rêves et l'eau, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, les rêves mettant en scène de l'eau à la surface de la terre sont associés aux Dépôts (*zang*, les Organes) correspondants. Ainsi, lorsque le Qi (qui recule) se fixe dans les reins, on rêve plutôt d'un abîme, de se noyer ou d'être dans l'eau ; lorsqu'il se fixe dans la rate, on rêve plutôt de collines et de grands marécages. En revanche, le *Corpus Hippocratique* décrit non seulement les rêves d'eau présente sur terre (en termes de direction, de qualité, de quantité, etc.), mais aussi dans l'atmosphère (pluie, etc.), ou encore le manque d'eau. Dans l'analogie entre le macrocosme et le microcosme, ces éléments sont associés aux organes du corps tels que la respiration, le sang, l'estomac, et autres.

Enfin, le *Corpus Hippocratique* met en avant l'influence de divers facteurs environnementaux sur l'eau, puis analyse la nature de l'eau et son impact sur le corps humain. En revanche, le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* explore directement la relation entre l'eau et les maladies dans de nombreux contextes spécifiques et complexes, sans classer les catégories d'eau.

Chapitre V Le *pneuma* (πνεῦμα) dans le *Corpus Hippocratique* et le Qi (氣) dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* : l'exploration en particulier de la relation entre les vents et les maladies

Le *pneuma*⁵⁸⁹ (πνεῦμα), concept essentiel en médecine grecque, et le Qi⁵⁹⁰ (氣), son équivalent dans la médecine chinoise, occupent des places de premier plan dans leurs systèmes respectifs. Les comparaisons entre ces deux concepts ont été au cœur de l'exploration des cultures grecque et chinoise anciennes⁵⁹¹, ainsi que des études comparatives sur les médecines anciennes grecque et chinoise⁵⁹². Dans ce chapitre, nous effectuerons une comparaison spécifique entre le *pneuma* tel qu'il est présenté dans le *Corpus Hippocratique* et le Qi tel qu'il est décrit dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, et nous examinerons leur relation avec les maladies.

⁵⁸⁹ « The meanings of “*pneuma*” include breeze and breath/respiration but stretch to spirit, inspiration, and eventually to ghost, as in what used to be called the Holy Ghost, but is now more often referred to as the Holy Spirit. It is a key term that several theorists use in their attempts to deal with the mind/body problem. » Voir Lloyd G. E. R., « *Pneuma* between Body and Soul », *The Journal of the Royal Anthropological Institute*, 13 (2007), p.137.

⁵⁹⁰ « Il n'est pas certain que la signification originelle la plus ancienne du mot Qi (氣) était “vapeurs”, et ses racines initiales peuvent provenir de domaines plus physiologiques et émotionnels. Le Qi a différentes significations selon qu'il concerne le moyen de se cultiver, le cosmos politique ou les premiers écrits médicaux. Le Qi a émergé à l'époque moderne sous de nouvelles formes, telles que la « Pratique du Qi » (氣功, *Qi gong*) et la « Transformation du Qi » (氣化, *Qi hua*). Nous constatons que dans les écrits médicaux, le Qi est bien plus que la simple respiration, mais il en vient à représenter une gamme d'expériences intérieures qualitativement distinctes ayant des implications thérapeutiques directes. » Voir Stanley-Baker M., « Qi 氣 : A Means for Cohering Natural Knowledge », in Lo V., Stanley-Baker M., Yang D. ed., *Routledge Handbook of Chinese Medicine*, pp. 23-50.

⁵⁹¹ Par exemple : Libbrecht U., « *Prāṇa = pneuma = ch'i ?* », in Idema W. and Zürcher E. eds., *Thought and Law in Qin and Han China: Studies Dedicated to Anthony Hulswé on the Occasion of his Eightieth Birthday*, Leiden & New York: Brill, 1990, pp. 42–62. Sivin N., Akasoy A., Anderson W., Colas G., and Eh E., « What Kinds of Comparison Are Most Useful in the Study of World Philosophies ? », *Journal of World Philosophies*, 2018, 3(2), pp. 75–97. Campany R. F., *To Live as Long as Heaven and Earth: A Translation and Study of Ge Hong's Traditions of Divine Transcendents*, Berkeley: University of California Press, 2002, pp. 18-21.

⁵⁹² Par exemple : Kuriyama S., « *Pneuma, Qi, and the Problematic of Breath* », in *The Comparison Between Concepts of Life-Breath in East and West (Proceedings of the 15th International Symposium on the Comparative History of Medicine - East and West, August 26-September 3, 1990)*, edited by Kawakita Y., Sakai S. and Otsuka Y., St. Louis : Ishiyaku EuroAmerica, Inc, 1995, pp. 1-32.

De plus, dans le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, le vent est considéré comme l'une des manifestations du *pneuma* et du Qi. Des monographies distinctes sont consacrées au vent : le traité hippocratique intitulé *Des Vents* et le chapitre 42 *Discours sur le vent* du *Su Wen* (《素問·風論》, *Feng lun*), ainsi que le chapitre 77 *Neuf Palais et Huit Vents* du *Ling Shu* (《靈樞·九宮八風》, *Jiu gong ba feng*). Certains chapitres des deux classiques reconnaissent que le vent est à l'origine de nombreuses maladies et mentionnent différentes directions et types de vent, y compris la manière dont le vent envahit le corps et son mouvement dans ce dernier.

I. Le *pneuma* (πνεῦμα) dans le *Corpus Hippocratique* et le Qi (氣) dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

Le sinologue Nathan Sivin (1931-2022) a suggéré qu'il serait préférable de ne plus chercher d'équivalents dans les langues occidentales pour le terme « Qi », étant donné que toutes les traductions telles que « souffle », « *pneuma* », « énergie », « fluide », etc. s'avèrent insatisfaisantes⁵⁹³. Cela implique également qu'il est essentiel de prendre en considération la signification de chaque terme « intraduisible » au sein d'un contexte particulier.

En relation avec le thème de ma thèse portant sur l'environnement et la maladie, en examinant le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, je souhaiterais explorer plusieurs aspects : le *pneuma* ou le Qi à l'extérieur du corps, la relation entre le *pneuma* ou le Qi et le vent, comment le *pneuma* ou le Qi pénètrent le corps humain, le *pneuma* ou le Qi à l'intérieur du corps, la relation entre le *pneuma* et l'esprit, ainsi qu'entre le Qi et le « 神⁵⁹⁴ » (l'esprit, *shen*), et comment le *pneuma* ou le

⁵⁹³ Sivin N., *Traditional Medicine in Contemporary China: A Partial Translation of Revised Outline of Chinese Medicine (1972) : With an Introductory Study on Change in Present Day and Early Medicine*, Ann Arbor: Centre for Chinese Studies Publications, 1987, p. XXVI, pp. 46-53.

⁵⁹⁴ En général, le terme « 神 » (*shen*) dans la médecine chinoise peut être traduit de trois manières possibles : l'esprit, la vitalité et l'activité mentale. Plus spécifiquement, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, les différents sens de « 神 » (*shen*) sont : les modèles

Qi peuvent contribuer au développement de maladies.

1. Le *pneuma* (πνεῦμα) dans le *Corpus Hippocratique*

Malgré l'association constante de la doctrine des humeurs au *Corpus Hippocratique*, il est essentiel de ne pas sous-estimer l'importance du concept de *pneuma*. Dans le *Corpus Hippocratique*, le mot « πνεῦμα/*pneuma* » apparaît 414 fois⁵⁹⁵. Ce terme provient du verbe grec « πνέω/*pneo* » (souffler) et désigne littéralement « l'air en mouvement », « l'air respiré », « le souffle dans sa signification objective et matérielle »⁵⁹⁶.

Contrairement aux nombreux types et noms de Qi présents dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, le *pneuma* dans le *Corpus Hippocratique* n'est pas classifié de manière aussi détaillée. Selon le traité intitulé *Des Vents*, « le souffle (πνεῦμα/*pneuma*) à l'intérieur du corps s'appelle vent (φῦσα/*phusa*), à l'extérieur du corps, air (ἀήρ/*aer*) »⁵⁹⁷, le vent représente un flux et un déplacement d'air. Malgré leurs noms distincts, il n'y a pas de différences de nature dans ce traité⁵⁹⁸. À cet égard, dans les chapitres 5, 6, 7 et 10 du traité *Des Vents*, le terme « ἀήρ/*aer* » (air) est employé pour ce qui est enfermé dans le corps, là où l'on aurait pu s'attendre à « φῦσα/*phusa* » (vent). Au chapitre 12, « ἀήρ/*aer* » (air) et « φῦσα/*phusa* » (vent) semblent être utilisés de manière interchangeable. De plus,

de changements naturels qui ne peuvent pas être prédits ou expliqués, la traduction peut alors être « changements minimes » ; l'activité vitale dans le corps humain, la traduction peut alors être « *shen*-vitalité » ; lorsqu'il est utilisé en conjonction avec les termes « corps » ou « essence », il peut être traduit par « l'esprit » ; lorsqu'il indique une activité mentale, intellectuelle ou émotionnelle, il peut être traduit par « l'esprit » ou « mental ». Voir Qian Zhenxiong, Zhou En 钱振雄、周恩：“《黄帝内经·素问》中‘神’的英译研究” (« Une étude de la traduction anglaise du terme “*shen*” dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, *Su Wen* »), 《中國中西醫結合雜誌》, 2021年8月第41卷第8期, 第1004頁。

⁵⁹⁵ Maloney G. et Frohn W. (dir.), avec la collaboration de Potter P., *Concordantia in Corpus hippocraticum/Concordance des Œuvres hippocratiques*, t. IV, Hildesheim, New York : Olms-Weidmann, 1986, pp. 3638-3645.

⁵⁹⁶ Verbeke G., *L'évolution de la doctrine du pneuma du stoïcisme à Saint Augustin*, Paris : Desclée De Brouwer, 1945, pp. 1-2.

⁵⁹⁷ « c. III. 1 Πνεῦμα δὲ μὲν ἐν τοῖσι σώμασιν φῦσα καλεῖται, τὸ δὲ ἔξω τῶν σωμάτων ἀήρ. » Hippocrate, tome V, 1^{ère} Partie : *Des Vents*, Texte établi et traduit par Jouanna J., pp. 105-106.

⁵⁹⁸ *Ibid.*, p. 12.

dans le récit de l'hydropisie dans ce même chapitre, il semble que les trois termes soient interchangeables⁵⁹⁹.

Selon le traité intitulé *Des Vents*, à l'extérieur du corps, l'air revêt une importance vitale, non seulement en météorologie, pour les saisons, le soleil et les étoiles, mais il est également présent dans l'océan et sur terre.

« c. III. 3 Car tout l'espace entre **la terre et le ciel** est rempli de souffle. **Celui-ci est la cause de l'hiver et de l'été**, devenant en hiver dense et froid, et en été doux et serein. **En outre, la marche du soleil, de la lune et des astres s'effectue grâce au souffle** ; car pour le feu, le souffle est la nourriture ; et le feu, privé d'air, ne pourrait pas vivre ; en conséquence, ce qui assure au soleil une vie éternelle, c'est l'air qui est éternel et subtil. En outre, **la mer** participe également au souffle, c'est une évidence. Car les êtres vivants qui nagent ne pourraient pas vivre un instant, s'ils ne participaient pas au souffle ; or, comment pourraient-ils y participer autrement qu'en tirant l'air à travers l'eau et de l'eau⁶⁰⁰ ? Du reste, **la terre** est une base pour l'air ; l'air est un véhicule pour la terre ; rien n'est vide d'air. »

« c. III. 3 ἅπαν γὰρ τὸ μεταξύ γῆς τε καὶ οὐρανοῦ πνεύματος σύμπλεόν ἐστιν. **Τοῦτο καὶ χειμῶνος καὶ θέρους αἴτιον**, ἐν μὲν τῷ χειμῶμι πυκνὸν καὶ ψυχρὸν γινόμενον, ἐν δὲ τῷ θέρει πρῆν καὶ γαληνόν. **Ἄλλὰ μὴν ἡλίου γε καὶ σελήνης καὶ ἄστρον ὁδὸς διὰ τοῦ πνεύματός ἐστιν**· τῷ γὰρ πυρὶ τὸ πνεῦμα τροφή· πῦρ δὲ ἡέρος στερηθὲν οὐκ ἂν δύναιτο ζῶειν· ὥστε καὶ τὸν ἡλίου βίον ἀέναον ὁ ἀῆρ ἀέναος καὶ λεπτὸς ἐὼν παρέχεται. Ἄλλὰ μὴν ὅτι γε καὶ **τὸ πέλαγος** μετέχει πνεύματος φανερόν· οὐ γὰρ ἂν ποτε τὰ πλωτὰ ζῶα ζῶειν ἐδύνατο μὴ μετέχοντα πνεύματος· μετέχει δ' ἂν πῶς ἂν ἄλλως ἄλλ' ἢ διὰ τοῦ ὕδατος κὰκ τοῦ ὕδατος ἔλκοντα τὸν ἡέρα ; καὶ μὴν ἢ τε γῆ τούτῳ βάθρον, οὗτός τε **γῆς**, ὄχημα, κενεόν τε οὐδέν ἐστι τούτου.⁶⁰¹ »

⁵⁹⁹ Lloyd G. E. R., « *Pneuma between Body and Soul* », *The Journal of the Royal Anthropological Institute*, 13 (2007), p. 138.

⁶⁰⁰ Anaxagore et Diogène d'Apollonie aussi soutenaient que les poissons respirent l'air qui se trouve dans l'eau ; voir Aristote, *De respiratione*, 470 b 30 sqq. (= DK 59 A 115 et 64 A 31). Le génitif d'origine sans préposition *τοῦ ὕδατος/tou hudatos* donné par A et adopté par Nelson et Jones est difficilement acceptable en prose ; il faudrait la préposition *ex*. Heiberg a raison de revenir au texte de M (vulg.) : le doublet *διὰ τοῦ ὕδατος κὰκ τοῦ ὕδατος/dia tou hudatos kae tou hudatos* correspond au style du traité. Hippocrate, *op. cit.*, p. 135.

⁶⁰¹ *Ibid.*, pp. 106-107.

Selon le traité intitulé *Des Vents*, l'air pénètre dans le corps lors de la respiration ou par la bouche avec les aliments⁶⁰². De plus, selon le traité intitulé *Maladie sacrée*, les gros vaisseaux venant du foie et de la rate sont considérés comme « les soupiraux du corps », par lesquels nous introduisons « la majeure partie du souffle », mais pas sa totalité⁶⁰³. Cela suggère implicitement l'existence d'une respiration à travers l'ensemble du corps, même si elle est de faible intensité⁶⁰⁴. Ces vaisseaux transportent ensuite le souffle dans tout le corps via les petits vaisseaux.

Dans le processus d'interaction entre le corps et son environnement, il est important de noter que des miasmes souillant ou imprégnant l'air⁶⁰⁵, des caractéristiques des vents⁶⁰⁶, l'excès d'air dans le corps⁶⁰⁷ ou le souffle bloqué⁶⁰⁸ peuvent être des facteurs causant la maladie.

⁶⁰² Pour davantage de détails, on pourra regarder la deuxième partie de ce chapitre. voir aussi Hippocrate, tome V, 1^{ère} partie : *Des Vents*, Texte établi et traduit par Jouanna J., pp. 111-112.

⁶⁰³ « c. IV. 1. Or par ces vaisseaux, nous introduisons aussi en nous la plus grande partie du souffle ; ils sont, en effet, pour nous les soupiraux du corps attirant l'air à eux ; et ils le véhiculent dans le reste du corps par les petits vaisseaux, redonnent du souffle frais et inversement rejettent l'air. » « c. IV. 1. Κατὰ ταύτας δὲ τὰς φλέβας καὶ ἐσαγόμεθα τὸ πολὺ τοῦ πνεύματος· αὗται γὰρ ἡμῖν εἰσὶν ἀναπνοαὶ τοῦ σώματος τὸν ἡέρα ἐς σφᾶς ἔλκουσαι· καὶ ἐς τὸ σῶμα τὸ λοιπὸν ὀχετεύουσι κατὰ τὰ φλέβια, καὶ ἀναπύχουσι, καὶ πάλιν ἀφιάσιν. » Voir Hippocrate, tome II, 3^e Partie, *La maladie sacrée*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 12.

⁶⁰⁴ Debru A., *Le corps respirant. La pensée physiologique chez Galien*, Brill : Leiden, 1996, p. 180.

⁶⁰⁵ Selon les commentateurs du traité *Des Vents* (c. VI), il s'agit soit des effluves descendant des astres, soit des exhalaisons montant (de la terre ou des marais), soit des émanations provenant des cadavres en décomposition. Voir Jouanna J., « Air, miasme et contagion à l'époque d'Hippocrate et survivance des miasmes dans la médecine posthippocratique (Rufus d'Éphèse, Galien et Palladios) », dans Bazin-Tacchella S., Quérue D. et Samama E. (dir.), *Air, miasmes et contagion : les épidémies dans l'Antiquité et au Moyen Âge*, p. 14.

⁶⁰⁶ Pour davantage de détails, on pourra regarder la deuxième partie de ce chapitre.

⁶⁰⁷ Pour davantage de détails, on pourra regarder la deuxième partie de ce chapitre. Voir aussi Hippocrate, tome V, 1^{ère} partie : *Des Vents*, Texte établi et traduit par Jouanna J., pp. 111-112.

⁶⁰⁸ « c. IV. 2. Car il n'est pas possible que le souffle s'immobilise, mais (nécessairement) il chemine en haut et en bas ; car s'il s'immobilise quelque part et est intercepté, la partie où il s'est immobilisé devient impotente. En voici la preuve : quand chez un individu assis ou couché les petits vaisseaux sont comprimés au point que le souffle ne puisse pas passer par les vaisseaux, aussitôt un engourdissement le saisit. » « c. IV. 2. Οὐ γὰρ οἶόν τε τὸ πνεῦμα στῆναι, ἀλλὰ χωρεῖν ἄνω τε καὶ κάτω· ἦν γὰρ στῆ που καὶ ἀποληφθῆ, ἀκρατὲς γίνεται ἐκεῖνο τὸ μέρος καθ' ὃ ἂν στῆ. Τεκμήριον δέ· ὅταν καθημένῳ ἢ κατακειμένῳ φλέβια πιεσθῆ ὥστε τὸ πνεῦμα μὴ διεξιέναι διὰ τῆς φλεβός, εὐθὺς νάρκα ἔχει. » Voir Hippocrate, tome II, 3^e Partie, *La maladie sacrée*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 12.

Dans le *Corpus Hippocratique*, le souffle revêt une importance dans le fonctionnement physiologique du corps humain. L'auteur du traité *Des Chairs* explique que le « chaud » (autrefois considéré comme un principe immortel⁶⁰⁹) réside principalement dans les vaisseaux et le cœur du corps. De plus, l'air froid est présenté comme le support ou le substrat sur lequel cette chaleur vit à l'intérieur du corps. De plus, l'enfant dans le ventre de sa mère tire de la matrice l'aliment et l'air vers lui pour son cœur⁶¹⁰ et les mécanismes de la parole⁶¹¹ dépendent fortement de l'air. Cette œuvre aborde également le fait que les yeux⁶¹² et la peau sont exposés à l'air et aux assauts du vent.

Certains des traités hippocratiques explorent la relation entre l'air et l'activité mentale. Par exemple, dans *l'Appendice du régime des maladies aiguës*, l'activité

⁶⁰⁹ « c. II 1. Ce que nous appelons le chaud est, à mon avis, immortel, a l'intelligence de tout, voit, entend, connaît tout, le présent comme l'avenir. Quand toutes choses furent agitées dans la confusion, la plus grande partie du chaud gagna la circonférence extérieure ; c'est ce que les anciens me paraissent avoir nommé éther. » « c. II 1. Δοκεῖ δέ μοι ὁ καλούμεν θερμόν, ἀθάνατόν τε εἶναι καὶ νοεῖν πάντα καὶ ὄρην καὶ ἀκούειν καὶ εἰδέναί πάντα καὶ τὰ ἐόντα καὶ τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι· τοῦτο οὖν τὸ πλεῖστον, ὅτε ἐταράχθη πάντα, ἐξεχώρησεν ἐς τὴν ἀνωτάτω περιφορῆν· καὶ ὀνομήναι μοι αὐτὸ δοκέουσιν οἱ παλαιοὶ αἰθέρα. » Voir Hippocrate, tome XIII. *Des lieux dans l'homme - Du système des glandes - Des fistules - Des hémorroïdes - De la vision - Des chairs - De la dentition*, texte établi et traduit par Joly R., p. 188.

⁶¹⁰ « c. VI 3. Τὸ δὲ παιδίον ἐν τῇ γαστρὶ συνέχον τὰ χεῖλα μύζει ἐκ τῶν μητρώων τῆς μητρὸς καὶ ἔλκει τὴν τε τροφήν καὶ τὸ πνεῦμα τῇ καρδίῃ ἔσω· » *Ibid.*, p. 192. Dans le traité intitulé *De la nature de l'enfant*, l'auteur aborde également le rôle du souffle pour les enfants dans le ventre de la mère, par exemple, la chair, développée par le souffle, se divise en membres. Voir Hippocrate, tome XI, *De la génération - De la nature de l'enfant - Des maladies IV. - Du fœtus de huit mois*, Texte établi et traduit par Joly R., pp. 54-60.

⁶¹¹ « c. XVIII. 2. Le fait est clair : les gens qui veulent crier fort attirent l'air extérieur, le chassent au dehors et parlent haut aussi longtemps que l'air continue (à sortir) ; ensuite, le son va s'affaiblissant. Les joueurs de cithare, quand il leur faut porter la voix au loin, font une inspiration aussi profonde que possible, prolongent l'expiration et chantent fort aussi longtemps qu'ils continuent l'expiration ; mais quand l'air fait défaut, ils doivent cesser. Tout cela montre que c'est l'air qui parle. » « c. XVIII. 2. Δῆλον δὲ τῷδε· οἱ ἄνθρωποι ὅπότεν βούλωνται μέγα φωνῆσαι, ἔλκοντες τὸ πνεῦμα τὸ ἔξω ὠθέουσι θύραζε καὶ φθέγγονται μέγα, ἕως ἂν ἀντέχη τὸ πνεῦμα, ἔπειτα δὲ καταμαραίνεται τὸ φθέγμα· καὶ οἱ κιθαρωδοί, ὅπότεν δέη αὐτοῖσι μακροφωνεῖν, ἐπ' ἄκρον ἐλκύσαντες τὸ πνεῦμα ἔσω πολὺ ἐκτείνουσι τὴν ἐκφορῆν καὶ φωνέουσι καὶ φθέγγονται μέγα, ἕως ἂν ἀντέχωσι τῷ πνεύματι, ἐπὶ δὲ τὸ πνεῦμα ἐπιλίπη, καταπαύονται· τοῦτοισι δῆλον ὅτι τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ φθεγγόμενον. » Voir Hippocrate, tome XIII. *Des lieux dans l'homme - Du système des glandes - Des fistules - Des hémorroïdes - De la vision - Des chairs - De la dentition*, Texte établi et traduit par Joly R., p. 200.

⁶¹² « c. XVII. 4 L'œil souffre par tout ce qui tombe sur lui, par le vent qui le frappe, par ce qui est trop brillant pour lui, par les onctions qu'on y pratique. » « c. XVII. 4 Τὸν δὲ ὀφθαλμὸν ἀνιᾶ πᾶν ὃ τι ἂν ἐμπέσῃ, καὶ τὰ πνεύματα προσβάλλοντα καὶ τὰ ἄλλα ὅσα λαμπρότερα ἢ κατ' αὐτόν ἐστι, καὶ ἦν τις ἐγγρίση. » *Ibid.*, p. 198.

mentale est associée au cœur⁶¹³, tandis que dans *La maladie sacrée*, elle est liée au cerveau⁶¹⁴. Cependant, dans les deux cas, ces affections sont provoquées par l'obstruction de l'apport d'air à ces organes.

Il convient de noter que bien que les phénomènes mentaux soient associés à l'air, dans le *Corpus Hippocratique*, les termes qui sont utilisés pour désigner divers aspects de l'activité mentale, tels que âme (*ψυχή/psuche*), esprit (*νοῦς/nous*), intelligence (*φρόνησις/phronesis*) et pensée (*γνώμη/gnome*), sont souvent associés à des fonctions plutôt qu'à des entités spécifiques⁶¹⁵. Ce n'est que dans les écrits d'Aristote que le terme « *pneuma* » acquiert le sens de « souffle-esprit »⁶¹⁶.

Ainsi, dans le *Corpus Hippocratique*, le « *pneuma* » ne fait pas l'objet de subdivisions en sous-entités clairement identifiées. L'air à l'extérieur du corps entre

⁶¹³ « c. VII 1. Arrêt de l'air dans les veines. Quand les douleurs se déclarent, des écoulements de bile noire et des flux d'humeurs âcres se produisent. Le patient souffre, comme mordu aux entrailles. Les veines attaquées et devenues trop sèches se tendent et, en gonflant, elles attirent les flux d'humeurs. 2. De là vient que le sang se décompose et que l'air ne peut plus y trouver ses voies naturelles ; alors ce blocage produit des refroidissements, l'obscurcissement de la vue, la perte de la parole, de la lourdeur de tête et des spasmes, si le phénomène a déjà atteint le cœur, le foie ou la (grande) veine. Les patients en deviennent épileptiques ou paralytiques, si les flux surviennent dans les régions voisines et s'ils se dessèchent, du fait que l'air ne peut plus les traverser. » « c. VII 1. Πνευμάτων ἀπολήψεις ἀνά φλέβας. Ὀπό ταν ἀλγήματα προσγένηται, μελαίνης χολῆς | καὶ δριμέων ῥευμάτων ἐπιρρύσιες γίνονται· ἀλγεῖ δὲ τὰ ἐντὸς δακνόμενος· διχθεῖσαι δὲ καὶ λίην ξηραὶ γενόμεναι αἱ φλέβες ἐντείνονται τε καὶ φλεγμαίνουσαι ἐπισπῶνται τὰ ἐπιρρέοντα· 2 ὅθεν διαφθαρέντος τοῦ αἵματος καὶ τῶν πνευμάτων οὐ δυναμένων ἐν αὐτῷ τὰς κατὰ φύσιν ὁδοὺς βαδίζειν καταψύξιές τε γίνονται ὑπὸ τῆς στάσιος καὶ σκοτώσιες καὶ ἀφωνία καὶ κερηβαρία ἢ καὶ σπασμοί, ἦν ἤδη ἐπὶ τὴν καρδίην ἢ τὸ ἦπαρ ἢ ἐπὶ τὴν φλέβα ἔλθη· ἐνθεν ἐπίληπτοι γίνονται ἢ παραπληγες, ἦν ἐς τοὺς περιέχοντας τόπους ἐμπέση τὰ ῥεύματα καὶ ὑπὸ τῶν πνευμάτων οὐ δυναμένων διεξιέναι καταξηρανθῆ. » Voir Hippocrate, tome VI, 2^e Partie, *Du régime des maladies aiguës - Appendice - De l'aliment - De l'usage des liquides*, Texte établi et traduit par Joly R., p. 71.

⁶¹⁴ « c. VI. 2 Car lorsque le phlegme, qui est froid, descend sur le poumon et sur le cœur, le sang se refroidit ; les vaisseaux, violemment refroidis, battent contre le poumon et le cœur, et le cœur palpite, au point que sous l'effet de cette contrainte les difficultés respiratoires et l'orthopnée surviennent (car le malade ne reçoit pas le souffle en quantité désirée), et cela jusqu'à ce que le flux de phlegme soit dominé et se disperse, une fois échauffé, dans les vaisseaux. » « c. VI. 2 Ὅταν γὰρ ἐπικατέλθη τὸ φλέγμα ψυχρὸν ἐπὶ τὸν πλεύμονα καὶ τὴν καρδίην, ἀποψύχεται τὸ αἷμα· αἱ δὲ φλέβες πρὸς βίην ψυχόμεναι πρὸς τῷ πλεύμονι καὶ τῇ καρδίῃ πηδῶσι καὶ ἡ καρδίη πάλλεται, ὥστε ὑπὸ τῆς ἀνάγκης ταύτης τὸ ἄσθμα ἐπιπίπτειν καὶ τὴν ὀρθόπνοιαν – οὐ γὰρ δέχεται τὸ πνεῦμα ὅσον ἐθέλει –, ἄχρι κρατηθῆ τοῦ φλέγματος τὸ ἐπιρρυνὲν καὶ διαθερμανθὲν διαχυθῆ ἐς τὰς φλέβας. » Voir Hippocrate, tome II, 3^e Partie, *La maladie sacrée*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 14.

⁶¹⁵ Gundert B., « Soma and Psyche in Hippocratic Medicine », in Wright, J. P., Potter P. eds., *Psyche and Soma. Physicians and Metaphysicians on the Mind-Body Problem from Antiquity to Enlightenment*, Oxford: Oxford University Press, 2000, pp. 13-36.

⁶¹⁶ Coughlin S., Leith D., Lewis O., *The Concept of Pneuma After Aristotle*, Berlin: Topoi, 2020.

dans le corps humain par la bouche, le nez et la peau, circulant ensuite à travers les vaisseaux. Bien que l'air soit associé aux activités intellectuelles, le terme « *pneuma* » ne véhicule pas encore la notion de « souffle-esprit ». La présence de miasmes dans l'air, la nature du vent, ainsi que l'excès ou le blocage du souffle dans le corps, peuvent tous être des facteurs déclencheurs de maladies.

2. Le Qi (氣) dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

Le terme Qi (氣) est mentionné à 996 reprises dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*⁶¹⁷, et presque chaque chapitre traite de ce concept essentiel. Effectivement, le terme Qi peut y revêtir de nombreuses significations. C'est ce que rappelle Guo Aichun⁶¹⁸ qui, dont nous reproduisons ici les notes de bas de page :

« Les nuages, en général, se réfèrent à tous les Qi (氣體, *Qi ti*).

Les phénomènes naturels tels que la chaleur, le froid, l'ombre et le soleil⁶¹⁹.

Le climat, les saisons, le Qi saisonnier⁶²⁰.

Le souffle, la respiration, par exemple : manque de souffle dû à une faible capacité pulmonaire (氣喘, *Qi chuai*).

⁶¹⁷ Zhang Dengben, Wu Changchun 張登本、武長春：《內經詞典》 (*Dictionnaire du Canon Interne*), 第 288 頁。

⁶¹⁸ Guo Aichun 郭靄春：《黃帝內經詞典》 (*Dictionnaire du Canon Interne de l'Empereur Jaune*), 第 164-165 頁。

⁶¹⁹ « Il y a les endroits élevés et bas, et le Qi chaud et froid. Les endroits élevés ont du Qi froid, tandis que les endroits bas ont du Qi chaud. » “是以地有高下，氣有溫涼，高者氣寒，下者氣熱。” Voir *Su Wen*, chapitre 70 *Discours global sur la règle des Cinq Mouvements* (《素問·五常政大論》，*Wu chang zheng da lun*) ; Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen : An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*, Vol. 2, p. 326.

⁶²⁰ « Le Qi des quatre saisons nuit alternativement aux Cinq Dépôts. » “四時之氣，更傷五藏。” Voir *Su Wen*, chapitre 3 *Discours sur la manière dont le Qi génératif communique avec le Ciel* (《素問·生氣通天論》，*Sheng Qi tong tian lun*) ; Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, p. 79.

L'odeur, la propriété⁶²¹.

La substance de base qui constitue toute chose⁶²².

Les substances subtiles qui circulent dans le corps humain, désignant également les fonctions correspondantes⁶²³.

Le mécanisme du Qi⁶²⁴.

Le Qi de la maladie, le Qi mauvais⁶²⁵.

Le pet, dans ce contexte, le Qi désigne également le Qi émis par des processus tels que l'urination⁶²⁶.

⁶²¹ « Le Ciel nourrit l'homme avec les cinq Qi. » “天食人以五氣。” Voir *Su Wen*, chapitre 9 *Discours sur les six termes [d'une année] et sur les phénomènes [associés à l'état] des Dépôts* (《素問·六節藏象論》, *Liu jie zang xiang lun*). Wang Bing (710-805) : « Le Ciel nourrit l'homme avec les cinq Qi, c'est-à-dire, le Qi vicié se rassemble dans le foie ; le Qi du brûlé se rassemble dans le cœur ; le Qi aromatique se rassemble dans la rate ; le Qi piquant se rassemble dans le poumon ; le Qi pourri se rassemble dans les reins. » (天以五氣食人者，臊氣湊肝，焦氣湊心，香氣湊脾，腥氣湊肺，腐氣湊腎也。) Wu Kun (1552-1620) : « Ces “cinq Qi” sont le Qi de la Terre. » (此乃地氣)

⁶²² « Le Qi du Ciel et de la Terre interagit, et les innombrables êtres s'épanouissent et portent leurs fruits. » “天地氣交，萬物華實。” Voir *Su Wen*, chapitre 2 *Discours exhaustif sur la régulation de l'esprit [en accord avec] le Qi des quatre [saisons]* (《素問·四氣調神大論》, *Si Qi tiao shen da lun*) ; Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, p. 46.

⁶²³ « La chaleur nuit au Qi. » “熱傷氣。” Voir *Su Wen*, chapitre 5 *Discours complet sur les phénomènes de résonance du Yin et du Yang* (《素問·陰陽應像大論》, *Yin Yang ying xiang da lun*).

⁶²⁴ « [Le mouvement dans les vaisseaux], s'il est étendu, alors le Qi est en ordre. S'il est court, alors le Qi a une maladie. Si c'est fréquent, alors le cœur est contrarié. » “常則氣治，短則氣病數則煩心。” Voir *Su Wen*, chapitre 17 *Discours sur les principes des subtilités essentielles du diagnostic des conduits* (《素問·脈要精微論》, *Mai yao jing wei lun*) ; Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, p. 275.

⁶²⁵ « Chacun des Cinq Dépôts reçoit du Qi du Dépôt qu'il génère ; il le transmet à celui qu'il domine. Le Qi repose dans le Dépôt par lequel [le Dépôt émetteur] est généré. La mort survient lorsque le Qi se trouve dans le Dépôt que [le Dépôt émetteur] ne peut pas dominer. » “五藏受氣於其所生，傳之於其所勝，氣舍於其所生，死於其所不勝。” Voir *Su Wen*, chapitre 19 *Discours sur le mécanisme de jade et le vrai [Qi des] Dépôts* (《素問·玉机真藏論》, *Yu ji zhen zang lun*) ; Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, p. 333.

⁶²⁶ « L'eau descend et reste dans la vessie. Cela génère ensuite de l'urine et du Qi. » “水下留於膀胱，則為溺與氣。” Voir *Ling Shu*, chapitre 36 *La séparation des cinq liquides corporels jin et ye, long - maladie (Edème)* (《靈樞·五癰津液別》, *Wu long jin ye bie*) ; Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Ling Shu: The Ancient Classic on Needle Therapy*, p. 384.

Les “Cinq Mouvements et les Six Qi” (五運六氣, *wu yun liu Qi*).

La réponse à la sensation d’aiguilletage⁶²⁷. »

De plus, le *Canon Interne de l’Empereur Jaune* compte plus de 80 types de Qi⁶²⁸. Dans l’environnement, on peut identifier les suivants : le Qi du Ciel (天氣, *tian Qi*) et le Qi de la Terre (地氣, *di Qi*), le Qi de respiration de la nature (大氣, *da Qi*), le Qi des Quatre Saisons (四時之氣, *si shi zhi Qi*), les « Six Qi⁶²⁹ » (vent, froid, chaleur d’été, humidité, sécheresse et feu, 風寒暑濕燥火, *feng han shu shi zao huo*), etc. Ainsi, dans le *Canon Interne de l’Empereur Jaune*, le vent est considéré comme un

⁶²⁷ « Toutes les personnes ont des apparences physiques différentes en ce qui concerne le sang et le Qi. Il arrive que l’esprit d’[un patient] soit excité, et le Qi se déplace même avant qu’une aiguille n’ait été appliquée. » “百姓之血氣各不同形，或神動而氣先針行。” Voir *Ling Shu*, chapitre 67 *L’utilisation des aiguilles* (《靈樞·行針》, *Xing zhen*) ; *Ibid.*, p. 613.

⁶²⁸ Zheng Hongxin 鄭洪新：“試論《內經》中的‘氣’”(《Le “Qi” dans le *Canon Interne de l’Empereur Jaune*》), 《遼寧中醫雜誌》, 1981(11), 第 27 頁。

⁶²⁹ Selon le *Commentaire de Zuo sur les Annales des Printemps et des Automnes* (《左傳》, *Zuo zhuan*, pré-Qin, avant 221 av J.-C.), en 541 av J.-C., le marquis Ping de l’État de Jin (晉平公) fut reçu par le Médecin He (醫和), qui avança que des « Six Qi » tels que le Yin et le Yang, le vent, la pluie, la lumière et l’obscurité étaient responsables des maladies. Voir Zuo Qiuming (春秋戰國) 左丘明撰、楊伯峻編著：《春秋左氏傳》(Commentaire de Zuo sur les Annales des Printemps et des Automnes), 第 1222 頁。Le *Canon Interne de l’Empereur Jaune* fait référence aux « Six Qi » à 18 reprises, et ces termes revêtent trois significations distinctes. Tout d’abord, ils désignent les six types de variations climatiques naturelles, à savoir le vent, le froid, la chaleur d’été, l’humidité, la sécheresse, le feu, qui sont principalement explorés dans les Sept grands essais du *Su Wen*. Dans les contextes des « Cinq Mouvements et des Six Qi », il existe Six Qi, tels que *Vent et Bois de Jue Yin* (厥陰風木, *Jue Yin feng mu*), *Feu souverain de Shao Yin* (少陰君火, *Shao Yin jun huo*), *Feu ministre de Shao Yang* (少陽相火, *Shao Yang xiang huo*), *Terre humide de Tai Yin* (太陰濕土, *Tai Yin shi tu*), *Métal desséché de Yang Ming* (陽明燥金, *Yang Ming zao jin*), *L’Eau froide de Tai Yang* (太陽寒水, *Tai Yang han shui*). Ensuite, « Six Qi » représentent également les six substances fondamentales constituant le corps humain, à savoir l’essence, le Qi, le liquide-*jin*, liquide-*ye*, le sang et les veines, comme cela est mentionné dans *Ling Shu*, chapitre 30 *Différenciation du Qi* (《靈樞·決氣》, *Jue Qi*). Enfin, ils font référence à la saison, par exemple, selon *Su Wen*, chapitre 9 *Discours sur les six termes [d’une année] et sur les phénomènes [associés à l’état] des Dépôts* (《素問·六節藏象論》, *Liu jie zang xiang lun*), « Une durée de cinq jours est appelée “hou”, une durée de “trois hou” (c’est-à-dire, trois fois cinq jours) est appelée “Qi”, une durée de “Six Qi” (c’est-à-dire, six fois quinze jours) est appelée “shi” (saison) ; une durée de “Quatre Saisons” est appelée “sui” (année). » (五日謂之候，三候謂之氣，六氣謂之時，四時謂之歲。). Voir Xu Ning 徐寧：“淺析《內經》中的‘六氣’意義”(《Une brève analyse de la signification de “Six Qi” dans le *Canon Interne*》), 《江西中醫學院學報》, 2009, 21(02), 第 4-5 頁。

type de Qi⁶³⁰. Ce dernier Qi est principalement abordé dans les Sept grands essais du *Su Wen* (《素問》, *Question simple*), qui se concentrent sur les « Cinq Mouvements et les Six Qi » (五運六氣, *wu yun liu Qi*). Il est évident que le Qi des Quatre Saisons (四時之氣, *si shi zhi Qi*) et la plupart des « Six Qi » sont en rapport avec les saisons. À l'exception du vent, qui est discuté en fonction des différents points cardinaux ou des différentes saisons, les autres types de « Six Qi » dans l'environnement ne sont pas discutés en détail dans ce chapitre⁶³¹.

⁶³⁰ Il existe de nombreuses différences dans la manière dont la relation entre le Qi et le vent est abordée dans les divers textes de la Chine ancienne pendant différentes époques. Sur la base de son étude portant sur l'évolution du concept de vent de la dynastie Shang (vers 1600 av. J.-C.-1046 av. J.-C.) à la dynastie Han (202 av. J.-C. - 220 apr. J.-C.), Kuriyama, S. affirme que « malgré leur connexion génétique et leur chevauchement sémantique, le vent et le Qi ne sont jamais devenus identiques, par exemple, il arrivait parfois que les vents soient considérés comme faisant référence à des changements réguliers (saisonniers) sans causer de préjudice, tandis que le Qi était associé à des transformations nocives ou soudaines. » Voir Kuriyama, S., « The Imagination of Winds and the Development of the Chinese Conception of the Body », in A. Zito and T. Barlowe, eds., *Body, Subject and Power in China*, Chicago: University of Chicago Press, 1994, p. 35. En se basant sur l'étude de 25 cas médicaux dans le *Mémoire du Grand Historien* (《史記》, *Shi ji*, vers 86 av. J.-C.), Hsu E. pense que, au III^e et II^e siècle av. J.-C., le terme « Qi » désignait généralement les vents internes et « feng » (風, vent) les vents externes. Les deux concepts faisaient référence au monde spirituel : les souffles de Qi étaient souvent associés aux esprits (神, *shen*), tandis que les « feng » (風, vent) étaient associés aux fantômes (鬼, *gui*), bien qu'il y ait des chevauchements. Les techniques de respiration, mettant l'accent sur la régularité, ont été développées pour stabiliser l'esprit et apaiser les émotions, tandis que les « feng » (風, vent), associés aux conditions météorologiques favorables à la fécondité telles que le vent et la pluie, étaient un principe générateur de la procréation. À l'époque médiévale, les aspects violents et incontrôlés du vent, ainsi que leur potentiel destructeur, ont commencé à être mis en avant. Voir Hsu E., « The Experience of Wind in Early and Medieval Chinese Medicine », *The Journal of the Royal Anthropological Institute*, Vol. 13, *Wind, Life, Health: Anthropological and Historical Perspectives* (2007), pp. 117-134. Dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, le concept de « feng » (風, vent) est dépourvu de sa connotation démoniaque et divine, et il adopte plutôt le concept de « Qi » pour expliquer le fonctionnement du corps et les phénomènes liés à la maladie. Voir Lin Zhenbang, Zhang Qicheng 林振邦、張其成: “《黃帝內經》及涉醫簡帛中的‘風’相关病名病因比較研究” (« Analyse comparative de l'étiologie et des noms de maladies liées au “vent” dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* et les textes médicaux en bambou »), 《中醫藥導報》, 2018, 24(12), 第 42-45 頁。

⁶³¹ En dehors des Sept grands essais du *Su Wen*, d'autres chapitres du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* abordent les Six Qi. En ce qui concerne le Qi de froid et d'humidité, « le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* estime que les blocages se manifestent fréquemment lorsque le Qi et le sang ne sont pas correctement nourris, et que les muscles et les os ne sont pas suffisamment forts pour résister aux conditions climatiques froides et humides. Cela conduit à des problèmes au niveau des méridiens, des muscles, des os et des articulations, avec des symptômes tels que l'engourdissement, la lourdeur et la douleur. Selon *Su Wen*, chapitre 43 *Discours sur les blocages* (《素問·痹論》, *Bi lun*) : “Quand les trois Qi du vent, du froid et de l'humidité se manifestent ensemble, ils se combinent et provoquent un

Ce qui suscite mon intérêt, c'est la façon dont le Qi entre dans le corps humain. D'un côté, selon *Ling Shu*, au chapitre 28 *Enquête orale* (《靈樞·口問》, *Kou wen*), le Qi entre dans le corps humain par la bouche et le nez :

« La bouche et le nez sont les portes du Qi.⁶³² »

Mais de l'autre, selon *Su Wen*, au chapitre 56 *Discours sur les sections de la peau* (《素問·皮部論》, *Pi bu lun*), le Qi mauvais pénètre dans le corps humain par la peau, puis circule à travers les méridiens et les Dépôts, c'est-à-dire que la progression du mauvais dans le corps se fait de la superficie vers la profondeur :

« La peau est constituée de sections [formées par] les vaisseaux. Lorsque le mal s'installe dans la peau, les structures interstitielles s'ouvrent. Une fois qu'elles sont ouvertes, le mal pénètre dans les vaisseaux du réseau et s'y installe. Lorsque les vaisseaux du réseau sont pleins, le mal se déverse dans les vaisseaux conducteurs. Une fois que les vaisseaux conducteurs sont pleins, [le mal] pénètre dans les Palais et les Dépôts et s'y installe.⁶³³ »

blocage.”(風寒濕三氣雜至，合而為痹也。)» Voir Wang Xiaomei, Jiang Xiuxin, Ding Ning, Li Ruan, Xu Shijie 王晓梅、姜秀新、丁寧、李媛、徐世傑，“中醫學寒濕病因內涵探赜”(《Exploration de la connotation des causes du froid et de l'humidité dans la médecine chinoise》), 《中國中醫基礎醫學雜誌》, 2021年第6期, 第891頁。En ce qui concerne les situations de chaleur d'été, selon *Su Wen*, chapitre 31 *Discours sur la chaleur* (《素問·熱論》, *Re lun*), « Chaque fois qu'une personne souffre d'une maladie causée par le froid et développe de la chaleur, les cas précédant le solstice d'été sont considérés comme des souffrances de chaleur, tandis que ceux suivant le solstice d'été sont considérés comme des souffrances de chaleur d'été. Toute chaleur d'été doit quitter [le patient] par la transpiration. Il ne faut en aucun cas arrêter [la sudation]. » “凡病傷寒而成溫者，先夏至日者為病溫，後夏至日者為病暑，暑當與汗皆出，勿止。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen: An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*, Vol. 1, p. 498. En ce qui concerne une analyse exhaustive de la chaleur d'été dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, voir Huang Junwei, Liu Jintao, Shi Yanha et al. 黃俊偉、劉金濤、史延昊等：“《黃帝內經》論‘暑’及‘暑證’論治刍議”(《Réflexions sur le traitement de la “chaleur d'été” et du “syndrome de la chaleur d'été” dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*》), 《北京中醫藥大學學報》, 2021, 44(05), 第392-398頁。

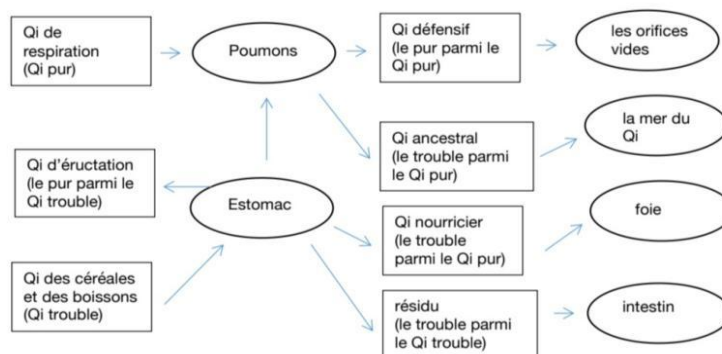
⁶³² “口鼻者，氣之門戶也。”

⁶³³ “皮者脈之部也，邪客於皮則腠理開，開則邪入客於絡脈，絡脈滿則註於經脈，經脈滿則入舍於府藏。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 2, pp. 41-42.

Dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, le Qi du corps humain peut être divisé en différentes catégories selon différents critères. D'une part, il existe trois principales sources de Qi dans le corps humain qui soutiennent son fonctionnement : le Qi inné (先天之氣, *xian tian zhi Qi*), qui est la transformation des essences masculine et féminine des parents, le Qi des céréales et des boissons (穀氣, *gu Qi*), produit par la rate et l'estomac à partir de la nourriture et de l'eau, et enfin, le Qi de respiration de la nature (大氣, *da Qi*).

D'autre part, le Qi à l'intérieur du corps est réparti dans différentes parties du corps, donnant lieu à différentes appellations telles que le Qi originel (元氣, *yuan Qi*), le Qi ancestral (宗氣, *zong Qi*), le Qi nourricier (營氣, *ying Qi*), le Qi défensif (衛氣, *wei Qi*), le Qi des Dépôts et des Palais (藏府之氣, *zang-fu zhi Qi*, le Qi des Organes et des Entrailles) et le Qi des méridiens et des collatéraux (經絡之氣, *jing luo zhi Qi*).

Figure 3 : Qi pur et trouble dans le corps humain



(produit par Yang Liqiong, basé sur l'article de Gu Man.) Voir Gu Man 顧漫: “《黃帝內經》營衛學說的理論构建” (《Construction théorique du Qi défensif et Qi nourricier dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*》), 《中醫藥歷史與文化》, 第96頁。Les carrés symbolisent différents types de Qi, tandis que les cercles représentent les organes humains. Par ailleurs, le mouvement de ces Qi est également associé aux méridiens.

Le Qi, qu'il soit à l'extérieur ou à l'intérieur du corps, peut être divisé selon les principes du Yin et du Yang, du pur et du trouble, du correct et du mauvais. Tout

d'abord, le Qi est classifié en Yin et Yang. Par exemple, à l'extérieur du corps, le Qi du Ciel (天氣, *tian Qi*) est considéré comme le Yang Qi (陽氣), tandis que le Qi de la Terre (地氣, *di Qi*) est le Yin Qi (陰氣). À l'intérieur du corps, le vrai Qi⁶³⁴ (真氣, *zhen Qi*) est Yang, alors que le Qi des céréales et des boissons est Yin. Deuxièmement, le Qi peut être distingué en Qi pur (清氣, *qing Qi*) qui est de nature Yang, et en Qi turbide (濁氣, *zhuo Qi*), qui est de nature Yin. Enfin, le Qi est catégorisé en Qi correct (正氣, *zheng Qi*) et Qi mauvais (邪氣, *xie Qi*).

Dans le corps humain, le Qi correct représente la capacité du corps à résister aux facteurs pathogènes, c'est le vrai Qi (真氣, *zhen Qi*). Dans l'environnement, le Qi correct est le Qi de la nature qui n'est ni trop ni trop peu, tandis que le Qi mauvais est associé aux influences négatives. La maladie résulte de la lutte constante entre le Qi correct et le Qi mauvais entre le corps humain et l'environnement. Par exemple, dans *Su Wen*, chapitre 72 *Discours sur les techniques de puncture* (《素問·刺法論》, *Ci fa lun*) :

« Quand le Qi correct est présent à l'intérieur, le Qi mauvais ne peut pas attaquer. Là où le Qi mauvais se rassemble, le Qi est fortement affaibli.⁶³⁵ »

Dans ce même chapitre, Qi Bo explique à l'Empereur Jaune comment rester en bonne santé au milieu d'une épidémie, et en plus des éléments précédemment mentionnés, il évoque également la nécessité d'éviter les Qi toxiques (毒氣, *du Qi*)⁶³⁶. Ici, la focalisation se porte sur l'influence de la nature du Qi sur la maladie.

Dans le *Canon interne de l'Empereur Jaune*, si le vent est intégré au concept de Qi, l'association du Qi à l'intellect établit une distinction majeure entre les deux. Tout d'abord, le concept de « 神 » (l'esprit, *shen*), comme le médecin et philologue Cui Junbo le rappelle, revêt différentes significations. Le terme peut tour à tour désigner :

⁶³⁴ « 真 » (*zhen*) est l'un des termes fondamentaux en médecine chinoise ancienne, et différentes traductions sont disponibles, notamment « vrai », « réel », « irréductible », ainsi que « originel » et « spontané ». Voir Schipper K., « Conférence de M. Kristofer Schipper », *Annuaire de l'École pratique des hautes études*, 1993 (102), p. 74.

⁶³⁵ “正氣存內，邪不可幹。邪之所湊，其氣必虛。”

⁶³⁶ “歧伯曰：不相染者，正氣存內，邪不可幹，避其毒氣。”

« Les lois régissant le mouvement et le changement dans le monde naturel du Ciel et de la Terre.

Les fonctions vitales et les manifestations extérieures chez les êtres humains.

La pensée spirituelle consciente des êtres humains.

Le Qi correct, les céréales et les boissons, ainsi que des substances comme le Qi et le sang.

La sensation provoquée par l'aiguille (針刺感應, *zhen ci gan ying*) ; certains d'entre eux éprouveront la "sensation du Qi" (得氣, *de Qi*, littéralement : obtenir le Qi), ainsi que le Qi des méridiens et des collatéraux.

L'intention d'être très intelligent et ingénieux.

Les références aux entités surnaturelles, telles que les fantômes et les dieux.⁶³⁷ »

Il est évident que certaines significations des concepts de Qi et de « 神 » (*shen*) se chevauchent dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*. De plus, l'existence de « 神 » (*shen*) est liée au concept du Qi⁶³⁸, le concept de Qi est principalement un outil de raisonnement général et doit être associé à « 神 » (*shen*) pour révéler le sens de la vie⁶³⁹.

Si nous nous concentrons sur un aspect particulier de « 神 » (*shen*), à savoir la conscience spirituelle de l'homme, discutée dans le *Corpus Hippocratique*, nous

⁶³⁷ Cui Junbo 崔俊波：“《內經》‘神’的意義文獻研究萃萃”（《Un recueil d'études littéraires sur la signification de “神” (l'esprit, *shen*) dans le *Canon Interne*》), 《遼寧中醫雜誌》, 2016 年第 43 卷第 2 期, 第 432 頁。

⁶³⁸ Par exemple, selon *Su Wen*, chapitre 1 *Discours sur le vrai [Qi doté par] le Ciel dans la Haute Antiquité* (《素問·上古天真論》, *Shang gu tian zhen lun*), « J'ai entendu dire qu'à une époque de la Haute Antiquité, il y avait de véritables hommes. Ils maintenaient les modèles du Ciel et de la Terre, et ils comprenaient les régularités du Yin et du Yang. Ils exhalaient et inhalaient l'essence du Qi. Ils se tenaient pour eux-mêmes et protégeaient leur esprit. Leurs muscles et leur chair étaient comme un seul. Par conséquent, ils étaient capables d'atteindre la longévité, en harmonie avec le Ciel et la Terre. Il n'y avait aucun moment où leur vie aurait pu prendre fin. Telle était leur vie dans la Voie. » “余聞上古有真人者，提挈天地，把握陰陽，呼吸精氣，獨立守神，肌肉若一，故能壽敝天地，無有終時，此其道生。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, p. 42.

⁶³⁹ Zhang Chaozhong 張超中：“《黃帝內經》中的道與神”（《Dao et “神” (*shen*) dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*》), 中國社會科學研究院博士論文, 2002 年, 第 48 頁。

pouvons identifier un type de Qi faisant également référence à l'esprit de l'homme, que l'on pourrait nommer « 神氣 » (Qi-l'esprit, *shen Qi*)⁶⁴⁰. Par exemple, selon *Su Wen*, chapitre 2 *Discours exhaustif sur la régulation de l'esprit [en accord avec] le Qi des quatre [saisons]* (素問·四氣調神大論», *Si Qi tiao shen da lun*) :

« Les trois mois de l'automne (...) Rassemblez le Qi-l'esprit et assurez l'harmonie du Qi de l'automne.⁶⁴¹»

Ainsi, contrairement à la notion de « *pneuma* » dans le *Corpus Hippocratique*, le Qi dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* englobe une gamme très vaste de significations et de catégories, et ne se limite pas uniquement à une substance matérielle. Le Qi entre par la bouche et le nez, tandis que le mal pénètre par la peau, se répandant ainsi dans les Dépôts et les Palais (*zang-fu*, les Organes et les Entrailles) ainsi que dans les méridiens.

En ce qui concerne la pathologie, contrairement au *Corpus Hippocratique* qui se concentre sur la nature de l'air à l'extérieur du corps ainsi que sur les blocages ou les excès du souffle à l'intérieur du corps, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, l'accent est davantage mis sur la lutte constante entre le Qi correct et les Qi mauvais, entre le corps humain et l'environnement.

De plus, par rapport aux traités hippocratiques, le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* met davantage l'accent sur l'état spirituel de l'individu que sur l'activité intellectuelle, bien que la notion de « 神 » (*shen*) ne soit pas limitée à l'état spirituel. Le Qi n'est pas uniquement la base matérielle de « 神 » (*shen*), mais le « 神氣 » (Qi-l'esprit, *shen Qi*) fait également référence à l'esprit, ce qui crée un chevauchement conceptuel entre les notions de Qi et de « 神 » (*shen*).

⁶⁴⁰ Guo Aichun 郭霽春: 《黃帝內經詞典》 (*Dictionnaire du Canon Interne de l'Empereur Jaune*), 第 657 頁。

⁶⁴¹ “秋三月……收斂神氣, 使秋氣平。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, pp. 47-48.

Dans le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, le vent est considéré comme un type de *pneuma* ou de Qi, ce qui justifie une étude comparative plus approfondie.

II. Les vents et la maladie dans le *Corpus Hippocratique*

Dans le traité hippocratique intitulé *Des Vents*, outre la section introductive traitant de l'air à l'extérieur du corps et du souffle à l'intérieur du corps, une attention particulière est accordée aux aspects physiologiques et pathologiques du souffle à l'intérieur du corps. Par ailleurs, des auteurs, notamment les médecins voyageurs ayant contribué au traité des *Airs, Eaux et Lieux* et aux livres sur les *Épidémies*, ont documenté les relations entre les vents et les maladies dans diverses villes. Enfin, d'autres auteurs, dont ceux du traité sur le *Régime*, ceux des *Aphorismes* et ceux du traité sur *La maladie sacrée*, se sont penchés sur les caractéristiques des vents venant du Sud et du Nord.

1. L'air (dans l'univers/chez les êtres vivants) et la maladie dans le traité intitulé *Des Vents*

L'auteur du traité intitulé *Des Vents* recourt à la métaphore politique suivante pour illustrer la puissance de l'air :

« c. III. 2 L'air est un **souverain** très puissant qui **règne** en tout et sur tout.⁶⁴² »

« c. III. 2 Οὗτος δὲ μέγιστος ἐν τοῖσι πᾶσι τῶν πάντων **δυνάστης** ἐστίν.⁶⁴³ »

⁶⁴² Licciardi C., « Les causes des maladies dans les sept livres des *Épidémies* », dans Potter P., Maloney G., Desautels J. (dir.), *La maladie et les maladies dans la Collection hippocratique. Actes du VI^e Colloque international hippocratique (Québec, 28 septembre - 3 octobre 1987)*, p. 344. Cette métaphore politique apparaît également dans le traité *Humeurs* (chapitre 4), qui décrit les vents du Sud et du Nord comme exerçant une influence prédominante, en utilisant le terme « règnent » (*dunasteue*).

⁶⁴³ Hippocrate, tome V, 1^{ère} Partie : *Des Vents*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 106. Il est essentiel d'examiner attentivement les fondements doctrinaux de cette définition, qui, bien qu'antérieure, s'accorde parfaitement avec la physique du Portique. En réalité, ce texte ne

Malgré son invisibilité, la puissance de l'air peut être expliquée rationnellement, que ce soit dans l'univers ou chez les êtres mortels. L'air revêt une importance vitale tant dans la physiologie que dans la pathologie du corps humain. D'une part, l'absence d'air peut être fatale :

« c. IV 2. Si grand est le besoin du souffle pour tous les corps, que l'homme, s'il était privé de tout le reste, aliments et boissons, pourrait subsister pendant deux ou trois jours ou davantage, **tandis que si l'on fermait les accès du souffle dans le corps, il suffirait d'une petite partie d'un jour pour qu'il meure**, tant est grand le besoin du souffle pour le corps. »

« c. IV 2. Τοσαύτη δὲ τυγχάνει ἡ χρεΐη πᾶσι τοῖσι σώμασι τοῦ πνεύματος ἐοῦσα, ὥστε τῶν μὲν ἄλλων ἀπάντων ἀποσχόμενος ὄνθρωπος καὶ σιτίων καὶ ποτῶν δύναται ἄν ἡμέρας καὶ δύο καὶ τρεῖς καὶ πλέονας διάγειν · **εἰ δέ τις ἐπιλάβοι τὰς τοῦ πνεύματος ἐς τὸ σῶμα διεξόδους ἐν βραχεῖ μέρει ἡμέρης, ἀπόλοιτ' ἄν**, ὡς μεγίστης τῆς χρεΐης ἐούσης τῷ σώματι τοῦ πνεύματος.⁶⁴⁴ »

D'autre part, en ce qui concerne l'impact de l'air dans les pathologies, l'auteur commence en abordant une maladie la plus commune, la fièvre. Tout d'abord, il considère les pestilences, comme étant provoquées non pas par un contact physique, mais par l'air inspiré, qui contient des miasmes :

« c. VI 2. **La fièvre commune à tous doit un tel caractère au fait que le souffle inspiré par tous est identique** ; or comme le souffle, qui est semblable, se mêle de façon semblable au corps, les fièvres aussi sont semblables (...) **Quand donc l'air est imprégné de miasmes qui ont pour propriété d'être ennemis de la nature humaine, ce sont alors les hommes qui sont malades.** »

« c. VI 2. Ὁ μὲν πολύκοινος πυρετὸς διὰ τοῦτος τοιοῦτός ἐστιν, ὅτι τὸ πνεῦμα τωὐτὸ πάντες ἔλκουσιν · ὁμοίου δὲ ὁμοίως τοῦ πνεύματος τῷ σώματι μιχθέντος, ὅμοιοι καὶ οἱ

reflète pas l'orthodoxie hippocratique qui s'établira progressivement à travers la systématisation de certains principes tirés de différentes parties du Corpus.

⁶⁴⁴ *Ibid.*, pp. 107-108.

πυρετοὶ γίνονται.....ὅταν μὲν οὖν ὁ ἀήρ τοιούτοις χρωσθῆ μιάσμασιν, ἃ τῆ ἀνθρωπίνη φύσει πολέμιά ἐστίν, ἄνθρωποι τότε νοσέουσιν.⁶⁴⁵ »

L'auteur aborde également les interrogations soulevées par d'autres quant aux raisons pour lesquelles cet air contenant des miasmes ne rend pas tout le monde malade. Il souligne l'importance des différences de constitution et de régime alimentaire.

De plus, l'auteur explique que la fièvre peut également résulter d'un mauvais régime, soulignant ainsi que l'excès d'air peut entraîner des affections. Pourquoi cela ? Parce que l'air est caché dans les bulles contenues par les aliments et les liquides. Pourquoi les frissons précèdent-ils les fièvres ? L'auteur établit le raisonnement suivant en relation avec ses observations :

« c. VII 2. Or, avec une grande quantité d'aliments, il est nécessaire que pénètre aussi une grande quantité de souffle ; car avec tout ce qui est mangé et bu, du souffle pénètre dans le corps en plus ou moins grande quantité. **La chose est évidente par le fait suivant : des éructations se produisent après l'ingestion des aliments et des boissons chez la plupart des gens.** C'est que l'air qui était emprisonné remonte précipitamment, quand il a rompu les bulles dans lesquelles il se cache. **Une fois donc que le corps, empli de nourriture, est également rempli de souffle, comme les aliments séjournent plus longtemps** - les aliments séjournent car la quantité les empêche de cheminer -, et comment la cavité d'en bas est obstruée, les vents se répandent précipitamment dans l'ensemble du corps. Se jetant sur les parties les plus sanguines du corps, ils les refroidissent. Une fois que ces lieux sont refroidis, là où se trouvent les racines et les sources du sang, un frisson parcourt le corps tout entier ; et quand le sang tout entier est refroidi, c'est le corps tout entier qui frissonne. »

« c. VII 2. Μετὰ δὲ πολλῶν σιτίων ἀνάγκη καὶ πολλῶν πνεῦμα ἐσιέναι · μετὰ πάντων γὰρ τῶν ἐσθιομένων τε καὶ πινομένων ἀπέρχεται πνεῦμα ἐς τὸ σῶμα ἢ πλεον ἢ ἔλασσον. **Φανερόν δ' ἐστὶν τῷδε · ἐρυγαὶ γίνονται μετὰ τὰ σιτία καὶ τὰ ποτὰ τοῖσι**

⁶⁴⁵ *Ibid.*, pp. 109-110.

πλείστοισιν · ἀνατρέχει γὰρ ὁ κατακλεισθεὶς ἀήρ, ὅταν ἀναρρήξῃ τὰς πομφόλυγας, ἐν ἧσι κρύπτεται. Ὅταν οὖν τὸ σῶμα πληρωθὲν τροφῆς πλησθῆ καὶ πνεύματος ἐπὶ πλέον τῶν σιτίων χρονιζομένων – χρονίζεται δὲ τὰ σιτία διὰ τὸ πλῆθος οὐ δυνάμενα διελθεῖν -ἐμφραχθείσης δὲ τῆς κάτω κοιλίης, ἐς ὅλον τὸ σῶμα διέδραμον αἱ φῦσαι. Προσπεσοῦσαι δὲ πρὸς τὰ ἐναιμότατα τοῦ σώματος ἔψυξαν. Τούτων δὲ τῶν τόπων ψυχθέντων, ὅπου αἱ ρίζαι καὶ αἱ πηγαὶ τοῦ αἵματός εἰσι, διὰ παντὸς τοῦ σώματος φρίκη διῆλθεν · ἅπαντος δὲ τοῦ αἵματος ψυχθέντος ἅπαν τὸ σῶμα φρίσσει.⁶⁴⁶ »

Lorsque l'air pénètre dans le corps, il peut causer diverses affections telles que des maux de tête, des iléus, des coliques, des tranchées ou des douleurs. Passons maintenant en revue les causes des maux de tête et des hémorragies dans la poitrine :

« c. VIII. 7. **L'espace devient étroit pour le cheminement du sang dans la tête. Car les vaisseaux sont remplis d'air (...)** X. 5 Mais pourquoi donc maintenant le sang qui fait éruption ? Cela se produit soit spontanément, soit à la suite d'efforts ; eh bien donc, l'hémorragie est spontanée lorsque l'air pénètre spontanément dans les vaisseaux et rétrécit l'espace pour le cheminement du sang ; **à ce moment-là en effet, le sang, qui est comprimé s'accumule et rompt les passages à l'endroit où sa pression est la plus forte.** Dans les cas où l'hémorragie se produit à la suite d'une foule d'efforts, dans ces cas également, à cause des efforts, les vaisseaux se remplissent de souffle ; **car il est inévitable que la partie qui fait des efforts retienne le souffle.** »

« c.VIII. 7. **στενοχωρίη τῆσι διεξόδοισιν ἐν τῇ κεφαλῇ γίνεται τῆσι τοῦ αἵματος · πέπληνται γὰρ αἱ φλέβες ἠέρος ·...X. 5** Διὰ τί δὲ δήποτε τὸ αἷμα τὸ ἄνευ ῥεύματος ἀναρρηγνύμενον ἀναρρήγνυται; Τὸ μὲν αὐτόματον, τὸ δὲ διὰ πόνους · αὐτόματον || μὲν οὖν ὅταν αὐτόματος τὸ ἀήρ ἐσελθὼν ἐς τὰς φλέβας στενοχωρίην ποιήσῃ τῆσι τοῦ αἵματος διεξόδοισι · **τότε γὰρ πιεζέμενον τὸ αἷμα πολλὸν γινόμενον ἀναρρηγνύει τοὺς πόρους ἧ ἂν μάλιστα βρῖση.** Ὅσοι δε διὰ πόνων πλῆθος ἤμορράγησαν, καὶ τούτοισιν οἱ

⁶⁴⁶ *Ibid.*, pp. 111-112.

πόνοι πνεύματος ἐνέπλησαν τὰς φλέβας· **ἀνάγκη γὰρ τὸν πονέοντα τόπον κατέχειν τὸ πνεῦμα.**⁶⁴⁷ »

Les vents qui s'infiltrèrent dans les vaisseaux ne se contentent pas de causer des maux de tête et des hémorragies, ils favorisent également le débordement du flux, ce qui devient préjudiciable partout où il circule dans le corps. Par exemple :

« c. X. 2. Si donc le flux parvient à **l'œil**, c'est à cet endroit qu'est la souffrance ; si c'est aux **oreilles**, c'est là qu'est la maladie ; si c'est aux **narines**, c'est un coryza ; si c'est à la **poitrine**, on appelle cela < enrrouement >. Car le phlegme, mêlé à des humeurs âcres, cause, partout où il se jette dans des endroits inhabitués à sa présence, des ulcérations. 3 Quand un flux se jette sur la **gorge**, qui est une partie tendre, il y provoque des rugosités...4 Étant âcre et se jetant sur la **chair** le phlegme l'ulcère et rompt les **vaisseaux**. »

« c. X. 2. Ἦν μὲν οὖν ἐπὶ τὴν ὄψιν ἔλθῃ, ταύτῃ ὁ πόνος · ἦν δὲ ἐς **τὰς ἀκοάς**, ἐνταῦθα ἡ νοῦσος · ἦν δ' ἐς **τὰς ῥίνας**, κόρυζα · ἦν δ' ἐς **τὰ στέρνα**, βράχος καλεῖται · τὸ γὰρ φλέγμα δριμέσιν χυμοῖσιν μεμιγμένον, ὅπῃ ἂν προσπέσῃ ἐς ἀήθεας τόπους ἔλκοι. 3 Τῇ δὲ **φάρυγγι** ἀπαλῇ ἐούσῃ ῥεῦμα προσπίπτον τρηχύτητας ἐμποιεῖ · ... 4. δριμὺ δ' ἐὼν τὸ φλέγμα, προσπίπτόν τε **τῇ σαρκί** ἔλκοι καὶ ἀναρρηγνύει **τὰς φλέβας.**⁶⁴⁸ »

Ainsi, qu'il s'agisse du vent lui-même ou du flux provoqué par le vent, les deux circulent dans tout le corps, ce n'est pas étonnant que les vents deviennent la cause de nombreuses maladies. L'auteur mentionné par ailleurs l'effet du vent sur la chair, l'utilisant pour expliquer l'apparition de l'hydropisie et de l'apoplexie. Des discussions similaires peuvent être retrouvées dans le traité intitulé *Maladie IV*, que nous examinerons ultérieurement. En ce qui concerne le lien entre le vent et l'hydropisie, l'auteur n'a pas seulement formulé des hypothèses et des arguments, mais a également fourni des explications à l'aide d'exemples :

⁶⁴⁷ *Ibid.*, p. 115, pp. 118-119.

⁶⁴⁸ *Ibid.*, pp. 117-118.

« c. XII. 1 **Si les vents, pénétrant à travers les chairs, relâchent les passages du corps et si les vents contiennent une humidité, l'air fraie la voie à l'humide. Le corps devenant tout imbibé, les chairs se fondent insensiblement et des gonflements descendent dans les jambes.** On appelle une telle maladie < hydropisie >. 2 **Voici une très grande preuve** que les vents sont cause de la maladie. On a déjà vu des hydropiques dans un état désespéré, qui furent purgés et vidés de leur eau. Alors, sur le moment, l'eau sortie du ventre paraît abondante, mais avec le temps, elle devient moins abondante. Pour quelle raison le devient-elle ? Cela aussi est évident. C'est que, sur le moment, l'eau est pleine d'air - or l'air donne un gros volume - , tandis qu'une fois l'air sorti, il ne reste que l'eau seule. Voilà pourquoi l'eau paraît moins abondante, alors qu'en réalité la quantité est égale. 3 **En voici une autre preuve.** Une fois que le ventre est complètement vidé, moins de trois jours après, les malades sont à nouveau pleins (d'eau). **Qu'est-ce donc qui les a remplis sinon le souffle ? En effet, quoi d'autre aurait pu les remplir aussi rapidement ? Ce n'est évidemment pas la boisson : elle n'a pas pénétré en aussi grande quantité dans le corps. Ce ne sont pas non plus les chairs : il n'y en a plus qui puissent se liquéfier ; car il ne reste que les os, les tendons et la peau, qui ne sauraient être la source d'aucune augmentation d'aucune quantité d'eau. »**

« c. XII. 1 Ἦν δὲ διὰ τῶν σαρκῶν αἱ φύσαι διεξιούσαι τοὺς πόρους τοῦ σώματος ἀραιοῦς ποιέωσιν, ἐν δὲ τῆσι φύσῃσιν ὑγρασίῃ ἧ τις, τὴν ὁδὸν ὃ ἀῆρ ὑπεργάσατο· διαβρόχου δὲ γενομένου τοῦ σώματος ὑπεκτῆκονται μὲν αἱ σάρκες, οἰδήματα δ' ἐς τὰς κνήμας καταβαίνει. Καλεῖται δὲ τὸ νόσημα τὸ τοιοῦτον ὕδρωψ. 2 **Μέγιστον δὲ σημεῖον**, ὅτι φύσαι τοῦ νοσήματός εἰσιν αἴτιαι, τόδ' ἐστίν· ἤδη τινὲς ὀλεθρίως ἔχοντες ἐκλύσθησαν καὶ ἐκενώθησαν τοῦ ὕδατος. Παραυτικά μὲν οὖν τὸ ἐξεληθὸν ἐκ τῆς κοιλίης ὕδωρ πολλὸν φαίνεται, χρονιζόμενον δὲ ἔλασσον γίνεται. Διὰ τί οὖν γίνεται; Καὶ τοῦτο δῆλον· ὅτι παραυτικά μὲν τὸ ὕδωρ ἥερος πλήρες ἐστίν· ὃ δ' ἀῆρ ὄγκον παρέχεται μέγαν· ἀπίοντος δὲ τοῦ πνεύματος ὑπολείπεται τὸ ὕδωρ αὐτό· διὸ δὴ φαίνεται μὲν ἔλασσον εἶναι, ἔστιν δὲ ἴσον. 3 **Ἄλλο δὲ αὐτῶν τότε σημεῖον**· κενωθείσης γὰρ παντελέως τῆς κοιλίης οὐδ' ἐν τρισὶν ἡμέρησιν εἶθ' ὕστερον πάλιν πλήρεις γίνονται. **Τί οὖν ἐστὶν τὸ πληρῶσαν ἄλλ' ἢ πνεῦμα; Τί γὰρ ἂν οὕτως ἄλλο ταχέως ἐξεπλήρωσεν; οὐ γὰρ δῆπου ποτόν γε**

τοσοῦτον ἐσῆλθεν ἐς τὸ σῶμα. Καὶ μὴν οὐδὲ σάρκες ὑπάρχουσιν ἔτι αἱ τηξόμεναι·
λείπεται γὰρ ὅστέα καὶ νεῦρα καὶ ῥίνος ἀφ’ ὧν οὐδενὸς οὐδεμία δύναιτ’ ἂν αἰσθῆσις
ὑδατος εἶναι.⁶⁴⁹ »

La phrase au début énonce des faits et des résultats en utilisant une structure conditionnelle pour expliquer comment certaines actions ou processus affectent le corps. Les auteurs évoquent ensuite les variations de la quantité d’eau dans la cavité corporelle tout au long de l’évolution de la maladie, expliquant ces changements par la libération d’autres éléments.

Ainsi, à la fin de ce traité, l’auteur soutient que les vents sont les principaux acteurs, tandis que tout le reste ne concerne que des facteurs associés et secondaires. Si la majeure partie du traité *Des Vents* traite de la circulation du vent à l’intérieur du corps, le traité *Airs, Eaux, Lieux* aborde les directions du vent à l’extérieur du corps et son influence sur la ville et la maladie.

2. Les vents et la maladie dans le traité intitulé *Airs, Eaux, Lieux*

Le traité intitulé *Airs, Eaux, Lieux* identifie quatre catégories de cités en fonction de leur orientation par rapport aux vents ainsi qu’aux levers et couchers du soleil : « face aux vents – », « les vents qui soufflent entre – », « la cité est à l’abri des vents venant des – » :

« c. III. 1 Dans la cité qui est située face aux **vents chauds – ce sont les vents qui soufflent entre le lever hivernal du soleil et son coucher hivernal** – et qui reçoit habituellement ces vents, tandis qu’elle est à l’abri des **vents venant des Ourses**, dans cette cité il est nécessaire qu’il en soit ainsi : les eaux sont abondantes, légèrement salées et proches de la surface, chaudes en été mais froides en hiver.

⁶⁴⁹ *Ibid.*, pp. 119-120.

c. III. 1 Ἦτις μὲν πόλις πρὸς τὰ πνεύματα κεῖται τὰ θερμά – ταῦτα δ' ἐστὶ μεταξὺ τῆς τε χειμερινῆς ἀνατολῆς τοῦ ἡλίου καὶ τῶν δυσμέων τῶν χειμερινῶν – καὶ αὐτῆ ταῦτα τὰ πνεύματά ἐστι ξύννομα, τῶν δὲ ἀπὸ τῶν ἄρκτων πνευμάτων σκέπη, ἐν ταύτῃ τῇ πόλει [ἐστὶ] τά τε ὕδατα πολλὰ καὶ ὑφαλυκὰ ἀνάγκη εἶναι καὶ μετέωρα, τοῦ μὲν θέρους θερμά, τοῦ δὲ χειμῶνος ψυχρά.»

« c. IV. 1 Quant aux cités qui sont situées à l'opposé face aux vents froids – lesquels soufflent entre le coucher estival du soleil et son lever estival – et qui reçoivent ces vents localement tandis qu'elles sont à l'abri du notos et des vents chauds, voici ce qu'il en est à leur sujet.

c. IV. 1 Ὀκόσαι δ' ἀντικέονται τούτων πρὸς τὰ πνεύματα τὰ ψυχρὰ τὰ μεταξὺ τῶν δυσμέων τῶν θερινῶν τοῦ ἡλίου καὶ τῆς ἀνατολῆς τῆς θερινῆς, καὶ αὐτῆσι ταῦτα τὰ πνεύματα ἐπιχώριά ἐστι, τοῦ δὲ νότου καὶ τῶν θερμῶν πνευμάτων σκέπη, ὧδε ἔχει περὶ τῶν πόλεων τούτων. »

« c. V. 1 Quant aux cités qui sont situées face aux vents soufflant entre le lever estival du soleil et le lever hivernal et quant à celles qui ont une exposition contraire, voici ce qu'il en est à leur sujet.

c. V. 1 Ὀκόσαι δὲ κέονται πρὸς τὰ πνεύματα τὰ μεταξὺ τῶν θερινῶν ἀνατολέων τοῦ ἡλίου καὶ τῶν χειμερινῶν καὶ ὀκόσαι τὸ ἐναντίον τούτων, ὧδε ἔχει περὶ αὐτῶν. »

« c. VI. 1 Prenons celles qui sont situées face au couchant, qui sont à l'abri des vents soufflant de l'orient et sur lesquelles les vents chauds ne font que couler latéralement ainsi que les vents froids venus des Ourses.

c. VI. 1 Ὀκόσαι δὲ πρὸς τὰ δύσια κέονται καὶ αὐτῆσιν ἐστὶ σκέπη τῶν πνευμάτων τῶν ἀπὸ τῆς ἠοῦς πνεόντων τά τε θερμά πνεύματα παραρρεῖ καὶ τὰ ψυχρὰ ἀπὸ τῶν ἄρκτων.⁶⁵⁰ »

Il est possible d'observer que les points de l'horizon correspondant aux levers et couchers du soleil pendant l'été (solstice d'été) et l'hiver (solstice d'hiver) servent de repères pour l'orientation. Ces vents se résument à une opposition entre le Borée⁶⁵¹,

⁶⁵⁰ Hippocrate, tome II, 2^e Partie, *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., pp. 189-198.

⁶⁵¹ Dans la mythologie grecque, Borée est le fils d'Éos (l'Aurore) et d'Astréos, dieu des vents du Nord. Notos était considéré comme le dieu ou la personnification du vent du Sud, qui était

un vent du Nord froid et sec, et le Notos, un vent du Sud, chaud et humide :

« ἠώς (*eos*) , aurore, l'Est

ἑσπέρα (*hespere*)/δύσια (*dusia*), soir (c. VI. 3) /couchant, l'Ouest

αἱ ἄρκτοι (*arktoi*), Ourses, le Nord

τὰ θερμά (*ta therma*), les régions chaudes (c. XIX. 2), le Sud »

« βορέας (*boreas*) , le Borée (c. XIX. 2) , le vent du Nord froid et sec

νότος (*notos*), le Notos, le vent du Sud, chaud et humide⁶⁵² »

Pour des images plus vivantes, on pourra regarder la figure ci-dessous. Selon le professeur Jean-François Staszak, quatre types de vents sont pris en compte, chacun correspondant à une direction cardinale (Est, Ouest, Sud et Nord). Cependant, il convient de noter que dans la figure, les directions des vents sont simplifiées pour des raisons pratiques, mais cette simplification ne correspond pas à la réalité. Hippocrate a conçu sa rose des vents en se basant non pas sur des points cardinaux, mais sur des secteurs angulaires entre les points cardinaux. De plus, les points de référence d'Hippocrate ne sont pas identiques aux nôtres, car il se réfère au mouvement apparent du Soleil : le lever et le coucher en hiver (N/E et N/O), le lever et le coucher en été (S/E et S/O). Par exemple, les Borées, les vents froids « du Nord », proviennent en réalité de la direction « entre le lever d'hiver et le coucher d'hiver ». Ainsi, le Borée, le vent du « Nord », englobe en réalité tous les vents entre le N/E et le N/O. Cependant, cette explication est encore simplifiée. De plus, les repères d'Hippocrate ne divisent pas le cercle en quatre secteurs égaux de 90 degrés. En tenant compte de la latitude grecque, le mouvement du Soleil ne permet que la création de secteurs inégaux. Les secteurs Est et Ouest, par exemple, couvrent chacun 60 degrés, entre les levers des deux saisons opposées et entre les couchers des deux saisons opposées. En

associé à la chaleur et à l'humidité, en particulier lorsqu'il provenait du désert africain et soufflait sur la Grèce.

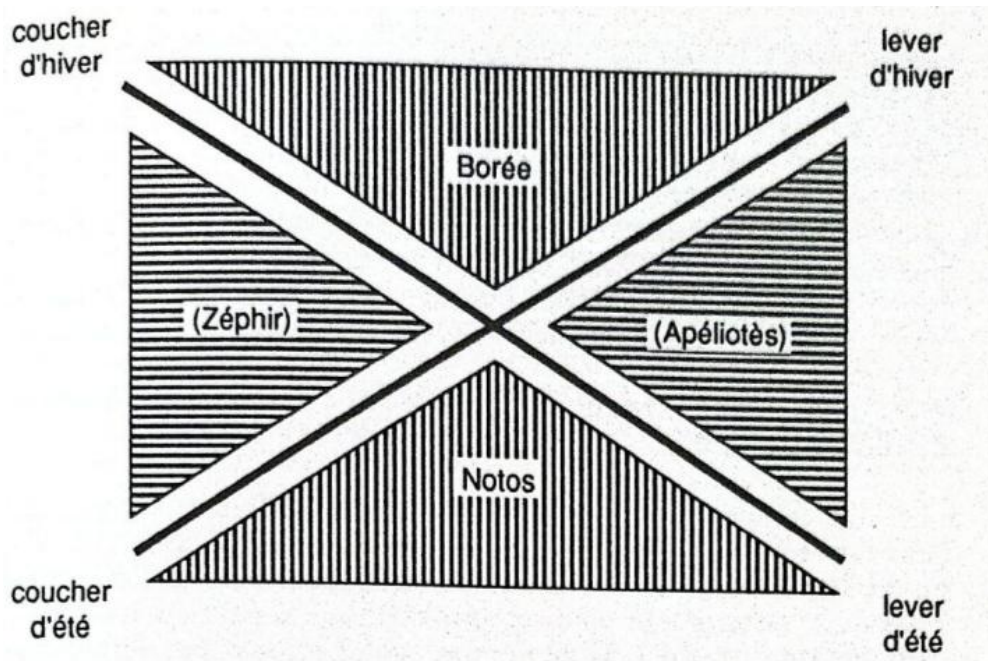
⁶⁵² Hippocrate, *op.cit.*, p. 33.

revanche, les secteurs Nord et Sud s'étendent chacun sur 120 degrés, entre les levers et les couchers en été et entre les levers et les couchers en hiver. La rose des vents d'Hippocrate est donc significativement différente de la nôtre : les directions privilégiées ne correspondent pas, et surtout, contrairement à la nôtre, elle n'est pas également répartie⁶⁵³.

Figure 4 : La rose des vents⁶⁵⁴ hippocratique⁶⁵⁵

⁶⁵³ Staszak J. F., *La géographie d'avant la géographie-Le climat chez Aristote et Hippocrate*, pp. 138-139.

⁶⁵⁴ Une rose des vents est une figure indiquant les points cardinaux ; sur les roses des vents proprement dites : Raumer von K., « Die Windrose der Griechen und Römer » (« La rose des vents des Grecs et des Romains »), *RhM*, 5, 1837, pp. 497-521 ; Ukert F. A., « Über die Windscheiben und Winde der Griechen und Römer » (« Sur les disques des vents et les vents des Grecs et des Romains »), *Zeitschrift für Altertums-Wiss.*, 8, 1841, n° 15-18 ; Castera-Macaya d'Avezac M. A., *Aperçus historiques sur la Rose des vents : lettre à Monsieur Henri Narducci*, Rome : Imprimerie Joseph Civelli, 1874 ; Kaibel G., « Antike Windrosen » (« Rose des vents antique »), *Hermès*, 20, 1885, pp. 579-624 ; Steinmetz H., *De uentorum descriptionibus apud Graecos Romanosque (Sur les descriptions des vents chez les Grecs et les Romains)*, Diss. Göttingen, 1907 ; Rehm A., *Griechische Windrosen (Les roses des vents grecques)*, Issue 3 of Sitzungsberichte-Bayerische Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-Historische Klasse, Munich, 1916 ; Thompson D'Arcy W., « The Greek Winds », *Classical Review*, 32, 1918, pp. 49-56 ; De Saussure L., « L'origine de la rose des vents et l'invention de la boussole », dans Ferrand G. (dir.), *Introduction à l'astronomie nautique arabe*, Bibliothèque des Géographes arabes, t. 1, Paris : P. Geuthner, 1928, pp. 31-127 ; Tallquist M., « Himmelsgegenden und Winde » (« Points cardinaux et vents »), *Studia Orient.* 1, Helsingfors, 1928, pp. 105-185 ; D'Hérouville P., « Météorologie agronomique selon Virgile. Les vents », *LEC*, 1941, pp. 321-328 ; Nielsen K., « Remarques sur les noms grecs et latins des vents et des régions du ciel », *Classica et mediaevalia*, VII, 1945, pp. 1-113 ; Masselink J. F., *De griek-romeinse Windrose (La rose des vents gréco-romaine)*, Utrecht Nijmegen, 1945 ; parmi les travaux que nous venons de citer, l'article de K. Nielsen permet de se passer des précédents, mais il n'est pas exempt d'erreurs et d'approximations. On peut y ajouter les articles de R. Böker, H. Gundel et G. Schmidt dans la *Real-Encyclopädie de Pauly et Wissowa* (s.u. « Winde »), le commentaire de J. Beaujeu dans son édition du *Livre II* de Pline l'Ancien pour la *Collection des Universités de France* (Paris : Les Belles Lettres, 1950), sans parler des études plus générales dans le domaine de la météorologie ancienne. Sur les aspects archéologiques des représentations de vents dans l'Antiquité, voir Neuser K., *Anemoi. Studien zur Darstellung der Winde und Windgottheiten in der Antike (Études sur la représentation des vents et des divinités du vent dans l'Antiquité)*, *Archeologica*, 19, Rome : G. Bretschneider, 1982. Voir Fleury P., « Les roses des vents latines », *Euphrosyne*, Vol. 19, 1991, p. 61.



(Les vents non mentionnés par Hippocrate, tels que Zéphyr et Apéliotès, sont indiqués entre parenthèses, sous leur nom attesté à l'époque⁶⁵⁶.)

⁶⁵⁵ Staszak J. F, *La géographie d'avant la géographie-Le climat chez Aristote et Hippocrate*, p. 139.

⁶⁵⁶ Dans la Grèce antique, il existait plusieurs systèmes de classification des vents (ἄνεμος), les plus souvent mentionnés étant les systèmes à quatre vents, huit vents et douze vents, qui ne sont pas dans une simple relation de développement linéaire. Selon la Théogonie, Éos (la déesse de l'Aurore) donna naissance aux vaillants dieux des vents avec Astraéos : Zéphyr (le vent d'Ouest, masculin, vent chaud apportant la pluie), Borée (le vent du Nord, masculin) et Notos (le vent du Sud, féminin). Voir Hesiod, *Theogony*, 379-380. Les noms des dieux des vents étaient également utilisés pour désigner les vents associés à ces directions. Les Grecs de l'époque homérique connaissaient déjà quatre vents anciens : le vent d'Est (Euros), le vent d'Ouest (Zéphyr), le vent du Nord (Borée) et le vent du Sud (Notos), et ils se servaient du soleil pour déterminer les directions Est et Ouest (πρὸς ἡῶ τ'ἡέλιόν τε, πρὸς ζόρον), en utilisant les noms des vents du Nord et du Sud pour désigner le Nord et le Sud. Voir Homer, *Odyssey*, V, 295-296. Il est à noter que les noms des vents varient selon les auteurs. En plus des quatre directions principales, quatre directions intermédiaires ont émergé. Par exemple, dans *Les Histoires*, Hérodote utilise le terme « ἀπηνιώτης » (Apeliotes) pour désigner le vent d'Est, ce qui indique que la déviation vers le Sud-Est de « εὖρος » (Euros) était devenue la norme. Voir Herodotus, *Histoires*, VII 188. Vitruve, dans *De Architectura*, a conservé les noms latins des huit vents du système grec ancien, et la Tour des Vents située à Athènes illustre également la compréhension des Grecs sur le système des huit vents. Voir Vitruvius, *On Architecture*, I, 6. En utilisant les directions des levers et couchers du soleil aux solstices et aux équinoxes, ainsi que les pôles Nord et Sud, Aristote décrit dans ses écrits l'orientation et la répartition de onze types de vents : le vent d'Ouest (Zéphyr), le vent d'Est (Apeliotes), le vent du Nord (Aparctias et Borée), le vent du Sud (Notos) ; le vent du Nord-Est (Kaikias), le vent du Sud-Ouest (Lips), le vent du Sud-Est (Euros), le vent du Nord-Ouest (Argestes ou

Toutes les directions mentionnées ci-dessus sont relatives. En plus de déterminer des repères absolus basés sur des zones fixes du ciel, les historiens et autres écrivains utilisent couramment des repères relatifs. Le point de départ de cette orientation est la résidence de l'auteur, ou, comme dans le traité intitulé *Airs, Eaux, Lieux*, une cité spécifique. Cependant, ce qui est particulièrement notable dans ce texte, c'est que les noms des vents ne sont jamais utilisés pour désigner les régions du ciel⁶⁵⁷.

Les villes dont l'orientation par rapport aux vents diffère présentent des caractéristiques distinctes en ce qui concerne les eaux, les constitutions des corps des gens et la prévalence de certaines maladies parmi les femmes, enfants et hommes.

Tableau 19 : Étiologie hippocratique selon les vents (d'après les chapitres III à VI du traité *Airs, Eaux, Lieux*)⁶⁵⁸

	Exposition Sud	Exposition Nord	Exposition Est	Exposition Ouest
Vents et températures	Vents chauds abrité des vents du Nord, été chaud.	Vents froids, abrité des vents du Sud.	Salubre, chaud et froid modérés.	Insalubre, brises froides et humides, rosées, air malsain.
Qualité des eaux	Abondantes, légèrement salée et proches de la surface, chaudes l'été et froides	Dures et froides	Limpides, bonne odeur, molles, jamais de brouillard.	Les eaux ne sont pas limpides.

Olympias ou Sciron) ; le vent du Nord-Nord-Ouest (Thrascias), le vent du Nord-Nord-Est (Meses), le vent du Sud-Sud-Est (Phoinikias). Il omet le vent du Sud-Sud-Ouest, et classe le vent d'Ouest comme un vent du Nord et le vent d'Est comme un vent du Sud, expliquant simplement que les vents d'Ouest et du Nord sont froids, tandis que les autres sont chauds. Voir Aristotle, *Meteorologica*, II, 6; Aristotle, *Meteorologica*, trans. H. D. P. Lee, Cambridge, MA: Harvard University Press, 1952, p. 193.

⁶⁵⁷ Nielsen K., « Remarques sur les noms grecs et latins des vents et des régions du ciel », *Classica et mediaevalia*, VII, 1945, p. 65.

⁶⁵⁸ Staszak J. F., *La géographie d'avant la géographie-Le climat chez Aristote et Hippocrate*, p. 135. J'ai apporté des modifications sur la base du texte et de la traduction de Jacques Jouanna. Voir Hippocrate, *op.cit.*, pp. 189-199.

	l'hiver.			
Tempérament	Phlegmatique tête humide, les cavités se dérangent souvent du fait que le phlegme descendant de la tête flue vers elles, constitution physique relâchée, petits mangeurs, petits buveurs.	Bilieux corps tendu et sec, cavité d'en bas crue et dure, la cavité d'en haut mieux disposée aux écoulements. Tête sain et dure. Gros mangeur, petits buveurs, mœur sauvage, longévitè, plaies saines.	Bon belles couleurs et teint fleuri, voix claire ; pour le caractère et intelligence, ils sont mieux doués que ceux qui sont face au borée.	Mauvais voix grave et sujets aux enrouements.
Maladies endémiques	<i>Femmes :</i> maladives : écoulements, stérilité, fausses couches. <i>Enfants :</i> convulsion, épilepsie. <i>Hommes :</i> dysenteries, fièvres épiales, fièvres hivernales, éruptions nocturnes en grand nombre, hémorroïdes. <i>Personnes âgées :</i> hémiplegiques. Rareté des pleurésies, péripneumonie,	<i>Femmes :</i> stériles, leur lait se tarit, les phtisies se produisent fréquemment. <i>Enfants :</i> hydropisies survenant dans les bourses. <i>Hommes :</i> pleurésies, maladies aiguës, empyèmes ; ophtalmies se produisant par intervalles ; hémorragies nasales se produisant, chez les jeunes de moins de 30 ans, avec violence en	Celles situées face aux lever du soleil sont normalement plus salubres que celles orientées face aux Ourses ou face aux vents chauds ; maladies moins nombreuses et moins violentes ; <i>Femmes :</i> fécondes et accouchant facilement.	Ces cités ont nécessairement la position la plus malsaine ; il est normal que les habitants soient sans couleur et sans force et qu'ils aient part à toutes les maladies mentionnées précédemment ; aucune ne leur est spécifique.

	causus et maladies aigües.	été.		
--	-------------------------------	------	--	--

Les villes exposées à différentes directions du vent présentent des différences dans la qualité de leur eau. Par exemple, les villes exposées à l'Est bénéficient souvent d'une eau claire, avec une odeur agréable et une texture douce. En revanche, les villes exposées à l'Ouest rencontrent une eau moins limpide, ce qui est également influencé par l'exposition au soleil.

En matière de pathologie, les habitants d'une même région sont confrontés à certaines maladies locales (ἐπιχώριος). L'auteur mentionne de nombreuses maladies (νόσημα) : plus de 30 maladies ont reçu un nom propre pour les identifier individuellement, tandis que d'autres sont décrites par un nom suivi d'un adjectif, comme « fièvre intermittente » (πυρετὸς τεταρταῖος) ; parfois, l'état du patient est décrit par un adjectif ou un verbe, comme « paralysie partielle » (παραπληκτικός), « souffrant de calculs » (λιθιᾶν) ; dans certains cas, la description de la maladie ne repose pas sur un terme médical spécifique (ou l'auteur n'a pas utilisé ces termes)⁶⁵⁹. Concernant la relation entre l'environnement et les maladies, l'auteur utilise directement la conjonction « γάρ » (employée pour introduire une explication ou une subordonnée de cause) pour illustrer cette relation.

En résumé, *Les Airs, eaux et lieux* utilise le système des quatre vents de la Grèce antique, en prenant une ville inconnue comme point de référence relatif. L'auteur détermine la direction des vents à l'aide des levers et couchers du soleil aux solstices ainsi que de la position de l'étoile polaire. Les villes orientées différemment, vers l'Est, l'Ouest, le Nord ou le Sud, ont souvent un impact sur la physiologie des habitants en raison des différences de qualité de l'eau et d'exposition à la lumière, ce qui entraîne l'apparition de certaines maladies locales.

3. Les vents et la maladie dans les traités intitulés *Du Régime, Aphorismes, La maladie sacrée*

⁶⁵⁹ Hippocrate, tome II, 2^e partie, *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 51.

La relation entre les vents et les maladies est également explorée dans d'autres traités hippocratiques, telles que *Du Régime*, *Aphorismes*, *La maladie sacrée*. Ces traités mentionnent les vents du Nord et du Sud, en soulignant que leur nature (froide et humide/chaude et sèche) est influencée par les caractéristiques des régions d'où ils proviennent ainsi que des régions qu'ils traversent.

Selon le traité *Du Régime*, en ce qui concerne l'impact, peu importe la source du vent qui impact le corps humain (qu'il provienne de la mer, des neiges, des glaces, des lacs ou des fleuves), son effet dépend de sa température. Un vent excessivement froid peut être nuisible, tandis qu'un vent plus doux est bénéfique pour le corps humain. On peut observer ici la dualité de la théorie du chaud et du froid :

« c. 5 Tous les vents qui soufflent vers les terres à partir de la mer, des neiges, des glaces, des lacs ou des fleuves, humectent et refroidissent végétaux et animaux, et ils apportent la santé aux corps, sauf les vents qui sont froids à l'excès. **Ces derniers, ils sont nuisibles parce qu'ils provoquent dans les corps de grands changements du chaud et du froid** : c'est ce que subissent ceux qui habitent dans ces régions marécageuses et chaudes, près de fleuves puissants. Les autres vents qui soufflent d'où il a été dit plus haut sont utiles, **car ils procurent un air pur et serein et apportent de l'humidité à la chaleur de l'âme.** »

« c. 5 τὰ μὲν ἐκ θαλάσσης πνεύματα ἐς τὰς χώρας ἐσπίπτοντα, ἢ ἀπὸ χιόνος ἢ πάγων ἢ λιμνέων ἢ ποταμῶν, ἅπαντα ὑγραίνει | καὶ ψύχει καὶ τὰ φυτὰ καὶ τὰ ζῶα, καὶ ὑγιεῖν τοῖσι σώμασι παρέχει ὅσα μὴ ὑπερβάλλει ψυχρότητι· **καὶ ταῦτα δὲ βλάπτει, διότι μεγάλας τὰς μεταβολὰς ἐν τοῖσι σώμασιν ἐμποιεῖ τοῦ θερμοῦ καὶ τοῦ ψυχροῦ**· ταῦτα δὲ πάσχουσιν ὅσοι ἐν χωρίοις οἰκεῖουσιν ἐλώδεσι καὶ θερμοῖσιν ἐγγὺς ποταμῶν ἰσχυρῶν. Τὰ δ' ἄλλα τῶν πνευμάτων ὅσα πνεῖ ἀπὸ τῶν προειρημένων, ὠφελεῖ, **τόν τε ἡέρα καθαρὸν καὶ εἰλικρινέα παρέχοντα καὶ τῷ τῆς ψυχῆς θερμῷ ἰκμάδα διδόντα.**⁶⁶⁰ »

⁶⁶⁰ Hippocrate, tome VI, 1^{ère} Partie, *Du régime*, texte établi et traduit par Joly R., p. 39.

Le vent peut affecter les gens de diverses manières. L'auteur aborde les effets de l'air pur sur l'âme. De plus, en évoquant le vent venant des montagnes, l'auteur souligne ses propriétés asséchantes et explique qu'il peut perturber la respiration du corps.

Ici, le concept des pôles est également introduit, en particulier celui du pôle Sud⁶⁶¹ en tant que région géographique spécifique, plutôt que les directions générales du Nord et du Sud. Les caractéristiques des vents (froid et humide/chaud et sec) sont influencées par leur région d'origine ainsi que par les régions qu'ils traversent. Dans *Airs, eaux et lieux*, le vent du Nord est froid et sec, tandis que le vent du Sud est chaud et humide ; la direction du vent et l'exposition au soleil influencent simultanément le corps humain. En revanche, dans *Régime*, le vent du Nord est froid et humide, et le vent du Sud est chaud et sec ; le soleil influence d'abord les caractéristiques des vents, qui influencent ensuite directement le corps humain. La discussion sur les vents dans *Régime* est plus proche du style des présocratiques, par opposition à l'approche plus empirique d'*Airs, eaux et lieux*⁶⁶².

Selon le traité *Aphorismes*, les vents du Sud et du Nord peuvent engendrer des affections distinctes :

« c. III. 5 **Les vents du midi** émoussent l'ouïe, obscurcissent la vue, appesantissent la tête, engourdissent, résolvent ; quand ils règnent, les maladies présentent de tels accidents. Si le **vent est du nord**, il survient des toux, des maux de gorge, des constipations, des dysuries avec frisson, des douleurs de côté et de poitrine ; quand ce vent règne, il faut attendre ces phénomènes dans les maladies. »

« c. III. 5 **Νότοι** βαρνήκοι, ἀχλωδέες, χαρηβαρικοί, νωθοί, διαλυτικοί· ὁκόταν οὔτος δυναστεύῃ, τοιαῦτα ἐν τῆσιν ἀρρώστίησι πάσχουσιν. Ἦν δὲ **βόρειον ἦ**, βῆχες, φάρυγες,

⁶⁶¹ La mention de le pôle Sud laisse penser à certains que le traité *Du Régime* qu'au milieu du IV^e siècle avant notre ère, mais la plupart des chercheurs estiment que cette déduction est un peu exagérée. Voir Joly R., *Recherches sur le traité pseudo-hippocratique Du Régime*, Paris: Les Belles Lettres, 1960, p. 96.

⁶⁶² Hippocrate, *op.cit.*, xx.

κοιλίαι σκληραὶ, δυσουρίαὶ φρικώδεες, ὀδύναὶ πλευρέων, στηθέων· ὀχόταν οὔτος δυναστεύη, τοιαῦτα ἐν τῆσιν ἀρρώστίησι προσδέχεσθαι χρή.⁶⁶³ »

Compte tenu de la nature spécifique des *Aphorismes*, il peut être difficile de déterminer le contexte exact de ce texte, qui ne mentionne pas de villes spécifiques ni de saisons particulières. Il peut être interprété comme un résumé de la situation générale dans le monde grec. Le troisième chapitre de *Aphorismes* se concentre principalement sur l'influence des saisons sur les maladies, mentionnant les affections provoquées par le vent du Sud (νότος) et le vent du Nord (βορέας). Les auteurs ne précisent pas les caractéristiques des vents du Sud et du Nord, ni pourquoi la prédominance de différents vents entraîne des maladies distinctes. Nous pourrions néanmoins expliquer l'origine des diverses maladies en fonction des caractéristiques générales des vents (froid, chaud, sec et humide). Le vent du Sud est humide, provoquant ainsi des maladies liées à l'humidité. Le vent du Nord est sec, entraînant une contraction du corps, ce qui favorise les affections thoraciques.

Enfin, l'auteur du traité intitulé *La maladie sacrée* ne se limite pas à affirmer que la maladie est influencée par la direction du vent, en particulier les vents du Sud et du nord, il émet également des opinions claires sur les avantages et les inconvénients de ces vents.

Tableau 20 : Les vents et les maladies dans le traité intitulé *Maladie sacrée*⁶⁶⁴

	Nature	Maladie
Vents du nord	Le vent du Nord resserre l'air, en détache la partie trouble et la partie humide et le rend limpide et transparent ; tout le reste est affecté de la même manière, à commencer par la mer et le reste des eaux ; car il	La partie la plus saine du cerveau se resserre, tandis que la partie la plus malsaine et la plus humide se sépare et baigne de l'extérieur tout autour ; et de la sorte, les flux

⁶⁶³ *Aphorismes*, Littré, t. 4, pp. 488-489.

⁶⁶⁴ Hippocrate, tome II, 3^e Partie, *La maladie sacrée*, Texte établi et traduit par Jouanna J., pp. 23-25.

	détache l'humidité et la partie sombre de toute chose, et assurément aussi des hommes eux-mêmes. Voilà pourquoi il est le plus salubre des vents .	vers le bas surviennent lors des changements de ces vents.
Vents du Sud	Le vent du Sud agit tout à l'opposé. Au début, il commence par fondre et liquéfier l'air qui est resserré, dans la mesure où il ne souffle pas d'emblée avec force ; mais il apporte le beau temps au début, parce qu'il ne peut pas l'emporter aussitôt sur l'air, qui est préalablement dense et resserré ; c'est seulement avec le temps qu'il le dissout.	Le cerveau se relâche et se gonfle d'humeurs et les vaisseaux sont élargis.

(produit par Yang Liqiong)

Pour démontrer l'influence du vent du Sud sur la croissance de toute chose, l'auteur cite une méthodologie et souligne que les récipients contenant du vin ou d'autres liquides, qu'ils soient stockés à l'intérieur ou sous terre, sont tous également affectés par le vent du Sud. De plus, il est observable que le vent exerce divers effets sur le cerveau, les humeurs et les méridiens, induisant par exemple des influences de tension ou de relâchement.

Ainsi, l'auteur de *Maladie sacrée* considère que la maladie sacrée (l'épilepsie) a une cause naturelle, et qu'elle est plus fréquente chez les personnes de constitution phlegmatique, avec des symptômes qui varient selon l'âge. Pour l'auteur, les facteurs qui entrent et sortent du corps sont les « προφάσεις » (propháseis, déclencheurs) de la maladie, c'est-à-dire les causes qui induisent un écoulement d'humeur depuis la tête et provoquent la crise. Ces déclencheurs incluent principalement la chaleur (du soleil ou du feu), le froid (de l'hiver) et les changements de vent. Le changement (μεταβολήσι) est un concept crucial en pathologie : par exemple, selon les saisons ou les régions, certaines maladies peuvent se manifester plus facilement, tandis que le changement de temps ou de lieu (changement de saison/déménagement) peut provoquer une maladie, et une anomalie dans le temps et l'espace (comme des anomalies climatiques) peut introduire de nouveaux problèmes. L'influence des vents

sur le corps humain peut également être analysée sous les angles des caractéristiques, des changements et des anomalies.

Pour l'épilepsie, une maladie invisible du cerveau, l'auteur utilise la théorie des quatre qualités (froid, chaud, sec, humide) pour déduire comment les caractéristiques et les variations de la direction des vents peuvent entraîner la production d'humeur dans le cerveau, provoquant ainsi des crises épileptiques. Tout d'abord, les propriétés et les effets des vents du Sud et du Nord restent opposés, mais ils conduisent néanmoins au même résultat : le flux de liquides dans le cerveau déclenchant les crises. Sous l'influence du vent du Sud, le cerveau se liquéfie de manière générale ; tandis que sous l'influence du vent du Nord, les parties saines du cerveau se contractent, et les parties pathologiquement humides sont évacuées. Cependant, une différence subtile subsiste : sous le vent du Sud, le flux de liquide est plus abondant. C'est pour cette raison que les crises d'épilepsie sont plus fréquentes lorsque le vent du Sud prédomine. Ensuite, les changements de direction du vent provoquent un mouvement important des fluides dans le cerveau. Lorsque le vent du Sud remplace soudainement le vent du Nord, il agit rapidement en relâchant et en détendant un cerveau auparavant tendu et affaibli, entraînant ainsi une surabondance d'humeur.

4. Les vents et la maladie dans les livres des *Épidémies*

Les sept livres des *Épidémies*, en particulier les tomes *I et III*, ainsi que les tomes *II, IV et VI*, traitent de la relation entre les conditions météorologiques et les maladies. D'une part, dans les *Épidémies I et III*, dans diverses cités de la Grèce du nord, notamment à Thasos et à Périnthe, on peut observer différentes conditions météorologiques annuels au cours de quatre⁶⁶⁵ constitutions (*κατάστασις/katastasis*⁶⁶⁶)

⁶⁶⁵ Ce fut au moins pendant trois ans, puisqu'il décrit nommément l'état sanitaire de la cité pendant trois années. Il décrit aussi une quatrième année mais sans donner le lieu de l'observation. Voir Hippocrate, tome IV, 1^{ère} Partie, *Épidémies I et III*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 1, n. 1.

⁶⁶⁶ La constitution (*κατάστασις/katastasis*) saisonnière d'une année donnée sert de cadre à l'étude des maladies générales dans une cité donnée. On rencontre le

incluant les vents.

Tableau 21 : Quatre constitutions (*κατάστασις/katastasis*)

Saison	En automne	En hivers	Au printemps	En été
1 ^{ère} constitution (année chaude et sèche)				
Conditions météorologiques	Pluies abondantes, continues, tombant doucement, avec des vents du Sud ⁶⁶⁷ .	Faibles vents du Nord ⁶⁶⁸ ; sécheresses ; dans l'ensemble, durant l'hiver, temps analogue à un printemps.	Vents du Sud , frais, faibles ondées.	En grande partie nuageux, périodes sans pluie ; les vents étésiens ⁶⁶⁹ sont rares, faibles, soufflant de façon sporadique.
Maladie	Fièvres	Ils étant phtisiques s'alitèrent.	Causus ; gonflements.	Ils étant phtisiques s'alitèrent ; fièvres.
2 ^e constitution (année froid et humide)				
Conditions météorologiques	Tempêtes hors saison, soudaines avec de nombreux vents du Nord et du Sud ; humides et déversaent des pluies précoces. Et	Hiver boréal, pluies nombreuses, violentes, abondantes ; neiges ; le plus souvent, éclaircies dans l'intervalle. Après le solstice	Froid, Boréal/vent du Nord , pluvieux, nuageux.	L'été pas trop brûlant ; vents étésiens (vents venant du Nord ou du Nord-Ouest) soufflant de façon continues. A nouveau de nombreuses pluies dès le lever d'Arcturus, avec des vents du Nord.

mot « constitutions » (*κατάστασις/katastasis*) en titre de deux tableaux climato-nosologiques dans une partie des manuscrits d'*Épidémies I* (V 1 : om. A) : 2^e constitution (Littré t. II, p. 614, c. 7) et 3^e constitution (Littré t. II, p. 638, c. 7). Voir Hippocrate, tome IV, 3^e Partie, *Épidémies V et VII*, notes de Grmek M. D., Texte établi et traduit par Jouanna J., pp. VIII-IX.

⁶⁶⁷ Les vents du Sud sont en principal humides et chauds.

⁶⁶⁸ Les notations sur l'hiver indiquent la prédominance des vents du Sud sur les vents du Nord, ce qui est contraire à un hiver normal à Thasos.

⁶⁶⁹ Les vents étésiens (littéralement : vents annuels) sont mentionnés quatre fois dans *Épidémie I et III*, ils soufflent chaque année sur la mer Égée, venant du Nord ou du Nord-Ouest, pendant une quarantaine de jours après le lever de la Canicule qui, selon les Anciens, partage l'été en deux parties ; ces vents tempèrent la période la plus chaude de l'été.

	ce, durant les Pléiades jusqu'à leur coucher.	d'hiver, et au moment ou le zéphyr/vent d'Ouest commence à souffler, grandes tempêtes tardives, nombreux vents du Nord ; neige et pluies nombreuses de façon continue ; ciel d'ouragan et nuageux. Cela se prolongeait et ne se relâchait pas jusqu'à l'équinoxe de printemps.		
Maladie	Affections dysentériques ; fièvres.	En bonne santé	Ophthalmies ; petits grains de chassie.	Affections dysentériques
3 ^e constitution (année froide et sèche)				
Conditions météorologiques	Pluies nombreuses, fortes, avec vents du Nord ; vers l'équinoxe d'automne et jusqu'au coucher des Pléiades, petites averses avec vents du	Hiver boréal ; sécheresses ; froids ; vents forts ; chutes de neige.	Tempêtes très fortes ; printemps boréal ; sécheresses ; petites averses ; le printemps ressemble à l'hiver, étant froid avec des périodes de sécheresse.	Vers le solstice d'été, petites pluies, grands froids jusqu'à l'approche de la Canicule. Après le lever de la Canicule jusqu'au lever d'Arcturus, été chaud, chaleurs fortes et sans gradation, mais continues et

	Sud.			violentes ; pas de pluie ; vents étésiens. Vers (le lever d') Arcturus, averses avec vents du Sud jusqu'à l'équinoxe d'automne.
Maladie	Avec l'automne et les pluies, cas de causus mortels, un majorité décédant.	Paraplégies ; pour le reste, pas de maladie.	Causus moins graves (tous ceux commençant à être malades dès le printemps et le début de l'été étant pour la plupart sauvés).	
4 ^e constitution (année chaude et humide)				
Conditions météorologiques	Après des sécheresses durant une année, pluies abondantes lors des vents du Sud et vers le lever d'Arcturus. Automne ombreux, nuageux ; eaux en quantité.	Hiver austral/vent du Sud , humide, doux ; bien après le solstice d'hiver, à l'approche de l'équinoxe de printemps, tempêtes tardives.	Vers l'équinoxe de printemps, vents du Nord , apportant de la neige, pas pendant longtemps ; printemps à nouveau austral , sans souffle ; pluies abondantes continues jusqu'à la Canicule.	Été serein, chaud ; grandes chaleurs étouffantes ; vents étésiens soufflant peu, de façon espacée. À nouveau eaux abondantes vers le lever d'Arcturus, lors des vents du Nord.
Maladie	La majorité des malades mouraient.	Bonne santé, à exception des phtisiques.	Le printemps était la saison plus difficile et qui tuait le plus grand nombre ; l'érysipèle ; maux de gorge ; voix affectées ; causus ; phrénitis ; bouches aphteuses ; tumeurs aux parties honteuses ; ophtalmies ; anthrax ; ventres	L'été était la saison la plus facile pour les malades.

			troublés ; urines troubles, abondantes, mauvaises ; somnolents dans de nombreuses circonstances, et inversement insomnies ; absences de crise fréquentes ; crises difficiles ; hydropsies ; phtisies.	
--	--	--	---	--

(produit par Yang Liqiong)

Ce qui est remarquable dans cette partie de la discussion sur le vent, c'est la stabilité de l'espace de dialogue à Thasos, tandis que c'est le temps qui fluctue, que ce soit à l'échelle des saisons ou des années. Il est possible d'observer que Thasos présente une diversité de directions de vents tout au long de l'année, correspondant aux différentes saisons, notamment le vent du Nord, le vent du Sud et le vent d'Ouest. De plus, la condition météorologique de Thasos se caractérise par des variations importantes d'une année sur l'autre, alternant entre des périodes chaudes et froides, sèches et humides, allant même jusqu'à présenter des conditions météorologiques anormales.

Après avoir décrit la condition météorologique, l'auteur de *Épidémies I et III* passe à un exposé sur le profil nosologique, synthétisant via un génitif absolu la caractéristique principale de l'année climatique qu'il vient de présenter.⁶⁷⁰ Il est

⁶⁷⁰ Hippocrate, tome IV, 1^{ère} Partie, *Épidémies I et III*, Texte établi et traduit par Jouanna J., p. 8, n. 7. « c. V. 1 L'année **ayant été globalement** humide, froide et boréale, durant l'hiver les habitants étaient en bonne santé le plus souvent. » « c. V. 1 **Γενομένου δὲ τοῦ** ἔτεος ὄλου ὑγροῦ καὶ ψυχροῦ καὶ βορείου, κατὰ χειμῶνα μὲν ὑγρῶς εἶχον τὰ πλεῖστα ». La construction « *Γενομένου δὲ/Genomenou de* » peut introduire un génitif absolu en grec ancien. La traduction de cette expression pourrait être « Cela étant arrivé » ou « Après que cela se soit produit ». Ensuite, le génitif absolu qui suit (par exemple, « *τοῦ ἔτεος ὄλου ὑγροῦ καὶ ψυχροῦ καὶ βορείου/του ετεος holou hugrou kai psuchrou kai boreiou* ») fonctionne comme une construction indépendante qui fournit des informations supplémentaires ou des circonstances liées à la principale. En français moderne, cela pourrait être rendu par une construction du

incontestable que le vent joue un rôle substantiel dans la formation de la condition météorologique de Thasos, et son influence est cruciale. Par exemple, la première constitution météorologique est caractérisée par une prédominance des vents du Sud, ce qui confère un caractère austral et chaud à la région, mais elle est également marquée par des périodes de sécheresse. Dans son commentaire sur les conditions climatiques de la quatrième année, Galien note que l'année précédente a été dominée par la sécheresse, et qu'une telle année ne devrait pas voir l'apparition de maladies qualifiées d'« épidémies ». Dans *Aphorismes*, en discutant des conditions climatiques annuelles, Galien considère que le temps sec est plus sain et moins fatal que le temps humide⁶⁷¹.

L'auteur décrit en détail les maladies dominantes de chaque année et de chaque saison. Les fièvres occupent une grande partie de la série *Épidémies* et sont divisées en huit catégories en fonction de la durée et de l'intermittence de la fièvre ; la frontière entre symptômes et maladie est floue, la fièvre étant à la fois une entité pathologique et considérée comme un symptôme. C'est un récit basé sur l'observation empirique, où la description des symptômes a une valeur pronostique, visant à fournir des recommandations pratiques pour le traitement⁶⁷². Bien que l'auteur n'explique pas explicitement les causes des maladies, il est facile de trouver une relation entre le climat et les maladies. Par exemple, la deuxième année est caractérisée par un climat froid et humide, et au printemps, toutes les manifestations pathologiques partagent la caractéristique commune d'une humidité (πολύς πλάδος⁶⁷³) importante. De plus, comparé à la phtisie⁶⁷⁴ observée la première année (année sèche et chaude), celle de la quatrième année (année chaude et humide) présente des gonflements et se

type « Compte tenu de l'année entière humide, froide et du nord ». De plus, le mot « ὅλον/holou » est important dans cette expression. Il signifie « entier » ou « tout » et modifie le substantif qui le suit, dans ce cas, « τοῦ ἔτεος/του eteos » qui signifie « de l'année ». Ainsi, « Γενομένου δὲ τοῦ ἔτεος ὅλον/Genomenou de tou eteos holou » peut se traduire par « Cela étant arrivé de l'année entière » ou « Après que toute l'année se soit écoulée ».

⁶⁷¹ Hippocrate, *Aphorismes*, III, 15; Littré, t. IV, p. 492.

⁶⁷² Licciardi C., « Les causes des maladies dans les sept livres des *Épidémies* », in Potter P., Maloney G., Desautels J. dir., *La maladie et les maladies dans la Collection hippocratique. Actes du VIe Colloque international hippocratique*, p. 336.

⁶⁷³ Hippocrate, *Épidémies I*, V, 4.

⁶⁷⁴ Hippocrate, *Épidémies I*, II, 1.

transforme en œdème⁶⁷⁵ pathologique, ce qui est évidemment dû au climat humide de cette année-là.

D'un autre côté, dans les *Épidémies II, IV et VI*, si on trouve également des références aux vents et aux conditions météorologiques correspondantes dans diverses villes à différentes saisons, la corrélation n'est pas aussi claire.

Tableau 22 : Les cas médicaux liés aux vents dans *Épidémies II, IV et VI*

Cité	Saison/vent	Maladie
Grano ⁶⁷⁶	Anthrax en été ; pendant les chaleurs, pluies abondantes et continues, surtout par le vent du midi (vent du Sud) .	Dans la peau, des humeurs se forment qui, renfermées, s'échauffent et causent du prurit ; cela est suivi de phlyctènes, semblables aux bulles produites par le feu, avec sensation de brûlure sous la peau.
Périnthe ⁶⁷⁷	Vents étésiens ne soufflant guère, mais irréguliers s'ils soufflent.	En été, de nombreux casus sans vomissements. Ventre dérangé : selles ténues, aqueuses, non bilieuses, écumeuses, donnant parfois un dépôt si on les laisse reposer, et telles que, même exposée à l'air, les déjections, semblables à du pastel, sont toujours mauvaises.
Périnthe ⁶⁷⁸	Vers le solstice d'hiver, vent du Nord .	Malades devenant ictériques d'un jaune foncé, avec ou sans frissons ; langues brûlées le troisième jour ; mal-être vers le sixième et le septième, et qui se prolonge beaucoup. Le quatorzième jour, ventre resserré et n'obéissant pas aux évacuants, selon l'ordinaire des fièvres ; point de sueurs ; chez quelques-uns, rate petite, dure ; tension de l'hypochondre droit ; murmures dans le ventre, quand il est pressé avec la main ; flux hémorroïdal, par les urines, la purgation et la crise.
	Après le solstice d'hiver : temps hivernal avec vent du	Dans ces conditions de l'année, ictériques, d'une teinte foncée, tendance aux récidives.

⁶⁷⁵ Hippocrate, *Épidémies III*, XIII, 4.

⁶⁷⁶ *Épidémie II*, Littré, t. 5, p. 73, c. I. 1.

⁶⁷⁷ *Épidémie II*, Littré, t. 5, p. 101, c. III 3.

⁶⁷⁸ *Épidémie IV*, Littré, t. 5, pp. 147-149, c. 7. Bien que le lieu ne soit pas précisé, des recoupements permettent de le situer à Périnthe. Voir Jouanna J., *Hippocrate*, p. 546.

	Nord ; peu après, vent du midi pendant 15 jours, puis neige pendant 14 jours.	
	Après les neiges, vent du midi et de petites pluies.	Chez une personne ayant précédemment souffert au milieu de la mâchoire, le mal se déplaça à droite sur les dents, le sourcil et l'œil. Cas de bronchites et des inflammations de la gorge ; tuméfaction des glandes appelées éponges.
⁶⁷⁹	Vers le coucher des Pléiades, vent du midi et petites pluies.	Chez un jeune homme : déjections muqueuses, subbilieuses, cnites, visqueuses, abondantes ; fièvre continue ; langue sèche. Il fut jugé le sixième jour ; récidive le septième. Le même jour, la fièvre cessa par un frisson. Écoulement par l'oreille gauche, visqueux, épais, le sixième jour.

(produit par Yang Liqiong)

En résumé, la série *Épidémies* rapporte les observations d'Hippocrate et de ses médecins accompagnateurs dans les villes du nord de la Grèce, où les vents dominants sont le vent du Sud et le vent du Nord, et où les étésiens ont le plus grand impact en été. Les conditions climatiques annuelles fournissent un cadre pour étudier les maladies générales d'une ville spécifique. Les directions des vents peuvent parfois être atypiques, et au cours des années dominées par des vents différents, les conditions climatiques des quatre années se caractérisent par la sécheresse et la chaleur, le froid et l'humidité, la sécheresse et le froid, ainsi que la chaleur et l'humidité, avec des maladies correspondantes parmi les habitants.

En résumé, dans le monde grec antique, le vent du Nord et le vent du Sud étaient dominants, provoquant respectivement des maladies sèches et humides, bien que les différentes œuvres aient des perspectives divergentes sur ces vents. La discussion sur les vents dans *Régime* s'approche davantage du style théorique des présocratiques. Les auteurs d'*Humeurs* et d'*Aphorismes* ont observé l'opposition des caractéristiques des maladies sous la domination des vents du Nord et du Sud. L'auteur de *Maladie sacrée* utilise la théorie des quatre qualités pour expliquer

⁶⁷⁹ *Épidémie IV*, Littré, t. 5, pp. 155-157, c. 18.

comment les caractéristiques et les variations des directions des vents influencent l'humeur du cerveau, déclenchant ainsi l'épilepsie.

Le *Corpus hippocratique* comprend plus de soixante ouvrages médicaux rédigés en dialecte ionien, attribués à Hippocrate, dont beaucoup explorent la relation entre les vents et les maladies. Ces œuvres incluent : *Airs, eaux et lieux*, qui offre des conseils aux médecins itinérants ; la série *Épidémies*, qui documente les pratiques médicales d'Hippocrate et de ses compagnons dans le nord de la Grèce ; le traité philosophique *Régime* ; le memorandum médical *Humeurs* ; le manuel médical *Aphorismes* ; et le court traité *Maladie sacrée*, consacré à l'épilepsie. Bien que ces œuvres se concentrent sur la Grèce antique, les régions géographiques qu'elles abordent varient, allant de villes spécifiques à l'ensemble du monde grec.

Dans leur description des vents, ces œuvres montrent également une grande diversité : certaines déterminent la direction des vents en observant le lever et le coucher du soleil ainsi que l'étoile polaire, d'autres identifient l'humeur en fonction des changements de saison, tandis que d'autres encore distinguent le vent du Sud et le vent du Nord selon la position géographique. Les caractéristiques des vents, telles que le froid, le chaud, la sécheresse et l'humidité, ainsi que leurs variations et états anormaux, sont considérées comme ayant une influence majeure sur l'apparition et l'évolution des maladies. Dans la Grèce antique, les vents du Sud et du Nord, en raison de leur influence marquée, sont devenus essentiels pour la classification des maladies en sèches et humides.

La relation entre les vents et les maladies est présentée de différentes manières dans ces œuvres. Certaines analysent la qualité de l'eau et l'exposition à la lumière dans les villes orientées vers différentes directions du vent, révélant ainsi les causes des maladies locales ; d'autres explorent l'impact des variations climatiques annuelles, dominées par certaines directions du vent, sur les épidémies des habitants ; d'autres encore désignent directement le vent comme étant l'un des facteurs déclencheurs de certaines maladies. Ces œuvres reflètent non seulement l'acuité d'observation et la capacité de raisonnement logique des médecins hippocratiques, mais aussi leur application de la théorie des quatre qualités (froid, chaud, sec, humide).

En conclusion, l'exploration des relations entre les vents et les maladies dans le *Corpus hippocratique* présente des caractéristiques variées, fournissant ainsi une perspective précieuse pour comprendre la pensée médicale antique.

III. Les vents et la maladie dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

Le terme « 風 » (vent, *feng*) a 519 occurrences dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*⁶⁸⁰, incluant de nombreux noms de maladies liées au vent. Il y a également deux chapitres dédiés à ses effets sur les maladies ; pour les traductions complètes, on se référera au chapitre 42 du *Su Wen, Discours sur le vent* (《素問·風論》, *Feng lun*) et au chapitre 77 du *Ling Shu, Les Neuf Palais, les Huit Vents* (《靈樞·九宮八風》, *Jiu gong ba feng*) dans l'Appendice. L'expression « le vent est la cause de cent maladies » apparaît quant à elle dans cinq chapitres⁶⁸¹, soulignant ainsi l'importance fondamentale de cet élément dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*.

1. Les trois connotations du vent dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

Dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, la notion de « vent » peut être analysée selon trois aspects au moins⁶⁸². Tout d'abord, le mot est utilisé de manière générique pour désigner le « 邪氣 » (Qi mauvais, *xie Qi*), les termes « vent » et « 邪

⁶⁸⁰ Zhang Dengben, Wu Changchun 張登本、武長春：《內經詞典》 (*Dictionnaire du Canon Interne*), 第 568 頁。

⁶⁸¹ *Su Wen*, chapitre 3 *Discours sur la manière dont le Qi génératif communique avec le Ciel* (《素問·生氣通天論》, *Sheng Qi tong tian lun*), *Su Wen*, chapitre 19 *Discours sur le mécanisme de jade et le vrai Qi des Dépôts* (《素問·玉机真藏論》, *Yu ji zhen zang lun*), *Su Wen*, chapitre 42 *Discours sur le vent* (《素問·風論》, *Feng lun*), *Su Wen*, chapitre 60 *Discours sur les creux des os* (《素問·骨空論》, *Gu kong lun*), *Ling Shu*, chapitre 49 *Les cinq complexions* (《靈樞·五色》, *Wu se*).

⁶⁸² He Juan 賀娟：“中醫學六淫之‘風’辨疑” (《Discussion sur le “vent” dans les “Six Qi pervers externes” de la médecine chinoise》), 《北京中醫藥大學學報》, 2020 年, 43(11), 第 885-891 頁。 Bien que le titre se concentre sur le concept de « vent » dans la médecine chinoise, le corps principal de l'article explore plus en détail le concept de « vent » tel qu'il est présenté dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*.

氣 » (Qi mauvais, *xie Qi*) étant essentiellement équivalents. Comme il est mentionné dans le *Su Wen* au chapitre 1 *Discours sur le vrai [Qi doté par] le Ciel dans la Haute Antiquité* (《素問·上古天真論》, *Shang gu tian zhen lun*), le texte fait référence au « 虛邪賊風 » (les Qi mauvais externes, *xu xie zei feng*, littéralement : le vent mauvais du mal profitant d'un vide).

Le vent fait par ailleurs partie des « Six Qi » (vent, froid, chaleur, humidité, sécheresse, feu, 六氣, *liu Qi*). Quand les Six Qi sont en excès, les « Six Qi pervers externes » (六淫, *liu yin*) se manifestent. Comme l'a souligné Zhang Jiebin (1563-1640), les maux liés à la chaleur, à l'humidité, au feu, à la sécheresse et au froid ont souvent recours au vent pour attaquer le corps humain, c'est pourquoi le vent est souvent considéré comme la cause de nombreuses maladies⁶⁸³.

Dans le cadre des sept traités portant sur la théorie des « Cinq Mouvements et des Six Qi »⁶⁸⁴, les Six Qi (vent, froid, chaleur, feu, sec, humide) et les Trois Yin et Trois Yang⁶⁸⁵, ainsi que les Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre), interagissent pour former un cycle temporel qui influence le cosmos et le corps. Chaque Qi a un nom spécifique, comme « Vent et Bois de Jue Yin » (厥陰風木, *Jue Yin feng mu*), « Feu souverain de Shao Yin » (少陰君火, *Shao Yin jun huo*), « Feu ministre de Shao Yang » (少陽相火, *Shao Yang xiang huo*), « Terre humide de Tai Yin » (太陰濕土, *Tai Yin shi tu*), « Métal desséché de Yang Ming » (陽明燥金, *Yang Ming zao jin*), « L'Eau froide de Tai Yang » (太陽寒水, *Tai Yang han shui*).

⁶⁸³ Long Bojian, Long Shizhao 龍伯堅、龍式昭：《黃帝內經集解：素問·靈樞》(L'interprétation du Canon Interne de l'Empereur Jaune : *Su Wen, Ling Shu*), 第 54 頁。

⁶⁸⁴ Selon la théorie des « Cinq Mouvements et des Six Qi » (五運六氣, *wu yun liu Qi*), les cycles rythmiques (un cycle de 60 ans) de mouvement dans l'univers sont en relation avec les fluctuations cycliques observées dans l'apparition des maladies.

⁶⁸⁵ Le Yin et le Yang ont leurs propres ouvertures, fermetures et pivots, ce qui donne naissance aux Six Qi. Le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* nomme les Trois Yin et Trois Yang : *Tai Yang* (太陽), *Shao Yang* (少陽), *Yang Ming* (陽明), *Tai Yin* (太陰), *Shao Yin* (少陰) et *Jue Yin* (厥陰). Les anciens associaient les mouvements d'ouverture et de fermeture au cycle du temps, prenant le solstice d'hiver comme point de départ des mouvements d'ouverture et de fermeture. Voir Gu Zhishan 顧植山：“中華文明與黃帝內經” (《La civilisation chinoise et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*》), 《中醫藥文化》, 2016 年第 3 期, 第 30 頁。

Dans le *Su Wen (Question simple)*, le chapitre 71 intitulé *Grand traité sur l'ère orthodoxe des Six Qi primordiaux* (《素問·六元正紀大論》, *Liu yuan zheng ji da lun*) explore la loi des changements de fortune au cours d'un cycle de soixante années, ainsi que les transformations qui surviennent lors de l'émergence des Six Qi, en mettant particulièrement l'accent sur les maladies humaines. Alors, quels sont les éléments clés régissant la normalité et la variation des Six Qi ?

« Lorsque les Six Qi arrivent, le Qi de *Jue Yin* est chaud, le Qi de *Shao Yin* est doux, le Qi de *Tai Yin* est humide, le Qi de *Shao Yang* est chaud, le Qi de *Yang Ming* est frais et vif et le Qi de *Tai Yang* est froid, c'est un phénomène normal des quatre saisons⁶⁸⁶.

Là où arrive le Qi de *Jue Yin*, c'est le Palais du vent, qui symbolise le bourgeonnement de la végétation ; là où arrive le Qi de *Shao Yin*, c'est le Palais du feu, il symbolise la beauté de toutes choses ; là où arrive le Qi de *Tai Yin*, c'est le Palais de la pluie, qui symbolise la complétude et la plénitude de toutes choses ; partout où vient le Qi de *Shao Yang*, c'est le Palais de chaleur, qui symbolise le mouvement du Qi à l'extérieur ; là où vient le Qi de *Yang Ming*, c'est le Palais qui contrôle la mise à mort, il symbolise le vieillissement de toutes choses ; là où vient le Qi de *Tai Yang*, c'est le Palais du froid, il symbolise le caractère caché de toutes choses ; c'est un phénomène normal de changements dans toutes choses régie par les Six Qi⁶⁸⁷.

⁶⁸⁶ “夫氣之所至也，厥陰所至為和平，少陰所至為暄，太陰所至為埃濇，少陽所至為炎暑，陽明所至為清勁，太陽所至為寒霧，時化之常也。” Différents chercheurs ont interprété ce chapitre de manière très divergente : la traduction française de Feng Congde simplifie le sens de l'original, le professeur Unschuld l'a traduite en anglais en respectant son sens littéral, tandis que le professeur Guo Aichun l'a interprétée en considérant le contexte du texte, dans le but de faciliter la compréhension. La clarification du professeur Guo Aichun constitue également la fondation de ma traduction en français. Par exemple, Unschuld traduit « 和平 » (*he ping*) par « harmonious balance », tandis que Guo Aichun le décrit comme étant « doux et chaleureux » (和煦, *he xu*). Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen: An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*, Vol. 2, p. 509. Guo Aichun 郭靄春編著：《黃帝內經素問校註語譯·上下冊》(Le texte critique, les annotations et la traduction chinoise moderne du Canon Interne de l'Empereur Jaune, *Su Wen*), 第 461 頁。

⁶⁸⁷ “厥陰所至為風府，為豐啓；少陰所至為火府，為舒榮；太陰所至為雨府，為員盈；少陽所至為熱府，為行出；陽明所至為司殺府，為庚蒼；太陽所至為寒府，為歸藏；司化之常也。”

Partout où le Qi de *Jue Yin* vient, c'est la naissance de toutes choses, et il est également secoué par le vent ; là où le Qi de *Shao Yin* vient, c'est la splendeur et la beauté de toutes choses, et c'est aussi l'apparition de la forme ; là où le Qi de *Tai Yin* vient, c'est la transformation de toutes choses, et c'est aussi la naissance des nuages et de la pluie ; là où le Qi de *Shao Yang* vient, il aide toutes choses à grandir et elles deviennent luxuriantes et lumineuses ; là où le Qi de *Yang Ming* arrive, il aide toutes choses à converger et provoque la chute du brouillard et de la rosée ; là où le Qi de *Tai Yang* arrive, il aide toutes choses à se cacher, le Yang Qi est dense ; c'est le changement normal des Six Qi⁶⁸⁸.

Lorsque le Qi de *Jue Yin* arrive, il y a du vent et la fin est calme ; lorsque le Qi de *Shao Yin* arrive, il y a de la chaleur, mais l'air est froid ; lorsque le Qi de *Tai Yin* arrive, il y a de l'humidité et la fin est lourde pluie ; là où arrive le Qi de *Shao Yang*, il y a le feu, et la fin est l'humidité et la chaleur ; là où atteint le Qi de *Yang Ming*, il y a la fraîcheur, et la fin est la sécheresse ; là où atteint le Qi de *Tai Yang*, il y a le froid, mais le Qi est la chaleur. Il s'agit d'un phénomène général des changements naturels des Six Qi⁶⁸⁹.

Partout où arrive le Qi de *Jue Yin*, les animaux au corps poilu évoluent et se reproduisent ; là où arrive le Qi de *Shao Yin*, les animaux avec des ailes évoluent et se reproduisent ; là où arrive le Qi de *Tai Yin*, les animaux au corps nu évoluent et se reproduisent ; là où arrive le Qi de *Shao Yang*, les insectes ailés évoluent et se reproduisent ; là où vient le Qi de *Yang Ming*, les animaux avec une armure se transforment et grandissent ; là où le Qi de *Tai Yang* arrive, les animaux avec écailles se transforment et grandissent ; c'est un phénomène normal des Six Qi transformant et éduquant toutes choses⁶⁹⁰.

Partout où arrive le Qi de *Jue Yin*, c'est la transformation de la croissance et du développement ; là où arrive le Qi de *Shao Yin*, c'est la transformation de toutes choses en prospérité ; là où arrive le Qi de *Tai Yin*, c'est la transformation de toutes choses qui sont hydratées ; là où arrive le Qi de *Shao Yang*, c'est la transformation de toutes choses, qui

⁶⁸⁸ “厥陰所至為生，為風搖；少陰所至為榮，為形見；太陰所至為化，為雲雨；少陽所至為長，為蕃鮮；陽明所至為收，為霧露；太陽所至為藏，為周密；氣化之常也。”

⁶⁸⁹ “厥陰所至為風生，終為肅；少陰所至為熱生，中為寒；太陰所至為濕生，終為註雨；少陽所至為火生，終為蒸溽；陽明所至為燥生，終為涼；太陽所至為寒生，中為溫；德化之常也。”

⁶⁹⁰ “厥陰所至為毛化，少陰所至為羽化，太陰所至為倮化，少陽所至為羽化，陽明所至為介化，太陽所至為鱗化，德化之常也。”

s'épanouissent ; là où arrive le Qi de *Yang Ming*, tout devient solide ; là où arrive le Qi de *Tai Yang*, tout devient fermé et caché ; telle est la règle générale que les Six Qi se propagent et que toutes choses changent en conséquence⁶⁹¹.

Lorsque le Qi de *Jue Yin* arrive, des vents forts rugissent et le climat est extrêmement froid ; lorsque le Qi de *Shao Yin* arrive, il y a une chaleur et un froid intenses ; lorsque le Qi de *Tai Yin* arrive, il y a des tonnerres tonitruants, de fortes pluies et des vents forts ; quand le Qi de *Shao Yang* arrive, il y a un tourbillon, le climat est chaud et la rosée se transforme en gel la nuit ; quand le Qi de *Tai Yang* arrive, la végétation se disperse, mais le climat devient plus chaud ; quand le Qi de *Tai Yang* arrive, la neige froide et la grêle apparaissent, et la poussière blanche apparaît sur le sol ; ce sont les règles générales pour les changements provoqués par un excès de Six Qi⁶⁹².

Quand le Qi de *Jue Yin* viendra, tout sera perturbé et balancé ; quand le Qi de *Shao Yin* viendra, il y aura des flammes hautes et brillantes, jaune ; quand le Qi de *Tai Yin* viendra, il y aura un temps maussade, blanc poussière et vapeur sur le sol humide, sombre et peu clair ; là où vient le Qi de *Shao Yang*, il y a de la lumière, des nuages rouges et de la chaleur ; là où vient le Qi de *Yang Ming*, il y a de la fumée, de la poussière, du gel, un fort vent d'Ouest et les cris des insectes d'automne ; là où vient le Qi de *Tai Yang*, la glace est dure, le vent est mordant et les choses sont mûres ; c'est la règle générale pour que les Six Qi exercent leur pouvoir⁶⁹³.

⁶⁹¹ “厥陰所至為生化，少陰所至為榮化，太陰所至為濡化，少陽所至為茂化，陽明所至為堅化，太陽所至為藏化，布政之常也。”

⁶⁹² “厥陰所至為飄怒太涼，少陰所至為太暄寒，太陰所至為雷霆驟註烈風，少陽所至為飄風燔燎霜凝，陽明所至為散落溫，太陽所至為寒雪冰雹白埃，氣變之常也。”

⁶⁹³ “厥陰所至為撓動，為迎隨；少陰所至為高明焰，為曛；太陰所至為沉陰，為白埃，為晦暝；少陽所至為光显，為彤雲，為曛；陽明所至為烟埃，為霜，為勁切，為淒鳴；太陽所至為剛固，為堅芒，為立；令行之常也。” Le texte critique de Guo Aichun mentionne : « Quand le Qi de *Shao Yin* viendra, le Ciel sera dégagé, la lumière du feu sera jaune-rougeâtre ». Cette formulation diffère des celles présentes dans d'autres textes, tels que ceux de Unschuld P. U., Long Bojian, ainsi que le texte du Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Shandong et celui du Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Hebei. Je préfère la traduction de Unschuld P. U., tout en notant cette divergence particulière. Voir Guo Aichun 郭靄春編著：《黃帝內經素問校註語譯·上下冊》（*Le texte critique, les annotations et la traduction chinoise moderne du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*），第 463-464 頁。Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 2, pp. 514-515. Long Bojian, Long Shizhao 龍伯堅、龍式昭：《黃帝內經集解·素問·靈樞》（*L'interprétation du Canon Interne de l'Empereur Jaune : Su Wen, Ling Shu*），

Lorsque le Qi de *Jue Yin* arrivera, il y aura des symptômes de contraction des muscles et des pouls ; lorsque le Qi de *Shao Yin* arrivera, il y aura des ulcères, des éruptions cutanées et de la fièvre ; lorsque le Qi de *Tai Yin* arrivera, il y aura de l'eau potable stagnante et une congestion thoracique et épigastrique ; quand le Qi de *Shao Yang* arrivera, il y aura des maladies telles que des éternuements, des vomissements et des plaies ; quand le Qi de *Yang Ming* arrivera, il y aura un gonflement de la peau ; quand le Qi de *Tai Yang* arrivera, il y aura des maladies telles que la flexion et l'extension des articulations ; c'est le schéma général de la maladie sous influence des Six Qi⁶⁹⁴.

Quand le Qi de *Jue Yin* viendra, il y aura des douleurs dans les côtes ; quand le Qi de *Shao Yin* viendra, il y aura des doutes, des frissons, des tremblements et des bavardages ; quand le Qi de *Tai Yin* viendra, il y aura une plénitude dans l'abdomen ; quand le Qi de *Shao Yang* viendra, il y aura de l'irritabilité, de la plénitude, de la congestion et de la confusion ; lorsque le Qi de *Yang Ming* arrivera, il y aura le nez bouché, le nez qui coule, des éternuements, et des maux de gorge ; des affections pourront survenir dans de nombreuses parties du corps, telles que les organes génitaux, les genoux, les cuisses, le ventre, les pieds, etc. Quand le Qi de *Tai Yang* arrivera, il y aura des douleurs dans le bas du dos ; c'est aussi la règle générale des maladies sous l'influence des Six Qi⁶⁹⁵.

Lorsque le Qi de *Jue Yin* viendra, il y aura des maladies telles que des membres faibles et difficiles à plier ; lorsque le Qi de *Shao Yin* viendra, il y aura des maladies comme le rire sans raison, des saignements des narines et des taches de sang ; quand le Qi de *Tai Yin* viendra, il y aura des maladies telles que le choléra, les vomissements et la diarrhée. Quand le Qi de *Shao Yin* arrivera, il y aura un engourdissement de la gorge, des acouphènes et des vomissements ; quand le Qi de *Yang Ming* arrivera, il y aura une peau rugueuse ; quand le Qi

第 1022 頁。Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Shandong, Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Hebei 山東中醫學院、河北醫學院校釋：《黃帝內經素問校釋·上下冊》（*Le texte critique et les annotations du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*），第 287 頁。

⁶⁹⁴ “厥陰所至為裡急；少陰所至為瘍疹身熱；太陰所至為積飲否隔；少陽所至為噦嘔，為瘡瘍；陽明所至為浮虛；太陽所至為屈伸不利；病之常也。”

⁶⁹⁵ “厥陰所至為支痛；少陰所至為驚惑，惡寒，戰慄，譫妄；太陰所至為穢滿，少陽所至驚躁，瞀昧，暴病；陽明所至為鼯，尻陰股膝脾臑足病；太陽所至為腰痛；病之常也。”

de *Tai Yang* arrivera, il y aura des sueurs et des crampes du sommeil ; et c'est la règle générale de la maladie sous l'influence des Six Qi⁶⁹⁶.

Quand le Qi de *Jue Yin* viendra, il y aura des douleurs aux côtes, des vomissements et de la diarrhée ; quand le Qi de *Shao Yin* viendra, il y aura la maladie du parler et du rire sans fins ; quand le Qi de *Tai Yin* viendra, le corps devient lourd, il y aura la maladie de l'œdème ; quand le Qi de *Shao Yang* viendra, il y aura de la diarrhée, des contractions musculaires, des crampes dans les veines, et certaines personnes mourront subitement ; quand le Qi de *Yang Ming* viendra, il y aura le nez bouché, le nez qui coule, des éternuements ; lorsque le Qi de *Tai Yang* arrivera, il y aura une incontinence ou une obstruction de l'intestin et de la vessie ; c'est la règle générale des maladies sous l'influence des Six Qi⁶⁹⁷.

En résumant les douze changements ci-dessus, on peut voir que les Six Qi donnent à toutes choses "la vertu, la transformation, la politique, le commandement", et que toutes choses ont des réponses correspondantes. Les positions des Six Qi sont différentes entre haut et bas, avant et arrière, intérieur et extérieur. Ils devraient être sur le corps humain, et ils sont également différents de haut et bas, avant et arrière, intérieur et extérieur. Par conséquent, si le Qi du vent prévaut, cela provoquera des douleurs, si le Qi chaud prévaut, cela provoquera un gonflement, si le Qi sec prévaut, cela provoquera une sécheresse, si le Qi froid prévaut, il y aura des douleurs dans l'abdomen, et si le Qi humide prévaut, il y aura une diarrhée aqueuse, voire une obstruction urinaire et un œdème. Bref, il faudrait étudier les changements du Qi de la maladie en fonction de sa localisation.⁶⁹⁸ »

Parmi les douze types de changement, le climat occupe une place centrale, qui est l'une des principales caractéristiques des transformations des Six Qi. Dans ce

⁶⁹⁶ “厥陰所至為縲戾；少陰所至為悲妄衄蟻；太陰所至為中滿霍亂吐下；少陽所至為喉痺，耳鳴嘔涌；陽明所至為皴揭；太陽所至為寢汗，瘥；病之常也。”

⁶⁹⁷ “厥陰所至為脅痛嘔泄；少陰所至為語笑；太陰所至為重肘腫；少陽所至為暴註，疇瘕，暴死；陽明所至為鼽嚏，太陽所至為流泄禁止；病之常也。”

⁶⁹⁸ “凡此十二變者，報德以德，報化以化，報政以政，報令以令，氣高則高，氣下則下，氣後則後，氣前則前，氣中則中，氣外則外，位之常也。故風勝則動，熱勝則腫，燥熱則幹，寒勝則浮，濕勝則濡泄，甚則水閉肘腫，隨氣所在，以言其變耳。” Voir Guo Aichun 郭霽春編著：《黃帝內經素問校註語譯·上下冊》（*Le texte critique, les annotations et la traduction chinoise moderne du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*），第 461-466 頁。Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 2, pp. 509-519.

contexte, le « vent », phénomène qui prend forme et se crée grâce au *Vent et Bois de Jue Yin* (厥陰風木, *Jue Yin feng mu*), est l'un des noms pour décrire la transformation du Qi ; il englobe les douze signes du *Jue Yin* et conduit à une compréhension des attributs pathogènes plutôt que des causes directes de la maladie.

Enfin, il y a le vent en tant que facteur météorologique réel, que l'on peut qualifier de « vent climatique ». Les vents soufflent à différentes saisons et en différentes points cardinaux. Il semble que, dans le *Corpus Hippocratique*, il soit fait référence aux vents naturels dont nous parlons ici, ce qui permet une étude comparative avec le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*. Je vais maintenant me concentrer sur l'analyse des « vents climatiques » décrits dans différents chapitres du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* et examiner leur influence sur la santé.

2. Les vents et la maladie dans le *Su Wen*, chapitre 42 *Discours sur le vent* (《素問·風論》, *Feng lun*)

Dans le *Su Wen*, le chapitre 42 *Discours sur le vent* (《素問·風論》, *Feng lun*), il mentionne les vents des Cinq Dépôts causées par les vents des cinq saisons. Par exemple :

« Lorsqu'on a été blessé par le vent au printemps, aux moments *jia*⁶⁹⁹ et *yi*, cela provoque le vent de foie (…). Le vent du foie a cette forme : transpiration abondante et aversion pour le vent, tendance à la tristesse, teint légèrement verdâtre, gorge sèche et

⁶⁹⁹ Les troncs célestes (天幹, *tian gan*), « *Jia, yi, bing, ding, wu, ji, geng, xin, ren, gui* », au nombre de dix, sont associées aux concepts de Yin et Yang et aux Cinq Phases. Il s'agit d'une notion chinoise liée au cycle sexagésimal, un ancien système cyclique de numérotation et de datation encore utilisé en astrologie chinoise. « *Jia* et *yi* » représentent respectivement le jour *jia* et le jour *yi*, le jour *jia* est Yang Bois, le jour *yi* est Yin Bois. Le printemps et le foie sont également associés au Bois, lorsqu'on a été blessé par le vent au printemps, aux moments *jia* et de *yi*, cela provoque le vent de foie. Il en va de même pour les vents suivants : vent du cœur, vent de la rate, vent des poumons et vent des reins. L'été, le cœur, *bing* et *ding* sont associés au Feu ; le dernier mois de l'été, la rate, *wu* et *ji* sont associés à la Terre ; l'automne, les poumons, *geng* et *xin* sont associés au Métal ; l'hiver, les reins, *ren* et *gui* sont associés à l'Eau. Cette section est basée sur la théorie des Cinq Phases combinés aux quatre saisons et aux dix troncs célestes, en relation avec les Dépôts correspondants, pour nommer le vent des Cinq Dépôts. Voir Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Shandong 山東中醫學院校釋: 《針灸甲乙經校釋》 (*Texte critique et commentaire du Canon de l'Acupuncture et de la Moxibustion A & B*), 第 443 頁。

tendance à la colère, aversion parfois pour les femmes. Le diagnostic se fait sous l'œil par sa couleur vert-bleue.⁷⁰⁰ »

Dans ce chapitre, deux verbes importants sont utilisés : « être blessé par le vent » (傷風, *shang feng*) et « être attaqué par le vent » (中風, *zhong feng*). Le terme « 中風 » (*zhong feng*, littéralement : être attaqué par le vent) mentionné dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, est devenu un nom de maladie d'une importance considérable, toujours utilisé dans la Médecine Traditionnelle Chinoise. Toutefois, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, ce terme renvoie à l'étiologie et à la pathogénie, et la locution est verbale « être attaqué par le vent ». L'utilisation du terme en tant que nom de maladie « attaque de vent » a commencé avec Zhang Zhongjing⁷⁰¹ (env. 150- env. 219). Néanmoins, certains symptômes décrits dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, tels que « 偏枯⁷⁰² » (dépérissement unilatéral, *pian ku*), « 痺⁷⁰³ » (perte de fonction, *fei*), « 薄厥⁷⁰⁴ » (récession brutale, *bao jue*),

⁷⁰⁰ “以春甲乙傷於風者為肝風，……肝風之狀，多汗惡風，善悲，色微蒼，嗾幹善怒，時憎女子，診在目下，其色青。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, pp. 629-633.

⁷⁰¹ Zhang Zhongjing (東漢) 張仲景：《金匱要略方論》 (*Prescriptions essentielles du coffre d'or*), 北京：人民衛生出版社，1963年，第14頁。“夫風之為病，當半身不遂……中風使然。” (Quand dans les maladies causées par le vent, il y a une paralysie de la moitié du corps (...) c'est une attaque par le vent.)

⁷⁰² “其有三虛而偏中於邪風，則為擊僕偏枯矣。” « Lorsqu'une personne se trouve dans un triple état de déplétion et qu'elle est frappée unilatéralement par un mauvais vent, elle tombera comme si elle avait été frappée et sera paralysée. » Voir *Ling Shu*, chapitre 77 *Les Neuf Palais, les Huit Vents* (《靈樞·九宮八風》, *Jiu gong ba feng*) ; Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Ling Shu: The Ancient Classic on Needle Therapy*, pp. 717-718.

⁷⁰³ “痺之為病也，身無痛者，四肢不收，智亂不甚，其言微知，可治，甚則不能言，不可治也。” « La maladie “perte de fonction” se caractérise par l'absence de douleur corporelle, mais elle se manifeste par la perte de contrôle des quatre membres. Tant que l'esprit n'est que légèrement perturbé et que le langage du patient demeure partiellement compréhensible, cette condition est traitable. Dans les cas graves où la capacité de parler est entièrement perdue, le traitement peut ne pas être couronné de succès. » Voir *Ling Shu*, chapitre 23 *Maladies liées à la chaleur* (《靈樞·熱病》, *Re bing*) ; Unschuld P. U., *op. cit.*, pp. 293-294.

⁷⁰⁴ “陽氣者，大怒則形氣絕；而血菀於上，使人薄厥。” « En ce qui concerne le Yang Qi, en cas de grande colère, le Qi de l'apparence physique est brusquement coupé court, et le sang est fortement comprimé en haut. Cela provoque une récession brutale. » Voir *Su Wen*, chapitre 3 *Discours sur la communication du Qi génératif avec le Ciel* (《素問·生氣通天論》, *Sheng Qi tong tian lun*) ; Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen: An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*, Vol. 1, pp. 67-68.

correspondent aux descriptions symptomatiques d'une « 中風 » (attaque de vent, *zhong feng*) qu'on trouve ultérieurement chez Zhong Zhongjing⁷⁰⁵.

De plus, on peut observer que les maladies provoquées par l'invasion du vent dans le corps humain présentent également les caractéristiques du vent, à savoir la variabilité. En fonction de la partie envahie et de la manière dont il pénètre dans le corps humain, les maladies liées au vent peuvent être classées en plusieurs catégories : « 偏風 » (un vent unilatéral, *pian feng*), « 腦風 » (le vent du cerveau, *nao feng*), « 目風 » (le vent oculaire, *mu feng*), « 腸風 » (le vent intestinal, *chang feng*), « 首風 » (le vent de la tête, *shou feng*), « 泄風 » (le vent d'évacuation, *xie feng*), « 漏風 » (congestion cérébrale par excès de boisson, *lou feng*), « 內風 » (un vent interne, *nei feng*).

Bien sûr, dans ce chapitre, il existe également des noms de maladies liés au vent. Par exemple, il y a le *li*-vent (癘風, *li feng*, probablement la lèpre) qu'on a déjà mentionné dans la chapitre III. Certains experts pensent que, dans ce contexte, le terme « vent » fait référence aux micro-organismes pathogènes tels que les virus, les bactéries pathogènes et les vers pathogènes, qui ne sont pas visibles à l'œil nu⁷⁰⁶. Cependant, il est judicieux d'être prudent lors de la lecture d'un texte ancien et de ne pas attribuer à ses termes des connaissances contemporaines.

Ce chapitre offre également une analyse approfondie du parcours du vent à l'intérieur du corps et des caractéristiques des maladies qu'il engendre dans différentes parties du corps. Par exemple :

« Lorsque le Qi du vent est stocké dans **les interstices de la peau**, il ne peut **ni pénétrer à l'intérieur ni s'écouler vers l'extérieur**. Le vent a tendance à se déplacer et à

⁷⁰⁵ Liu Guanghua, Wu Zhenqi, Zhao Mingshan 劉光華、吳振起、趙明山：“《黃帝內經》中風名實考辨”（《Un examen du nom et de la réalité de “l'attaque de vent” dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*》），《吉林中醫藥》，2008(02)，第 137-138 頁。

⁷⁰⁶ Wang Qi, Cheng Zhaohuan, Wang Qingqi 王琦、程昭寰、王慶其：“略論《內經》的醫學和氣象問題”（《Aspects médicaux et météorologiques du *Canon Interne*》），收入王琦主編：《黃帝內經專題研究》，濟南：山東科學技術出版社，1985 年，第 91 頁。

subir des changements fréquents. Lorsque les **structures interstitielles**⁷⁰⁷ s'ouvrent, alors [les **patients**] **ont froid comme si de [l'eau froide] avait été versée sur eux.** Lorsque [les structures interstitielles] se ferment, alors [les patients ressentent] chaleur et pression mentale⁷⁰⁸. Lorsque [les patients ont] froid, **ils consomment moins de nourriture et de boissons** ; lorsque [les patients ont] chaud, alors ils **perdent des muscles et de la chair.** Cela entraîne des tremblements et une incapacité à manger. Cela s'appelle "**froid et chaleur**".⁷⁰⁹ »

Ainsi, dans le *Su Wen*, le chapitre 42 *Discours sur le vent* (《素問·風論》, *Feng lun*) offre une perspective détaillée sur les vents des Cinq Dépôts, attribués aux vents des cinq saisons. L'analyse des maladies causées par l'invasion du vent révèle des caractéristiques inhérentes au vent, notamment sa variabilité. En classifiant ces maladies en fonction de la partie du corps envahie et de la situation d'intrusion, le texte offre une compréhension approfondie du parcours du vent à l'intérieur du corps humain.

3. Les vents et la maladie dans le *Ling Shu*, chapitre 77 *Les Neuf Palais, les Huit Vents* (《靈樞·九宮八風》, *Jiu gong ba feng*)

⁷⁰⁷ Gao Shishi sous la dynastie Qing (1644-1912) : « En ce qui concerne les "structures d'interstitielles", il s'agit des lignes de structures interstitielles présentes dans la chair. »

⁷⁰⁸ Zhang Jiebin (1563-1640) : « Le vent lui-même est un mal Yang. Le Yang est responsable de la relaxation et de l'écoulement. C'est pourquoi il provoque l'ouverture des structures interstitielles. Lorsqu'elles sont ouvertes, le Qi défensif n'est plus maintenu. C'est pourquoi les patients frissonnent et ont froid. Lorsque le froid domine, les structures interstitielles se ferment. Lorsqu'elles sont fermées, le Yang Qi est bloqué à l'intérieur. Par conséquent, les patients se sentent contrariés et chauds et subissent une pression mentale. »

⁷⁰⁹ “風氣藏於皮膚之間，內不得通，外不得泄；風者善行而數變，腠理開則灑然寒，閉則熱而悶，其寒也則衰食飲，其熱也則消肌肉，故使人怵栗而不能食，名曰寒熱。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, pp. 625-626.

Selon *Ling Shu*, au chapitre 77 *Les Neuf Palais, les Huit Vents*⁷¹⁰ (《靈樞·九宮八風》, *Jiu gong ba feng*), le Ciel peut être divisé en huit parties selon les quatre points cardinaux (Est, Ouest, Nord et Sud)⁷¹¹, ainsi qu'en une partie centrale, totalisant neuf espaces, appelés « Palais ». Chaque année, *Tai yi* (太一, l'étoile polaire, littéralement : l'Un suprême)⁷¹² réside successivement dans les huit palais, formant un cycle annuel. A chaque jour où *Tai yi* se déplace d'un palais à l'autre correspond des vents et des pluies spécifiques. La présence de vents et de pluie ce jour-là est considérée comme un signe de bon augure.

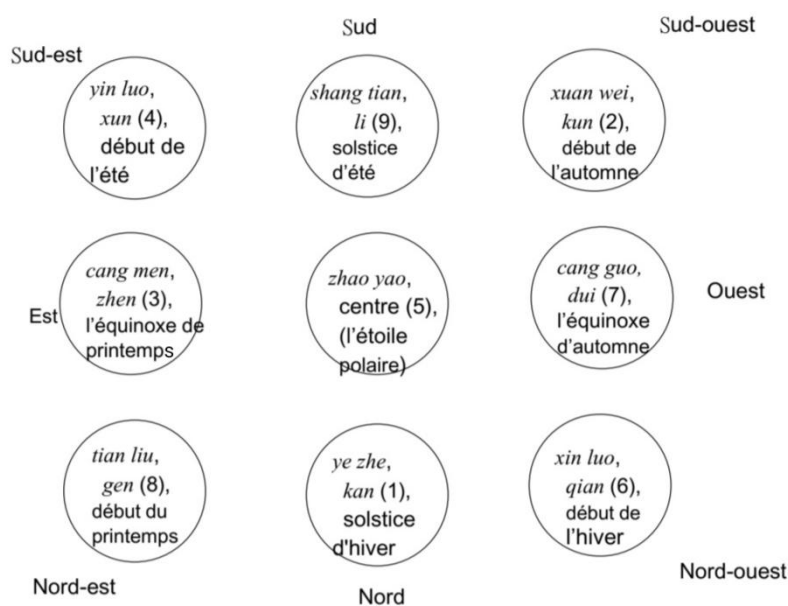
Figure 5 : Les Neuf Palais, Huit Vents⁷¹³

⁷¹⁰ Pour une comparaison des noms des quatre vents, des divinités associées, ainsi que des huit vents, dans les 19 premiers classiques chinois, voir Sun Jiran 孫基然: “《靈樞》九宮八風名及相关問題研究” (« Une étude des noms des *Neuf Palais, des Huit Vents* du *Ling Shu*, et des questions connexes »), 《中央研究院歷史語言研究所集刊》, 第 85 本, 第 1 分, 2014 年, 第 14 頁。

⁷¹¹ En ce qui concerne les vents des huit directions, voir Xin Yu, « Observation des phénomènes climatiques : l'aéromancie à partir d'ouvrages découverts à Turfan », dans Xin Yu (dir.), *Savoirs traditionnels et pratiques magiques sur la route de la soie*, Paris : Editions Demopolis, 2018, pp. 363-441.

⁷¹² Zhang Jiebin (1563-1640) : « “太一, *Tai yi*” est l'étoile polaire, également appelée “北辰, l'étoile du Nord, *bei chen*”. » Les anciens Chinois observaient le Ciel et croyaient que l'étoile polaire se trouvait toujours au Nord, ce qui en faisait le principal point de repère pour déterminer la direction, avec son opposé étant le Sud. Dans ce système d'orientation, Polaris servait de point de référence, tandis que la Grande Ourse, ou le manche de la cuillère de l'ours, agissait comme un indicateur.

⁷¹³ « Les Neuf Palais sont assignés en fonction des positions des Huit Trigrammes tels que *qian, kun, gen, dui, kan, zhen, xun, li*, disposés dans les huit points cardinaux selon les attributs des Cinq Phases. Par exemple, le trigramme *kan* représente l'eau et est situé au Nord, le trigramme *li* symbolise le Feu et se trouve au Sud, le trigramme *zhen* est également associé au Bois et est situé à l'Est, le trigramme *dui* est lié à Métal et se trouve à l'Ouest. Chaque Trigramme est également associé à des termes solaires spécifiques basés sur les attributs Yin-Yang et les Cinq Phases des Huit Trigrammes. Par exemple, le trigramme *zhen* est situé à l'Est, donc il correspond à l'équinoxe de printemps ; le trigramme *li* est situé au Sud, donc il correspond au solstice d'été ; le trigramme *dui* est situé à l'Ouest, donc il correspond à l'équinoxe d'automne, et le trigramme *kan* est situé au Nord, donc il correspond au solstice d'hiver. Dans cette configuration, la direction était interprétée de manière opposée à la représentation moderne des cartes, avec le Sud en haut, le Nord en bas, l'Est à gauche et l'Ouest à droite. Toutefois, en réalité, il n'y a pratiquement aucune distinction entre les deux. Chaque palais est associé à un numéro, connu sous le nom de “numéro du palais” de *Luo shu*. Ces numéros reflètent les variations climatiques au fil des quatre saisons et l'intensité de la lumière et de la chaleur quotidiennes. Les numéros impairs sont Yang, tandis que les numéros pairs sont Yin. Ces numéros, lorsqu'ils sont additionnés verticalement et horizontalement sur l'image, totalisent toujours 15. En effectuant des opérations d'addition et de multiplication répétées avec ces nombres, on peut découvrir plusieurs séquences équivalentes. » Voir Chen



(produit par Yang Liqiong, basé sur le livre de Liu Hengru.) Voir Liu Hengru 劉衡如: 《靈樞經 (校勘本)》 (*Le texte critique du classique Ling Shu*), 第 184 頁。

Une année qui s'écoule ainsi est propice et les gens sont généralement en sécurité, et les maladies sont moins fréquentes. Si le vent et la pluie surviennent avant ce jour, il est probable qu'il pleuve davantage pendant l'année. En revanche, si le changement climatique se produit après ce jour, cela peut entraîner des vents, de la pluie et de la sécheresse au cours de l'année. Les changements climatiques spécifiques à *Tai yi* (l'Un suprême, l'étoile polaire) ont un impact sur divers groupes de personnes.

Le changement soudain de climat se produit lorsque *Tai yi* se déplace entre les palais situés dans les cinq points cardinaux : le Sud, l'Est, le Nord, l'Ouest et le Centre, ce qui entraîne l'apparition de vents forts. Ce phénomène climatique inhabituel affecte différemment les individus en fonction de leur classification solaire. Il est également important d'observer le point cardinal d'où vient le vent pour prédire les auspices. Si le vent souffle depuis la direction du palais où réside *Tai yi*, il est considéré comme bénéfique, car il gouverne la croissance et nourrit toutes les choses.

Biliu, Zheng Zhuoren 陳璧琉、鄭卓人合編: 《靈樞經白话解》 (*Interprétation chinoise moderne du Classique Ling Shu*), 北京: 人民衛生出版社, 1962 年, 第 536-537 頁。

En revanche, si le vent souffle dans la direction opposée au palais où réside *Tai yi*, il est considéré comme un vent mauvais et préjudiciable à la santé humaine.

Lorsque *Tai yi* (太一, l'Un suprême, l'étoile polaire) réside dans le palais central, il devient une référence pour déterminer la direction du vent, qui y souffle dans toutes les directions, et ainsi pour prédire la chance ou la malchance, en fonction de la direction du vent. Ces vents soufflaient de la direction opposée à celle où *Tai yi* s'était installé au palais à l'époque. Ce sont tous des vents mauvais susceptibles de causer des maladies. Si le corps humain est affaibli et est exposé à ces vents mauvais, en particulier si l'année précédente a été caractérisée par une faiblesse, les effets cumulatifs peuvent conduire à des maladies soudaines et même à la mort subite⁷¹⁴. Le tableau suivant liste les noms et les directions des vents, ainsi que leurs effets sur le corps humain :

Tableau 23 : Huit Vents et localisation des maladies

Noms et directions des vents				Effets sur le corps humain		
Palais	Cinq Phases	Direction du vent	Nom du vent	location du vent dans le corps	Localisation sur la surface du corps	Responsabilité du Qi et la maladie
離 <i>li</i>	Feu	Sud	Vent extrêmement faible	Cœur	Vaisseaux	Chaleur
坤 <i>kun</i>	Terre	Sud-Ouest	Vent de planification	Rate	Muscles	Affaiblissement
兌 <i>dui</i>	Métal	Ouest	Vent dur	Poumons	Peau	Dessiccation
乾 <i>qian</i>	Métal	Ouest-Nord	Vent de rupture	Intestin grêle	Méridien Yin de la main	Passage à travers ce vaisseau (Méridien Yin de la main) interrompu, son contenu déborde ; vaisseaux bloqués, noués et plus fonctionnels, mort.

⁷¹⁴ Long Bojian, Long Shizhao 龍伯堅、龍式昭：《黃帝內經集解：素問·靈樞》(L'interprétation du Canon Interne de l'Empereur Jaune : *Su Wen, Ling Shu*), 第 2042 頁。

坎 <i>kan</i>	Eau	Nord	Vent extrêmement dur	Reins	Os, tendons des vertèbres, des épaules et du dos.	Froid
艮 <i>gen</i>	Terre	Est-Nord	Vent violent	Gros intestin	Sur les deux flancs, sous les os, sur les articulations des membres.	–
震 <i>zhen</i>	Bois	Est	Vent infantile	Foie	Les tendons sont liés les uns aux autres.	Humidité du corps
巽 <i>xun</i>	Bois	Est-Sud	Vent faible	Estomac	Chair	Poids

(produit par Yang Liqiong, basé sur le livre de Long Bojian.) Voir Long Bojian, Long Shizhao 龍伯堅、龍式昭：《黃帝內經集解·素問·靈樞》 (*L'interprétation du Canon Interne de l'Empereur Jaune : Su Wen, Ling Shu*), 第 2043 頁。

4. Les vents et les maladies dans d'autres chapitres du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

Dans le Ciel, il y a les vents provenant des huit directions, et dans le corps humain, il y a les vents associés aux Cinq Dépôts. Selon *Su Wen*, chapitre 4 *Discours sur les vraies paroles du coffre d'or* (《素問·金匱真言論》, *Jin kui zhen yan lun*), les vents des huit directions, en tant que manifestations du Qi mauvais, envahissent le corps humain et pénètrent dans les Cinq Dépôts par les méridiens, ce qui peut entraîner l'apparition de maladies. Nous pouvons également observer les variations saisonnières des vents et leurs impacts sur le corps humain :

« **Le vent d'Est est généré au printemps** ; [il provoque] une maladie du foie. Les transporteurs⁷¹⁵ sont dans le cou. **Le vent du Sud est généré en été** ; [il provoque] une maladie du cœur. Les transporteurs sont dans la poitrine et les flancs. **Le vent d'Ouest est généré en automne** ; [il provoque] une maladie du poumon. Les transporteurs sont dans les épaules et le dos. **Le vent du Nord est généré en hiver** ; [il provoque] une maladie des reins. Les transporteurs sont dans le bas du dos et les cuisses. **Le Centre** est la Terre. Les maladies se trouvent dans la rate. Les transporteurs se trouvent dans la colonne vertébrale.⁷¹⁶ »

On peut observer l'influence du concept des Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre). En termes de Yin et de Yang, le vent appartient au Yang et se caractérise par son ascension, ce qui le rend susceptible d'attaquer la tête et les méridiens de la partie supérieure du corps humain. Par exemple :

« Le vent pénètre [dans le corps] depuis l'extérieur, il provoque des frissons de froid chez une personne, la transpiration quitte le corps et la tête fait mal.⁷¹⁷ »

« Lorsqu'une personne est blessée par le vent, c'est **la partie supérieure de son corps** qui est généralement touchée en premier.⁷¹⁸ »

La théorie du Yin et du Yang est également appliquée pour expliquer les crises de *nue* (potentiellement malaria). Selon *Su Wen*, chapitre 35 *Discours sur le nue-malaria* (《素問·瘧論》, *Nue lun*), le malaria présente différents symptômes, qui sont parfois froids puis chauds, parfois chauds puis froids :

⁷¹⁵ Cela fait référence à l'emplacement du point à sélectionner pour le traitement.

⁷¹⁶ “東風生於春，病在肝，俞在頸項；南風生於夏，病在心，俞在胸脅；西風生於秋，病在肺，俞在肩背；北風生於冬，病在腎，俞在腰股；中央為土，病在脾，俞在脊。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.* Vol. 1, p. 84.

⁷¹⁷ “風從外入，令人振寒，汗出頭痛。” *Su Wen*, chapitre 60 *Discours sur les creux des os* (《素問·骨空論》, *Gu kong lun*) ; Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 2, p. 73.

⁷¹⁸ “故傷於風者，上先受之。” *Su Wen*, chapitre 29 *Discours sur les [méridiens] Tai Yin et Yang Ming* (《素問·太陰陽明論》, *Tai Yin Yang Ming lun*) ; Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, p. 482.

« **Le froid est un Yin Qi ; le vent est un Yang Qi.** [Le patient] a d’abord été affecté par le froid et ensuite il a été affecté par le vent. Par conséquent, il a d’abord froid puis chaud (...) Dans le cas où il a d’abord été affecté par le vent puis par le froid, il a d’abord chaud avant d’avoir froid.⁷¹⁹ »

Ce chapitre soutient que la malaria est provoquée par le vent. Il affirme que les maladies liées au vent mentionnées au *Su Wen*, chapitre 42 *Discours sur le Vent* (《素問·風論》, *Feng lun*) et la malaria sont de même nature, présentant des symptômes très similaires. Cependant, les maladies liées au vent se manifestent souvent en continu, tandis que les symptômes de la malaria apparaissent par intermittence.

Pourquoi cela ? Le vent mauvais reste en différents endroits précis, d’où la persistance fréquente des symptômes, tandis que la malaria se déplace le long des méridiens, pénétrant profondément à l’intérieur du corps et nécessitant une rencontre avec le Qi défensif (衛氣, *wei Qi*) pour provoquer une attaque, d’où ses périodes d’intervalle.

Ainsi, dans le *Canon Interne de l’Empereur Jaune*, les vents provenant de divers points cardinaux sont examinés en prenant en compte non seulement le centre de la Chine ancienne comme point de référence sur la Terre, mais aussi *Tai yi* (太一, l’Un suprême, l’étoile polaire) comme point fixe dans le Ciel. De plus, le texte explore les variations saisonnières des vents et leur impact sur les êtres humains. Ces perceptions du vent sont basées sur des observations, mais elles reflètent déjà l’influence profonde de doctrines telles que le Yin et le Yang, ainsi que les Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre). Le fonctionnement du vent dans le corps reflète les caractéristiques omniprésentes du vent extérieur, ce qui en fait la source de toutes les maladies.

Conclusion

⁷¹⁹ “夫寒者，陰氣也，風者，陽氣也，先傷於寒而後傷於風，故先寒而後熱也。……此先傷於風，而後傷於寒，故先熱而後寒也。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, pp. 542-543.

Que l'on se réfère au *Corpus Hippocratique* ou au *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, tous deux reconnaissent l'impact des vents de diverses directions et de différentes saisons/années sur le corps humain. La différence réside dans le fait que le positionnement de la direction du vent dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* est définitif, tandis que chez Hippocrate, l'orientation est fondamentalement relative ; par ailleurs, le *Corpus Hippocratique* ne divise pas la direction du vent en tenant compte du ciel. Il est intéressant de noter que les deux croyaient que le vent est à l'origine de toutes les maladies.

Chapitre VI L'environnement social et la maladie dans le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

Les êtres humains sont à la fois des êtres naturels et sociaux. Contrairement aux maladies provoquées par l'environnement naturel, il existe également des maladies induites par des facteurs sociaux. On peut analyser la relation entre le *nomos* (*νόμος*⁷²⁰, coutume/loi) et la *phusis* (*φύσις*⁷²¹, nature du corps) en considérant le corps humain et les maladies⁷²².

I. Le *nomos* (coutume/lois) et la maladie dans le *Corpus Hippocratique*

Dans son ouvrage *Quod animi facultates corporis temperamenta sequantur* (*Que les facultés de l'âme suivent les tempéraments du corps*), Galien (129-216) commente le traité hippocratique intitulé *Airs, Eaux, Lieux* et nous explique :

⁷²⁰ I Ce qui est attribué en partage, d'où ce qu'on possède ou dont on fait usage, d'où usage, coutume. II 1. Opinion générale, maxime, d'où règle de conduite ; 2. Usage, coutume ayant force de loi, loi ; 3. Mode, musique. Voir Bailly A., *Dictionnaire Grec-Français. Le Grand Bailly*, p. 1332.

⁷²¹ I Action de faire naître, formation, production ; II Nature, manière d'être ; 1. Nature du corps, forme, traits, taille, attitude ; 2. Nature de l'esprit ou de l'âme ; 3. État naturel, disposition naturelle ; 4. Condition de nature (lien du sang, âge, sexe, condition social, etc.) III Au sens philosophique, nature : 1. Au sens act. nature ; 2. Au sens pass. substance des choses, nature, univers ; 3. Particul. organes naturels, organes de la génération, parties sexuelles. Voir Bailly A., *Dictionnaire Grec-Français. Le Grand Bailly*, p. 2108.

⁷²² La relation entre la nature et la culture occupe une place centrale dans le domaine de l'histoire antique, et de nombreuses publications se sont penchées sur cette question complexe, voir *Φύσις and Νόμος: Power, Justice and the Agonistical Ideal of Life in High Classicism, July 4th-July 12th, 2004 (Symposium Philosophiae Antiquae Quartum Atheniense)*, edited by Pierris A. L., Patras : Institute for Philosophical Research, 2007. Pour une compréhension approfondie des concepts d'Hippocrate, notamment *nomos* (les facteurs humains) et *phusis* (les facteurs liés aux saisons, aux eaux, aux vents, au relief, à la végétation, etc.), voir Staszak J. F., *La géographie d'avant la géographie-Le climat chez Aristote et Hippocrate*, pp. 170-173. En ce qui concerne la notion de nature chez Galien, voir Jouanna J., « La notion de nature chez Galien », dans Jouanna J. et Barnes J. (dir.), *Galien et la philosophie, Entretiens sur l'Antiquité classique*, 49, Genève : Fondation Hardt, 2003, pp. 229-262.

« Hippocrate entend par *nomos* la manière usuelle de vivre dans chaque pays ; elle comprend ce que nous appelons **nourriture, éducation, habitudes du pays**. »

« **Νόμον** εἶρηκε [δέ] δηλονότι τὴν νόμιμον ἐν ἐκάστη χώρᾳ τοῦ βίου διαγωγὴν, ἣν δὴ καὶ **τροφὴν**, καὶ **παιδείαν** καὶ **συνήθειαν ἐπιχώριον** ὀνομάζομεν.⁷²³ »

Dans l'inventaire du *nomos*, on trouve donc des éléments qui, traditionnellement, relèvent de la nature et de la culture, tels que la nourriture et l'éducation. Cela revient à dire qu'il y a une dimension de la nature présente dans le *nomos*. Pour Galien, « il n'existe pas de différence essentielle entre le *nomos* et la *phusis*, l'habitude peut être soit le signe d'une familiarité naturelle, soit la cause de cette familiarité. Le résultat d'une longue habitude peut devenir égal à une conformité de nature par altération réciproque⁷²⁴ ». Dans son ouvrage *De motu musculorum* (*Le mouvement des muscles*), Galien exprime ses idées concernant l'habitude :

« Dans le meilleur des cas, quand la nature concourt avec l'habitude, on peut parler de “**nature acquise**”. »

« ἔοικε δ' ἐς ταῦτὸ συμβαίνειν πανταχῇ τὸ μὲν ἔθος τῆ φύσει, καὶ καλῶς εἴρηται **φύσις ἐπίκτητος**.⁷²⁵ »

Si la première partie du traité hippocratique intitulé *Airs, Eaux, Lieux* consiste en une analyse générale de l'impact des conditions météorologiques, de l'eau, du sol et d'autres facteurs sur le corps humain et les maladies, la seconde partie s'attache à une analyse spécifique de l'environnement en Asie et en Europe. Elle ne se limite pas

⁷²³ Kühn, t. IV, p. 801, l. 15-17. Galenus, *Quod animi facultates corporis temperamenta sequantur* (*The Soul's Dependence on the Body*), Cap. VIII, in Marquardt J., Mueller I., Helmreich G., éd., *Scripta minora* (*Écrits Mineurs*) II, Leipzig: Teubner, 1891, p. 60, 15-60. Galien, *L'âme et les passions*, Introduction, traduction et notes par V. Barras, T. Birchler et A.-F. Morand, Préface de J. Starobinski, Paris : Les Belles Lettres, 1995, p. 101. La traduction de Barras V. diffère légèrement de celle de Jackie Pigeaud.

⁷²⁴ Pigeaud J., « Remarques sur l'inné et l'acquis dans le *Corpus Hippocratique* », dans Lasserre F., Mudry P. (dir.), *Formes de pensée dans la Collection hippocratique. Actes du IV^e Colloque international hippocratique (Lausanne, 21-26 septembre 1981)*, Université de Lausanne, Publications de la Faculté des Lettres, Vol. XXVI, Genève : Droz, 1983, pp. 44-45.

⁷²⁵ Galien, *De motu musculorum*, II, 7 ; Kühn, t. IV, p. 452, l. 1-2.

à comparer les différences entre ces deux continents, mais explore également les disparités au sein même d'Asie et d'Europe. De plus, ces distinctions ne se manifestent pas uniquement à travers l'influence de l'environnement géographique sur les individus, mais englobent également les coutumes résultant des divers contextes géographiques. Ce qui suscite un intérêt particulier, c'est la manière dont l'auteur a percé le mécanisme sous-jacent du corps et de la maladie.

1. Les lois asiatiques et européennes et leurs liens avec la *phusis*

Le traité *des Airs, Eaux, Lieux* fut le premier document à utiliser le terme « Asiatique » et à mettre en évidence l'impact profond des systèmes politiques de l'Asie et de l'Europe sur la personnalité des populations de ces deux continents. Cependant, il est important de noter que les délimitations géographiques de l'Asie telles qu'énoncées par Hippocrate diffèrent des nôtres. Selon Hippocrate, l'Asie englobe ce que nous appelons aujourd'hui l'Empire perse, l'Égypte et la Libye⁷²⁶. Il est à noter que des nuances subtiles existent entre les « Asiatiques » tels que décrits par Hippocrate et les « Orientaux » tels que décrits par Hérodote. Dans le traité intitulé *Airs, Eaux, Lieux*, les Grecs, influencés par la condition météorologique, l'eau et le sol, sont présentés comme des guerriers, et l'éventuelle connotation discriminatoire du terme « *βάρβαρος/barbaros* » (barbare) dans le *Corpus Hippocratique* se transforme en une notion neutre⁷²⁷.

L'auteur expose d'abord les distinctions de caractère entre les Asiatiques et les Européens. Par exemple, il a dit : « Car tout vient beaucoup plus beau et plus grand en Asie », « Les caractères des hommes y sont plus amènes et plus faciles », « Mais le courage, l'endurance, le goût de l'effort et la fougue ne sauraient exister en une telle

⁷²⁶ Hippocrate, tome II, 2^e Partie, *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., pp. 55-56.

⁷²⁷ Lenfant D., « Les “Asiatiques” du traité hippocratique *Airs, Eaux, Lieux* ont-ils été les premiers “Orientaux” ? », *Archimède : archéologie et histoire ancienne*, 2017, 4, pp. 19-25.

nature (...) »⁷²⁸. Ensuite, il examine en détail la principale raison de ces différences : les saisons :

« c. XVI. 1 **Venons-en à leur absence de fougue et à leur manque de courage.** Le fait que les Asiatiques sont tout à fait impropres à la guerre par rapport aux Européens et qu'ils sont plus doux de moeurs trouve **sa cause principale dans les saisons** qui ne présentent pas de grands changements ni vers le chaud ni vers le froid mais sont proches les unes des autres. 3 C'est pour ces raisons-là, à mon avis, que la race asiatique est dépourvue de combativité ; et c'est, en outre, à cause des lois. **La majeure partie de l'Asie est, en effet, soumise à des droits ; or, là où les hommes n'ont pas de pouvoir sur eux-mêmes et ne sont pas gouvernés par leurs propres lois mais sont soumis à un maître, l'enjeu n'est pas pour eux de s'exercer à la guerre, mais de paraître inaptes au combat.** »

« c. XVI. 1 **Περὶ δὲ τῆς ἀθυμίας τῶν ἀνθρώπων καὶ τῆς ἀναδρείης,** ὅτι ἀπολεμώτατοί εἰσι τῶν Εὐρωπαϊῶν οἱ Ἀσιηνοὶ καὶ ἡμερώτεροι τὰ ἤθεα, **αἱ ὄραι αἴτια μάλιστα,** οὐ μεγάλας τὰς μεταβολὰς ποιούμεναι οὔτε ἐπὶ τὸ θερμὸν οὔτε ἐπὶ τὸ ψυχρὸν, ἀλλὰ παραπλήσια. 3. Διὰ ταύτας ἐμοὶ δοκεῖ τὰς προφάσιας ἀναλκῆς εἶναι τὸ γένος τὸ Ἀσιηνὸν καὶ προσέτι διὰ τοὺς νόμους· **τῆς γὰρ Ἀσίας τὰ πολλὰ βασιλεύεται· ὅκω δὲ μὴ αὐτοὶ ἐωυτῶν εἰσὶ καρτεροὶ ἄνθρωποι μηδὲ αὐτόνομοι, ἀλλὰ δεσπόζονται, οὐ περὶ τοῦτο αὐτοῖσιν ὁ λόγος ἐστίν, ὅπως τὰ πολέμια ἀσκήσωσιν, ἀλλ' ὅκω μὴ δόξωσι μάχιμοι εἶναι.**⁷²⁹ »

Cependant, il ne faut pas négliger l'impact de l'influences des lois. C'est précisément en raison de ces deux éléments que les Asiatiques ne semblent pas avoir le courage de se battre pour leur propre cause

2. Les coutumes des Macrocéphales (Longues Têtes) et leurs liens avec la *phusis*

Dans le traité *Airs, Eaux, Lieux*, les Asiatiques englobent différents peuples, notamment les Égyptiens et les Libyens, les populations de la région de la

⁷²⁸ Hippocrate, *op.cit.*, pp. 220-222.

⁷²⁹ *Ibid.*, pp. 227-229.

Palus-Méotide, les habitants du Phase, ainsi que les Macrocéphales, également appelés les « Longues Têtes ». L'auteur prend les Macrocéphales comme un exemple illustrant l'influence des coutumes (*nomoi*) :

« c. XIV. 2 **A l'origine, c'est la coutume qui était la cause principale de la forme allongée de leur tête ; mais à présent, la nature aussi apporte son concours à la coutume.** Ils (les Macrocéphales) considèrent que ceux qui ont la tête la plus longue sont les plus nobles. (...) 3 **Voici ce qu'il en est de la coutume** : dès que l'enfant est né, alors que sa tête est encore tendre puisque son corps est mou, ils la façonnent avec les mains et la contraignent à croître en longueur en y appliquant une bande et des appareils appropriés sous l'action desquels la sphéricité de la tête s'altère tandis que la longueur augmente. Telle est, à l'origine, l'oeuvre que la coutume a accomplie, si bien que la nature a pris une telle forme sous l'effet de la violence. 4. **Mais avec le temps, cette forme est passée dans la nature**, si bien que la coutume cessa d'exercer sa contrainte. Car la semence provient de toutes les parties du corps, saine des parties saines et malade des parties malades. **Si donc de parents chauves naissent des enfants chauves, de parents aux yeux glauques des enfants aux yeux glauques et de parents qui louchent des enfants atteints de strabisme, en règle générale, et si le raisonnement est le même pour le reste de l'aspect physique, qu'est-ce qui empêche que d'un macrocéphale naisse aussi un macrocéphale ?** »

« c. XIV. 2 **Τὴν μὲν γὰρ ἀρχὴν ὁ νόμος αἰτιώτατος ἐγένετο τοῦ μήκεος τῆς κεφαλῆς, νῦν δὲ καὶ ἡ φύσις ξυμβάλλεται τῷ νόμῳ.** Τοὺς γὰρ μακροτάτην ἔχοντας τὴν κεφαλὴν γενναιοτάτους ἠγέονται. ... 3. **Ἔχει δὲ περὶ νόμου ὧδε · τὸ παιδίον ὀκόταν γένηται τάχιστα, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἔτι ἀπαλὴν ἐοῦσαν μαλακοῦ ἐόντος ἀναπλάσσουσι τῆσι χερσὶ καὶ ἀναγκάζουσιν ἐς τὸ μῆκος αὔξεσθαι δεσμά τε προσφέροντες καὶ τεχνήματα ἐπιτήδεια, ὑφ' ὧν τὸ μὲν σφαιροειδὲς τῆς κεφαλῆς κακοῦται, τὸ δὲ μῆκος αὔξεται.** Οὕτω τὴν ἀρχὴν ὁ νόμος κατειργάσατο, ὥστε ὑπὸ βίης τοιαύτην τὴν φύσιν γενέσθαι. 4. **Τοῦ δὲ χρόνου προϊόντος ἐν φύσει ἐγένετο,** ὥστε τὸν νόμον μηκέτι || ἀναγκάζειν. Ὁ γὰρ γόνος πανταχόθεν ἔρχεται τοῦ σώματος, ἀπὸ τε τῶν ὑγιερῶν ὑγιερὸς ἀπὸ τε τῶν νοσερῶν νοσερός· **εἰ οὖν γίνονται ἔκ τε τῶν φλακρῶν φαλακροὶ καὶ ἐκ τῶν γλαυκῶν γλαυκοὶ καὶ ἐκ**

διεστραμμένων στρεβλοὶ ὡς ἐπὶ τὸ πλῆθος καὶ περὶ τῆς ἄλλης μορφῆς ὁ αὐτὸς λόγος, τί κωλύει καὶ ἐκ μακροκεφάλου μακροκέφαλον γίνεσθαι.⁷³⁰ »

L'auteur étudie donc les effets d'une influence prolongée sur une population et présente l'histoire des Macrocéphales, qui attribuaient une grande valeur à l'idée selon laquelle une tête allongée était un signe de noblesse et avaient pour coutume d'allonger la tête des nouveau-nés. Ensuite, la coutume des Macrocéphales d'allonger les têtes des nouveau-nés a conduit à ce que cette caractéristique devienne innée chez eux. Le principe sous-jacent est l'hérédité⁷³¹, basé sur la loi de la panspermie⁷³².

Cependant, la coutume a finalement disparu, permettant aux têtes des Macrocéphales de retrouver progressivement leur forme naturelle. Cette évolution remet en question l'interprétation traditionnelle de la médecine hippocratique en tant que naturalisme. Au lieu de considérer que la nature joue un rôle curatif immuable, cette troisième étape suggère que la nature conserve une forme latente inaltérée et reprend le dessus après la disparition d'une rupture violente. Ainsi, la nature et la coutume sont étroitement liées dans ces étapes, la coutume modifiant temporairement la nature, mais la nature finissant par retrouver sa forme originelle⁷³³.

3. Les coutumes du peuple scythe et leurs liens avec les maladies

Dans la catégorie des européens du traité *Airs, Eaux, Lieux*, l'auteur introduit le concept de « *nomos* » au sein de différents groupes du peuple scythe et explore son influence, notamment parmi les femmes des Sauromates. Il examine également le

⁷³⁰ *Ibid.*, pp. 224-225.

⁷³¹ « La liqueur séminale venant de toutes les parties du corps, saine des parties saines, altérée des parties malades, de parents chauves naissent des enfants chauves, etc. » Voir *Maladie sacrée*, Littré, t. VI, p. 364.

⁷³² Aristote, *De la génération des animaux*, 721 b 29. Texte établi et traduit par Louis P., Paris : Les Belles Lettres, 2022 (La première édition a été publiée par Les Belles Lettres en 1961). Par exemple: A Chalcédon un père qui avait un tatouage du bras et dont le fils portait la marque de ce dessin.

⁷³³ Ayache L., « Macrocéphales : le retour du naturel ? (Hippocrate, *Airs eaux lieux*, 14) », dans Thivel A. et Zucker A. (dir.), *Le normal et le pathologique dans la Collection hippocratique. Actes du Xème colloque international hippocratique*, (Nice : 6-9, X, 1999), Nice : Publications de la Faculté des Lettres de Nice-Sophia Antipolis, 2002, pp. 433-444.

problème de la fécondité parmi les Scythes, qu'ils soient hommes, femmes, nobles ou serviteurs, ainsi que les hommes semblables aux eunuques⁷³⁴.

Chez les femmes Sauromates, il existe une coutume consistant à brûler le sein droit dès la petite enfance. Cette pratique entraîne un arrêt de la croissance du sein, tandis que toute la vigueur et l'abondance se dirigent vers l'épaule et le bras droit. Le concept du « *nomos* » est lié à la prise de conscience d'une influence sur la nature. Dans ce cas également, le « *nomos* » agit par contrainte, en prenant en considération un processus naturel. Il n'est pas question d'acquisition par hérédité, car l'acte doit être répété pour chaque individu afin d'être efficace :

« c. XVII. 2 **Chez eux, les femmes montent à cheval, tirent à l'arc, lancent le javelot depuis leur cheval, et livrent bataille aux ennemis, tant qu'elles sont vierges.** Or elles ne quittent la virginité que lorsqu'elles ont tué trois ennemis, **et elles ne se marient pas avant d'avoir accompli les sacrifices conformes à la coutume.** Mais celle qui a obtenu pour elle un mari cesse de monter à cheval, tant que ne survient pas la nécessité d'une expédition générale. 3 **Elles n'ont pas de sein droit** : alors qu'elles sont encore de tout

⁷³⁴ Selon Monsieur Pigeaud J., les chercheurs posent des diagnostics divergents concernant la maladie. Hérodote qualifie cette maladie « féminisante », si l'on peut dire. Littré en donne des exemples dans son avertissement : vice, maladie physique, maladie mentale ; cela va de la pédérastie, l'onanisme, les hémorroïdes, la menstruation véritable, la blennorragie, la transsexualité à la mélancolie. Marie Delcourt, à propos de l'hermaphrodisme, reprend la thèse de W. R. Halliday qui explique l'état des Scythes par la bisexualité chamanique. J. Vendryes y voyait un cas de couvade. G. Dumézil insiste sur l'aspect mythique. Hérodote, *Histoire*, I, 105 ; Voir Hérodote, *Histoires*. Tome I, Livre I : Clio, Texte établi et traduit par Philippe-Ernest Legrand, Paris : Les Belles Lettres, 2022 (La première édition du livre a été publiée en 1932 par Les Belles Lettres, en grec-français). Littré t. II, p. XXXIV-XLVIII. Delcourt M., *Hermaphrodite*, Paris : Presses Universitaires de France, 1958, pp. 60-61. Halliday W. R., *Annual of The British School at Athens*, XVII, 1911, p. 95. Eliade M., *Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, Paris : Payot, 1968. Vendryes J., « La couvade chez les Scythes », *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1934, pp. 329-339. Dumézil G., « Les "égarées" scythiques et la grossesse du Narte Hamye », *Latomus*, V, 1946, pp. 249-255. Voir Pigeaud J., « Remarques sur l'inné et l'acquis dans le *Corpus Hippocratique* », dans Lasserre F., Mudry P. (dir.), *Formes de pensée dans la Collection hippocratique. Actes du IVe Colloque international hippocratique (Lausanne, 21-26 septembre 1981)*, p. 50.

jeunes enfants, leurs mères, faisant fortement chauffer un appareil de bronze fabriqué spécialement à cet effet, l'appliquent sur le sein droit et le brûlent de manière que sa croissance soit arrêtée et que **toute la force et toute la quantité (de nourriture) se reportent vers l'épaule droite et le bras droit.** »

« c. XVII. 2 **Τούτων αἱ γυναῖκες ἰπάζονται τε καὶ τοξεύουσι καὶ ἀκοντίζουσι ἀπὸ τῶν ἵππων καὶ μάχονται τοῖσι πολεμίοισιν, ἕως ἂν παρθένοι ἕωσιν.** Οὐκ ἀποπαρθενεύονται δὲ μέχρις ἂν τῶν πολεμίων τρεῖς ἀποκτείνωσι, **καὶ οὐ πρότερον συνοικεῦσουσιν ἢπερ τὰ ἱερὰ θύσωσι τὰ ἐν νόμῳ.** Ἡ δ' ἂν ἄνδρα ἐωυτῇ ἄρηται, παύεται ἰπαζομένη, ἕως ἂν μὴ ἀνάγκη καταλάβῃ παγκοίνου στρατείας. 3. **Τὸν δεξιὸν δὲ μαζὸν οὐκ ἔχουσι · παιδίοισι** γὰρ ἐοῦσι ἔτι νηπίοισι αἱ μητέρες χάλκιον. τετεχνημένον [ἦ] ἐπ' αὐτῷ τούτῳ διάπυρον ποιέουσαι πρὸς τὸν μαζὸν τιθέασιν τὸν δεξιόν, καὶ ἐπικαίεται ὥστε τὴν αὔξησιν φθείρεσαι, **ἔς δὲ τὸν δεξιὸν ὄμον καὶ βραχίονα πᾶσαν τὴν ἰσχὺν καὶ τὸ πλῆθος ἐκδιδόναι.**⁷³⁵ »

Chez le peuple scythe, le manque de fécondité s'explique par deux raisons. Si les causes principales tiennent à la nature (humide et froide), la cause secondaire relève du *nomos*, du genre de vie : l'équitation et l'absence de travail favorisent l'impuissance⁷³⁶. On peut voir entre eux de nombreuses relations contrastées : hommes et femmes, femmes nobles et serveuses. Le texte mentionne que les hommes scythes, en particulier ceux de la classe aristocratique qui pratiquent l'équitation, peuvent souffrir de stérilité. Cependant, cette stérilité masculine est considérée comme limitée et contingente. En comparaison, la stérilité des femmes scythes est décrite comme étant plus répandue et multiforme. Les femmes scythes sont décrites comme étant prodigieusement humides et lentes, grosses et froides, ce qui contribue à leur stérilité. Il est également mentionné que leurs esclaves, en raison de leur activité physique, sont sèches et très fécondes. Cela suggère que, malgré la stérilité des hommes scythes, ils sont capables de féconder des femmes très sèches.

⁷³⁵ Hippocrate, tome II, 2^e Partie, *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., pp. 230-231.

⁷³⁶ *Ibid.*, p. 237.

Ainsi, la stérilité masculine chez les Scythes est relativisée par rapport à celle des femmes et s'explique par des causes matérielles extérieures, telles que la pratique de l'équitation. De plus, les comparaisons des capacités de reproduction des femmes dans divers groupes mettent en évidence les modifications de leurs constitutions physiques naturelles dues au genre de vie :

« c. XXI. 1 La fécondité ne peut pas exister en une telle nature. De fait, **chez l'homme le désir d'union n'est pas fort à cause de l'humidité de sa nature, de la mollesse et de la froideur de son ventre**, disposition d'où il résulte normalement que l'homme est très peu apte au coït ; à cela s'ajoute qu'étant sans cesse secoués par les chevaux ils deviennent sans force pour l'union. Du côté des hommes, voilà quelles sont les causes. 2 **Du côté des femmes, c'est l'adiposité de la chair et son humidité** ; car la matrice n'est plus capable de se saisir de la semence ; d'une part, en effet, l'évacuation des menstrues ne s'effectue pas chez elles comme il faut, mais en petite quantité et à de longs intervalles ; et d'autre part, l'orifice de la matrice est refermé par la graisse et ne reçoit pas la semence ; de plus, ces femmes sont inactives et grasses et leur ventre est froid et mou. 3 **Voilà donc les causes nécessaires qui font que la fécondité est absente de la race des Scythes. Une grande preuve** en est fournie par leurs **servantes** : elles n'ont pas plus tôt eu des rapports avec un homme qu'elles sont enceintes ; **la raison en est leur vie active et la maigreur de leur chair.** »

« c. XXI. 1 Πολύγονον δὲ οὐχ οἷόν τε εἶναι φύσιν τοιαύτην · οὔτε γὰρ τῷ ἀνδρὶ ἡ ἐπιθυμία τῆς μίξιος γίνεται πολλὴ διὰ τὴν ὑγρότητα τῆς φύσεως καὶ τῆς κοιλίης τὴν μαλακότητά τε καὶ τὴν ψυχρότητα, ἀπ' ὅτων ἥκιστα εἰκὸς [εἶναι] ἄνδρα οἷόν τε λαγνεύειν καὶ ἔτι ὑπὸ ||τῶν ἵππων ἀεὶ κοπτόμενοι ἀσθενεῖς γίνονται ἐς τὴν μίξιν. Τοῖσι μὲν ἀνδράσιν αὐταὶ αἱ προφάσιες γίνονται · 2. τῆσι γυναιξίν ἢ τε ποιότης τῆς σαρκὸς καὶ ὑγρότης· οὐ γὰρ δύναται ἔτι ξυναρπάζειν αἱ μήτραι τὸν γόνον · οὔτε γὰρ ἐπιμήνιος κάθαρσις αὐτῆσι γίνεται ὡς χρέων ἐστίν, ἀλλ' ὀλίγον καὶ διὰ χρόνου · τό τε στόμα τῶν μητρέων ὑπὸ πιμελῆς ξυγκλείεται καὶ οὐχ ὑποδέχεται τὸν γόνον. αὐταὶ τε ἀταλαίπωροι καὶ πείραι καὶ αἱ κοιλίαι ψυχραὶ καὶ μαλακαί. 3. καὶ ὑπὸ τούτων τῶν ἀναγκέων οὐ πολύγονόν ἐστι τὸ γένος τὸ

Σκυθικόν. Μέγα δὲ τεκμήριον αἱ οἰκέτιδες ποιέουσιν · οὐ γὰρ φθάνουσι παρὰ ἄνδρα ἀφικνεύμεναι καὶ ἐν γαστρὶ ἰσχοῦσι διὰ τὴν ταλαιπωρίην καὶ ἰσχνότητα τῆς σαρκός.⁷³⁷ »

Les eunuques occupent une place particulière dans la société scythe, l'auteur établit une comparaison entre l'homme scythe moyen et l'eunuque scythe, tous deux à cheval, la variable étant la méthode de traitement.

Les Scythes souffrent souvent d'affections articulaires, de sciatiques et de podagres (nom ancien de la goutte) en raison de leur pratique intensive de l'équitation. Cela provoque des fluxions aux articulations, des boiteries et des ulcères aux hanches chez ceux qui sont gravement touchés. Selon l'auteur, l'altération de la semence chez les Scythes est due à un traitement qu'ils utilisent, consistant en des incisions au niveau des vaisseaux situés le long des oreilles. Ces incisions entraînent une privation de semence chez ceux qui ont subi cette opération. De plus, en raison du froid et des secousses, ils perdent le désir sexuel et n'éprouvent aucune excitation avant d'atteindre l'âge adulte. En conclusion, l'équitation intensive pratiquée par les Scythes entraîne des problèmes articulaires, des ulcères aux hanches et des difficultés sexuelles⁷³⁸.

« c. XXII. 4 Quant à cette affection, je vais expliquer comment, selon moi, elle se produit : **à cause de leur pratique de l'équitation ils sont pris de fluxions aux articulations, du fait qu'ils ont toujours les pieds qui pendent su cheval** ; puis ils deviennent boiteux et ont des ulcères aux hanches dans le cas où ils sont gravement atteints. 6 **C'est donc, à mon avis, par ce traitement que la semence s'altère** : il y a le long des oreilles des vaisseaux dont l'incision prive de semence ceux qui ont été incisés : or ce sont ces vaisseaux-là, à mon avis, qu'ils incisent. 12 **Et il en va de même chez le reste des hommes : là où la pratique de l'équitation est la plus intensive et la plus fréquente,** c'est là que les hommes sont les plus nombreux à être atteints de fluxions aux articulations,

⁷³⁷ *Ibid.*, pp. 237-238.

⁷³⁸ Ballabriga A., « Les eunuques Scythes et leurs femmes : stérilité des femmes et impuissance des hommes en Scythie selon le traité hippocratique des airs », *Mètis. Anthropologie des mondes grecs anciens*, 1986, 1-1, pp. 121-138.

de sciatiques et de podagres, et sont les plus inaptés au coït. 13 Ces affections sont attachées aux Scythes et ils sont, de tous les hommes, les plus semblables aux eunuques pour les causes énoncées précédemment, et **parce qu'ils portent constamment des pantalons et passent la plupart du temps à cheval**, si bien qu'ils ne peuvent pas porter la main aux parties honteuses et qu'en raison **du froid et des secousses** ils oublient le désir et l'union et n'éprouvent aucune excitation amoureuse avant d'avoir atteint l'âge d'homme. »

« c. XXII. 4 Καὶ τοῦτο τὸ πάθος ὡς μοι δοκεῖ γίνεσθαι φράσω · ὑπὸ τῆς ἰσπασίης αὐτοὺς κέδματα λαμβάνει ἅτε ἀεὶ κρεμαμένον ἀπὸ τῶν ἵππων τοῖσιν ποσίν · ἔπειτα ἀποχωλοῦνται καὶ ἐλκοῦνται τὰ ἰσχία οἱ ἂν σφόδρα νοσήσωσιν. 6. Ἐμοὶ μὲν οὖν δοκεῖ ἐν ταύτῃ τῇ ἰήσει διαφθεῖρασαι ὁ γόνος· εἰσὶ γὰρ παρὰ τὰ ὄτα φλέβες, ἂν ἦν τις ἐπιτάμη, ἄγονοι γίνονται οἱ ἐπιμηθέντες · ταύτας τοίνυν μοι δοκέουσι τὰς φλέβας ἐπιτάμειν. 12. Ἔχει δὲ καὶ κατὰ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους ὁμοίως · ὅκου γὰρ ἰπάζονται μάλιστα καὶ πυκνότατα, ἐκεῖ πλεῖστοι ὑπὸ κεδμάτων καὶ ἰσχυάδων καὶ ποδαγριῶν ἀλίσκονται καὶ λαγνεύειν κάκιστοὶ εἰσι. 13. Ταῦτα δὲ τοῖσι Σκύθησι πρόσετι καὶ εὐνουχιδέστατοὶ εἰσιν ἀνθρώπων διὰ τὰς <προειρημένας> προφάσιαις, καὶ || ὅτι ἀναξυρίδας ἔχουσιν ἀεὶ καὶ εἰσιν ἐπὶ τῶν ἵππων τὸ πλεῖστον τοῦ χρόνου, ὥστε μήτε χειρὶ ἅπτεσθαι τοῦ αἰδοίου ὑπὸ τε τοῦ ψύχεος καὶ τοῦ κόπου ἐπιλάθεσθαι τοῦ ἡμέρου καὶ τῆς μίξιος καὶ μηδὲν παρακινεῖν πρότερον ἢ ἀνδρωθῆναι.⁷³⁹ »

Il est à noter que l'impuissance et les mauvais traitements ont poussé ces individus à considérer leur état comme une affliction divine, les conduisant à adopter des comportements, des discours et des apparences féminins. L'auteur réfute cette croyance par la logique :

« c. XXII. 9 Pourtant, il faudrait que cette maladie, si du moins elle est plus divine que les autres, s'abatte non pas sur **les plus nobles et les plus riches des Scythes** exclusivement mais sur tous indistinctement, et même davantage sur **ceux qui possèdent peu et non pas**, dès lors, sur ceux qui sont comblés d'honneurs, **s'il est vrai que les dieux**

⁷³⁹ Hippocrate, *op. cit.*, pp. 239-241.

prennent plaisir, eux aussi, à être admirés par les hommes et leur accordent en échange des faveurs. »

« c. XXII. 9 Καίτοι ἐχρῆν, εἴ γε θεϊότερον τοῦτο τὸ νόσευμα τῶν λοιπῶν ἐστίν, οὐ **τοῖσι γενναιοτάτοις τῶν Σκυθέων καὶ τοῖσι πλουσιοτάτοις** προσπίπειν μούνοισιν ἀλλὰ τοῖσιν ἅπασιν ὁμοίως καὶ μᾶλλον **τοῖσιν ὀλίγα κεκτημένοις**, οὐ <τοῖσι> τιμωμένοισιν ἤδη, **εἰ χαίρουσιν οἱ θεοὶ** καὶ θαυμαζόμενοι ὑπ' ἀνθρώπων καὶ ἀντὶ τούτων χάριτας ἀποδιδοῦσιν.⁷⁴⁰ »

En conclusion, les écrits du *Corpus Hippocratique* offrent une exploration approfondie des différences entre les continents et les groupes ethniques, mettant en lumière l'influence cruciale de l'environnement géographique et des coutumes locales sur l'homme. Le déterminisme géographique est perceptible dans le traité *Airs, Eaux, Lieux* ; cependant, il est important de noter que le traité ne fait pas de distinction claire entre les coutumes. En ce qui concerne l'impact de l'environnement social sur le corps, ce même traité aborde des concepts liés à l'hérédité et à l'évolution. Ainsi, les écrits hippocratiques fournissent une perspective complexe sur la manière dont les facteurs géographiques, culturels et sociaux interagissent pour façonner la santé.

Si l'on s'en tient à l'histoire de notre médecine occidentale, la relation entre santé et environnement, que l'on fait toujours remonter à la pensée hippocratique, se limite pendant longtemps à la considération des facteurs externes et naturels, le climat notamment. La dimension sociale de l'environnement n'apparaît véritablement que dans le second hygiénisme tel qu'il se développe en France à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, une approche que les historiens ont d'ailleurs tendance à opposer au néo-hippocratisme de la fin du XVIII^e siècle. On peut bien sûr vouloir nuancer cette opposition en considérant que le régime, l'un des trois piliers de la médecine ancienne, est nécessairement conditionné par des facteurs

⁷⁴⁰ *Ibid.*, p. 240.

sociaux. Mais il manque une systématisation de cette dimension sociale de l'environnement.

Elle est aujourd'hui centrale, du fait notamment du développement de la statistique, des enquêtes et des données de la sociologie. Le concept d'exposome par exemple, tel qu'il est reconnu officiellement par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et les cadres réglementaires de la Santé publique en France, intègre l'éducation reçue ou l'environnement socio-professionnel parmi les facteurs déterminant l'état de santé. L'introduction de la notion de santé psychique et du bien-être dans la définition contemporaine de l'état de santé joue évidemment pour beaucoup dans cet élargissement de la perspective. En contexte grec, la distinction fondamentale entre nomos et physis paraît un cadre indépassable, bien que le traité *Airs, Eaux, Lieux* offre l'opportunité de le questionner (exemple célèbre des Macrocéphales).

II. Le 俗 (coutume, *su*) et la maladie dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

Dans le *Traité de géographie dans l'Histoire de la dynastie Han* (《漢書·地理志》, *Han shu·Di li zhi*), Ban Gu (班固, 32-92) explique le concept de « 風俗, *feng su* », aujourd'hui communément traduit par « coutumes » mais incluant les deux caractères « 風 » (vent, *feng*) et « 俗 » (convention, ordinaire, *su*), de la manière suivante :

« Les gens ordinaires ont la nature des cinq constantes, et leur dureté, leur douceur, leur lenteur, leur rapidité et leurs différents sons sont liés aux “vents et airs” des lieux (littéralement: du sol et de l'eau), c'est pourquoi on parle de “vent”. Quant à leurs choix de ce qu'ils aiment ou n'aiment pas, quant à leurs comportements, ils suivent les désirs des souverains, c'est pourquoi on parle de “convention”.⁷⁴¹ »

⁷⁴¹ Ban Gu (東漢) 班固: 《漢書·地理志·下 (漢書補註·第六冊)》 (*Traité de géographie dans l'Histoire de la dynastie Han*), (清) 王先謙補註, 上海: 上海古籍出版社, 2002

Ainsi, les traditions résultant de diverses conditions naturelles sont désignées par le terme « 風 » (littéralement “vent”, *feng*), tandis que celles formées par divers contextes sociaux sont qualifiées de « 俗 » (coutumes, *su*).

Dans *Ling Shu*, chapitre 29 *Les enseignements des Maîtres* («靈樞·師傳», *Shi chuan*), il est dit que :

« Lorsqu'on entre dans un pays (étranger), il convient de se renseigner sur ses coutumes, (入國問俗, *ru guo wen su*) ».

Dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, les différences entre les eaux, les sols et les modes de vie des cinq points cardinaux engendrent des maladies différentes, c'est ce qu'on entend par la notion de « 風 » (littéralement “vent”, *feng*) dans l'expression « 風俗 » (vent-coutumes, *feng su*). De plus, les maladies peuvent également être induites par des facteurs sociaux tels que le mode de vie, le statut social et la moralité à différentes époques historiques, c'est ce qu'on entend par la notion de « 俗 » (coutumes, *su*) dans l'expression « 風俗⁷⁴² » (vent-coutumes, *feng su*).

1. Le mode de vie et la maladie à différentes époques historiques

Dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, il est fait mention des coutumes sociales à différentes périodes historiques, notamment aux époques de la Haute Antiquité (上古, *shang gu*), de la Moyenne Antiquité (中古, *zhong gu*) et contemporains (今世, *jin shi*). Il convient de noter que les significations des termes « Haute Antiquité » et « Moyenne Antiquité » dans le contexte du *Canon Interne de*

年, 第 2819 頁。“凡民函五常之性, 而其剛柔緩急, 音聲不同, 系水土之風氣, 故謂之風; 好惡取舍, 動靜亡常, 隨君上之情欲, 故謂之俗。”

⁷⁴² En ce qui concerne l'évolution du sens du terme « vents-coutumes » à travers l'histoire, voir Xiao Fang 蕭放: “中國傳統風俗觀的歷史研究與當代思考” (« Recherche historique et réflexions contemporaines sur la vision traditionnelle chinoise des “vents-coutumes” »), 《北京師範大學學報(社會科學版)》, 2004(06), 第 31-40 頁。

l'Empereur Jaune différent de celles des époques désignées sous le nom d'« Antiquité » (avant 221 av. J.-C.) et de « Moyen Âge » (III^e siècle apr. J.-C.- XII^e siècle apr. J.-C.) telles qu'elles sont généralement comprises dans l'histoire chinoise.

Par exemple, dans *Su Wen*, chapitre 1 *Discours sur le vrai [Qi doté par] le Ciel dans la Haute Antiquité* (《素問·上古天真論》, *Shang gu tian zhen lun*), Qi Bo compare les comportements généraux (alimentation, désir, compréhension de la Voie) – ainsi que leur influence sur le Qi, l'esprit et l'espérance de vie – des gens de la Haute Antiquité à ceux des gens de son époque. À cette occasion, l'auteur exprime son admiration pour les temps anciens, et considère que les coutumes de cette époque étaient empreintes de simplicité :

« **Les gens de la Haute Antiquité**, ceux qui connaissaient la Voie, avaient modelé [leur **comportement**] sur le Yin et le Yang et ils se conformaient aux règles pour cultiver leur santé. [Leur manière] de manger et de boire était modérés. [Leurs heures de] lever et de repos étaient régulières. Ils ne s'imposaient pas un travail déraisonnable. Ainsi, ils étaient capables de **garder ensemble l'apparence physique et l'esprit**, pour aller au bout des années [attribuées par] le Ciel. **Leur durée de vie dépassait cent ans.**

Le fait que les **gens d'aujourd'hui soient différents est dû au fait qu'ils prennent le vin comme une boisson [ordinaire], et qu'ils adoptent un [comportement] absurde comme un [comportement] régulier.** Ils sont ivres lorsqu'ils entrent dans les appartements [des femmes]. Par leur **désir, ils épuisent leur essence (精, *jing*), par leur gaspillage, ils dissipent leur vrai [Qi]. Ils ne savent pas comment** maintenir la plénitude et ils engagent leur esprit quand ce n'est pas le bon moment. Ils font tout leur possible pour plaire à leur cœur, [mais] **ils s'opposent au [vrai] bonheur de la vie.** Leur lever et leur repos manquent de rythme⁷⁴³. Ainsi, **en à peine un demi-siècle, ils s'affaiblissent.**⁷⁴⁴ »

⁷⁴³ Le mot «節, *jie* » possède de nombreuses significations, dont la modération (節制, *jie zhi*) et le rythme (節奏, *jie zou*). Ainsi, en ce qui concerne «起居無節, *qi ju wu jie* », il existe également différentes interprétations. Par exemple : « Il n'y a aucune discipline dans la vie quotidienne. » Voir Long Bojian, Long Shizhao 龍伯堅、龍式昭：《黃帝內經集解·素問·靈樞》 (L'interprétation du Canon Interne de l'Empereur Jaune : *Su Wen, Ling Shu*), 第 27 頁。 « Rising and resting miss their terms. » Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng

De plus, dans *Su Wen* (《素問》, *Question simple*), chapitre 13 *Discours sur le déplacement de l'essence et le changement du Qi* (《移精變氣論》, *Yi jing bian Qi lun*), Qi Bo met en évidence l'influence des environnements sociaux, qu'ils soient antiques ou de son époque, sur le corps humain (à l'intérieur et à l'extérieur du corps) et sur les maladies, et utilise cette perspective pour expliquer les disparités dans les approches thérapeutiques :

« Dans l'**Antiquité**, les hommes vivaient parmi leurs animaux. Ils bougeaient et étaient actifs et évitaient ainsi le **froid**. Ils résidaient à l'ombre et évitaient ainsi la **chaleur** estivale. Leur intériorité était exempte des nœuds complexes des attachements émotionnels, et leur apparence extérieure ne portait nullement les stigmates d'une quête effrénée de la bureaucratie⁷⁴⁵. Dans ce monde paisible et tranquille, la perversité était incapable de

Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen : An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*, Vol. 1, p. 33.

⁷⁴⁴ “上古之人，其知道者，法於陰陽，和於術數，食飲有節，起居有常，不妄作勞，故能形與神俱，而盡終其天年，度百歲乃去。今時之人不然也，以酒為漿，以妄為常，醉以入房，以欲竭其精，以耗散其真，不知持滿，不時禦神，務快其心，逆於生樂，起居無節，故半百而衰也。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen : An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*, Vol. 1, pp. 30-33.

⁷⁴⁵ En ce qui concerne « 伸官, *shen guan* », il existe différentes interprétations. « Lin Yi et al. : “L'édition Quan Yuanqi (全元起) contient 與 (*yu*), au lieu de 伸 (*shen*). Zhang Jiebin : “伸 (*shen*), c'est 屈伸 (se plier et s'étirer, *qu shen*) ; 宦 (*huan*) est la souche de la richesse et de la notoriété.” » Voir Long Bojian, Long Shizhao 龍伯堅、龍式昭 : 《黃帝內經集解·素問·靈樞》 (*L'interprétation du Canon Interne de l'Empereur Jaune : Su Wen, Ling Shu*), 第 190-191 頁。 « Les termes “伸官, *shen guan*”, “與官, *yu guan*”, “申宦, *shen huan*” et “申官, *shen guan*” sont tous difficiles à expliquer, et il semble qu'ils puissent être associés au terme “憂患, *you huan*”, qui signifie “souffrant d'anxiété”. En chinois traditionnel, ce terme s'écrit “憂患, *you huan*”, les caractères chinois plus anciens pour “souffrant d'anxiété” s'écrivaient “𦉳𦉳, *you huan*” ; il semble que ce terme ancien ait été initialement confondu avec “𦉳𦉳, *yong guan*”, puis séparé du caractère du dessous signifiant “cœur” pour devenir “與官, *yu guan*” ». Voir Guo Aichun 郭靄春編著 : 《黃帝內經素問校註語譯·上冊》 (*Le texte critique, les annotations et la traduction chinoise moderne du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*), 第 79-80 頁。 « Lin Yi et al. : “L'édition Quan Yuanqi contient “曳 (tirer, *ye*)”, au lieu de 伸 (*shen*). Wu Kun : “Quête effrénée de la bureaucratie” ». Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, p. 221. Ici, il semble qu'il y ait eu une erreur commise par Paul Unschuld. En effet, l'édition Quan Yuanqi contient le caractère « 與, *yu* » au lieu de « 曳, *ye* ».

pénétrer profondément. Les médicaments toxiques étaient donc inadaptés pour traiter leur intérieur, et les aiguilles et les aiguilles de pierre n'étaient pas adaptées pour traiter leur extérieur. Il était donc possible de déplacer l'essence et traiter la maladie par les **charmes et les incantations**, et [n'importe quelle maladie] se terminait.

Les gens d'**aujourd'hui** sont différents. **L'anxiété et la souffrance** encerclent leur intérieur ; **l'effort exercé sur l'apparence physique** nuit à leur extérieur. Aussi, le [peuple] a **perdu [le savoir] pour suivre les changements des quatre saisons, du froid et de la chaleur estivale.** Le vent violent les atteint fréquemment, le mal de déplétion externe les affecte, autant au matin qu'au soir ; **intérieurement**, il atteint les Cinq Dépôts, les os et la moelle ; **extérieurement**, il nuit aux orifices, aux muscles et à la peau. C'est ainsi que **les maladies légères se muent inévitablement en affections graves, et les maladies graves mènent inéluctablement à la mort.** Ainsi, on ne peut pas traiter [les maladies] par les charmes et les incantations.⁷⁴⁶ »

Enfin, dans *Su Wen*, chapitre 14 *Discours sur les décoctions et les vins* (《素問·湯液醪醴論》, *Tang ye lao li lun*), le dialogue entre l'Empereur Jaune (Huang Di) et Qi Bo révèle que, dans le Haute Antiquité, les décoctions et les vins étaient principalement préparés à des fins préventives, et à l'époque de la Moyenne Antiquité, leur efficacité thérapeutique pouvait être considérable. Cependant, les maladies de leur époque ne pouvaient plus être traitées uniquement en consommant des décoctions. Il est nécessaire d'utiliser des médicaments pour traiter les affections internes du corps, tout en recourant à des techniques telles que l'acupuncture pour traiter les problèmes externes :

« Qi Bo : Depuis l'Antiquité, lorsque les sages préparaient des décoctions et des vins, ils ne le faisaient qu'en prévention. Dans la **Haute Antiquité**, lorsqu'on faisait des

⁷⁴⁶ “往古人居禽獸之間，動作以避寒，陰居以避暑，內無眷暮之累，外無伸官之形，此恬憺之世，邪不能深入也。故毒藥不能治其內，針石不能治其外，故可移精祝由而已。當今之世不然，憂患緣其內，苦形傷其外，又失四時之從，逆寒暑之宜，賊風數至，虛邪朝夕，內至五藏骨髓，外傷空竅肌膚，所以小病必甚，大病必死，故祝由不能已也。” *Ibid.*, pp. 220-222.

décoctions, on les produisait mais on ne les consommait pas. Quant aux peuples de la **Moyenne Antiquité, [leur adhésion à] la Voie et la vertu avait diminué** et le Qi mauvais atteignait parfois [le corps]. [Les gens] consommaient des [décoctions et ils] réussissaient quand même dans une myriade de cas.

[Huang] Di : Pour les gens d'aujourd'hui, ces décoctions ne peuvent pas vraiment traiter les maladies⁷⁴⁷. Pourquoi ?

Qi Bo : Les gens **d'aujourd'hui doivent prendre des médicaments toxiques⁷⁴⁸ qui attaquent leur centre, ainsi que des aiguilles de pierre, des aiguilles et du moxa pour traiter leur extérieur.**

[Huang] Di : Quand l'apparence physique est détruite et que le sang est épuisé, mais que le succès [thérapeutique] n'est pas établi, pourquoi cette situation se produit-elle ?

Qi Bo : **L'esprit** n'a pas été employé.

[Huang] Di : Qu'est-ce que ça veut dire : "L'esprit n'a pas été employé ?"

Qi Bo : Cela s'applique à la Voie des aiguilles et des aiguilles de pierre. Quand **l'essence ne parvient pas à entrer et quand l'esprit est en désordre, une maladie ne peut pas être guérie.** Dans le cas d'aujourd'hui, l'essence est détruite et l'esprit est parti, le Qi de

⁷⁴⁷ En ce qui concerne « 不必已, *bu bi yi* », il existe différentes interprétations. « Yang Shangshan (585-670) : Tout le monde ne peut pas être guéri. » Voir Guo Aichun 郭霽春編著：《黃帝內經素問校註語譯·上冊》 (*Le texte critique, les annotations et la traduction chinoise moderne du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*), 第 84 頁。 « Zhang Jiebing (1563-1642) : Il prétend guérir avec du vin, mais il ne peut pas vraiment traiter la maladie. » Voir Long Bojian, Long Shizhao 龍伯堅、龍式昭：《黃帝內經集解·素問·靈樞》 (*L'interprétation du Canon Interne de l'Empereur Jaune : Su Wen, Ling Shu*), 第 199 頁。 « There would not necessarily be a cure. » Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, p. 235.

⁷⁴⁸ Dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, les médicaments sont classés en médicaments toxiques (毒藥, *du yao*) et médicaments sucrés (甘藥, *gan yao*). Les médicaments toxiques ont des saveurs et des propriétés particulières, leur action est puissante, ils peuvent expulser le mal et traiter la maladie, et sont des médicaments qui stimulent ou ont des effets secondaires toxiques sur le corps humain. Les médicaments sucrés, quant à eux, ont des saveurs agréables, leur action est douce, ils sont efficaces pour renforcer la vacuité, et sont des médicaments qui n'ont pas de stimulation ou d'effets secondaires toxiques sur le corps humain. Voir Li Lei, You Chuanxiang 李磊、尤傳香：“毒藥”與“甘藥”——試析《黃帝內經》中藥物分類的文化內涵” (« Les “médicaments toxiques” et “médicaments sucrés” : une analyse de la signification culturelle de la classification des médicaments dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* »), 《中醫藥通報》, 2011, 10 (02), 第 35-37 頁。

garnison⁷⁴⁹ et le Qi défensif ne peuvent plus être rassemblés. Pourquoi ? **Si les envies et les désirs n'ont pas de limites, si l'anxiété et la souffrance ne trouvent pas de fin, l'essence Qi sera détruite, le Qi de garnison est entravé, et le Qi défensif disparaît. Ainsi, l'esprit s'en va et la maladie ne guérit pas.**⁷⁵⁰ »

Pourquoi cette différence se produit-elle ? Cela est attribué à la non-utilisation de l'esprit, qui est essentielle pour guérir les maladies. Lorsque l'esprit est en désordre ou absent, l'essence et le Qi du corps sont affectés, ce qui empêche la guérison. Les désirs, l'anxiété et la souffrance illimités peuvent détruire l'essence et entraver le Qi du corps, provoquant le départ de l'esprit et une incapacité à guérir. Ainsi, ce chapitre met en avant l'importance de l'utilisation de l'esprit dans le processus de guérison et l'impact des désirs et des émotions sur la santé.

De plus, changer les coutumes peut atteindre le but de guérir⁷⁵¹, comme dit dans *Lingshu*, au chapitre 75 *Ponction pour réguler le Qi véritable et le Qi mal* (《靈樞·刺節真邪》· *Ci jie zhen xie*) :

⁷⁴⁹ *Su Wen*, chapitre 43 *Discours sur les blocages* (《素問·痹論》, *Bi lun*) : « Le [Qi] de garnison, c'est-à-dire le Qi d'essence de l'eau et du grain. Lorsqu'il est harmonieusement équilibré dans les Cinq Dépôts, et lorsqu'il est dispersé dans les Six Palais, alors il peut entrer dans les vaisseaux. Il suit donc les vaisseaux de haut en bas, pénètre les Cinq Dépôts et relie les Six Palais. Le Qi défensif, c'est-à-dire le Qi violent de l'eau et du grain. Ce Qi est rapide et incontrôlé et ne peut pas pénétrer dans les vaisseaux. Il se déplace donc à l'intérieur de la peau et dans les parties de la chair. Il se heurte à la membrane *huang* et se répand dans la poitrine et l'abdomen. » Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, p. 649.

⁷⁵⁰ “歧伯曰：自古聖人之作湯液醪醴者，以為備耳，夫上古作湯液，故為而弗服也。中古之世，道德稍衰，邪氣時至，服之萬全。帝曰：今之世不必已何也？歧伯曰：當今之世，必齊毒藥攻其中，鑿石針艾治其外也。帝曰：形弊血盡而功不立者何？歧伯曰：神不使也。帝曰：何謂神不使？歧伯曰：針石，道也。精神不進，志意不治，故病不可癒。今精壞神去，榮衛不可復收。何者？嗜欲無窮，而憂患不止，精氣弛壞，榮泣衛除，故神去之而病不癒也。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, pp. 234-237.

⁷⁵¹ Feng Wenlin 馮文林：“淺談《黃帝內經》中的風俗” (《Les coutumes dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*》), 《浙江中醫藥大學學報》, 2017年5期, 第372頁。

« Lorsqu'on pique une maladie d'obstruction, il ne faut pas affronter ce qui arrive en abondance, plutôt, il attend patiemment jusqu'à ce que [l'adversaire] ait changé les coutumes et modifié la nature.⁷⁵² »

Ainsi, alors que le *Corpus Hippocratique* se penche sur l'influence des coutumes de différentes régions sur le corps humain, le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* se concentre sur l'évolution de la situation en Chine ancienne à travers les différentes époques. Avec le passage du temps, les valeurs morales et les modes de vie des individus évoluent, et ces changements affectent non seulement le corps, mais aussi l'esprit humain, souvent de manière négative. Cela met également en lumière l'influence significative des facteurs internes, notamment l'esprit, sur le corps et les maladies. Cela me rappelle les explications avancées par certains concernant le déclin de Rome : les conclusions de Edward Gibbon (1737-1794)⁷⁵³ sur la « déchéance morale » peuvent être conservées mais doivent être complétées⁷⁵⁴.

2. Le mode de vie et les maladies au sein de différents milieux sociaux

Le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* ne se limite pas à analyser l'impact des changements d'une époque sur la santé physique et mentale d'un peuple. Il explore également les disparités en matière de maladies entre les différentes strates sociales, ainsi que lorsque des transformations affectent le statut social des gens, les conduisant de la richesse ou de la noblesse à la pauvreté. Ces éléments sont représentatifs des perturbations sociales qui ont marqué la période des Printemps et Automnes (770-476 av. J.-C.) ainsi que celle des Royaumes Combattants (475-221 av. J.-C.).

Par exemple, dans *Ling Shu* (《靈樞》, *Pivot spirituel*), chapitre 5 *Racine et connexion* (《根結》, *Gen jie*), Qi Bo met en lumière les distinctions entre les régimes

⁷⁵² “凡刺癰邪無迎隴，易俗移性。” Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Ling Shu: The Ancient Classic on Needle Therapy*, p. 688.

⁷⁵³ Gibbon E., *The Decline and Fall of the Roman Empire and Other Selections from the Writings*, London: The new English library, 1966.

⁷⁵⁴ Bury J. B., *History of the Later Roman Empire*, New York: Macmillan & Co., Ltd., 1923.

alimentaires des individus aisés et des moins fortunés, ainsi que les approches spécifiques requises pour le traitement par acupuncture correspondant :

« Comment pourraient les **aliments riches et les légumes grossiers**⁷⁵⁵ être considérés comme identiques ?!... Lorsque vous pratiquez l’acupuncture sur des **individus ordinaires**, **l’aiguille doit être enfoncée profondément et maintenue en place**. Cependant, lorsque vous pratiquez l’acupuncture sur des **personnes de haut rang**, **l’aiguille ne doit pénétrer que légèrement dans la peau et doit être retirée rapidement**.⁷⁵⁶ »

De plus, au *Su Wen* (《素問》, *Question simple*), chapitre 77 *Discours sur la révélation des cinq négligences* (《疏五過論》, *Shu wu guo lun*), l’Empereur Jaune évoque les cinq négligences à éviter, comme méconnaître les changements dans le statut social du patient et les maladies endogènes correspondantes. On peut observer l’influence de l’environnement social (l’identité sociale et l’identité personnelle) sur le corps humain :

« Dans le diagnostic, trois règles doivent être observées. Il faut interroger le patient pour savoir s’il appartient à **une classe sociale noble ou humble** ; s’il a été **un seigneur féodal dont le pouvoir a été déchu ou abimé** ; et s’il **aspire à devenir prince ou roi**. Le fait est que lorsque **quelqu’un de rang noble perd son pouvoir, même s’il n’a pas été affecté par un Qi pathogène externe, son essence et son esprit sont blessés à l’intérieur**, et par conséquent, **son corps est confronté à la destruction et à la mort**. Si une personne était initialement riche et est devenue ensuite pauvre, **même si elle n’a pas été affectée par un Qi pathogène externe, sa peau est brûlée et ses tendons contraignent le corps à se**

⁷⁵⁵ « 膏粱, *gao liang* » : « Les viandes grasses et les aliments délicats », désignent généralement des aliments riches en graisses et des mets délicats, qui sont souvent sucrés et gras. « 菽藿, *shu huo* » : « Les haricots et les feuilles de haricots, désignent généralement des plats à base de légumineuses. » Voir Zhang Dengben, Wu Changchun 張登本、武長春：《內經詞典》 (*Dictionnaire du Canon Interne*), 第 448 頁, 第 464 頁。

⁷⁵⁶ “膏粱菽藿之味, 何可同也。……刺布衣者深以留之, 刺大人者微以徐之。” Voir Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Ling Shu: The Ancient Classic on Needle Therapy*, p. 120.

plier. Elle souffre de boiterie, d'une incapacité à marcher, et de crampes dans les membres.⁷⁵⁷ »

Ce qu'illustrent ces propos c'est que des maladies peuvent se développer en raison de ce qu'on appellerait aujourd'hui des « traumatismes mentaux », sans aucune influence extérieure. Ces types de maladies se caractérisent par une altération initiale des nerfs et une perte progressive de l'essence corporelle. Elles demeurent souvent méconnues au début et s'avèrent difficiles à décrire. Si elles ne sont pas traitées, le corps s'affaiblit jour après jour, le Qi s'amenuise, l'essence corporelle se tarit, et cela peut finalement conduire au décès de la personne.

Conclusion

Le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* abordent tous deux la relation complexe entre l'environnement social, le corps humain et les maladies. Ces deux œuvres utilisent l'observation, la comparaison, le raisonnement et différentes théories telles que les quatre qualités (le froid, la chaleur, la sécheresse, l'humidité), l'esprit, et le Qi pour expliquer les maladies, en mettant particulièrement l'accent sur le concept de « changement ».

Hippocrate explore les différences entre les continents et les groupes ethniques, soulignant l'impact de l'environnement géographique et des coutumes locales. D'un autre côté, le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* se penche sur les variations temporelles et les changements du statut social, mettant en avant l'influence des différentes interprétations de la Voie sur le corps et la santé. Comparé au déterminisme géographique dans le traité hippocratique *Airs, Eaux, Lieux*, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, il est évident qu'à côté d'une forme de déterminisme, telle que nous l'avons vue dans le chapitre intitulé *Discours sur les*

⁷⁵⁷ “診有三常，必問貴賤，封君敗傷，及欲侯王。故貴脫勢，雖不中邪，精神內傷，身必敗亡。始富後貧，雖不傷邪，皮焦筋屈，痿躄為攣。” Voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 2, pp. 670-671.

différents modèles [thérapeutiques] appropriés [pour l'utilisation] des différents points cardinaux (《素問·異法方宜論》, *Su wen · Yi fa fang yi lun*) portant sur les cinq points cardinaux, les facteurs humains, tels que le mode de vie, l'alimentation et la surcharge de travail, jouent un rôle prépondérant dans ces transformations.

De plus, les deux traités ont des conceptions différentes de la relation entre la nature humaine (*phusis*) et la coutume (*nomos*). Ils considèrent tous deux une connexion complexe entre la condition météorologique, l'eau, le sol et divers aspects de la vie humaine. Cependant, la dichotomie n'est pas aussi nette dans la pensée chinoise. Si le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* distingue entre les coutumes influencées par l'environnement naturel et celles provoquées par l'environnement social, il ne fait pas valoir le rôle décisif de l'environnement naturel dans ce dernier cas.

Enfin, les deux textes abordent l'influence des coutumes sur le corps humain et les maladies. Le traité hippocratique *Airs, Eaux, Lieux* discute de l'hérédité et de l'évolution, cette hérédité en quelque sorte acquise ayant trouvé confirmation dans la mise en évidence de ce que la recherche contemporaine désigne sous le nom d'épigénétique. Cependant, le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* prête davantage attention aux blessures liées au déclassement social, comme l'appauvrissement.

Conclusion

Le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* sont des recueils classiques respectivement associés à la médecine grecque et chinoise anciennes, marquant la genèse des médecines occidentale et chinoise. Contrairement à l'explication des maladies par des entités surnaturelles, les Grecs ont commencé à appréhender le monde à travers les théories des humeurs (sang, phlegme, bile jaune, bile noire) et des quatre qualités (sec, froid, chaud, humide). Du côté chinois, les Cinq Phases (Métal, Bois, Eau, Feu et Terre), le Yin, le Yang, et le Qi ont acquis une importance croissante.

Bien que le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* offrent des perspectives différentes sur le monde connu, faisant référence au monde tel qu'il était compris à l'époque, à savoir, respectivement, le monde méditerranéen et la Chine, tous deux traitent des correspondances entre le corps humain et l'univers (microcosme/macrosme). Avant l'ère de la bactériologie au XIX^e siècle, ces classiques s'intéressaient à la relation entre l'environnement et les maladies. Au XX^e siècle, avec le développement de l'écologie, cette question a regagné une place centrale dans la société.

Dans les années 1930, le médecin traditionnel chinois Fan Xingzhun a remarqué des similitudes entre l'astronomie et la médecine dans des textes tels que le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*. En comparant les textes, il a suggéré que la théorie des « Cinq Mouvements et des Six Qi » (五運六氣, *wu yun liu Qi*) intégrée dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* sous la dynastie Tang (618-907) pourrait avoir été transmise de Babylone à la Chine via la Grèce.

Cependant, la comparaison entre des textes anciens nécessite une méthodologie rigoureuse, en particulier quand elle est appliquée à des civilisations aussi différentes. Les études chinoises sur Hippocrate reposent souvent sur des traductions pouvant entraîner des malentendus, voire des contre-sens. Ainsi, le fait de pouvoir disposer d'une édition critique et d'une traduction fiable du texte grec original revêt une

importance fondamentale, principalement pour aborder des concepts médicaux complexes.

La traduction de la médecine grecque ancienne en chinois moderne est un travail en cours. Le numéro spécial de la revue chinoise *International Medical Historical Review* consacré aux *Origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident* met en lumière l'importance de croiser et d'analyser les connaissances médicales pour établir la comparaison entre les médecines grecque et chinoise anciennes.

Un défi supplémentaire réside dans la diversité de chaque texte classique, ainsi que dans leur processus de formation. Il est nécessaire de clarifier les différences et les contradictions au sein de chaque texte avant de mener une recherche comparative. La formation des deux corpus elle-même mérite également d'être comparée. Par exemple, contrairement au *Corpus Hippocratique*, qui possède de nombreux manuscrits, seuls quelques manuscrits du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* ont survécu depuis l'adoption de la version imprimée sous la dynastie Song (960-1279). De plus, les commentateurs du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* ont apporté davantage de modifications à la structure et au contenu lors de la révision du texte que ceux du *Corpus Hippocratique* qui ambitionnaient avant tout de l'expliquer.

Sur la base des textes médicaux originaux, nous avons soigneusement comparé la relation entre l'environnement et la maladie dans le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* en termes d'analyse des connaissances médicales anciennes et en respectant les différences au sein de chaque texte. Il est intéressant de noter que de nombreuses similitudes et différences peuvent être relevées concernant les trois concepts cruciaux que sont « l'environnement », « la maladie » et « la cause ».

D'une part, dans le traité hippocratique *Airs, Eaux, Lieux*, lorsqu'un médecin se rend dans une cité inconnue, il doit prendre en compte des facteurs comme les saisons (*Ἵραι/Horai*), les lieux (*τόποι/topoi*), l'eau (*ἕδωρ/hudor*), l'air (*ἀήρ/aer*), ainsi que l'orientation (*θέσις/thesis*) de la cité. Il était également important pour les auteurs grecs antiques de comprendre comment les conditions climatiques, bien que le

terme n'ait pas encore été défini, influençaient la santé et la coutume des « Européens » (*Εὐρωπαϊοὺς/Europaious*) et des « Asiatiques » (*Ἀσίη/l'Asie*). Notons toutefois qu'ils ne faisaient pas référence aux Européens et aux Asiatiques tels qu'on les connaît aujourd'hui. D'autre part, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, les auteurs mettent en évidence les effets conjugués des caractéristiques telles que « 風 » (le vent, *feng*), « 水 » (l'eau, *shui*), et « 俗 » (la coutume, *su*), dans différentes parties du territoire « 方 » (points cardinaux, *fang*). Ils abordent également le rythme du temps, comme « 晝夜 » (le jour/la nuit, *zou ye*), « 月 » (le mois, *yue*), « 四時 / 五時 » (les quatre saisons/les cinq saisons, *si shi/wu shi*), « 年 » (l'année, *nian*), « 六十甲子 » (les cycles d'une durée de 60 ans, *liu shi jia zi*).

Notons que le terme « maladie » (*νόσος/nosos*) tel qu'il est utilisé dans le *Corpus Hippocratique*, ne porte pas la connotation populaire ou magique, qu'il revêt éventuellement dans d'autres contextes et qui pourrait contrevenir à l'intention d'une approche médicale plus scientifique. Il est également important de relever l'existence d'un terme alternatif, « *νόσημα/nosema* », qui se réfère aux symptômes cliniques ou aux manifestations d'une maladie. Cependant, F. Robert suggère que la distinction entre ces termes ne doit pas nécessairement être rigide, et que la préférence pour l'un ou pour l'autre dépend des besoins et des objectifs de chaque médecin.

Dans le texte spécifique du *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, les termes « 病, *bing* » et « 疾, *ji* » sont considérés comme synonymes, sans distinction en ce qui concerne la gravité de la maladie. La distinction entre les deux se fait en fonction des adjectifs qui les accompagnent et du contexte d'utilisation, mais les termes eux-mêmes ne présentent pas de différence fondamentale. Les deux termes peuvent également être utilisés ensemble, notamment dans « 疾病, *ji bing* », ou faire référence de manière plus générale à l'idée de maladie, c'est d'ailleurs le terme couramment utilisé en chinois moderne pour signifier « maladie ». La principale nuance entre les deux termes réside dans l'usage fréquent de « 疾, *ji* » pour décrire

une maladie à progression rapide, tandis que « 病, *bing* » peut également être utilisé comme un verbe signifiant « tomber malade » (患病, *huan bing*).

Autre exemple. Dans le *Corpus Hippocratique*, on trouve trois termes spécifiques qui désignent précisément le concept de « causes » : « τὸ αἴτιον/*to aition* », qui est le neutre substantivé de l'adjectif « αἴτιος/*aitios* » auquel correspond le substantif féminin « αἰτία/*aitia* », ainsi que « πρόφασις/*prophasis* ». Dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, on trouve deux termes spécifiques qui désignent précisément ce même concept : « 因 » (cause, *yin*) et « 故 » (C'est pourquoi, la cause, *gu*). Il existe également des expressions couramment utilisées dans les phrases passives, telles que « 因於 …… » (c'est causé par ... , *yin yu* ...). En plus du vocabulaire, il est crucial de se concentrer sur la structure des phrases. Il est essentiel de noter que le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* adopte la forme de questions-réponses, où les réponses comportent des explications sur divers phénomènes ou principes. Toujours dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, la structure des phrases déclaratives (判斷句, *pan duan ju*) sous la forme de « celui qui..., c'est que ... » (« ……者, ……也 ») sert à affirmer ou à transmettre des informations factuelles.

À mon avis, les différents niveaux de causalité apparaissent moins faciles à comprendre dans le *Corpus Hippocratique* que dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*. Il semble parfois qu'il s'agisse simplement d'une corrélation observée qui nécessite une exploration plus approfondie.

Outre les similitudes et les différences concernant les trois concepts clés que sont l'environnement, la maladie et la cause, il est crucial de souligner la relation intrinsèque entre l'environnement et la maladie à travers des éléments spécifiques tels que l'eau, le vent et l'environnement social, présents à la fois dans le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*.

En ce qui concerne le rôle de l'eau dans les processus physiologiques, pathologiques et curatifs, le *Corpus Hippocratique* se concentre sur une étude détaillée de l'eau, en explorant ses propriétés naturelles ainsi que ses conséquences sur la santé. En revanche, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, les

éléments liés à l'eau sont regroupés sous des concepts distincts : l'eau, la pluie, la boisson, et le bain, dans de nombreux contextes spécifiques et complexes.

Les vents, considérés comme à l'origine de toutes les maladies par certains chapitres des deux traditions, présentent des différences dans la conceptualisation de leur direction. Le *Corpus Hippocratique* adopte une orientation relative, cependant, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, la direction du vent est divisée en fonction du centre défini, que ce soit le centre géographique de la Chine ou une division du Ciel avec *Tai yi* (太一, l'Un suprême, l'étoile polaire) comme référence.

Les deux traités explorent la relation complexe entre l'environnement social, le corps humain et les maladies. Hippocrate met l'accent sur les variations géographiques et ethniques, tandis que le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* se penche sur les changements temporels et sociaux. Le *Corpus Hippocratique* discute de l'hérédité et de l'évolution, tandis que le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* accorde une attention particulière aux blessures liées au déclassement social.

De plus, en ce qui concerne le rythme du temps et son influence sur le corps, outre les éléments tels que le jour et la nuit, les mois, les saisons, et l'année abordés dans le *Corpus Hippocratique*, le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* explore également le monde à travers le prisme du « 六十甲子 » (les cycles d'une durée de 60 ans, *liu shi jia zi*). Il s'efforce ainsi d'analyser les causes profondes de l'évolution du monde au fil du temps.

En conclusion, bien qu'il existe des similitudes entre la théorie des « Cinq Mouvements et des Six Qi » (五運六氣, *wu yun liu Qi*) dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* et la relation entre l'environnement et la maladie dans le *Corpus Hippocratique*, rien ne permet de conclure à une influence directe.

Lorsque des connaissances médicales similaires apparaissent dans différentes cultures, nous ne pouvons pas déterminer si elles se sont développées de manière indépendante ou si elles ont été influencées mutuellement. Il est possible de comparer les étymologies des mots clés et les structures de phrases. Cela est pleinement illustré dans les études comparatives de la médecine grecque ancienne et d'autres

médecines (médecine égyptienne ancienne⁷⁵⁸, médecine babylonienne⁷⁵⁹, médecine syrienne⁷⁶⁰, médecine arabe⁷⁶¹, médecine arménienne⁷⁶², médecine indienne⁷⁶³). En comparant les structures de phrases causales et les mots clés, nous ne pouvons pas non plus manquer de constater les grandes différences entre la médecine grecque ancienne et la médecine chinoise.

⁷⁵⁸ Voir Jouanna J., « Médecine égyptienne et médecine grecque, Actes du 14ème colloque de la Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer », *Publications de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2004 (15), pp. 1-21. La médecine égyptienne a-t-elle influencé la médecine grecque ? La question est loin d'être résolue. Voir Marganne M.-H., « Tradition et innovation : les origines de la médecine en Egypte », dans Boudon-Millot V., Min Fanxiang, Yang Liqiong (dir.), *Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*, Paris : Les Belles Lettres (à paraître).

⁷⁵⁹ Voir Sendrail M., « Les Sources Akkadiennes de la pensée et de la méthode hippocratiques », *Pallas. Revue d'études antiques*, 1953 (1), pp. 29-40.

⁷⁶⁰ Voir Kessel G., « Le christianisme syriaque et la médecine : le mouvement de traduction et les œuvres originales », dans Boudon-Millot V., Min Fanxiang, Yang Liqiong (dir.), *Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*, Paris : Les Belles Lettres (à paraître).

⁷⁶¹ Voir Alessi R., « La naissance de la médecine arabe », dans Boudon-Millot V., Min Fanxiang, Yang Liqiong (dir.), *Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*, Paris : Les Belles Lettres (à paraître).

⁷⁶² Voir Jouanna J. et Mahé J.-P., « Une anthologie médicale arménienne et ses parallèles grecs », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2004 (148-2), pp. 549-598.

⁷⁶³ Voir Filliozat J., *La doctrine classique de la médecine indienne : ses origines et ses parallèles grecs*, Paris : Imprimerie Nationale, 1949.

ANNEXES⁷⁶⁴

ANNEXE 1. La traduction française de *Su Wen*, chapitre 5 *Discours complet sur les phénomènes de résonance du Yin et du Yang*

《素問·陰陽應像大論》

Su Wen, chapitre 5 *Discours complet sur les phénomènes de résonance du Yin et du Yang*

黃帝曰：陰陽者，天地之道也，萬物之綱紀，變化之父母，生殺之本始，神明之府也。治病必求於本。

Huang Di : « Le Yin et le Yang sont la voie du Ciel et de la Terre, les principes fondamentaux [régissant] tous les êtres, père et mère de tous les changements et transformations, la base et le début de la génération de la vie et de la mort, le palais de l'esprit brillant. Pour traiter les maladies, il faut en chercher la base.

故積陽為天，積陰為地。陰靜陽躁，陽生陰長，陽殺陰藏。陽化氣，陰成形。寒極生熱，熱極生寒。寒氣生濁，熱氣生清；清氣在下，則生

Le fait est que, l'accumulation du Yang, c'est le Ciel ; l'accumulation du Yin, c'est la Terre. Le Yin, c'est la tranquillité, le Yang, c'est l'agitation ; le Yang donne la vie, le Yin stimule la croissance ; le Yang

⁷⁶⁴ Je m'appuie sur les traductions de Paul Unschuld en anglais, voir Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen: An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*. Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Ling Shu: The Ancient Classic on Needle Therapy*. De plus, dans l'annexe, j'identifie et mets en gras le vocabulaire, ainsi que les modèles de phrases pertinents, exprimant la relation entre l'environnement et la maladie dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*. Je n'ai pas présenté tous les commentaires intégraux du texte, mais uniquement ceux où la professeure Véronique Boudon-Millot trouve quelque difficulté à comprendre.

飧泄，濁氣在上，則生膜脹，此陰陽反作，病之逆從也。

故清陽為天，濁陰為地。地氣上為雲，天氣下為雨，雨出地氣，雲出天氣。故清陽出上竅，濁陰出下竅；清陽發腠理，濁陰走五藏；清陽實四支，濁陰歸六府。

tue, le Yin conserve. Le Yang transforme le Qi, le Yin parfait l'apparence physique. Le froid à son maximum génère de la chaleur, la chaleur à son maximum génère du froid. Le Qi froid génère de la turbidité⁷⁶⁵, le Qi chaud génère de la pureté ; lorsque le Qi pur se trouve dans le bas [du corps], cela génère alors des diarrhées d'aliments à demi digérés ; lorsque le Qi turbide se trouve dans le haut [du corps], alors cela génère des ballonnements ; ce sont là [des exemples] où Yin [Qi] et Yang [Qi] agissent de façon contraire [à leurs schémas habituels], et s'ensuivent alors des maladies contre [leurs schémas habituels].

Le fait est que, le Yang pur est le Ciel ; le Yin turbide est la Terre. Le Qi de la Terre s'élève et se transforme en nuages, le Qi du Ciel descend et se transforme en pluie, la pluie provient du Qi de la Terre, les nuages proviennent du Qi du Ciel. C'est pourquoi, le Yang pur sort par les orifices supérieurs, le Yin turbide sort par les orifices

⁷⁶⁵ Zhang Jiebin (1563-1640) : « Le Qi froid se condense, ce qui entraîne la formation de turbidité ».

水為陰，火為陽，陽為氣，陰為味。
味歸形，形歸氣，氣歸精，精歸化。
精食氣，形食味，化生精，氣生形。
味傷形，氣傷精，精化為氣，氣傷
於味。陰味出下竅，陽氣出上竅。
味厚者為陰，薄為陰之陽；氣厚者
為陽，薄為陽之陰。味厚則泄，薄
則通，氣薄則發泄，厚則發熱。壯
火之氣衰，少火之氣壯，壯火食氣，
氣食少火，壯火散氣，少火生氣。
氣味辛甘發散為陽，酸苦涌泄為陰。

inférieurs ; le Yang clair se déploie à
travers les structures interstitielles, le Yin
turbide se déplace vers les Cinq Dépôts ; le
Yang pur reconstitue les quatre membres, le
Yin turbide revient vers les Six Palais.

L'eau est Yin, le feu est Yang ; Yang est
Qi, Yin est saveur. La saveur se transforme
en apparence physique, l'apparence
physique se transforme en Qi ; Qi se
transforme en essence, l'essence se
transforme en transformation. L'essence est
nourrie par le Qi, l'apparence physique est
nourrie par la saveur ; les transformations
génèrent l'essence, le Qi génère
l'apparence physique. La saveur nuit à
l'apparence physique, le Qi nuit à
l'essence ; l'essence se transforme en Qi, le
Qi est endommagé par la saveur. La saveur
est Yin et sort par les orifices inférieurs, le
Qi est Yang et sort par les orifices
supérieurs. Ce qui a une saveur forte est
Yin, ce qui a une [saveur] faible est le Yang
du Yin ; ce qui a un Qi fort est Yang, ce qui
a un [Qi] faible est le Yin du Yang. Quand

la saveur est forte et qu'il y a écoulement, [quand la saveur est] faible et qu'il y a circulation ; un Qi faible produit un écoulement, [un Qi] fort produit de la chaleur. Le Qi d'un feu puissant s'affaiblit, le Qi d'un petit feu gagne en force ; le feu puissant se nourrit du Qi, le Qi se nourrit d'un petit feu ; un feu fort disperse le Qi, un petit feu génère du Qi. La [saveur] âcre et la [saveur] douce dégagent et dispersent et sont Yang, la [saveur] aigre et la [saveur] font jaillir et s'écouler et sont Yin.

陰勝則陽病，陽勝則陰病，陽勝則熱，陰勝則寒。重寒則熱，重熱則寒。寒傷形，熱傷氣，氣傷痛，形傷腫。故先痛而後腫者，氣傷形也；先腫而後痛者，形傷氣也。

Lorsque le Yin domine, alors le Yang est malade ; quand le Yang domine, alors le Yin est malade ; quand le Yang domine, alors il y a de la chaleur ; quand le Yin domine, alors il y a du froid. Un froid redoublé entraîne de la chaleur ; une chaleur redoublée entraîne du froid. Le froid nuit à l'apparence physique, la chaleur nuit au Qi ; un Qi endommagé provoque de la douleur, une apparence physique endommagée provoque un gonflement. **Par conséquent, lorsqu'il y a douleur**

風勝則動，熱勝則腫，燥勝則幹，寒勝則浮，濕勝則濡瀉。天有四時五行，以生長收藏，以生寒暑燥濕風，人有五藏化五氣，以生喜怒悲憂恐。故喜怒傷氣，寒暑傷形。暴怒傷陰，暴喜傷陽。厥氣上行，滿脈去形。喜怒不節，寒暑過度，生乃不固。故重陰必陽，重陽必陰。故曰：冬傷於寒，春必溫病，春傷於風，夏生飧泄，夏傷於暑，秋必痲瘧，秋傷於濕，冬生咳嗽。

d’abord puis gonflement, c’est que le Qi a nui à l’apparence physique ; lorsqu’il y a d’abord gonflement puis douleur, c’est que l’apparence physique a nui au Qi.

Lorsque le vent domine, il y a mouvement ; quand la chaleur domine, il y a gonflement ; lorsque la sécheresse domine, il y a sécheresse ; quand le froid domine, il y a un [gonflement] de la surface ; lorsque l’humidité domine, il y a diarrhées liquides. Le Ciel a les quatre saisons et les Cinq Phases, [le Ciel] est responsable de l’engendrement, la croissance, la collecte et le stockage, [les Cinq Phases] génèrent le froid, la chaleur d’été, la sécheresse, l’humidité, et le vent ; l’homme a les Cinq Dépôts, ils transforment les cinq Qi, générant ainsi la joie, la colère, la tristesse, l’anxiété et la peur. Le fait est que, la joie et la colère nuisent au Qi ; le froid et la chaleur de l’été nuisent à l’apparence physique. Une colère violente nuit au Yin ; une joie violente nuit au Yang. Un Qi qui recule se déplace vers le haut ; il remplit les

vaisseaux et délaisse l'apparence physique. Si la joie et la colère ne sont pas maîtrisées, si le froid et la chaleur d'été dépassent les normes, la vie ne repose plus sur une [base] solide. Par conséquent, un Yin redoublé [devient] nécessairement du Yang ; un Yang redoublé [devient] nécessairement du Yin. C'est pourquoi on dit : si [une personne] est blessée par le froid en hiver, elle [souffrira] de la maladie de la chaleur au printemps ; si elle est blessée par le vent au printemps, elle développera des diarrhées d'aliments non digérés en été ; si elle est blessée par une chaleur estivale en été, elle souffrira de *jie*⁷⁶⁶-malaria en automne ; si elle est

⁷⁶⁶ Il semble y avoir une divergence d'interprétation et de traduction concernant le terme chinois « 瘧, *jie nue* » et sa signification dans le contexte de la médecine chinoise ancienne. Unschuld P. U. traduit ce terme par « *jie* and malaria » et explique que Wang Bing (710-805) associe « *Jie* » à l'emaciation (瘦, *shou*). Voir Paul Unschuld, in Collaboration with Zheng Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen: An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*, Vol. 1, p. 105. Cette explication semble correspondre à celle présente dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*, édité par Édition médicale du Peuple en 1963. Voir Édition médicale du Peuple (dir.) 人民衛生出版社編：《黃帝內經素問》 (*Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*), 第 35 頁。Cependant, selon le premier dictionnaire de caractères chinois *Shuo wen Jie zi* (《說文解字》, *Explications des caractères*, sous la Dynastie des Han orientaux, 25-220), « 瘧, *jie* » signifie « malaria à 48 heures d'intervalle ». Voir Xu Shen (漢)許慎：《說文解字·上》 (*Explications des caractères*), 第 430 頁。De plus, dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*, édité par Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Shandong en 1979 et par Guo Aichun en 1981, « *jie*-malaria » est simplement traduit par « malaria ». Voir Guo Aichun 郭靄春編著：《黃帝內經素問校註語譯·上下冊》 (*Le texte critique, les annotations et la traduction chinoise moderne du Canon*

帝曰：余聞上古聖人，論理人形，
列別藏府，端絡經脈，會通六合，
各從其經，氣穴所發，各有處名，
溪谷屬骨，皆有所起，分部逆從，
各有條理，四時陰陽，盡有經紀，
外內之應，皆有表裏，其信然乎？

blessée par l'humidité en automne, elle
développera une toux en hiver. »

[Huang] Di : « J'ai entendu dire que les
sages de la Haute Antiquité en discutant et
en raisonnant autour de l'apparence
physique de l'homme, ont différencié les
Dépôts des Palais, ils ont tracé et relié les
vaisseaux, ils les ont réunis [pour créer] les
six jonctions, chacune suivant son canal ;
les trous du Qi au travers desquels le [Qi]
se déploie, ont chacun un nom de position ;
les petites et les grandes vallées, comme les
articulations, ont toutes un endroit où elles
émergent ; divisions et sections, sens
conforme ou sens contraire, tout a un
principe structurant ordonné ; les quatre
saisons et le Yin et le Yang, tous ont des
agencements ; les correspondances de
l'extérieur et de l'intérieur, [se retrouvent]
toutes dans la superficie et dans la
profondeur [du corps], n'est-ce pas vrai ? »

Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen), 第 33 頁。Collège de Médecine Traditionnelle
Chinoise de Shandong 山東中醫學院校釋：《針灸甲乙經校釋》 (*Texte critique et
commentaire du Canon de l'Acupuncture et de la Moxibustion A & B*), 北京：人民衛生出版
社，1979 年，第 59 頁。

岐伯對曰：東方生風，風生木，木生酸，酸生肝，肝生筋，筋生心，肝主目。其在天為玄，在人為道，在地為化。化生五味，道生智，玄生神，神在天為風，在地為木，在體為筋，在藏為肝，在色為蒼，在音為角，在聲為呼，在變動為握，在竅為目，在味為酸，在志為怒。怒傷肝，悲勝怒；風傷筋，燥勝風；酸傷筋，辛勝酸。

Qi Bo répondit : « l'Est génère du vent, le vent génère du Bois, le Bois génère la [saveur] aigre, la [saveur] aigre génère le foie, le foie génère les tendons, les tendons génèrent le cœur, le foie gouverne les yeux. Au Ciel, c'est l'obscurité ; chez l'homme, c'est la Voie ; sur la Terre, c'est la transformation. La transformation génère les cinq saveurs, la Voie génère la sagesse, l'obscurité génère l'esprit ; l'esprit, au Ciel, c'est le vent, sur la Terre, c'est le Bois, dans le corps de l'homme, ce sont les tendons ; parmi les Dépôts, c'est le foie ; parmi les couleurs, c'est [la couleur] verdâtre ; parmi les tons, c'est le [le son] *jue* ; parmi les sons, c'est le cri ; parmi les mouvements [indiquant] le changement, c'est la saisie ; parmi les orifices, c'est l'œil ; parmi les saveurs, c'est l'acide ; parmi les états d'esprit, c'est la colère. La colère blesse le foie, la tristesse domine la colère ; le vent blesse les tendons, la sécheresse domine le vent ; la saveur aigre blesse les tendons, la [saveur] âcre domine

南方生熱，熱生火，火生苦，苦生心，心生血，血生脾，心主舌。其在天為熱，在地為火，在體為脈，在藏為心，在色為赤，在音為徵，在聲為笑，在變動為憂，在竅為舌，在味為苦，在志為喜。喜傷心，恐勝喜；熱傷氣，寒勝熱；苦傷氣，鹹勝苦。

中央生濕，濕生土，土生甘，甘生脾，脾生肉，肉生肺，脾主口。其在天為濕，在地為土，在體為肉，在藏為脾，在色為黃，在音為宮，

la [saveur] aigre.

Le Sud génère la chaleur, la chaleur génère le Feu, le Feu génère la [saveur] amère, la [saveur] amère génère le cœur, le cœur génère le sang, le sang génère la rate, le cœur gouverne la langue. Au Ciel, c'est la chaleur ; sur la Terre, c'est le Feu ; dans le corps de l'homme, ce sont les vaisseaux ; parmi les Dépôts, c'est le cœur ; parmi les couleurs, c'est le rouge ; parmi les tons, c'est le *zhi* ; parmi les sons, c'est le rire ; parmi les mouvements, c'est l'anxiété ; parmi les orifices, c'est la langue ; parmi les saveurs, c'est l'amertume ; parmi les états d'esprit, c'est la joie. La joie blesse le cœur, la peur domine la joie ; la chaleur blesse le Qi, le froid domine la chaleur ; la [saveur] amère blesse le Qi, la [saveur] salée domine la [saveur] amère.

Le Centre génère de l'humidité, l'humidité génère la Terre, la Terre génère une [saveur] douce, la [saveur] douce génère la rate, la rate génère la chair, la chair génère les poumons, la rate gouverne

在聲為歌，在變動為嘍，在竅為口，
在味為甘，在志為思。思傷脾，怒
勝思；濕傷肉，風勝濕；甘傷肉，
酸勝甘。

la bouche. Au Ciel, c'est l'humidité ; sur
Terre, c'est la Terre ; dans le corps de
l'homme, c'est la chair ; parmi les Dépôts,
c'est la rate ; parmi les couleurs, c'est le
jaune ; parmi les tons, c'est le *gong* ; parmi
les sons, c'est le chant ; parmi les
mouvements, c'est le hoquet ; parmi les
orifices, c'est la bouche ; parmi les saveurs,
c'est la douce ; parmi les états d'esprit,
c'est le ressassement. Le ressassement
blesse la rate, la colère domine le
ressassement ; l'humidité blesse la chair, le
vent domine l'humidité ; la [saveur] douce
blesse la chair, la [saveur] aigre domine
la [saveur] douce.

西方生燥，燥生金，金生辛，辛生
肺，肺生皮毛，皮毛生腎，肺主鼻。
其在天為燥，在地為金，在體為皮
毛，在藏為肺，在色為白，在音為
商，在聲為哭，在變動為咳，在竅
為鼻，在味為辛，在志為憂。憂傷
肺，喜勝憂；熱傷皮毛，寒勝熱；
辛傷皮毛，苦勝辛。

L'Ouest génère la sécheresse, la sécheresse
génère le Métal, le Métal génère la [saveur]
âcre, la [saveur] âcre génère les poumons,
les poumons génèrent la peau et les poils, la
peau et les poils génèrent les reins, les
poumons gouvernent le nez. Au Ciel, c'est
la sécheresse ; sur la Terre, c'est le Métal ;
sur le corps de l'homme, ce sont la peau et
les poils ; parmi les Dépôts, ce sont les

poumons ; parmi les couleurs, c'est le blanc ; parmi les tons, c'est le *shang* ; parmi les sons, c'est les pleurs ; parmi les mouvements, c'est la toux ; parmi les orifices, c'est le nez ; parmi les saveurs, c'est l'âcre ; parmi les états d'esprit, c'est l'anxiété. L'anxiété blesse les poumons, la joie domine l'anxiété ; la chaleur blesse la peau et les poils du corps, le froid domine la chaleur ; la [saveur] âcre blesse la peau et les poils, la [saveur] amère domine l'acré.

北方生寒，寒生水，水生鹹，鹹生腎，腎生骨髓，髓生肝，腎主耳。其在天為寒，在地為水，在體為骨，在藏為腎，在色為黑，在音為羽，在聲為呻，在變動為栗，在竅為耳，在味為鹹，在志為恐。恐傷腎，思勝恐；寒傷血，燥勝寒；鹹傷血，甘勝鹹。

Le Nord génère le froid, le froid génère l'Eau, l'Eau génère une [saveur] salée, la [saveur] salée génère les reins, les reins génèrent les os et la moelle, la moelle génère le foie, les reins gouvernent les oreilles. Au Ciel, c'est le froid ; sur la Terre, c'est l'Eau ; dans le corps de l'homme, c'est l'os ; parmi les Dépôts, ce sont les reins ; parmi les couleurs, c'est le noir ; parmi les tons, c'est le *yu* ; parmi les sons, c'est le gémissement ; parmi les mouvements, c'est le frisson⁷⁶⁷ ; parmi les

⁷⁶⁷ Le mot « frisson » peut être compris comme un « tremblement » dans le contexte de la médecine chinoise. Selon Wang Bing (710-805) : « le frisson peut se produire lorsque la

orifices, c'est l'oreille ; parmi les saveurs, c'est le salé ; parmi les états d'esprit, c'est la peur. La peur blesse les reins, le ressassement domine la peur ; le froid blesse le sang, la sécheresse domine le froid ; la [saveur] salée blesse le sang, la [saveur] douce domine la [saveur] salée.

故曰：天地者，萬物之上下也；陰陽者，血氣之男女也；左右者，陰陽之道路也；水火者，陰陽之征兆也；陰陽者，萬物之能始也。故曰：陰在內，陽之守也；陽在外，陰之使也。

Ainsi il est dit : Le Ciel et la Terre, ce sont au dessus et au dessous de tous les êtres ; le Yin et le Yang, sont le masculin et le féminin du sang et du Qi ; la gauche et la droite, ce sont les chemins du Yin et du Yang ; l'Eau et le Feu, sont les signes du Yin et du Yang ; le Yin et le Yang sont les conditions de l'émergence de tout être. C'est pourquoi il est dit : Le Yin est à l'intérieur, il est le gardien du Yang ; le Yang est à l'extérieur, il est utilisé par le Yin. »

帝曰：法陰陽奈何？岐伯曰：陽勝則身熱，腠理閉，喘粗為之俯仰，

[Huang] Di : « De quelle manière le Yin et le Yang peuvent-ils être considérés comme des lois ? » Qi Bo : « Lorsque le Yang

personne est exposée à un froid intense ou lorsqu'elle éprouve une grande peur ». Le froid excessif peut provoquer des contractions musculaires involontaires, ce qui se manifeste par des tremblements ou des frissons. De même, une forte réaction de peur peut également entraîner des tremblements corporels.

汗不出而熱，齒幹以煩冤，腹滿死，
能冬不能夏。陽勝則身寒，汗出，
身常清⁷⁶⁸，數栗而寒，寒則厥，厥則
腹滿死，能夏不能冬。此陰陽更勝
之變，病之形能也。

domine, le corps est chaud et les structures
interstitielles se ferment. L'halètement
brutal fait se pencher et se relever. La sueur
ne coule pas et l'on a chaud. Les dents sont
sèches et [les patients] éprouvent de la
contrariété et du chagrin. S'il y a une
sensation de plénitude dans l'abdomen, cela
indique une mort imminente. Elle peut être
supportée en hiver, mais pas en été.
Lorsque le Yin domine, le corps est froid et
la sueur coule. Le corps est froid en
permanence. On frissonne souvent et on a

⁷⁶⁸ « Nous écrivons souvent par erreur le caractère chinois “清, qīng, froid, prononcé comme jìng en chinois ancien” au lieu du caractère chinois “清 qīng, la signification originale est clair”, en ajoutant une explication de cette dernière “清 qīng, un caractère d'emprunt du 清, qīng, froid”. Mais c'est une erreur fréquente dans *Le Classique AB de l'Acupuncture et de la Moxibustion* (《針灸甲乙經》, *Zhen jiu jia yi jing*), également fréquente dans le *Ling Shu* et le *Su Wen*. Ces fautes d'orthographe peuvent être corrigées en fonction du contexte du texte original. La fréquence élevée de ces fautes d'orthographe a conduit de nombreux correcteurs à utiliser les “caractères d'emprunt, 通假字” et les “caractères variants, 異體字” pour les expliquer. Il n'est pas nécessaire d'essayer de défendre la légitimité de ces erreurs. » Voir Huang Longxiang 黃龍祥: “中醫古籍校勘的新思考與新探索(续完)” (« De nouvelles réflexions et explorations dans la compilation des livres de médecine chinoise ancienne (part III) »), 《中醫文獻雜誌》, 2021, 39(03), 第 16 頁。Les caractères chinois sont divisés en six catégories différentes appelées « 六書 » (*liu shu*). Le concept de « 六書 » (*liu shu*) a été créé pour la première fois par des érudits sous la dynastie Han (202 av. J.-C.-220) sur la base de la composition et de l'utilisation de caractères individuels : « Pictogrammes » (象形字, *xiang xing zi*) ; « Caractères phono-sémantiques » (形聲字, *xing sheng zi*) ; « Idéogrammes simples » (指事字, *zhi shi zi*) ; « Idéogrammes composés » (會意字, *hui yi zi*) ; « Caractères d'emprunt » (假借字, *jia jie zi*). Le terme « Caractères d'emprunt » fait référence à un ensemble de caractères qui ont été utilisés pour créer d'autres caractères qui sonnent de la même manière ou similaires. En linguistique, on les appelle morphèmes homophones ou quasi homophones.

froid. En cas de froid, le [Qi] recule. En cas de recul du [Qi], il y a une sensation de plénitude dans l'abdomen et [cela indique une mort imminente]. Cela peut être supporté en été, mais pas en hiver. Tels sont les changements dans la domination alternée du Yin et du Yang, [et les] manifestations pathologiques qui y sont associées. »

帝曰：調此二者奈何？岐伯曰：能知七損八益，則二者可調，不知用此，則早衰之節也。年四十，而陰氣自半也，起居衰矣。年五十，體重，耳目不聰明矣。年六十，陰萎，氣大衰，九竅不利，下虛上實，涕泣俱出矣。故曰：知之則強，不知則老，故同出而名異耳。智者察同，

[Huang] Di : « Comment ces deux-là s'harmonisent-ils ? » Qi Bo : « Si l'on connaît les sept dommages et les huit bénéfiques⁷⁶⁹, alors les deux peuvent être harmonisés ; si l'on ne sait pas les utiliser, alors le moment de l'affaiblissement viendra vite. A l'âge de quarante ans, le Yin Qi a diminué de moitié, les activités quotidiennes s'affaiblissent. A l'âge de

⁷⁶⁹ L'interprétation de ces termes varie parmi les chercheurs et les traducteurs. D'un côté, le manuscrit Mawangdui, datant d'environ 190 av. J.-C.-168 av. J.-C. et exhumés en 1973, contient diverses informations sur différents aspects de la vie, y compris « les sept dommages et les huit bénéfiques ». Selon l'interprétation de certains chercheurs, par exemple, selon Ma Jixing, ce terme est utilisé pour décrire des pratiques sexuelles spécifiques. Voir Harper D., *Early Chinese Medical Literature: The Mawangdui Medical Transcripts*, p. 428. D'un autre côté, selon le professeur Gu Zhishan, la théorie des « sept dommages et des huit bénéfiques » prend son origine dans le modèle de transformation du Yin Qi et du Yang Qi, et peut être judicieusement interprétée du point de vue des « Cinq Mouvements et des Six Qi » (五運六氣, *wu yun liu Qi*). Voir Gu Zhishan, Chen Xi 顧植山、陳曦：「七損八益仅仅是房中術吗？」 (« “Les sept dommages et les huit bénéfiques” sont-ils seulement des pratiques sexuelles ? »), 《中醫藥文化》, 2006, (02), 第 33 頁。

愚者察異，愚者不足，智者有余，有余則而目聰明，身體輕強，老者復壯，壯者益治。是以聖人為無為之事，樂恬憺之能，從欲快志於虛無之守，故壽命無窮，與天地終，此聖人之治身也。

cinquante ans, le corps est lourd, les oreilles et les yeux ne sont plus clairs. A l'âge de soixante ans, le Yin [atteint un état de] mollesse, le Qi est fortement affaibli et les neuf orifices⁷⁷⁰ ne sont plus librement accessibles ; en bas [du corps], c'est la déplétion ; en haut [du corps], c'est la réplétion, les mucosités et les larmes coulent. C'est pourquoi on dit : "Si l'on connaît ces [principes], on reste fort ; si on ne connaît pas ces [principes], alors on vieillit." Par conséquent, l'origine est identique, mais les noms sont différents ; ceux qui savent enquêtent sur cette [origine] identique, ceux qui sont ignorants enquêtent sur ces [noms] différents ; les ignorants n'en ont pas assez, ceux qui savent, ils ont un surplus ; ceux qui ont un surplus, ont les oreilles et les yeux clairs, le corps léger et les membres forts ; devenus âgés, ils restent robustes ; un homme déjà fort devient encore plus fort. Par conséquent, les sages agissaient en

⁷⁷⁰ Ces sont les neuf ouvertures dans le corps humain : deux oreilles, deux yeux, deux narines, une bouche et deux organes reproducteurs.

suivant “le non-agir” ; ils appréciaient leur capacité à être paisibles et tranquilles⁷⁷¹, ils suivaient leurs désirs et leur esprit était satisfait, en maintenant le vide absolu ; par conséquent, leur durée de vie n’a pas de limite, et ne se terminera qu’avec le Ciel et la Terre, c’est bien [la conséquence de la manière] dont les sages ont gouverné leur corps.

天不足西北，故西北方陰也，而人右耳目不如左明也。地不滿東南，故東南方陽也，而人左手足不如右強也。

Le Ciel n’est pas suffisamment présent dans le Nord-Ouest, c’est pourquoi le Nord-Ouest est Yin, et les oreilles et les yeux de l’homme à droite ne sont pas aussi clairs que ceux de gauche. La Terre est incomplète au Sud-Est, le Sud-Est donc est Yang, et les mains et les pieds de l’homme à gauche ne sont pas aussi forts que ceux de

⁷⁷¹ En ce qui concerne the character « 愔 », voir Édition médicale du Peuple (dir.) 人民衛生出版社編：《黃帝內經素問》 (*Canon Interne de l’Empereur Jaune, Su Wen*), 第 44 頁。Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Shandong 山東中醫學院校釋：《針灸甲乙經校釋》 (*Texte critique et commentaire du Canon de l’Acupuncture et de la Moxibustion A & B*), 第 84 頁。Guo Aichun 郭靄春編著：《黃帝內經素問校註語譯·上下冊》 (*Le texte critique, les annotations et la traduction chinoise moderne du Canon Interne de l’Empereur Jaune, Su Wen*), 第 37 頁。Mais Paul U. Unshuld pense que : « the character 愔 could be an error here for 愔, “silent.” Zhuang zi, Book 15: *Ke yi* 刻意, has a passage suggesting a close relationship to the entire present paragraph: 夫恬淡寂寞虛無無為，此天地之本而道德之質也。故聖人休焉，休則平易矣。平易則恬淡矣。平易恬淡則憂患不能入，邪氣不能襲，故其德全而神不虧。And further down: 虛無恬淡乃合天德。 (See Chen Guying 1981, p. 435, p. 436.) » Voir Paul U. Unshuld in Collaboration with Zheng Jinsheng, *op. cit.*, Vol. 1, p. 115.

帝曰：何以然？岐伯曰：東方陽也，陽者其精並於上，並於上則上明而下虛，故使耳目聰明，而手足不便也。西方陰也，陰者其精並於下，並於下則下盛而上虛，故其耳目不聰明而手足便也。故俱感於邪，其在上則右甚，在下則左甚，此天地陰陽所不能全也，故邪居之。

故天有精，地有形，天有八紀，地

droite. »

[Huang] Di : « Pourquoi cela est-il ainsi ? »

Qi Bo : « L'Est est Yang, quant au Yang, son essence s'accumule en haut ; quand il s'accumule en haut, alors ce qui est en haut est brillant et il y a une déplétion en dessous ; c'est pourquoi, cela permet aux oreilles et aux yeux d'être clairs, tandis que les mains et les pieds ne bougent pas confortablement. L'Ouest, c'est Yin ; quant au Yin, son essence s'accumule en bas ; lorsqu'elle s'accumule en bas, il y a réplétion en bas et déplétion en haut ; par conséquent, les oreilles et les yeux ne sont pas clairs, tandis que les mains et les pieds bougent confortablement. Par conséquent, chaque fois que l'on est affecté par le mal, si cela se produit en haut, alors c'est grave à droite ; si cela se passe en bas, alors c'est grave à gauche ; ce sont des endroits où le Yin et le Yang du Ciel et de la Terre ne peuvent pas être complets ; par conséquent, le mal y réside.

Le fait est que, le Ciel a l'essence, la Terre

有五理，故能為萬物之父母。清陽上天，濁陰歸地，是故天地之動靜，神明為之綱紀，故能以生長收藏，終而復始。惟賢人上配天以養頭，下象地以養足，中傍人事以養五藏。天氣通於肺，地氣通於嗑，風氣通於肝，雷氣通於心，穀氣通於脾，雨氣通於腎。六經為川，腸胃為海，九竅為水註之氣。以天地為之陰陽，陽之汗，以天地之雨名之；陽之氣，以天地之疾風名之。暴氣象雷，逆氣象陽。故治不法天之紀，不用地之理，則災害至矣。

a l'apparence physique ; le Ciel a les huit arrangements⁷⁷², la Terre a les cinq structures⁷⁷³; par conséquent, [le Ciel et la Terre] peuvent être le père et la mère de la myriade d'êtres. Le Yang pur s'élève vers le Ciel, le Yin turbide retourne à la Terre ; le fait est que, le mouvement et le repos du Ciel et de la Terre, c'est l'esprit brillant qui établit ces principes fondamentaux, rendant ainsi possibles la génération, la croissance, la collecte et le stockage, et quand la fin est atteinte, le reprend. Seuls les hommes exemplaires s'accordent avec le Ciel, en haut, pour nourrir leur tête, suivent l'image de la Terre, en bas, pour nourrir leurs pieds, se tiennent à côté des affaires humaines, et au milieu, pour nourrir les Cinq Dépôts. Le Qi du Ciel communique avec les poumons,

⁷⁷² Les « Huit arrangements » comprennent deux équinoxes (printemps, automne), deux solstices (été, hiver) ainsi que le début des quatre saisons (printemps, été, automne, hiver). Ces arrangements représentent les moments clés de l'année en termes de transitions saisonnières. Voir Guo Aichun 郭靄春編著：《黃帝內經素問校註語譯·上下冊》 (*Le texte critique, les annotations et la traduction chinoise moderne du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*), 第 39 頁。

⁷⁷³ « Il fait référence aux règles des Cinq Phases. » Voir Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Shandong 山東中醫學院校釋：《針灸甲乙經校釋》 (*Texte critique et commentaire du Canon de l'Acupuncture et de la Moxibustion A & B*), 1979, p. 89. « Il fait référence aux cinq points cardinaux : l'Est, le Sud, l'Ouest, le Nord et le Centre. » Voir Guo Aichun 郭靄春編著：《黃帝內經素問校註語譯·上下冊》 (*Le texte critique, les annotations et la traduction chinoise moderne du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*), 第 39 頁。

le Qi de la Terre communique avec la gorge, le Qi du vent communique avec le foie, le Qi du tonnerre communique avec le cœur, le Qi des vallées communique avec la rate, le Qi de la pluie communique avec les reins. Les six canaux sont les ruisseaux ; les intestins et l'estomac sont la mer ; les neuf orifices sont là où le Qi s'écoule comme l'eau. On prend le Ciel et la Terre pour le Yin et le Yang : la sueur du Yang, c'est ainsi qu'on nomme la pluie du Ciel et de la Terre ; le Yang Qi, c'est ainsi que l'on nomme le vent rapide du Ciel et de la Terre. Le Qi violent ressemble au tonnerre, le Qi qui se déplace à contre-courant ressemble au Yang. C'est pourquoi, si le traitement ne prend pas les dispositions du Ciel comme lois et s'il n'utilise pas les structures de la Terre, alors la catastrophe et le mal arriveront.

故邪風之至，疾如風雨，故善治者治皮毛，其次治肌膚，其次治筋脈，其次治六府，其次治五藏。治五藏者，半死半生也。故天之邪氣，感

Le fait est que, l'arrivée du vent mauvais est rapide comme le vent et la pluie. Par conséquent, ceux qui sont experts en matière de traitement, traitent [une maladie

則害人五藏；水穀之寒熱，感則害於六府；地之濕氣，感則害皮肉筋脈。

tant qu'elle est présente dans] la peau et les poils du corps. Ensuite, il y a ceux qui traitent [une maladie lorsqu'elle est présente dans] les muscles et la peau, viennent ensuite ceux qui traitent [une maladie lorsqu'elle est présente dans] les tendons et les vaisseaux, viennent ensuite ceux qui traitent [une maladie lorsqu'elle se trouve dans] les Six Palais, viennent ensuite ceux qui traitent [une maladie lorsqu'elle est présente] dans les Cinq Dépôts. Celui qui traite [une maladie présente dans les] Cinq Dépôts, aura autant de morts que de survivants. Le fait est que, si le Qi mauvais du Ciel affecte l'homme, ses Cinq Dépôts seront endommagés. Si l'on est affecté par le froid ou la chaleur de l'eau et des grains, cela endommage les Six Palais. Si l'on est affecté par le Qi humide de la Terre, cela endommage la peau, la chair, les tendons et les vaisseaux.

故善用針者，從陰引陽，從陽引陰，以右治左，以左治右，以我知彼，以表知裡，以觀過與不及之理，見

Par conséquent, ceux qui savent bien utiliser les aiguilles, du Yin, ils tirent le Yang et du Yang, ils tirent le Yin. Avec la

微得過，用之不殆。

善診者，察色按脈，先別陰陽，審清濁，而知部分，視喘息，聽聲音，而知所苦，觀權衡規矩，而知病所主，按尺寸，觀浮沉滑澀，而知病所生。以治無過，以診則不失矣。

droite, ils traitent la gauche et avec la gauche, ils traitent la droite. De ceci, ils savent cela ; de l'extérieur, ils connaissent l'intérieur. En observant les structures de l'excès et de l'insuffisance, ils voient l'infime et remarquent l'excès. Lorsqu'ils appliquent les [aiguilles], il n'y aura aucune défaillance.

Ceux qui savent bien diagnostiquer, ils inspectent la couleur et pressent les vaisseaux, ils distinguent d'abord le Yin et le Yang. Ils examinent ce qui est clair et ce qui est trouble et connaissent la section⁷⁷⁴. Ils observent l'halètement et la respiration [du patient], ils écoutent les tonalités et voix et ils savent de quoi [le patient] souffre. Ils observent le poids et la poutre [qui monte et qui descend], le cercle et le carré⁷⁷⁵ et ils savent quel [Qi] régit la

⁷⁷⁴ Wang Bing (710-805) : « “la section”, c'est-à-dire “la localisation [de la maladie dans les] Dépôts ou les Palais, peut être déterminée”. » « Il fait référence au réseau de vaisseaux situés sous la surface de la peau, qui est divisé en catégories (trois Yin et trois Yang). Chaque maladie a sa localisation spécifique dans ce réseau de vaisseaux. » Voir *Ibid.*, p. 41.

⁷⁷⁵ « Ils sont des métaphores des caractéristiques changeantes du Yin et du Yang dans les quatre saisons, en référence aux différentes poules dans les quatre saisons. » Voir Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Shandong 山東中醫學院校釋：《針灸甲乙經校釋》(Texte critique et commentaire du Canon de l'Acupuncture et de la Moxibustion A & B), 第 89 頁。

maladie. Ils pressent sur la section du pied et sur celle du pouce, ils observent [si le mouvement dans les vaisseaux] est à la surface ou dans la profondeur, lisse ou rugueuse, et ils connaissent l'endroit où la maladie est apparue. [Le fait que] dans leur traitement, ils ne commettent aucune erreur, c'est parce que dans leur diagnostic, ils ne manquent pas [le point].

故曰：病之始起也，可刺而已；其盛，可待衰而已。故因其輕而揚之；因其重而減之；因其衰而彰之。形不足者，溫之以氣；精不足者，補之以味。其高者，因而越之；其下者，引而竭之；中滿者，瀉之於內。其有邪者，瀆形以為汗。其在皮者，汗而發之。其彪悍者，按而收之。其實者，散而瀉之。審其陰陽，以別柔剛，陽病治陰，陰病治陽，定其血氣，各守其鄉。血實宜決之，氣虛宜掣引之。

C'est pourquoi il est dit : lorsqu'une maladie commence à apparaître, on peut la percer avec les aiguilles et elle s'arrête. Lorsqu'elle s'amplifie, il faut attendre qu'elle s'affaiblisse et qu'elle se termine. C'est pourquoi on dit, après qu'elle soit devenue légère, dispersez-la. Après qu'elle soit devenue grave, éliminez-la. Quand elle est devenue faible, laissez-[le Qi] briller [à nouveau]. Lorsque l'aspect physique est insuffisant, réchauffez-le avec du Qi. Lorsque l'essence a des insuffisances, complétez-la avec de la saveur⁷⁷⁶.

⁷⁷⁶ « “La saveur” désigne les médicaments dont la saveur est très prononcée. » *Ibid.*, p. 97. En médecine chinoise, la saveur des médicaments est considérée comme une caractéristique importante pour déterminer leur nature et leur action thérapeutique. Les saveurs des médicaments sont classifiées en cinq catégories principales : douce, amère, piquante, acide et

Lorsqu'elle est en hausse, tracez-la et dispersez-la. Lorsqu'elle est en dessous, tirez-la et éliminez-la⁷⁷⁷. En cas de plénitude centrale, drainez-la à l'intérieur. Lorsqu'il y a un mal, imbiblez-en l'aspect physique pour provoquer la transpiration. Ceux qui l'ont dans la peau, faites transpirer et épancher. Ceux qui ont [des formes] féroces, pressez et collectez. Ceux qui sont pleins, dispersez et drainez-les. Examinez leur Yin et leur Yang, pour distinguer les [médicaments] doux et durs. En cas de maladie du Yang, traiter le Yin ; dans le cas des maladies du Yin, traiter le Yang. Stabiliser le sang et le Qi, de sorte que chacun garde son territoire. Lorsque le sang est plein, il faut l'ouvrir ; lorsque le Qi est épuisé, il faut le tirer⁷⁷⁸. »

salée. Chaque saveur est associée à des propriétés spécifiques qui peuvent influencer la circulation du Qi et du sang dans le corps, ainsi que l'équilibre des Dépôts et des Palais.

⁷⁷⁷ « “En hausse” désigne une maladie située dans la partie supérieure du corps, et est traitée en utilisant la méthode du vomissement. “En dessous” désigne une maladie située dans la partie inférieure du corps, et est traitée en utilisant la méthode du relâchement de l'intestin. » Voir Guo Aichun 郭霽春編著：《黃帝內經素問校註語譯·上下冊》 (*Le texte critique, les annotations et la traduction chinoise moderne du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*), 第 42 頁。

⁷⁷⁸ « Li Zhongzi (1588-1655) : le terme “掣, *che*” fait référence à l'action de soulever quelque chose, comme si l'on tire quelque chose à la main. » Voir Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Shandong 山東中醫學院校釋：《針灸甲乙經校釋》 (*Texte critique et commentaire du Canon de l'Acupuncture et de la Moxibustion A & B*), 第 96 頁。

ANNEXE 2. La traduction française de *Su Wen*, chapitre 12 *Discours sur les différents modèles [thérapeutiques] appropriés [pour l'utilisation] des différents points cardinaux*

《素問·異法方宜論》

Su Wen, chapitre 12 *Discours sur les différents modèles [thérapeutiques] appropriés [pour l'utilisation] des différents points cardinaux*

黃帝問曰：醫之治病也，一病而治各不同，皆癒何也？

Huang Di demanda : « Quand les médecins traitent les maladies, ils peuvent traiter une même maladie différemment et pourtant, dans chaque cas, la maladie est toujours guérie. Comment est-ce possible ? »

岐伯對曰：地勢使然也。故東方之域，天地之所始生也。魚鹽之地，海濱傍水，其民食魚而嗜鹹，皆安其處，美其食，魚者使人熱中，鹽者勝血，故其民皆黑色踈理。其病皆為癰瘍，其治宜砭石。故砭石者，亦從東方來。

Qi Bo répondit : « **Les caractéristiques physiques de la Terre font qu'il en est ainsi.** Le fait est que la région de l'Est est l'endroit où le Ciel et la Terre ont engendré la vie pour la première fois. [C'est] le pays du poisson et du sel ; des rivages de la mer et des eaux. Ses habitants mangent du poisson et sont attirés par la saveur salée. Ils considèrent tous que leur lieu de résidence est confortable et que leur nourriture est délicieuse. Le poisson permet de développer

un centre chauffé⁷⁷⁹. La saveur salée triomphe du sang. Par conséquent, ses habitants ont tous un teint noir et la structure de leur peau est ouverte. Ils souffrent toujours d'abcès et d'ulcères. Les poinçons de pierre conviennent pour les traiter. Par conséquent, il est certain que [la thérapie à base des] pierres pointues est originaire de l'Est.

西方者，金玉之域，沙石之處，天地之所收引也。其民陵居而多風，水土剛強，其民不衣而褐薦，其民華食而脂肥，故邪不能傷其形體，其病生於內，其治宜毒藥。故毒藥者，亦從西方來。

L'Ouest, c'est la région de l'or et du jade. C'est le lieu du sable et des pierres. C'est là que le Ciel et la Terre se contractent et font venir [les choses]. Ses habitants vivent dans des monticules de Terre où les vents sont fréquents. L'eau et le sol sont durs et fermes. Ces habitants ne s'habillent pas avec des vêtements mais se couvrent avec des vêtements à base de poils et de feuilles. Ces habitants [aiment] la nourriture riche et ils sont gros. Par conséquent, le mal [extérieur] ne peut pas nuire à leur corps physique ; leurs maladies émergent de l'intérieur. Pour

⁷⁷⁹ « La nature du poisson est associée au Feu, la consommation excessive de poisson peut provoquer une accumulation de chaleur dans le centre du corps de l'homme, ce qui peut entraîner le développement d'ulcères. » *Ibid.*, p. 169.

leur traitement, les médicaments toxiques⁷⁸⁰ sont appropriés. Par conséquent, il est certain que [le traitement à base] de médicaments toxiques est originaire de l'Ouest.

北方者，天地所閉藏之域也，其地高陵居，風寒冰冽，其民樂野處而乳食，藏寒生滿病，其治宜灸炳。故灸炳者，亦從北方來。

Le nord, c'est la région où le Ciel et la Terre ferment leurs issues et stockent. Son sol est élevé, le vent, le froid et le givre y sont perçants. Ses habitants trouvent plaisir à vivre dans les déserts et à consommer du lait. Leurs [organes] Dépôts sont froids et génèrent des maladies de plénitude. Pour les traiter, la moxibustion est appropriée. Par conséquent, il est certain que la méthode de moxibustion est originaire du nord.

南方者，天地之所長養，陽之所盛處也，其地下，水土弱，霧露之所聚也。其民嗜酸而食附，故其民皆致理而赤色，其病攣痺，其治宜微針。故九針者，亦從南方來。

Le Sud, c'est là où le Ciel et la Terre favorisent la croissance et la culture ; c'est l'endroit où le Yang [Qi] est présent en abondance. Sa Terre est basse ; l'eau et le sol sont pauvres. C'est [une région] où le brouillard et la rosée s'assemblent. Ses habitants sont attirés par la saveur acide, et

⁷⁸⁰ Wang Bing (710-805) : « S'ils sont capables d'attaquer la maladie, on les appelle des médicaments toxiques (...) Par "médicaments", on entend toutes les herbes, les arbres, les insectes, les poissons, les oiseaux et les quadrupèdes (獸, *shou*) qui sont capables de traiter les maladies. »

ils mangent ce qui a une odeur fermentée. Par conséquent, ces habitants ont tous une structure serrée [de la peau] et un teint rougeâtre. Ils souffrent de crampes et de blocages, pour leur traitement, de fines aiguilles sont appropriées. Par conséquent, il est certain que les neuf aiguilles sont originaires du Sud.

中央者，其地平以濕，天地所以生萬物也眾，其民食雜而不勞，故其病多痿厥寒熱，其治宜導引按蹻。故導引按蹻者，亦從中央出也。

Le Centre a un sol plat et humide. C'est ici que le Ciel et la Terre génèrent la myriade d'êtres en grand nombre, ces habitants mangent des [aliments] variés et ne sont jamais fatigués. Par conséquent, leurs maladies sont souvent la flaccidité avec des reculs du [Qi], et [des périodes] de froid et de chaleur. Pour leur traitement, les techniques de guidage-tirage et de pression-levée sont appropriées. Par conséquent, il est certain que les techniques guidage-tirage et de pression-levée sont originaires du centre.

故聖人雜合以治，各得其所宜，故治所以異而病皆癒者，得病之情，知治之大體也。

Par conséquent, les sages ont rassemblé divers [modèles] pour soigner ; chaque [cas] reçoit ce qui lui est approprié. Ainsi pour

soigner ils utilisent des [méthodes] différentes mais toutes les maladies guérissent, ils comprennent l'état de la maladie, ce sont les grands principes pour savoir soigner. »

ANNEXE 3. La traduction française de *Su Wen*, chapitre 42 *Discours sur le vent*

《素問·風論》

黃帝問曰：風之傷人也，或為寒熱，或為熱中，或為寒中，或為癘風，或為偏枯，或為風也，其病各異，其名不同，或內至五藏六府，不知其解，願聞其說。

Su Wen, chapitre 42 *Discours sur le vent*

Huang Di demanda : « Quand une personne est blessée par le vent, cela peut générer du froid et de la chaleur, un centre chaud⁷⁸¹, un centre froid, générer un *li*-vent, générer un dépérissement unilatéral, ou générer du vent. Ces maladies sont toutes différentes, et elles ne portent pas le même nom. Dans certains cas [le vent] s'étend intérieurement sur les Cinq Dépôts et les Six Palais. Je n'ai aucune explication à cela, j'aimerais en avoir. »

⁷⁸¹ « “Le froid et la chaleur”, “un centre chaud”, “un centre froid”, “un *li*-vent” et “un dépérissement unilatéral” sont autant de noms de maladies. Le terme “un centre chaud” fait référence à un état dans lequel le vent envahit le corps humain et les structures interstitielles sont si serrés que le mal ne peut s'échapper, ce qui se manifeste par une chaleur interne et des yeux jaunes. Le terme “un dépérissement unilatéral” fait référence à un état d'hémiplégie, généralement consécutive à un accident vasculaire cérébral, dans lequel les membres supérieurs et inférieurs d'un côté ne sont pas utilisés ou sont douloureux, et les muscles du côté affecté s'atrophient avec le temps. » *Ibid.*, p. 545.

岐伯對曰：風氣藏於皮膚之間，內不得通，外不得泄，風者善行而數變，腠理開則灑然寒，閉則熱而悶，其寒也則衰食飲，其熱也則消肌肉，故使人怵栗而不能食，名曰寒熱。

Qi Bo répondit : « Lorsque le Qi du vent est stocké dans les interstices de la peau, il ne peut ni pénétrer à l'intérieur ni s'écouler vers l'extérieur. Le vent a tendance à se déplacer et à subir des changements fréquents. Lorsque les structures interstitielles⁷⁸² s'ouvrent, alors [les patients ont froid comme si de [l'eau froide] avait été versée sur eux. Lorsque [les structures interstitielles] se ferment, alors [les patients ressentent] chaleur et pression mentale⁷⁸³. Lorsque [les patients ont] froid, ils consomment moins de nourriture et de boissons ; lorsque [les patients ont] chaud, alors ils perdent des muscles et de la chair. Cela entraîne des tremblements et une incapacité à manger. Cela s'appelle "froid et chaleur".

⁷⁸² Gao Shishi sous la dynastie Qing (1644-1912) : « En ce qui concerne les "structures d'interstitielles", il s'agit des lignes de structures interstitielles présentes dans la chair. »

⁷⁸³ Zhang Jiebin (1563-1640) : « Le vent lui-même est un mal Yang. Le Yang est responsable de la relaxation et de l'écoulement. C'est pourquoi il provoque l'ouverture des structures interstitielles. Lorsqu'elles sont ouvertes, le Qi défensif n'est plus maintenu. C'est pourquoi [les patients] frissonnent et [ont] froid. Lorsque le froid domine, les structures interstitielles se ferment. Lorsqu'elles sont fermées, le Yang Qi est bloqué à l'intérieur. Par conséquent, [les patients] se sentent contrariés et chauds et subissent une pression mentale. »

風氣與陽明入胃，循脈而上至目內眥，其人肥則風氣不得外泄，則為熱中而目黃；人瘦則外泄而寒，則為寒中而泣出。

Lorsque le Qi du vent pénètre dans l'estomac par le *Yang Ming*⁷⁸⁴, il suit le vaisseau et progresse jusqu'au canthus interne des yeux. Si la personne [affectée] est grosse, le Qi du vent ne peut pas s'écouler vers l'extérieur. Cela génère une attaque de chaleur et provoque le jaunissement des yeux. Si la personne [affectée] est maigre, alors [le Qi du vent] s'écoule vers l'extérieur, [le patient a] froid. Cela provoque alors une attaque de froid et un écoulement de larmes.

⁷⁸⁴ Wang Bing (710-805) : « “陽明, *Yang Ming*” est le méridien de l'estomac. Le méridien de l'estomac part de la jonction du nez et du front. Il descend le long de l'extérieur du nez et pénètre dans les dents supérieures. Il entoure [les dents], sort et est parallèle à la bouche des deux côtés. Il entoure les lèvres, descend pour rencontrer le réceptacle des liquides épais (承漿, *cheng jiang*), suit le long des mâchoires, descend jusqu'au niveau de la crête, suit la gorge dans le bassin, descend vers le diaphragme, puis atteint l'estomac. Ainsi, [lorsque le vent] pénètre dans l'estomac par le [méridien] de *Yang Ming*, il suit ce méridien et monte jusqu'au canthus interne des yeux. »

風氣與太陽俱入，行諸脈俞，散於分肉之間，與衛氣相幹，其道不利，故使肌肉憤膜而有瘍，衛氣有所凝而不行，故其肉有不仁也。

Lorsque le Qi du vent pénètre par le *Tai Yang*, il se déplace vers les transporteurs⁷⁸⁵ de tous les vaisseaux et se disperse dans les différentes parties de la chair. [Là] il se heurte au Qi défensif, dont les voies sont bloquées. Par conséquent, une pression de dissension se développe dans les muscles et la chair et on a des ulcères. Là où le Qi défensif se solidifie et ne peut plus circuler, alors, dans ces endroits, la chair est engourdie.

⁷⁸⁵ « Dans le premier dictionnaire de caractères chinois, *Shuo wen jie zi* (《說文解字·舟部》, *Explications des caractères*), on peut lire : “*Shu*, le bois dans l’air, c’est aussi utilisé pour les bateaux” (俞, 空中木為舟也). La fonction principale d’un bateau est de “transférer” (轉輸, *zhuan shu*), et sa structure se caractérise par sa forme “creuse” (中空, *zhong kong*). Afin d’exprimer le sens du mot “*shu*” en tant que “transfert” et “creux”, les anciens ont créé deux autres dérivés, “輸, *shu*” (transférer) et “窬, *yu*” (trou), ce dernier caractère chinois a rapidement été remplacé par le mot “*xue*, 穴, grotte” et ne s’est pas répandu. Avant la dynastie Song (960-1279), les textes médicaux anciens utilisaient les mots “俞, *shu*” et “輸, *shu*” pour exprimer le concept de “points d’acupuncture et de moxibustion” (穴, *xue*), et il existe des exemples d’utilisation conjointe de ces deux mots dans des écrits médicaux issus des fouilles archéologiques avant la dynastie Han (202 avant J-C.-220 après J-C.). Au plus tard sous la dynastie Tang (618-907), les écritures médicales ont été normalisées en termes tels que “俞, *shu*” et “輸, *shu*”. Dans le commentaire sur le *Tai Su* (《太素》, *Grande simplicité*), Yang Shangshan (585-670) a unifié l’ensemble du livre avec le caractère normalisé “輸, *shu*”, tout comme sa relecture de *Les points d’acupuncture dans les modèles d’acupuncture ou les livres* (《明堂》, *Ming Tang*). Plus tard, dans les commentaires sur le *Canon Interne de l’Empereur Jaune*, *Su Wen*, Wang Bing sous la dynastie Tang a utilisé le caractère “俞, *shu*” pour uniformiser l’ensemble du livre. Sous la dynastie Song du Nord (960-1127), parmi les livres révisés par le Bureau de la correction des livres médicaux (校正醫書局, *jiao zheng yi shu ju*), le mot “俞, *shu*” est utilisé dans *Su Wen*. Plus tard, le concept de “point d’acupuncture” a été défini par le mot spécial “腧, *shu*”. Après la dynastie Song, trois mots sont apparus dans les textes médicaux pour exprimer le point d’acupuncture : “俞”, “輸” et “腧”. » Voir Huang Longxiang 黃龍祥 : “中醫古籍校勘的新思考與新探索 (續完)” (《De nouvelles réflexions et explorations dans la compilation des livres de médecine chinoise ancienne (part III)》), 《中醫文獻雜誌》, 2021, 39(03), 第 15-16 頁。

癘者，有榮氣熱肘⁷⁸⁶，其氣不清，故使其鼻柱壞而色敗，皮膚瘍潰，風寒客於脈而不去，名曰癘風，或名曰寒熱。

以春甲乙傷於風者為肝風，以夏丙丁傷於風者為心風，以季夏戊己傷於邪者為脾風，以秋庚辛中於邪者為肺風，以冬壬癸中於邪者為腎風。

Dans le cas [du vent] *li*, le Qi de garnison est chaud et décomposé. Ce Qi n'est pas clair. **Alors, il laisse la colonne nasale se décomposer et le teint s'abîmer. Il y a des ulcères sur la peau.** Si le vent et le froid s'installent dans les vaisseaux et ne les quittent pas, c'est ce qu'on appelle le "*li-vent*". On l'appelle aussi "froid et chaleur".

Lorsqu'on a été blessé par le vent au printemps, aux moments *jia* et *yi*, cela provoque le vent de foie. Lorsqu'on a été blessé par le vent en été, aux moments *bing* et *ding*, cela provoque le vent du cœur. Lorsqu'on a été blessé par le mal au cours du dernier mois de l'été, aux moments *wu* et *ji*, cela provoque un vent de la rate. Lorsqu'on a été blessé par le mal en automne, aux moments de *geng* et de *xin*, cela provoque le vent des poumons.

⁷⁸⁶ Selon les différents sources, il peut y avoir une confusion dans l'expression « le Qi de garnison est chaud et décomposé, 有榮氣熱肘 ». La correction suggérée serait « le Qi de garnison et le Qi défensif sont chaud, 榮衛熱 ». Voir Guo Aichun 郭靄春編著：《黃帝內經素問校註語譯·上下冊》 (Le texte critique, les annotations et la traduction chinoise moderne du Canon Interne de l'Empereur Jaune, *Su Wen*), 第254頁。Le caractère « 榮 » est souvent prononcé « *rong* », mais dans ce contexte, il est utilisé comme un "caractère d'emprunt" (通假字, *tong jia zi*) pour représenter « 營, *yíng* », qui se réfère au « 營氣, *yíng Qi* », le Qi de garnison.

風中五藏六府之俞，亦為藏府之風，各入其門戶所中，則為偏風。

風氣循風府而上，則為腦風。風入系頭，則為目風，眼寒。飲酒中風，則為漏風。入房汗出中風，則為內風。新沐中風，則為首風。久風入中，則為腸風飧泄。外在腠理，則為泄風。

Lorsqu'on a été blessé par le mal en hiver, aux moments de *ren* et de *gui*, cela provoque le vent des reins.

Quand le vent attaque les transporteurs des Cinq Dépôts et des Six Palais, cela provoque aussi le vent des Dépôts et des Palais. Dans chaque cas, il pénètre par la porte correspondante. Quand il frappe, il en résulte un vent unilatéral.

Lorsque le Qi du vent suit le Palais du vent et s'élève, cela provoque le vent du cerveau. Lorsque le vent pénètre dans la région de la tête, affectant les yeux, cela provoque le vent oculaire. Si quelqu'un qui a bu du vin est blessé par le vent, cela provoque un vent dégoulinant. Si quelqu'un transpire pendant les rapports sexuels, et s'il est blessé par le vent, alors cela provoque un vent interne. Si quelqu'un qui vient de se laver est blessé par le vent, cela provoque le vent de la tête. Lorsque le vent pénètre au centre pendant une longue durée, cela provoque le vent intestinal avec évacuation de nourriture [non

digérée]. Lorsqu'il se trouve à l'extérieur dans les structures interstitielles [de la peau], cela provoque le vent d'évacuation.

故風者百病之長也，至其變化，乃為他病也，無常方，然致有風氣也。

Par conséquent, le vent est la principale cause des cent maladies. Quand il change et se transforme, d'autres maladies apparaissent. Il n'y a pas une direction cardinale permanente [d'où il vient]. Cependant, [tout ce qui] s'installe le fait à cause du Qi du vent. »

帝曰：五藏風之形狀不同者何？願聞其診及其病能。

[Huang] Di : « De quelle manière les manifestations physiques du vent qui affectent les Cinq Dépôts diffèrent-elles ? **J'aimerais t'écouter pour les diagnostiquer et [reconnaitre] les manifestations des maladies respectives.** »

岐伯曰：肺風之狀，多汗惡風，色餅然白，時咳短氣，晝日則差，暮則甚，診在眉上，其色白。

Qi Bo : « Le vent des poumons a cette forme : une transpiration abondante et une aversion pour le vent, un teint blanc, parfois la toux et le souffle court, accalmie la journée et aggravation la nuit ; on la diagnostique au-dessus des sourcils par sa couleur blanche.

心風之狀，多汗惡風，焦絕善怒嚇，

Le vent du cœur a cette forme : transpiration

赤色，病甚則言不可快，診在口，其色赤。

abondante et aversion pour le vent, en cas de brûlure extrême tendance à être en colère et à crier, teint rouge ; lorsque la maladie est grave, difficulté à parler normalement ; on le diagnostique à partir de la bouche qui présente une teinte rouge cramoisi.

肝風之狀，多汗惡風，善悲，色微蒼，嗌幹善怒，時憎女子，診在目下，其色青。

Le vent du foie a cette forme : transpiration abondante et aversion pour le vent, tendance à la tristesse, teint légèrement verdâtre, gorge sèche et tendance à la colère, aversion parfois pour les femmes. Le diagnostic se fait sous l'œil par sa couleur vert-bleue.

脾風之狀，多汗惡風，身體怠惰，四支不欲動，色薄微黃，不嗜食，診在鼻上，其色黃。

Le vent de la rate a cette forme : transpiration abondante et aversion pour le vent, corps fatigué et sans force, absence de mouvement dans les quatre membres, teint légèrement jaune, perte d'appétit. Le diagnostic se fait dans la partie supérieure du nez, par sa couleur jaune.

腎風之狀，多汗惡風，面癢然浮腫，脊痛不能正立，其色焮，隱曲不利，診在肌上，其色黑。

Le vent des reins a cette forme : transpiration abondante et aversion pour le vent, visage légèrement gonflé, douleurs au niveau de la colonne vertébrale et impossibilité de se tenir debout, teint

grisâtre, obstruction des voies cachées. Le diagnostic se fait au-dessus des joues, par leur couleur noire.

胃風之狀，頸多汗惡風，食飲不下，
鬲塞不通，腹善脹，失衣則臌脹，
食寒則泄，診形瘦而腹大。

Le vent de l'estomac a cette allure :
transpiration abondante du cou et aversion
pour le vent, impossibilité pour les aliments
et la boisson de descendre, obstruction du
diaphragme devenu infranchissable,
tendance à la dilatation de l'abdomen,
dilatation visible lorsque les vêtements sont
ôtés, écoulement en cas d'absorption de
froid. Le diagnostic s'appuie sur une
apparence amaigrie et un abdomen élargi.

首風之狀，頭面多汗惡風，當先風
一日則病甚，頭痛不可以出內，至
其風日則病少癒。

Le vent de la tête a cette forme :
transpiration abondante de la tête et du
visage, aversion pour le vent. Un jour
avant [l'arrivée du] vent, la maladie est
grave⁷⁸⁷, avec maux de tête au point de ne
pas pouvoir sortir. Le jour où le vent arrive,
la maladie s'atténue un peu.

漏風之狀，或多汗，常不可單衣，

Le vent dégoulinant⁷⁸⁸ a cette forme : il

⁷⁸⁷ Zhang Zhicong (1610-1674) : « Le vent est le Yang Qi du Ciel, Yang Qi de l'homme répond au Qi du vent du Ciel. Tout le Yang Qi provient de la tête, par conséquent, un jour avant l'arrivée du vent, la maladie est grave. »

⁷⁸⁸ « Le vent dégoulinant est le résultat de la consommation de vin, le vent et le mal sont transportés par le vin, ce qui entraîne la dissipation du Yang Qi, provoquant ainsi une transpiration abondante. Cette maladie se caractérise par une transpiration abondante lorsque

食則汗出，甚則身汗，喘息惡風，
衣常濡，口幹善渴，不能勞事。

peut y avoir transpiration abondante et impossibilité de porter en permanence des vêtements fins ; manger fait transpirer, et dans les cas extrêmes, le corps transpire ; essoufflement et aversion pour le vent, vêtements toujours mouillés, bouche desséchée et assoiffée et impossibilité d'effectuer des travaux.

泄風⁷⁸⁹之狀，多汗，汗出泄衣上，口
中幹，上漬，其風不能勞事，身體
盡痛則寒。

Le vent d'évacuation a cette allure : [Les patients] transpirent abondamment. Lorsqu'ils transpirent, la sueur s'écoule à la surface de leurs vêtements. Leur bouche est sèche à l'intérieur et le haut est humide. Lorsque ce vent se produit, [les patients] ne peuvent pas effectuer de tâches pénibles. Tout le corps est douloureux, c'est [à cause] du froid. »

帝曰：善。

[Huang] Di : « Bien ! »

l'on boit et que l'on mange, mais une transpiration moindre à d'autres moments, d'où l'expression "il peut y avoir transpiration abondante". » Voir Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Shandong 山東中醫學院校釋：《針灸甲乙經校釋》(Texte critique et commentaire du Canon de l'Acupuncture et de la Moxibustion A & B), 第 448 頁。
⁷⁸⁹ Lin Yi sous la dynastie Song du Nord (960-1127) : « On pense qu'il s'agit d'une erreur, "泄, xie" (évacuation) doit être "內, nei" (interne) ».

ANNEXE 4. La traduction française de *Ling Shu*, chapitre 66 *La génération de centaines de maladies*

《靈樞·百病始生》

黃帝問於歧伯曰：夫百病之始生也，皆生於風雨寒暑，清濕喜怒。喜怒不節則傷藏，風雨則傷上，清濕則傷下。三部之氣，所傷異類，願聞其會。

歧伯曰：三部之氣各不同，或起於陰，或起於陽，請言其方。喜怒不節，則傷藏，藏傷則病起於陰也；清濕襲虛，則病起於下；風雨襲虛，

Ling Shu, chapitre 66 *La génération de centaines de maladies*

Huang Di demanda à Qi Bo : « Pour ce qui concerne la génération de centaines de maladies, elles sont générées par le vent, la pluie, le froid, la chaleur, la fraîcheur, l'humidité, la joie et la colère. Quand la joie et la colère sont démesurées, cela peut blesser les Dépôts. Quand le vent et la pluie affectent une personne, ils blessent la partie supérieure de son corps. Quand la fraîcheur et l'humidité affectent une personne, elles blessent sa partie inférieure. Le Qi des trois parties du corps, quand il est blessé, l'est toujours de façon différente. Je souhaiterais avoir des explications sur ce sujet. »

Qi Bo : « Les Qi des trois parties du corps sont tous différents. Ils peuvent provenir du Yin ou du Yang. Permettez-moi de souligner leurs principes. Quand la joie et la colère sont démesurées, cela blesse les [organes]

則病起於上，是謂三部。至於其淫
泆，不可勝數。

黃帝曰：余固不能數，故問先師，
願卒聞其道。

岐伯曰：風雨寒熱不得虛，邪不能
獨傷人⁷⁹⁰。卒然逢疾風暴雨而不病
者，蓋無虛。故邪不能獨傷人，此
必因虛邪之風，與其身形，兩虛相

Dépôts. **Quand les Dépôts sont blessés, alors une maladie émerge dans le Yin. Quand la fraîcheur et l'humidité s'attaquent à une zone de déplétion, une maladie émerge d'en bas. Quand le vent et la pluie s'attaquent à une zone de déplétion, la maladie émerge d'en haut.** Voilà ce qu'on entend par "les trois parties du corps". Elles peuvent être inondées [par ces Qi mauvais] de façon incalculable. »

Huang Di : « Je ne suis pas en mesure de les énumérer, c'est pourquoi je me renseigne auprès des professeurs d'autrefois. **Je souhaite être informé de manière exhaustive.** »

Qi Bo : « Quand le vent, la pluie, le froid et la chaleur ne tombent pas sur [un corps] en déplétion, leurs [Qi] mauvais ne peuvent pas à eux seuls endommager l'homme. Lorsque

⁷⁹⁰ Effectivement, il y a des variations et des interprétations différentes pour cette expression dans différentes sources. Par exemple, « Le vent, la pluie, le froid et la chaleur ne doivent pas être porteurs de déficients ni de [Qi] mauvais et ne peuvent pas nuire aux personnes seules. » (風雨寒熱，不得虛邪，不能獨傷人)。Voir Liu Hengru 劉衡如：《靈樞經（校勘本）》（*Le texte critique du classique Ling Shu*），第 155 頁。 « Le vent, la pluie, le froid et la chaleur, si les gens ne présentent pas de déficients, le Mal ne peut pas blesser les gens seules. » (風雨寒熱，不得虛，邪不能獨傷人)。Voir Long Bojian, Long Shizhao 龍伯堅、龍式昭：《黃帝內經集解·素問·靈樞》（*L'interprétation du Canon Interne de l'Empereur Jaune : Su Wen, Ling Shu*），第 1940 頁。

得，乃客其形，兩實相逢，眾人肉堅。其中於虛邪也，**因於天時，與其身形**，參以虛實，大病乃成，氣有定舍，因處為名，上下中外，分為三員。

quelqu'un est confronté soudainement à un vent violent et à des fortes pluies sans tomber malade, c'est qu'il n'a pas de déplétion. Le fait est qu'un [Qi] mauvais ne peut pas à lui seul endommager l'homme. **[De telles blessures] doivent avoir l'une des causes suivantes. Un vent violent de déplétion rencontre une certaine forme corporelle.** Quand deux [conditions de] déplétion se rencontrent, le [Qi mauvais] s'établira dans l'apparence physique. Lorsque deux [conditions de] réplétion se rencontrent, la chair de l'individu reste ferme. [Quant aux raisons expliquant pourquoi] une personne peut être frappée de déplétion, **la cause réside dans [l'état du Qi d'] une certaine période de l'année, et à cause de l'état physique [de la personne]**, et compte tenu de la présence d'une déplétion ou d'une réplétion, alors, une maladie grave peut se manifester ; les Qi s'installent à certains endroits, ils sont nommés en fonction de l'endroit où ils

s'installent ; en haut, en bas, au centre et à l'extérieur - ils sont divisés en trois parties.

是故虛邪之中人也，始於皮膚，皮膚緩則腠理開，開則邪從毛發入，入則抵深，深則毛發立，毛發立則淅然，故皮膚痛。留而不去，則傳舍於絡脈，在絡之時，痛於肌肉，其病時痛時息，大經乃代，留而不去，傳舍於經，在經之時，灑淅喜驚。留而不去，傳舍於輸，在輸之時，六經不通，四肢⁷⁹¹則肢⁷⁹²節痛，腰脊乃強。留而不去，傳舍於伏衝之脈⁷⁹³，在伏衝之時，體重身痛。

Le fait est que, lorsqu'une déplétion frappe une personne, au début, elle se trouve dans la peau. Quand la peau est détendue, alors les structures cutanées s'ouvrent. Lorsque les structures cutanées sont ouvertes, les [Qi] mauvais entrent à travers les poils. Une fois qu'ils sont entrés, ils progressent en profondeur. Lorsqu'ils sont dans les profondeurs, les poils se hérissent. Quand les poils sont hérissés, alors [le corps] frissonne et il s'ensuit des douleurs sur la peau. Quand [les Qi mauvais] y restent

⁷⁹¹ « Selon *Tai Su* (《太素》, *Grande simplicité*) et *Le Classique AB de l'Acupuncture et de la Moxibustion* (《針灸甲乙經》, *Zhen jiu jia yi jing*), les deux caractères “四肢, *si zhi*” (quatre membres) sont une insertion tardive et erronée. » Voir Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Hebei 河北醫學院校釋: 《靈樞經校釋·上下冊》 (*Le texte critique, et les annotations du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Ling Shu*), 北京: 人民衛生出版社, 1982年, 第240頁。

⁷⁹² Dans *Le Classique AB de l'Acupuncture et de la Moxibustion* (*Zhen jiu jia yi jing*, 《針灸甲乙經》), Vol. 8 et *Tai Su* (《太素》, *Grande simplicité*), Vol. 27, il n'est pas mentionné la phrase suivante: « Par conséquent, les membres (則肢, *ze zhi*) », on soupçonne qu'il s'agit d'une note postérieure. Voir Liu Hengru 劉衡如: 《靈樞經(校勘本)》 (*Le texte critique du classique Ling Shu*), 第156頁。

⁷⁹³ Dans *Tai Su* (《太素》, *Grande simplicité*), Vol. 27, il n'y a pas de mention « des vaisseaux (之脈, *zhi mai*) », ce qui est cohérent avec la syntaxe des trois phrases précédentes. On soupçonne qu'il s'agit d'une note postérieure en raison de l'influence de la phrase suivante « [Ils peuvent] s'attacher du Méridien des Assauts, 或著於伏衝之脈 ». *Ibid.* Zhang Jiebin (1563-1640): « Le “Méridien des Assauts caché” (衝脈, *chong mai*) est le Méridien des Assauts de la colonne vertébrale, situé en profondeur, d'où son nom de “Méridien des Assauts caché” ». *Ling Shu*, chapitre 33 *Sur les mers*: « Le vaisseau de passage est la mer des

pendant un certain temps et ne sont pas supprimés, alors ils se propagent encore plus loin et s'installent dans le réseau des vaisseaux. Pendant qu'ils sont dans le réseau de [vaisseaux], il y a des douleurs au niveau des muscles et de la chair. Quelques fois la maladie est pénible, quelques fois elle se calme. Les principaux conduits servent de voie secondaire. Lorsqu'ils y sont restés pendant un certain temps sans être enlevés, ils se propagent encore plus en profondeur pour s'installer dans les conduits. Une fois dans les conduits, [le patient] frissonne de froid et a tendance à avoir peur. Lorsqu'ils y restent pendant un certain temps sans être enlevés, ils se propagent encore plus en profondeur pour s'installer dans les [vaisseaux] transporteurs. Une fois dans les [vaisseaux] transporteurs, les six conduits sont bloqués. Par conséquent, les membres et les articulations sont douloureux. Le bas du dos et la colonne

douze méridiens. Ses points d'entrée sont le *da zhu* (大杼, nom d'un point d'acupuncture dans le dos) en haut et il apparaît sur les côtés supérieur et inférieur du *ju xu* (巨虛, l'espace large entre le tibia et le péroné de la jambe inférieure) en bas. »

留而不去，傳舍於腸胃，在腸胃之時，賁響腹脹，多寒則腸鳴飧泄，食不化，多熱則溏出糜。留而不去，傳舍於腸胃之外，募原之間，留著於脈，稽留而不去，息而成積。或著孫脈⁷⁹⁴，或著絡脈，或著經脈，或著輸脈，或著於伏衝之脈，或著於膻筋，或著於腸胃之募原，上連於緩筋，邪氣淫泆，不可勝論。

vertébrale se raidissent. Lorsqu'ils y restent pendant un certain temps sans être enlevés, ils se propagent encore plus en profondeur pour s'installer dans les vaisseaux cachés. Une fois dans les vaisseaux cachés, le corps est lourd et douloureux.

Lorsqu'ils y restent pendant un certain temps sans être enlevés, ils se propagent encore plus en profondeur pour s'installer dans les intestins et dans l'estomac. Une fois dans les intestins et dans l'estomac, ils produisent des gargouillements et la dilatation de l'abdomen. S'il y a beaucoup de froid, alors il y a un bruit dans les intestins, et les aliments sont évacués sans être digérés. Ils ne sont pas transformés. S'il y a beaucoup de chaleur, alors les selles sont semi-liquides, comme de la soupe de riz. Lorsqu'ils y restent pendant un certain temps sans être enlevés, ils se propagent encore plus en profondeur pour s'installer en dehors des intestins et de l'estomac, dans la

⁷⁹⁴ Selon *Le Classique AB de l'Acupuncture et de la Moxibustion (Zhen jiu jia yi jing, 《針灸甲乙經》)*, Vol. 8 et *Tai Su (《太素》, Grande simplicité)*, Vol. 27, le terme « 脈, mai, vaisseaux » devrait en effet être remplacé par « 絡, luo, méridien » dans ce contexte. *Ibid.*

membrane où ils peuvent rester pendant quelques temps et s'attacher aux vaisseaux. Lorsqu'ils y sont restés pendant un certain temps sans être enlevés, ils y restent et s'accumulent. Ils peuvent s'attacher aux vaisseaux tertiaires, aux vaisseaux du réseau, aux vaisseaux conducteurs, aux vaisseaux transporteurs, dans des vaisseaux secondaires profonds, aux tendons, aux tendons de la colonne vertébrale, à la membrane de l'intestin et dans l'estomac. Au-dessus, ils s'attachent aux tendons détendus. Les dommages causés par le Qi mauvais sont incalculables. »

黃帝曰：願盡聞其所由然。

Huang Di : « **Je souhaite être informé de la raison pour laquelle il en est ainsi.** »

岐伯曰：其著孫絡之脈而成積者，其積往來上下，臂手孫絡之居也，浮而緩，不能句積而止之，故往來移行腸胃之間，水湊滲註灌，濯濯有音，有寒則膜膜滿雷引，故時切痛。

Qi Bo : « Quand ils s'attachent au réseau des vaisseaux tertiaires, ils forment des accumulations, ces accumulations vont et viennent, se déplacent vers le haut et vers le bas, et s'installent dans le réseau des [vaisseaux] tertiaires des bras et des mains. Flottant en surface et détendus, les accumulations ne peuvent pas être arrêtées

là. Alors, elles vont et reviennent et se repositionnent au niveau de l'intestin et de l'estomac. C'est comme si l'eau y coulait en faisant du bruit de gargouillement. En cas de froid, l'abdomen se dilate, avec une sensation de satiété et du bruit comme le tonnerre, ainsi qu'une [sensation de quelque chose] qui se tire. C'est pourquoi on a parfois une douleur qui cisaille.

其著於陽明之經，則挾臍而居，飽食則益大，饑則益小。其著於緩筋也，似陽明之積，飽食則痛，饑則安。其著於腸胃之募原也，痛而外連於緩筋，飽食則安，饑則痛。其著於伏衝之脈者，揣之應手而動，發手則熱氣下於兩股，如湯沃之狀。其著於膻筋，在腸後者饑則積見，飽則積不見，按之不得。其著於輪之脈者，閉塞不通，津液不下，孔竅幹壅，此邪氣之從外入內，從上下也。

Lorsque [les Qi mauvais] s'attachent au méridien *Yang Ming*, alors ils s'installent des deux côtés du nombril. Si [le patient] a mangé à sa faim, alors [son abdomen] deviendra encore plus grand. S'il a faim, son abdomen deviendra plus petit. Lorsqu'ils s'attachent aux tendons détendus, il y a comme une accumulation dans le [méridien] de *Yang Ming*. Si [le patient] a mangé à sa faim, alors il ressentira de la douleur. S'il a faim, alors il se sentira à l'aise. Lorsqu'ils s'attachent à la membrane de l'intestin et de l'estomac, la douleur apparaît à l'extérieur et rejoint les tendons détendus. Si [le patient] a mangé à sa faim,

alors il se sentira à l'aise. S'il a faim, alors il ressentira de la douleur. Lorsqu'ils se fixent aux vaisseaux secondaires cachés, alors il y aura un mouvement perceptible à la main touchant le [corps dénudé]. Lorsque la main est retirée, le Qi de la chaleur descend le long des cuisses, comme s'il y'avait de l'eau bouillante. Lorsqu'ils s'attachent aux tendons de la colonne vertébrale, à l'arrière des intestins, si [le patient] a faim, alors on peut voir les accumulations. S'il a mangé à sa faim, alors on ne peut pas les voir. Elles ne peuvent même pas être ressenties en les touchant avec les doigts. Lorsqu'ils se fixent aux vaisseaux de transport, ceux-ci seront bloqués et non fonctionnels. Les liquides corporels *jin* et *ye* ne s'écoulent pas vers le bas et les ouvertures corporelles sont obstruées. C'est ainsi que les Qi mauvais se déplacent de l'extérieur vers l'intérieur, et du haut en bas. »

黃帝曰：積之始生，至其已成，奈何？

Huang Di : « De la première formation d'une accumulation jusqu'à sa manifestation complète, que se passe-t-il ? »

岐伯曰：積之始生，得寒乃生，厥乃成積也。

黃帝曰：其成積奈何？

岐伯曰：厥氣生足悞，悞生脛寒，脛寒則血脈凝澀，血脈凝澀則寒氣上入於腸胃，入於腸胃則臍脹，臍脹則腸外之汁沫迫聚不得散，日以成積。卒然多食飲則腸滿，起居不節，用力過度，則絡脈傷，陽絡傷則血外溢，血外溢則衄血，陰絡傷則血內溢，血內溢則後血。

Qi Bo : « La première formation d'une accumulation résulte d'un refroidissement. [Le Qi] reflue et les accumulations se forment. »

Huang Di : « Comment cette formation d'accumulation se produit-elle ? »

Qi Bo : « Quand le Qi reflue, les pieds s'engourdissent. Un tel engourdissement fait que les parties inférieures des jambes deviennent froides. Lorsque les parties inférieures des jambes sont froides, le sang coagule dans les vaisseaux et [le mouvement] devient difficile. Lorsque le sang dans les vaisseaux s'est coagulé et [le mouvement] est devenu difficile, alors le Qi froid monte et pénètre dans les intestins et l'estomac. Une fois rentré dans l'estomac et dans les intestins, l'abdomen se dilate. Une fois que l'abdomen s'est dilaté, les liquides à l'extérieur des intestins s'assemblent et ne peuvent pas se dissiper. Jour après jour, une accumulation se forme. Lorsque [le patient] se met tout d'un coup à manger et à boire beaucoup, alors ces intestins sont remplis. Si

ses activités et ses repos ne sont pas modérés, et lorsqu'il s'épuise outre mesure, alors son réseau de vaisseaux sera blessé. Lorsque le réseau de vaisseaux Yang est blessé, le sang déborde vers l'extérieur. Lorsque le sang déborde vers l'extérieur, il en résulte des saignements. Lorsque que le réseau de vaisseaux Yang est blessé, le sang déborde vers l'extérieur. Lorsque le sang déborde vers l'extérieur, il en résulte des saignements de nez. Lorsque le réseau de [vaisseaux] Yin est blessé, le sang débordera de l'intérieur. Lorsque le sang déborde de l'intérieur, il est évacué derrière [par une défécation].

腸胃之絡傷則血溢於腸外，腸外有寒，汁沫與血相搏，則並合凝聚不得散，而積成矣。卒然中外於寒，若內傷於憂怒，則氣上逆，氣上逆則六輸⁷⁹⁵不通，溫氣不行，凝血蘊裡

Lorsque le réseau de [vaisseaux] des intestins et de l'estomac est blessé, alors le sang débordera à l'extérieur des intestins. Lorsqu'il fait froid à l'extérieur des intestins, les sucs et le sang se combattent

⁷⁹⁵ « Selon Qian Xizuo (?-1844), dans *Le Classique AB de l'Acupuncture et de la Moxibustion (Zhen jiu jia yi jing, 《針灸甲乙經》)*, le terme “六, liu, six” est remplacé par “穴, xue, le point du méridien ou d'acupuncture”. » Voir Long Bojian, Long Shizhao 龍伯堅、龍式昭：《黃帝內經集解·素問·靈樞》 (*L'interprétation du Canon Interne de l'Empereur Jaune : Su Wen, Ling Shu*), 第 1945 頁。Il y a une autre explication concernant le terme « 六輸, liu shu ». Par exemple, selon Tanba Genkan (1755-1810), un médecin japonais, « “liu shu” désigne les transporteurs des six vaisseaux. » (六輸指六經之輸). Voir Guo Aichun 郭霽

而不散，津液澀滲，著而不去，而積皆成矣。

mutuellement. Cela résulte en la formation de masses qui ne se dissipent pas et des accumulations se forment. [Une possibilité alternative est la suivante] : quand [quelqu'un] est tout d'un coup frappé par le froid de l'extérieur, et est frappé intérieurement par une douleur intense, son Qi se déplace vers le haut dans un mouvement contraire aux normes. Lorsque le Qi se déplace dans un mouvement vers le haut qui est contraire aux normes, alors les six [vaisseaux] de transport ne sont plus fonctionnels et le Qi de chaleur ne circule pas. Le sang se coagule et n'est plus dispersé. Le mouvement des liquides corporels *jin* et *ye* devient brutal. Ils s'attachent à quelque chose sans s'en aller, toute sorte d'accumulation peut alors se former. »

黃帝曰：其生於陰者，奈何？

Huang Di : « Lorsqu'ils émergent dans la zone du Yin, comment c'est ? »

歧伯曰：憂思傷心，重寒傷肺，忿

Qi Bo : « Le chagrin et le ressassement

春編著：《黃帝內經靈樞校註語譯·上下冊》(Texte critique, annotations et traduction chinoise moderne du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Ling Shu), 第440頁。

忿傷肝，醉以入房，汗出當風傷脾，
用力過度，若入房汗出浴，則傷腎，
此內外三部之所生病者也。

font du mal au cœur. Le froid à répétition
fait du mal aux poumons. La colère fait
du mal au foie. Etre ivre en entrant dans
la chambre [des femmes] et transpirer
[pendant les rapports sexuels] et ensuite
être frappé par le vent, fera du mal à la
rate. Se surmener tout seul, et entrer
ensuite dans la chambre [des femmes] et
transpirer [pendant les rapports sexuels],
cela fera du mal aux reins. Voici bien
comment les maladies sont générées, à
l'intérieur et à l'extérieur, et dans les
trois parties du corps. »

黃帝曰：善。治之奈何？

Huang Di : « Bien! Comment procède -t-on
pour les guérir ? »

歧伯答曰：察其所痛，以知其應，
有余不足，當補則補，當瀉則瀉，
毋逆天時，是謂至治。

Qi Bo répondit : « On examine l'endroit où
il y a douleur pour savoir de quoi elle est la
réponse, si c'est un excès ou une
insuffisance. Lorsqu'un complément est
nécessaire, alors on doit compléter.
Lorsqu'une évacuation est nécessaire, alors
on doit évacuer. N'agissez en aucun cas à
contretemps des saisons ! C'est alors bien ce
qu'on appelle "parvenir à la guérison". »

ANNEXE 5. La traduction française de *Ling Shu*, chapitre 77 *Les Neuf Palais*,
les Huit Vents

《靈樞·九宮八風》

Ling Shu, chapitre 77 *Les Neuf Palais*, *les Huit Vents*

太一常以冬至之日，居葉蟄之宮四十六日，明日居天留四十六日，明日居倉門四十六日，明日居陰洛四十五日，明日居上天四十六日，明日居玄委四十六日，明日居倉果四十六日，明日居新洛四十五日，明日復居葉蟄之宮，曰冬至矣。

Tai yi s'installe dans le Palais *ye zhi* toujours le jour du solstice d'hiver, et y reste pendant 46 jours. Il s'installe ensuite dans le [Palais] *tian liu*⁷⁹⁶, et y reste pendant 46 jours. Il s'installe ensuite dans le [Palais] *cang men*⁷⁹⁷, et y reste pendant 46 jours. Il s'installe ensuite dans le [Palais] *yin luo*⁷⁹⁸, et y reste pendant 45 jours. Il s'installe ensuite dans le [Palais] *shang tian*⁷⁹⁹, et y reste pendant 46 jours. Il s'installe ensuite

⁷⁹⁶ Zhang Jiebin (1563-1640) : « “Ensuite”, le jour qui suit les 46 premiers jours est le 47^e jour, marquant le début de la résidence de “*Tai yi*” dans le Palais “天留, *tian liu*”. La Palais “*tian liu*” est attribuée au trigramme “艮, *gen*”. Il contrôle les trois tournants saisonniers : “立春, *li chun*” (début du printemps), “雨水, *yu shui*” (l'eau de pluie), et “驚蟄, *jing zhi*” (éveil des animaux hibernants). Si l'on calcule avec les jours précédents, cette période se termine après un total de 92 jours. »

⁷⁹⁷ Zhang Jiebin : « “倉門, *cang men*” est la demeure attribuée au trigramme “震, *zhen*”. “*Tai yi*” y réside à partir du 93^e jour. Son séjour couvre les trois tournants saisonniers : “春分, *chun fen*” (l'équinoxe de printemps), “清明, *qing ming*” (clair et brillant), et “穀雨, *gu yu*” (pluie à grain). Son séjour dure au total 46 jours et se termine le 138^e jour. »

⁷⁹⁸ Zhang Jiebin : « “陰洛, *yin luo*” est la demeure attribuée au trigramme “巽, *xun*”. “*Tai yi*” y réside à partir du 139^e jour. Son séjour couvre les trois tournants saisonniers : “立夏, *li xia*” (début de l'été), “小滿, *xiao man*” (petite rondeur), et “芒種, *mang zhong*” (grain en barbe). Son séjour dure au total 45 jours et se termine le 183^e jour. »

⁷⁹⁹ Zhang Jiebin : « “上天, *shang tian*” est la demeure attribuée au trigramme “離, *li*”. “*Tai yi*” y réside et couvre les trois tournants saisonniers : “夏至, *xia zhi*” (solstice d'été), “小暑, *xiao shu*” (petite chaleur), et “大暑, *da shu*” (grande chaleur). Son séjour dure au total 46 jours et se termine le 229^e jour. »

dans le [Palais] *xuan wei*⁸⁰⁰, et y reste pendant 46 jours. Il s'installe ensuite dans le [Palais] *cang guo*⁸⁰¹, et y reste pendant 46 jours. Il s'installe ensuite dans le [Palais] *xin luo*⁸⁰², et y reste pendant 45 jours. Après ce cycle d'une année, il s'installe à nouveau dans le Palais *ye zhi* le jour du solstice d'hiver.

太一日遊以冬至之日，居葉蟄之宮，數所在日，從一處至九日，復返於一。常如是無已，終而復始。太一移日，天必應之以風雨，以其日風雨則吉，歲美民安少病矣。先之則多雨，後之則多旱。

Chaque voyage de *Tai yi* [commence] le jour du solstice d'hiver lorsqu'il s'installe dans le Palais de *ye zhi*. En comptant les jours de sa présence dans chaque palais, il se déplace du premier au neuvième [palais en restant plus de 40] jours [dans chacun d'eux]. Puis il retourne au premier [palais]. C'est toujours ainsi, et cela ne se termine jamais. Ce qui a pris fin recommencera à nouveau. Le jour où *Tai yi* se déplace d'un

⁸⁰⁰ Zhang Jiebin : « “玄委, *xuan wei*” est la demeure attribuée au trigramme “坤, *kun*”. “*Tai yi*” y réside et couvre les trois tournants saisonniers : “立秋, *li qiu*” (début de l'automne), “處暑, *chu shu*” (dans la chaleur), et “白露, *bai lu*” (rosée blanche). Son séjour dure au total 46 jours et se termine le 275^e jour. »

⁸⁰¹ Zhang Jiebin : « “倉果, *cang guo*” est la demeure attribuée au trigramme “兌, *dui*”. “*Tai yi*” y réside et couvre les trois tournants saisonniers : “秋分, *qiu fen*” (l'équinoxe d'automne), “寒露, *han lu*” (rosée froide), et “霜降, *shuang jiang*” (descente de givre). Son séjour dure au total 46 jours et se termine le 321^e jour. »

⁸⁰² Zhang Jiebin : « “新洛, *xin luo*” est le manoir attribué au trigramme “乾, *qian*”. “*Tai yi*” y réside et couvre les trois tournants saisonniers : “立冬, *li dong*” (début de l'hiver), “小雪, *xiao xue*” (petite neige), et “大雪, *da xue*” (grande neige). Son séjour dure au total 45 jours et se termine le 366^e jour. »

palais à un autre, le Ciel devrait répondre par du vent et de la pluie. L'apparition du vent et de la pluie le jour où *Tai yi* change de palais est un bon signe. L'année sera belle, les gens seront en paix, et les maladies seront peu nombreuses. [Si le déplacement est] prématuré, alors il y aura beaucoup de pluie. [Si le déplacement est] tardif, alors il y aura beaucoup de sécheresse.

太一在冬至之日有變，占在君；太一在春分之日有變，占在相；太一在中宮之日有變，占在吏；太一在秋分之日有變，占在將；太一在夏至之日有變，占在百姓。

Lorsque *Tai yi* se déplace le jour du solstice d'hiver [et que le temps] subit un changement, des prédictions [sur la santé] sont [possibles] pour le souverain. Lorsque *Tai yi* se déplace le jour de l'équinoxe de printemps [et que le temps] subit un changement, des prédictions [sur la santé] sont [possibles] pour le ministre. Lorsque *Tai yi* se déplace le jour de l'équinoxe centrale, [et que le temps] subit un changement, des prédictions [sur la santé] sont [possibles] pour les fonctionnaires. Lorsque *Tai yi* se déplace le jour de l'équinoxe d'automne [et que le temps] subit un changement, des prédictions [sur la

santé] sont [possibles] pour les généraux. Lorsque *Tai yi* se déplace le jour du solstice d'été, [et que le temps] subit un changement, des prédictions [sur la santé] sont [possibles] pour le peuple.

所謂有變者，太一居五宮之日，病風折樹木，揚沙石，各以其所主，占貴賤。因視風所從來而占之，風從其所居之鄉來為實風，主生，長養萬物；從其衝後來為虛風，傷人者也，主殺，主害者。謹候虛風而避之，故聖人曰⁸⁰³避虛邪之道，如避矢石，然邪弗能害，此之謂也。

Ce qu'on entend par « le temps qui change » [c'est ceci] : lorsque *Tai yi* se déplace dans l'un de ses cinq Palais, un vent violent coupe les arbres et soulève du sable et des pierres ; il faut regarder d'où vient le vent pour pouvoir faire ces prédictions, il est alors possible de faire des prédictions [sur la santé] des nobles et des roturiers, en fonction de ce dont [le vent/le Palais] est responsable. C'est en observant de là où vient le vent qu'on fait ces prédictions. Lorsque le vent vient d'un endroit où [*Tai yi*] a élu domicile, il s'agit d'un vent de plénitude. Il est responsable de la génération et de la croissance des dix mille êtres.

⁸⁰³ Le terme « 日, *ri*, jour » devrait probablement être remplacé par « 曰, *yue*, dire » dans ce contexte, correspondant à la suite « C'est ce qui est entendu ici ». Voir Liu Hengru 劉衡如: « 靈樞經(校勘本) » (*Le texte critique du classique Ling Shu*), 第 185 頁。Les caractères chinois « 日, *ri*, jour » et « 曰, *yue*, dire » se ressemblent beaucoup, le second étant plus plat, et ils sont souvent confondus dans la transcription et l'impression. Le caractère « 日, *ri*, jour » n'est généralement pas traduit dans le contexte original.

Lorsqu'il vient de la direction opposée, c'est un vent de déplétion ; il blesse les gens, il est responsable de la mort et de la détérioration. Il faut être attentif aux vents d'épuisement et les éviter. Le fait est que : la voie des sages pour éviter l'épuisement est comparable à celle qui consiste à éviter une flèche ou une pierre, de peur que le mal ne provoque des dommages ou des dégâts. C'est ce qui est entendu ici.

是故太一入徙，立於中宮，乃朝八風，以占吉凶也。**風從南方來，名曰大弱風，其傷人也，**內舍於心，外在於脈，氣主為熱。

Le fait est que, lorsque le *Tai yi* déménage, on se positionne dans le Palais central pour faire face aux huit vents et anticiper les événements favorables et défavorables. **Le vent qui vient du Sud s'appelle « vent extrêmement faible ».** Il blesse les gens [de la manière suivante]. À l'intérieur, il s'installe dans le cœur, à l'extérieur, il se place sur les vaisseaux. Ses Qi sont responsables de la chaleur.

風從西南方來，名曰謀風，其傷人也，內舍於脾，外在於肌，其氣主為弱。

Le vent qui vient du Sud-Ouest s'appelle « vent de planification ». Il blesse les gens [de la manière suivante]. À l'intérieur, il s'installe dans la rate, à

風從西方來，名曰剛風，其傷人也，
內舍於肺，外在於皮膚，其氣主為
燥。

風從西北方來，名曰折風，其傷人
也，內舍於小腸，外在於手太陽脈，
脈絕則溢，脈閉則結不通，善暴死。

風從北方來，名曰大剛風，其傷人
也，內舍於腎，外在於骨與肩背之
膂筋，其氣主為寒也。

l'extérieur, il se place sur les muscles. Ses Qi sont responsables de l'affaiblissement.

Le vent qui vient de l'Ouest s'appelle « vent dur ». Il blesse les gens [de la manière suivante]. À l'intérieur, il s'installe dans les poumons, à l'extérieur, il se place sur la peau. Ses Qi sont responsables de la dessiccation.

Le vent qui vient du Nord-Ouest s'appelle « vent de rupture ». Il blesse les gens [de la manière suivante]. À l'intérieur, il s'installe dans l'intestin grêle, à l'extérieur, il se place sur le Méridien *Tai Yang* de la main⁸⁰⁴. Lorsque le passage à travers ce vaisseau est interrompu, [son contenu] déborde. Lorsque les vaisseaux sont bloqués, ils sont noués et ne sont plus fonctionnels. [Ces patients] ont tendance à mourir subitement.

Le vent qui vient du Nord s'appelle « vent extrêmement dur ». Il blesse les gens [de la manière suivante]. À l'intérieur, il s'installe dans les reins, à l'extérieur, il se

⁸⁰⁴ Voir ANNEXE 11. Le Méridien *Tai Yang* de la main.

place sur les os et sur les tendons des vertèbres des épaules et du dos. Ses Qi sont responsables du froid.

風從東北方來，名曰兇風，其傷人也，內舍於大腸，外在於兩脅腋骨下及肢節。

Le vent qui vient du Nord-Est s'appelle « vent violent ». Il blesse les gens [de la manière suivante]. À l'intérieur, il s'installe dans le gros intestin, à l'extérieur, il se place sur les deux flancs, sous les os, et sur les articulations des membres.

風從東方來，名曰嬰兒風，其傷人也，內舍於肝，外在於筋紐，其氣主為身濕。

Le vent qui vient de l'Est s'appelle « vent infantile ». Il blesse les gens [de la manière suivante]. À l'intérieur, il s'installe dans le foie, à l'extérieur, il se place là où les tendons sont liés les uns aux autres. Ses Qi sont responsables de l'humidité du corps.

風從東南方來，名曰弱風，其傷人也，內舍於胃，外在於肌肉，其氣主體重。

Le vent qui vient du Sud-Est s'appelle « vent faible ». Il blesse les gens [de la manière suivante]. À l'intérieur, il s'installe dans l'estomac, à l'extérieur, il se place sur les muscles et sur la chair. Ses Qi sont responsables du poids.

此八風皆從其虛之鄉來，乃能病人。三虛相搏，則為暴病卒死。兩實一

Ces huit vents proviennent tous de lieux de déplétion. Par conséquent, ils peuvent

虛，病則為淋露寒熱。犯其雨濕之地，則為痿。故聖人避風，如避矢石焉。其有三虛而偏中於邪風，則為擊仆偏枯矣。

provoquer des maladies chez l'homme. Lorsque trois conditions de déplétion se rencontrent, ceci provoque des maladies violentes et une mort subite. Lorsque deux conditions de réplétion et une de déplétion [se rencontrent], la maladie qui en résulte est une rosée dégoulinante, avec une alternance de sensations de froid et de chaleur. Lorsqu'une personne est blessée dans un endroit humide à cause de la pluie, cela entraînera une perte de ses fonctions. C'est pourquoi les sages évitaient le vent comme ils évitaient les flèches et les pierres. Lorsqu'une personne se trouve dans un triple état de déplétion et qu'elle est frappée unilatéralement par un mauvais vent, elle tombera comme si elle avait été frappée et sera paralysée.

ANNEXE 6. Les traductions françaises du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* depuis le XX^e siècle⁸⁰⁵

Année	Auteur	Publication	Remarque
1917	Léon Wieger (1856-1933)	<i>Histoire des croyances religieuses et des opinions philosophiques en Chine depuis l'origine jusqu'à nos jours</i>	Il était un missionnaire de Jésus, un médecin et un sinologue. Son chapitre "Le <i>Sou-Wennn</i> , Codification de la physiologie et de la psychologie antique" a influencé la publication de la première traduction anglaise du Canon Interne par Dawson.
1957	Albert Chamfrault	<i>Traité de médecine chinoise, acupuncture, moxas, massages, saignées, d'après les textes chinois anciens et modernes</i>	Il était un médecin militaire français qui a exercé au Vietnam et a ensuite été président de l'Association française d'acupuncture. Son collaborateur était M. Ung Kan Sam, un savant en médecine chinoise de Haiphong au Vietnam.
1973	Albert Husson	<i>Huang di Nei jing su wen</i>	Ce livre a été traduit et basé sur Suwen, publié à Shanghai en 1955.
1973-1999	Nguyen Van Nghi (1909-1999)	<i>Hoangti Neiking</i>	La première traduction française complète avec images et annotations originales.
1975	Kristofer Marinus Schipper	<i>Texte, présentation et commentaire du Suwen : essai d'interprétation sinologique d'un texte majeur de la médecine traditionnelle chinoise</i>	Il était Jésuite, sinologue, fondateur de l'Institut Ricci à Paris et de l'Académie européenne d'acupuncture. Collaborateur de Élisabeth Rochat de La Vallée.
1987	Wong Ming (1926-1989)	<i>Ling-shu [base de l'acupuncture traditionnelle chinoise] (avec commentaires)</i>	Il est ingénieur de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), membre correspondant de l'Académie internationale d'histoire des sciences et membre effectif de l'Académie internationale d'histoire de la médecine (1989).
1990	Jacques-Andre Lavier	<i>Nei Tching Sou Wen</i>	La préface compile des illustrations provenant de certains classiques de la médecine traditionnelle chinoise.
1991	Desportes	<i>Les signes et les origines : un</i>	Il est un élève admirateur de

⁸⁰⁵ Ren Yanru 任艷如：《阮文議註解版〈黃帝內經〉的海外傳播研究》（*Étude de la diffusion outre-mer de la version annotée de Nguyen Van Nghi du Canon Interne de l'Empereur Jaune*），雲南中醫藥大學碩士學位論文，2003年。

	Serge (1933-)	<i>e etude de chronobiologie d'apres le Nei Tching sou Wen et le Yi King</i>	Jacques-André Lavier, il a intégré l'explication de la pensée du Ciel dans la traduction du <i>Canon Interne</i> , et ce livre a été réédité en 2003.
1991	André Duron (1902-1975)	<i>Su wen</i>	Il est médecin et sinologue.
1997-1998	Charles Laville-Méry, Jean Borsarello, Robert Hawawini	<i>Su Wen/ André Duron retranscrit</i>	Il a commenté la traduction de <i>Suwen</i> par André Duron en 1991, ce livre est traduit par Charles Laville-Méry, Jean Borsarello et Robert Hawawini, et les commentaires en italiques viennent de Yanagiya Sohei et Hon Ma en 1950.
2009	Andrès Gilles (1947-)	<i>Pivot merveilleux/traduction & commentaires</i>	Il est Président de l'Association française d'acupuncture (2004-)
2010	Bertolotti Christelle (1964--)	<i>La voie du dragon : interprétation du Su wen</i>	Ce livre est une réinterprétation de la traduction de <i>Suwen</i> publiée en 1991 par André Duron.
2012	Élisabeth Rochat De La Vallée	<i>Huangdi Neijing Suwen : les 11 premiers traités</i>	Elle est sinologue et fondatrice de l'École européenne d'acupuncture. Enseigne la philosophie chinoise ancienne et la médecine traditionnelle. En 1966, elle obtient une maîtrise de littérature chinoise avancée et de littérature classique à Paris. À partir de 1970, elle étudie auprès du père Claude Lahr à l'Institut Ricci. Elle a vécu à Taïwan.
2013	You-wa Chen	<i>Traité de médecine naturelle chinoise et d'acupuncture ou Classique de l'empereur jaune : les questions simples et le pivot spirituel</i>	Il est un médecin d'origine de la Chine, sa traduction est complète.

(produit par Yang Liqiong)

ANNEXE 7 : Les phénomènes de résonance dans *Su Wen*, Chapitre 4 *Discours sur les vraies paroles du coffret d'or*⁸⁰⁶

Cinq points cardinaux	L'Est	Le Sud	Le Centre	L'Ouest	Le Nord
Cinq couleurs	Le vert-bleu	Le rouge	Le jaune	Le blanc	Le noir
Cinq Dépôts	Le foie	Le cœur	La rate	Les poumons	Les reins
Cinq orifices	L'œil	L'oreille⁸⁰⁷	La bouche	Le nez	Vagin avant et arrière
Les maladies	Le choc	Dans les Cinq Dépôts	A la base de la langue	Dans le dos	Dans les vallées
Cinq saveurs	L'acide	L'amertume	La douceur	L'âcreté	Le salé
Classification	Les herbes et bois	Le Feu	La Terre	Le Métal	L'Eau

⁸⁰⁶ En ce qui concerne les différences dans les annexes 7 et 8, je les aurai mises en gras.

⁸⁰⁷ Dans ce chapitre, l'auteur présente une apparente contradiction en affirmant, d'une part, que l'organe responsable de l'oreille en tant qu'orifice est le cœur, tandis que dans le chapitre 5 du *Su Wen*, il attribue cette responsabilité au rein. Cette question a été au centre de nombreux débats depuis l'Antiquité. Aujourd'hui, dans les manuels de médecine traditionnelle chinoise, lorsqu'il est question des organes associés aux orifices de l'oreille, seule la référence aux reins est généralement mentionnée, au détriment du cœur. Selon le chercheur contemporain Lin Tiandong, l'idée que le cœur ouvre les orifices de l'oreille trouve sa justification dans l'analyse des méridiens. Bien que la pratique clinique relie fréquemment les maladies de l'oreille aux reins, elles sont en réalité plus étroitement liées au cœur. Voir Lin Tiandong 林天東: “「心開竅於耳」小議” (« Discuter “le cœur ouvre l'orifice des oreilles” »), 《北京中醫》, 1986 (05), 第 21-22 頁。 De plus, certains chercheurs modernes ont avancé une nouvelle explication en se penchant sur la perspective musicale. Ils soutiennent que les anciens Chinois considéraient la musique comme une expérience ressentie par le cœur et entendue par les oreilles, et que le rôle des reins pour les oreilles était le facteur le plus fondamental pour sentir la musique. Des observations pratiques ont également révélé des liens étroits entre de nombreuses affections auriculaires et le cœur. De plus, les reins peuvent être appréhendés à travers des aspects tels que la forme, la position, l'acuité et l'ouïe de l'oreille. Ainsi, le cœur et les reins sont considérés comme la Voie (道, Dao) et l'appareil (術, shu) de l'oreille. Voir Li Han, Xiu Zongchang 李涵、修宗昌: “從樂論心開竅於耳” (« Discuter “le cœur ouvre l'orifice des oreilles” à travers la concept de la musique »), 《中國中醫基礎醫學雜誌》, 2016, 22(5), 第 628-629 頁。

Animal domestique	Le poulet	Le mouton	Le bœuf	Le cheval	Le cochon
Cinq céréales	Le blé	Le millet glutineux	Le millet à panicule	Le riz	Le haricot
Les planètes	Jupiter	Mars	Saturne	Vénus	Mercuré
Cinq tons ⁸⁰⁸	Le <i>jue</i>	Le <i>zhi</i>	Le <i>gong</i>	Le <i>shang</i>	Le <i>yu</i>
Les numéros	Huit	Sept	Cinq	Neuf	Six
Les odeurs	Fétide	Brûlé	Aromatique	Poissonneux	Pourri
Emplacements des maladies	Les tendons	Les vaisseaux	La chair	La peau et les poils du corps	Les os

(produit par Yang Liqiong)

⁸⁰⁸ Effectivement, la musique classique chinoise utilise un système de cinq tons, également appelé « Pentatonique chinoise ». Ces cinq tons sont les suivants : « *gong* », équivalent à « do » dans la notation musicale occidentale ; « *shang* », équivalent à « ré » dans la notation musicale occidentale ; « *jue* », équivalent à « mi » dans la notation musicale occidentale ; « *zhi* », équivalent à « sol » dans la notation musicale occidentale ; « *yu* », équivalent à « la » dans la notation musicale occidentale. Il est intéressant de noter que cette échelle pentatonique est différente de l'échelle diatonique utilisée dans la musique occidentale, qui comprend sept tons distincts. En plus, il convient de souligner que les équivalences avec les noms chantés en notation musicale occidentale (« do », « ré », « mi », « sol » et « la ») sont des approximations pour aider à comprendre les correspondances entre les systèmes musicaux. Les nuances et les caractéristiques des tons chinois peuvent différer de ceux de la notation musicale occidentale.

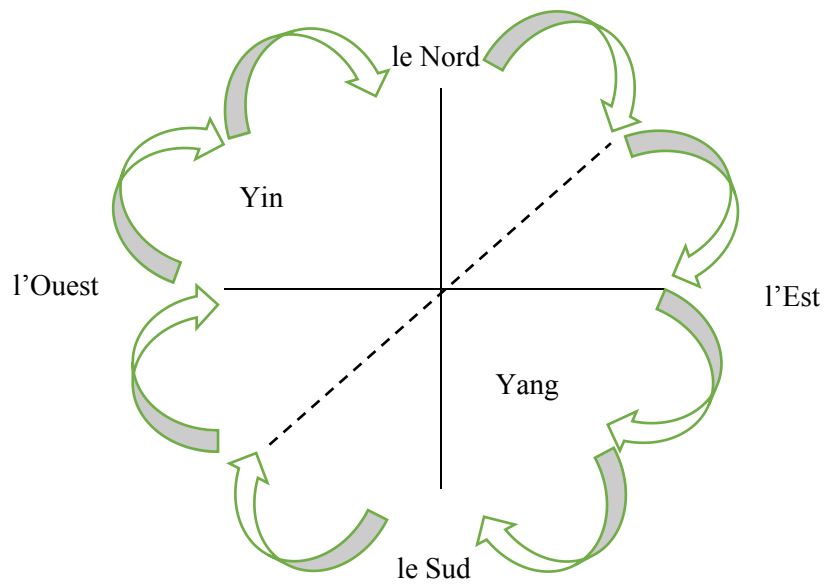
ANNEXE 8 : Les phénomènes de résonance dans *Su Wen*, Chapitre 5 *Discours complet sur les phénomènes de résonance du Yin et du Yang*

Cinq points cardinaux	L'Est	Le Sud	Le Centre	L'Ouest	Le Nord
Cinq Qi	Le vent	La chaleur	L'humidité	La sécheresse	Le froid
Cinq Phases	Le Bois	Le Feu	La Terre	Le Métal	L'Eau
Cinq Dépôts	Le foie	Le cœur	La rate	Les poumons	Les reins
Cinq parties du corps	Les tendons	Les vaisseaux	La chair	La peau et les poils	Les os
Cinq couleurs	Le bleu foncé	Le rouge	Le jaune	Le blanc	Le noir
Cinq tons	Le <i>jue</i>	Le <i>zhi</i>	Le <i>gong</i>	Le <i>shang</i>	Le <i>yu</i>
Cinq sons	Le cri	Le rire	Le chant	Les pleurs	Le gémissement
Cinq mouvements [indiquant] le changement	La saisie	L'anxiété	Le hoquet	La toux	Le frisson
Cinq orifices	L'œil	La langue ⁸⁰⁹	La bouche	Le nez	L'oreille
Cinq saveurs	L'acide	L'amertume	La douceur	L'âcreté	Le salé
Cinq états d'esprit	La colère	La joie	Le ressassement	L'anxiété	La peur

(produit par Yang Liqiong)

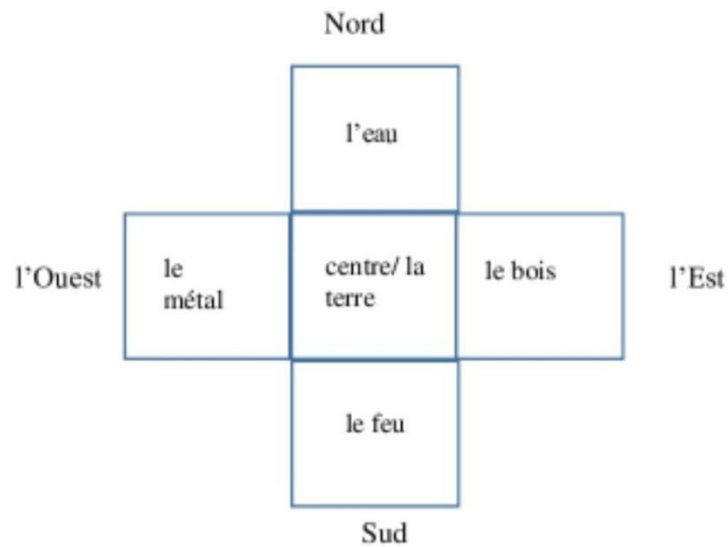
⁸⁰⁹ Zhang Jiebin (1563-1642) : La langue appartient au cœur, tandis que les oreilles sont conjointement liées au cœur et aux reins.

ANNEXE 9. Quatre points cardinaux correspondant au Yin et du Yang



(produit par Yang Liqiong, la ligne en pointillés dans le figure sépare le Yin du Yang.)

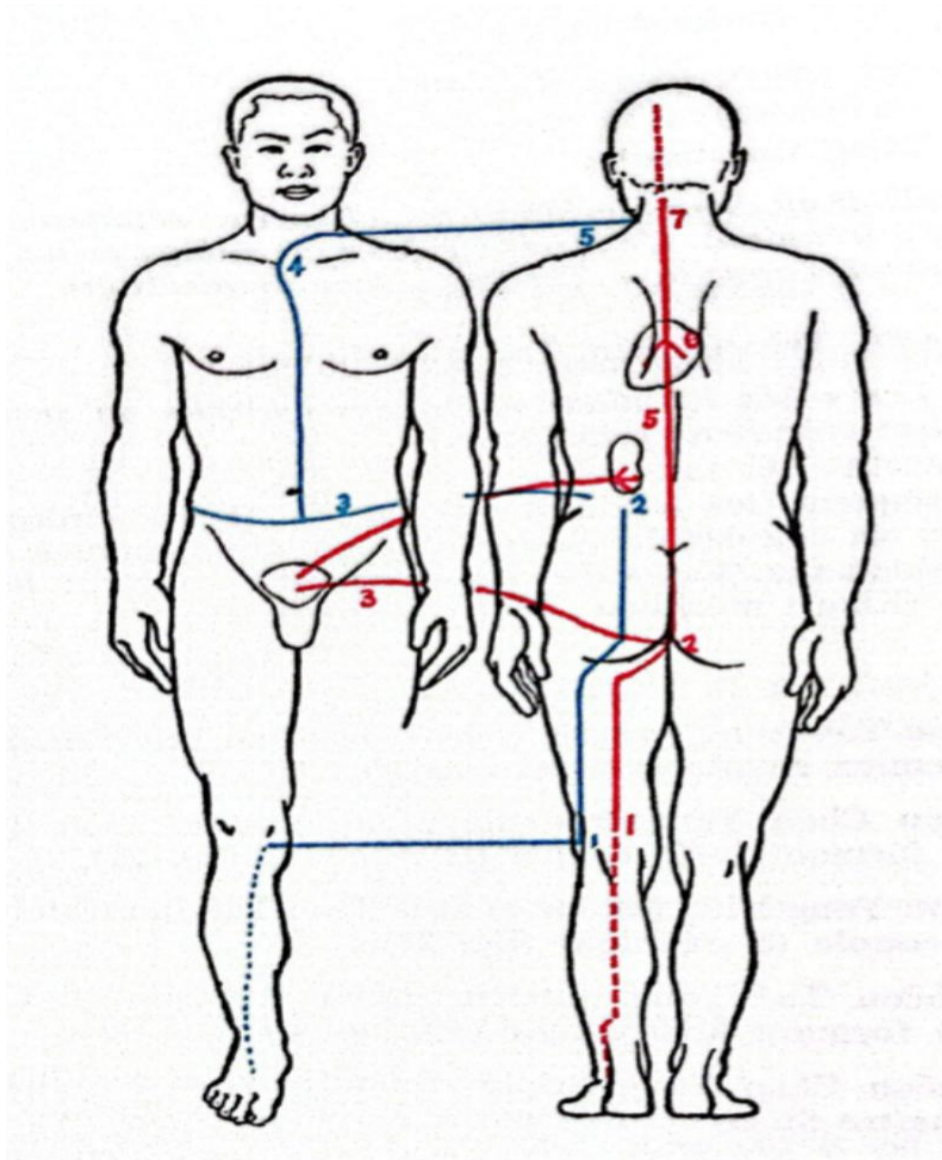
ANNEXE 10. Cinq points cardinaux correspondant au Cinq Phases⁸¹⁰




(produit par Yang Liqiong)

⁸¹⁰ Voir Zhang Mei, Wang Chaoyang 張梅、王朝陽：“《素問·異法方宜論》中‘五方’觀辨析”(« Discussion sur la théorie des cinq points cardinaux dans le *Suwen*, Chapitre 12 *Discours sur les différents modèles [thérapeutiques] appropriés [pour l'utilisation] des différents points cardinaux* »), 《時珍國醫國藥》, 2020, 31(06), 第 1445 頁。

ANNEXE 11. Le Méridien *Tai Yang* de la main⁸¹¹



 Le Méridien *Tai Yang* de la main

 Le Méridien *Shao Yin* de la main

⁸¹¹ Nguyen Van Nghi, Mai Van Dong ; en collaboration avec J. Nouyen Viet Bao, *Hoang Ti Nei King So Ouenn*, tome I, Paris : imprimerie Sodecim, 1973, p. 202.

BIBLIOGRAPHIE

I-Sources

- Aristote, *De la Génération des animaux*, Texte établi et traduit par Louis P., Paris : Les Belles Lettres, 2022 (La première édition a été publiée par Les Belles Lettres en 1961, grec, français).
- Aristotle, *Meteorologica*, trans. H. D. P. Lee, Cambridge, MA: Harvard University Press, 1952 (grec, anglais).
- Ban Gu (東漢) 班固: 《漢書·地理志》 (*Traité de géographie dans l'Histoire de la dynastie Han*), (清) 王先謙補註, 上海: 上海古籍出版社, 2002 年 (chinois ancien, chinois moderne).
- Caelius Aurelianus, *Celerum passionum libri III. Tardarum passionum libri V: Akute Krankheiten Buch I-III. Chronische Krankheiten Buch I-II (Celeres passiones. Le traité des Maladies aiguës et des Maladies chroniques de Caelius Aurelianus)*, Corpus Medicorum Latinorum VI 1, edited by Bendz G. and Pape I., Berlin: Akademie-Verlag, 1990 (latin, allemand).
- Cassius Felix, *De la médecine*, texte établi, traduit et annoté par Fraisse A., Paris : Les Belles Lettres, 2002 (latin, français).
- Celse, *De Medicina. Auli Cornelii Celsi De medicina liber VIII*, a cura di Salvatore Contino, Bologna: Patron Editore, 1988 (italien).
- Chen Guoqing (dir.) 陳國慶編: 《漢書·藝文志註釋彙編》 (*Compilation de notes de Traité de Littérature, l'Histoire de la dynastie Han*), 北京: 中華書局, 1983 年 (chinois ancien, chinois moderne).
- Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Shandong 山東中醫學院校釋: 《針灸甲乙經校釋》 (*Texte critique et commentaire du Canon de l'Acupuncture et de la Moxibustion A & B*), 北京: 人民衛生出版社, 1979 年 (chinois ancien, chinois moderne).
- Confucius, *Entretiens de Confucius*, Cheng A. trad., Paris : Éditions du Seuil, 1981 (français).
- Confucius, *Entretiens de Confucius*, Levi J. trad., Paris : Les Belles Lettres, 2019 (français).

- Équipe de collationnement des lattes de bambou découvertes dans la tombe Qin à Shuihudi (dir.) 睡虎地秦墓竹簡整理小組編：《睡虎地秦墓竹簡》 (*Les textes sur lattes en bambou découvertes dans la tombe Qin à Shuihudi*), 北京：文物出版社，1990 年 (chinois ancien, chinois moderne)。
- Fan Ye (南朝劉宋) 範曄撰、(唐) 李賢註：《後漢書·卷二十六·伏湛傳 (點校本二十四史)》 (*Le Biographie de Fu Zhan, Le Livre des Han postérieurs*), 北京：中華書局，2012 年 (chinois ancien, chinois moderne)。
- Fang Xuanling (唐) 房玄齡註、(明) 劉績補註：《管子》 (*Les commentaires du Guan zi*), 上海：上海古籍出版社，2015 年 (chinois ancien, chinois moderne)。
- Galen, *On the Natural Faculties*, trans. by Brock A. J., Loeb Classical Library, Cambridge, MA: Harvard University Press, 1916 (grec, anglais).
- Galen, *On the Usefulness of the Parts of the Body*, trans. by May M. T., Ithaca: Cornell University Press, 1968 (anglais).
- Galen, *De Placitis Hippocratis et Platonis*, ed. and trans. De Lacy Ph., Corpus Medicorum Graecorum V, Berlin : Akademie-Verlag, 1978 (grec, anglais).
- Galen, *On the Doctrines of Hippocrates and Plato*, trans. by Lacy P., Corpus Medicorum Graecorum IV, Berlin: Akademie Verlag, 1980 (grec, anglais).
- Galen, *On My Own Opinions*, trans. by Nutton V., Corpus Medicorum Graecorum V, Berlin : Akademie Verlag, 1999 (grec, latin, anglais).
- Galen, *Psychological Writings*, edited by Singer P., Cambridge: Cambridge University Press, 2014 (anglais).
- Galenus, *Quod animi mores corporis temperamenta sequantur (The Soul's Dependence on the Body)*, in Marquardt J., Mueller I., Helmreich G. ed., *Scripta minora (Écrits Mineurs)* II, Leipzig: Teubner, 1891 (grec).
- Galien, *Lieux affectés*; Ch. Daremberg, *Œuvres anatomiques, physiologiques et médicales de Galien, tome II*, Paris : J. B. Ballière, 1856 (français).
- Galien, *L'âme et ses passions (Les Passions et les erreurs de l'âme, Les facultés de l'âme suivent les tempéraments du corps)*, Introduction, traduction et notes par Barras V., Birchler T. et Morand A.-F. Paris : Les Belles Lettres, 1995 (français).
- Galen, *Selected Works of Galen*, edited by Singer P., Oxford: Oxford University Press, 1997.

- Galien, *Traité philosophiques et logiques (Des sectes pour les débutants, Esquisse empirique, De l'expérience médicale, Des sophismes verbaux, Institution logique)*, Traductions inédites par Dalimier C., Levet J.-P., Pellegrin P., Introduction par Pellegrin P., Paris : GF Flammarion, 1998 (français).
- Galien, *Sur l'ordre de ses propres livres*, Texte grec et traduction française par Boudon-Millot V., Paris : Les Belles Lettres, 2007 (grec, français).
- Galien, *Sur les facultés des aliments*, Texte établi et traduit par Wilkins J., Paris : Les Belles Lettres, 2013 (grec, français).
- Galien 蓋倫：《蓋倫經典著作選》 (*Selected Works of Galen : On Anatomical Procedures, On Wound and Wound Treatment, On Medical Experiences*), Zhen Cheng, Cheng Zhifan trad., 甄橙、程之範譯, 北京: 北京大學出版社, 2023 年 (chinois).
- Hérodote, *Histoires*. Tome I, Livre I : Clio, Texte établi et traduit par Legrand P.-E., Paris : Les Belles Lettres, 2022 (La première édition du livre a été publiée en 1932 par Les Belles Lettres, grec, français).
- Hesiod, *Theogony. Works and Days. Testimonia*. Edited and translated by Glenn W. Most. Loeb Classical Library Vol. 57, Cambridge, MA: Harvard University Press, 2007 (grec, anglais).
- Hippocrate, tome VI, 1^{ère} Partie, *Du régime*, Texte établi et traduit par Joly R., Paris : Les Belles Lettres, 1967 (grec, français).
- Hippocrate, *Hippokrates Über die Umwelt/Hippocratis de aere aquis locis (Hippocrate sur l'environnement)*, Diller H. ed., Corpus Medicorum Graecorum, I, Berlin: Akademie Verlag, 1970 (grec, allemand).
- Hippocrate, tome XI, *De la génération - De la nature de l'enfant - Des maladies IV. - Du fœtus de huit mois*, Texte établi et traduit par Joly R., Paris : Les Belles Lettres, 1970 (grec, français).
- Hippocrate, tome VI, 2^e Partie, *Du régime des maladies aiguës - Appendice - De l'aliment - De l'usage des liquides*, Texte établi et traduit par Joly R., Paris : Les Belles Lettres, 1972 (grec, français).
- Hippocrate, tome XIII, *Des lieux dans l'homme - Du système des glandes - Des fistules - Des hémorroïdes - De la vision - Des chairs - De la dentition*, Texte établi et traduit par Joly R., Paris : Les Belles Lettres, 1978 (grec, français).

Hippocrate, tome X, 2^e Partie, *Maladies II*, Texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 1983 (grec, français).

Hippocrate, tome V, 1^{ère} Partie, *Des Vents - De l'art*, Texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 1988 (grec, français).

Hippocrate, tome II, 1^{ère} Partie, *L'Ancienne médecine*, Texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 1990 (grec, français).

Hippocrate, tome VIII, *Plaies, Nature des os, Cœur, Anatomie*, Texte établi et traduit par Duminil M.-P., Paris : Les Belles Lettres, 1998 (grec, français).

Hippocrate, tome IV, 3^e Partie, *Épidémies V et VII*, notes de Grmek M. D., texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 2000 (grec, français).

Hippocrate, tome II, 3^e Partie, *La maladie sacrée*, Texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 2003 (grec, français).

Hippocrate, tome XII, 1^{ère} partie, *Nature de la femme*, Traduit par Bourbon F., Paris : Les Belles Lettres, 2008 (grec, français).

Hippocrate 希波剋拉底：《醫學原本》 (*Éléments médicaux*), Li Liang trad., 李梁譯, 南京：江苏人民出版社, 2011 年 (chinois)。

Hippocrate, tome III, 1^{ère} Partie, *Pronostic*, Texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 2013 (grec, français).

Hippocrate, tome IV, 1^{ère} Partie, *Épidémies I et III*, Texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 2016 (grec, français).

Hippocrate, tome XII, 4^e Partie, *Femmes stériles - Maladies des jeunes filles - Superfétation - Excision du fœtus*, Texte établi et traduit par Bourbon F., Paris : Les Belles Lettres, 2017 (grec, français).

Hippocrate, tome XVI, *Problèmes hippocratiques*, édition, traduction et notes de Jouanna J. et Guardasole A., Paris : Les Belles Lettres, 2017 (grec, français).

Hippocrate, tome I, 2^e Partie, *Le serment. Les serments chrétiens. La loi*, Texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 2018 (grec, français).

Hippocrate 希波剋拉底：《希波剋拉底文集》 (*Corpus Hippocratique*), Zhao Hongjun, Wu Peng trad., 趙洪鈞、武鵬譯, 北京：學苑出版社, 2018 年 (chinois, la première édition du livre a été publiée en 1990 par les Presses des sciences et

technologies de l'Anhui, la deuxième édition du livre a été publiée en 2007 par Presse chinoise de Médecine Traditionnelle Chinoise, chinois).

Hippocrate, tome I, 1^{ère} Partie, *Introduction générale, Vie selon Soranos. Presbeutikos ou Discours d'ambassade. Épibômios ou Discours à l'autel. Décret des Athéniens. Lettres I et II*, texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 2020 (grec, français).

Hippocrate, tome VII, 1^{ère} partie, *Sur les fractures*, Texte établi, traduit et commenté par Jouanna J., avec la collaboration d'Anastassiou A. et Roselli A., Paris : Les Belles Lettres, 2022 (grec, français).

Hippocrate, tome II, 2^e Partie, *Airs, eaux, lieux*, Texte établi et traduit par Jouanna J., Paris : Les Belles Lettres, 2023 (La première édition du livre a été publiée en 1996 par Les Belles Lettres, grec, français).

Hippocrates, Vol. I, *Ancient Medicine. Airs, Waters, Places. Epidemics 1 and 3. The Oath. Precepts. Nutriment*, Trans. by Jones W. H. S., Loeb Classical Library Vol. 147. Cambridge, MA: Harvard University Press, 1923 (grec, anglais).

Hippocrates, Vol. II, *Prognostic. Regimen in Acute Diseases. The Sacred Disease. The Art. Breaths. Law. Decorum. Physician (Ch. 1). Dentition*. Translated by Jones W. H. S., Loeb Classical Library Vol. 148, Cambridge, MA: Harvard University Press, 1923 (grec, anglais).

Homer, *Odyssey, Volume I: Books 1-12*. Translated by A. T. Murray. Revised by George E. Dimock. Loeb Classical Library Vol. 104, Cambridge, MA: Harvard University Press, 1919 (grec, anglais).

Kuhlewein H., *Hippocratis opera quae feruntur omnia (Œuvres complètes attribuées à Hippocrate)*, Leipzig : Teubner I, 1894, pp. 33-71 (grec).

Kühn C. G., *Galen Opera omnia*, 20 Vol., Leipzig, 1821-1833 (grec, latin).

Littré E., *Œuvres complètes d'Hippocrate*, 10 Vol., Paris : J. -B. Baillière, 1839-1861 (grec, français).

Li Shizhen (明) 李時珍：《本草綱目（全四冊）》 (*La matière médicale classifiée*), 李伯欽整理, 北京：北京聯合出版公司, 2015 年 (chinois ancien, chinois moderne).

Liu An (西漢) 劉安編、張雙棣：《淮南子校釋》 (*Texte établi et interprétation de Huainanzi*), 北京：北京大學出版社, 1997 (chinois ancien, chinois moderne).

- Lü Buwei (秦) 呂不韋編：《呂氏春秋譯註》 (*Traduction et commentaire des Annales du Printemps et de l'Automne de Lü*)，張雙棣，張萬彬，殷國光，陳濤註譯，北京：北京大學出版社，2011 年 (chinois ancien, chinois moderne)。
- Ma Jixing 馬繼興：《馬王堆古醫書考釋》 (*Identification et interprétation des livres de médecine anciens découverts à Mawangdui*)，長沙：湖南科學技術出版社，1992 年 (chinois ancien, chinois moderne)。
- Ma Jixing 馬繼興：《神農本草經輯註》 (*Le texte rétabli du Classique de la matière médicale du Laboureur Céleste*)，北京：人民衛生出版社，1995 年 (chinois ancien, chinois moderne)。
- Mo Zi (春秋戰國) 墨子撰、方勇譯註：《墨子》 (*Mo Zi*)，北京：中華書局，2001 年 (chinois ancien, chinois moderne)。
- Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* Livre II, Texte établi et traduit par Jean Beaujeu, Paris : Les Belles Lettres, 1950 (grec, français).
- Scribonius Largus, *Des Médicaments. Scribonio Largo, Ricette mediche*, testo, traduzione e commento di Sergio Sconocchia, Corpus Medicorum Latinorum II 1, Berlin: De Gruyter, 2020 (latin, italien).
- Sima Qian (西漢) 司馬遷：《史記(點校本二十四史修訂本)》 (*Mémoires du Grand Historien*)，裴驥集解、司馬貞索隱、張守節正義，北京：中華書局，1959 年 (chinois ancien, chinois moderne)。
- Unschuld P. U. trad., *Forgotten Traditions of Ancient Chinese Medicine. By Xu Dachun (1693–1771). The I-Hsüeh Yüan Liu Lun of 1757*, Mass: Paradigm Publications, 1998 (anglais).
- Unschuld P. U., *Nan-Ching, The Classic of Difficult Issues*, Berkeley : University of California Press, 1976 (anglais).
- Vitruvius, *On Architecture, Volume I: Books 1-5*. Translated by Frank Granger. Loeb Classical Library Vol. 251, Cambridge, MA: Harvard University Press, 1931 (grec, anglais).
- Wang Shuhe (西晉) 王叔和：《脈經》 (*Canon des méridiens*)，賈君、郭君雙整理，北京：人民衛生出版社，2007 年 (chinois ancien, chinois moderne)。
- Wu Qian, et al. (dir.) (清) 吳謙等主編撰：《禦撰醫宗金鑑全書首卷·奏疏》 (*Le Premier Volume de l'Encyclopédie Impériale sur la Médecine, avec un Mémoire de Présentation*)，哈佛大學漢和圖書館珍藏。

- Xu Shen (漢) 許慎：《說文解字》 (*Explications des caractères*), 北京：九州出版社，2001 年 (chinois ancien)。
- Zhang Jiebin (明) 張介賓：《類經》 (*Le Canon des catégories*), 北京：人民衛生出版社，1957 年 (chinois ancien)。
- Zhang Zhongjing (東漢) 張仲景：《金匱要略方論》 (*Prescriptions essentielles du coffre d'or*), 北京：人民衛生出版社，1963 年 (chinois ancien)。
- Zheng Xuan (東漢) 鄭玄註、李學勤主編：《周禮註疏》 (*Les commentaires sur les Rites des Zhou*), 北京：北京大學出版社，1999 年 (chinois ancien, chinois moderne)。
- Zuo Qiuming (春秋戰國) 左丘明撰、楊伯峻編著：《春秋左氏傳》 (*Commentaire de Zuo sur les Annales des Printemps et des Automnes*), 北京：中華書局，1981 年 (chinois ancien, chinois moderne)。
- , Wang Bing (唐) 王冰註：《黃帝內經素問》 (*Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*), 臺北：國立中國醫藥研究所影印明嘉靖顧從德本，1960 年 (chinois ancien)。
- , Chen Biliu, Zheng Zhuoren (dir.) 陳璧琉、鄭卓人合編：《靈樞經白話解》 (*Interprétation chinoise moderne du Classique Ling Shu*), 北京：人民衛生出版社，1962 年 (chinois ancien, chinois moderne)。
- , Édition médicale du Peuple (dir.) 人民衛生出版社編：《黃帝內經素問》 (*Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*), 北京：人民衛生出版社，1963 年 (chinois ancien, chinois moderne)。
- , Liu Hengru 劉衡如校：《<靈樞經>校勘本》 (*Le texte critique du classique Ling Shu*), 北京：人民衛生出版社，1963 年 (La deuxième édition a été publiée par l'Édition médicale du Peuple en 2013, chinois ancien, chinois moderne)。
- , Nguyen Van Nghi, et al., *Hoang Ti Nei King So Ouenn*. 7 Tomes, Paris : imprimerie Sodecim, 1973-1999 (français, chinois)。
- , Guo Aichun 郭靄春編著：《黃帝內經素問校註語譯·上下冊》 (*Le texte critique, les annotations et la traduction chinoise moderne du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*), 天津：天津科學技術出版社，1981 年 (La deuxième édition a été publiée par l'Édition médicale du Peuple en 2013, chinois ancien, chinois moderne)。
- , Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Hebei 河北醫學院校釋：《靈樞經校釋·上下冊》 (*Le texte critique, et les annotations du Canon Interne de*

- l'Empereur Jaune, Ling Shu*), 北京：人民衛生出版社, 1982 年 (chinois ancien, chinois moderne)。
- , Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Shandong, Collège de Médecine Traditionnelle Chinoise de Hebei 山東中醫學院、河北醫學院校釋：《黃帝內經素問校釋·上下冊》 (*Le texte critique et les annotations du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*), 北京：人民衛生出版社, 1982 年 (La deuxième édition a été publiée par la Maison d'édition de la Santé du Peuple en 2009, chinois ancien, chinois moderne)。
 - , Wu Kun (明) 吳昆：《內經素問吳註》 (*Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen·commentaire de Wu kun*), 濟南：山東科學技術出版社, 1984 年 (chinois ancien)。
 - , Guo Aichun 郭靄春編著：《黃帝內經靈樞校註語譯·上下冊》 (*Texte critique, annotations et traduction chinoise moderne du Canon Interne de l'Empereur Jaune, Ling Shu*), 北京：人民衛生出版社, 1989 年 (La deuxième édition a été publiée par la Presse chinoise de Médecine Traditionnelle Chinoise en 2021, chinois ancien, chinois moderne)。
 - , Lavier J.-A trad., *Nei Tching Sou Wen*, Puiseaux : Éditions Pardès, 1990 (français).
 - , Duron A. trad., *Su Wen, première partie*, Paris : Guy Trédaniel Éditeur, 1991 (français).
 - , Rochat de la Vallée E., Larre C. trad., *Su Wen. Les 11 premiers traités*, Moulins-lès-Metz : Maisonneuve, 1993 (chinois, français).
 - , Duron A. trad., *Su Wen, second partie*, Paris : Guy Trédaniel Éditeur, 1997 (français).
 - , Duron A. trad., *Su Wen, troisième partie*, Paris : Guy Trédaniel Éditeur, 1998 (français).
 - , Long Bojian, Long Shizhao 龍伯堅、龍式昭：《黃帝內經集解》 (*Interprétations du Canon Interne de l'Empereur Jaune*), 天津：天津科學技術出版社, 2004 年 (chinois ancien, chinois moderne)。
 - , Université de Médecine Traditionnelle Chinoise de Nanjing (dir.) 南京中醫藥大學主編：《黃帝內經靈樞譯釋》 (*Traduction et interprétation du Canon Interne de l'Empereur Jaune · Ling Shu*), 上海：上海科學技術出版社, 2006 年 (La première édition a été publiée en 1986 par la Presse scientifique et technologique de Shanghai, chinois ancien, chinois moderne)。

- , Unschuld P. U., in Collaboration with Zheng Jinsheng, *Huang Di Nei Jing Su Wen : An Annotated Translation of Huang Di's Inner Classic, Basic Questions*, 2 Vol., California: University of California Press, 2011 (anglais).
- , Chen You-wa trad., *Traité de Médecine naturelle chinoise et d'Acupuncture ou Classique de l'Empereur Jaune Huang-Di Nei-Jing - Les questions simples Su-wen et Le pivot spirituel Ling-shu*, Paris : You Feng, 2013 (français).
- , Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Ling Shu: The Ancient Classic on Needle Therapy*, California: University of California Press, 2016 (chinois, anglais).

II-Études

- Adamson P. ed., *Health: A History*, Oxford: Oxford University Press, 2019.
- Ågren H., « Psychiatry in Chinese Medicine », in Li Guohao, Zhang Mengwen and Cao Tianqin ed., *Explorations in the History of Science and Technology in China*, Shanghai: Shanghai Chinese Classics Publishing House, 1982, pp. 573-581 (anglais).
- Argoud G., « Héron d'Alexandrie et les pneumatiques », dans Argoud G. et Guillaumin J. Y. (dir.), *Sciences exactes et sciences appliquées à Alexandrie (III^e siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.)*, Actes du colloque international de Saint-Étienne (6-8 juin 1996), Saint-Étienne : Presses universitaires de Saint-Étienne, 1998, pp. 127-146.
- Association Ricci-Desclée de Brouwer (dir.), *Grand dictionnaire Ricci de la langue chinoise* («利氏漢法辭典»), 7 Vol., Paris : Desclée de Brouwer, Taipei : Institut français, 2001.
- Auerbach E., « De la *Passio* aux passions », dans Auerbach E., *Le culte des passions. Essais sur le XVII^e siècle français*, introduction et traduction par Meur D., Paris : Édition Macula, 1998, pp. 51-81.
- Alessi R., « La naissance de la médecine arabe », dans Boudon-Millot V., Min Fanxiang, Yang Liqiong (dir.), *Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*, Paris : Les Belles Lettres (à paraître).
- Avijgan M., « Meraque or Triple Energizer (*san jiao*): Actual or Virtual Organ in Traditional Medicine - A Hypothetical Viewpoint », *Integrative Medicine International*, (2015) 2 (1-2), pp. 9-20.
- Ayache L., « Macrocéphales : le retour du naturel ? (Hippocrate, *Airs eaux lieux*, 14) », dans Thivel A. et Zucker A. (dir.), *Le normal et le pathologique dans la Collection hippocratique. Actes du X^{ème} colloque international*

hippocratique, (Nice : 6-9, X, 1999), Nice : Publications de la Faculté des Lettres de Nice-Sophia Antipolis, 2002, pp. 433-444.

Bailly A., *Dictionnaire Grec-Français. Le Grand Bailly*, Paris : Hachette, 2000.

Ballabriga A., « Les eunuques Scythes et leurs femmes : stérilité des femmes et impuissance des hommes en Scythie selon le traité hippocratique des airs », *Mètis. Anthropologie des mondes grecs anciens*, 1986, 1-1, pp. 121-138.

Barnes L., *Needles, Herbs, Gods, And Ghosts: China, Healing, And the West to 1848*, Harvard: Harvard University Press, 2005.

Besnier B., Moreau P. F., Renault L. (dir.), *Les passions antiques et médiévales : théories et critiques des passions*, Paris : Presses Universitaires de France, 2003.

Bezold C., « Sze-ma Ts'ien und die babylonische Astrologie » (Sze-ma Ts'ien et l'astrologie babylonienne), *Ostasiatische Zeitschrift*, 8 (1919), pp. 42-49.

Bitterli U., *Cultures in Conflict: Encounters Between European and non-European Cultures, 1492-1800*, trans. by Robertson R., Oxford: Polity Press, 1989.

Bodde D., « Forensic Medicine in Pre-Imperial China », *Journal of the American Oriental Society*, 1982, Vol. 102, pp. 1-15.

Boudon-Millot V., « La théorie galénique de la vision : couleurs du corps et couleurs des humeurs », dans Villard L. (dir.), *Couleurs et vision dans l'Antiquité classique*, Rouen : Publications de l'université de Rouen., 2002, pp. 65-75.

Boudon-Millot V. et Pietrobelli A., « Galien ressuscité : édition princeps du texte grec du *De propriis placitis* », *Revue des Etudes Grecques*, 118, 2005, 1, pp. 168-213.

Boudon-Millot V., « Galen's Hippocrates », in Pormann P. E. ed., *The Cambridge Companion to Hippocrates*, Cambridge: Cambridge University Press, 2018, pp. 292-314.

Boudon-Millot V., « Entre médecine et philosophie. Substance, faculté et action dans le système médical de Galien de Pergame », dans Lecerf A., Casas G. et Hoffmann P. (dir.), *Essence, puissance, activité dans la philosophie et les savoirs grecs*, Paris : Classiques Garnier, coll. Kaïnon-Anthropologie de la Pensée Ancienne 21, 2022, pp. 125-152.

Boudon-Millot V, Min Fanxiang, Yang Liqiong (dir.) 維羅尼可·布東-米洛、閔凡祥、楊李瓊主編: «醫療社會史研究·Vol. 16·東西互鑑與古代醫學的起源» (*Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*), 北京: 中國社會科學出版社, 2023 年。

- Boudon-Millot V., « L'apogée de l'art médical occidental : Galien de Pergame », dans Boudon-Millot V., Min Fanxiang, Yang Liqiong (dir.), *Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*, Paris : Les Belles Lettres (à paraître).
- Bretelle-Establet F., Gaille M. and Katouzian-Safadi M., « Introduction », in Bretelle-Establet F., Gaille M. and Katouzian-Safadi M. ed., *Making Sense of Health, Disease, and the Environment in Cross-Cultural History, Arabic-Islamic World, China, Europe, North America*, Berlin: Springer, Collection Boston Studies in the Philosophy and History of Science, Vol. 333, 2019, pp. 1-23.
- Bretelle-Establet F., Gaille M. and Katouzian-Safadi M. ed., *Making Sense of Health, Disease, and the Environment in Cross-Cultural History, Arabic-Islamic World, China, Europe, North America*, Berlin: Springer, Collection Boston Studies in the Philosophy and History of Science, Vol. 333, 2019.
- Brown M., *The Art of Medicine in Early China: The Ancient and Medieval Origins of a Modern Archive*, Cambridge: Cambridge University Press, 2015.
- Brownell S. ed., *From Athens to Beijing, West Meets East in the Olympic Games, vol. 1, Sport, the Body, and Humanism in Ancient Greece and China*, New York: greek.works.com, 2013.
- Bureau de rédaction du dictionnaire, Institut des langues, Académie chinoise des sciences sociales (dir.) 中國社會科學院語言研究所詞典編輯室編：《現代漢語詞典》 (*Dictionnaire du chinois moderne*)，北京：商務印書館，1979年。
- Bury J. B., *History of the Later Roman Empire*, New York: Macmillan & Co., Ltd., 1923.
- Bunnin N., Yu Jiyuan 尼古拉斯·布寧、餘紀元編著：《西方哲學英漢對照辭典》 (*Dictionary of Western Philosophy: English-Chinese*)，Wang Keping, Jiang Yi, Yu Jiyuan, etc., trad., 王柯平、江怡、餘紀元等譯，北京：人民出版社，2001年。
- Byl S., « Hippocrate et l'ambivalence », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 2003, 81-1, pp. 11-37.
- Campany R. F., *To Live as Long as Heaven and Earth: A Translation and Study of Ge Hong's Traditions of Divine Transcendents*, Berkeley: University of California Press, 2002.

- Cantor D., « Western Medicine since the Renaissance », in Pormann P. E. ed., *The Cambridge Companion to Hippocrates*, Cambridge: Cambridge University Press, 2018, pp. 362-383.
- Castera-Macaya d’Avezac M. A, *Aperçus historiques sur la Rose des vents : lettre à Monsieur Henri Narducci*, Rome : Imprimerie Joseph Civelli, 1874.
- Chadwick J. and Mann W. N., *The Medical Works of Hippocrates : A New Translation from the Original Greek Made Especially for English Eeaders*, Oxford : Blackwell, 1950.
- Chappell S. G. ed., *The Philosophy of the Environment*, Edinburgh: Edinburgh University Press, 2022.
- Chantraine P., *Dictionnaire étymologique de la langue grecque : histoire des mots*, Paris : Librairie Klincksieck, 2009 (L’édition originale a été publiée en quatre tomes entre 1968 et 1980).
- Chavannes É., *La sculpture sur pierre en Chine au temps des deux dynasties Han*, Paris : Ernest Leroux, 1893.
- Chemla K. ed., *History of Science, History of Text*, New York: Springer, 2004.
- Chen Jianyu, Shi Jianrong 陳建俞、施建蓉：“我國中西醫結合學位授權點建設的發展歷程與改革創新” (« Évolution des diplômes en médecine intégrative chinoise et occidentale en Chine : histoire, réformes et innovations »), 《中華醫學教育雜誌》, 2021, 41 (1), 第 10-14 頁。
- Chen Qi 陳琦：“中國醫學、法醫學與解剖學關係之探析” (« Les relations entre la médecine chinoise, la médecine légale chinoise et l’anatomie chinoise »), 《醫學與哲學》, 2015 第 12 期, 第 83-86 頁。
- Chen Yun-ju, « Yin, Yang and Five Agents (*Wuxing*) in the *Basic Questions* and Early Han (202 BCE–220 CE) Medical Manuscripts », in Lo V., Stanley-Baker M. and Yang D. ed., *Routledge Handbook of Chinese Medicine*, London: Routledge, 2022, pp. 13-22.
- Chen Wengen, Zhang Ruqing 陳穩根、張如青：“唐以前醫事制度研究綜述” (« Examen des études sur le système médical avant la dynastie Tang »), 《中醫文獻雜誌》, 2016 年第 5 期, 第 70-72 頁。
- Cheng A., *Histoire de la pensée chinoise*, Paris : Seuil, 2015 (La première édition a été publiée en 1997).

- Cheng Zhifan, « The Change and Development of Medical Education in China », in Ogawa T. ed., *History of Medical Education: Proceedings of the 6th International Symposium on the Comparative History of Medicine-East and West*, Tokyo: Saikon Publishing Co. Ltd., 1983, pp. 115-132.
- Cheng Zhifan 程之範: “21 世紀應該關注中西醫學史的比較研究” (« La recherche comparative de l’histoire de la médecine chinoise et occidentale mérite une attention particulière au XXI^e siècle »), 《中華醫史雜誌》, 2001, 31 (2), 第 67-68 頁。
- Chiu M. L., *Mind, Body, and Illness in a Chinese Medical Tradition*, Ph. D. dissertation, Harvard University, 1986.
- Coughlin S., Leith D., Lewis O., *The Concept of Pneuma After Aristotle*, Berlin: Topoi, 2020.
- Conrad S., *What is Global History ?* Princeton: Princeton University Press, 2016.
- Craik E., *The “Hippocratic” Corpus: Content and Context*, London: Routledge, 2014.
- Cui Junbo 崔俊波: “《內經》‘神’的意義文獻研究萃萃” (« Un recueil d’études littéraires sur la signification de “神” (l’esprit, *shen*) dans le *Canon Interne* »), 《遼寧中醫雜誌》, 2016 年第 43 卷第 2 期, 第 432-433 頁。
- D’Hérouville P., « Météorologie agronomique selon Virgile. Les vents », *LEC*, 1941, pp. 321-328.
- Dai Biyun 戴碧雲: “從《論自然能力》重思蓋倫的‘自然’概念” (« Repenser le concept de “nature” de Galien à la lumière *Des facultés naturelles* »), 《自然辯證法研究》, 2022, 38(09), 第 97-102 頁。
- Dai Biyun 戴碧雲: “普紐瑪、幾何學和晶狀體: 蓋倫的視覺理論研究” (« *Pneuma*, géométrie et humeur cristalline : sur la théorie de la vision de Galien »), 《自然辯證法通訊》, 2023, 45(08), 第 67-74 頁。
- De Saussure L., « L’origine de la rose des vents et l’invention de la boussole », dans Ferrand G. (dir.), *Introduction à l’astronomie nautique arabe*, Bibliothèque des Géographes arabes, t. 1, Paris : P. Geuthner, 1928, pp. 31-127.
- Debru A., *Le corps respirant. La pensée physiologique chez Galien*, Brill : Leiden, 1996.

- Debru A., « Passions et connaissance chez Galien », dans Besnier B., Moreau P. F., Renault L. (dir.), *Les passions antiques et médiévales : théories et critiques des passions*, Paris : Presses Universitaires de France, 2003, pp. 153-160.
- Declercq A., « Commôtiq, cosmétique, parfums antiques : de l'apparat au remède. État de la question », *ANABASES, Traditions et réceptions de l'antiquité*, 2022 (35), pp. 187-203.
- Delcourt M., *Hermaphrodite*, Paris : Presses Universitaires de France, 1958.
- Demont P., « Les découvertes de la médecine grecque », dans *Médecine antique. Cinq études de Jacques Jouanna, Armelle Debru, Paul Demont et Michel Perrin*. Réunies par Demont P., Amiens : Faculté des lettres, 1991, pp. 67-89.
- Demont P., « Die Epideixis über die Techne im V. und IV. Jahrhundert » (« L'épidémie sur la *Techne* aux V^e et IV^e siècles »), in W. Kullman and J. Althoff ed., *Vermittlung und Tradierung von Wissen in der griechischen Kultur*, Tübingen: G. Narr, 1993, pp. 181-209.
- Denecke W., *Classical World Literatures: Sino-Japanese and Greco-Roman Comparison*, Oxford: Oxford University Press, 2014.
- Despeux C., *Santé et longue vie dans la Chine traditionnelle*, Thèse de Doctorat, Université de Paris VII, 1989.
- Despeux C. et Obringer F., « Conceptualisation d'un état pathologique dans la médecine chinoise traditionnelle : exemple de la toux », *Revue d'histoire des sciences*, 1990 (43-1), pp. 35-56.
- Despeux C., « Le corps, champ spatio-temporel, souche d'identité », *Homme*, 1996 (137), pp. 87-118.
- Despeux C., « Bien débuter dans la vie. l'Éducation embryonnaire en Chine », dans Despeux C. et Nguyen-Tri C. (dri.), *L'Éducation élémentaire en Chine*, Paris et Louvain : Peeters, 2003, pp. 61-98.
- Despeux C., « Le corps métaphorique dans la tradition chinoise », *Acupuncture Moxibustion*, 2003, 2 (3), pp. 117-122.
- Despeux C., « La gymnastique *dao yin* dans la Chine ancienne », *Études chinoises*, 2004 (23), pp. 45-86.
- Despeux C., « Âmes et animation du corps. La notion de *Shen* dans la médecine chinoise antique », *Extrême-Orient Extrême-Occident*, 2007, n°29, pp. 71-94.

- Despeux C., « The Body Revealed. The Contribution of Forensic Medicine to Knowledge and Representations of the Skeleton in China », in Bray F., Dorofeeva-Lichtmann V. and Métaillé G. eds., *Graphics and Text in the Production of Technical Knowledge in China*, Leiden : Brill, 2007, pp. 637-684.
- Despeux C., « Qu'est-ce que la douleur en médecine chinoise. Trois mille ans d'expérience », *Douleur et analgésie*, 28-2 (2015), pp. 62-68.
- Despeux C., « Landscaped Environment and Health in Han China (208 BCE – 220) », in Florence Bretelle-Establet, Marie Gaille and Mehrnaz Katouzian-Safadi ed., *Making Sense of Health, Disease, and the Environment in Cross-Cultural History, Arabic-Islamic World, China, Europe, North America*, Berlin: Springer, Collection Boston Studies in the Philosophy and History of Science, Vol. 333, 2019, pp. 79-104.
- Detienne M., *Comparer l'incomparable*, Paris : Éditions du Seuil, 2000.
- Deng Jun, Liu Wei 鄧軍、劉煒：“中西醫醫學史比較與中西醫結合發展趨勢” (« Les tendances de développement dans la comparaison de l'histoire médicale entre la médecine chinoise et occidentale et dans l'intégration des approches médicales chinoise et occidentale »), 《重慶醫學》, 2010, 39(09), 第 1159-1160 頁。
- DeWoskin K. J., *Doctors, Diviners and Magicians of Ancient China: Biographies of Fang-Shih*, New York: Columbia University Press, 1983.
- Di Shuangqing 翟雙慶：“《靈樞》註本構玄” (« La recherche sur les annotations de *Ling Shu* »), 收入中華中醫藥學會主編：《中華中醫藥學會第十二屆全國內經學術研討會學術論文集》，2012 年，第 277-286 頁。
- Ding Shan 丁山：“釋疾” (« Elucidation du terme “maladie” dans les inscriptions oraculaires sur os »), 《中央研究院歷史語言研究所集刊》，第 1 本 2 分冊，1930 年，第 243-245 頁。
- Dong Jingcheng 董競成：“‘中醫’作為學科概念及其實質的古今變遷” (« Changements anciens et modernes du concept de “zhong yi” en tant que discipline et réalité »), 《人民論壇·學術前沿》，2018 年 9 月，第 62-68 頁。
- Dong Qiaosheng, *Embryo, Body and Generation: A Comparative Study of Embryological Thought in Ancient Greece and Early China*, Phd these, Cambridge University, 2021.

- Dong Qiaosheng, Zhao Jingyi Jenny 董桥聲、赵靜一：“比較古代世界:希臘與中國”學術研討會述要” (« Résumé du Symposium Académique “Comparaison des mondes antiques : la Grèce et la Chine” »), 《中國科技史雜誌》, 2013 年第 2 期, 第 271-272 頁。
- Duan Yishan 段逸山：“《素問》版本流傳考證” (« Une recherche sur la circulation de l'édition du *Su Wen* »), 《上海中醫藥大學學報》, 2000 年第 4 期, 第 20-23 頁。
- Dumézil G., « Les “égérées” scythiques et la grossesse du Narte Hamye », *Latomus*, V, 1946, pp. 249-255.
- Edelstein L., *Ancient Medicine, Selected Papers by Ludwig Edelstein*, Temkin O. and C. Temkin C. L. ed., translations from the German by Temkin C. L., Baltimore: John Hopkins Press, 1967.
- Eliade M., *Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, Paris : Payot, 1968.
- Epler D. C. Jr, « Bloodletting in Early Chinese Medicine and its Relation to the Origin of Acupuncture », *Bulletin of the History of Medicine*, 1980 54(3), pp. 337-367.
- Epler D. C Jr, « The Concept of Disease in an Ancient Chinese Medical Text, the Discourse on *Cold-Damage Disorders (Shang Han Lun)* », *Journal of the History of Medicine and Allied Science*, 1988, 43(1), pp. 8-35.
- Équipe de collationnement des lattes découvertes dans la tombe des Han occidentaux à Zhangjiashan, Jiangling 江陵張家山漢簡整理小組：“江陵張家山漢簡《脈書》釋文” (« Identification et interprétation des *Livres des Pouls*, les textes sur lattes médicales découvertes dans la tombe des Han occidentaux à Zhangjiashan »), 《文物》, 1989 年第 7 期, 第 72-74 頁。
- Équipe de collationnement des lattes découvertes dans la tombe des Han occidentaux à Zhangjiashan 張家山漢簡整理小組：“張家山漢簡《引書》釋文” (« Identification et interprétation des *Livres de dao yin* : les textes sur lattes médicales découvertes dans la tombe des Han occidentaux à Zhangjiashan »), 《文物》, 1990 年第 10 期, 第 82-86 頁。
- Fan Jiawei 范家偉：《北宋校正醫書局新探》 (*Une nouvelle exploration du Bureau de la correction des livres médicaux sous la dynastie Song du Nord*) , 香港：中華書局, 2014 年。
- Fan Jidong, Gu Song 範繼東、穀松：“基於《黃帝內經》原文探析三焦實質與功能” (« Exploration de la substance et de la fonction du “*san jiao*” sur la base du

- texte original du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* »), 《中國中醫基礎醫學雜誌》, 2022, 28(03), 第 323-325+335 頁。
- Fan Xingzhun 範行準: 《中國醫學史略》 (*Une brève histoire de la médecine chinoise*), 北京: 北京出版社, 2016 年。
- Fang Yaozhong, Xu Jiasong 方藥中、許家松: 《黃帝內經素問: 運氣七篇講解》 (*Le Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen : explication des Sept grands essais sur les « Cinq Mouvements et les Six Qi »*), 北京: 人民衛生出版社, 2007 年。
- Fang Yong 方勇: “談五十二病方中的病名‘白麕(?)’”(« Les discussions portant sur le nom de la maladie “白麕(?)” dans les *Formules des cinquante-deux types de maladies* »), 《黃河文明與永續發展》, 2022 年第 1 期, 第 118-126 頁。
- Farquhar J., *Knowing Practice: The Clinical Encounter of Chinese Medicine*, Boulder, Colorado: Westview Press, 1994.
- Faquahr J. and Lai Lili, *Gathering Medicine, Nation and Knowledge in China's Mountain South*, Chicago: University of Chicago Press, 2021.
- Feng Congde, *Les cinq cycles et les six souffles : la cosmologie de la médecine chinoise selon les Sept grands traités du Su Wen*, 2 Vol., Thèse de EPHE, 2003.
- Feng Wenlin 馮文林: “淺談《黃帝內經》中的風俗”(« Les coutumes dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* »), 《浙江中醫藥大學學報》, 2017 年 5 期, 第 371-372 頁。
- Feng Yuming, Cheng Genqun 馮玉明、程根群: 《中醫氣象與地理病理學》 (*Phénomènes du Qi et des lieux dans la physiopathologie en médecine chinoise, ainsi que dans la géopathologie en médecine chinoise*), 上海: 上海科學普及出版社, 1997 年。
- Feuerhahn W., « Les catégories de l'entendement écologique : milieu, *Umwelt*, environnement, nature », dans Blanc G., Demeulenaere É., Feuerhahn W. (dir.), *Humanités environnementales. Enquêtes et contre-enquêtes*, Paris : Publ. de la Sorbonne, 2017, pp. 19-41.
- Filliozat J., *La doctrine classique de la médecine indienne : ses origines et ses parallèles grecs*, Paris : Imprimerie Nationale, 1949.
- Filliozat P.-S., « Jean Filliozat, 1906-1982 », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, tome 73, Année 1984, pp. 1-30.

- Flashar H., *Hippokrates Meister der Heilkunst (Hippocrates Master of the Healing Arts)*, Leben und Werk, Munich : C. H. Beck, 2016.
- Fleury P., « Les roses des vents latines », *Euphrosyne*, Vol. 19, 1991, pp. 61-88.
- Fu Daiwei, « When Shen Gua Encountered the “Natural World” : A Preliminary Discussion on the *Mengxi Bitan* and the Concept of Nature », in Vogel H. U. and Dux G. ed., *Concepts of Nature: A Chinese-European Cross-Cultural Perspective*, Conceptual History and Chinese Linguistics, Vol. 1, Leiden: Brill, 2010, pp. 285-309.
- Fu Hiayan 傅海燕: “《黃帝內經》‘疾’與‘病’的辨析及其意義” (« L’identification des termes “bing” et “ji” ainsi que leurs significations dans le *Canon Interne de l’Empereur Jaune* »), 《醫古文知識》, 2003(04), 第 35-38 頁。
- Fu Weikang (dir.) 傅維康主編: 《中國醫學通史·文物圖譜卷》 (*Histoire générale de la médecine chinoise, Collection illustrée des objets anciens*), 北京: 人民衛生出版社, 2000 年。
- Gaffiot F., *Dictionnaire latin-français*, Paris : Hachette, 2016 (La première édition a été publiée en 1934).
- Campany R. F., *To Live as Long as Heaven and Earth: A Translation and Study of Ge Hong’s Traditions of Divine Transcendents*, Berkeley: University of California Press, 2002, pp. 18-21.
- Gavoille E., « *Ars et τέχνη* : étude sémantique comparée », dans Lévy C., Besnier B. et Gigandet A. (dir.), *Ars et Ratio, sciences, art et métiers dans la philosophie hellénistique et romaine*, Bruxelles : Éditions Latomus, pp. 49-60.
- Geng Jianting, Liu Liang 耿鑑庭、劉亮: “藁城商代遺址中出土的桃仁和鬱李仁” (« Excavation de semences de pêches et de Prune d’Arménie sur le site Gao Cheng de la dynastie Shang »), 《文物》, 1974 年第 8 期, 第 54-55 頁。
- Gibbon E., *The Decline and Fall of the Roman Empire and Other Selections from the Writings*, London: The new English library, 1966.
- Gong Chun 龔純: 《中國歷代衛生組織及醫學教育》 (*Les organisations de santé et l’enseignement médical chinois à travers les époques*), 北京: 世界圖書出版公司, 1998 年 (La première édition a été publiée en 1983 par le département de la Science et de l’Éducation du ministère central de la Santé et de la Quatrième Université Médicale Militaire)。

- Gourevitch D., *Le triangle hippocratique dans le monde gréco-romain, le malade, sa maladie et son médecin*, Rome : École Française de Rome, 1984.
- Gourevitch D. (dir.), *Maladie et maladies, histoire et conceptualisation. Mélanges en l'honneur de Mirko Grmek*, Droz : Genève, 1992.
- Gourevitch D., « Mirko D. Grmek et les études anciennes », *History and Philosophy of the Life Sciences, Special Issue: in Honour of the late Mirko D. Grmek*, 2001, Vol. 23, N° 1, pp. 29-37.
- Grensemann H., *Knidische Medizin, 2^e partie, Versuch einer weiteren Analyse der Schicht A in den pseudohippokratischen Schriften « De Mulieribus I und II » (Knidian Medicine, Part 2: Attempt at a Further Analysis of Layer A in the Pseudo-Hippocratic Writings De Mulieribus I and II)*, Stuttgart: Verlag, 1987.
- Grmek M. D., *Les reflets de la sphygmologie chinoise dans la médecine occidentale*, Paris : Éditions R. Dacosta, 1961.
- Grmek M. D., *Les maladies à l'aube de la civilisation occidentale*, Paris : Payot, 1983.
- Grmek M. D., *La première révolution biologique : réflexions sur la physiologie et la médecine du XVII^e siècle*, Paris : Payot, 1990.
- Grmek M. D., « Le diagnostic rétrospectif des cas décrits dans le livre V des Épidémies hippocratiques », in López Férez J. A. (dir.), *Tratados Hipocráticos (estudios acerca de su contenido, forma e influencia). Actas del VII^e Colloque international hippocratique (Madrid, 24-29 de septiembre de 1990)*, Madrid: Universidad Nacional de Educación a Distancia, 1992, pp. 187-200.
- Grmek M. D. (dir.), *Histoire de la pensée médicale en Occident, t.I. Antiquité et Moyen Âge*, Paris : Édition Seuil, 1995.
- Grmek M. D., « Un diagnostic rétrospectif sur des cas hippocratiques concrets », dans Gourevitch D. (dir.), *Histoire de la Médecine - Leçons méthodologiques*, Paris : Ellipses, 1995, pp. 64-69.
- Gu Jiegang 顧頌剛：《史林雜識初編·黃帝》（*Compilation des connaissances historiques, l'Empereur Jaune*），北京：中華書局，1963年。
- Gu Man 顧漫：“中醫學的起源與上古四方醫學知識的匯集”（《L'origine de la médecine chinoise et la compilation des connaissances médicales antiques des différents points cardinaux》），收入世界中醫藥學會聯合會中醫藥傳統知識保

護研究專業委員會編：《世界中醫藥學會聯合會中醫藥傳統知識保護研究專業委員會第二屆學術年會暨中醫藥傳統知識保護國際學術大會論文集》，2014年，第138-157頁。

Gu Man, Liu Changhua 顧漫、柳長華：“天回漢墓醫簡中‘通天’的涵義”（《La signification de “relier le Ciel” dans *Les textes médicaux sur lattes en bambou de la tombe Han à Tianhui* 》），《中醫雜誌》，2018年第13期，第1086-1091頁。

Gu Man, Zhou Qi, Liu Changhua 顧漫、周琦、柳長華等：“天回醫簡《經脈》殘篇與《靈樞·經脈》的淵源”（《Étude comparative : la relation entre le fragment *Les vaisseaux conducteurs* écrit sur les lattes médicales de la tombe Han à Tianhui et *Ling Shu, Les vaisseaux conducteurs* 》），《中國針灸》，2019年第10期，第1117-1123頁。

Gu Man, Zhou Qi 顧漫、周琦：“據天回醫簡校讀《內經》五則”（《Révision des cinq paragraphes du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* basé sur les lattes médicales de la tombe à Tianhui 》），《中醫藥文化》，2022年第2期，第181-186頁。

Gu Zhishan 顧植山：《疫病鉤沉：從運氣學說論疫病的發生規律》（*Étude approfondie sur les épidémies : analyse des règles de survenue des maladies épidémiques à partir de la perspective de la théorie des « Cinq Mouvements et les Six Qi »*），北京：中國醫藥科技出版社，2003年，第1頁。

Gu Zhishan, Chen Xi 顧植山、陳曦：“七損八益仅仅是房中術吗？”（《“Les sept dommages et les huit bénéfiques” sont-ils seulement des pratiques sexuelles ? 》），《中醫藥文化》，2006，(02)，第33頁。

Gu Zhishan 顧植山：“五運六氣導論”（《Introduction de la théorie des “Cinq Mouvements et des Six Qi” 》），《中醫五運六氣學術研討班講稿彙編》，2008年，第1-32頁。

Gu Zhishan 顧植山：“中華文明與黃帝內經”（《La civilisation chinoise et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* 》），《中醫藥文化》，2016年第3期，第29-34頁。

Guardasole A., Magdelaine C. et Jouanna J., « Soirée Hippocrate à la Librairie Guillaume Budé en l'honneur du 500^e volume de la Collection des Universités de France (série grecque), le 6 mars 2014 », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 2014, 2, pp. 19- 39.

Gundert B., « Soma and Psyche in Hippocratic Medicine », in Wright J. P., Potter P. eds., *Psyche and Soma. Physicians and Metaphysicians on the Mind-Body*

Problem from Antiquity to Enlightenment, Oxford: Oxford University Press, 2000, pp. 13-36.

Guo Aichun 郭靄春：《黃帝內經詞典》 (*Dictionnaire du Canon Interne de l'Empereur Jaune*), 天津, 天津科學技術出版社, 1991 年。

Han Yi 韓毅：“‘仁政之務’與‘醫書輔世’：北宋政府對前代醫學文獻的校正與刊行” (« “Une tâche de gouvernement bienveillant” et “des livres médicaux aidant le monde” : la correction et la publication des textes médicaux antérieurs à la dynastie Song par le gouvernement des Song du Nord »), 《宋史研究論叢·第 10 輯》, 2009 年, 第 255-286 頁。

Hankinson R. J.: “預測、預言、預後：古希臘羅馬占卜與醫學對未來的認識” (« Prédiction, prophétie, pronostic : la divination gréco-romaine antique et les perceptions médicales de l’avenir »), Huang Junyan trad., 黃君艷譯, 收入《法國漢學》叢書編輯委員會編：《古羅馬和秦漢中國——風馬牛不相及乎？〈法國漢學〉第十四輯》, 北京：中華書局, 2009 年, 第 305-317 頁。

Harper D., *Early Chinese Medical Literature: The Mawangdui Medical Transcripts*, London: Routledge, 1998.

Harrison M., « A Global Perspective: Reframing the History of Health, Medicine, and Disease », *Bulletin of the History of Medicine*, Vol. 89, Number 4, Winter 2015, pp. 639-689.

He Gaoming 何高民：“《本草》起源——兼評《神農本草經》是總結漢代醫學成就” (« Origines des *Materia medica* : commentaire sur le *Canon de la matière médicale du Laboureur Céleste* en tant que résumé des réalisations médicales sous la dynastie Han »), 《河北中醫》, 1982 年第 3 期, 第 54-57 頁。

He Juan 賀娟：“中醫學六淫之‘風’辨疑” (« Discussion sur le “vent” dans les “Six Qi pervers externes” de la médecine chinoise »), 《北京中醫藥大學學報》, 2020 年, 43 (11), 第 885-891 頁。

He Mingxing, Huang Jianping 何明星、黃建平：“《黃帝內經》的當代價值（中國典籍在海外）” (« La valeur contemporaine du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* dans le contexte des classiques chinois à l'étranger »), 《人民日報海外版》, 2022 年 05 月 12 日第 07 版。

He Zhiguo and Lo V., « The Channels: a Preliminary Examination of a Lacquered Figurine from the Western Han Period », *Early China*, Vol. 21, 1996, pp. 81-123.

- He Zhongjun, Wu Hongzhou (dir.) 和中浚、吳鴻洲主編：《中華醫學文物圖集》 (*Collection illustrée des objets anciens médicaux en Chine*)，成都：四川人民出版社，2001 年。
- Hinrichs T. J., « New Geographies of Chinese Medicine », in Low M. F. ed., *Beyond Joseph Needham: Science, Technology, and Medicine in East and Southeast Asia*, Chicago: University of Chicago Press, 1999, pp. 287-325.
- Hsu E., *The Transmission of Chinese Medicine*, Cambridge: Cambridge University Press, 1999.
- Hsu E., *Innovations in Chinese Medicine*, Cambridge: Cambridge University Press, 2001.
- Hsu E., « The Experience of Wind in Early and Medieval Chinese Medicine », *The Journal of the Royal Anthropological Institute*, Vol. 13, *Wind, Life, Health: Anthropological and Historical Perspectives* (2007), pp. 117-134.
- Hsu E., « Outward Form (*xing* 形) and Inward Qi 氣: The Sentimental Body in Early Chinese Medicine », *Early China*, Vol. 32, 2008, pp. 103-124.
- Hsu E., *Pulse Diagnosis in Early Chinese Medicine: The Telling Touch*, Cambridge : Cambridge University Press, 2010.
- Hsu E., « “Holism” and the Medicalisation of Emotion: the Case of Anger in Chinese Medicine », in Horden P. and Hsu E. eds., *The Body in Balance: Humoral Medicines in Practice*, Oxford: Berg, 2013, pp. 197-217.
- Hu Houxuan 胡厚宣：“殷人疾病考” (« Une étude sur les maladies du peuple Shang »), 《甲骨學商史論叢初集》，石家莊：河北教育出版社，2002 年，第 319 頁。
- Hu Houxuan, Hu Zhenyu 胡厚宣、胡振宇：《殷商史》 (*Histoire de la dynastie Shang*)，上海：上海人民出版社，2018 年，第 264 頁。
- Huang Chang, Liang Jiankang, Zhang Qicheng, and Lu Tao, « A Comparative Study on “Mai” and “Blood Vessels” in Early Chinese and Western Medicine: Based on *Hippocratic Corpus* and *Cauterization Canon of the Eleven Vessels of the Foot and Forearm* », *Evidence-Based Complementary and Alternative Medicine*, Juin (2019), pp. 1-8.
- Huang Junwei, Liu Jintao, Shi Yanhao, et al. 黃俊偉、劉金濤、史延昊等：“《黃帝內經》論‘暑’及‘暑證’論治刍議” (« Réflexions sur le traitement de la “chaleur d’été” et du “syndrome de la chaleur d’été” dans le *Canon Interne de l’Empereur Jaune* »), 《北京中醫藥大學學報》，2021, 44(05), 第 392-398 頁。

- Huang Longxiang 黃龍祥：“試論宋代校正醫書局私改醫書之弊”（« Discussion sur les inconvénients liés à la correction des livres médicaux effectuée par le Bureau de la correction des livres médicaux sous la dynastie Song »），《中國中醫基礎醫學雜誌》，1997 年第 4 期，第 45-47 頁。
- Huang Longxiang 黃龍祥：《中國針灸學術史大綱》（*Aperçu de l'histoire académique de l'acupuncture et de la moxibustion en Chine*），北京：華夏出版社，2001 年。
- Huang Longxiang 黃龍祥：《經脈理論還原與重構大綱》（*Aperçu de l'origine et de la reconstruction de la théorie des méridiens*），北京：人民衛生出版社，2016 年。
- Huang Longxiang 黃龍祥：“老官山出土漢簡脈書簡解讀”（« Interprétation de la littérature sur les méridiens à partir des textes sur lattes en bambou de la tombe à Tianhui »），《中國針灸》，2018 年第 1 期，第 97-108 頁。
- Huang Longxiang 黃龍祥：“中醫古籍校勘的新思考與新探索(續完)”（« De nouvelles réflexions et explorations dans la compilation des livres de médecine chinoise ancienne (part III) »），《中醫文獻雜誌》，2021，39(03)，第 15-20 頁。
- Huang Xiaohua, Duan Yishan 黃曉華、段逸山：“中醫稿抄本抄寫、收藏與傳播研究述論”（« Discussion sur la transcription, la collecte et la diffusion des manuscrits de la médecine chinoise »），《中醫藥文化》，2022 年第 2 期，第 187-192 頁。
- Huang Xincheng, Hu Zongrong, Bai Zongmao, Liu Shengyi (dir.) 黃新成、胡宗榮、柏宗茂、劉盛儀主編：《法漢大詞典》（*Grand dictionnaire français-chinois*），重慶：西南師範大學出版社，2016。
- Hume E.-H., *Doctors East, Doctors West: An American Physician's Life in China*, New York: W. W. Norton, 1946.
- Hume E.-H. 胡美：《道一風同：一位美國醫生在華 30 年》（*Une voie, un vent commun : un médecin américain en Chine pendant 30 ans*），北京：中華書局，2011 年。
- Husquin C., « Compte-rendu : le teint de Phryné. Thérapeutique et cosmétique dans l'Antiquité, dir., par Boudon-Millot V. et Pardon-Labonnelie M. », *Histoire, médecine et santé*, 2021(16), pp. 167-170.

- Jacquemin A., Mulliez D., Rougemont G., *Choix d'inscriptions de Delphes, traduites et commentées*, Athènes : École française d'Athènes, 2012.
- Jaspers K. T., *Vom Ursprung und Ziel der Geschichte (The Origin and Goal of History)*, München: Piper, 2017 (La première édition a été publiée en 1949).
- Jia Jingtao 賈靜濤：《中國古代法醫學史》 (*Histoire de la médecine légale dans la Chine ancienne*)，北京：群眾出版社，1984 年。
- Jiang Chenxue, Zhang Shujian 蔣辰雪、張樹劍：“歐美學者的中醫人文研究回顧及其對中醫海外傳播的啟示” (« Examen des recherches en sciences humaines sur la médecine chinoise menées par des chercheurs européens et américains et de leurs implications pour la diffusion de la médecine chinoise à l'étranger »), 《南京中醫藥大學學報》, 2020 年第 2 期, 第 128-133 頁。
- Jiang Shan, Zhang Daqing 姜姍、張大慶：“望而知之：‘氣色’概念史中的語義變遷與醫學思想” (« Connaître en voyant : changements sémantiques et pensée médicale dans l'histoire conceptuelle du “Qi se” »), 《自然科學史研究》, 2022 年第 1 期, 第 32-49 頁。
- Jin Shiqi 金仕起：“古代醫者的角色——兼論其身份與地位” (« Le rôle du médecin ancien - avec un essai sur son identité et son statut »), 《新史學》, 1995 年第 1 期, 第 1-48 頁。
- Johansen T. K. ed., *Productive Knowledge in Ancient Philosophy: The Concept of Techne*, Cambridge : Cambridge University Press, 2021.
- Joly R., *Recherches sur le traité pseudo-hippocratique Du Régime*, Paris: Les Belles Lettres, 1960.
- Jori A., « Les rêves d'eau dans le traité du Régime », dans Ginouvès R., Guimier-Sorbets A. M., Jouanna J. et Villard, L. (dir.), *L'eau, la santé et la maladie dans le monde grec. Actes du colloque (25-27 novembre 1992, Paris)*, Athènes : Ecole française d'Athènes, 1994, pp. 61-75.
- Jouanna J., « Rhétorique et médecine dans la *Collection Hippocratique* », *Revue des Études Grecques*, tome 97, 1984, pp. 26-44.
- Jouanna J. et Villard L. (dir.), *L'eau, la santé et la maladie dans le monde grec. Actes du colloque (25-27 novembre 1992, Paris)*, Bulletin de correspondance hellénique, suppl. 28, Athènes : Ecole française d'Athènes, 1994.
- Jouanna J. « L'eau, la santé et la maladie dans le traité hippocratique des *Airs, eaux, lieux* », dans Ginouvès R., Guimier-Sorbets A. M., Jouanna J. et Villard, L. (dir.),

L'eau, la santé et la maladie dans le monde grec. Actes du colloque (25-27 novembre 1992, Paris), pp. 25-40.

Jouanna J., « La naissance de l'art médical occidental », dans Mirko D. Grmek dir., *Histoire de la pensée médicale en Occident, t. I : Antiquité et Moyen Âge*, Paris : Édition Seuil, 1995, pp. 25-63.

Jouanna J., « Air, miasme et contagion à l'époque d'Hippocrate et survivance des miasmes dans la médecine posthippocratique (Rufus d'Éphèse, Galien et Palladios) », dans Bazin-Tacchella S., Quérueil D. et Samama E. (dir.), *Air, miasmes et contagion : les épidémies dans l'Antiquité et au Moyen Âge*, Langres : Dominique Guéniot, 2001, pp. 9-28.

Jouanna J., « La notion de maladie chez Hippocrate », *La revue du praticien*. Vol. 51, 2001 (*spécial cinquantenaire : histoire du concept de maladie*), pp. 1985-1993.

Jouanna J., « Le terme "schéma" et la réflexion sur le normal et le pathologique », dans Thivel A., Zucker A. (dir.), *Le normal et le pathologique dans la Collection hippocratique. Actes du X^e Colloque international hippocratique (Nice, 6-8 octobre 1999)*, Vol. 2, Nice : Publications de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de Nice-Sophia Antipolis, 2002, pp. 445-466.

Jouanna J., « La notion de nature chez Galien », dans Jouanna J. et Jonathan Barnes J. (dir.), *Galien et la philosophie, Entretiens sur l'Antiquité classique*, 49, Genève : Fondation Hardt, 2003, pp. 229-262.

Jouanna J., « Introduction », dans Jean Leclant et Jacques Jouanna, dir., *La médecine grecque antique. Actes du 14^e colloque de la Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer les 10 & 11 octobre 2003*, Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2004, XIX.

Jouanna J. et Mahé J.-P., « Une anthologie médicale arménienne et ses parallèles grecs », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2004 (148-2), pp. 549-598.

Jouanna J., « Médecine égyptienne et médecine grecque, Actes du 14^{ème} colloque de la Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer », *Publications de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2004 (15), pp. 1-21.

Jouanna J., « Cause and crisis in historians and medical writers of the classical period », in P. J. Van Der Eijk ed., *Hippocrates in Context: Papers Read at the XIth International Hippocrates Colloquium (University of Newcastle upon Tyne, 27-31 August 2002)*, Leiden/Boston: Brill, 2005, pp. 3-27.

- Jouanna J., « Médecine grecque et médecine indienne dans l'œuvre de Jean Filliozat », dans *Comptes Rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 150^e année, N. 4, 2006, pp. 1917-1925.
- Jouanna J., *Hippocrate. Pour une archéologie de l'école de Cnide*, Paris, Paris : Les Belles Lettres, 2009 (La première édition a été publiée en 1974).
- Jouanna J., « Pour une archéologie de la dimension environnementale dans la théorie médicale des quatre humeurs : la bile, l'été et le feu », dans Palmieri N. dir., *Conservier la santé ou la rétablir : le rôle de l'environnement dans la médecine antique et médiévale : actes du colloque international, Saint-Étienne, 23-24 octobre 2008 (organisé par le Centre Jean Palerne)*, Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2012, pp. 23-48.
- Jouanna J., « L'histoire textuelle du *Corpus Hippocratique* », *Journal des Savants*, 2017, n° 2, pp. 195-266.
- Jouanna J., *Hippocrate*, Paris : Les Belles Lettres, 2017 (réédition de Fayard 1992).
- Jouanna J., Robin C. et Zink M. (dir.), *Vie et climat d'Hésiode à Montesquieu (Actes du XXVIII^e Colloque de la Villa Kerylos, 13-14 octobre 2017)*, Cahiers de la villa Kerylos, n° 29, Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2018.
- Jouanna J., « Subir et penser le climat : essai de comparaison entre Hésiode et Hippocrate », dans Jouanna J., Robin C. et Zink M. (dir.), *Vie et climat d'Hésiode à Montesquieu (Actes du XXVIII^e Colloque de la Villa Kerylos, 13-14 octobre 2017)*, Cahiers de la villa Kerylos, n° 29, Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2018, pp. 1-28.
- Jouanna J., « Causes et crises chez les historiens et les médecins de l'époque classique », dans Franchet d'Espèrey S., Fromentin V., Gotteland S. et Roddaz J. M. (dir.), *Fondements et crises du pouvoir*, Pessac : Ausonius Éditions, 2019, pp. 217-235.
- Jouanna J. 雅剋·喬安納：“希波剋拉底和西方醫學技藝的誕生”（《La naissance de l'art médical occidental : Hippocrate》），Han Xiaojing trad., 韓笑晶譯，收入維羅尼可·布東-米洛 (Boudon-Millot V.)、閔凡祥、楊李瓊主編：《醫療社會史研究·Vol. 16·東西互鑑與古代醫學的起源》，北京：中國社會科學出版社，2023年，第89-114頁。
- Jaspers K. T., *Vom Ursprung und Ziel der Geschichte (The Origin and Goal of History)*, München: Piper, 1949.
- Kaibel G., « Antike Windrosen »（《Rose des vents antique》），*Hermès*, 20, 1885, pp. 579-624.

- Katouzian-Safadi M. and Ben Saad M., « Inhabited Lands and Temperaments: Observations and Therapeutic Solutions, the Views of Scientists and Medieval Physicians - Ġāhiz (9th), Rāzī (9th – 10th), Ibn Riḍwān (11th) », in Bretelle-Establet F., Gaille M. and Katouzian-Safadi M. ed., *Making Sense of Health, Disease, and the Environment in Cross-Cultural History, Arabic-Islamic World, China, Europe, North America*, Berlin: Springer, Collection Boston Studies in the Philosophy and History of Science, Vol. 333, 2019, pp. 209-238.
- Keegan D. J., *The “Huang - Ti Nei - Ching” : the Structure of the Compilation, the Significance of the Structure*, Ph. D. Dissertation, University of California at Berkeley, 1988.
- Kessel G., « Le christianisme syriaque et la médecine : le mouvement de traduction et les œuvres originales », dans Boudon-Millot V., Min Fanxiang, Yang Liqiong (dir.), *Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l’Orient et l’Occident*, Paris : Les Belles Lettres (à paraître).
- Keightley D., « *Shang Oracle-Bone Inscriptions* », in Edward L. Shaughnessy ed., *New Sources of Early Chinese History : an Introduction to the Reading of Inscriptions and Manuscripts*, California : University of California, 1997, pp. 33-39.
- Kern M., *Philological Practices: A Comparative Historical Lexicon*, co-edited with Anne Eusterschulte and Glenn W. Most. Princeton: Princeton University Press (in preparation).
- Klein-Franke F., Zhu Ming, « Rashid ad-Din and the *Tansuqnamah*: The Earliest Translation of Chinese Medical Literature in the West », *Le Muséon*, Vol. 111, December 1998, pp. 427-445.
- Kohn L. ed., *Daoist Body Cultivation: Traditional Models And Contemporary Practices*, NM: Three Pines Press, 2006.
- Kohn L., *Chinese Healing Exercises: The Tradition of dao yin*, Honolulu: University of Hawai‘i Press, 2008.
- Krumbhaar E. B. trans. and ed., *A History of Medicine*, 2nd ed, New York: Alfred A. Knopf, 1947.
- Krumbhaar E. B.阿爾圖羅·卡斯蒂廖尼:《醫學史》(*A History of Medicine*), Cheng Zhifan, Zhen Cheng, et al. trad., 程之範、甄橙(主譯), 南京: 譯林出版社, 2013年 (la première édition a été publiée par Presses de l’École Normale Supérieure de Guangxi en 2000)。

- Kudlien F., *Der Beginn des medizinischen Denkens bei den Griechen von Homer bis Hippokrates (Le début de la pensée médicale chez les Grecs, d'Homère à Hippocrate)*, *Bibliothek der alten Welt, Reihe Forschung und Deutung (Bibliothèque du monde antique, Recherche et interprétation)*, Zurich-Stuttgart: Artemis, 1967.
- Kudlien F., « Bemerkungen zu W. D. Smith's These über die knidische Ärzteschule » (« Comments on W. D. Smith's Thesis on the Knidian Medical School »), in Joly R. (dir.), *Corpus Hippocraticum (Actes du IIe Colloque hippocratique, Mons, 1975)*, Mons : Éd. Universitaires, 1977, pp. 95-103.
- Kuriyama S., « Concepts of Disease in East Asia », in Kiple K. F. ed., *The Cambridge World History of Human Disease*, Cambridge: Cambridge University Press, 1993, pp. 52-59.
- Kuriyama S., « The Imagination of Winds and the Development of the Chinese Conception of the Body », in Zito A. and Barlowe T. eds., *Body, Subject and Power in China*, Chicago, Chicago: University of Chicago Press, 1994, pp. 23-41.
- Kuriyama S., « *Pneuma*, Qi, and the Problematic of Breath », in *The Comparison Between Concepts of Life-Breath in East and West (Proceedings of the 15th International Symposium on the Comparative History of Medicine - East and West, August 26-September 3, 1990)*, edited by Kawakita Y., Sakai S., and Otsuka Y., St. Louis : Ishiyaku EuroAmerica, Inc, 1995, pp. 1-32.
- Kuriyama S., *The Expressiveness of the Body and the Divergence of Greek and Chinese Medicine*, New York: Zones books, 1999.
- Lü Liping, Guo Chengjie 呂利平、郭成傑：“清輝四轍的中華養生文化——從《行氣玉佩銘》《導引圖》和《引書》談起” (« La culture chinoise de yang sheng-De “l'inscription en jade portant sur le mouvement de Qi” au *Livre du dao yin*, en passant par “le diagramme de *dao yin*” »), 《北京體育大學學報》, 2004 年第 2 期, 第 176-179 頁。
- La Robertie P., *Étude d'un corpus de médecine chinoise antique : le Su Wen : aspects lexicologiques et stylistiques*, Thèse de doctorat, Institut National des Langues et Civilisations Orientales, 1995.
- Le Blay F., « Microcosm and Macrocosm: the Dual Direction of Analogy in Hippocratic Thought and the Meteorological Tradition », *Studies in Ancient Medicine*, 01 Jan 2005, 31, pp. 251-269.
- Lei Hsiang-lin , *Neither Donkey nor Horse: Medicine in the Struggle over China's Modernity*, Chicago: The University of Chicago Press, 2014.

- Lenfant D., « Les “Asiatiques” du traité hippocratique *Airs, Eaux, Lieux* ont-ils été les premiers “Orientaux” ? », *Archimède : archéologie et histoire ancienne*, 2017, 4, pp. 19-25.
- Leung A. K. C 梁其姿：“麻風病概念演變的歷史” (« Histoire de l'évolution du concept de lèpre »), 《中央研究院歷史語言研究所集刊》，第 70 本，第 2 分，1999 年，第 399-438 頁。
- Leung A. K. C 梁其姿：《面對疾病：傳統中國社會的醫療觀念與組織》 (*Faire face à la maladie : le concept et l'organisation des soins médicaux dans la société chinoise traditionnelle*), 北京：中國人民大學出版社，2012 年。
- Leung A. K. C. ed., *Medicine for Women in Imperial China*, Leiden: Brill, 2006.
- Leung, A. K. C, *Leprosy in China. A History*, NY: Columbia University Press, 2009.
- Lewis O., *Praxagoras of Cos on Arteries, Pulse and Pneuma*, Leiden et Boston: Brill, 2017.
- Li Bocong 李伯聰：“中醫學歷史與發展的幾個問題” (« Plusieurs questions dans l'histoire et le développement de la médecine chinoise »), 收入中國科學院《自然辯證法通訊》雜誌社編：《科學傳統與文化——中國近代科學落後的原因》，西安：陝西科學技術出版社，1983 年，第 289-312 頁。
- Li Han, Xiu Zongchang 李涵、修宗昌：“從樂論心開竅於耳” (« Discuter “le cœur ouvre l'orifice des oreilles” à travers la concept de la musique »), 《中國中醫基礎醫學雜誌》，2016, 22(5), 第 628-629 頁。
- Li Jianmin 李建民：“導讀：新醫史之路” (« Introduction : la voie vers une nouvelle histoire de la médecine »), 收入山田慶兒：《中國古代醫學的形成》，廖育群、李建民編譯，臺北：東大圖書股份有限公司，2003 年，第 1-14 頁。
- Li Jianmin, « Bianque et les origines de la médecine chinoise », dans Boudon-Millot V., Min Fanxiang, Yang Liqiong (dir.), *Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*, Paris : Les Belles Lettres (à paraître).
- Li Jingwei, Lin Zhaogeng, et al. (dir.) 李經緯、林昭庚等主編：《中國醫學通史·古代卷》 (*Histoire générale de la médecine chinoise · Vol. 1*), 北京：人民衛生出版社，1999 年。
- Li Jingwei, Zhang Zhibin (dir.) 李經緯、張志斌主編：《中醫學思想史》 (*Une histoire de la pensée médicale chinoise*), 長沙：湖南教育出版社，2006 年。

- Li Lei, You Chuanxiang 李磊、尤傳香：“‘毒藥’與‘甘藥’——試析《黃帝內經》中藥物分類的文化內涵”（« Les “médicaments toxiques” et “médicaments sucrés” : une analyse de la signification culturelle de la classification des médicaments dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* »), 《中醫藥通報》, 2011, 10 (02), 第 35-37 頁。
- Li Liangsong, Liu Xuechun 李良松、劉學春：《甲骨文化與中醫學》 (*La culture des inscriptions oraculaires sur os et son lien avec la médecine chinoise*), 北京：中國中醫藥出版社, 2017 年。
- Li Yingcun, Li Jintian, Shi Zhenggang 李應存、李金田、史正剛：“俄藏敦煌文獻 D_x00613 《黃帝內經》、《難經》摘錄註本錄校”（« Collection russe de la littérature de Dunhuang D_x00613 : un extrait et commentaire du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* et du *Canon des difficultés* »), 《甘肅中醫學院學報》, 2005(03), 第 21-23 頁。
- Li Yingjie, Wang Xinyue 李英傑、王馨玥：“‘環境’一詞與環境觀的演變”（« L'évolution du mot “environnement” et de la perspective environnementale »), 《自然辯證法通訊》, 2023, 45(02), 第 76-81 頁。
- Li Zhenji (dir.), *Nomenclature normative internationale sino-française des expressions et termes fondamentaux de la Médecine Chinoise* (《中醫基本名詞術語·中法對照國際標準》), Pékin : Édition médicale du Peuple, 2011.
- Li Zongkun 李宗焜：“從甲骨文看商代的疾病與醫療”（« Maladies et médecine sous la dynastie Shang : perspectives à partir des inscriptions oraculaires sur os »), 《中央研究院歷史語言研究所集刊》, 第 72 本, 第 2 分, 2001 年, 第 339-391 頁。
- Liang Fanrong, Wang Yi, Li Jiming (dir.) 梁繁榮、王毅、李繼明主編：《揭秘敝昔遺書與漆人——老官山漢墓醫學文物文獻初識》 (*Dévoiler le vieil héritage de Bixi et le modèle humain laqué : un premier regard sur la littérature et les objets médicaux de la tombe Han à Laoguanshan*), 成都：四川科學技術出版社, 2016 年。
- Liao Yuqun 廖育群：“今本《黃帝內經》研究”（« Une étude sur la version actuelle du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* »), 《自然科學史研究》, 1988 年第 4 期, 第 367-374 頁。
- Liao Yuqun 廖育群：《醫者意也：認識中國傳統醫學》 (*La médecine doit être comprise par le cœur : comprendre la médecine traditionnelle chinoise*), 臺北：東大圖書公司, 2003 年。

- Liao Yuqun 廖育群：“疾病的預言與預後”（« Pronostic des maladies »），收入《法國漢學》叢書編輯委員會編：《古羅馬和秦漢中國——風馬牛不相及乎？〈法國漢學〉第十四輯》，北京：中華書局，2009年，第318-328頁。
- Liao Yuqun 廖育群：《中國傳統醫藥》（*Médecine traditionnelle chinoise*），北京：五洲傳播出版社，2010年。
- Liao Yuqun 廖育群：《重構秦漢醫學圖像》（*Reconstruction des caractéristiques de la médecine sous les dynasties Qin et Han*），上海：上海交通大學出版社，2012年。
- Liao Yuqun 廖育群：“醫史研究‘三人行’——讀梁其姿《面對疾病》與《麻風》”（« Recherche en histoire médicale “trois hommes marchent ensemble (l’une d’elles peut être mon maître)” : lecture des ouvrages d’Angela Ki Che Leung *Faire face à la maladie et La lèpre en Chine* »），《中國科技史雜誌》2015年第3期，第366-375頁。
- Liao Yuqun 廖育群：“醫學流派與理論學說”（« Écoles de médecine et doctrines théoriques »），收入江曉原主編：《中國科學技術通史·正午時分》，上海：上海交通大學出版，2015年，第147-190頁。
- Liao Yuqun 廖育群：“宋慈《洗冤集錄》與司法檢驗體系”（« Étude des *Cas collectés d’injustices réparées* de Song Ci et du système d’inspection judiciaire »），收入江曉原主編：《中國科學技術通史·正午時分》，上海：上海交通大學出版，2015年，第286-311頁。
- Libbrecht U., « *Prāṇa = pneuma = ch’i ?* », in Idema W. and Zürcher E. eds., *Thought and Law in Qin and Han China: Studies Dedicated to Anthony Hulsewé on the Occasion of his Eightieth Birthday*, Leiden & New York: Brill, 1990, pp. 42–62.
- Licciardi C., « Les causes des maladies dans les sept livres des Epidémies », dans Potter P., Maloney G., Desautels J. (dir.), *La maladie et les maladies dans la Collection hippocratique. Actes du VI^e Colloque international hippocratique (Québec, 28 septembre – 3 octobre 1987)*, Québec : Éd. du Sphinx, 1990, pp. 323-337.
- Lichtenthaeler C., « Relations de causalité expérimentales et analogies hippocratiques », Lasserre F., Mudry P. (dir.), *Formes de pensée dans la Collection hippocratique. Actes du IV^e Colloque international hippocratique (Lausanne, 21-26 septembre 1981)*, Université de Lausanne, Publications de la Faculté des Lettres, Vol. XXVI, Genève : Droz, 1983, pp. 383-392.

- Lin Tindong 林天東：“「心開竅於耳」小議” (« Discuter “le cœur ouvre l’orifice des oreilles” »), 《北京中醫》, 1986 (05), 第 21-22 頁。
- Lin Lijuan, « Galen on to kalon and to agathon in *De moribus* », *Greek, Roman, and Byzantine Studies*, 58 (2018), pp. 77-101.
- Lin Lijuan, « Hippocrates and Galen in Turfan: Remarks on SyrHT 1 and SyrHT 388 », *Aramaic Studies*, 18.2, 2020, pp. 213-239.
- Lin Lijuan, *Die Helfer der Vernunft: Scham und verwandte Emotionen bei Platon (Les auxiliaires de la raison : la honte et les émotions apparentées chez Platon)*, Berlin: De Gruyter, 2022.
- Lin Zhenbang, Zhang Qicheng 林振邦、張其成：“《黃帝內經》及涉醫簡帛中的‘風’相關病名病因比較研究” (« Analyse comparative de l’étiologie et des noms de maladies liées au “vent” dans le *Canon Interne de l’Empereur Jaune* et les textes médicaux en bambou »), 《中醫藥導報》, 2018, 24(12), 第 42-45 頁。
- Liu Changhua 柳長華：“《漢書·藝文志》對醫經與經方的著錄” (« La rédaction des canons médicaux et des livres de formules médicales dans *Traité de Littérature, l’Histoire de la dynastie Han* »), 《中國典籍與文化》, 1999 年第 3 期, 第 33-37 頁。
- Liu Changhua 柳長華：“《黃帝八十一難經》的編纂” (« Compilation du *Canon des Quatre-vingt-un Difficultés* »), 《中國典籍與文化》, 2001 年第 3 期, 第 38-42 頁。
- Liu Changhua (dir.) 柳長華主編：《天回醫簡》 (*Les textes sur lattes en bambou Han à Tianhui*), 北京：文物出版社, 2022 年。
- Liu Guanghua, Wu Zhenqi, Zhao Mingshan 劉光華、吳振起、趙明山：“《黃帝內經》中風名實考辨” (« Un examen du nom et de la réalité de ‘l’attaque de vent’ dans le *Canon Interne de l’Empereur Jaune* »), 《吉林中醫藥》, 2008(02), 第 137-138 頁。
- Liu Guangyu, Chen Jing 劉光裕、陳靜：“秦漢書籍政策” (« Politique du livre pendant les dynasties Qin et Han »), 《出版史料》, 2004 年第 3 期, 第 106-120 頁。
- Liu Guohui and Buck C., *Foundations of Theory for Ancient Chinese Medicine: Shang Han Lun and Contemporary Medical Texts*, London and Philadelphia: Singing Dragon, 2015.

- Liu Shenlin 劉沈林：“中西醫結合的原則與路徑”(« Étude sur les principes et méthodes d'intégration des médecines chinoise et occidentale »), 《南京中醫藥大學學報》, 2014, 30 (01), 第 1-3 頁。
- Liu Shumin, Dong Wanru 劉樹民、董婉茹：“中醫學‘水’的概念及水病的治則與治法”(« Le concept de l'eau dans la médecine chinoise, les règles et le traitement des maladies liées à l'eau »), 《中國中醫藥信息雜誌》, 2014 年 11 期, 第 102-103 頁。
- Liu Weimo 劉未沫：“普紐瑪/氣、靈魂與經脈的發現——亞裡斯多德與希臘化早期醫學”(« Les découvertes du *pneuma*/Qi, de l'âme et autres vaisseaux de conduite : Aristote et la médecine hellénistique »), 《自然辯證法通訊》, 第 45 卷第 6 期 (2023 年), 第 65-82 頁。
- Liu Xuechun 劉學春：“20 世紀中國古代醫學史研究概論”(« Introduction à l'étude de l'histoire de la médecine chinoise ancienne au XX^e siècle »), 收入廖果、梁峻、李經緯主編：《東西方醫學的反思與前瞻》, 北京：中醫古籍出版社, 2002 年, 第 237-248 頁。
- Lloyd G. E. R., *Early Greek Science. Thales to Aristotle*, New York: W. W. Norton & Company, 1970.
- Lloyd G. E. R., *Magic Reason and Experience: Studies in the Origin and Development of Greek Science*, Cambridge: Cambridge University Press, 1979.
- Lloyd G. E. R., *Science, Folklore and Ideology*, Cambridge: Cambridge University Press, 1983.
- Lloyd G. E. R., *The Revolutions of Wisdom: Studies in the Claims and Practice of Ancient Greek Science*, Berkeley: University of California Press, 1987.
- Lloyd G. E. R., « The Definition, Status, and Methods of the Medical Technē in the Fifth and Fourth Centuries », in Bower A. C. ed., *Science and Philosophy in Classical Greece*, New York-London: Garland, 1991, pp. 249-260.
- Lloyd G. E. R., *Methods and Problems in Greek Science*, Cambridge: Cambridge University Press, 1991.
- Lloyd G. E. R., *Adversaries and Authorities: Investigations into Ancient Greek and Chinese Science*, Cambridge: Cambridge University Press, 1996.
- Lloyd G. E. R. and Sivin N., *The Way and the Word: Science and Medicine in Early China and Greece*, Cambridge: Cambridge University Press, 2004.
- Lloyd G. E. R., *Ancient Worlds, Modern Reflections: Philosophical Perspectives on Greek and Chinese Science and Culture*, Oxford: Clarendon Press, 2004.

- Lloyd G. E. R. 傑弗裡·勞埃德：《早期希臘科學：從泰勒斯到亞裡斯多德》 (*Early Greek Science: Thales to Aristotle*), Sun Xiaochun trad., 孫小淳譯, 上海：上海科技教育出版社, 2004 年。
- Lloyd G. E. R., « *Pneuma between Body and Soul* », *The Journal of the Royal Anthropological Institute*, 13 (2007), pp.135-146.
- Lloyd G. E. R. and Zhao Jingyi Jenny eds., in collaboration with Dong Qiaosheng, *Ancient Greece and China Compared*, Cambridge: Cambridge University Press, 2018.
- Lloyd G. E. R. 傑弗裡·勞埃德：《希臘科學》 (*Greek Science*), Zhang Butian trad., 張卜天譯, 北京：商務印書館, 2021 年。
- Lo V., *The Influence of Yangsheng Culture on Early Chinese Medical Theory*, Ph. D. dissertation, School of Oriental and African Studies, 1988.
- Lo V., « Tracking the Pain: *Jue* and the Formation of a Theory of Circulating Qi Through the Channels », *Sudhoffs Archiv*, 1999, 83(2), pp. 191-211.
- Lo V., « Spirit of Stone: Technical Considerations in the Treatment of the Jade Body », *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 65 (2002), pp. 99-128.
- Lo V. and Cullen C. ed., *Medieval Chinese Medicine : The Dunhuang Medical Manuscripts*, London and New York : Routledge, 2005.
- Lo V., « Imagining Practice: Sense and Sensuality in Early Chinese Medical Illustration », in Bray F., Dorofeeva-Lichtmann V. and Métaillé G. eds, *The Warp and the Weft: Graphics and Text in the Production of Technical Knowledge in China*, Leiden: Brill, 2007, pp. 383-424.
- Lo V., « But is it [History of] Medicine? Twenty Years in the History of the Healing Arts of China », *Social History of Medicine*, 2009, 22(2), pp. 283-303.
- Lo V. and Li Jianmin, « Manuscripts, Received Texts and the Healing Arts », in Nylan M. and Loewe M. ed., *China's Early Empires : A Re-Appraisal*, Cambridge : Cambridge University Press, 2010, pp. 367-397.
- Lo V., « Medicine and Healing in Han China », in A. Jones & L. Taub ed., *The Cambridge History of Science Vol. 1: Ancient Science*, Cambridge: Cambridge University Press, 2018, pp. 574-594.
- Lo V. and Barrett P. ed., *Imagining Chinese Medicine*, Leiden: Brill, 2018.

- Lo V., Stanley-Baker M. and Yang D. ed., *Routledge Handbook of Chinese Medicine*, London: Routledge, 2022.
- Longhi V., *Krisis ou la décision génératrice : épopée, médecine hippocratique, Platon*, Lille : Presses Universitaires du Septentrion, 2020.
- Longhi V., *Κρίσις (Krisis) dans l'épopée, la Collection hippocratique et chez Platon : vertus génératrices de la séparation et de la décision*, Thèse doctorale, Paris IV, 2015.
- Lu Gwei-Djen and Needham J., *Celestial Lancets: A History and Rationale of Acupuncture and Moxa*, Cambridge: Cambridge University Press, 1980.
- Luo Baozhen 羅寶珍: “有病不治,常得中醫’考”(« La recherche sur “you bing bu zhi, chang de zhong yi” »), 《中華中醫藥雜誌》, 2016, 31(08), 第 2925-2928 頁。
- Luo Zhitian, Zhao Yanjie, « Understanding Chinese History in the Context of World History: An Interview with Luo Zhitian », *Journal of Modern Chinese History*, June 4, 2016, pp. 209-229.
- Ma Hairong 馬海蓉: 《西方古典醫學的體液學說研究》 (*Recherche sur la théorie humorale de la médecine classique occidentale*), 陝西師範大學碩士學位論文, 2021 年。
- Ma Jixing, Wan Fang, Wan Qin, Li Qin 馬繼興、萬芳、王琴、李琴: 《炎帝(神農)藥學文化研究》 (*Une étude de la culture pharmacologique de l'Empereur Enflammé*), 北京: 人民衛生出版社, 2012 年。
- Ma Jixing 馬繼興: “台西村商墓中出土的醫療器具砭鏃”(« Instrument médical découvert dans une tombe de la dynastie Shang à Taixi »), 《文物》, 1979 年第 6 期, 第 54-56 頁。
- Ma Jixing 馬繼興: 《中醫文獻學》 (*La littérature de la médecine chinoise*), 上海: 上海科學技術出版社, 1990 年。
- Ma Jixing 馬繼興: 《中國出土古醫書考釋與研究(上中下三卷)》 (*Identification et interprétation des livres médicaux anciens découverts lors de fouilles archéologiques en Chine, 3 Vol.*), 上海: 上海科學技術出版社, 2015 年。
- Ma Jixing 馬繼興: 《出土亡佚古醫籍研究》 (*Une étude des textes médicaux anciens découverts et perdus*), 北京: 中醫古籍出版社, 2005 年。
- Ma Kan-Wen, « Hare-Lip Surgery in the History of Traditional Chinese Medicine », *Medical History*, Vol. 44, 2000, pp. 489-512.

- Maciocia G., *Les principes fondamentaux de la médecine chinoise*, Paris : Elsevier Masson, 2008 (La première édition a été publiée en 1970 par Elsevier Masson).
- Magdelaine C., « Microcosme et macrocosme dans le Corpus hippocratique : réflexions sur l'homme et la maladie », Cabanès J. -L. éd., *Littérature et médecine*, 1997, pp.11-39.
- Maloney G. et Frohn W. (dir.), avec la collaboration de Potter P., *Concordantia in Corpus hippocraticum/Concordance des Œuvres hippocratiques*, 6 Vol., Hildesheim, New York : Olms-Weidmann, 1986-1989.
- Marganne M.-H., « Tradition et innovation : les origines de la médecine en Egypte », dans Boudon-Millot V., Min Fanxiang, Yang Liqiong (dir.), *Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*, Paris : Les Belles Lettres (à paraître).
- Massar N., *Soigner et servir. Histoire sociale et culturelle de la médecine grecque à l'époque hellénistique*, Paris : De Boccard, 2005.
- Masselink J. F., *De griek-romeinse Windrose (La rose des vents gréco-romaine)*, Utrecht Nijmegen, 1945.
- Meyer F., « Review of Traditional Medicine in Contemporary China (Science, Medicine, & Technology in East Asia, 2) by Nathan Sivin », *History and Philosophy of the Life Sciences*, Vol. 15, N° 1 (1993), pp. 126-129.
- Min Fanxiang 閔凡祥:«中文醫史研究學術成果索引(20世紀初至2019年)»(*Index des réalisations scientifiques dans le domaine de la recherche sur l'histoire de la médecine en Chine, du début du 20^e siècle à 2019*), 北京: 人民出版社, 2020年。
- Mudry P., « D'Asclépios à Esculape. La médecine et le médecin à Rome », dans Boudon-Millot V., Min Fanxiang, Liqiong Yang (dir.), *Les origines de la médecine ancienne : regards croisés entre l'Orient et l'Occident*, Paris : Les Belles Lettres (à paraître).
- Musée provincial du Gansu, Centre culturel du comté de Wuwei (dir.) 甘肅省博物館、武威縣文化館合編:《武威漢代醫簡》(*Les lattes médicales de la période Han des orientaux à Wuwei*), 北京: 文物出版社, 1975年。
- Nastari-Micheli E., *Recherches sur les origines et la formation de la médecine traditionnelle chinoise : un guide de référence du Classique de l'Intérieur de l'Empereur Jaune (Huang Di Nei Jing) et de ses origines*, Paris : Springer, 2012.

- Needham J., *Intercultural History: Clerks and Craftsmen in China and the West, Lectures and Addresses on the History of Science and Technology*, Cambridge: Cambridge University Press, 1970.
- Needham J., with the collaboration of Lu Gwei-Djen, edited and with an introduction of Sivin N., *Science and Civilisation in China : volume 6, Biology and Biological Technology, Part VI Medicine*, Cambridge : Cambridge University Press, 2000.
- Neuser K., *Anemoi. Studien zur Darstellung der Winde und Windgottheiten in der Antike (Études sur la représentation des vents et des divinités du vent dans l'Antiquité)*, *Archeologica*, 19, Rome: G. Bretschneider, 1982.
- Nielsen K., « Remarques sur les noms grecs et latins des vents et des régions du ciel », *Classica et mediaevalia*, VII, 1945, pp. 1-113.
- Nutton V., *From Democedes to Harvey: Studies in the History of Medicine*, London: Variorum Reprints, 1988.
- Nutton V., « Healers in the Medical Market Place Towards a Social History of Graeco-Roman Medicine », in Andrew Wear ed., *Medicine in Society Historical Essays*, Cambridge: Cambridge University Press, 1992, pp. 15-58.
- Obringer F., *L'aconit et l'orpiment : drogues et poisons en Chine ancienne et médiévale*, Paris : Fayard, 1997.
- Obringer F., « L'affaire du cerveau. Quelques remarques sur le rôle de l'encéphale dans la médecine chinoise », *Études chinoises*, 2006 (25), pp. 69-100.
- Otsuka Y., Sakai S. and Kuriyama S. ed., *Medicine and the History of the Body, Proceedings of the 20th, 21st and 22nd International Symposium on the Comparative History of Medicine-East and West*, Toyko : Ishiyaku EuroAmerica, Inc. Publishers, 1999.
- Pankenier D. W., « Did Babylonian Astrology Influence Early Chinese Astral Prognostication *Xing Zhan Shu* ? », *Early China*, Vol. 37 (2014), pp. 1-13.
- Peng Bangjiong 彭邦炯: « 甲骨文醫學資料釋文考辨與研究 » (*Une étude de l'interprétation des matériaux médicaux dans les inscriptions oraculaires sur os*), 北京: 人民衛生出版社, 2008 年。
- Philippon V., *Médecine et médecins dans l'historiographie chinoise. Biographies de médecins et anecdotes médicales dans les vingt-six Histoires*, Thèses de doctorat : Paris Sciences et Lettres (ComUE), 2019.

- Pierris A. L. ed., *Φύσις and Νόμος : Power, Justice and the Agonistical Ideal of Life in High Classicism, July 4th-July 12th, 2004 (Symposium Philosophiae Antiquae Quartum Atheniense)*, Patras : Institute for Philosophical Research, 2007.
- Pigeaud J., « Remarques sur l'inné et l'acquis dans le *Corpus Hippocratique* », dans Lasserre F., Mudry P. (dir.), *Formes de pensée dans la Collection hippocratique. Actes du IV^e Colloque international hippocratique (Lausanne, 21-26 septembre 1981)*, Université de Lausanne, Publications de la Faculté des Lettres, Vol. XXVI, Genève : Droz, 1983, pp. 41-55.
- Plambock G., *Dynamis im Corpus Hippocraticum (Dynamis dans le Corpus Hippocrate)*, Mainz: F. Steiner. 1964.
- Pollet C., *Comparaison des pratiques algébriques de la Chine et de l'Inde médiévales*, Thèse de doctorat, Paris VII.
- Porkert M., *The Theoretical Foundations of Chinese Medicine: Systems of Correspondence*, Cambridge, Massachusetts: The MIT Press, 1974.
- Pormann P. E., « Introduction », in Pormann P. E. ed., *The Cambridge Companion to Hippocrates*, Cambridge: Cambridge University Press, 2006, pp. 1-24.
- Porter R. ed., *The Cambridge History of Medicine*, Cambridge: Cambridge University Press, 2006.
- Potter P., Maloney G., Desautels J. (dir.), *La maladie et les maladies dans la Collection hippocratique. Actes du VI^e Colloque international hippocratique (Québec, 28 septembre – 3 octobre 1987)*, Québec : Éd. du Sphinx, 1990.
- Preiser, G., *Allgemeine Krankheitsbezeichnungen im Corpus Hippocraticum (Termes généraux de maladies dans le Corpus Hippocratique)*, Berlin: De Gruyter, 1976.
- Preiser G., « *Περιπλεγμονή* in den Schriften der knidischen Ärzteschule » (« L'inflammation dans les écrits de l'école médicale de Cnide »), in Hans-Heinz Eulner und W. Artelt, *Medizingeschichte in unserer Zeit (Histoire de la médecine en notre temps)*, Stuttgart: Verlag, 1971, pp. 31-35.
- Qi Hao, Chen Liping 漆浩、陳利蘋: 《中醫時間醫學全書》 (*Le livre complet de la Médecine temporelle chinoise*), 北京: 學苑出版社, 2008 年。
- Qian Chaochen 錢超塵: “《成都天回漢墓竹簡》可正《內經》《傷寒》文字之失” (« *Les textes sur lattes en bambou de la tombe Han à Chengdu Tianhui peuvent être utilisés pour corriger les erreurs dans le texte du Canon Interne de l'Empereur* »)

- Jaune et du Traité des attaques du Froid*)), 《中醫文獻雜誌》, 2020 年第 1 期, 第 1-2 頁。
- Qian Chaochen 錢超塵: “《傷寒雜病論》古傳本演變大系” (《L'évolution de l'édition ancienne du *Traité des attaques du froid*》), 《醫古文知識》, 1995 年第 4 期, 第 38-41 頁。
- Qian Chaochen 錢超塵: “《傷寒論》源於《湯液經法》考” (《Examen de l'hypothèse selon laquelle les *Formules médicales sur les décoctions* sont à l'origine du *Traité des attaques du Froid*》), 《世界中西醫結合雜誌》, 2007 年第 12 期, 第 683-685 頁。
- Qian Chaochen 錢超塵: “《靈樞》回歸北宋考” (《La recherche sur le retour du *Ling Shu* en Chine sous la dynastie Song du Nord》), 《北京中醫藥大學學報》, 2007 年第 1 期, 第 15-16 頁。
- Qian Chaochen 錢超塵: 《內經語言研究》 (*Étude de la langue du Canon Interne de l'Empereur Jaune*), 北京: 人民衛生出版社, 1990 年。
- Qian Chaochen, Wen Changlu 錢超塵、溫長路: “張仲景生平暨《傷寒論》版本流傳考略” (《Examen de la vie de Zhang Zhongjing et de la circulation des éditions du *Traité des attaques du froid*》), 《河南中醫》, 2005 年第 1 期, 第 3-7 頁。
- Qian Zhenxiong, Zhou En 钱振雄、周恩: “《黃帝內經·素問》中‘神’的英譯研究” (《Une étude de la traduction anglaise du terme “shen” dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune, Su Wen*》), 《中國中西醫結合雜誌》, 2021 年 8 月第 41 卷第 8 期, 第 1004-1009 頁。
- Qiu Xigui 裘錫圭: “說‘肩同有疾’” (《La recherche sur le terme “partager la maladie”》), 《故宮博物院院刊》, 2000 年第 1 期, 第 1-7 頁。
- Raumer von K., « Die Windrose der Griechen und Römer » (《La rose des vents des Grecs et des Romains》), *RhM*, 5, 1837, pp. 497-521.
- Rehm A., *Griechische Windrosen (Les roses des vents grecques)*, Issue 3 of Sitzungsberichte - Bayerische Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-Historische Klasse, Munich, 1916.
- Ren Yanru 任艷如: 《阮文議註解版〈黃帝內經〉的海外傳播研究》 (*Étude de la diffusion outre-mer de la version annotée de Nguyen Van Nghi du Canon Interne de l'Empereur Jaune*), 雲南中醫藥大學碩士學位論文, 2003 年。

- Ren Yingqiu 任應秋：《〈內經〉十講》 (*Dix conférences sur le Canon Interne de l'Empereur Jaune*), 北京：北京中醫學院, 1978 年。
- Renger A. B., Xin Fan ed., *Receptions of Greek and Roman Antiquity in East Asia*, Leiden: Brill, 2018.
- Rey-Debove J. et Rey A. (dir.), *Nouveau petit le Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris : Le Robert, 1995.
- Robert F., « La pensée hippocratique dans les *Epidémies* », dans F. Lasserre et Ph. Mudry dir., *Formes de la pensée dans la collection hippocratique, Actes du colloque hippocratique de Lausanne de 1981*, Genève : Librairie Droz, 1983, pp. 97-108.
- Robin L., *La Pensée hellénique des origines à Épicure : questions de méthode, de critique et d'histoire*, Paris : Presses universitaires de France, 1942.
- Rogaski R., *Hygienic Modernity. Meanings of Health and Disease in Treaty-port China*, Asia : Local Studies / Global Themes, 9, Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press, 2004.
- Roy P. ed., 羅伊·波特主編：《劍橋醫學史》 (*The Cambridge History of Medicine*), Zhang Daqing, etc., trad., 張大慶等譯, 南京：譯林出版社, 2022 年 (la première édition a été publiée par Maison d'édition du peuple du Jilin en 2000)。
- Santilli E., « Female Doctors in Ancient China: Comparative Studies through Literature and Science », in Mucelli A. and Spigarelli F. ed., *Healthcare Policies and Systems in Europe and China*, Singapore: World Scientific Publishing Co. Pte. Ltd., 2018, pp. 285-301.
- Scheid V., *Currents of Tradition in Chinese Medicine, 1626-2006*, Washington: Eastland Press, 2007.
- Schipper K., « Conférence de M. Kristofer Schipper », *Annales de l'École pratique des hautes études*, 1993 (102), pp. 73-77.
- Sendrail M., « Les Sources Akkadiennes de la pensée et de la méthode hippocratiques », *Pallas. Revue d'études antiques*, 1953 (1), pp. 29-40.
- Shang Zhijun 尚志鈞：「《神農本草經》出於漢代本草官之手」(« *Le Canon de la matière médicale du Laboureur Céleste* a été écrit par les fonctionnaires-herboristes pendant la dynastie Han »), 《杏苑中醫文獻雜誌》, 1994 年第 2 期, 第 19-20 頁。

- Shang Zhijun 尚志鈞：“《神農本草經》藥物產地探析”（« Exploration du lieu d’origine des médicaments dans le *Canon de la matière médicale du Laboureur Céleste* »），《中醫文獻雜誌》，1997 年第 3 期，第 17-18 頁。
- Shen Shunong 沈澍農：“S. 202: 《金匱玉函經》的古傳本”（« S. 202 : une ancienne copie du *Canon du coffre d’or et la lettre de jade* »），《敦煌研究》，2018 年第 4 期，第 89-99 頁。
- Sivin N., *Traditional Medecine in Contemporary China: A Partial Translation of Revised Outline of Chinese Medicine (1972) : With an Introductory Study on Change in Present Day and Early Medicine*, Ann Arbor: Centre for Chinese Studies Publications, 1987.
- Sivin N., « *Huang Ti Nei Ching* », in Loewe M. ed., *Early Chinese Texts: A Bibliographical Guide*, Berkeley: Society for the Study of Early China, 1993, pp. 196-215.
- Sivin N., « State, Cosmos, and Body in the Last Three Centuries B. C. », *Harvard Journal of Asiatic Studies*, Vol. 55 (1), 1995, pp. 5-37.
- Sivin N., « Text and Experience in Classical Chinese Medicine », in Don Bates ed., *Knowledge and the Scholarly Medical Traditions*, Cambridge: Cambridge University Press, 1995, pp. 177-204.
- Sivin N., Akasoy A., Anderson W., Colas G., and Eh E., « What Kinds of Comparison Are Most Useful in the Study of World Philosophies ? », *Journal of World Philosophies*, 2018, 3(2), pp. 75-97.
- Skoda F., « L’eau et le vocabulaire de la maladie », dans Ginouvès R., Guimier-Sorbets A. M., Jouanna J. et Villard, L. (dir.), *L’eau, la santé et la maladie dans le monde grec. Actes du colloque (25-27 novembre 1992, Paris)*, Athènes : Ecole française d’Athènes, 1994, pp. 249-264.
- Smith W., « Pleuritis in the *Hippocratic Corpus* and after », dans Potter P., Maloney G. Desautels J. (dir.), *La maladie et les maladies dans la Collection hippocratique. Actes du VI^e Colloque international hippocratique (Québec, 28 septembre - 3 octobre 1987)*, pp. 189-207.
- Solmsen F. « Greek Philosophy and the Discovery of the Nerves », *Museum Helveticum*, 1961, 18(4), pp. 169-197.
- Song Zhenhao 宋鎮豪：“商代的疾患醫療與衛生保健”（« Soins médicaux et sanitaires pour les maladies durant la dynastie Shang »），《歷史研究》，2004 年第 2 期，第 3-26 頁。

- Souques A., « La pleurésie et l'empyème hippocratiques », *La Presse médicale* 22, 1938, pp. 425-427.
- Souilhé J., *Étude sur le terme « Dynamis » dans les dialogues de Platon*, Paris : F. Alcan, 1919.
- Stanley-Baker M., « Qi 氣: A Means for Cohering Natural Knowledge », in Lo V., Michael Stanley-Baker M. ed., *Routledge Handbook of Chinese Medicine*, pp. 23-50.
- Starton G., *A History of Science. Ancient Science through the Golden Age of Greece*, Mass: Cambridge University Press, 1952.
- Staszak J. F., *La géographie d'avant la géographie-Le climat chez Aristote et Hippocrate*, Paris : l'Harmattan, 1995.
- Steinmetz H., *De uentorum descriptionibus apud Graecos Romanosque (Sur les descriptions des vents chez les Grecs et les Romains)*, Diss. Göttingen, 1907.
- Straumann F., « Die Traditionelle Chinesische Medizin ist in Wirklichkeit ein Kunstprodukt » (« La Médecine Traditionnelle Chinoise est en réalité un produit artificiel »), *Tages-Anzeiger*, 2012-05-26.
- Strickmann M., *Chinese Magical Medicine*, ed. by Bernard Faure, Stanford: Stanford University Press, 2002.
- Sun Jiran 孫基然: “《靈樞》九宮八風名及相关問題研究”, 《中央研究院歷史語言研究所集刊》 (« Une étude des noms des *Neuf Palais, des Huit Vents du Ling Shu*, et des questions connexes »), 第 85 本, 第 1 分, 2014 年, 第 1-60 頁。
- Sun Qibin 孫其斌: “《敦煌漢簡》與《居延漢簡》醫藥簡中的醫務制度” (« Une recherche du système médical basé sur *Les textes sur lattes médicales de Dunhuang et Juyan, datant de la dynastie Han* »), 《中醫文獻雜誌》, 2017 第 2 期, 第 1-6 頁。
- Sun Xiaoxia 孫曉霞: “‘技藝’理論研究與西方藝術學科起點” (« Études théoriques de la *techne* et du point de départ de la discipline artistique occidentale »), 《文藝爭鳴》, 2020 年第 2 期, 第 120-126 頁。
- Sun Xin, Gu Feng 孫欣、穀峰: “《內經》‘水’字意義簡析” (« Une brève analyse de la signification du mot “eau” dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* »), 《吉林中醫藥》, 2011 年第 31 卷第 4 期, 第 277-278 頁。

- Suzuki N., « Hot Springs in the Edo Period », in Yasuo Otsuka, Shizu Sakai, Shigehisa Kuriyama ed., *Medecine and the History of the Body: Proceeding of the 20th, 21st and 22nd International Symposia on the Comparative History of Medicine - East and West*, Toyko: Ishiyaku EuroAmerica, Inc., 1999, pp. 185-200.
- Takashima K., « Oracle Bones of the Late Shang Dynasty », in Hinrichs T. J. and Barnes L. ed., *Chinese Medicine and Healing. An Illustrated History*, Cambridge, Massachusetts, London: The Belknap Press of Harvard University Press, 2013, pp. 8-18.
- Tallquist M., « Himmelsgegenden und Winde » (“Points cardinaux et vents”), *Studia Orient.* 1, Helsingfors, 1928, pp. 105-185.
- Tanner J., « Ancient Greece, Early China: Sino-Hellenic Studies and Comparative Approaches to the Classical World: A Review Article », *The Journal of Hellenic Studies*, Vol. 129 (2009), pp. 89-109.
- Taylor K., « Divergent Interests and Cultivated Misunderstandings: The Influence of the West on Modern Chinese Medicine », *Social History of Medicine*, Vol. 17, Issue 1, April 2004, pp. 93–111.
- Taylor K., *Chinese Medicine in Early Communist China, 1945-1963: A Medicine of Revolution*, London and New York: Routledge, 2004.
- Tessenow H. and Unschuld P. U., *A Dictionary of the Huang Di Nei Jing Su Wen*, Berkeley: University of California Press, 2008.
- Thivel A. « L’explication des maladies dans le traité hippocratique des *Airs, des Eaux et des Lieux* », *AFL Nice*, 49/50, 1985, pp. 129-138.
- Thivel A., « Flux d’humeurs et cycle de l’eau chez les présocratiques et Hippocrate », dans Potter P., Maloney G., Desautels J. (dir.), *La maladie et les maladies dans la Collection hippocratique. Actes du VI^e Colloque international hippocratique (Québec, 28 septembre – 3 octobre 1987)*, Québec : Éd. du Sphinx, 1990, pp. 279-302.
- Thivel A., « Saisons et fièvres. Une application du principe des semblables et du principe des contraires », dans Joly R. (dir.), *Corpus Hippocraticum. Actes du Colloque hippocratique de Mons (22-26 septembre 1975)*, Série Sciences humaines, Vol. IV, Mons : Éd. Universitaires, 1977, pp. 158-181.
- Thompson D’Arcy W., « The Greek Winds », *Classical Review*, 32, 1918, pp. 49-56.

- Tian Helu 田合祿: “《黃帝內經》三焦說探源” (« Exploration des origines de la théorie *san jiao* du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* »), 《浙江中醫藥大學學報》, 2018, 42(01), 第 1-7 頁。
- Touwaide A. ed., *Greek Medical Manuscripts Diels's Catalogue, Tome 2: Corpus Hippocraticum*, Berlin: De Gruyter, 2021.
- Ukert F. A., « Über die Windscheiben und Winde der Griechen und Römer » (Sur les disques des vents et les vents des Grecs et des Romains), *Zeitschrift für Altertums-Wiss.*, 8, 1841, n° 15-18.
- Unschuld P. U. ed., *Approaches to Traditional Chinese Medical Literature Proceedings of an International Symposium on Translation Methodologies and Terminologies*, Dordrecht, Boston and London: Kluwer Academic Publishers, 1989.
- Unschuld P. U., *Huang Di Nei Jing Su Wen: Nature, Knowledge, Imagery in an Ancient Chinese Medical Text*, Berkeley: University of California Press, 2003.
- Unschuld P. U., *Medical Ethics in Imperial China: A Study in Historical Anthropology*, California: University of California Press, 1979.
- Unschuld P. U., *Medicine in China: A History of Ideas*, Berkeley: University of California Press, 2010 (La première édition a été publiée en 1985 par l'University of California Press).
- Unschuld P. U., *Medicine in China: A History of Pharmaceuticals*, California: University of California Press, 1986.
- Unschuld P. U., *What Is Medicine? Western and Eastern Approaches to Healing*, California: University of California Press, 2009.
- Van Der Eijk Ph. J., Horstramshoff H. F. J. and Schrijvers P. H. ed., *Ancient Medicine in its Socio-Cultural Context*, Amsterdam-Atlanta: Rodopi, 1995.
- Van Der Eijk Ph. J., « Towards a Rhetoric of Ancient Scientific Discourse », in Bakker E. J. ed., *Grammar as Interpretation, Greek Literature in its Linguistic Context*, Leiden: Brill, 1997, pp. 77-129.
- Van Der Eijk Ph. J., « Galen's Use of the Concept of “Qualified Experience” in his Dietetic and Pharmacological Works », in Debru A. ed., *Galen on Pharmacology: Philosophy, History and Medicine*, Leiden: Brill, 1997, pp. 35-57.
- Van Der Eijk Ph. J., « Introduction », in Horstmanshoff H. F. J. and Stol M. ed., *Magic and Rationality in Ancient Near Eastern and Greco-Roman Medicine*, Leiden: Brill, 2004, pp. 1-10.

Vandermeersch L. 汪德邁：「古代中國占卜術派生的理性思維」（« La pensée rationnelle dérivée de la divination dans la Chine ancienne »），《法國漢學·第一輯》，北京：清華大學出版社，1997年，第269-288頁。

Vendryes J., « La couvade chez les Scythes », *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1934, pp. 329-339.

Venture O., « Inscriptions oraculaires des Shang et des Zhou », dans Kouamé N., Meyer E. P., Viguier A. (dir.), *Encyclopédie des historiographies, Afriques, Amériques, Asies: volume I Sources et genres historiques*, Paris : Inalco presses, 2000, pp. 894-900.

Verbeke G., *L'évolution de la doctrine du pneuma du stoïcisme à Saint Augustin*, Paris : Desclée De Brouwer, 1945.

Villard L., « Le bain dans la médecine hippocratique », dans Ginouvès R., Guimier-Sorbets A. M., Jouanna J. et Villard, L. (dir.), *L'eau, la santé et la maladie dans le monde grec. Actes du colloque (25-27 novembre 1992, Paris)*, pp. 41-60.

Vincentelli C., *Causes externes et causes internes dans la Collection Hippocratique*, Thèse de III^e Cycle, Université de Nice, 1989.

Wan Fang (dir.) 萬芳主編：《馬繼興醫學論文集：1943-2009》（*Documents médicaux collectés de Ma Jixing, 1943-2009*），北京：中國古籍出版社，2009年。

Wang Hui 王輝：「王家台秦簡《歸藏》校釋（28則）」（« Textes critiques et interprétations des *Gui cang* : les textes sur lattes de bambous à Wangjiatai datant de la dynastie Qin »），《江漢考古》，2003年第1期，第75-84頁。

Wang Mimi (dir.) 王咪咪主編：《範行準醫學論文集，1933 - 1955》（*Recueil des articles médicaux publié par Monsieur Fan Xingzhun pendant 1933-1955*），北京：學苑出版社，2011年。

Wang Qi (dir.) 王琦主編：《黃帝內經專題研究》（*Études thématiques sur le Canon Interne de l'Empereur Jaune*），濟南：山東科學技術出版社，1985年。

Wang Qi, Cheng Zhaohuan, Wang Qingqi 王琦、程昭寰、王慶其：「略論《內經》的醫學和氣象問題」（« Aspects médicaux et météorologiques du Canon Interne »），收入王琦主編：《黃帝內經專題研究》，濟南：山東科學技術出版社，1985年，第82-98頁。

- Wang Qingqi, Zhou Guoqi (dir) 王慶其、周國琪主編：《黃帝內經百年研究大成》 (*Intégration de 100 ans de recherche sur le Canon Interne de l'Empereur Jaune*), 上海：上海科學技術出版社，2018 年。
- Wang Xiaofei, Du Wuxun, Li Xiaofeng et al. 王曉霏、杜武勳、李曉鳳等：“《素問遺篇》兩版本研究” (*« La recherche sur les deux versions des “chapitres perdus de Su Wen” »*), 《中國中醫基礎醫學雜誌》, 2019, 25(04), 第 437-439 頁。
- Wang Xiaomei, Jiang Xiuxin, Ding Ning, Li Ruan, Xu Shijie 王曉梅、姜秀新、丁寧、李媛、徐世傑：“中醫學寒濕病因內涵探赜” (*« Exploration de la connotation des causes du froid et de l'humidité dans la médecine chinoise »*), 《中國中醫基礎醫學雜誌》, 2021 年第 6 期, 第 891-892 頁。
- Wang Ying (dir) 王英主編：《中西醫結合治療風濕四病》 (*Traitement intégré de quatre maladies rhumatismales par la médecine chinoise et occidentale*), 北京：中醫古籍出版社, 1998 年。
- Warin I., « La notion de *téchnē* en Grèce ancienne », *Artefact : Techniques, histoire et sciences humaines*, 2021(15), pp. 43-60.
- Watanabe K., et al., « Review Article. Traditional Japanese Kampo Medicine: Clinical Research between Modernity and Traditional Medicine-The State of Research and Methodological Suggestions for the Future », *Evidence-Based Complementary and Alternative Medicine*, 2011 Feb, pp. 1-19.
- Wen Shaofeng, Yuan Tingdong 溫少峰、袁庭棟：《殷墟卜辭研究——科學技術篇》 (*Une étude des inscriptions oraculaires sur os, science et technologie*), 成都：四川省社會科學院出版社，1983 年。
- Xiao Fang 蕭放：“中國傳統風俗觀的歷史研究與當代思考” (*« Recherche historique et réflexions contemporaines sur la vision traditionnelle chinoise des “vents-coutumes” »*), 《北京師範大學學報(社會科學版)》, 2004(06), 第 31-40 頁。
- Xi Jinping 習近平：“文明交流互鑑是推動人類文明進步與世界和平發展的重要動力” (*« Les échanges culturels et la mutualité d'appréciation : un moteur essentiel pour le progrès de la civilisation humaine et la paix mondiale »*), 《求是》, 2019 年第 9 期, 第 4-12 頁。
- Xing Yurui 刑玉瑞：《黃帝內經理論與方法論》 (*La théorie et la méthodologie du Canon Interne de l'Empereur Jaune*), 陝西：陝西科學技術出版社，2005 年。
- Xiong Yiliang 熊益亮：“簡帛醫學研究述評” (*« Revue de la recherche portant sur la littérature médicale écrite sur bambou et soie »*), 《中華中醫藥雜誌》, 2021 年第 3 期, 第 1282-1285 頁。

- Xu Jinxiong 許進雄：《漢字和文物的故事·返回長安過一天》 (*L'histoire des caractères chinois et des objets anciens*)，北京：化學工業出版社，2020 年。
- Xu Ning 徐寧：“浅析《內經》中的‘六氣’意義” (« Une brève analyse de la signification de “Six Qi” dans le *Canon Interne* »),《江西中醫學院學報》,2009, 21(02), 第 4-5 頁。
- Xu Qionglan, *Where did the Concept of Environment come from and Where is it found? A Conceptual History of Environment in Modern China*, Master's Thesis, University of Oslo, 2017.
- Xu Xuegang, Ma Huiqun, et al., « Dermatology Recorded in Oracle Bone Inscriptions », *Chinese Medical Journal*, 2014, 127 (10), pp. 1992-1993.
- Yamada Keiji 山田慶兒：《中國古代醫學的形成》 (*La formation de la médecine chinoise ancienne*)，廖育群、李建民編譯，臺北：東大圖書股份有限公司，2003 年。
- Yan Shiyun (dir.) 严世芸主編：《中國醫籍通考·第一卷》 (*Examen général des textes médicaux chinois, Vol. I*)，上海：上海中醫學院出版社，1990 年。
- Yang Liqiong 楊李瓊：“《黃帝內經》和《希波剋拉底文集》女性身體觀比較研究” (« Une étude comparative sur les vues du corps féminin dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* et le *Corpus Hippocratique* »),《文化研究》,2018 年第 4 期，第 51-69 頁。
- Yang Xin 楊鑫：“歷史早期‘聖’觀念的演變” (« L'évolution de la notion de “聖, sainte, sheng” dans l'histoire ancienne chinoise »),《孔子研究》,2001 年第 5 期，第 99-116 頁。
- Yao Jiheng 姚際恒：《古今偽書考》 (*Distinguer des livres inauthentiques anciens et modernes*)，上海：商務印書館，1939 年。
- Yoeli-Tlalim R., « “Revisiting “Galen in Tibet” », *Medical History*, 56, 2012, pp. 355-365.
- Yu Gengzhe 于賡哲：“唐代醫療活動中咒禁術的退縮與保留” (« Le recours à l'incantation dans la pratique médicale de la dynastie Tang : recul et persistance »),《華中師範大學學報》,2008 年第 2 期，第 61-68 頁。
- Yu Mouchang 余謀昌：《環境哲學：生態文明的理論基礎》 (*Philosophie de l'environnement : les bases théoriques de la civilisation écologique*)，北京：中國環境科學出版社，2010 年。

- Yu Jiyuan, *The Ethics of Confucius and Aristotle: Mirrors of Virtue*, New York: Routledge, 2007, p. 231.
- Yu Xin, « Observation des phénomènes climatiques : l'aéromancie à partir d'ouvrages découverts à Turfan », dans Yu Xin (dir.), *Savoirs traditionnels et pratiques magiques sur la route de la soie*, Paris : Editions Demopolis, 2018, pp. 363-441.
- Yu Xingwu 于省吾: 《甲骨文字釋林》 (*Élucidation des termes dans les inscriptions oraculaires sur os*), 北京: 商務印書館, 2010 年。
- Yu Xinzhong 余新忠: “建構內外融通的生命史學——中國醫療史研究的回顧與前瞻” (« Construire une histoire de la vie à travers l'intégration de “l'histoire internaliste” et “l'histoire externaliste” : examen et prospective de la recherche sur l'histoire médicale en Chine »), 《西部史學》, 2020 年第 1 期, 第 119-145 頁。
- Yu Yingshi 余英時: 《論天人之際: 中國古代思想起源試探》 (*Le Ciel et l'homme : un essai sur les origines de la pensée chinoise ancienne*), 北京: 中華書局, 2014 年。
- Zainaldin J., « The Agricultural Preface between Rome and China: The Virtues of Farming in Columella and Jia Sixie », *Hermès*, Vol. 151, March 2023, issue 1, pp. 71-104.
- Zhang Chaozhong 張超中: “《黃帝內經》中的道與神” (« Dao et “神” (*shen*) dans le Canon Interne de l'Empereur Jaune »), 中國社會科學研究院博士論文, 2002 年。
- Zhang Dengben 張登本: “《黃帝內經》成書的西漢文化背景” (« Le contexte culturel de la Dynastie des Han occidentaux au cours de laquelle le Canon Interne de l'Empereur Jaune a été écrit »), 《山西中醫學院學報》, 2013 年第 6 期, 第 2-8 頁。
- Zhang Dengben, Sun Lijun 張登本、孫理軍: “概論《黃帝內經》理論與諸子百家” (« Aperçu de la relation entre la théorie du Canon Interne de l'Empereur Jaune et les cent écoles de pensée »), 《陝西中醫學院學報》, 2005 年第 6 期, 第 3-6 頁。
- Zhang Dengben, Wu Changchun 張登本、武長春: 《內經詞典》 (*Dictionnaire du Canon Interne*), 北京: 人民衛生出版社, 1990 年。
- Zhang Guangji (dir.) 張光霽主編: 《中醫病因探要》 (*Exploration des causes de la maladie en médecine chinoise*), 上海: 上海科學技術出版社, 2002 年。

- Zhang Hanmo, « From Myth to History : Historicizing a Sage for the Sake of Persuasion in the Yellow Emperor Narratives », *Journal of Chinese Humanities*, 2017 (3), pp. 91-116.
- Zhang Lei 張雷: 《秦漢簡牘醫方集註》 (*Annotations sur les livres de formules médicales écrites sur bambou et bois durant la dynastie Qin et Han*), 北京: 中華書局, 2018 年。
- Zhang Qicheng 張其成: “《黃帝內經》氣-陰陽-五行模型論” (« Théorie du modèle Qi-Yin-Yang et des Cinq Phases dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* »), 收入北京中醫藥大學國學院、錢超塵人文學術傳承工作室主編: 《國學大家、杏林鴻儒: 錢超塵教授八十壽誕志慶集》, 北京: 中國書籍出版社, 2015 年, 第 195-200 頁。
- Zhang Qiufang 張秋芳: “從殷墟卜辭看夢與疾病的關係” (« La relation entre les rêves et la maladie d'après les inscriptions oraculaires sur os »), 《中國典籍與文化》, 2016 年第 4 期, 第 114-119 頁。
- Zhang Tingshu 張廷樞:《中醫氣象學》 (*Météorologie en médecine chinoise*), 成都: 四川科學技術出版社, 1991 年。
- Zhang Mei, Wang Chaoyang 張梅、王朝陽: “《素問·異法方宜論》中‘五方’觀辨析” (« Discussion sur la théorie des cinq points cardinaux dans le *Suwen*, Chapitre 12 Discours sur les différents modèles [thérapeutiques] appropriés [pour l'utilisation] des différents points cardinaux »), 《時珍國醫國藥》, 2020, 31(06), 第 1444-1446 頁。
- Zhang Xuanci 張軒辭: “蓋倫對亞裡斯多德‘前提’思想的繼承與發展” (« L'héritage de Galien et le développement du concept de “prémisse” chez Aristote »), 《雲南大學學報(社會科學版)》, 2010 年第 2 期, 第 84-93 頁。
- Zhang Xuanci 張軒辭: “古典文教傳統中的希臘羅馬醫學——蓋倫《論身體各部分的功能》3. 2. 6-3. 2. 13 解讀” (« Médecine gréco-romaine dans la culture classique et la tradition éducative, une interprétation du traité *On the Usefulness of the Parts of the Body* »), 《現代哲學》, 2012 年第 5 期, 第 86-91 頁。
- Zhang Xuanci 張軒辭: “本原與氣化——古希臘醫學四元素說與中醫五行思想” (« l'Origine et *Qi hua* : la théorie des Quatre Éléments de la médecine grecque antique et la pensée des Cinq Phases de la médecine traditionnelle chinoise »), 《同濟大學學報(社會科學版)》, 2013 年第 1 期, 第 82-88 頁。
- Zhang Xuanci 張軒辭:《靈魂與身體: 蓋倫的哲學與醫學》 (*Âme et corps : médecine et philosophie galénique*), 上海: 同濟大學出版社, 2016 年。

Zhang Zhejia 張哲嘉：“‘中國傳統法醫學’的知識性格與操作脈絡”（« La nature des connaissances et la réflexion sur l’exploitation de la médecine légale traditionnelle chinoise »），《“中研院”近代史研究所集刊》，第 44 期（2004 年），第 1-30 頁。

Zhang Zhenhui 張振輝：《卜彌格文集：中西文化交流與中醫西傳》（*Œuvres complètes de Michel Boym : échange culturel entre l’Orient et l’Occident et la transmission de la médecine chinoise en Occident*），上海：華東師範大學出版社，2013 年。

Zhang Zongming 張宗明：“中西醫結合的方法論思考”（« Réflexions méthodologiques sur l’intégration des médecine chinoise et occidentale »），《南京中醫藥大學學報》，2003，4 (3)，第 127-132 頁。

Zhao Enjian 趙恩儉：“從《素問訓解》篇卷次序等看《古素問》的一個側面（一）”（« Observer un aspect du *Su Wen* ancien à travers l’organisation des chapitres et la structure des volumes de l’*Explication du Su Wen*, partie 1 »），《天津中醫學院學報》，1997 年第 1 期，第 34-35 頁。

Zhao Hongjun 趙洪鈞：《中西醫比較熱病學史》（*Histoire comparée des maladies liées à la chaleur en médecine chinoise et occidentale*），北京：學苑出版社，2019 年。

Zhao Hongjun 趙洪鈞：《中西醫結合二十講修訂版》（*Vingt conférences portant sur la médecine intégrant chinoise et occidentale, édition révisée*），北京：學苑出版社，2019 年（la première édition a été publié par les Presses des sciences et technologies de l’Anhui en 2007）。

Zhao Hongjun 趙洪鈞：《近代中西醫論爭史》（*La controverse entre la médecine chinoise et occidentale en Chine moderne, édition révisée*），北京：學苑出版社，2019 年（la première édition du livre a été publiée en 1983 par La Branche Hebei de la Société pour l’étude de la médecine chinoise et occidentale intégrative, la deuxième édition du livre a été publiée en 1989 par les Presses des sciences et technologies de l’Anhui, la troisième édition du livre a été publiée en 2012 par la maison d’édition Xueyuan ; ce livre a été traduit en coréen en 2020, et une version anglaise est actuellement en préparation）。

Zheng Hongxin 鄭洪新：“試論《內經》中的‘氣’”（« Le “Qi” dans le *Canon Interne de l’Empereur Jaune* »），《遼寧中醫雜誌》，1981(11)，第 27-29 頁。

Zheng Jinsheng 鄭金生：“文樹德教授的中國醫學研究之路”（« Le chemin du professeur Unschuld P. U. vers la recherche médicale chinoise »），《中國科技史雜誌》，2013 年第 1 期，第 1-18 頁。

- Zhou Yimou 周一謀：“藥物學的成就與方劑學的萌芽”（« Les avancées de la pharmacologie et l'émergence des formulaires médicaux »），收入李經緯、林昭庚等主編：《中國醫學通史·古代卷》，第 67-71 頁。
- Zhou Yongjie, Song Baiyang, Gu Man 周勇傑、宋白楊、顧漫：“利用出土文獻研究《黃帝內經》綜述”（« Revue de la recherche portant sur le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* à travers les écrits médicaux découverts lors des fouilles archéologiques »），《中醫文獻雜誌》，2018 年第 6 期，第 67-72 頁。
- Zhou Zuliang, Fang Yilin 周祖亮、方懿林：《簡帛醫藥文獻校釋》（*Textes critiques et interprétation des écrits médicaux sur bambou et sur soie*），北京：學苑出版社，2014 年。
- Zhu Chuanlei, Wang Xingyi 朱傳磊、王興伊：“武威漢代醫簡研究綜述”（« Aperçu de la recherche sur les textes sur lattes médicales en bois découvertes dans la tombe des Han orientaux à Wuwei »），《中醫文獻雜誌》，2020 年第 6 期，第 79-84 頁。
- Zhu Weizheng (dir.) 朱維铮主編：《周予同經學史論著選集·增訂版》（*Œuvres choisies de Zhou Yutong sur l'histoire des classiques confucéens, Édition mise à jour*），上海：人民出版社，1996 年（La première édition a vu le jour en 1983, suivie de la troisième édition en 2010）。

La relation entre l'environnement et la maladie dans les médecines grecque et chinoise anciennes : une étude comparative entre le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*

Résumé

Le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* sont des ouvrages classiques respectivement associés à la médecine grecque et chinoise anciennes, chacun abordant la question des relations entre le corps humain et l'univers (microcosme/macrocosome). Dans les années 1930, le célèbre praticien de la Médecine Traditionnelle Chinoise, Fan Xingzhun, a avancé l'idée, basée sur des comparaisons textuelles, que les théories des « Cinq Mouvements et des Six Qi » (五運六氣, *wu yun liu Qi*) du *Canon Interne de l'Empereur Jaune* avaient été influencées par le *Corpus Hippocratique*. Ce qui suscite particulièrement notre intérêt est de déterminer si les théories cruciales relatives à l'environnement et à la maladie dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* ont été impactées par le *Corpus Hippocratique*. Cela nous amène à poser deux questions fondamentales : quelle méthodologie sous-tend la comparaison entre la médecine grecque ancienne et la médecine chinoise ? Quelles sont les similitudes et les différences entre le *Corpus Hippocratique* et le *Canon Interne de l'Empereur Jaune*, en mettant particulièrement l'accent sur la relation entre l'environnement et la maladie ? En se basant sur le canon original et en prenant en compte les nuances des différences inhérentes à chaque œuvre classique, la relation entre l'environnement et la maladie peut être analysée à partir de plusieurs domaines clés : l'impact des lieux sur la maladie, l'influence du rythme du temps sur le corps, les liens entre l'eau et la maladie, les répercussions des vents sur la maladie, et enfin la corrélation entre le *nomos* (coutumes/lois) et la *physis*. En conclusion, bien qu'il existe des similitudes entre la théorie des « Cinq Mouvements et des Six Qi » (五運六氣, *wu yun liu Qi*) dans le *Canon Interne de l'Empereur Jaune* et la notion concernant l'environnement et la maladie dans le *Corpus Hippocratique*, rien ne permet de conclure à une influence directe.

Mots-clés : [*Corpus Hippocratique* ; *Canon Interne de l'Empereur Jaune* ; environnement ; maladie ; étude comparative]

The Relationship Between Environment and Disease in Ancient Greek and Chinese Medicines: A Comparative Study of the *Hippocratic Corpus* and the *Yellow Emperor's Internal Canon*

Summary

The *Hippocratic Corpus* and the *Inner Canon of the Yellow Emperor* are classical works respectively associated with ancient Greek and Chinese medicine, each addressing the question of the relationship between the human body and the universe (microcosm/macrocasm). In the 1930s, the renowned practitioner of Traditional Chinese Medicine, Fan Xingzhun, proposed the idea, based on textual comparisons, that the theories of “Five Movements and Six Qi” (五運六氣, *wu yun liu Qi*) in the *Inner Canon of the Yellow Emperor* were influenced by the *Hippocratic Corpus*. What particularly piques our interest is determining whether the crucial theories related to the environment and disease in the *Inner Canon of the Yellow Emperor* were impacted by the *Hippocratic Corpus*. This leads us to pose two fundamental questions: what methodology underlies the comparison between ancient Greek and Chinese medicine ? What are the similarities and differences between the *Hippocratic Corpus* and the *Inner Canon of the Yellow Emperor*, with a particular focus on the relationship between the environment and disease ? By relying on the original canon and considering the nuanced differences inherent in each classical work, the relationship between the environment and disease can be analyzed from several key domains : the impact of places on illness, the influence of the rhythm of time on the body, the connection between water and disease, the effects of winds on illness, the relationship between *nomos* (customs/laws) and *physis*. In conclusion, although there are similarities between the theory of “Five Movements and Six Qi” (五運六氣, *wu yun liu Qi*) in the *Inner Canon of the Yellow Emperor* and the concept regarding the environment and disease in the *Hippocratic Corpus*, there is no conclusive evidence of direct influence.

Keywords : [*Hippocratic Corpus* ; *Inner Canon of the Yellow Emperor* ; environment ; disease ; comparative studies]

UNIVERSITÉ SORBONNE UNIVERSITÉ

ÉCOLE DOCTORALE :

ED 22 – Mondes antiques et médiévaux

Maison de la Recherche, 28 rue Serpente, 75006 Paris, FRANCE

DISCIPLINE : Études Grecques